THE INSTITUTE OF MEDIAEVAL STUDIES
LIBRARY

Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
University of Toronto

http://www.archive.org/details/chartesduchapitr02mons

ACADÉMIE ROYALE

DES SCIENCES, DES LETTRES ET DES BEAUX-ARTS DE BELGIQUE.

COMMISSION ROYALE D'HISTOIRE.

MM. Stanislas Bormans, Président.
Godefroid Kurth, Secrétaire et Trésorier.
Léopold Devillers.
L. Gilliodts-Van Severen.
Léon Vanderkindere.
Napoléon de Pauw.
Henri Pirenne.
Le chanoine Alfred Cauchie, Membre suppléant.
dom Ursmer Berlière, Id.
Le chanoine Edmond Reusens, Id.

AVIS.

Tous les livres et brochures destinés à la Commission doivent lui être envoyés par l'intermédiaire de M. le Secrétaire perpétuel de l'Académie.

Toute réclamation relative à l'envoi des Bulletins ou des Chroniques doit lui être faite par le même intermédiaire.

CHARTES

DU

CHAPITRE DE SAINTE-WAUDRU DE MONS

CHARTES

DU

CHAPITRE DE SAINTE-WAUDRU DE MONS

RECUEILLIES & PUBLIÉES

PAR

LÉOPOLD DEVILLERS

MEMBRE DE LA COMMISSION ROYALE D'HISTOIRE

TOME DEUXIÈME

BRUXELLES

LIBRAIRIE KIESSLING ET Cie, P. IMBREGHTS, SUCCESSEUR

Montagne de la Cour, 54.

HAYEZ, IMPRIMEUR DE L'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE

1903

Bruxelles. — HAYEZ, imprimeur de l'Académie royale de Belgique, 112, rue de Louvain.

THE INSTITUTE OF MEDIAEVAL STUDIES
LIBRARY

24799

PRÉFACE

Le premier tome de notre recueil de chartes du chapitre de Sainte-Waudru s'arrête à l'année 1320; il se compose de quatre cent-cinquante actes publiés *in extenso,* et des analyses et extraits de vingt-cinq autres.

Le présent volume s'étend de 1321 à 1400; il renferme le texte de quatre cent et quarante-huit documents et l'analyse ou des extraits de cent et treize autres pièces.

Voici un relevé des espèces d'actes que l'on y trouve : chartes de confirmation des possessions, privilèges et immunités du chapitre; — ordonnances et mandements du prince, en sa qualité d'abbé et haut-avoué; — lettres d'accord, d'affranchissement de serfs, d'amortissement, d'approbation, de non-préjudice, de ratification, de collation de prébendes, offices et bénéfices; — actes d'accensement, d'aliénation, d'arrentement, d'assignation, de concession, de donation, de fondation, de partage, de réception et de mise en possession; — reliefs et hommages de fiefs; constitutions de rentes; déshéritements et adhéritements, rapports; — enquêtes, compromis, appointements, sentences arbitrales, jugements; — certificats, déclarations, obligations, quittances, records; — testaments et codicilles.

Un grand nombre de ces titres concernent particulièrement les biens meubles et immeubles du chapitre; les autres sont relatifs à ses droits et

BGX
1512
.M5
A2

libertés, à son personnel et à son administration. Tous contribuent à faire connaître les annales de l'illustre corporation, au XIV^e^ siècle.

Ce volume est édité dans la même forme et son contenu est emprunté aux mêmes fonds que le précédent. Les documents y sont classés dans l'ordre chronologique, et les tables continuent à être aussi détaillées qu'il convient pour la facilité des recherches.

Il nous reste à adresser nos remerciements aux personnes qui ont bien voulu nous venir en aide et notamment à M. Ernest Matthieu, avocat à Enghien, vice-président d'honneur du Cercle archéologique de Mons, lequel nous a signalé l'existence de quelques chartes qui pourront trouver leur place dans le Supplément.

Nous tenons aussi à reconnaître que, pour la description des sceaux, nous avons eu souvent recours aux savants ouvrages de feu G. Demay [1] et de M. J.-Th. de Raadt [2].

[1] *Inventaire des sceaux de la Flandre,* deux tomes in-folio. — *Inventaire des sceaux de l'Artois et de la Picardie,* un volume in-folio.

[2] *Sceaux armoriés des Pays-Bas,* quatre tomes in-8°.

CHARTES

DU

CHAPITRE DE SAINTE-WAUDRU

DE MONS

CCCCLXXIV.

Michel, sire de Châtelineau, chevalier, affranchit de servage Catherine la Costeresse, et la donne au corps de sainte Waudru.

26 janvier 1321, n. st.

Jou Mikiuls, sires de Chasteliniaul, chevaliers, fach savoir à tous que, comme Katherine li Costeresse fust, par cause de servaige, partaule à mi à le mort, jou, pour Dieu et en aumonsne, ai le ditte Katherine d'ore en avant à tousjours quitée et quite, relaiie et relaie, affrankie et affrankich, perpétuelment à mort et à vie, pour mi, pour mes hoirs et pour mes successeurs, de tous servaiges, de toutes parchons, de toutes exactions de servaige et de toutes autres coses entirement dont jou, mi hoir et mi successeur le poiens u deviens, poriens u deveriens suyr ne aproïsmier, pour occoison de servage, en quelconques manière que ce fust, de tant comme à mi, à mes hoirs et à mes successeurs en puet et doit toukier, par

coy jou, pour mi, pour mes hoirs et pour mes successeurs, ai renonchiet à tout le droit, le cause et l'action que iou avoie, pooie u devoie avoir à leditte Katherine ne à ses biens. Et ai le ditte Katherine d'ore en avant adonnée et adoins de kievaige au beneoit cors saint medame sainte Waudrut, de Mons, parmi deus deniers par an, sis deniers au mariage et douse deniers à le mort. Et pour chou que ce soit ferme cose et estaule et bien tenue, si en ai jou ces présentes lettres sayelées de men proppre sayel. Données l'an de grasce Nostre Signeur mil trois cens et vint, le lundy prochain après le jour de le Conversion saint Pol.

Original, sur parchemin; sceau enlevé. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons*, n° 475ᵉ.

CCCCLXXV.

La prévôte, la doyenne et tout le chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, amortissent plusieurs biens et rentes du Val-des-Écoliers de cette ville.

21 février 1321, n. st., à Mons.

Nous li prouvoste, li doyenne et tous li capitles de l'église medamme Sainte Wauldrut, de Mons, faisons savoir à tous que, comme religieux homme, saige et discret, no boin amy en Dieu, li prieus et li frère dou Val des Escolliers daleiz Mons en Haynnau ayent acquis et accattet ou treffons Dieu et le benois corps saint medamme sainte Wauldru de Mons, pluseurs héritaiges cy après nommez, si loist assavoir : une maison et tout l'iestre séant en le ville de Mons, que medamme Ivette, jadis damme de Naste, leur donna. *Item,* une autre maison tenant à celli. *Item,* les maisons et les hiestres qui furent Gillion Emmelin, séans en le ville de Mons, d'autre part le rivière, encontre leur église. *Item,* une maison qui fu Gérart le Fournier. *Item,* une maison tenant à le maison damme Jehenne de le Porte. *Item,* sour les maisons qui furent Willekart le Taneur et Jehan Hakin, en le

rue de Nimy. IX sols blans. *Item,* sour le maison qui fu Bauduin Toriel, en le rue de Nimy, IIIJ deniers blans et IJ partis. *Item,* sour les courtius et le manoir qui furent Wautier Lasnier et les filles le Mignon, en le rue de Nimy, les IJ pars d'une rente. *Item,* sour le maison qui fu Gommer le Rous, en celli rue, les IJ pars d'une rente. *Item,* sour le maison et le courtil qui fu Brehault le Trekeresse, en le rue de Nimy dessus dite, les IJ pars d'une rente. *Item,* sour une maison qui fut Colart le Bèghe et Colle de Boussut, en le rue dessus dite, les IJ pars d'une rente. *Item,* sour les courtilz et le grange qui furent Maroie le Miennesse, en le rue de Nimy, les IJ pars d'une rente et les IJ pars de le quarte part d'une rente. *Item,* sour le masure qui fu Pieret Leskievin, en le rue devant dite, XJ sols et demi rente. *Item,* sour le maison et les courtilz qui furent Jehan Poreté, les troix pars de le moittiet de rente et demie. *Item,* sour les courtilz le fille Jehan Noël, en le rue de Nimy, X deniers. *Item,* sour IJ pièches de terre qui furent Yzabel le Chokette, en le rue de Nimy, IIJ deniers parisis. *Item,* sour l'iestre qui fu Thiery dou Sart Loubret, en le rue de Nimy, rente et demie. *Item,* sour le maison et le courtil Jakes Yuwain, en le rue de Nimy, les IJ pars d'une rente et les IJ pars de le quart part d'une rente. *Item,* sour le maison et les courtilz qui furent Froussart le Couvreur, en le rue de Nimy, les IJ pars d'une rente. *Item,* sour les maisons qui furent Fressent de le Fosse et sour l'ospital Vilain, le quart de IX sols et le quart de deux cappons et le sisime d'un capon. *Item,* sour le maison Regnier Boutoul tenant al hospital Villain, XXI sols. *Item,* sour le maison Richart d'Ascoullies, d'autre part le maison Richart l'Uzerier, V sols. *Item,* sour le maison Robiert le Railliet, qui fu Pieron le Lièvre, en le rue de Havrech, les IJ pars d'une rente et les IJ pars de XIJ tournoix. *Item,* sour le maison qui fu Regnier Rangon, en le rue de Havrech, les IJ pars d'une rente et de VJ tournois. *Item,* sour les maisons Hazekin, en le rue de Havrech, qui furent monseigneur Ysaac, VJ sols, capon et demi. *Item,* sour le maison qui fu Jehan Vallet, en le rue de Havrech, les IJ pars d'une rente et de VJ tournois. *Item,* sour masures qui furent Climenche dou Bois, en le rue de Havrech, le quart de VJ sols, le quart de VJ cappons et le quart de demi cappon. *Item,* sour le maison Thumas le Cambier, en le rue de Havrech, IJ sols. *Item,* sour le maison Jehan Couvet, en le rue de Havrech, IX deniers blans. *Item,* sour le maison Jehan Pilet, en le rue de Havrech, IX deniers. *Item,* sour le grange Hubert,

en le rue du Fosset, IIIJ deniers. *Item,* sour le maison Fastreue, en Hault Bos, VIJ sols, VJ deniers, J capon. *Item,* sour les maisons qui furent Jehan le Tillier, en Hault Bos, XXIJ sols et demy cappon. *Item,* sour le masure Willaume Wuibekin, en Hault Bos, XXXIJ deniers. *Item,* deleiz le Triperie, sour le maison Grevet, VIIJ sols. *Item,* sour le maison Jehan Pechival, en le Triperie, VIJ sols et J cappon. *Item,* sour le masure Aubry le Macheclier, en le Triperie, IIJ sols et le moittié d'un cappon. *Item,* sour le maison Moroie Fiévée, en le Triperie, VIJ sols et J cappon de VJ deniers. *Item,* sour le maison Thumas de Warton, en le Triperie, XLV deniers. *Item,* sour J courtil viers les Jumeaux moullins, XIJ sols. *Item,* sour le manaige Postiaul, en le Cauchie, XVIIJ sols et J capon. *Item,* sour le maison qui fu Hellin, en le Cauchie, IIIJ deniers et le tierch d'un capon. *Item,* sour le maison Keuet, en le Cauchie, XXXIIJ deniers et le tierch d'un denier et le tierch d'un cappon. *Item,* sour le maison Manesot, x sols. *Item,* sour le maison Broket, en le Cauchie, XX sols. *Item,* sour le maison Commert, en Biertaymont, IIJ sols. J cappon. *Item,* sour le maison qui fu Muydebleit, en Potterie, XXXVIJ deniers, le VJ^e^ part et le XIJ^e^ part d'un cappon. *Item,* sour le masure Jakes le Roy, qui fu Willaume Ferennart, en le Potterie, V sols, capon et demi, le XIJ^e^ et le XXIIIJ^e^ partie de J capon. *Item,* sour le maison de Colart de Saint Simphoryen, en le Potterie, XV sols, J cappon. *Item,* sour le masure qui fu le demiselle de Biéverne, x sols. *Item,* sour le masure qui fu le doyenne Yde, en le ruyelle Saint Nicolay, XXXIJ sols. *Item,* sour le maison Brisebos, en le ruyelle Saint Nicolay, VIJ sols. *Item,* sour le maison que Jehannin Scallekins prist à Gérart le Fournier, au Rivaige, XXXVJ sols. *Item,* sour le maison Jaquemart de Flandres, d'autre part les Béghines, x sols. *Item,* sour le maison Jehan Castiel, XXVIIJ sols blans. *Item,* sour le maison qui fu Jehan Compere, d'autre part les Frères Meneurs, x sols. *Item,* sour deux maisons, ou Rivaige, qui furent Lottin Romont, XXV sols tournois. *Item,* sour le masure damme Jenemarde as Jumiaux Moullins, VJ sols. *Item,* sour le maison Gillion de Hardaimpont, en Kiévroix, XIIJ sols. *Item,* sour le maison et courtil Bauduin Vinchant, en Kiévroix, XXIJ sols. *Item,* sour le masure Jehan Jenemart, daleiz le Markiet, x sols. *Item,* sour J bonnier de preit entre Mons et Jemappes, que Allemans tient, XVJ sols tournois. *Item,* sour le masure Gérart Puche, XVIJ sols IX deniers. *Item,* sour le maison Maistriaul, tenant à Gérart Puche, XXJ sols, IX deniers. *Item,* sour

pluseurs rentes, en le Pottrie que Jehans Loys tient, xvj deniers. *Item,* sour ces meismes rentes que Jaquemars Richars tient et li enfant Jehan sen frère, xvj deniers. *Item,* sour le masure Muydeblet, en le Pottrie, xv deniers. *Item,* sour le maison qui fu Piérart le Waitte, tenant à le maison Marghot d'Ierbisœl, viij sols et j cappon de ix deniers. *Item,* sour le masure Piérart des Escolliers, dalez le pont à Cantimpreit, xij sols. *Item,* sour les hiretaiges des maisons Dieu en le ville de Mons, x livres de paresis. *Item,* sour j estal en le halle des draps, qui fu monseigneur Yzac, le tierch part. *Item,* entre Mons et Jemappes, ou lieu c'on dist au Rabat, ij journelz que preit que terre. *Item,* entre Espinlieu et Nimy, ij journels de preit. *Item,* le tierch dou preit c'on dist as Parchons. *Item,* en Baudart, j journel de preit. *Item,* as Sauchielles, que pret que terre, j bonnier. *Item,* à le Morte Haine dalleiz le terre d'Espinleu, ij bonniers, que preit que terre, en pluseurs pièches. *Item,* iij bonniers, que preit que terre, en pluseurs pièces, tenant au Kesniel à le Thure et au bleis le Prebtre. *Item,* j journel de preit au pret c'on dist en l'Angle. *Item,* au preit des Contesses, le quart de demy bonnier. *Item,* à le Plankette daleiz le terre Jehan le Roy, j journel de pret. *Item,* j journel de preit en ij pièches, tenant au preit Caville. *Item,* as Keusmes [1], sour le maison Jehan Bousviaul, x sols blans. Nous prouvoste, doyenne et capitles dessus dis, purement pour Dieu et en aumosne, et à le suplication et requeste des religieux hommes li prieus et les frères dou Val des Escolliers daleiz Mons deseure dis, pour yaulx et leur église aougmenter, touttes les terres, les preis, les hiretaiges, les cens, les rentes et les manoirs, et tout chou que deseure est dit, et tout chou qui en dépent et puet et doit dépendre, avons, de certaine science et par bon conseil sour chou eu, amortis et amortissons à oes li prieus et les frères dou Val des Escolliers dessus dis, pour yaulx et pour leur église et ou nom de li, nuement et absoluement, à tousiours perpétuellement, sauve à nous et à no église et à aultruy telz cens et tels rentes que li hiretaiges dessus dit doivent, et sauve encore à nous et à no église ès hiretaiges gisans en no justice le seignourie et le justice telle que nous li aviens devant cest présent amortissement. Lequel amortissement devant dit, nous, pour nous et pour no église et ou nom d'elle, promettons et avons encouvent à tenir

[1] Cuesmes.

et à faire tenir bien et enthièrement au prieus et as frères dessus dis et à leur église. à tousjours perpétuelment. Et à chou nous avons obligiet et oblegons solempnellement et par loyal convenenche nous et tous noz successeurs et successeresses canonnes et canoniesses de no église présens et pour le temps à venir, et tous noz biens et les biens de no église, meubles et non meubles, présens et advenir. Après, nous congnissons et confiessons que nous, le église desdis prieus et frères, liquelle est fondée et assise dedens le fermeté de le ville de Mons, en le seignourie et justice et ou treffons Dieu et le benoit corps saint medamme sainte Waudru et de no église, avecq tout le manage et tout l'iestre, le court, les maisons et tous les édifices doudit manage, tout ensi comme il s'estent jusques à l'yauwe des fossés de le ville, avoecq toutes appertenanches et appendenches, nous de piéchà longtamps a passet, à boine et juste cause, les avons amortis nuement et absoluement, et encore de habondant pour touttes doubtances, se deffaulte y avoit, che que mie ne tenons, se volons nous qu'il soient amortit et amortissons nuement et absoluement à oes lesdis prieus et frères et à oes leur église et ou nom de li à tousjours perpétuelment, sauve à nous et à no église le seignourie et le justice et les cens et les rentes que ledit héritaige nous doivent, et sauve aussi à aultrui telz cens et telz rentes qu'il y ont u doivent avoir. Et pour chou que touttes ces choses devant dites et chacune de elles soient fermes et estables et bien tenues, nous en advons ces présentes lettres seellées dou proppre seel de no église, douquel nous avons usé et usons en tel cas et en saulans. Che fu fait ou chappitle de no église à Mons, en l'an de grâce Nostre Seigneur mil IIJ^{c} et XX, le nuit saint Pierre en Cayère, el moix de février.

Recueil des privilèges de Sainte-Waudru, ms., fol. 193-198. — Bibliothèque publique de Mons.

CCCCLXXVI.

Le chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, amortit les biens achetés à Quévy au profit de l'hôpital du béguinage de Cantimpret et tenus de ce chapitre.

28 février 1521, n. st., à Mons.

Nous li prouvoste, li doyenne et tous li capitles de l'église medame Sainte Waudrut, de Mons, faisons savoir à tous que, comme li mambourc de l'ospital de Cantimpret dalés Mons, ou non doudit hospital, ayent acquis ou treffons Diu et le beneoit cors saint medame sainte Waudrut, à Kievi, les hiretages ci apriès nommés, si loist à savoir chiunch journels de tiere ahanaule gisans au bos de le Porkerie, tenant à le cauchie ki va à Bavay. *Item,* au Sehutiel, un journel et deus verges de tiere. *Item,* à le Jonkière dessus Nivregies, tenant à le tiere dou Temple, deus journels et chiunquante verghes. *Item,* dalés le maison Pieron de le Ferière, au liu c'on dist au Ponciel, deus journels. *Item,* là assés priès, au riu de Nivregies, quatre journels. *Item,* entre le Grant Kievi et Nivregies, quatre journeuls, se va li voie parmi. *Item,* desous le Longe sauch, demi bonnier. Et comme nus hospitaus, nulle église ne lius conventuaus ne puist ès lius devant dis tenir ne avoir hiretage, se ce n'est par no volenté, nous, pour Diu purement et en aumosne, et à le priière et requeste des povres et des personnes doudit hospital, avons tous les hiretages entirement devant dis amortis et amortissons à oeus l'ospital devant dit. Et volons ke lidis hospitaus en goe et possesse comme d'iretages amortis bien et souffissanment à tousjours perpétuelment, sauve à nous et à no eglize tel signerie et justice, tels cens et tels rentes ke nous aviens sour les hiretages devant dis devant cest amortissement fait : lequel amortissement fait si come dit est nous promettons et avons enconvent à tenir et à faire tenir audit hospital à tousjours perpétuelment. Et en avons obligiet et obligons nous et toutes les piersonnes de no église, et tous nos biens et les biens de no église présens et à venir. Et pour chou ke ces coses dessus dittes soient fermes et estaules et bien tenues, nous en avons ces présentes lettres sayelées dou propre sayel de no église, douquel nous avons usé et usons en tels cas et en saulans. Che

fu fait en no capitle à Mons, l'an de grasce Nostre Signeur mil trois cens et vint, le darrain jour dou mois de février, par un semmedi, et sauve en cest amortissement tels cens et rentes ke li hiretage dessus dit doivent à qui ke ce soit. Douné l'an et le jour dessus dis.

Original, sur parchemin; fragment de sceau, en cire jaune, plaqué sur double bande de parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Quévy, n° 14.*

CCCCLXXVII.

Henri, sire de Louvignies, déclare que le comte de Hainaut, en qualité d'abbé de Sainte-Waudru, est tenu de payer le procureur de l'évêque de Cambrai.

19 juin 1321, à Mons.

Cet acte est ainsi daté : « Che fu fait à Mons, ... en l'an de grasce Nostre Signeur mil trois cens vint et un, le venredi prochain devant le jour saint Jehan Baptiste ».

Recueil de privilèges de Sainte-Waudru, ms., fol. 1. — Bibliothèque du Séminaire de Tournai.

CCCCLXXVIII.

Donation faite aux pauvres béguines de Cantimpret, à Mons, par Gilles Moriau, des Estinnes, d'une rente annuelle consistant en une rasière de pois et un cent et demi de harengs, que doivent payer à la souveraine du béguinage les échevins et les mambours des pauvres des Estinnes.

7 juillet 1321.

Sachent tout chil ki sont et ki cest présent escrit veront et oront, ke Gylles Moriaus, de Lestines, a lassiet, pour Dieu et en amonne à tousjours

mais, par an, pour l'arme de li, de le demisselle de Hestrus, se femme, et pour tous ses ancisseurs, à povres bégines de Cantenpret, de Mons, une rasière de pois et cent et demi de herrens, et les assenne li devant dis Gylles Moriaus sour le manoir qu'il acquist à Colart, sen oncle, et sour le partie de le grangne dimereche deviers le manoir Colart, sen oncle, et encores les assenne li devant dis Gylles Moriaus sour deus chapons et VJ blans ke Jakemars Pourtés doit sour sen estre. *Item,* sour . . chapon et IJ sols de blans ke Jehan Joupuis doit sour sen estre. *Item,* sour IX deniers blans ke Yzabias li Charleresse doit sour sen estre. Et est à savoir ke li escevin et li manbourch des povres de Lestines sont bien ahireteit et à loy de tout chel hiretaige desour nommeit, par quoi il doient celle amoune deseur dite délivrer et paier à le soverainne dou buginage devant dit ou argent qui argent sech qui à tant valle pour le pourveanche faire, et doit li buginaiges envoier à Lestines, à jour dou Grant quaremme, aus escevins et à manbours des povres, pour l'amoune deseur dite requerre et demander. Et wet li deseur dis Gylles Moriaus et le kierche à le soverainne dou béginaige, sour Dieu et sour sen arme, à départir à plus besongneuses povres femmes dou buginaige, leur il li sanblera mieus enploiet. A ceste amoune faire et deviser furent comme escevin et comme manbour des povres de Lestines et comme filh de sainte Église : Jehans Donnés, Jehans Watiers, Jehans Conviers, Colars Platiaus, Colars li Chans, Colars Ansiaus et Gyllos Clawés de Bray. Che fut fait l'an de grasce mil trois cens et vint et un, le mardi après les octaves saint Pyere et saint Poul, ou moys de fennerech.

Chirographe original, sur parchemin. Cette pièce est trouée en trois endroits. Sur le dos : *Chest contre escrit wardent li escevin et li manbourch des povres de Lestines ens leur coufres.* — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 199.*

CCCCLXXIX.

Pour terminer le différend élevé à l'occasion de la saisie des biens et meubles de Jean de Carnières, demeurant à Quaregnon, convaincu d'homicide, Guillaume, comte de Hainaut, etc., reconnaît au chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, la propriété des deux tiers des lois, amendes et confiscations de Quaregnon.

12 septembre 1321.

Nous Guillaumes, cuens de Haynnau, de Hollande, de Zélande et sires de Frise, faisons savoir à tous que, comme nos prévos de Mons euwist pris et levet u volsist prendre et lever, pour nous et ou non de nous, les meules et les catels Jehan de Carnières, adont demorant en le ville de Quareignon, pour un hommecide dont il estoit encoupeis, et autres lois et amendes aussi en le ville de Quareignon, sans délivrer ne rendre à le prévoste, à le doyene et au capittle de no église medame Sainte Waudrut, de Mons, ne à leur gens, leur partie, et desissent les dittes prévoste, doyene et capittles, pour elles et pour leur église et ou nom de li, que en toutes lois, amendes et fourfaitures, tant en le haute justice comme en le basse, qui keoient et pooient keyr, en quelconques manière que ce fust, en le ville, en le justice et en toute le poesteit de Quareignon, elles avoient, ont et doivent avoir les deus parties, et que nous n'aviens que le tierce partie, et que bien en avoient uset dessi lonch temps qu'il n'estoit mémore dou contraire, et avoek chou elles en estoient bien privilégies de noble et poissant prinche, no prédécesseur, le conte Bauduin de Flandres et de Haynnau, cui Diex fache boine mierchi; nous, qui no ditte église, comme abbés et plus grans avoés, volons augmenter et warder, fesimes sour ces demandes de no ditte église faire aprise et enqueste bien et dilliganment, liquelle fu raportée et mise par deviers nous. Et nous, sour ces coses eut dilligent conseil, trouvâmes par leditte enqueste et aprise que no ditte église en toutes lois, amendes, fourfaitures et escanches qui eskeent et eskeyr pueent en le ville, en le justice et en toute le poestet de Quareignon, ont et doivent avoir les deus parties, et nous le tierce tant seulement, et leur aiugâmes à tousjours,

et sauve à no ditte église avoec ces coses devant dittes leur autres revenues et droitures entirement que elles ont et doivent avoir en le ville, en le iustice et en le poestet de Quareignon devant ditte. Et nous, en ensivant les boines œvres de no boin prédécesseur deseure nommeit, volons que li privilèges que elles ont dou conte Bauduin, nodit prédécesseur, qui fait mention de leur droitures en le ville, en le justice et en le poestet de Quareignon, soit tenus de nous, de nos hoirs et de nos successeurs à tousjours de point en point et de mot à mot, et le confermons par ces présentes lettres, et ensi nous le prommetons à tenir avoec toutes les coses devant dittes, et en avons oblegiet et oblegons nous, nos hoirs et tous nos successeurs. Et pour chou que ces coses soient fermes et estaules et bien tenues, nous avons ces présentes lettres fait saieller de no sayel. Données en l'an de grasce mil trois cens vint et un, le samedi procain devant le jour del Exaltation sainte Crois.

Original, sur parchemin; traces de sceau équestre, en cire verte. Vidimus, sur parchemin, délivré le 13 août 1462 par frère Pol [1], prieur du Val-des-Écoliers de Mons; sceau, en cire verte, dont il ne reste qu'un fragment [2]. — Archives de l'Etat, à Mons: chartrier de Sainte-Waudru, titres cotés *Quargnon*, n^os^ 5^o^ et *102*.

CCCCLXXX.

Arrentement de huit journels de terre labourable, etc., situés à Spiennes.

25 septembre 1321.

Sacent tout chil qui cest escrit veront u oront que Colars Cauwesins, de Spiennes, a donnet et otriiet à rente à Colart d'Outrelewe et à Jehan Pochart, de Spiennes, viij journels de tiere ahennaule, pau plus pau mains, gisans ou tieroit de Spiennes, ès lius et ès pièches chi apriès dénommées. Si

[1] Paul Ghiskiere.

[2] Ce sceau représente la Sainte Vierge tenant l'Enfant Jésus, et au-dessous le prieur agenouillé. Légende : ..... BT̄E . MARIE . DE M̄O ..... IA ORDINIS .....

loist assavoir : demi bounier derière le courtil qui fu le demiselle de Housdeng, c'on tient des canonnes de Songnies et de monsigneur Barat de le Haye. *Item*, là tenant, demi journel c'on tient de Colart d'Espinnoit, fil Wallon, qui fu. *Item*, j journel as Mons de Prée. *Item*, demi bounier en Bierinhaus. *Item*, outre l'Eschuel, demi bounier. *Item*, deseure le courtil dame Sainte, iij quarterons. *Item*, un pau amont, j journel. *Item*, à l'entrée de le ville de Spiennes, en un courtil, iij quarterons. Et en toutes ches pièches, pau plus pau mains. *Item*, tel partie de tierrage qu'il a encontre Jehan d'Outremer, de Spiennes, et Jehan Doudet, de Mons, en iij journels et demi de tiere, pau plus pau mains, qui gisent ou tieroit de Spienes. et ij rasières et iij quartiers d'avainne, ij pains, ij capons de rente et xix deniers oboles blans de cens qu'il a sour l'iestre Piérart Baude, de Spiennes. Et tient on tout cest hiretage au res dou demi bounier proumiers nommet dou devant dit Colart d'Espinoit. Et pour chest arentement devant dit, doivent lidit Colars et Jehans et ont encouvent à rendre et à paiier audit Colart Clauwesin et à sen hoir à tousjours xiij rasières de blet de rente par an à viij deniers priès dou milleur de le ville de Spiennes cescune rasière et livrer en l'aire de le grangne, à paiier cescun an à le Candeler, sauf tant qu'il le puelent paiier cescun an puis le Saint Andriu à leur volentet, et doivent commenchier à paiier le premier paiement de cesti rente à le Candeler qui sera en l'an mil. CCC. vint et chiunch. Tout l'iretage entirement devant dit c'on tient doudit Colart d'Espinoit, Colars Cauwesins devant nommés, de se boine volentet, reporta en le main Jehan de le Bowe, à che jour mayeur de Spiennes, et s'en déshireta bien et à loy, par le gret dou signeur, en point, en tans et en liu que bien le peut faire, et par le gret et le los doudit Jehan Pochart, Nicaise se frère, Willaume d'Outremer, Jehan Poillon et Jehan Colart, que lidis Jehans Pochars prist sour lui, qui hoir en estoient, et pour ahireter bien et à loy Colart d'Outrelewe et Jehan Pochart devant nommés, cescun de le moitiet pour iaus et pour leur hoirs à tousjours parmi les xiij rasières de blet de rente par an payant cescun an. à tousjours, si com dit est devant. Chou fait, li maires devant nommés, qui de chou avoit plain pooir tantost là aluech reporta tout ledit hiretage entirement ens ès mains desdis Colart d'Outrelewe et Jehan Pochart et les en ahireta bien et à loy chescun à se fie et de le moitiet doudit hiretage, pour iaus et pour leur hoirs à tousjours, parmi les xiij rasières de blet de

rente payant chescun an si com dit est. et par jugement et siute faite paisiule des eskievins de le ville de Spiennes, qui doudit hiretage avoient à jugier et qui jugeur en sont. Encore reporta lidis Colars Cauwesins en le main Jehan de Viller, à che jour mayeur de le ville de Mevin, l'iretage dou demi bounier de tiere deseure dit, et s'en déshireta bien et à loy. par le gret des signeurs et par le los de ses hoirs, si com dit est devant, et pour ahireter bien et à loy Colart d'Outrelewe et Jehan Pochart devant nommés, en le manière que deviset est, del hiretage devant dit. Chou fait, lidis maires, qui de chou avoit plain pooir, reporta l'iretage dou demi bounier de tiere, pau plus pau mains, devant dit ens ès mains desdis Colart d'Outrelewe et Jehan Pochart. et les en ahireta bien et à loy par jugement et siute faite paisiule des eskievins de le ville de Mevin, qui doudit hiretage avoient à jugier et qui jugeur en sont, et parmi le ditte rente dou blet payant, si com dit est devant. Et est assavoir que, en plus grant seurtet des XIIJ rasières de blet de rente par an devant dittes paiier cescun an audit Colart Cauwesin, u à chelui qui cest chirographe aportera, Colars d'Outrelewe en a fait about de cent sols de tornois sour sen manoir qu'il a gisant à Espiennes outre l'ewe, et a reportet l'iretage en le main Jehan de le Bowe, mayeur de Spiennes devant dit, et s'en est déshiretés bien et à loy. par le gret dou signeur, en point, en tans et en liu que bien le peut faire, et pour ahireter bien et à loy ledit Colart Cauwesin en non d'about, en tel manière que, s'il ne li paiioit cescun an devens le jour de le Candeler le nomet des XIIJ rasières de blet entirement devant dittes, lidis Colars Cauwesins u chius qui cest chirographe aportera puis le jour de le Candeler passet à se volentet poroit retraire à sen hiretage devant dit tout en otel point qu'il le trouveroit comme à sen boin hiretage. C'est assavoir à tel partie que lidis Colars en tenroit, si comme de le moitiet de tout l'iretage devant dit, et tenroit ledit manoir sans descont de chi adont qu'il seroit bien et entirement paiiés des cent sols de tornois devant dis. Chou ensi fait et deviset, lidis maires, qui de chou avoit plain pooir, reporta l'iretage doudit manoir en le main doudit Colart Cauwesin, et l'en ahireta bien et à loy en non d'about pour les cent sols devant dis, en le manière que dit est. Et chou fait, lidis Colars Cauwesins reporta l'iretage doudit manoir en le main doudit mayeur, et pour rahireter ledit Colart tant et si longhement qu'il paiiera bien le ditte rente, et sauf l'about et toutes ses devises devant dittes. Et en cheli

manière et condition, lidis maires en rahireta ledit Colart et sauves toutes les devises devant dittes. Et tout en cheli meismes manière et condition lidis Jehans Pochars. pour l'autre moitiet de leditte rente, a fait about ledit Colart Cauwesin sour sen manoir tenant à l'iestre, qui fu Biertran de Seneffe, de cent sols de tornois. S'en est lidis Colars Cauwesins ahiretés en otel point qu'il est doudit manoir Colart d'Outrelewe en non d'about, et puet retraire à l'iretage devant dit à le moitiet que lidis Jehans Pochars en tient et au manoir pour les cent sols de tornois en le manière que dessus est dit, s'ensi avenoit qu'il li deffausist de paiement. A cest arentement. cest déshiretemens et ahiretemens. et à tout chou que dit est devant, faire et passer bien et à loy, as us et as coustumes dou liu et que li hiretage doivent, et convenenchier souffissanment, fu comme maires de le ville de Spiennes : Jehans de le Bowe devant nommés, et si furent comme eskievin : Baudris de Viller, Jehans Bérars, Andrius li Pessieres, Jehans de Gillege et Thumas li Boulenghiers. et si fu comme maires de le ville de Mevin : Jehans de Viller devant nommés, et si furent comme eskievin : Jehans d'Outremer, Gillos fils dame Cateline, Jehans li Mierchiers et Jehans Pochars à l'iretage de Colart d'Outrelewe, et chil troi eskievin dessus dit et lidis Colars d'Outrelewe à l'iretage Jehan Pochart. Che fu fait en l'an de grasce mil. CCC. vint et J, le venredy devant le Saint Remy.

Chirographe original, sur parchemin. Sur le dos : *Che contrescrit warde Jehans de Gillege de Spiennes.* — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mesvin, n° 1°.*

CCCCLXXXI.

Fondation, faite en l'église de Sainte-Waudru par les chanoinesses Jeanne et Marie de Werchin, d'une chapellenie en l'honneur de saint Laurent, martyr.

28 octobre 1321.

Nous li mayres, li eskievin et toute li communités de le ville de Mons en Haynnau, faisons savoir à tous chiaus qui ches présentes lettres veront

u oront, ke, comme li bien, les warisons, les droitures et les revenues en meules, en catels et en hiretaiges des aumosnes des povres, des hospitauls et de toutes les maisons Dieu de le ville de Mons soient tenut et redevaule à nobles demiselles, nos chières et espéciauls amies, demiselle Jehanne et demiselle Marie de Werechin, cannonniesses de l'église medame Sainte Waudrut, de Mons, en cinquante livres tornois par an à tousjours perpétuelment, monoie coursaule en Haynnau, au jour des paiemens. à paiier cascun an à deus paiemens, c'est assavoir : trente chiunch livres tornois à le Toussains, desquels trente chiunch livres les dittes demiselles ont, dès maintenant en avant, donnet et laissiet, pour Dieu et en aumosne et pour le salut de leur âmes, à l'aumosne des povres, as hospitaus et as maisons Dieu de le ville de Mons douze livres et dis sols tornois. Ensi ont elles de remanant dou paiement de le Toussains vint deus livres et dis sols tornois, et li quinze livres ki demeurent des cinquante livres par an devant dittes, eskielent à paiier cascun an au jour saint Jehan Baptiste. Si est assavoir ke les trente siept livres et dis sols tornois ki demeurent des cinquante livres par an devant dittes, les dittes demiselles, par boinne dévotion, pour le salut et le rédemption de leur âmes et de tous leur bienfaiteurs vis et trespassés, les ont donnés et laissiés pour Dieu et en aumosne en pluiseurs lius et à pluiseurs persones, si comme il appert par nos lettres sour chou faites [1]. Et entre les autres ordenanches dessus dittes, les dittes demiselles, pour boinne dévotion, pour le salut de leur âmes et de tous leur bienfaiteurs et anchisseurs, en aient laissiet apriès leur déchès dis wit livres et trois sols tornois par an à tousjours perpétuelment pour j capelain leuwer cascun an pour dire et célebrer messe cascun jour à un autel ki sera à chou ordenés en l'église medame Sainte Waudrut, de Mons, à l'ouneur de Dieu, de se douche mère, de tous sains et de toutes saintes et de toute le court de paradis, espécialment en l'ouneur dou benoyt martir monsigneur saint Leurent, par tel manière ke li capelains ki à chou sera estaulis ne puet ne ne doit prendre nul autre cantuaire devens le tierme de se ditte année. Et doit chius capelains iestre leuwés cascun an par le capitele medame Sainte Waudrut et par les eskievins de le ville de Mons, kiconques le soient pour le tamps. Et se lidis capiteles ne s'en voloit meller, leuwer pueent li

[1] Voyez notre tome I^er^, page 682.

eskievin de Mons le capelain à leur boinne consienche, pour le sierviche Nostre Signeur Ihésu Crist dire et célébrer cascun jour si con deseure est dit. Et se lidit eskievin ne s'en voloient meller, leuwer puet et doit lidis capiteles le capelain dessus dit. Et est assavoir ke lidis wit livres et trois sols tornois par an dessus dit doivent d'an en an à tousjours iestre dounet et dispenset en le fourme et en le manière ki chi après s'ensuit. C'est assavoir ke, tous les jours ke li capelains devant dis dira messe u qu'il estaulira autre capelain en sen liu, s'il n'estoit aisiés de messe à dire, il ara douze deniers tornois, et tous les jours qu'il deffaura de dire messe, se ses capelains à chou estaulis ne le dist pour lui, s'il n'en est aisiés, il n'ara riens, anchois seront, li douze deniers qu'il deveroit avoir le jour qu'il deffauroit, départit as communs povres en le ville de Mons, pour les âmes les dittes demiselles et de tous leur bienfaiteurs et anchisseurs. Et doit chius capelains dire à se consienche quantes fies il ara deffalit de dire messe, par coi li povre aient chou qu'il doivent avoir. Lequel capelain, nous li eskievin de Mons devant nommet proumetons et avons encouvent à paiier sen solaire de moys en moys des biens et des revenues de l'aumosne des povres, des hospitaus et des maisons Dieu de le ville de Mons à tousjours perpétuelment. Et pour chou faire et acomplir, nous volons ke ches présentes lettres soient mises en le warde dou capitele medame Sainte Waudrut, par coi li capelains s'en puist aidier toutes les fois ke nous li deffauriens de paiement, par ensi ke li capelains doinst boine seurtet de remetre ches présentes lettres en le main dou dit capitele tantost ke fait en aroit. Après les dittes demiselles ont laissiet et dounet as manbours des povres de Mons dis wit sols tornois par an à tousjours, desquels xviij sols tornois nous proumetons et avons encouvent à retenir le luminaire de le ditte capelerie et les dras de l'autel et nouviaus dras refaire, toutes les fies ke besoins sera, des biens et des revenues de l'aumosne des povres des hospitauls et des maisons Dieu de le ville de Mons devant dite. Et avoech chou, lesdittes demiselles ont laissiet au commenchement de l'autel de leditte capelerie : calisse, messel et dras d'autel. Ensi appert ke les ordenanches demiselle Jehanne de Werechin et demiselle Marie, se sereur, devant nommées, montent en soume, par le teneur de ches lettres, dize nuef livres et douze deniers tornois par an, à tousjours perpétuelment. Asquelles ordenanches dessus dittes et à cascune par li, les dittes

demiselles et li daerrainne vivans d'elles deus ont retenut et retienent plain pooir de muer, transmuer, rapieler u aiouster tout u en partie à leur volentet toutes les fois qu'il leur plaira, en le manière qu'il leur sanlera mieuls fait ke laissiet. Et de chou ke les dittes demiselles en feront u li daerrainne vivans d'elles deus, nous leur devons douner lettres ouviertes. saielées dou seel de le ville de Mons devant ditte. Et tout chou ke fait et ordenet sera des cozes deseure dittes en le cédulle de leur testament. doit iestre tenut ferme et estaule sans rapiel. Toutes ches convenenches contenues en ches présentes lettres et cascune à par li nous proumetons et avons encouvent à paiier, à tenir et aemplir bien et entirement de point en point si con deseure est dit des biens et des revenues de l'aumosne des povres, des hospitaus et des maisons Dieu de le ville de Mons à tousjours perpétuelment, sans jamais aler encontre par nous ne par autrui de par nous. Et se nous en deffaliens, fust en tout u en partie, ke ja n'aviegne! et li capelains à chou estaulis, kiconques le soit pour le tans, u chius ki ces présentes lettres aportera, en fasoit u avoit cous, frais u damaiges par le deffaute de nos convenenches u de no paiement dessus dit. nous plainnement et entirement li avons encouvent à rendre et à restorer des biens et des revenues de l'aumosne des povres des hospitaus et des maisons Dieu de le ville de Mons, par se simple parole u dou porteur de ces présentes lettres. sans autre prouvanche faire. Et en poroit lidis capelains u chius ki ches présentes lettres aportera, douner, sour les biens de le ditte aumosne des povres, des ospitaus et des maisons Dieu de le ville de Mons, le quint denier de tout chou dont nous deffauriens de paiement, à quel signeur de terre, bailliu u autre justiche qu'il vorroit pour le sien faire avoir, et sans les convenenches devant dittes à amenrir. Et quant à chou ke dit est tenir et aemplir bien et entirement, nous obligons et avons obligiet solempnelment et par loyal convenenche tous les biens et les warisons, meules, catels et hiretaiges, présens et à venir, des aumosnes des povres, des hospitaus et des maisons Dieu de le ville de Mons devant dittes. Et pour chou ke che soit ferme coze et estaule, si en avons nous ches présentes lettres saielées dou proppre seel de le ville de Mons en Haynnau dessus ditte, ki furent

faites et dounées l'an de grasce mil trois cens vint et un, le jour saint Symon et saint Jude, par 3 demierques.

Original, sur parchemin, auquel append par une tresse de filoselle blanche un sceau, en cire jaune [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons*, n° 520ᵉ.

CCCCLXXXII.

Le maire, les échevins et toute la communauté de la ville de Mons constituent sur l'aumône, les hôpitaux et les maisons Dieu de cette ville, une rente annuelle et perpétuelle, pour la fondation de l'obit de Jeanne de Werchin, chanoinesse de Sainte-Waudru.

28 octobre 1321.

Nous li maires, li eskievin et toute li communités de le ville de Mons en Haynnau faisons savoir à tous chiaus ki ches présentes lettres veront u oront, ke, comme li bien, les warisons, les droitures et les revenues en meules, en catels et en hiretaiges des aumosnes des povres, des hospitaus et de toutes les maisons Dieu de le ville de Mons soient tenut et redevaule à nobles demiselles nos chières et espéciauls amies demiselle Jehanne et demiselle Marie de Werechin, cannonniesses de l'église medame Sainte Waudrut, de Mons, en cinquante livres tornois par an à tousjours perpétuelment, monnoie coursaule en Haynnau, au jour des paiemens, à payer cascun an, à deus paiemens, c'est assavoir : trente chiunc livres tornois à le Toussains, desquels trente chiunc livres les dittes demiselles ont, dès maintenant en avant, donnet et laissiet, pour Dieu et en aumosne et pour le salut de leur âmes, à l'aumosne des povres, as hospitaus et as maisons Dieu de le ville de Mons, douze livres et dis sols tornois. Ensi ont elles de

[1] Ce sceau, dont une partie du contour est détruite, représente un château-fort. Légende : ✠ S ⁝ CASTRI ⁝ (MONTENSIS ⁝ IN HA)NOIA. Contre-sceau : un écu à trois chevrons. ✠ CLAVIS ⁝ SIGILLI. Voyez notre tome Iᵉʳ, page 188, note 1.

remanant dou paiement de le Toussains, vint deus livres et dis sols tornois, et li quinze livres ki demeurent des cinquante livres par an devant dites eskielent à payer cascun an, au jour saint Jehan Baptiste. Si est assavoir ke les trente siept livres et dis sols tornois, ki demeurent des cinquante livres par an devant dites, les dittes demiselles, par boine dévotion, pour le salut et le rédemption de leur âmes et de tous leur bienfaiteurs, vis et trespassés, les ont donnés et laissiés pour Dieu et en aumosne en pluiseurs lius et à pluiseurs persones, si comme il appert par nos lettres sour chou faites. Et entre les autres ordenanches dessus dittes, demiselle Jehanne de Werechin devant nommée, par boinne dévotion, pour le salut de s'âme, en ait laissiet, apriès sen déchès, à l'église et au capitele medame Sainte Waudrut, de Mons, cent noef sols tornois par an pour faire sen obit, cascun an, à tousjours, en ledite église, au jour de sen trespas, liquel doivent iestre d'an en an, départit au jour de sen trespas, en le fourme et en le manière ke chi apriès s'ensuit. C'est assavoir : vint sols tornois as vigilles ledite demiselle Jehanne, as présentes, et celles ki venront à ches vigilles puis ke li *Venite* sera dis n'aront riens. *Item,* as commandises vint sols, et n'aront nient celles ki venront apriès chou c'on ara commenchiet *Dilexi. Item,* à le messe vint sols, et celles qui venront puis c'on ara commenchiet *Kirieleyson* n'aront riens. *Item,* as communs obis vint sols. *Item,* vint sols as cotidianes ki commencheront à viespres apriès les vigilles et à ches viespres cascune ara deus deniers, à complie un denier, à matinnes deus deniers, à prime un denier, à *Preciosa* un denier, à tierche un denier, à grant messe trois deniers, à midi un denier, à nuenne un denier, à viespres deus deniers et à complie un denier si avant ke li vint sols duront, ki seront ensi départit. Et nuls n'a nient à ches cotidiannes ki n'est au premier *Gloria* de le première same des eures et au *Kirieleyson* de le messe. *Item,* deus sols par an pour offrir à le messe de cest obit. *Item,* deus sols par an à chiaus ki sonneront cest obit, douze deniers pour les vigilles et douze deniers pour le messe sonner. *Item,* chiunc sols par an ke no manbour des povres, kiconques le soient pour le tans, donront as communs povres entour le moustier, le jour de cest obit, apriès messe pour l'âme ledite demiselle Jehanne. C'est en somme ke les ordenanches ledite demiselle Jehanne montent, si comme il appert par deseure, cent et nuef sols tornois par an, lesquels demiselle Marie, se suer, doit donner et départir tout le

cours de se vie, se elle sourvit leditte demiselle Jehanne, se sereur. Ces cent et nuef sols tornois par an devant dis nous proumetons et avons encouvent bien et entirement à payer d'an en an, des biens et des revenues de l'aumosne des povres, des hospitaus et des maisons Dieu de le ville de Mons, à l'église et au capitele medame Sainte Waudrut devant dite, cascun an à tousjours, au jour c'on fera l'obit ledite demiselle Jehanne, devens l'année ke liditte demiselle sera trespassée, et ensi d'an en an à tousjours, au jour c'on fera sen obit. Et se nous deffaliens de paiement u de auchunes des couvenenches devant dittes, fust en tout u en partie, ke ja n'aviegne! et li église et li capiteles de medame Sainte Waudrut devant dite, u chius ki ces présentes lettres aportera, en fasoient u avoient cous, frais u damaiges par le deffaute de nos couvenenches u de no paiement dessus dit, nous plainnement et entirement leur avons encouvent à rendre et à restorer des biens et des revenues des aumosnes des povres, des hospitaus et des maisons Dieu de le ville de Mons, par leur simple parole u dou porteur de ches présentes lettres, sans autre prouvanche faire, et en poroit lidis capiteles, u chius ki ces présentes lettres aportera, donner sour les biens de le dite aumosne, des hospitaus et des maisons Dieu de le ville de Mons, dis sols tornois à quel signeur de terre, bailliu u autre iustiche qu'il vorroient, pour les cent et nuef sols par an dessus dis faire avoir, et sans les dittes couvenenches amenrir. Et quant à chou ke dit est paiier, tenir et aemplir bien et entirement, nous obligons et avons obligiet solempnelment et par loyal couvenenche, tous les biens et les warisons, meules, catels et hiretaiges, présens et à venir, des aumosnes des povres, des hospitaus et des maisons Dieu de le ville de Mons devant dites. Et pour chou ke che soit ferme coze et estaule, si en avons nous ces présentes lettres saielées dou proppre seel de le ville de Mons en Haynnau dessus ditte, ki furent faites et données l'an de grasce mil trois cens vint et un, le jour saint Symon et saint Jude, par J demierques.

Original, sur parchemin, auquel append par des tresses de filoselle blanche un fragment de sceau avec contre-scel [1], en cire jaune. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Wercin XXIIJ*.

[1] Sceau décrit à la page 18, note 1.

CCCCLXXXIII.

Les mêmes constituent sur l'aumône, les hôpitaux et les maisons Dieu de cette ville, une rente annuelle et perpétuelle, pour la fondation de l'obit de Marie de Werchin, chanoinesse de Sainte-Waudru.

28 octobre 1321.

Ces lettres ne diffèrent des précédentes que par les passages suivants :

..... Et entre les autres ordenanches dessus dittes demiselle Marie de Werechin devant nommée, par boine dévotion, pour le salut de s'âme, en ait laissiet apriès sen déchès à l'église et au capitele medame Sainte Waudrut de Mons cent nuef sols tornois par an, pour faire sen obit cascun an à tousjours en le dite église, au jour de sen trespas, liquel doivent iestre d'an en an départit au jour de sen trespas en le fourme et en le manière ke chi apriès s'ensuit . . . . . .

C'est en somme ke les ordenanches le dite demiselle Marie montent, si comme il appert par deseure, cent et nuef sols tornois par an, lesquels demiselle Jehanne, se suer, doit donner et départir tout le cours de se vie, s'elle sourvit le dite demiselle Marie, se sereur. Ches cent et noef sols tornois par an devant dis nous proumetons et avons encouvent bien et entirement à paiier, d'an en an, des biens et des revenues de l'aumosne des povres, des hospitaus et des maisons Dieu de le ville de Mons à l'église et au capitele medame Sainte Waudrut devant dite, cascun an, à tousjours, au jour c'on fera l'obit ledite demiselle Marie, devens l'année ke li dite demiselle sera trespassée, et ensi d'an en an, à tousjours, au jour c'on fera sen obit. Et se nous deffaliens de paiement. . . . . .

Original, sur parchemin, auquel append par des tresses de filoselle blanche un fragment de sceau avec contre-scel [1], en cire jaune. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Rentes personnelles, n° 154.*

[1] Sceau décrit à la page 18, note 1.

CCCCLXXXIV.

Constitution d'une rente de cinq sous tournois, faite par la ville de Mons sur l'aumône, les hôpitaux et les maisons Dieu de cette ville, pour remplir les conditions de la fondation d'une pitance aux pauvres de l'hôpital de Cantimpret, le jour de l'obit de Jeanne de Werchin, chanoinesse de Sainte-Waudru.

28 octobre 1321, à Mons.

Nous li mayres, li eskievin et toute li communités de le ville de Mons en Haynnau faisons savoir à tous chiaus ki ces présentes lettres veront u oront, ke, comme li bien, les warisons, les droitures et les revenues en meules, en catels et en hiretaiges des aumosnes des povres, des hospitaus et de toutes les maisons Dieu de le ville de Mons soient tenut et redevaule à nobles demiselles nos chières et espéciauls amies, demiselle Jehanne et demiselle Marie de Werechin, cannonniesses de l'église medame Sainte Waudrut, de Mons, en cinquante livres tornois par an, à tousjours perpétuelment, monnoie coursaule en Haynnau, au jour des paiemens, à paiier cascun an à deus paiemens, c'est assavoir : trente chiunch livres tornois à le Toussains, desquels trente chiunch livres lesdittes demiselles ont, dès maintenant en avant, dounet et laissiet, pour Dieu et en aumosne, et pour le salut de leur âmes, à l'aumosne des povres, as hospitaus et as maisons Dieu de le ville de Mons douze livres et dis sols tornois. Ensi ont elles de remanant dou paiement de le Toussains vint deus livres et dis sols tornois. Et li quinze livres ki demeurent des cinquante livres par an devant dites eskielent à paiier cascun an au jour saint Jehan Baptiste. Si est assavoir ke les trente siept livres et dis sols tornois ki demeurent des cinquante livres par an devant dites, les dittes demiselles, par boine dévotion, pour le salut et le rédemption de leur âmes et de tous leur bienfaiteurs vis et trespassés, les ont donnés et laissiés pour Dieu et en aumosne, en pluiseurs lius et à pluiseurs persones, si comme il appert par nos lettres sour chou faites. Et entre les autres ordenanches dessus dittes, demiselle Jehanne de Werechin devant nommée, par boine dévotion, pour le salut de s'âme, en ait laissiet apriès sen déchès, à l'ospital de Cantimpret de Mons, chiunch sols tornois

par an à tousjours en pitanche as povres doudit hospital, au jour c'on fera sen obit, lesquels demiselle Marie, se suer, doit donner et départir cascun an tout le cours de se vie, se elle sourvit le dite demiselle Jehanne, se sereur. Ces chiunch sols tornois par an devant dis nous proumetons et avons encouvent bien et entirement à paiier d'an en an, des biens et des revenues de l'aumosne des povres, des hospitaus et des maisons Dieu de le ville de Mons, à l'ospital dessus dit, cascun an à tousjours, au jour c'on fera l'obit le ditte demiselle Jehanne devens l'année ke li dite demiselle Jehanne sera trespassée. et ensi d'an en an à tousjours, au jour c'on fera sen obit. Et se nous deffaliens de paiement u de auchune des couvenenches devant dites. fust en tout u en partie, ke ja n'aviegne! et lidis hospitaus u chius ki ces présentes lettres aportera, en fasoient u avoient cous, frais u damaiges par le deffaute de nos convenenches u de no paiement dessus dit, nous, plainnement et entirement li avons encouvent à rendre et à restorer des biens et des revenues des aumosnes des povres, des hospitaus et des maisons Dieu de le ville de Mons, par leur simple parole u dou porteur de ches présentes lettres, sans autre prouvanche faire. Et en poroit lidis hospitaus u chius ki ces présentes lettres aportera, douner sour les biens de le dite aumosne, des hospitaus et des maisons Dieu de le ville de Mons, douze deniers tornois à quel signeur de terre, bailliu u autre iustiche qu'il vorroient, pour les chiunch sols tornois par an dessus dis faire avoir, et sans les couvenenches devant dites amenrir. Et quant à chou ke dit est tenir et aemplir bien et entirement, nous obligons et avons obligiet solempnelment et par loyal couvenenche tous les biens et les warisons, meules, catels et hiretaiges, présens et à venir, des aumosnes des povres, des hospitaus et des maisons Dieu de le ville de Mons devant dites. Et pour chou ke che soit ferme coze et estaule, si en avons nous ces présentes lettres, saielées dou proppre seel de le ville de Mons en Haynnau dessus dite, ki furent faites et données l'an de grasce mil trois cens vint et un, le jour saint Simon et saint Jude, par J demierques.

Original, sur parchemin, auquel append par des tresses de filoselle blanche les fragments d'un sceau avec contre-scel [1], en cire jaune. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre cote *Mons*, n° *181*.

[1] Sceau décrit à la page 18, note 1.

CCCCLXXXV.

Constitution d'une semblable rente, faite par la ville de Mons, sur l'aumône, les hôpitaux et les maisons Dieu de cette ville, pour remplir les conditions de la fondation d'une pitance aux pauvres de l'hôpital de Cantimpret, le jour de l'obit de Marie de Werchin, chanoinesse de Sainte-Waudru.

28 octobre 1521, à Mons.

Cet acte est semblable au précédent, à l'exception du passage qui suit :

..... Et entre les autres ordenanches dessus dittes, demiselle Marie de Werechin devant nommée, par boine dévotion, pour le salut de s'âme, en ait laissiet, apriès sen déchès, à l'ospital de Cantimpret de Mons, chiunch sols tornois par an à tousjours en pitanche as povres doudit hospital, au jour c'on fera sen obit, lesquels demiselle Jehanne, se suer, doit douner et départir cascun an tout le cours de se vie, se elle sourvit le ditte demiselle Marie, se sereur. Ces chiunch sols tornois par an devant dis nous proumetons et avons encouvent bien et entirement à paiier d'an en an, des biens et des revenues de l'aumosne des povres, des hospitaus et des maisons Dieu de le ville de Mons, à l'ospital dessus dit, cascun an à tousjours, au jour c'on fera l'obit leditte demiselle Marie devens l'année ke li ditte demiselle Marie sera trespassée, et ensi d'an en an, à tousjours, au jour c'on fera sen obit .....

Original, sur parchemin, auquel append par des tresses de filoselle blanche des fragments d'un sceau avec contre-scel [1], en cire jaune. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 181*.

[1] Sceau décrit à la page 18, note 1.

CCCCLXXXVI.

Codicille annexé au testament de Jeanne et de Marie de Werchin, chanoinesses de Sainte-Waudru (1).

28 novembre 1321.

El non dou Père et dou Fil et dou Saint-Espir. Nous Jehanne et Marie de Werchin, cannonniesses de l'église medame Sainte Waudrut, de Mons, faisons savoir à tous ke, comme, entre nos autres devises contenues en no présent testament, nous aiiens deviset et ordenet ke, se nous adioustons une cédule u pluiseurs à nodit testament, ke tout chou ki dedens sera escript soit ferme et estaule, aussi comme chou ki dedens no testament est contenut: sachent tout que nous adioustons cestre présente cédule, saielée de nos seals. Et volons et ordenons ke tout chou ki dedens sera escript, de quelconques main d'escriveng ke che soit, soit ferme et estaule, si con dit est. Premiers, nous adioustons avoech nos autres exécuteurs de nodit testament no chière et amée suer, medame Margheritte, dame dou Sart, et no chier et amet neveut Juliien dou Sart, son fil, et leur prions et requérons, pour Dieu et pour nos âmes adrechier, qu'il le voellent emprendre. Et nous Margheritte, dame dou Sart, et Juliiens, ses fiuls l'avons empris et emprendons, et l'avons encouvent à faire bien et loyalment, à no loyal pooir, en le manière que li autre exécuteur. Et en tesmoing de chou, nous i avons pendus nos seauls avoech les leur. *Item*, comment ke nous Jehanne et Marie ayens estoret une capelerie en l'église medame Sainte Waudrut, si comme il appert par les lettres sour chou faites, saielées dou seel de le ville de Mons [1], nous volons ke se li ville est entreditte u il i ait autre empéechement ki ne viegne mie par le couppe dou capelain de le ditte capelerie, u se lidis capelains estoit sainniés, qu'il ne pierde mie pour chou sen solaire qu'il deveroit avoir, qu'il ne l'en porte tous les jours tout aussi bien ke dont qu'il desist messe, sans mavaise occoison. Encore volons nous ke, comment qu'il soit contenut en no testament dou vendaige de no maison, ke

[1] Voyez tome Ier, page 682.

[2] Voyez ci-dessus, page 14, n° CCCCLXXXI.

medame Margheritte, dame dou Sart, no chière suer, Juliiens ses fiuls et Marie de Reule, no cousinne, u li daerrains vivans de ches trois le puissent vendre à leur boinne consienche, pour le plus grant salut de nos âmes. Et quant li daerrains vivans de ches trois sera alés de vie à mort, ke li vendaiges de leditte maison voist en tel manière comme il est contenut en no testament, sauf chou ke de cent sols tornois dont li manbour des povres de Mons doivent acquerre rente, c'est nos grés et no volentés ke li cent sols tornois soient tantost départit as communs povres de Mons par le main des dis manbours. *Item*, laissons nous quarante sols blans par an au Val des Escoliers de Mons, pour nos deus obis, c'est pour cascun de nos deus obis vint sols en pitanche, au jour de nos obis, et chil quarante sols sont acquis à Willaume dou Faiiel. *Item*, laissons nous, pour Dieu et en aumosne, deus cens livres ke li daerrainne vivans de nous deus doit avoir après sen déchès, ensi qu'il appert par lettres ke nous avons de monsigneur no frère [1], de no assennement. Ches deus cens livres, nous laissons pour acquerre le vray pardon d'Outremer à nos âmes, pour envoiier deus pellerins souffissans, et chil pèlerin soient pris par le consel de nos testamenteurs et des eskievins de Mons. Et s'il avenoit coze ke li deus cens livres fuissent paiiet en no vivant, nous volons ke li deus cens livres ki deveroient eskeir après no déchès soient en le main de nos testamenteurs pour acomplir no testament. *Item*, nous laissons à cascun de nos sis testamenteurs, pour leur painne et pour leur travail, à cascun dis livres. *Item*, comme nous duissiens à Jehan de Courchelles cent et cinquante livres de se rente à vie, il en a par deviers Juliien dou Sart, no neveut, cent livres pour acquerre rente à le vie ledit Jehan, et les cinquante livres nous retenons pour se nourchon et pour ses autres frais. Et tout chou ke lidis Juliiens nous devoit pour Jehan de Courchelles et pour nous, nous li avons donnet, pour Dieu et en aumosne, et en quittons ledit Juliien. *Item*, nous laissons, pour Dieu et en aumosne à Saint Amant quarante livres, pour acquerre rente à tousjours pour faire un obit cascun an pour nous deus : liquelle rente sera convertie en pitanche, au jour de no obit. *Item*, nous laissons à Cambron quarante livres, pour acquerre rente pour no obit, en pitanche. *Item*, nous laissons à Espinleu vint livres, pour acquerre rente pour no obit, en pitanche. *Item*,

[1] Voyez notre tome I^er^, page 646, n° CCCCXLIII.

à Bethliem dis livres, tout en cel manière. *Item*, à le Ture dis livres, tout en cel manière. *Item*, à Saint Ghillain vint livres, tout en tel manière. *Item*, nous laissons à l'église medame Sainte Audegon de Maubuege trente livres, pour acquerre rente à tousjours, et celle rente soit départie, au jour c'on fera un obit pour nous deus, as persones présentes, ensi c'on a acoustumet en le ditte église. Si sera li tiers de le rente départis as vigilles, li tiers as commendises et li tiers à le messe. Et en otel manière ke chius obit est devisés, laissons nous trente livres à Soingnies. *Item*, laissons nous dis livres à l'ospital Saint Juliien, à Cambray, pour acquerre rente à tousjours pour les povres doudit hospital. *Item*, as boins enfans de Cambray cent sols, tout en tel manière. *Item*, à Werechin dis livres, pour acquerre rente à tousjours pour les povres de le ville. *Item*, à Monstruel c sols, tout en tel manière. *Item*, à Biaudignies c sols, en otel manière. *Item*, c sols à Cuemes, en otel manière. *Item*, à Harveng cent sols, en otel manière. *Item*, à cascun des frères dou Val des Escoliers dalés Mons dis sols. *Item*, à monsigneur Jehan le Petit c sols. *Item*, as frères meneurs de Mons LX sols, en pitanche. *Item*, à frère Jehan de Housdeng XX sols. *Item*, à frère Thumas de Crespin XX sols. *Item*, XL sols as frères meneurs de Valenchiennes, en pitanche. *Item*, à frère Jakemon dou Kaisnoit XX sols. *Item*, à frère Gillion de l'Awerie XX sols. *Item*, as frères prêcheurs de Valenchiennes XL sols, en pitanche. *Item*, as frères dou Carne de Valenchiennes XL sols, en pitanche. *Item*, as Jakobinnes de Valenchiennes XL sols, en pitanche. *Item*, as frères des Chartrous de Valenchiennes XL sols, en pitanche. *Item*, nous laissons à Margheritte de Walecourt no maison desous l'enclostre [1], parmi le rente paiant et vingt sols par an à tousiours deseure le rente, liquel XX sols seront départit cascun an as communes povres bughinnes de Mons. Et si laissons à monsigneur Jehan le Petit le petite maison et l'iestre jusques au pauflit, tout le cours de se vie. Et après sen déchès, elle rira à le dite Margherite. *Item*, laissons nous à monsigneur Jehan le Petit le bréviaire as blankes couvretures ke nous accatâmes *Item*, laissons nous à dame Phelippe dou Sart, no nièche, X libvres. *Item*, nous volons ke li ordenanche de nos maisnies soit en le volentet de le daerrainne vivant de nous deus. Et s'il avenoit ke no bien temporel ne peuissent acomplir les ordenanches de no

[1] L'enclos du chapitre de Sainte-Waudru, à Mons.

testament et les devises de ceste cédulle, nous volons ke no testamenteur en puissent retaillier et recoper à l'avenant de chou ke cascuns i a, à leur boinne consienche, selonch chou qu'il leur sanlera mieuls fait ke laissiet. Encore est il assavoir ke, en toutes les devises et les ordenanches de no testament et de ceste cédulle, nous volons ke li daerraine vivans de nous deus ait plain pooir de rapieler, transmuer, retaillier, recoper u en autre manière ordener tout à se volentet, ensi ke boin li sanlera, pour le salut de nos âmes. Che fu fait en l'an de grasce mil trois cens vint et un, le semedi prochain devant le jour saint Andriu l'apostele.

Original, sur parchemin, dont les trois sceaux sont tombés. — Archives de l'État, à Mons : chapitre de Sainte-Waudru, recueil de testaments.

CCCCLXXXVII.

Le maïeur et les échevins de la ville de Mons donnent en garantie de la rente affectée aux fondations de Jeanne et de Marie de Werchin, chanoinesses de Sainte-Waudru, les biens et revenus de l'aumône des pauvres et des hôpitaux de cette ville.

1521.

Nous li mayres, li eskievin et toute li communités de le ville de Mons en Haynnau faisons savoir à tous chiaus ki ces présentes lettres veront u oront ke, comme li bien, les warisons, les droitures et les revenues en meules, en catels et en hiretaiges des aumosnes des povres, des hospitaus et des maisons Dieu de le ville de Mons dessus ditte, soient tenut et redevaule à nobles demiselles, nos chières et espéciauls amies, demiselle Jehanne et demiselle Marie de Werechin, cannonniesses de l'église medame Sainte Waudrut, de Mons, en cinquante livres tornois par an, à tousjours perpétuelment, monoie coursaule en Haynnau, lesquels cinquante livres

tornois par an devant dittes, les dittes demiselles ont. dès maintenant en avant, données et laissiet, pour Dieu et en aumosne et pour le salut de leur âmes et pour les âmes de leur anchisseurs et de tous leur bienfaiteurs vis et trespassés, à l'aumosne des povres et à chiunch maisons Dieu de le ville de Mons, douze livres et dis sols tornois par an à tousjours. *Item*, en ont elles donnet, laissiet et ordenet à tousjours perpétuelment apriès leur déchès à l'église et au capitele medame Sainte Waudrut, de Mons, dis wit livres et trois sols tornois par an à tousjours, pour estorer une capelerie en le ditte église, pour dire et célébrer messe cascun jour à l'onneur de Dieu, de se douche mère, de tous sains et de toutes saintes, espécialment en l'onneur dou benoyt martir, monsigneur saint Leurent, pour le salut et le rédemption de leur âmes, de leur anchisseurs et de tous leur bienfaiteurs. *Item*, en ont elles donnet et laissiet, apriès leur déchès, dis wit sols tornois par an à tousjours pour le luminaire de le ditte capelerie livrer et pour les dras de l'autel retenir et nouviaus dras refaire toutes les fois ke mestiers sera. *Item*, en ont elles donnet et laissiet à l'ospital dou pardon de Hautpas et à l'ospital Saint Biernart des Mons de Mougi, vint sols tornois par an, à tousjours, après leur déchès, à cascun desdis hospitaus dis sols tornois. Et l'outre plus des dittes cinquante livrées de tiere, elles ont dounet, laissiet et aumosnet en le ville de Mons apriès leur déchès, pour le salut de leur âmes, en pluiseurs lius et à pluiseurs persones, si comme il appert par nos lettres sour chou faites [1]. C'est nos grés et no volentés, et à chou nous consentons ke toutes les ordenanches et les devises ke les dittes demiselles ont fait des cinquante livrées de tiere par an devant dittes, k'elles u li une d'elles les puissent toutes u en partie à leur volentet rapieler, transmuer et aiouster u en autre manière ordener ensi qu'il leur sanlera mieuls fait ke laissiet, toutes les fies qu'il leur plaira, en le ville de Mons et non ailleurs. Et tout chou k'elles en feront, u li une d'elles, nous le tenrons et arons ferme et estaule. Et en donrons nos lettres de nouviel saielées dou seel de le ville de Mons dessus dite. Et à chou faire et tenir, nous obligons et avons obligiet tous les biens et les warisons, meules, catels et hiretaiges, présens et à venir de l'aumosne des povres, des hospitaus et de toutes les maisons Dieu de le ville de Mons devant ditte, par le tesmoing de ches lettres.

[1] Voyez notre tome Ier, page 655.

saielées dou seel de le ville de Mons, ki furent faites et dounées l'an de grasce mil trois cens vint et un.

Original, sur parchemin, auquel est annexé par des lacs de filoselle blanche un sceau avec contre-scel, en cire verte, dont le contour est brisé[1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 520*[4].

CCCCLXXXVIII.

Gilles Sanier constitue une rente sur sa maison située à Mons, en la rue de la Poterie, et tenue du chapitre de Sainte-Waudru.

3 février 1322, n. st., à Mons.

Sachent tout chil ki cest escrit veront u oront, ke Gillos Saniers, bourgois de Mons, a vendut bien et loyalment, à tousjours perpétuelment, en tans et en liu ke bien le peut faire, à Jehan Kokeron, bourgois de Mons, vint sols de blans de cens par an, à prendre cascun an sour le maison et sour tout l'iestre entirement ke lidis Gillos a en le rue de le Poterie, à Mons, si avant c'on le tient de medame Sainte Waudrut. Et les doit on paiier cascun an moitiet à le Pasque prochainnement à venir ki sera l'an de grasce mil trois cens vint et deus, et l'autre moitiet au jour saint Remy siuwant apriès, et ensi payer d'an en an à tousjours. Douquel vendaige devant dit lidis Gillos Saniers se tient bien asols et apaiiés. et bien en a quittet et quitte clamet ledit Jehan Kokeron de tout le paiement tout quitte. De ches vint sols de blans de cens par an devant dis s'est lidis Gillos Saniers déshiretés bien et à loy, en tans et en liu ke bien le peut faire, et en reporta l'iretaige en le main Jehan dou Parch, à celui jour mayeur de par l'église medame Sainte Waudrut. et pour ahireter bien et à loy Jehan Kokeron devant nommet, à tousjours perpétuelment. Chou fait, li mayres devant nommés, ki de chou avoit plain pooir, là aluech tantost en le pièche de terre et en le présense des ostes ki doudit hiretaige ont à iugier et ki

[1] Ce sceau est décrit plus haut, page 18, note 1.

iugeur en sont et par siute faite d'yaus li uns de l'autre, reporta l'iretaige des vint sols blans de cens par an devant dis en le main Jehan Kokeron devant nommet, et l'en ahireta bien et à loy à tousjours perpétuelment as us et as coustumes ke li hiretaiges doit. A cest déshiretement, cest ahiretement et à tous ches couvens deviser et ordener fu comme mayres de par l'église meḍame Sainte Waudrut : Jehans dou Parch, deseure nommés. Et si i furent comme oste : Aoustins li Taye, Henris de Truille, Willaumes de Werelles, Lambiers li Cambiers et Jehans li Hiamiers. Che fu fait en le maison ledit Gillot, l'an de grasce mil. IIJ^c^. XXJ, lendemain dou jour de le Candeler.

Chirographe original, sur parchemin. Sur le dos : *Cest contre escrit warde Lambiers li Cambiers.* — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 165.*

CCCCLXXXIX.

Record concernant le partage fait par Gilles del Spesée à ses trois filles [1].

Du 2 au 8 mai 1322, à Soignies.

Liquel escevin deseure nommeit [2], loist assavoir : Gérars Cangnés et Giles dou Communcamp, remis en fiautez par plainte faite et par soumonse de iustiche, ont toutes les cozes dessus dittes recordées et raccointies as eskevins ki ore sont, loist assavoir : Iehan Hennion et Iehan dou Pont, et cil l'ont recordeit à leur autres compaignons, loist assavoir : Stiévenon le Moituier, Jehan Rastial, Jehan de le Moituerie et Iakemart de Capialmont. Chis recors fu fais en le haute halle de Songnies, l'an de grasce M. CCC. et XXIJ, en le promière samaine de may.

Chirographe original, sur parchemin. Sur le dos : *Chis contre escris est ens ou scring des eskevins de Songnies.* — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Soignies, n° 2.*

[1] Voyez notre tome I^er^, page 547, n° CCCXC.

[2] Les échevins nommés dans le record du 4 avril 1307.

CCCCXC.

Pierre, évêque de Cambrai, confirme les déclarations du chapitre de Saint-Germain touchant son intervention aux solennités et aux processions de l'église de Sainte-Waudru, de Mons, qui ont été établies ou qui le seront canoniquement.

2 juillet 1522, à Mons.

Universis presentes litteras inspecturis, Petrus miseratione divina Cameracensis episcopus, salutem in Domino sempiternam. Cum inter nobiles domicellas prepositam, decanam et capitulum ecclesie beate Waldetrudis Montensis, nostre dyocesis, ex parte una, et discretos viros decanum et capitulum ecclesie Sancti Germani eiusdem loci, ex altera, discordia seu questionis materia moveretur seu moveri speraretur super eo quod dicte preposita, decana et capitulum dicte ecclesie beate Waldetrudis petebant et exigebant ab eisdem decano et capitulo quedam jura et servitia ad dictam ecclesiam beate Waldetrudis pertinentia, ut dicebant, dictis decano et capitulo ecclesie Sancti Germani Montensis dicentibus et asserentibus quod non ad petita omnia sed tantum aliqua tenebantur. Tandem constitutis et congregatis coram nobis personaliter dictis partibus videlicet nobilibus domicellis Ysabella de l'Esclede, preposita, Ysabella de Tupegny, decana, Johanna d'Angriel, canonica, et pluribus aliis canonicis ecclesie beate Waldetrudis predicte, ex parte una, nec non discretis et providis viris, magistro Stephano de Herchies, decano, ac dominis Johanne dicto Gargate, Arnulpho de Castello et pluribus aliis canonicis dicte ecclesie Sancti Germani Montensis, ex altera, post aliquos tractatus ibidem factos per nos inter dictas partes super debatis et discordiis supra dictis, predicte preposita, decana et capitulum dicte ecclesie beate Waldetrudis exhibuerunt nobis quandam litteram appertam sigillis bone memorie reverendi in Christo patris ac domini, domini Guillermi, quondam, Dei gracia, Cameracensis episcopi, predecessoris nostri, ac magistri Johannis de Insula, quondam archidiaconi in ecclesia Leodiensi, ut prima facie apparebat, sigillatam, quam ad ipsarum preposite, decane et capituli supplicationem, legi fecimus de verbo ad ver-

bum, cuius tenor sequitur in hunc modum : Universis presentes litteras inspecturis [1] . . . . . .
Qua littera coram nobis sic lecta et a dictis partibus et aliis ibidem astantibus diligenter audita, dicti decanus et canonici sponte et libere dictas litteras et contenta in eisdem recognoverunt et confessi sunt et fuerunt esse vera, et ipsos teneri ad illa que in dicta littera continentur, observare et efficaciter observare et adimplere, et voluerunt super huiusmodi recognitione et confessione a nobis fieri, et dictis preposite et decane ac capitulo dari litteras sigillo nostro roboratas. Et nos Petrus predictus supradictas litteras nostri predecessoris predicti vidimus, et ut premittitur legi fecimus de verbo ad verbum, quibus et in eis contentis fidem plenam adhibemus. Verum quia in quadam clausula dicte littere ubi dicitur : prout consuetum est ab antiquis, dubitatio oriri posset, videlicet ad quid predicta clausula se referri debeat ac etiam intelligi, declaramus habito super hoc diligenti consilio quod licet referri videatur ad antiquas solennitates, hoc est quod decanus et capitulum ecclesie predicte Sancti Germani interesse teneantur in solennitatibus et processionibus que hactenus consuete sunt observari. Nos tamen interpretamur quod non solum in antiquis solennitatibus et processionibus predictis, decanus et capitulum interesse teneantur, sed etiam in solennitatibus et processionibus de novo auctoritate ecclesie institutis ac etiam imposterum canonice instituendis. Quas declarationem et interpretationem cum aliis superius expressis auctoritate ordinaria approbamus, ratificamus, innovamus et etiam confirmamus. In quorum omnium premissorum testimonium et munimem, presentibus litteris, ad instantiam preposite, decane et capituli beate Waldetrudis supradicte, sigillum nostrum duximus apponendum. Datum et actum apud Montes in Hanonia, in hospicio domini Nicholay, curati ecclesie beati Germani Montensis, presentibus ad hoc venerabilibus et discretis viris Johanne de Diest, preposito ecclesie Cameracensis, magistro Guillelmo de Nuchoriis, persona personatus de Merbeke, ac dominis Stephano de Attrebato, canonico Haltrensi, dicto Nicholao, curato ecclesie Sancti Germani, Nicholao, curato de Melin, Johanne, curato

[1] Suit le texte du vidimus, délivré, le 7 janvier 1294, n. st., par Guillaume, évêque de Cambrai, et Jean de Lille, archidiacre de Liége, des lettres de Nicolas l'Orfèvre, prévôt des églises de Mons, du 3 juin 1271. Voyez notre tome Ier, page 444, n° CCCXXIV.

de Marka, Johanne capellano Sancti Salvatoris Montensis. Philippo, capellano ecclesie Sancti Germani Montensis predicte, nostre dyocesis, et quampluribus aliis testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis, anno Domini M° CCC° vicesimo secundo, mensis julii intrantis die secunda.

Original, sur parchemin; sceau enlevé. Le bas de la pièce a été coupé. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 286ᵉ*.

CCCCXCI.

Autres lettres concernant le même objet.

2 juillet 1322, à Mons.

In nomine Domini, amen. Cum inter nobiles domicellas prepositam, decanam et capitulum ecclesie beate Waldetrudis Montensis, Cameracensis diocesis, ex una parte, et discretos viros decanum et capitulum ecclesie Sancti Germani eiusdem loci, ex altera, discordia seu questionis materia moveretur, seu movere speraretur, super eo quod dicte preposita, decana et capitulum dicte ecclesie beate Waldetrudis petebant et exigebant ab eisdem decano et capitulo quedam jura et servicia ad dictam ecclesiam beate Waldetrudis pertinentia, ut dicebant, dictis decano et capitulo ecclesie Sancti Germani Montensis dicentibus et asserentibus quod non ad petita omnia, sed tantum aliqua tenebantur; tandem anno Domini M° CCC° vicesimo secundo, indictione quinta, mensis julii die secunda, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri, domini Johannis, divina providentia, pape XXIJ^di^ anno sexto, coram reverendo in Christo patre ac domino, domino Petro, Dei gracia, episcopo Cameracensi, ac in presentia mei publici tabellionis et testium infrascriptorum, constitutis et congregatis personaliter dictis partibus, videlicet nobilibus domicellis Yzabella de l'Esclede, preposita, Yzabella de Tupegni, decana, Johanna d'Angriel, canonica, et pluribus aliis canonicis ecclesie beate Waldetrudis predicte, ex parte una, necnon discretis et providis viris, magistro Stephano de Her-

chies, decano, ac dominis Johanne dicto Gargate, Arnulpho de Castello et pluribus aliis canonicis dicte ecclesie Sancti Germani Montensis, ex altera, post aliquos tractatus ibidem factos per dictum dominum episcopum, inter partes predictas, super debatis et discordiis supradictis, predicte preposita, decana et capitulum dicte ecclesie beate Waldetrudis exhibuerunt michi tabellioni publico quandam litteram apertam, sigillis bone memorie reverendi in Christo patris et domini, domini Guillelmi, quondam, Dei gracia, Cameracensis episcopi, ac magistri Johannis de Insula, quondam archidiaconi in ecclesia Leodiensi, ut prima facie apparebat, sigillatam, quam ad ipsarum preposite, decane et capituli supplicationem, legi de verbo ad verbum, cuius tenor sequitur in hunc modum : Universis presentes litteras inspecturis, Guillelmus, Dei gracia, Cameracensis episcopus, et magister Johannes de Insula, archidiaconus in ecclesia Leodiensi [1] . . . . . Qua littera per me tabellionem lecta et a dictis partibus et aliis astantibus ibidem diligenter audita, dicti decanus et canonici sponte et libere dictas litteras et contenta in eisdem recognoverunt et confessi sunt et fuerunt esse vera, et ipsos teneri ad illa que in dicta littera continentur, observare et efficaciter adimplere, et voluerunt super huiusmodi recognitione et confessione a me publico tabellione fieri, et dictis preposite, decane et capitulo dari publicum instrumentum. Acta sunt hec apud Montes in Hanonia, in hospicio domini Nicholai, curati ecclesie beati Germani Montensis predicte, anno, indictione, mense, die et pontificatu supradictis, presentibus venerabilibus et discretis viris Johanne de Diest, preposito ecclesie Cameracensis, magistro Guillelmo de Nuchoriis, persona personatus de Merbeke, ac dominis Stephano de Attrebato, canonico Haltrensi, dicto Nicholao, curato ecclesie Sancti Germani, Nicholao, curato de Melin, Johanne, curato de Marka, Johanne, capellano Sancti Salvatoris Montensis, Philippo, capellano ecclesie Sancti Germani Montensis predicte, Cameracensis diocesis, et quampluribus aliis testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis. Et nos Petrus, miseratione divina, Cameracensis episcopus, suprascriptas litteras predecessoris nostri predicti vidimus, quibus fidem adhibemus, et recogni-

[1] Suit le texte du vidimus, délivré par Guillaume, évêque de Cambrai, et Jean de Lille, archidiacre de Liége, le 7 janvier 1294, n. st., des lettres de Nicolas l'Orfèvre, prévôt des églises de Mons, du 5 juin 1271. Voyez notre tome Ier, page 444, n° CCCXXIV.

tioni et confessioni decani et capituli ecclesie Sancti Germani predictorum una cum tabellione subscripto et testibus suprascriptis, loco et die predictis, presentes fuimus. Verum quia in quadam clausula dicte littere ubi dicitur : Tandem vero, de consilio proborum, decanus et canonici supradicti, in nostra presentia personaliter propter hoc sufficienter constituti, recognoverunt coram nobis se teneri in omnibus solennitatibus, processionibus, dominicis diebus et omnibus aliis, prout consuetum est ab antiquis, etc., videbatur dictis partibus aliquod obscurum inminere, eandem clausulam, ad requisitionem partium predictarum, declaravimus et etiam declaramus hoc modo, scilicet quod est intentionis nostre, quod predicti decanus et capitulum ecclesie Sancti Germani Montensis teneantur in omnibus sollennitatibus, processionibus et dominicis diebus, sollennitatibus, inquam, tam antiquis quam de novo institutis et etiam in posterum canonice instituendis, et in aliis prout consuetum est ab antiquis, ita quod ista clausula prout consuetum est ab antiquis referatur ad alia obsequia que facere debent dicti canonici in ecclesia beate Waldetrudis predicta non autem ad premissa per nos declarata. Et in testimonium premissorum, sigillum nostrum una cum signo et subscriptione tabellionis infrascripti huic presenti instrumento duximus apponendum, ad supplicationem preposite, decane et capituli ecclesie beate Waldetrudis supradicte.

Et ego Egidius Cauchekiens, de Castello in Cameracesio, Cameracensis diocesis, apostolica et imperiali auctoritate tabellio publicus, predictas litteras hic fideliter inserui de verbo ad verbum, premissisque omnibus et singulis actis prout supra scribuntur coram dicto domino Cameracensi episcopo, et per ipsum una cum testibus prenominatis presens interfui, hoc publicum instrumentum inde confectum propria manu scripsi, et huic una cum ipsius domini episcopi sigilli appensione, signum meum, rogatus, apposui consuetum.

(Marque du notaire : E. Cauchek.)

Original, sur parchemin, dont le sceau est enlevé. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 286*[b].

CCCCXCII.

Emmelot le Patine donne à l'hôpital et à l'aumône du béguinage de Cantimpret un demi bonnier de terre à Quaregnon, dont sa nièce, Jeanne Fuellete, aura la jouissance viagère, moyennant de payer annuellement au curé de Cantimpret dix sous blancs pour l'obit de la donatrice.

9 août 1322, à Quaregnon.

Sacent tout cil ki chest escrit veront u oront, ke Emmelos li Patine a reportet en le main Thumas de le Tavierne, à ce iour mayeur de le ville de Quargnon l'iretage de demi bounier de tiere, pau plus pau mains, k'elle avoit gisant ou tieroit de Quargnon, deseure le Doaire, tenant à le tiere ki fu Willaume fil medame le Maresse, et s'en déshireta li devant ditte Emmelos bien et à loy en point, en tamps et en lieu ke bien le peut faire, et pour ahireter bien et à loy demiselle Agniès de Frasne, sereur le curet de Cantimpret, à tousiours, pour ouvrer par le conseil des eskievins de le ville de Quargnon, et leur consauls est et doit iestre tels que les pourfis de le tiere devant ditte entirement Jehenne Fuellete, se nièche, doit avoir, tenir et rechevoir paisiulement, tout le cours de se vie, parmi tant k'elle paiera et doit payer cascun an au curet de Cantimpret dis sols blans pour l'obit le ditte Emmelot. Et après le déchès de leditte Jehenne les dis sols pour l'obit leditte Emmelot premiers pris et payés cescun an à tousiours des pourfis de le ditte tiere, li moitiés dou remanant des pourfis de celi tiere venront et seront à tousiours al hospital de Cantimpret et li autres moitiés as communes povres de Cantimpret, et sauve aussi à le ditte Emmelot les pourfis de le ditte tiere le cours de se vie. Chou ensi deviset. li maires devant nommés, qui de chou avoit plain pooir, tantost là aluech reporta l'iretage dou demi bounier de tiere, pau plus pau moins, deseure dit, en le main de le ditte demiselle Agniès, et l'en ahireta bien et à loy à tousiours pour ouvrer par le conseil des eskievins de le ville de Quargnon et par jugement et siute faite paisiule des eskievins de le ditte ville de Quargnon, qui doudit hiretage avoient à jugier et qui jugeur en sont, et est li consauls desdis eskievins et doit iestre tels que deseure est dit et deviset. A cest

déshiretement et cest ahiretement et à tout chou que devant est deviset faire et passer bien et à loy et convenenchier soufissanment fu comme maires de le ville de Quargnon, Thumas de le Tavierne, devant nonmés. Et si furent comme eskievin : Jehans de Leuwe, Jehans Gaiars, Colars Sarrasins, Colars li Carliers, Mikieuls Gervaise, Jakemars Christofles et Piérars dou Castiel. Che fu fait devant le maison ledit Colart le Carlier, en l'an de grasce mil. CCC. vint et deus, le lundi devant le iour saint Leurent, ou mois d'aoust.

Chirographe original, sur parchemin. Au dos : *Che contrescrit wardent li eskievin de Quargnon en leur coffre.* — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Quargnon*, n° 7.

CCCCXCIII.

Le curé et les mambours du béguinage de Cantimpret donnent en arrentement perpétuel à Colard le Cambier, de Blaugies, sept huitelées et demie de terre à Erquenne.

Août 1322, à Dour.

Sachent tout chil ki cest escrit veront u oront, ke maistres Nicoles dou Frasne, adont curés de Cantimpret dalé Mons, et li mambour des povres béghinnes de le court de Cantimpret ont arentet à tousjours hiretaulement à Colart le Cambier, de Bliaugies, vij witelées de tiere, pau plus pau mains, gisans ou tieroit d'Ierkanne, en deus pièches dont li une tient au bos dou Quartier et li autre à Poteret sentier, et demye witelée de pret avoech, pau plus pau mains. Pour lequel arentement devant dit, lidis Colars li Cambiers u ses remanans, se de lui estoit deffalit, doit rendre et payer comme se propre dette as mambours des povres béghinnes de le court de Cantimpret, quiconques le soient pour le tamps, u à celuy qui cest chirographe aportera, cascun an, à tousjours hiretaulement, pour cascunne witelée avuit et akierkiet demye rasière de blet, tel blet que de le disme et dou tierage de le graingne de Morantfayt, à payer cascun an au jour de le Candeler, et

livrer devens les quattre cors de le ville de Mons, là ù kars u karette pora karyer sans mauvaise occoison, et mesurer au vaisiel de le porte de Mons. Et en doit lidis Colars payer sen premier paiement au jour de le Candeler prochainnement à venir, qui sera l'an de grasse mil trois cens vint et deus. Et ensi il doit payer d'an en an à tousjours. Et en plus grant seurtet des paiemens deseure dis bien à payer cascun an si con dit est, lidis Colars li Cambiers en a fait about et contrepan as manbours devant dis de demye witelée de tiere, pau plus pau mains, gisant ou tieroit de Dour, au liu c'on dist à Raclariu. Douquel contrepan lidis Colars s'est déshiretés bien et à loy, en tans et en liu que bien le peut faire, et en reporta l'iretaige en le main Jehan Bruniel, à celuy jour mayeur de le ville de Dour. Et en demora li hiretages en le main doudit mayeur et pour ahireter bien et à loy homme de loy, qui que li mambour devant nommet voront, par tel manière con chi apriès est deviset, c'est assavoir que, tant et si longhement que lidis Colars li Cambier u ses remanans apriès luy paiera bien cascun an l'arentement dessus dit, quittes est et doit yestre li abous et li contrepans devant dis. Et s'il deffaloit de paiement, en quelle année que ce fust, par coy li uns paiemens consuyst, li manbour des povres béghinnes de le court de Cantimpret devant dit u chius qui cest chirographe aportera poroient de là en avant à leur volentet traire au contrepan devant dit et à vij witelées de tiere comme à leur boin hiretaige, et pour le contrepan à laissier, il est et doit yestre quittes de l'arentement et des ariéraiges. Et parmy ces couvens devant dis, li mambour des povres béghinnes de le court de Cantimpret devant nommet ont encouvent à conduire, à warandir et à faire porter paisiules au devant dit Colart le Cambier et à sen remanant les vij witelées de tiere, pau plus pau mains, devant dittes, à tousjours hiretaulement, d'yaus et de leur meffait encontre tous chiaus ki à droit u à loy en vorroient venir sans mauvaise occoison. Et se lidis Colars li Cambiers u ses remanans en faisoit u avoit cous, frais, despens u damaiges par le deffaute de leur conduisanche u par leur occoison, rendre et sorre luy doivent li mambour devant nommet par sen dit, sans autre prouvanche faire. A cest arentement, cest déshiretement et à tous ces couvens deviser et ordener, fu, comme maires de le ville de Dour, Jehans Brunyaus, deseure nommés. Et si i furent comme eskievin : Jehans Marchians, Jehans Kasés, Mikieus Gallés, Huars del Attre et Ghillains Hokeriaus. Che fu fait bien et à loy

devant le moustier à Dour, l'an de grasse mil trois cens vint et deus, ou mois d'aoust.

Chirographe original, sur parchemin. Au dos : *Cest contre escript wardent li eskievin de Dour.* — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Dour*, n° 1°.

CCCCXCIV.

Jeanne de Werchin, chanoinesse de Sainte-Waudru, affecte le revenu de la vente de sa maison aux distributions quotidiennes du chapitre.

Octobre 1322, à Mons.

Sachent tout chil ki cest escrit veront u oront, ke demiselle Jehanne de Werechin, canoinniesse de le glize medame Sainte Waudrut, de Mons, en tans et en liu ke faire le peut, a reportet bien et souffissanment l'iretaige de se maison et de tout l'iestre entirement, tout ensi comme il s'enstent devant et derière, vuit et hierbighiet, devens les bonnes, ens ès mains medame Margheritte, dame dou Sart. se sereur, Juliien, sen fil, et demiselle Marie de Reve, se cousinne, canoniesse de le ditte église medame Sainte Waudrut. Et les en ahireta bien et souffissanment as us et as coustumes c'on a uset et maintenut des hiretaiges de le ditte église medame Sainte Waudrut, par siute faite paisiule des demiselles canoinniesses dou capitele de le glize devant ditte. par tel manière con chi apriès est deviset. C'est assavoir que medame Margheritte, dame dou Sart, Juliiens, ses fiuls, et demiselle Mariien de Reve dessus nommet, u li daerrains vivans de ches trois, liquels que che soit, doivent vendre le ditte maison et iestre bien et loyalment à vie as demiselles doudit capitele, et non à autrui, à leur loyaus consienses. Et le vendaige de le ditte maison et iestre fait si con dit est, li argens c'on en rechevera hors mis le premier vendaige doit yestre conviertis as cotidiannes de le ditte église medame Sainte Waudrut, sauf chou que li commun povre de Mons en doivent tout premiers avoir cent sols de

tournois tantes fois quantes fois que li ditte maison seroit vendue. Et ches cotidiannes doivent yestre départies en le fourme et en le manière com il est contenut ou testament le ditte demiselle Jehanne de Werechin et demiselle Marie, se sereur. Ouquel testament il est contenut que les dittes cotidianes commencheront as premières viespres le nuit de le Trinitet. Et ara cascune persoine de le ditte église présente as viespres III deniers, à conplie I denier, à matinnes III deniers, à prime I denier, à *Presioza* I denier, à tierche I denier, à grant messe III deniers, à midi I denier, à noene I denier, as secondes viespres III deniers, à conplie I denier. Et ensi en apriès tant et si longhement que li denier de le ditte rente et des revenues doudit hiretaige duront et poront courir. Et ensi de tous les vendaiges à vie ki seront fait de le ditte maison pour le tanps à venir. Et apriès le déchiès dou daerrain vivant de medame Margheritte, dame dou Sart, de Juliien, sen fil. et de demiselle Marie de Reve, li ditte maison et iestre doit iestre vendue par le capitele de medame Sainte Waudrut. Et toutes les fois que lidis capiteles le vendera, on en doit l'argent tourner et conviertir en hiretaige pour les cotidiannes devant dittes, sauf adiés as communs povres de Mons cent sols de tournois tout princhipaulment en le fourme et en le manière ke deseure est dit. A cest raport et cest ahiretement faire souffisanment si con dit est, furent apielées comme demisielles et canoinniesses de le glize medame Sainte Waudrut, par lesquelles on use en che kas doudit hiretaige et des hiretaiges del enclostre de Mons : demiselle Jehanne d'Angheriaul, demisielle Jehanne de Lidekierke et demiselle Margheritte de Gres. Che fu fait en le maison leditte demiselle Jehanne de Werechin, as us et as coustumes ke on a uset et maintenut des hiretaiges del enclostre de Mons, l'an de grasce mil trois cens vint et deus, ou moys d'octembre.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons*, n° 857.

CCCCXCV.

Le curé et les mambours du béguinage de Cantimpret donnent en arrentement perpétuel à Jean de Kaudeville, de Blaugies, six huitelées et vingt verges de terre à Erquenne.

Juin 1325, à Blaugies.

Sacent tout chil ki cest escript veront u oront, ke maistres Nicoles dou Frasne, adont curés de Cantimpret dalés Mons, et li manbour des povres béghinnes de le court de Cantimpret ont arentet à tousjours hiretaulement à Jehan de Kaudeville, de Bliaugies, VJ witelées et XX verghes de tiere, pau plus pau mains, gisans ou tieroit d'Ierkanne, en une pièche, au liu c'on dist à le Leuze, se va li voye de Bliaugies à Bavay parmi; pour lequel arentement devant dit, lidis Jehans de Kaudeville u ses remanans, se de lui estoit deffalit, doit rendre et payer, comme se propre dette, as manbours des povres béghinnes de le court de Cantimpret kiconques le soient pour le tamps, u à celui qui cest chirographe aportera, cascun an, à tousjours hiretaulement, pour les VJ witelées et XX verghes, pau plus pau mains, devant dittes, à vuit et à kierkiet, V rasières de blet à X deniers près cascunne rasière dou milleur de le porte de Mons, à le mesure et à le prisie de le ditte porte, à payer cascun an au jour de le Candeler, et livrer devens les quatre cors de le ville de Mons là ù kars u karette pora karyer, sans mauvaise occoison. Et en deut lidis Jehans payer sen premyer paiement au jour de le Candeler qui fu l'an de grasce mil. CCC. et XXJ. Et ensi ill doit payer d'an en an à tousjours. Et en plus grant seurtet des paiemens deseure dis bien payer et aenplir entirement cascun an à tousjours si con dit est, lidis Jehans de Kaudeville en a fait about et contrepan as manbours des povres béghinnes de le court de Cantimpret devant dis de demie witelée de tiere, pau plus pau mains, gisans entre le Kaisne le Bouck et le Leuze, tenant à le tiere c'on dist les povres au lés deviers le Leuze, douquel contrepan devant dit lidis Jehans de Kaudeville s'est déshiretés bien et à loy, en tamps et en liu que bien le peut faire, et en reporta l'iretaige en le main Jehan le Wantier, à celui jour mayeur, Jehan Anthoinne et Henri dou Pont, de le

ville de Bliaugies. Et en demora li hiretaiges en le main doudit mayeur, et pour ahireter bien et à loy homme de loy qui que li manbourc devant nommet voront par tel manière con chi apriès est deviset. C'est assavoir que, tant et si loinghement que lidis Jehans de Kaudeville u ses remanans apriès luy paiera bien cascun an l'arentement devant dit, quites est et doit yestre li abous et li contrepans devant dis. Et s'il deffaloit de paiement en quelle année que che fust, par quoy li uns paiemens consuyst l'autre, li manbour devant dit, u chius qui cest chirograffe aportera, poroient de là en avant à leur volentet traire au contrepan devant dit et à vj witelées et xx verghes de tiere comme à leur boin hiretaige. Et parmy ces kouvens devant dis, li manbour des povres béghinnes de le court de Cantimpret devant nommet ont encouvent à conduire, à warandir et à faire porter paisiules au devant dit Jehan de Kaudeville et à sen remanant les vj witelées et xx verghes de tiere, pau plus pau mains, devant dittes, à tousjours hiretaulement, d'yaus et de leur meffait encontre tous chiaus ki à droit u à loy en vorroient venir, sans mauvaise occoison. Et se lidis Jehans de Kaudeville u ses remanans en faisoit u avoit cous, frais, despens u damaiges par le deffaute de leur conduissanche u par leur occoison, rendre et sorre lui doivent li manbour devant nommet par sen dit, sans autre prueve faire. A cest arentement, cest déshiretement et à tous ces couvens deviser et ordener fu comme maires de Bliaugies : Jehans li Wantiers deseure només. Et si i furent comme eskievin : Jakemes Bierniers, Jehans Estrelins, Jakemars Payens, Gilles Pestiaus, Gilles Floris, Piérars li Carpentiers et Gilles Payens. Ce fu fait bien et à loy en l'esplache à Bliaugies, l'an de grasse mil. CCC. et XXIIJ, ou mois de gesskerech.

Chirographe original, sur parchemin. Sur le dos : *Ce contre escrit warde li escevin de Bliaugies en leurs coffres.* — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Erquennes*, n° 2.

CCCCXCVI.

Les mambours de l'hôpital de Cantimpret lez-Mons donnent en accensement à Jacques le Koku, de Quévy-le-Petit, pour le terme de neuf ans, plusieurs pièces de terre situées sous la juridiction des échevins de Quévy-le-Grand et de Quévy-le-Petit.

20 novembre 1325, à Quévy-le-Petit.

Sachent tout chil ki cest escrit veront u oront, ke Jakemars li Kokus, dou Petit Kiévy, a pris à loyal cense et à loyal ahan, parmy le cours de IX ans continuelment ensiuwans l'un an après l'autre, as manbours del hospital de Camptimpret dalés Mons, XIIJ journels et demy et XV verghes de terre, pau plus pau mains, ahanaule, gisans ou terroit et ou jugement des eskievins dou Grant Kiévy et dou Petit Kiévy, en pluiseurs pièches. Et de celi cense devant ditte doit lidis Jakemars li Kokus u ses remanans, se de lui estoit deffalit, rendre et payer cascun an parmy les IX ans devant dis as devant dis manbours u à celui ki cest chirographe aportera, pour chascun bounyer, de tant de bouniers qu'il y ara à loyal verghe et à loyal mesure, à vuit et à kierkiet, VJ rasières et demye de blet à VJ deniers près cescunne rasière de le mylleur de le porte de Mons, à payer cescun an au jour de le Candeler, et livrer devens les quattres cors de le ville de Mons là ù kars u karette pora karyer, sans mauvaise occoyson, et mesurer au vaissiel de le porte de Mons. Et en doit lidis Jakemars li Kokus payer le premier paiement de le cense devant ditte au jour de le Candeler prochainnement à venir, ki sera l'an de grasce mil trois cens vint et trois[1]. Et ensi il doit payer d'an en an, de Candeler en Candeler, parmy les IX ans devant dis, tant et loinghement ke les IX années de le cense devant ditte seront toutes entirement passées et acomplies. Et doit li censissieres fumer le moitiet de terres de le cense devant dittes en tous ses boins poins devens le IX ans devant dis, une fie bien et souffissaument, par le dit de eskievins u de preud'oumes ahaniers ki à chou se cognysteront, sans mauvaise occoyson. Et s'il avenoit ke lidis Jakemars li Kokus aloit u faisoit de riens encontre les convenenches devant dittes u auchunnes d'elles, u estoit en deffaute d'acomplir les couvens devant dis, fust en tout u en partie, ke ja

[1] 2 février 1324, n. st.

n'aviengne! et li devant dit manbourch u chius ki cest chirograffe aportera en faisoient u avoient cous, frais u damaiges par se deffaute u par sen occoison, rendre et sorre leur doit lidis Jakemes li Kokus, par leur dis u par le dit de celui ki cest chirograffe aportera, sans autre prouvanche faire. Et avoech tout chou ke par chi devant est dit, poroient encore li devant dit manbourch u chius ki cest chirograffe aportera douner à quel justice qu'il vorroient dou Jakemart le Kokut deseure nommet jusques à x sols de tournois pour cescune deffaute dont il deffauroit faire ens venir et aemplir, et sans les couvenenches devant dittes à amenrir. Et parmy ces couvens devant dis, on doit conduire, warandir et faire porter paisiule au devant dit Jakemart le Kokut le ditte cense bien et loyalment tout le terme des IX ans devant dis as us et as costumes c'on conduist et doit conduire loyal cense en le contet de Haynnau, sans mauvaise occoyson, par coy lidis Jakemes li Kokus u ses remanans n'i ait cous, frais ne damaiges par leur deffaute. Et de toutes ches couvenenches devant dittes faire fermement, tenir et aemplir entièrement de point en point, si con dit est, est dette pour le devant dit Jakemart le Kokut et tout en autel point : Gilles de Gongnies, demorans à Nivrigies. Et lidis Jakemes li Kokus si l'en doit et a encouvent à acquitter quitte et délivre par sen dit, et sour otel don ke deseure est dit. A toutes ches couvenenches deseure dittes faire, recognoistre, convenenchier et obligier souffissanment, si con dit est, furent comme eskievin dou Petit Kiévy : Willaumes Lombars et Colars li Borgnes. Che fu fait en l'attre, au Petit Kiévy, l'an de grasce mil IIJ^{c}. XXIIJ, le dimenche prochain devant le jour sainte Katherinne. Encore est il assavoir ke lidis Jakemars li Kokus, à l'entrée de cesti cense, trouva les terres au Buisson à Escoufflart kierkiées de blet, et en otel point il les doit rendre et relivrer à le darrainne année de se cense, quant il en devera issir. Et les doit lidis Jakemars li Kokus rassemenchier, à le darrainne année, de boinne semenche et loyal par le dit de preud'ommes ahanniers ki à chou se cognysteront, et par le dit des manbours del hospital devant dit u de celui qui cest chirograffe aportera, sans mavaise occoyson.

Chirographe original, sur parchemin. Sur le dos : *Cest contre escrit wardent li eskievin dou Petit Kiévy en leur coffre.* — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Quévy*, n° 7.

CCCCXCVII.

Marie de Rèves, chanoinesse de Sainte-Waudru, est mise en possession d'une maison de l'enclos du chapitre, pour en jouir viagèrement, moyennant de l'entretenir et d'en acquitter les cens et rentes.

29 février 1324, n. st., à Mons.

Sachent tout chil ki cest escrit veront u oront ke, comme medame Margheritte, dame dou Sart, Juliiens, ses fiuls, et demiselle Marie de Reve, canonniesse del église medame Sainte Waudrut, de Mons, fuissent ahiretet de le maison et de tout l'iestre ki fu demiselle Jehanne de Werechin et demiselle Marie, se sereur, si comme il appert par un chirografe sour chou fait, assavoir est ke medame Margheritte, dame dou Sart, et Juliiens, ses fiuls, après le déchès demiselle Jehanne de Werechin, qui Dieus absoille! comme chil ki pooir avoient de chou faire, ont vendut bien et loyalment le maison devant ditte et tout l'iestre, tout ensi comme il s'enstent devant et derière, à demiselle Marie de Reve devant nommée tant et si longhement ke elle ara le vie ou cors, parmi juste pris et loyal. C'est assavoir par le pris de deus cens livres de tournois, desquels li ditte demiselle Marie a bien et souffissanment finnet as testamenteurs leditte demiselle Jehanne, pour acomplir à ceste fois l'ordenanche de sen testament. Après chou fait, medame Margheritte, dame dou Sart, et Juliiens, ses fiuls, reportarent l'iretaige de le ditte maison et de tout l'iestre, si comme il s'enstent, en le main le ditte demiselle Marie de Reve, et l'en ahiretarent bien et souffissanment tout le cours de se vie, as usages del église medame Sainte Waudrut, en le manière c'on a acoustumet des maisons de l'encloste de Mons. Lequel manoir li ditte demiselle Marie de Reve doit tenir toute se vie de gros mairiien et de graille, de pel, de verge, de latte, de couvreture et de toutes autres cozes, sans denviesir souffissanment, par le dit de ouvriers ki à chou se connisteront. Et le pueent et doivent medame dou Sart et Juliiens, ses fiuls, faire rewarder, de trois ans en trois ans, toutes les fois qu'il leur plaira. Et se deffaute y avoit, li ditte demiselle Marie de Reve le doit amender devens les deus mois après ke li rewars en ara estet

fais souffissanment, sans mavaise occoison, par le dit de ouvriers qui à chou se connisteront. Et à chou faire et tenir, li ditte demiselle Marie de Reve i a obligiet et oblige, dès maintenant en avant, tous les biens de se prouvende. Et apriès sen déchès, se deffaute i avoit, elle i a aussi obligiet et oblige les biens de se prouvende. Et se medame dou Sart et Juliiens, ses fiuls, estoient tout doi alet de vie à mort, li vendaiges et li rewars de le ditte maison doit iestre fais par le capitele medame Sainte Waudrut, ensi ke deseure est dit, et autrement ne le puet lidis capiteles vendre. Et doit encore li ditte demiselle Marie de Reve paiier cascun an les cens, les rentes et toutes les autres débittes ke li ditte maisons et iestres doit ensi qu'il est contenut ou testament demiselle Jehanne de Werechin et demiselle Marie se sereur, c'est assavoir : XIJ deniers blans et J capon à monsigneur le conte, au Noël; *item,* à le ville de Mons IIIJ capons au Noël; *item,* dis candelles de chire cascune d'une livre, à cascune des chiunc nuis Nostre Dame une candelle d'une livre; *item,* à cascune nuit de le solempnitei medame sainte Waudrut une candelle d'une livre; *item,* à le nuit saint Andriu, devant saint Andriu, une candelle d'une livre. Et doivent iestre ces candelles alumées as premières viespres de cascune nuit des nuis devant dittes, et ces candelles doivent ardoir puis ke elles seront alumées tant ke elles poront durer. A cest raport et à cest ahiretement faire souffissanment, si con dit est, furent appiellées comme demiselles et canonniesses del église medame Sainte Waudrut, par lesquelles on use en che kas doudit hiretaige et des hiretaiges des maisons de l'enclostre de Mons : demiselle Jehanne de Barbenchon, demiselle Jehanne d'Angheriel, demiselle Jehanne de Boins, demiselle Margheritte de Gres, demiselle Agniès de Walencourt et demiselle Alis d'Escoufflans. Che fu fait bien et souffissanment en le maison dessus ditte, as us et as coustumes c'on a uset et maintenut des hiretaiges des maisons de l'enclostre de Mons, l'an de grasce mil trois cens vint et trois, le jour des Cendres.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 384.*

CCCCXCVIII.

Le chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, donne en accensement perpétuel à Jean dit Hennon Carlier et à Jean du Sauchoit huit bonniers de terre situés à Bouvignies.

15 septembre 1324, à Bouvignies.

Sacent tout ke li doyene et li capitles del église medame Sainte Waudrut, de Mons, ont donnet et otryet à cens à tousjours perpétuelment à Jehan c'on dist Hennon Carlier et à Jehan dou Sauchoit VIIJ bonniers de tiere, pau plus pau mains, gisans ou tieroit de Bouvignies, as lius c'on dist ès Sars, parmi c sols blans de cens par an, que lidit Jehans Hennons et Jehans dis dou Sauchoit, leur hoir et leur successeur après iaus, en doivent rendre et payer comme leur propre dette au capitle dessus dit u à celui qui cest chyrographe aportera, à tousjours, cescun an, au jour de le Candeler. Pour lequel cens devant dit, lidis Jehans c'on dist Hennons Carliers et Jehans c'on dist dou Sauchoit en ont fait al église devant ditte ciertain et espéciaul about et contrepan de VIJ jornels et demi de tiere, pau plus pau mains, gisans ou tieroit de Bouvignies, as lius chi après devisés. Si loist assavoir : IIJ jornels de tiere au liu c'on dist à Goberwés, J jornel et demi de pasture tenant au pret Saint Martin et au liu c'on dist à le ruyelle Badret; *item*, IIJ jornels de tiere gisans au liu c'on dist à Goberwés. Liquel about et contrepan devant dit, li devant nommet Jehans c'on dist Hennons Carliers et Jehans c'on dist dou Sauchoit ont fait envers l'église devant ditte en tel manière et par tel condition que, tant et si longhement ke li église devant ditte, u chius ki cest chyrographe aportera, seront plainement et entirement sols et bien payet des c sols de blans de cens par an devant dis, cescun an, au jour qui dis est, il goeront et deveront goyr et possesser paisiulement des tieres entirement et del about devant dis comme de leur boin hiretage, parmi le cens devant dit paiant si con dit est. Et s'il avenoit ke li ditte église n'en fust mie paiie, fust en tout u en partie, li ditte église u leur commans, u chius ki cest chirographe aportera, tantost puis le paiement

devant dit deffalit, à leur volentet poroient traire à toutes les tieres et al about et contrepan entirement devant dis, et tenir et possesser de dont en avant à tousjours comme au propre hiretage del église devant ditte, sans mauvaise occoison. Douquel contrepan et about devant dis, lidis Jehans c'on dist Carliers reporta en le main Jehan le Tiretenier, adont mayeur de Bouvignies de leditte église, IIJ journels et demi de tiere del about devant dit, gisans à Goberwés et au pret Saint Martin et à le ruyelle Badret. Et s'en déshireta bien et à loy, en point, en temps et en liu ke bien le peut faire par le gret et le los del église devant ditte, de cui on tient les hyretages devant dis, et pour faire et aemplir les couvenenches devant dittes. Et Jehans c'on dist dou Sauchoit devant nommés reporta aussi en le main dou mayeur dessus dit IIJ jornels des terres del about devant dit gisans à Goberwés, et s'en déshireta bien et à loy, en point, en temps et en liu que bien le peut faire, et par le gret et le los de le ditte église, et pour faire et aemplir les couvenenches devant dittes. Et demeurent les tieres del about devant dit en le main dou mayeur de le ditte église, pour traire as tieres devant dittes, s'ensi avenoit que liditte église ne fust paiie si con dit est. A toutes ces coses devant dittes faire bien et à loy, fu, comme maires de le ditte église, Jehans li Tireteniers devant nommés, et si i furent comme tenaule de le ditte église, qui del hyretage dou contrepan devant dit ont à jugier et qui jugeur en sont : Watiers d'Ango, Gérars d'Ango, Jehans Ghiskiere, Willaumes d'Ameries, Gérars de le Cailluwiere et Colars li Tireteniers. Ce fu fait bien et à loy sour le pont à Bouvignies, l'an del Incarnation Nostre Signeur mil .CCC. XXIIIJ, le nuit del Exaltation Sainte Crois.

Chirographe original, sur parchemin. Sur le dos : *Ce contre escript warde Watiers d'Ango.* — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Bouvignies*, n° 4.

CCCCXCIX.

Robert du Bos ayant affranchi de servage Jean Ravet, de Hembise, le chapitre de Sainte-Waudru met celui-ci en sa garde et protection.

26 mai 1326, à Mons.

Nous li doyene et tous li capitles del église medame Sainte Waudrut, de Mons, faisons savoir à tous ke, comme Jehans Ravés, de Hembise, fust siers et partaules à Robiert dou Bos le jouene, fil Robiert dou Bos, lidis Robiers dou Bos est venus au grant autel de no église, en présence de grant plenteit de nous piersonnes de no ditte église et de hommes de fief no chier seigneur et abbeit, monseigneur le conte de Haynnau et de Hollande, pour chou espécialment apieleis, et de plenteit d'autres boines gens dignes de foy, et là alluech lidis Robiers, de se boine volenteit, quitta, relaya et affranki ledit Jehan Ravet bien et souffissaument de toute parchon et de toute exaction de siervaige, lui et tous ses biens moebles, cateuls, acqués et hiretaiges à vie et à mort, et en fist tant, en no présence et en présence des hommes de fief et des autres gens qui présent i estoient, que lidis Jehans Ravés et tout si bien moeble et non moeble, présent et à venir, estoient et sont bien et souffissaument affranki, et ke jamais lidis Robiers ne autres de par luy ne en sen non, ne puet ne doit au dit Jehan Ravet ne à ses biens riens demander ne avoir à vie ne à mort, pour occoison de siervaige, parmi quarante livres de tournois, monnoie coursaule en Haynnau : lesquels lidis Robiers dou Bos recongneut qu'il en avoit eu et recheu doudit Jehan Ravet. Et adonna et mist ledit Jehan Ravet, luy et tous ses biens à vie et à mort, en cauvage et en le warde de Dieu et dou beneoit cors saint de medame Sainte Waudrut et de no église, parmi deus deniers blans de cens par an et le meilleur catel à nous à le mort. Et ensi nous purement, pour Dieu et en aumousne, recheuismes ledit Jehan Ravet, et le proumetons à warder luy et ses biens à vie et à mort en le manière que acoustumeit est de nos autres cauvagiers, et que on le doit faire. Par le tiesmoing de ces lettres, sayelées dou sayel de no eglise. Données en no capitle de Mons, l'an de

grasce Nostre Seigneur mil trois cens vint et sis, le lundy prochain apriès les octaves de le Triniteit, ou mois de may.

Chirographe original, sur parchemin, auquel append par une double queue de même un sceau en cire brune [1]. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons*, n° 4754.

D.

Jean le Franc et Alix, sa femme, assignent à leur fille Isabelle une somme de quarante livres blancs sur des héritages situés à Ladeuze.

1326.

Sachent tout chil ki sunt et ki à venir sunt, ke, comme ensi fust ke Iehans li Frans et Aulis, se femme, à lor vivant, ensanble euissent assenée bien et à loy, as us et as coustumes de loyauls assennes en Haynnau, Izabiau, lor fille, de XL libvres blans au iour dou payement à prendre et à rechevoir sur le moithiet de l'iestre au lés par deviers le pret Marthin et tout ensi ke tous li planthins s'adonne par deviers l'iestre et k'il apert li soivres encontre le pret Marthin et outrenoutre le sec pret et autour dou pret Wathier de Tournay et dou courthil ki fu Musete, et fu parthis à los ietans et par devant eskievins, et s'en muet li soivres d'atre part..... le Brakenier et venir au rés des nespliers dou gardin et derière le fournil et au dehuers des saus ki sunt delés le fournil par deviers le gardin Ge . . ral à le court et si avant ke li moienne de le rue . arue se porte, et le ruelle et tous les sourfais akemunite des hoyrs ki lor parchon aroient en l'iestre. Et li ruielle pour aler au pret est kemunne pour biestes mener et ramener sains nul damage faire, ensi con sieut tous les hoyrs, liquels yretages deseure dis fu raportés en le main dou maïeur, pour sus faire l'assenne deseure dite, en telle manière ke, si défalloit d'Izabiau devant

[1] Sceau du chapitre de Sainte-Waudru, représentant la sainte tenant d'une main une fleur de lis et de l'autre un livre.

dite sans avoir hoyr de se car en mariage, lidis yretages reva apriès le déchiès de li et de sen hoyr comme loy, as hoyrs dont li yretages vient. Et si furent mambourc et avoec ledite Izabiau de chest assenne deseure dit et ayretet bien et à loy comme mambourc, et avoec lehans li Cordiers, Cholars li Bruns. Couneute coze soit à tous ke lehans li Frans et Gilles li Frans et lehane, ki eut à baron Pieron leur frère, et Cholars li Bruns et . . . , de leur propre volenté, et en tans et en lieu ke faire le peurent, l'assenne deseure dite si ke devant est dit et deviset, disent tout ke li assenne deseure dite avoit estet bien faite et ke li sires en davoit eut adont ses droitures, et encore ont encouvent li hoyr ki i ont le rachat à l'assenne deseure dite à tenir et le tenront l'assenne à ferme et estaule tout ensi ke devant est dit et deviset par devant lehan dou Fosset, Cholart le Cardenaul, Cholart Carbon, lehan Baudane, eskievins de Ladeuse, et si fu comme maires : Cholars Iernous, l'an M. CCC. et XXVJ. A ches couvens devandis fu encore comme eskievins lehans de le Fosse.

Chirographe original, sur parchemin. Cette pièce est en très mauvais état. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Ladeuze, n° 3°*.

DI.

Jean Braibant vend à Marie de le Loe dite de le Scip une rente viagère de deux muids de blé par an, qui sera payable à Mons ou en Cantimpret.

28 mai 1327, à Haulchin.

Sacent tout cil ki cest escrit veront u oront, ke Jehans Braibans, de Hauchin, a vendut bien et loyalment à Marie de le Loe c'on dist de le Scip deus muys de blet de rente par an, tant et si longhement comme li ditte Marie ara le vie ens ou cors, en quelconques estat k'elle soit, à paiier cascun an au jour saint Remy, tant que li ditte Marie ara le vie ens ou cors, le jour saint Remy, en quel an que che soit, et pourvanche de

paiier chascun an jusques à le Candeler ensuiant, et livrer ces deus muys de blet de rente chascun an en le ville de Mons u en Cantimpreit, partout ù on pora karyer, à vj deniers priès dou milleur de le porte de Mons cescune rasière, à le mesure et prisie de le ditte porte : lesquels deus muys de blet par an devant dis, li devant dis Jehans a assenés et aboutés soufissanment sour le moitiet de iiij journels de tiere à le cauchie tenant à le tiere dame Juliane de Dour; *item*, sour le moitiet de ij journels delés le riu dou Caisnoit tenant à le tiere Gillion dou Sart; *item*, sour le moitiet d'un bounier au piet dou Tomboit, tenant à le tiere Phelippron dou Maisnil, et sour le moitiet d'un bounier tenant à le tiere Jehan le Coffre de Hauchin, à Tilleriaul [1]. Et tient on tout cel hiretage dou dit Jehan le Coffre. Et en est lidis Jehans Braibans bien déshiretés et à loy en point, en tamps et en liu que bien le peut faire et par le gret doudit Jehan le Coffre de cui on le tient, qui bien en fu siervis, et li ditte Marie bien ahiretée et à loy tout le cours de se vie et par jugement et siute faite paisiule des eskievins de le ville de Haucin, qui del hiretage avoient à jugier et qui jugeur en sont, et en tel manière que treze rasières de blet par an à viij deniers priès dou milleur cescune rasière et livrées à Mons, que doit à Spienes ledit Jehan Braibant à tousjours, li devant ditte Marie les doit avoir pour les deus muys par an devant dis, et tant c'on li paiera bien cascun an lesdittes xiij rasières u les deus muys deseure dis dedens le jour de le Candeler, elle ne doit demander al hiretage devant dit fors que sen boin about et assenement qui fais li est pour les deus muys de blet, si com dit est. Et s'on li deffaut de paiement en quel an que che soit, tantost le jour de le Candeler passet, à se volentet, elle u cis qui cest chirografe aportera puet traire à tout l'iretage devant dit, et tenir et possesser de dont en avant paisiulement et entirement, et faire sen pourfit tant et si longhement comme li dessus dite Marie ara le vie ens ou cors comme sen boin about, et le pora donner à loyal cense, et Jehans Braibans et ses hoirs deveront tenir le cense, se de le ditte Marie défaloit, anchois k'elle fust finée. Tous ces couvens et toutes ces devises doit lidis Jehans Braibans et a encouvent à tenir bien et loyalment, sans venir ne faire encontre de riens. Et se tint et tient lidis Jehans Braibans bien asols et apayés

[1] Ces deux mots ont été ajoutés dans l'interligne.

de le dessus ditte Marie, de tous les deniers dou pris et de le valeur des deus muys de blet de rente par an devant dis. A cest déshiretement et ahiretement devant dis faire et passer bien et à loy, as us et as coustumes dou liu et que li hiretages doit, et à tout chou que dit est devant recognoistre, obligier et convenenchier bien et soufissanment, fu comme maires : Jakemars Caufours, et si furent comme eskievin de Hauchin : Colars d'Obourch, Jehans Gonniaus, Jehans d'Espinleu, Jehans de Rouvroit, Colars dou Corroit, Jehans Tendans et Colars Thumas. Che fu fait devant l'attre à Haucin, en l'an de grasce mil. CCC. vint et siept, le joedi devant le Pentecouste.

Chirographe original, sur parchemin. Sur le dos : *Che contrescrit wardent li eskievin de Haucin en leur coffre.* — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titré coté *Hauchin*, n° 1°.

DII.

Nicolas, curé de Saint-Germain de Mons, en reconnaissance de ce que les habitants de Genly ont été autorisés par le comte de Hainaut à faire moudre leurs grains à son moulin de Bougnies, s'engage à payer, pour le comte, la somme de dix livres blancs par an à l'évêque de Cambrai, pour ses droits de visite de l'église de Sainte-Waudru, de Mons.

19 juin 1527, à Mons.

Jou Henris, sires de Louveignies, escuiers, fach savoir à tous ke saiges hom et discreis, noz boins amis, messires Nicoles, prestres, curés del église Saint Germain de Mons, vint par devant mi et par devant mes hommes de fief, qui pour chou espécialment y furent appielleit, si loist assavoir : Watier as Clokettes, Lambert Alowe, monsigneur Jehan de Nuesvemaisons, prestre, et Ysabiel le Faveresse, et dist lidis messires Nicoles, recongneut et confessa que, pour le raison et ocquoison des habitans et demorans en le ville de Genli et ou jugement des eschevins de celi ville, lesquels noz chiers sires messires li cuens de Haynnau et de Hollande lui avoit

ottroyés à aller mourre par ban perpétuellement à sen moulin de Buignies, il devoit et voloit à nodit seigneur le comte faire chiertain et espécial about et contrepan sour le moullin de Buignies devant dit, et sour tout le fief enthirement qu'il tient de mi en fief et en hommaige à Buignies et là entour, des dis livrées de tierre au blanc par an : lesquelles dis livres blans par an devant dites, lidis mesires Nicoles, en le présence et ou tesmoing de mi et de mes hommes de fief devant nommez, prommist et heult encouvent à rendre et à payer comme se proppre debte, pour monseigneur le comte dessusdit, à révérent père en Dieu et s^gr^ monseigneur le évesque de Cambray, quiconcques le soit pour le tamps, cescun an à tousjours, en l'ocquoison de ce que messires li cuens dessus dis lui doit cascun an pour se procuration ou visitation de l'église medamme Sainte Waudrut, de Mons, et en prommist et heult encouvent lidis messires Nicoles des dis livres par an devant dittes à acquitter et faire porter quitte et paisible monseigneur le comte dessus dit, ses hoirs et tous ses sucesseurs, contes de Haynnau, enviers monseigneur le évesque de Cambray, quiconcques le soit pour le tamps, chacun an, à tousiours perpétuellement. Et se lidis messires Nicoles deffaloit de acquitter monseigneur le comte de Haynnau, ses hoirs u ses sucesseurs contes de Haynnau, des dis livres blans par an devant dittes en aucun tamps, quant que ce fust, par quoy messires li cuens, si hoir u si successeur conte de Haynnau, en fuissent ressnioit u amonnestei u trait en cause par le deffaulte dou paiement et del acquittance ledit monseigneur Nicolon, ke lidis messires li cuens, si hoir u si sucesseur, conte de Haynnau, u leur commans, poroient traire as dis livrées de tierre au blanc par an devant dittes, sour le moullin et sour tout le fief entirement devant dit, et tenir et possesser les dis livrées de terre au blanc par an devant dittes, sour ledit fief, de dont en avant à tousjours perpétuellement, sans faire hommaige à mi ne à mes hoirs. Et me requist lidis messires Nicoles que je volsisse recevoir le werp et le déshiretance qu'il voloit faire sur sendit fief qu'il tient de mi, des dis livrées de tiere au blanc par an devant dittes, pour faire l'about et contrepan desdittes dis livrées de tierre à oes monseigneur le comte en le manière et condition que dit est devant. Et sour chou, je scemons et conjuray Wattier as Clokettes, men homme de fief devant dit, qu'il me desist, par loy et par jugement, comment lidis messires Nicoles devoit faire ledit contrepan et haboult. Liquels

Watier as Clokettes, conseilliés de ses pers, dist, par loy et par jugement, ke lidis messires Nicoles devoit les dis livrées de terre par an devant dites sur ledit fief raporter en me main et s'en devoit déshireter bien et à loy, pour faire ledit contrepan et habout en le manière que dit est par desseure. De cest jugement l'ensieuwirent plainement et paisiulement si per, mi homme de fief devant nommé. Chou fait, messires Nicoles, prestres, cureis del église Saint Germain dessusdis, tantost là aluec, en le présence de mes hommes de fief desseur nommez, qui pour chou espéciaulment y furent appiellet, reporta en me main, sur tout le fief enthirement de Buignies devant dit, les dis livrées de tiere au blanc par an devant dittes, et s'en déshireta bien et à loy, et y renoncha bien et souffissamment une fie, autre et tierche, à oes monseigneur le comte, pour aemplir l'about et contrepan entirement des dis livrées de tierre au blanc par an devant dittes en le fourme et manière que dit et expresseit est en ces présentes lettres par desseure. Et sour chou, je scemons et conjuray derekief Watier as Clokettes, men homme de fief devant nommet, qu'il me desist, par loy et par jugement, se lidis messires Nicoles estoit bien déshireteis et à loy des dis livrées de tiere au blanc par an devant dites, sur tout le fief enthirement de Buignies devant dit, pour faire et aemplir le contrepan et haboult des dittes dis livrées de tiere, à oels monseigneur le conte, en le manière que dit est. Liquels Watiers as Clocquettes, conseilliés de ses pers, dist, par loy et par jugement, ke lidis messires Nicoles estoit bien déshiretez et à loy, as us et as coustumes de Haynnau, en nom de contrepan et de haboult des dittes dis livrées de tierre, sur tout le fief de Buignies devant dit, en le manière que dit est. De cest jugement l'ensuyrent paisiblement si per, mi homme de fief devant nommet. Et pour chou que ce soit ferme cose, estaule et bien tenut, si en ai jou Henris, sires de Louveignies dessus dis, ces présentes lettres saiellées de mon sayel. Et prie et requier à mes hommes de fief devant nommez, qui sayauls ont et requis en seront, k'il voellent mettre et appendre leurs proppres sayauls à ces présentes lettres avecq le mien, en tiesmongnage de vérité. Et nous li homme de fief devant nommet, pour chou que nous fûmes comme homme de fief audit contrepan et habout faire bien et à loy, à le pryère et requeste dudit Henry, seigneur de Louveignies, no seigneur, chil de nous qui sayaulx advons et requis en advons esté, avons mis et pendus noz proppres sayaulx à ces

présentes lettres avec le sien, en tiesmongnage de vérité. Che fu fait bien et à loy, à Mons en Haynnau, en le maison Jehan Ghodeffroit, en l'an de grasce Nostre Signeur mil trois cens vint et VIJ, le venredi prochain devant le jour saint Jehan Baptiste.

Copie, sur parchemin, certifiée par G. Druelin, trésorier des chartes des comtes de Hainaut. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons. n° 644.*

DIII.

Baudouin, seigneur de Fontaine-l'Évêque, chevalier, à la demande de sa femme, Éléonore de Quiévrain, affranchit deux serfs et les offre à l'autel de Sainte-Waudru.

26 juillet 1527, à Fontaine-l'Évêque.

Nous Bauduins, sires de Fontaines, chevaliers, faisons savoir à tous chiaus ki ches présentes lettres veront et oront, que nous, purement pour Dieu et pour le salut de nostre arme et de nos ancisseurs, et à le priière de noble dame no tre chière et amée compaingne, medame Alyénor de Kevreng, avons affrankit et affrankissons à tousjours Colart Tarteri de Spinoit et Jehan se frère, enfant dame Jehanne, fille jadis dame Gierdrut d'Andrelues, liquel estoient partaule à nous et à nos hoirs pour le raison de siervage. Si les avons mis et metons fors de no main et volons qu'il soient frank d'ore en avant et joissent de frankise, sans nulle parchon faire. Et les avons offiers et offrons comme frans par ches présentes letres al autel medame sainte Watrud, de Mons, parmi deus deniers blans par an, monnoie coursale, que cascuns des devant dis Colars et Jehans doient rendre et paier à ledite église Sainte Watrud en non de chievage, sis deniers blans à mariage et sis dèniers à le mort. Et prometons et avons enconvent loialment en boine foit pour nous, pour nos hoirs et pour nos successeurs que nous jamais as devant nommés Colart et Jehan ne deman-

derons ne ferons demander nulle cose ne ne quérons siervice de riens, ains les lairons à tousjours mais ioir paisiulement de leur frankise sans faire empêchement ne molieste, ne ne quérons, ne par nous ne par atrui, art ne engien pour le dite frankise brisier ne frauder en nulle manière ki soit. Et renonchons et avons renonchiet tant comme à chou, pour nous, pour nos hoirs et pour nos successeurs, à toutes coses ki nous poroient aidier et valoir, et les deseure nommés Colart et Jehan grever u nuire. Et pour chou que toutes ches coses soient fermes et estaules à tousjours, nous Bauduins, chevaliers, sires de Fontaines, deseure nommés, avons à ches présentes letres mis no saiel, en tiesmoingnage de véritet. Et prions et requérons à no tre chière et amée compaigne medame Alyénor de Kevreng en cui doaire li devant dit Colars et Jehans sont, qu'elle voelle pendre son saiel avoec le no. en singne de véritet. Et nous Alyénor de Kevreng desus dite, à le priière et à le requeste de no tre chier et amet signeur et compaingnon, monsigneur Bauduin de Fontaines deseure dit, avons à ches présentes letres mis no saiel avoec le sien, en tiesmoingnage de véritet, ki furent faites et données à Fontaines, l'an de grasce mille trois cens vint et siet, le dimenche prochain après le jour saint Cristofe.

Original, sur parchemin, auquel étaient appendus par des bandelettes de même deux sceaux dont il ne reste que le premier [1]. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 461*.

DIV.

Guillaume, comte de Hainaut, etc., renonce à certains droits et juridictions qui appartenaient à la prévôté de l'église de Sainte-Waudru, de Mons.

29 septembre 1327.

Universis presentes litteras inspecturis, Guillelmus, Dei gratia comes Hanonię, Hollandię, Zelandię, dominusque Frizie, salutem in filio Vir-

[1] Sceau, en cire jaune, sur lequel est représenté Baudouin de Hennin, seigneur de Fontaine, à cheval, galopant de gauche à droite; il tient d'une main une épée retenue par une chaine et de l'autre un écu à la bande perlée. Légende : ✠ S' BALD . . . . . MI . . . DE . FONTEINES . MILITIS .

ginis gloriosę. Cum dudum inter nos comitem prędictum, abbatemque secularem ecclesię beatę Waldetrudis Montensis, ex una parte, et capitulum ecclesię nostrę prędictę, ex altera, quęstio verteretur, super eo quod nos asserebamus quędam jura, jurisdictiones et honores ad pręposituram ecclesię nostrę prędictę, que a nobis in feodum tenetur, de jure pertinere, dicto capitulo contrarium asserente et dicente dicta jura, jurisdictiones et honores, tam de jure quam de usu, consuetudine communi, observantia et possessione pacifica, notoriis antiquis et inconcusse observatis, ad eum pertinere, super quibus inter nos comitem, abbatemque prędictum, ex una parte, et capitulum prędictum, ex altera, in reverendum quondam in Christo patrem dominum P., Dei gratia, episcopum Camera-censem, extitit compromissum, qui quondam reverendus pater prędictus dicta jura, jurisdictiones et honores ad dictam pręposituram pronuntiavit pertinere. Noverint universi quod nos, conscientia moti super iis postmodum competenter et plenius informati, nollentes quod aliquid de jure capituli nobis indebite attrahatur seu dicto capitulo substrahatur, attendentes quod dictum capitulum erat et fuerat in pacifica possessione plurium jurium, jurisdictionum et honorum nobis adjudicatorum, prę-sertim a tanto tempore cuius contrarii memoria non existit, omni juri et actioni quę nobis aut prępositurę nostrę prędictę, virtute dictę pronuntiationis, nobis fuerint acquisita, et quę dictum capitulum juste posse-derat et pacifice, renuntiamus in hiis scriptis, volentes quod dictum capitulum, sicut prius juste juribus, jurisdictionibus et honoribus prędictis utebatur, eis utatur de cętero et eos possideat in futurum, pronuntiatione prędicta non obstante, constituentes insuper Jacobum, dictum de Morchin-pont, procuratorem nostrum specialem, ad renuntiandum pro nobis et prępositura nostra, ac nomine nostro coram quibuscunque judicibus qua-cunque auctoritate fungentibus et in locis quibuscunque, omni juri et actioni quę nobis et prępositurę nostrę prędictę per pronuntiationem prę-dicti quondam reverendi patris tantum fuerint acquisitę, necnon ad facien-dum omnia et singula quę circa renuntiationem huiusmodi de consue-tudine vel de jure requiruntur et fuerint opportuna, etiam si mandatum exigerent magis speciale; ratum et gratum habentes et habituri quicquid per dictum procuratorem nostrum in prędmissis actum, renuntiatum fuerit sive gestum. In cuius rei testimonium, sigillum nostrum prędentibus

litteris duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo trecentesimo vicesimo septimo, penultima die septembris, videlicet feria tertia in festo beati Michaelis.

Petit cartulaire du chapitre de Sainte-Waudru, de 1326-1332, fol. 2. — Archives de l'Etat, à Mons.
Deuxième cartulaire de Hainaut, n° 30 de l'inventaire imprimé des archives des Chambres des comptes, fol. 333 — Archives générales du royaume, à Bruxelles.

DV.

Record des échevins de Ville-sur-Haine, contenant que Jean Butors a constitué sur son manoir, ses prés et ses terres, une rente annuelle d'un muid de blé dont l'hôpital du béguinage de Cantimpret aura cinq rasières et les pauvres de Ville-sur-Haine une rasière.

7 juin 1328, à Ville-sur-Haine.

Sacent tout cil ki cest escrit veront u oront, ke Jehans Raouls, Jehans li Demisiaus et Leurens Willeris ont recordet bien et à loy, à le plainte Évrart dou Frasne et par le semonse de Gérart Gillain, à che jour mayeur de Ville sour Hainne, qu'il furent .j. jour ki passés est, comme eskievin de Ville sour Hainne, avœch autres de leur pers oudit eskievinage tant que loys porte, là ù Jehans Butors, de Ville sour Hainne, vendi bien et loyalment à Évrart dou Frasne .j. muy de blet de rente par an à tousjours, à viij deniers priès dou milleur de le porte de Mons cescune rasière, à payer cascun an à le Candeler : dou quel blet li povre de Ville sour Hainne aront cascun an à tousjours une rasière, et les v rasières il et se hoir à tousjours doit livrer en Cantipret delés Mons cascun an partout ù on pora karyer, et payer as mambours del hospital de Cantipret, cascun an, dedens le tierme dessus dit. Et se li mambourch doudit hospital, li mambourch des povres de Ville sour Hainne, u cis qui cest chirographe aportera, ayent eut damages u faisoient cous, frais u despens par le deffaute dou paiement de le ditte rente en quelconques année que che fust, rendre et solre leur doit

entirement avœch le rente lidis Jehans Butors par leur dit, u par le dit de celui qui cest chirographe aportera, sans autre proeve faire. Et si en poroient lidit mambourch, u cil qui cest chirographe aportera, donner des biens ledit Jehan Butor et ses hoirs à le justiche monsigneur dou Rues u à autre justiche quelle qu'il volroient, se li justiche monsigneur dou Rues leur défaloit, jusques à v sols de tornois pour le deffaute de cascun paiement de cesti rente et pour toutes les convenenches devant dittes faire avoir et aemplir entirement, et sans le rente et les couvens amenrir. Et de le rente et des couvens devant dis fist et a fait lidis Jehans boin asenement et certain contrepan et about sour sen manoir et iestre, pret et tiere entirement tout ensi qu'il s'estent. huers mis tant seullement l'iestre qui fu dame Alote, et s'en déshireta bien et à loy lidis Jehans Butors de tout l'iretage devant dit en point, en tamps et en liu que bien le peut faire, et n'i clama nient une fie, autre et tierche en tant que pour le rente dou muy de blet devant dit et pour tous les couvens dessusdis cascun an payer et aemplir entirement ensi et en le manière que chi devant et chi apriès est deviset, et en fu lidis Évrars, pour les devant dis mambours et ou nom d'iaus, bien ahiretés et à loy à tousjours, sauf les couvens fais sour ledit hiretage devant ces couvens, chi et en tel manière que, aussitost qu'on sera en deffaute de payer le rente devant ditte u partie, ke li devant dit mambourch, u cis qui cest chirographe aportera, à leur volentet, pueent et poroient traire à tout l'iretage devant dit en tel point qu'il le trouveront comme à leur boin assennement et ciertain about. et tenir et possesser paisiulement tant et si longement qu'il seront plainnement et entirement sols et bien payet de le rente devant ditte, de tous ariérages, de cous, frais et despens, et de toutes les convenenches devant dittes, et ensi toutes et tantes fies qu'on leur seroit en deffaute de payer le ditte u partie, et par ensi en fu lidis Jehans Butors rahiretés et sauf tous les couvens devant dis. Et tout chou fu fait et passet bien et à loy, as us et as coustumes que li hiretages doit, et par le jugement et siute faite paisiule des eskievins de Ville sour Hainne qui del hiretage devant dit avoient à jugier et qui jugeur en sont. A cest recort devant dit faire bien et à loy fu, comme maires de Ville sour Hainne, Gérars Gillains, devant nommés, et si furent comme eskievin : Jehans Gillains. Colars Boudars, Jakemars Jakins et Jehans li Pessieres. Chis recors fu fais as tillius à Ville, en l'an de grasce

mil. CCC. vint et wit, le mardi prochain après le jour dou Sacre. Et s'est assavoir que, tant que demizelle Agniès, suer le devant dit Évrart, vivera. Jehans Butors dessus dis n'est tenus de payer dou muy de blet devant dit. que IIIJ rasières, les IIJ as mambours del hospital et l'autre as mambours des povres de Ville sour Haynne.

Chirographe original, sur parchemin. Sur le dos : *Cest contre escrit wardent li eskievin de Ville sour Hainne en leur coffre.* — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Ville-sur-Haine*, n° 4°.

DVI.

Guillaume, comte de Hainaut, etc., règle les droits du chapitre et ceux de la prévôté de l'église de Sainte-Waudru, à Mons. Ces lettres mettent fin au différend mu entre le chapitre et Isabelle de l'Escleyde, chanoinesse et prévôte.

8 octobre 1328.

A tous chiaus ki ces présentes lettres veront u oront, Guillaumes, cuens de Haynnau, de Hollande, de Zéelande et sires de Frize, salut et cognissance de véritei. Savoir faisons à tous que, comme débas et discentions euyssent estei et encore soient entre vénérable capitle de nostre église de medame Sainte Waudrut, de nostre ville de Mons, d'une part, et Ysabiel del Escleyde, canonniesse et prouvoste de nostre ditte église, d'autre part, sour pluiseurs poins et articles ci desous escrips, desquels poins et articles chascune des dittes parties disoit et maintenoit à li appiertenir, et desdis poins et articles yestre en saizine et en possession; nous, qui veymes le désolation del église en l'ocquoison doudit descort, et ke li église en estoit durement défraudée dou divin offisce et sierviche de leditte église, nous aussi soyemes tenut à ambedeus parties de elles à tenir, maintenir et deffendre, et en leur droit et en leur raison, comme chius ki sommes abbés séculers et souverains de le ditte église, et de cui li ditte prouvosteis se tient en fief et en hommage, et vuelliens espécialment les

ambedeus parties tenir et maintenir en telle possession, saizine et usage desdis articles ci desous escrips, comme lidis capitles et Amaurris de Nielle, jadis prouvos de le ditte église, estoient au jour dou trespas doudit prouvost, par cui mort nous donnasmes le ditte prouvostei à le ditte Ysabiel del Escleide, dusques à tant que drois les en gietera, et que li propriétés desdis poins et articles sera déclarés as parties par nous qui en devons yestre juge et déclareur, u par nostre court ki de chou aroit à cognoistre; nous avons fait enquerre par nos fiables et disgnes de foy dilliganment sour le possession, saizine et maniement sour lesdis poins et articles, assavoir est desquels lidis capitles estoit en saizine et en possession, et desquels lidis prouvos au jour de sen trespas. Si avons trouveit, par boin et loyal raport et par vraie enqueste faite, ke lidis capitles et prouvos devant nommés usoient et possessoient desdis articles en le manière et en le fourme que nous dirons chi apriès. Pour coy, nous volons et commandons ke lidis capitles et li ditte prouvoste, ki ore est, et si successeur en le ditte prouvostei, en celle meisme manière en usent et possessent, ne face molleste li une partie al autre sour se possession et saizine, sauf tousjours le droit de le propriéteit à ambedeus parties.

Premiers, nous disons ke lidis capitles est en possession et en saizine de yestre souverains de toutes les piersonnes del église, quelles que elles soient. *Item,* disons nous que là ù li ditte prouvoste prent à parchon, en tout chou que elle prent, li capitles est en saizine et en possession de li à baillier se tierce partie par ses mains. Encore disons nous que, quant canoinnes u kanonniesse vient en l'église pour lui faire rechevoir à aucune prouvende, li église est en telle saisine et en telle possession ke li doyene u li plus ancyenne demysielle canonniesse del église li donne le pain, et li prouvos u prouvoste del église rechoit dys solz par les mains dou capitle, de chascun canoinne u canonniesse qui rechius y est. Encore disons nous ke, combien ke li prouvos u prouvoste ait le tierch en tous reliés et sierviches qui eskéent et viennent en le ditte église, par le raison de vendages, d'escanges, de douayres, de permutations et d'alliénations, u par autre manière des fiefs et des hiretages ke on tient de leditte église, se disons nous que lidis capitles est en possession et en saizine de taxer lesdis sierviches et de baillier le tierche part par se main à le ditte prouvoste u prouvost, hors mis les hommages que li ditte église accata à Gillion de Kiévy, qui à le

ditte église et au capitle appiertiennent entirement sans parchonnier. *Item,* disons nous que jasoit che que li prouvos u prouvoste ait à Herentals, à Maisières et à Nimy, le tierch ès lois et ès amendes jugies par eskievins, si disons nous que lidis capitles est en saizine et en possession de donner et délivrer par se main ledit tierch à leditte prouvoste u prouvost. Encore disons nous que nous n'avons mie trouvet que li prouvos u prouvoste aient estei ne soient en saizine ne en possession de aler as généraus plais ès villes del église, à leur volenté ne à leur plaisir, sans le consentement de capitle. Encore disons nous que nous n'avons mie trouveit que li prouvoste ne li prouvost, qui ont estet pour le temps, aient estei ne soient en possession ne en saizine de mener hors canoinne u kanonniesse de le ditte église en se compaignie as frais de le ditte église. Encore avons nous trouveit que li capitles devant nommeis demeure en saizine et en possession des vyviers ki sont ès bos delà Mons, lesquels on appielle les vyviers le prouvost. *Item,* disons nous que lidis capitles demeure en saizine et en possession dou preit qui est entre Mons et Gemappes et de tous ses pourfis. Encore disons nous que lidis capitles est et demeure en saizine et en possession de le mairie de Bouvignies. Et si n'avons mie trouveit que liditte prouvoste ne si devantrain prouvost soient ne aient estei en saizine de rechevoir hommage ne homme doudit capitle pour le raison de le ditte mairie. Et si avons trouveit que lidis capitles est en saisine de baillier et délivrer à le ditte prouvoste trente deniers blans par le main des censeurs de le ditte église. Encore disons nous que nous n'avons mie trouveit que li prouvost, qui ont estei pour le tamps, aient estei en saizine ne en possession de aler à cascune fieste de saint Remy, au lieu de Herentals, pour faire nouviel mayeur ne eskievins. Et pour chou ne volons nous mie que li ditte prouvoste qui ore est, ne si successeur, en usent ou préiudisce dou capitle, sauf tousiours le droit de propriéteit au capitle et à le prouvosteit. *Item,* disons nous que, combien que li prouvost u prouvoste aient, quant li message dou capitle reviennent de Herentals, diis aunes de nappes à l'aune d'Anwiers, diis livres de chire au pois d'Anwiers, et quinse sols de le monnoie d'Anwiers, si disons nous que lidis capitles est et demeure en saizine et en possession de délivrer par se main les dittes droitures au prouvost u à le prouvoste. *Item,* nous n'avons mie trouveit que li prouvost, qui ont esteit pour le tamps, aient estei en possession ne en saizine de lever

ne rechevoir en le ville de Hérentals, des hommes qui paient cens à le ditte église, le partie dou lin qui est jugie par les eskievins dou lieu; et pour chou, nous ne volons mie ke li prouvoste ki ore est, ne si successeur, en usent ou préiudisce doudit capitle. Encore avons nous trouveit que li prouvoste est en possession de semonre les chevauceurs quant on doit aler à Hérentals cascun an entours le Saint Mikiel, à le semonse et requeste doudit capitle, quant capitles y voelt envoyer, et autrement nient. *Item,* nous n'avons mie trouveit que li prouvost, qui ont estei pour le tamps, aient rechiut le tierch ens ès meilleurs cateuls des ancielles del église qui vont de vie à mort en le justiche, tieroit et ville de Hérentals. *Item,* encore avons nous trouveit que li capitles est et demeure en saizine de lever le tierch des sierviches et finanches, que on fait pour le raison de requérages des gens ki doivent sierviches des chevaus pour aler à Hérentals : douquel tierch on paye les loyers des chevaus. *Item,* disons nous ke, se aucuns des mayeurs del église voelt se mairie vendre, enwagier, conviertir en doayre, u en autre manière alliéner, lidis capitles est en saizine de consentir, assentir, ottryer et parfaire ledit vendage, enwagure, doayre et alliénation, sans appieller prouvost u prouvoste. Encore disons nous que, quant dons u permutations de prouvendes, de paroches u d'autres bénefisces eskéent à faire, de coy li collations u ellections appertient à tout le capitle del église, et qui se font oudit capitle, lidis capitles est en saizine et en possession dou donner ledit bénefisce par le main de le doyenne u de le plus anchyenne demysielle canonniesse del église. *Item,* n'avons nous mie trouveit que li devantrain prouvost de leditte prouvostei aient estei en possession ne en saizine de rechevoir le tierche partie des cauvages des siers de Brainne et de Willehote, quant il muerent, ne le tierch en leur cateulz, ne des siers ne des sierves ki viennent au grant autel de medame Sainte Waudrut : pourcoy nous ne volons mie que li prouvoste ki ore est, ne si successeur en usent ou préiudisce dou capitle. Encore disons nous que li prouvoste est et demeure en saizine et en possession de prendre entirement ès lius ù elle prent sans parchonnier : pour coy nous volons que elle demeure en se ditte possession et possesse ensi que on a useit ancyennement. *Item,* encore disons nous ke nous n'avons mie trouveit que li prouvost, qui ont esteit pour le tamps, aient esteit en saizine ne en possession d'avoir siège détiermineit ens ou cuer del église, ne d'avoir le première

vois ou capitle, en collations de béneffisces, ne en autres traittiés, ne d'avoir les cleis dou grant sayel dou capitle, ne une, ne pluiseurs : pour coy nous volons que li ditte prouvoste qui ore est et si successeur ne usent mie des choses dessus nommées ou préiudisce doudit capitle. Et pour chou que nous volons que li drois des dittes parties soit bien wardés et ke les dittes parties soient tenues en leur tenures, possessions et saizines dusques à tant que elles en soient gietées par droit, nous volons et commandons as dittes parties que elles, des articles chi deseure escrips dont li débas a estei entre elles, usent et possessent en le fourme et en le manière ke nous avons trouvei et que desseure est escript et deviseit, sauf chou que nous volons que li drois de propriéteit des articles deseure escrips soit tous jours saufs et réserveis as parties deseure nommées. Si deffendons as dittes parties que des articles deseure dis il ne plaident d'ore en avant fors que devant nous, qui en sommes juge et souverain, meesmement, pour le raison de le ditte prouvosteit, lequelle on tient de nous en fief et en hommage, à toutes ses attenanches et appertenanches. Si mandons et commandons, par le teneur de ces présentes lettres, à toutes nos justiches, quelles k'elles soient, que, sans atendre autre mandement de nous, elles tiengnent et maintiengnent les parties dessus nommées en telle possession et saizine desdis articles que deseure est escript et deviseit, ne que elles ne sueffrent à molester l'une partie de l'autre contre le fourme et le teneur de cestes nostres présentes lettres. Et pour chou que toutes les choses dessus dittes soient fermes, estables et fermement tenues, nous avons ces présentes lettres sayellées de no grant sayel, en tiesmoingnage de véritei, ki furent faites et données l'an de grasce mil trois cens vint et wit, le samedy nuit saint Denis et saint Ghillain.

Petit cartulaire du chapitre de Sainte-Waudru, de 1326-1332, fol. 5 à 6. — Archives de l'État, à Mons.

DVII.

Waleran de Luxembourg, seigneur de Ligny, amortit trois bonniers et dix-huit verges de terre, à Havay, dont Jeanne de Liedekerque, chanoinesse, avait fait l'acquisition en accroissement de la chapellenie fondée par elle en l'église de Sainte-Waudru.

29 mai 1329.

Nous Walerans de Lussembourch, sires de Liny, faisons savoir à tous que, comme demiselle Jehane de Lidekierke, canonniesse del église medame Sainte Waudrut de Mons, ait, par boine dévotion, fondée une capellerie en le église devant ditte, et en l'accroissement d'iceli capellerie, elle ait ou tieroit de Havay acquis pluseurs hiretages c'on tient de nous, gisans ès pièches chi apriès nommées, si loist assavoir : trois journels et demy et wit verghes de tiere, pau plus pau mains, tenant à le tiere les enfans Jakemart Breuwet; *item,* ès mons de Harveng trois journels et demy et dis verghes de tiere, pau plus pau mains, tenant à le tiere le femme qui fu monsigneur Nicolon de Reng, et demy bonnier et trente deus verghes de tiere, pau plus pau mains, à le kavée tenant à le tiere Colart Franch Vallet, c'est en somme : trois bonniers et dis wit verghes de tiere, pau plus pau mains; et liditte demiselle si nous ait pryet et requis que le tiere devant ditte nous voelliens amortir pour leditte capellerie et ou non de li à tousjours perpétuelment, et nous, à le pryère et requeste de leditte demiselle et pour se boine dévotion aidier à parfurnir, avons, pour Dieu et en aumonsne et pour avoir part as pryères dou capellain d'iceli capellerie, le tiere entirement devantditte amortie et amortissons bien et souffissanment, nuement et absoluement à oes le capellerie devant ditte et ou non de li à tousjours perpétuelment, sauf chou que ce soit grés et volentés de no chier et amet signeur, monsigneur le conte de Haynnau, et sauf aussi no justiche et tels débites que lesdittes tieres nous doient. Et parmi chou sauvet si con dit est, nous volons que, dès maintenant en avant, li capellains de leditte capellerie, quiconques le soit pour le temps, gowe et possesse bien et paisiulement de toute le tiere entirement devant

ditte comme dou proppre hiretage de leditte capellerie amortit bien et souffissanment, si con dit est. Lequel amortissement devantdit nous prommetons et avons enconvent à tenir ferme et estaule, pour nous, pour nos hoirs et pour nos successeurs à tousjours, par le tiesmoing de ces lettres sayellées de no sayel. Données l'an de grasce mil trois cens vint et nuef, le lundy prochain devant le jour del Assention.

Original, sur parchemin, auquel append par une double queue de même un fragment de sceau équestre avec contre-scel [1], en cire jaune. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Braine-le-Comte, n° 2.*

DVIII.

Marie, fille de Michel le Goudalier, vend à Jean de Hion, fripier, une rente de trente-deux sous et quatre deniers blancs assise sur la maison de Jacques le Kien, en la rue de la Pécherie, à Mons.

23 août 1329, à Mons.

Sachent tout cil qui cest escript veront u oront, ke, comme Maroie, ki fu fille Mikiel le Goudalier, fust tenue et redevaule enviers Jehan de Liessies le boulenghier en XL libvres de tournois, de lequelle somme d'argent liditte Maroie fu jugie as lois et mise en le prison de le ville de Mons. Et sour chou fait, liditte Maroie requist au mayeur par devant eskievins qu'elle fust mise huers de fiers pour sen cors à délivrer; et li mise huers de fiers, elle dist que c'estoit drois et lois qu'elle pooit tant vendre de sen hiretage que pour sen cors à délivrer de celi prison, et si s'en plaindy ou tesmoing des eskievins. Chou fait, li eskievin disent, par loy et par jugement et par siute faite paisiule li uns de l'autre, à le semonse dou mayeur,

[1] Sur le bouclier, l'épaulière et la housse : burelé au lion couronné à queue fourchée, avec lambel de trois pendants, le cimier en aigrette, l'épée retenue par une chaine. Légende : S' WAL . . . . . Contre-scel : un écu burelé au lion couronné à queue fourchée, avec lambel à trois pendants. Cet écu est posé sur une aigle éployée. ✠ SECRET . WALLERAN DE LVSENBOVRC .

que liditte Maroie pooit tant vendre de sen hiretage que pour sen cors à délivrer, sauf chou que si meule et si catel, s'elle les avoit, alaissent devant. Après chou fait, liditte Maroie cogneut ke elle avoit vendut bien et loyalment à tousjours perpétuelment à Jehan de Hion le viéswaryer, pour lui et pour ses hoirs à tousjours, xxxij sols et iij deniers blans de cens par an k'elle avoit sour le maison Jakemon le Kien, en le rue de le Pesserie, à Mons, c'on tient de le maison Saint Laddre de Mons, douquel vendage devant dit li ditte Maroie se tint bien asolse et apaïe, et en quitta et quitte clama Jehan de Hion devant dit et sen remanant; l'iretage de ces xxxij sols iij deniers blans de cens par an devant dis, Maroie, fille Mikiel le Goudalier devant ditte, de se boine volentet, l'a reportet en le main Jakemon le Leu, mayeur à ce jour de le ville de Mons, et s'en est déshiretée bien et à loy, en point, en temps et en liu que bien le peut faire, par fiers et par le gret dou signeur, et n'i clama nient, une fie et autre et tierche, sauf l'offre au proïsme, et pour ahireter bien et à loy Jehan de Hion devant nommet, à tousjours perpétuelment. Chou fait, lidis maires, qui de chou avoit plain pooir, tantost là aluech en le pièche de tiere et en le présense des eskievins de le ville de Mons, reporta l'iretage des xxxij sols iij deniers blans de cens par an devant dis en le main Jehan de Hion devant nommet, et l'en ahireta bien et à loy à tousjours perpétuelment, sauf l'offre au proïsme, as us et as coustumes que li hiretages doit, et par jugement et siute faite paisiule des eskievins de le ville de Mons, qui à jugier ont doudit hiretage et qui jugeur en sont. A cest raport, cest déshiretement et ahiretement devant dis faire et passer bien et à loy, fu comme maires de le ville de Mons : Jakemars li Leus deseure nommés. Et si y furent comme eskievin : Watiers as Clockettes, Jehans Brisetieste, Jehans d'Audenarde et Jakemes li Povres fèvres. Che fu fait bien et à loy, en le maison al Eskiekiet, ou Markiet, l'an de grasce mil trois cens vint et noef, le nuit saint Biertre.

Deux chirographes originaux, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titres cotés *Mons, n° 201.*

DIX.

L'abbé et les religieux d'Hasnon amortissent des terres, situées à Montignies lez-Lens, que les chanoinesses Marguerite et Jeanne de Barbençon ont achetées pour en disposer en œuvres de piété.

28 août 1329, à Hasnon.

Nous Phelippres, par le grasce de Dieu, humles abbés del église Saint Piere de Hasnon, et tous li couvens de cel meismes lieu, del ordene Saint Benoît, del évesquiet d'Arras, faisons savoir à tous ke, comme Jakemars de Morchinpont, siergans des bos de Mons, euist, à un jour ki passeis est, acquis et accateit bien et parfaitement et parmy juste pris et loyal, à Watier d'Acrene et à Gillion, sen frère, de Cambron Saint Vinchien, sis bonniers siept vins et dis verghes et demie de tiere ahanaule, pau plus pau mains, que lidit Watiers et Gilles ses frères avoient gisans ou tieroit de Montigny, par desous nous et en no justiche, entre le fosseit c'on dist de Benal et le markiet des biestes, ès pièces ci apriès nommées, c'est assavoir : trois petis journels et chiuncquante et quatre verghes de tiere devant le maison Kanivet ; *item,* douze journels de tiere, deus verghes mains, en le pièce que on dist as Longhes bonnes, entre les tieres de Saint Denis et les tieres de le ditte église de Hasnon, et dis journels de tiere, verghe et demie mains, au fosseit de Benal. Desquels hiretages dessus dis on tient des Joveniaus de Montigny bonnier et demy de tiere, pau plus pau mains, et le remanant tient on de nous et de no église. Et de toutes ces dittes tieres lidis Jakemars de Morchinpont fu ahiretez bien et à loy comme de sen propre hiretage. Et une pièche apriès cest accat fait, lidis Jakemars de Morchinpont, en temps et en liu que faire le pooit, revendi bien et loyalment à Ernoul Brisetieste, bourgois de Mons, toutes les tieres entirement dessus dittes, et s'en déshireta lidis Jakemars pour ledit Ernoul ahireter. Et en fu lidis Ernouls Brisetieste ahireteis bien et à loy, par le mayeur et les eskievins dou lieu, pour vendre et faire toute se boine volenteit comme dou sien propre. Et sour chou, nobles demysielles, demisielle Margheritte de Barbenchon et demysielle Jehane, se suer, canonniesses

del église medame Sainte Waudrut, de Mons, ont toutes les tieres entirement dessus dittes accatées et acquises bien et parfaitement audit Ernoul Brisetieste, pour faire toute leur boine volenteit. Et lidis Ernouls leur a vendut bien et loyalment, parmy juste pris et loyal, douquel il s'est plainnement tenus assols et apayés. Et est lidis Ernouls de toutes lesdittes tieres entirement déshireteis bien et à loy, en tamps et en liu que bien le peut faire. Et en a reporteit l'iretage en le main Symon Kanivet, adont mayeur de Montigny, et en le présence des eskievins de le ville de Montigny, tant con lois porte pour chou et à ce espécialment apieleis : liquels hiretages des dittes tieres est demoreis en le main doudit mayeur de Montigny, pour faire toute le boine volenteit entirement des dittes demysielles de Barbenchon, et pour ahireter bien et à loy quelconques personne qui leur plaira et toutes les fois qu'il leur plaira : liquel hiretage dessus dit devoient à nous et à no église deus sols blans d'entrée et deus sols d'issue, toutes fois que les dittes tieres vont et ont aleit de main en autre. Et sour chou, nobles et poissans prinches nos chiers et ameis sires Guillaumes, cuens de Haynnau, de Hollande, de Zéelande et sires de Frize, nous ait pryet et requis que nous les dittes tieres vueilliens amortir pour faire le pure volentet des dittes demysielles de Barbenchon. Nous, descendans à le priière et requeste que nos chiers et ameis sires li cuens nous en a fait, et al humle supplication et boine volenteit des dittes demysielles, persévérans en celi jusques en le fin, tous les hiretages entirement dessus dis ensanle et cascun par li, aussi bien le bonnier et demy de tiere que on tient des Joveniaus dessus dis, comme les hiretages c'on tient de nous, pour chou que en tous les hiretages dessus dis nous avons le souvrainneteit et le justiche, et que on n'en puet nient faire sans nous, de no boine volenteit et de ciertainne science, avons amortis et amortissons nuement et absolluement, comme leur juste et loyal hiretage et patrimoine, pour faire toute le boine volenteit entirement des devant dittes demysielles de Barbenchon, en quelconques manière que elles vorront et que il leur plaira à ordener en leur vivant, pour le pourfit de leur âmes, soit pour donner pour Dieu et en aumousne, u pour estorer et faire cappellenie à quelconques piersonne que il leur plaira à donner, sauf chou que, pour le boine dévotion des dittes demysielles et pour chou que elles vorroient pourfiter et augmenter l'iretage de nous et de no église, rewardei et considérei que nous, à le pryère

et requeste de no chier seigneur le conte et d'elles meismes, avons descendut, de leur boines volentés, ont prommis et enconvent à rendre et à payer à nous et à no église, pour elles et pour toutes les piersonnes qui dès ore mais en avant tenront lesdis hiretages, pour le cause doudit amortissement, dis sols de blans de cens par an à tousjours en monnoie coursaule en Haynnau, à paiier cascun an à tousjours au tierme dou Noël. Et parmy tant, nous, dès maintenant, lesdittes demysielles de Barbenchon et tous chiaus et toutes celles qui, par leur greit et consentement, tenront les hiretages dessusdis, tous u en partie, et à cui li dons en sera fais, avons mis et mettons et avons enconvent à mettre en l'iretage et possession de tous les hiretages et tieres entirement dessus dittes, comme d'iretage amorti de nous et de no église bien et souffissanment à tousjours, par telle manière que, toutes fois que, par succession de mort, il convenra nouvielle piersonne ahireter et mettre en possession des dittes tieres, soit cappellains u autre quelconques piersonne que ce soit à cui li dons en sera ottriiés, que toutes fois que piersonne en sera mise en possession, nous, pour nous et pour no église, en arons et devrons avoir quatre sols de blans d'entrée en monnoie coursaule en Haynnau, toutes fois ke, par succession de mort, il en convenroit nouvielle piersonne ahireter avoec les dis sols blans par an dessus dis, lesquelz nous retenons et avons retenu pour nous et pour no église, et sauve à nous et à no église avoec tout chou que dit est, le souvrainneteit et le justiche en toutes les tieres dessus dittes, et sauve et réservei as Joveniaus de Montigny, à leur hoirs et à tous autres telz cens et tels rentes entirement que il ont et pueent avoir sour les hiretages dessus dis par ci devant. Et nous le don, les devises et ordenances et tout chou que les demysielles de Barbenchon dessus dittes u li une d'elles feront des hiretages dessus dis à quelconques liu u persone qui leur plaira à ordener, comment que ce soit, loons, gréons, aprouvons et confremons, et y avons mis et mettons no propre et espécial assentement. Et prommettons et avons enconvent, pour nous et pour no ditte église, tous les hiretages entirement dessus dis ensanle et cascun par li, à conduire, warandir, tenser et deffendre et faire tenir paisiulement, quittement et franquement à toutes les piersonnes ke par droit nous en ariens mis en le possession, et qui les aront et tenront comme hiretage amorti et juste et loyal patrimoinne à tousjours perpétuelment. Et quant à cest amortissement et à toutes les coses dessus

dittes et cascune d'elles fermement et entirement tenir et aemplir. nous abbés et couvens dessus dit en avons oblegiet et oblegons sollempnelment et expriesséement et par loyal convenence. nous meismes et tous nos succesſeurs abbeis et moinnes, et tous noz biens et les biens de no église, meubles et non meubles, présens et à venir. Et prions et requérons à révérent père en Dieu no chier et ameit seigneur, monseigneur le évesque d'Arras. no ordenaire. desous cui juridiction nous sommes, et supplions à lui humlement que il cest amortissement et toutes les coses dessus dittes et cascune d'elles en le manière ke dit est devant. vueille par sen décreit, en l'absence de nous et par se auctoriteit ordenaire, loeir, gréer. corroborer, aprouver et comfremer. et nous vueille, se mestiers est, constraindre au tenir bien et entirement Et nous le loenge. l'approuvanche, le corroboration, le comfirmation et tout chou que nos chiers sires et révérens pères en Dieu dessus dis fera des dittes coses, avons et arons à tousjours ferme et estaule. Et pour chou que toutes les coses devant dittes et cascune d'elles soient fermes, estaules et bien tenues, si en avons nous li abbés et li couvens del église Saint Piere de Hasnon dessusdit ces présentes lettres sayellées des propres sayauls de nous abbeit et couvent de no ditte église, qui furent faites et données en plain capitle de no ditte église, l'an de grasce Nostre Seigneur Jhésu Cripst mil trois cens vint et noef, le lundy prochain devant le jour saint Jehan décollascé, ou moys d'aoust.

Original, sur parchemin, auquel sont appendus par des tresses de filoselle rouge deux sceaux, en cire brune [1]. Copie, sur papier, certifiée le 19 janvier 1658 — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre cote *Montignies*, nos *13* et *18*.

[1] Le premier représente l'abbé Philippe debout, crossé, mitré, tenant un livre, et accompagné de deux écus. Chaque écu porte un lion et est soutenu par une aigle éployée. Légende : .... HIPPI ABBATIS .... STERII ..... RI HASNONIENSIS. Contre-sceau : un bras tenant une clef. SIGILLUM SECRETI.

Le second, dont il ne reste qu'un fragment, est le sceau de l'abbaye de Saint-Pierre d'Hasnon.

DX.

Vente, faite par Jean le Fuselier à Jean Raimbourch, au profit de Marie Henne, d'une rente hypothéquée sur la maison de Jean Loncle, située en la rue de la Chaussée, à Mons, et tenue de l'hôpital Saint-Ladre.

30 août 1320, à Mons.

Sacent tout chil qui cest escrit veront u oront, que Jehans li Fuseliers a vendut bien et loyalment à Jehan Raimbourch, pour lui et pour sen hoir, à tousjours, XLJ sols et IIJ deniers tornois par an, à tousjours, qu'il avoit sour le maison Jehan Loncle, c'on tient de Saint Ladre, des hoirs Ghellin et de monsigneur Jehan de Nuevesmaisons, séant en le rue de le Cauchie, tenant à le maison Henri le Wantier, à payer moitiet au Noël et l'autre à le Saint Jehan. L'iretage des XLJ sols et IIJ deniers tornois par an devant dis, Jehans li Fuseliers devant nommés, de se boine volentet, a reportet en le main Jakemart le Leu, à celui jour mayeur de le ville de Mons, et s'en est déshiretés bien et à loy, en point, en temps et en liu que bien le peut faire, et n'i a nient clamet une fie et autre et tierche, et par le gret et le los des signeurs de cui on les tient, et pour le dit Jehan Raimbourch ahireter bien et à loy pour lui et pour sen hoir, à tousjours. Chou fait, li maires devant nommés qui de chou avoit plain pooir, tantost là aluech, en le présence et ou tiesmoing des eskievins qui à jugier en avoient et qui jugeur en sont, et par jugement et siute paisiule faite li uns de l'autre, reporta l'iretage des XLJ sols et IIJ deniers tornois par an devant dis, en le main doudit Jehan Raimbourch, et l'en ahireta bien et à loy pour lui et pour sen hoir, à tousjours. Encore est il assavoir que, après chou que lidis Jehans Raimbours en fu ahiretés si con dit est, il lidis Jehans Raimbours, de se boine volentet, reporta l'iretage des XLJ sols et IIJ deniers tornois par an deseure dis en le main dou mayeur devant dit, et s'en déshireta bien et à loy, et par le gret et le los des signeurs de cui on le tient, et en fu dame Maroie Henne, se grande dame, par le jugement des eskievins qui à jugier en avoient et qui jugeur en sont, ahiretée bien et à loy, par tel manière et par tel condition que c'est pour ouvrer

par le conseil des eskievins de le ville de Mons, et li consauls des eskievins si est et doit iestre tels que c'est pour sauver et warder Maroie, femme doudit Jehan Raimbourch, tout le cours de se vie, et par ensi que se, après sen déchès, elle n'avoit hoir doudit Jehan vivant, li moitiés après le déchès de li iroit au costet de par li, et li autres moitiés au costet de par ledit Jehan. Et se de leditte Maroie deffaloit de cest siècle devant ledit Jehan sen marit sans avoir hoir vivant de li, lidis Jehans en doit goyr se vie, et après sen déchès il doit aler moitiet à sen costet et l'autre moitiet au costet leditte Maroie se femme. A tout chou que devant est dit faire bien et à loy, fu comme maires de le ville de Mons : Jakemars li Leus devant nommés. Et si i furent comme eskievin : Watiers as Clokettes, Jehans d'Audenarde, Jehans Brisetieste, Jakemars li Povres fèvres et Gilles Gierlens. Ce fu fait en le cambre Jehan Broket, l'an de grasce mil .IIJ^c. vint et nuef, lendemain dou jour saint Jehan décollascé.

Chirographe original, sur parchemin. Sur le dos : *Ce contre escrit warde Jehans d'Audenarde.* — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 118.*

DXI.

Guillaume, comte de Hainaut, etc., confirme les lettres de la comtesse Marguerite, de mai 1272, qui concernent la trésorerie ou coustrie de l'église de Sainte-Waudru.

1^er février 1330, n. st.

Nous Guillaumes, cuens de Haynnau, de Hollande, de Zéelande, sires de Frize, abbés séculers, patrons et grans advoueis de le église medame Sainte Waudrut, de Mons, faisons savoir à tous chiaus ki ces présentes lettres veront u oront, que, cum débat, descordes u matères de question aient esteit meut, de tamps passeit, entre vénérable capitle de no église de medame Sainte Waudrut, de Mons, d'une part, et le coustre de noditte église, pour le cause de le ditte cousterrie, d'autre part, desquelz débas et descors noble dame, jadis, de boine mémore, no prédéceseresse, Marghe-

ritte, contesse de Flandres et de Haynnau, cui Dieux absoille! eut le cognissance par devant li, et pour pais et amour nourir entre nodit capitle et les coustres de no ditte église qui le seroient u poroient yestre pour le temps. no chière dame Margheritte, contesse de Flandres et de Haynnau devant ditte, ordena et traicta chiertain accort entre le capitle de noditte église et les coustres u coustreresses d'yceli qui y poroient yestre pour le temps à venir, ensi comme il appert et est plus plainnement contenut ens ès lettres sour chou faites, que li capitles de no ditte église en a par deviers li, sayellées dou sayel no prédéceseresse, Margheritte, contesse de Flandres et de Haynnau dessus ditte, qui contiennent le fourme qui ci apriès s'enssuit [1] : Nous Margeritte de Flandres et de Haynnau contesse, abbeesse et patronne de le église medame Sainte Waudrut, de Mons, faisons savoir à tous chiaus qui ces présentes lettres veront u oront, que nous avons plainnement entendu que jadis entre les coustres de le ditte église qui pour le tamps en le ditte église avoient estei, d'une part, et le ditte église, d'autre part, non mie une fie, mais pluiseurs, par questions pluseurs meutes sour chou que li ditte église, ledit coustre, pour le raison de le cousterrie del église, aucunes kierkes maintenoit et affremoit yestre tenus, lesdis coustres disans que à chou il n'estoient mie tenut : pourcoy li ditte église a soustenut griefs, damages et détriemens. Pour lequel cose, tant pour le pais et le transkilation desdis coustres et del église, convoitans à faire, par déliberation proveable euwe et considérée, avons ordenei et fait ordener en le manière que ci desous s'enssuit. Assavoir est que liditte église tou chou que à mortesmains, en cateulz. en censses, en cauwages, en dismes de preis et en toutes autres revenues, en quelconques non elles soient, que li coustre de leditte église, pour le raison de le cousterrie, ont rechiut de temps passet, liditte église rechevera d'ore en avant et ara tout entirement, ne li coustres del église, qui que ce soit, ne quiconques le sera, pour le raison de le cousterrie de le ditte église, ne pora riens demander ne requerre des coses deseure dittes, ainscois sera lidis coustres contens en trente et chiuncq livres de blans tous les ans, à payer del église dessus ditte, à trois paiemens, as termes asquelz les prouvendes del église et les revenues d'icelles suellent et sont accoustumées d'iestre paiies, par les coustumes del église, ensi que tous les ans, devens

[1] Le texte original des lettres de la comtesse Marguerite est en latin. On le trouve à la page 529 du tome I^er^, n° CCXXXII.

les octaves de le Puriffication Nostre Dame, li devant ditte église, à celi qui pour le tamps sera coustres del église, pour le raison de le cousterrie, payera onze livres treze solz et quatre deniers de le monnoie devant ditte, et autretant dedens les wit jours dou dyemenche lequel on cante Reminiserei [1], et autretant devens les octaves del Assemption Nostre Seigneur apriès ensiuwant. Et s'il advenoit leditte église deffalir ens ou paiement de le pécune deseure ditte, nous ordenons ke liditte église paye audit coustre, pour cascun jour qu'il seroit en deffaute trois solz de le ditte monnoie, pour le raison de le deffaute, sans amenrir le somme devant ditte. Et n'est mie à mettre arrière que lidis coustres ne soit tenus à leditte église que par lui u par vikaire convignable, quant li pourchiessions ira, il doit d'une verghe u d'un baston faire traire arrière le peule qui apriès ira. Et à nous contesse devant ditte et à nos successeurs, contes de Haynnau, li coustre de le ditte église, pour le raison des trente et chiuncq livres devant dis qu'il aront et recheveront de leditte église, tous les ans, en le manière que dit est, feront hommage en le manière que li coustre de le ditte église, pour le cause de le cousterrie, ont fait à nous contesse et à nos prédeccesseurs contes de Haynnau, et ont accoustumeit à faire de tamps passeit. Ensourquetout nous adioustons à no ordenance devant ditte que tout li coustre de le ditte église, pour les temps qui sont à venir, en leur création, feront et presteront serement corporel de toutes les coses deseure dittes inviolablement warder. Pour coy, nous requérons et rouvons à révérent père Nicolle, par le grasce de Dieu, évesque de Cambray, ke le ditte ordenanche, ensi k'elle est escripte de mot à mot par deseure, et tant que ordenaires dou liu, il loeche et approeve, et de sen auctoriteit, il le comferme et vueille comfremer. Et pour chou ke les coses devant dittes et cascune d'elles en leur forche fermement perseverechent et demeurent, nous avons fait mettre no sayel à ces présentes lettres. Et nous Nicoles, par le grasce de Diu, évesques de Cambray deseure dis, le ditte ordenanche et tout chou qui est ens contenut, nous loons et approuvons, et pour le pais de le ditte église et pour les coustres ki pour le tamps seront en leditte église, de no auctoriteit ordenaire, confremons. En tiesmoignage de lequel cose, à ces présentes lettres, avoec le seel de très noble dame, Margeritte, de Flandres et de Haynnau contesse deseure ditte, nous avons fait mettre no seel.

[1] *Reminiscere.*

Données l'an Nostre Seigneur mil deus cens sissante et douse, ou mois de may. Nous cuens, abbés et patrons dessus dis, qui no ditte église volons pourfiter et augmenter, et roster tous débas et toutes manières de question, et nourir et persévérer en estath et sollempniteit de droit sans nul contraire, pour chou que ou temps à venir débas ne descors n'en puist naistre de nouviel, et que chou qui est et a esteit fait par nos devanchiers, par pure et boine dévotion et en estath deu, pour le pourfit et augmentation de no ditte église et des persones d'iceli, volons tenir et aemplir, de no boine volenteit et de ciertainne science, persévérans en celi jusques en le fin, le pais, accorde et traictiet que no prédécesseresse Margeritte, contesse de Flandres et de Haynnau dessus ditte, a fait et ordeneit en le manière que dit est devant entre le capitle et le coustre de noditte église, qui le sera u seront pour le temps, loons, gréons, corroborons, approuvons et comfermons et le prommettons à tenir et faire tenir et aemplir, comme sires souverains, abbés séculers et patrons de le ditte église, à tousjours, perpétuelment. Et pour chou que ceste accorde, ordenanche et confirmations soient fermes, estaules et bien tenues à tousjours, et que par faute de mémore ne soient mises en oublit, si en avons nous cuens, abbés et patrons del église devant ditte, ces présentes lettres sayellées de no propre sayel, qui furent faites et données l'an de grasce mil trois cens vint et noef, le premier jour dou mois de février.

Original, sur parchemin, dont le sceau est tombé. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 632*. Petit cartulaire du chapitre, de 1326 à 1332, fol. 8 v°.

DXII.

Guillaume, comte de Hainaut, etc., reconnaît qu'il a le tiers et le chapitre de Sainte-Waudru les deux autres tiers des communes de Quaregnon, et que c'est avec l'autorisation du chapitre qu'il a fait prendre du « faus carbon » *sur la partie qui appartient à cette corporation.*

8 février 1330, n. st.

Guillaumes, cuens de Haynnau, de Hollande, de Zélande et sires de

Frize, faizons savoir à tous que, comme nos gens prendent et aient pris faus carbon pour le nécessitet des ouvrages de nos maisons de no contet de Haynnau, ès commugnes de Quaregnon èsqueles nous avons le tierch et li capitles del église medame Sainte Waudrut, de Mons, les deux pars; sachent tout que che que nos gens i ont pris u prenderont pour nous, que ch'est par le proière et souffrance doudit capitle et non par droit que en leur part voeilliens demander ne avoir. Par le tiesmoing de ces lettres saiellées de no seel. Données en l'an mil .CCC. et vint et nuef, viij jours ou mois de féverier.

Original, sur parchemin, dont le sceau est enlevé. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Quaregnon, n° 20*.

DXIII.

Guillaume, comte de Hainaut, etc., statue sur le différend qui s'était élevé entre le chapitre de l'église de Sainte-Waudru et Isabelle de l'Escleyde, prévôte de cette église.

27 février 1330, n. st.

Nous Guillaumes, cuens de Haynnau, de Hollande, de Zélande, sires de Frize, abbés séculers, patrons et grans avoés de le église medame Sainte Waudrut, de Mons, faisons savoir à tous chiaus qui ces présentes lettres veront u oront, que, cum débat u matères de question aient longhement esteit entre vénérable capitle de no ditte église de Mons, d'une part, et Ysabiel de l'Escleyde, prouvoste de le ditte église, d'autre part, sur pluiseurs droitures, possessions u saizines contenscieuses entre les dittes parties, où liditte Ysabiaus demandoit à avoir participation audit capitle, pour le cause de le ditte prouvosteit, par pluiseurs articles chi apriès nommeis. C'est assavoir : le tierch ès sierviches des hommages de leditte église, quant il eskéent. *Item,* le tierch ès autres sierviches là où autres sires ne part, si comme en no ville de Mons et ailleurs ù que ce soit. *Item,* le tierch ès lois de Nimy et de Maisières, et ès pans des bos, quant li eskievin les ont jugies. *Item,* diis solz blans de cascun canoinne u canonniesse recheu en

le ditte églize. *Item,* trente deniers blans pour le mairie de Bouvignies. *Item,* pluiseurs revenues en le ville de Hérentals, si comme : diis aunes de nappe, à l'aune d'Anwiers; diis livres de chire, au pois d'Anwiers; quinze sols de le monnoie d'Anwiers, le tierch des lois oudit lieu, et demy muy de seil cascun an, dou sel que li églize Saint Amant doit audit capitle; et doute fust que li débat u matères de question ne peuyssent encore yestre plus grant ou temps à venir, ou grief, préiudisce et escandele de le ditte église. Nous cuens, abbés, patrons et advoés deseure dis, qui no ditte églize désirons à tenir et à warder en estat paisiule, et à roster le matère des dittes descordes, lesquelles pueent souvent avenir de le communité que les dittes parties ont eut ensanle, pour tenir le ditte église en boin estath, par le consel de preud'ommes et sages de droit, sur chou eu meure délibération, avons ordenei et estauli, ordenons et estaulissons, pour nous, pour nos hoirs et pour nos successeurs. contes de Haynnau apriès nous, ke, pour toutes les droitures et émolumens appiertenans à le ditte prouvostei, et pour tout chou entirement que lidis prouvos u prouvoste a eut à faire à nodit capitle, ne nozdis capitles à li, en quelconques manière que ce soit d'arrière jusques aujourd'ui, cascuns prouvos u prouvoste de no ditte église de Mons, qui apriès le ditte Ysabiel tenront le ditte prouvosteit ou temps à venir, prendera et ara à nodit capitle d'ore en avant à tous jours, chascun an, vint et chiunch livres tournois, monnoie de Haynnau qui courra pour le tamps, à deus tiermes l'an, loist assavoir : le moitiet devens les octaves dou jour dou Noël, et l'autre moitiet devens les octaves de le Nativitet saint Jehan Baptiste. Et que lidis capitles soit tenus de payer chascun an perpétuelment as prouvos u prouvostes de leditte église, qui seront pour le temps, le ditte somme d'argent, en le manière dessus ditte, as tiermes deseure dis, sur painne de deus solz d'icelle monnoie : lequelle painne fourfera lidis capitles et payera, chascun jour, audit prouvost u prouvoste, qui adont sera, sans amenrir le pention des vint et chiunch livres deseure dittes, tant qu'il sera en deffaute des paiemens deseure ordenés. Et de celle somme d'argent u pention annuelle, lidis prouvos u prouvoste, qui adont sera pour le tamps, sera contens et li devera souffir pour toutes les droitures et émolumens èsquels il a eut part avoec ledit capitle jusques à ore : non contrestant quelconques dit ne ordenanche, que révérens pères en Dieu, jadis de boine mémore,

messires Pieres de Milepois. évesques de Cambray, desist u fesist de temps passeit, pour le cause de le ditte prouvosteit : lequel dit et ordenance nous volons qu'il soient de tout en tout adnullet et anicillet, et dès maintenant nous, pour nous et pour nos hoirs apriès nous à tousjours les adnullons et anicillons dou tout entirement, parmy cheste présente ordenanche. Et parmy le pention dessus ditte paiie, toutes les droitures et coses contenscieuses, et tout chou entirement que li ditte prouvoste a peut ne seut à demander à avoir encontre nodit capitle, pour cause de le ditte prouvosteit, et toutes les droitures, qui à le ditte prouvosteit appiertiennent u pueent appiertenir, en quel manière que ce soit, seront et devront demorer franquement et entirement en le main de nodit capitle, à tousjours perpétuelment, ne mais n'i pueent li prouvost u prouvoste de no ditte église riens demander ne avoir, fors le pention des vint et chiunch livres dessus dittes. Et parmy tant, lidis capitles payera et devra payer, d'an en an, le frait des piersonnes et des chevaus ki amainnent le seil de Saint Amant. Et si sera li capitles tenus de payer les quarante blans pour le Chène au blanc dyoes, et de faire chou que à le Chène appiertient, et de semonre ossi les chevauceurs, chascun an, à le Saint Remy, quant on doit aler à Hérentals. Et toutes les autres revenues, droitures et émolumens qui sont appiertenant à le ditte prouvosteit, u li capitles n'eut onques riens, ne parchon nulle, encontre les prouvos u prouvostes de le ditte église par ci devant, loist assavoir : hommages, revenues, collations de prouvendes, oblations, reliés et autres droitures, comment que elles soient u doivent yestre apiellées, demorront sauves audit prouvost u prouvoste entirement. Apriès nous adioustons à ceste présent ordenanche, que chascuns prouvos u prouvoste qui sera pour le temps en se création soit tenus de faire hommage de ledite prouvosteit à nous et à nos successeurs contes de Haynnau, si comme il est de coustume et que on a fait jusques à ore, et à faire sairement de ceste nostre présent ordenanche à tenir et à warder entirement. Et requérons à no révérent père en Dieu, monseigneur G., par le grasce de Dieu, évesque de Cambray, u à sen liutenant, k'il ceste présent ordenanche, faite à le utilitei et pais de le ditte église et des piersonnes, vueille approuver et comfremer de sen auctoritet ordenaire. En tiesmoingnage de quoy, nous avons ces présentes lettres sayellées de no propre sayel. Et nous Jehans de Florenche, canoinnes de Cambray, vikaires généraulz en

esperituel et temporel, et lieutenans de no révérent père en Dieu mon seigneur G., par le grasce de Dieu, évesque de Cambray, qui est quant à ore hors dou pays, considérant le ditte ordenanche yestre faite à le utilitei et pais de le ditte église et des piersonnes, loons, approuvons et comfremons le ditte ordenanche de no auctoriteit ordenaire, et déciernons et déclarons ycelle valoir et yestre à tenir et à warder perpétuelment. Et en tiesmoingnage des coses dessus dittes, nous, à le requeste de noble et poissant prinche, no chier et ameit seigneur, conte de Haynnau deseure dit, avons mis, avoech le sien, à ces présentes lettres no sayel, douquel nous usons en l'offisce de le ditte vikairie. Données l'an de grasce Nostre Seigneur mil trois cens vint et noef, le pénultime jour dou mois de février.

Original, sur parchemin, dont les deux sceaux sont enlevés. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons*, n° 647. — Petit cartulaire du chapitre, de 1326-1332, fol. 6 v°.

DXIV.

Guillaume, comte de Hainaut, etc., confirme l'église de Sainte-Waudru et son chapitre dans la possession des biens, droits, libertés et privilèges à eux accordés par lui et par ses prédécesseurs, comtes de Hainaut, et prend, pour lui et ses successeurs, l'obligation de les respecter.

1er mars 1330, n. st.

Nos Guillermus, comes Hanonie, Hollandie, Zelandie, dominus Frisie, abbas secularis, patronus et maior advocatus ecclesie beate Waldetrudis Montensis, notum fieri volumus universis presentes litteras inspecturis, quod nos, plena et competenti deliberatione prehabita, ad declarationem et corroborationem jurium, bonorum, possessionum et cartarum, seu litterarum et privilegiorum nostre Montensis ecclesie, tam a nobis quam a predecessoribus nostris comitibus Hanonie eidem ecclesie et eius venerabili capitulo concessorum; ipsa iura, bona, possessiones, cartas et litteras, seu

privilegia et libertates, ex certa scientia, laudamus, approbamus et etiam confirmamus, volentes ea inviolabiliter et integraliter observari, et ad eorum observationem, et contra non venire, nos et successores nostros comites Hanonie efficaciter obligamus, volentes presentem confirmationem nostram eundem effectum habere, sicut haberet si omnia et singula predicta essent in presentibus litteris nominatim et specialiter declarata. In cuius rei testimonium, nos comes, patronus, abbas et advocatus predictus sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo trecentesimo vigesimo nono, prima die martii.

Original, sur parchemin, dont le sceau est enlevé. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 596.* Petit cartulaire du chapitre, de 1326-1352, fol 11.

Recueil des privilèges de Sainte-Waudru, ms., fol. LXVI. — Bibliothèque publique de Mons.

DXV.

Reconnaissance délivrée au chapitre de Sainte-Waudru par le même comte, au sujet de son acquisition de la mairie de Quaregnon.

2 mars 1330, n. st.

Nous Guillaumes, cuens de Haynnau, de Hollan le, de Zéelande et sires de Frize, faisons savoir à tous que, comme nous ayens acquis as hoirs Gillion de Carnières le mairie de Q arignon, en le m nière que li lis Gilles le tenoit dou capitle de no église de me lam Sainte Wau lrut, de Mons, dont nous fesimes sairement à le ditte église, si com drois est, n e autre cose nous n'i demandons que lidis Gilles et si hoir y avoient, fors que le souvrainneteit que nous y aviens par devant. Et en tiesmoing de chou, nous avons ces présentes lettres sayellées de no sayel. Données l'an mil trois cens vint et noef, le secont iour dou mois de march.

Original, sur parchemin, dont le sceau est enlevé. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Quaregnon, n° 68.* Petit cartulaire du chapitre, de 1326-1352, fol 20 v°.

DXVI.

Marguerite de Barbençon, chanoinesse de Sainte-Waudru de Mons, donne à l'abbaye de la Thure quatre bonniers de terre situés à Solre-sur-Sambre, tenus de son frère Hugues de Barbençon, seigneur de Solre et de Haussi, et dont le revenu sera affecté à la célébration de son obit et de ceux de sa sœur Jeanne, de son frère précité et de sa sœur Élisabeth, abbesse de la Thure [1].

6 juin 1330.

Voici la fin de cet acte :

..... Et à cesti don et ordenance tenir et aemplir, jou en ai oblegiet et oblige, après men déchiès, tous les quatre bonniers de terre, pau plus pau mains, dessus dis et tous les pourfis qui venir en poront, meubles et non meubles, présens et à venir. Et pour chou que ceste ordenanche soit ferme et estaule et bien tenue, si en ai jou Margheritte de Barbenchon, canonniesse del église medame Sainte Waudrut de Mons, dessus ditte, ces présentes lettres sayellées de men sayel, qui furent faittes et données l'an de grasce Nostre Seigneur mil trois cens et trente, le nuit dou Saint Sacrement, siept jours ou mois de gesquerech [2].

Original, sur parchemin, avec sceau en cire jaune, de forme ovale [3]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de l'abbaye de la Thure.

[1] Voyez sur cette abbesse, Dom Ursmer Berlière, *Monasticon Belge*, t. I, p. 478.

[2] Le jour de la fête du Saint-Sacrement était, en 1330, le 7 juin.

[3] Ce sceau représente Marguerite de Barbençon tenant d'une main un écu à trois lions couronnés et de l'autre une fleur. Légende : .. MARGERITE DE BARBENCON CANOYNIES .....

DXVII.

Rapport, fait par Jacques de le Haie, d'un héritage situé à Tongre et tenu de l'église de Sainte-Waudru.

Juin 1330.

Sachent tout chil ki cest escrit veront u oront ke Jakemars de le Haie, en tans et en lieu ke bien le peut faire, a reporteit en le main dou maïeur Sainte Waudrut, de Mons, l'yretage d'un manage ki gist à Tongre, devant le maison ki fu Tourpin, et s'en dest désyreteis bien et à loy as us et as coustumes dou lieu, sauf tous drois et tous boins couvens, pour sus faire l'assenne de LX libvres blans, teille monnoie ki estoit coursaule au iour ke Cholars de le Haie prist Saintain Lebrunne à femme, et ensi k'il doit aparoir par autres chyrografles. Et est fais chils assennes bien et à loy, as us et as coutumes de loyauls assennes en Haynnau, en teille manière ke li ditte Sainte doit tenir et tenra ledit manage à mort wage et sans descont, tant et si longement ke on le racateroit à li des LX libvres deseure dittes, et après sen déchiès il reva comme loy audit Iakemart u à sen hoyr. Et si sunt mambourc le ditte Saintain et les prist par devant aviestis de cest assenne deseure dit et ayreteit bien et à loy comme mambourc : Iehans Tourpins, Cholars Carbons. A chest désyretement et reportement et ayretement, si comme dit est, et à cest assenne deseure dit faire furent comme aviestit de Sainte Waudrut : Jakemes de le Fosse, Jakemes de le Poterie, Jehans dou Fosset, Cholars li Bruns, Pirars de le Fontainne et Estievenes de Froimont comme maires, l'an de grasse M. IIJ° et XXX. ou moys de ieskerec.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : fonds du chapitre de Sainte-Waudru, Recueil des actes des tenanciers du chapitre, de 1330 à 1400.

DXVIII.

Vente, faite au chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, d'une rente de vingt sous tournois assignée sur la maison de Pierre du Mareis, à Quaregnon.

8 août 1330, à Quaregnon.

Sachent tout chil ki cest escript veront u oront, ke Pieres dou Mareis a vendut bien et loyalment à le doyene et au capitle del église medame Sainte Waudrut, de Mons, pour elles et pour leur ditte église, à tousiours, perpétuelment, xx sols tournois de cens par an en monnoie coursaule en le contet de Haynnau au jour dou paiement, à prendre et à rechevoir, cascun an au terme de le Saint Remy, sour le maison ledit Pieron et sour tout l'iestre entirement qui gist à Quarignon, au liu c'on dist en Malvisnage, lequelle maison et iestre on tient de Gillion Estourmit, de le Val : desquels vint sols tournois de cens par an dessus dis lidis Pieres dou Mareis reporta l'iretage en le main doudit Gillion Estourmit et s'en déshireta bien et à loy, en point, en temps et en lieu que bien le peut faire, par le gret et le los dou signeur de cui on le tient, et y renoncha bien et souffissanment une fie, autre et tierche, et pour ahireter bien et à loy homme de loy, cui que les dessus dittes doyene et capitles vorroient, pour elles et pour leur ditte église, à tousiours, perpétuelment. Et si se tint lidis Pieres dou Mareis de tout le vendage dessus dit plainnement assols et apaiiés. Après chou fait, Gilles Estourmis deseure nommés, qui de chou avoit plain pooir, là alluech tantost en le pièce de tiere et en le présence et ou tiesmoing des tenaules Gillion Estourmit ci desous nommés, qui doudit hiretage ont à jugier et qui jugeur en sont, et par le jugement et siute paisiule faite d'iaus li uns del autre, reporta l'iretage des xx sols tournois de cens par an dessus dis en le main Colart Collerie, de Cuemes, qui là alloech estoit présens, et l'en ahireta bien et à loy, pour les dessus dittes doyene et capitle, et pour leur ditte église et ou nom de li, à tousiours perpétuelment, et bien en fu li sires siervis. A cest déshiretement, cest ahiretement et à tous ces couvens faire et passer bien et à loy, fu comme sires doudit hiretage : Gilles Estour-

mis deseure nommés. Et si y furent comme tenaule et jugeur ledit Gillion Estourmit : Jakemars Christoffles, Jehans de l'Euwe. Jakemars li Fèvres et Jehans Sarrasins. Ce fu fait bien et à loy en le maison Bauduin le Fèvre, à Quarignon, l'an de grasce mil trois cens et trente, le mierquedy prochain devant le jour saint Leurench.

Chirographe original, sur parchemin. Sur le dos : *Ce contre escrit warde Jakemars Cristoffles.* — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte Waudru, titre cote *Quaregnon, n° 43.*

DXIX.

Mathilde d'Audenarde, chanoinesse et doyenne de Sainte-Waudru, reconnaît qu'elle a acheté, moyennant un cens annuel de cent sous blancs qu'elle et ses héritiers paieront à perpétuité, la maison que Gilles Povretet, chevalier, donna au béguinage de la paroisse de Saint-Germain, à Mons.

3 septembre 1330.

Jou Mehaus d'Audenarde, chanoniesse et doyene del église medame Sainte Waudrut de Mons, faisons savoir à tous que nous cognissons et recognissons que no ditte maison qui fu monsigneur Gillion Povretet, chevalier, que lidis mesires Gilles laissa et dona au commun bughignage de le paroche monseigneur Saint Germain de Mons, lequele maison nous presins à loyal cens, nous cognissons que nous le prisimes à cent sols de blans par an, lequele maison nous demora ens en no main par loyal recours et de tant nous cognisons à payer nous et no hoir as tousjours perpétuelment et astons tenut, c'est assavoir : à payer desdis cent sols à Noël prochainement venant ciunquante sols blans et à le Saint Jehan ensivant après ciunquante sols blans, et ensi d'an en an as tousjours, nous ou no hoir ou qui hiretier en seront, ensi c'on paiera cens de maison en le ditte ville de Mons. Et prions et requérons à no chier frère Guyon d'Audenarde, qui mes hoirs astoit à che dit jour, qui voelle metre sen sayel et metre avoeques le nostre en tiesmoignage de véritet; et en non que toutes les coses dessus dittes,

nous Guys le prometons et avons enconvent à tenir fermes et estaules de tant qu'à nous en puet toukier pour nous, pour nos hoirs et pour nos successeurs. A toutes ces choses faire et ordener furent comme crestyen : frère Martin de l'ospitaul Nostre Dame de Lessinnes, monseigneur Gillion, capellain de le malladrie de Lesinnes, monseigneur Jehan Paignon, curet de Haut Silli, Pietre Alose d'Audenarde et Jakemars li Leus, bourgois de Mons. Et pour toutes ces devises deseure nommées, Jou Mehaus d'Audenarde et Guys d'Audenarde avons pendut nos saels à ces présentes lettres. Faites et donées en l'an de grasce mil trois cens et trente, le lundi apriès le Saint Jehan décollassé.

Original, sur parchemin, dont les deux sceaux sont tombés. — Archives de l'État, à Mons : titres du béguinage de Saint-Germain.

DXX.

Jean Braibant, d'Haulchin, vend à Marie de l'Eskip, béguine de Cantimpret, à Mons, une rente annuelle de treize rasières de blé dont neuf rasières et demie sont assignées sur des biens situés à Spiennes.

15 avril 1331, à Spiennes.

Sachent tout chil ki cest escript veront u oront, ke Jehans Braybans, de Hauchin, vint en propre piersonne par devant le mayeur et les eskievins de le ville d'Espiennes, et le mayeur et les eskievins de le ville de Mevin, et dist et recogneut ke il avoit vendut bien et loyalment à demisielle Marie del Eskip, béghinne, demorant en Cantimpreit à Mons, XIIJ rasières de blet par an, à tousjours perpétuelment, à VIIJ deniers priès dou milleur de le ville d'Espiennes cescune rasière et à le mesure d'Espiennes, et livret cescun an en le grange à Espiennes, à payer cascun an à le Candeler. Et doit liditte demisielle Marie, u cils qui cest cyrographe aportera, prendre et recevoir le premier paiement de cesti rente au jour de le Candeler proïsme venant, qui sera l'an XXXJ [1], et ensi le doit on payer d'an en an à tousiours.

[1] 2 février 1332, n. st.

Et en plus grant seurtet, lidis Jehans dist et recogneut que des XIIJ rasières de blet dessus dittes, liditte demiselle Marie et si hoir apriès li en doivent prendre et rechevoir IX rasières et demie cescun an, au terme dessusdit, sour pluiseurs hiretages et pièces de tiere gisans en le tenance et ou iugement des eskievins de le ville d'Espiennes, ès lius et ès pièces ci après nommées. C'est assavoir : demi journel de tiere derrière le courtil qui fu le demiselle de Housdeng; *item,* J iournel de tiere as Mons de Prée; *item,* demi bonnier de tiere en Biernierhans; *item,* demy bonnier de tiere gisant outre l'Escuel; *item,* deseure le courtil dame Sainte, IIJ quartrons de tiere; *item,* J pau amont J iournel de tiere; *item,* al entrée de le ville d'Espiennes en J courtil IIJ quartrons. Et toutes ces pièces de tiere, pau plus pau mains. *Item,* tel partie de tierage qu'il a encontre Jehan d'Outremer d'Espiennes et Jehan Dudet, de Mons, en IIJ journels et demi de tiere, pau plus pau mains, qui gisent ou tieroit d'Espiennes; *item,* IJ rasières, IIJ quartiers d'avainne, IJ pains, IJ capons de rente et XIX deniers ob. blans de cens par an, sour l'iestre Piérart Baude d'Espiennes. Lesquels hiretages tous entirement dessusdis on tient de noble homme monsigneur Nicolon d'Espinoit, signeur de Housdeng, chevalier. Et les tiennent à rente Colars d'Oultreleuwe et Jehans Pochars, d'Espiennes, avoec demy bonnier de tiere gisant en le tenanche des eskievins de Mevin, ki est kierkiés de IIJ rasières et demy de blet par an, tel con dit est devant. Ensi en doivent il rendre, cescun an à tousiours, les XIIJ rasières de blet par an dessusdittes à Colart Cauwesin, d'Espiennes, u à ses hoirs. Et en ont fait abbout et contrepan soullissant sour yretage k'il ont gisant ou tieroit d'Espiennes et de Mevin, ensi comme il appert et est plus plainnement contenut et expresset en J cirograffe sour chou fait bien et à loy par devant les mayeurs et les eskievins d'Espiennes et de Mevin, qui de l'arentement dessusdit, dou contrepan et des hiretages sour chou fais et passeis, fait plus plainnement mention. Et dist et maintient lidis Jehans Braibans que il n'avoit point à vendre d'iretage, qui de par luy venist, par coy il dist qu'il s'en pooit et devoit bien aidier des hiretages qui venoient dou costet de par demiselle Maroie des Tombois, se femme, si comme des XIIJ rasières de blet par an dessusdittes. Et sour chou, li eskievin d'Espiennes et de Mevin ne veurent passer l'iretage dou vendage, se saroient se lidis Jehans Braibans avoit

point d'iretage à Hauchin ne ailleurs, qui de par lui venist, ne s'il poroit ce vendage faire u non. Et en alèrent à Hauchin li eskievin d'Espiennes et de Mevin ci desous nommet. Et là endroit lidis Jehans Braibans, en le présence d'iaus et dou mayeur et des eskievins de Hauchin, se plaindy d'avoir j recort des eskievins dou liu, que il n'avoit point d'iretage à vendre qui de par lui venist, gisant en leur jugement ne alleurs, et se vouka de sen recort à avoir en Colart d'Obourch, en Jakemart Jafour et en Jehan Grevin, adont eskievins de Hachin, et en chiaus tant que lois porte. Chou fait, Jehans Clarins, adont maires de Hauchin, qui là alluech estoit présens, semonst et coniura les eskievins dessusdis, èsquels lidis Jehans Braibans s'estoit voukiés de sen recort à avoir, que il en feissent boin recort et loyal de chou de coy lidis Jehans s'estoit voukiés en yaus, se il en estoient sage. Et sour chou, li eskievin de Hauchin dessusdit, apriès chou qu'il s'en furent bien et dilliganment consilliet li uns al autre, disent et recordèrent, sour leur sairemens, à le semonse et coniurement de leurdit mayeur et par siute paisiule faite d'iaus li uns del autre, ke il ne savoient ne tenoient que lidis Jehans Braibans euist point d'iretage qui de par lui venist, gisant ou tieroit de Hauchin, en leur jugement ne alleurs, k'il seuissent, par coy il ne se peuist bien aidier del hiretage qui venroit de par se femme, et ke bien il seroient à yretage qu'il en vorroit faire, s'enssi estoit que il en euist de par se femme gisant en leur jugement. A ce recort faire bien et à loy furent comme eskievin de le ville d'Espiennes : Colars d'Outreleuwe et Colars Cauwesins; et si y furent comme eskievin de Mevin : Colars d'Outreleuwe et Jehans d'Outremer. Cis recors fu fais bien et à loy en l'attre à Hauchin, le diemence après closes Pasques l'an mil trois cens et xxxj. Assavoir est que, après ce recort ensi fait, le lundi ensiuant, lidis Jehans Braibans vint à Espiennes, par devant le mayeur et les eskievins ci desous nommés. Et apriès chou que li eskievin d'Espiennes dessusdit eurent enfourmet leur compaignons de chou qu'il avoient trouvet à Hauchin où il avoient estet, et que il s'en furent consilliet li uns al autre et qu'il eurent veut et consideret selonc le recort qu'il avoient oyt des eskievins de Hauchin que lidis Jehans Braibans pooit bien faire et passer ce vendage, parmi chou aussi qu'il ne savoient que lidis Jehans Braibans euist point d'iretage à vendre de par luy, gisant en leur jugement, lidis Jehans Braibans, de se boine

volentet, sans force et sans destrainte, reporta en le main Baudri de Viller, à celui jour mayeur de le ville d'Espiennes, tout l'iretage entirement gisant ès pièces dessus nommées, qu'il avoit de par demiselle Maroie, se femme dessus ditte, gisant ou terroit d'Espiennes, c'on tient dou devantdit monsigneur Nicolon d'Espienoit, et l'iretage des IX rasières et demie de blet dessus dittes, et s'en déshireta bien et à loy, en point, en temps et en liu que bien le peut faire, et par le gret et le los dou signeur de cui on le tient, avoec tout l'abbout et contrepan qui fais en est, tout si avant et en otel point que li cirograffes sur chou fais contient et fait mention, et que au jugement des eskievins d'Espiennes en touke et puet toukier. Et y renonca bien et souffissanment une fie, autre et tierce, et pour ahireter bien et à loy demiselle Marie del Eskip devant nommée, pour li et pour ses hoirs, à tousjours perpétuelment. Et bien s'en tint lidis Jehans Braibans dou pris et de le valeur de tout le vendage entirement devant dit plainnement assols et à bien payés, et bien en quitta et quitte clama le ditte demiselle Marie et sen remanant à tousjours. Après chou fait, li maires d'Espiennes deseure nommés, qui de chou avoit plain pooir, là alluec tantost, en le pièce de tiere et en le présence et ou tiesmoing des eskievins de le ville d'Espiennes ci desous nommés, qui des yretages dessusdis ont à jugier et qui jugeur en sont, et par le jugement et siute paisiule faite d'iaus li uns del autre, reporta l'iretage des IX rasières et demie de blet par an dessusdittes et tous les hiretages aussi deseure nommés, c'on tient de monsigneur d'Espinoit, sour coy li blés dessusdis est asseneis à payer, avoec tout l'abbout et contrepan qui fais en est, si avant que li cirograffes sour chou fais contient, et que au jugement des eskievins d'Espiennes en touke et puet toukier, en le main demiselle Marie del Eskip deseure nommée, et l'en ahireta bien et à loy, comme de sen boin et propre hiretage, pour li et pour ses hoirs, à tousiours perpétuelment, as us et as coustumes que li hiretages doit. Et bien en fu li sires siervis. A ce vendage, ces déshiretemens, ahiretemens et recognissances faire bien et souffissanment, si con dessus est dit, fu comme maires de le ville d'Espiennes : Baudris de Viller deseure nommés; et si y furent comme eskievin : Colars d'Oultreleuwe, Jehans Thumas, Colars Cauwesins et Jehans Andrieus. Ce fu fait bien et à loy ou courtil d'Ath, à Espienes, l'an de grasce mil trois cens

trente et un, le lundy procain apriès les ottaves de closes Pasques, xv jours ou mois d'avrill.

Chirographe original, sur parchemin [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mesvin*, n° 2°.

DXXI.

Autre acte relatif à l'assignation de trois rasières et demie de blé sur une terre située à Mesvin, pour le payement de la même rente.

18 avril 1351, à Spiennes.

Sachent tout chil ki cest escript veront u oront, ke Jehans Braybans, de Hauchin, vint en propre piersonne par devant le mayeur et les eskievins de le ville d'Espiennes, et le mayeur et les eskievins de le ville de Mevin, et dist et recogneut ke il avoit vendut bien et loyalment à demisielle Marie del Eskip, béghinne, demorant en Cantimpreit à Mons. XIIJ rasières de blet par an, à tousjours perpétuelment, à VIIJ deniers priès dou milleur de le ville d'Espiennes cascune rasière et à le mesure d'Espiennes, et livret cascun an en le grange à Espiennes, à payer cascun an à le Candeler. Et doit liditte demisielle Marie, u cils qui cest cyrographe aportera, prendre et recevoir le premier paiement de cesti rente au jour de le Candeler proisme venant, qui sera l'an XXXJ [2], et ensi le doit on payer d'an en an à tous jours. Et en plus grant seurteit, lidis Jehans dist et recogneut que des trese

[1] On a écrit sur le dos : « Tous les couvens d'autre part escrips, en le manière comme il sont par » ci devens escript et devisct, ont recordet bien et à loy, par plainte faite et par semonse de mayeur, » comme eskievin d'Espiennes : Jehans Thumas et Jehans Andrius, d'autre part nommet. A cest recort » faire bien et à loy, fu comme maires d'Espiennes : Piérars Puche, et comme eskievin : Jehans d'Oul- » treleuwe, Jehans li Sierpens et Willaumes Mareuse. Chils recors fu fais bien et à loy, ou jugement » desdis eskievins, sour le tiere Piérart de Chipli, ki est devant les planketes à Willaubuis, le samedi » prochain apriès les octaves dou jour de may, en l'an de grasce mil IIJ° quarante et trois. » (10 mai 1343.)

[2] 2 février 1332, n. st.

rasières de bleit dessusdittes, liditte demysielle Marie et si hoir après li en doivent prendre et rechevoir trois rasières et demie cascun an, au terme dessusdit, sour demy bonnier de tiere, pau plus pau mains, gisant ou terroit de Mevin, derrière le courtil qui fu le demysielle de Housdeng, c'on tient des canoinnes del église de Songnies et de Grart as Clokettes : lequel demy bonnier de tiere Colars d'Oultreleuwe et Jehans Pochars, d'Espiennes, tiennent à rente, avoec pluiseurs yretages gisans en le tenanche et ou jugement des eskievins de le ville d'Espiennes, qui sont kierkiet de noef rasières et demie de bleit par an, tel comme dit est devant. Ensi en doivent il rendre, cascun an à tousjours, les treze rasières de bleit par an dessusdittes à Colart Cauwesin, d'Espiennes, u à ses hoirs. Et en ont fait abbout et contrepan souffissant sour yretage qu'il ont gisant ou terroit d'Espiennes et de Mevin, ensi comme il appert et est plus plainnement contenut et expresseit en j cyrographe sour chou fait bien et à loy, par devant les mayeurs et les eskievins d'Espiennes et de Mevin, qui del arrentement dessus dit, dou contrepan et des hiretages sour chou fais et passeis, fait plus plainnement mention. Si dist et proposa lidis Jehans Braybans que il n'avoit point d'iretage à vendre qui de par lui venist, par coy il dist qu'il se pooit et devoit bien aidier des yretages qui venoient dou costeit de par demysielle Maroie des Tombois, se femme, si comme des trese rasières de bleit par an dessusdittes. Et sour chou, li eskievin d'Espiennes et de Mevin ne vorrent passer l'iretage dou vendage, se saroient se lidis Jehans Braybans avoit point d'yretage à Hauchin ne ailleurs, qui de par lui venist, ne s'il poroit faire ce vendage u non. Et en alèrent à Hauchin li eskievin d'Espiennes et de Mevin ci desous nommeit. Et là endroit lidis Jehans Braybans, en le présence d'yaus et dou mayeur et des eskievins de le ville de Hauchin, se plaindi d'avoir j recort des eskievins dou lieu, que il n'avoit point d'yretage à vendre qui de par lui venist, gisant en leur jugement ne ailleurs, et se vouca de sen recort à avoir en Colart d'Obourch, en Jakemart Jafour et en Jehan Grevin, adont eskievins de Hauchin, et en chiaus et autres tan con lois porte. Chou fait, Jehans Clarins, adont maires de Hauchin, qui là alluech estoit présens, semonst et coniura les eskievins de Hauchin dessusdis, èsquels lidis Jehans Braybans s'estoit voukiés de sen recort à avoir, que il en fesissent boin recort et loyal de chou de coy lidis Jehans s'estoit voukiés en yauls, se il en estoient sage. Et sur chou, li

eskievin de Hauchin dessusdit, apriès chou qu'il s'en furent bien et dilligamment consilliet li uns al autre, disent et recordèrent, sour leur sairemens, à le semonse et coniurement de leurdit mayeur et par siute paisiule faite d'yaus li uns del autre, que il ne savoient ne tenoient que lidis Jehans Braybans euist point d'yretage qui de par lui venist à vendre, gisant ou terroit de Hauchin, en leur jugement ne ailleurs, qu'il seuissent, par coy il ne se peuist bien aidier del yretage qui venroit de par se femme, et que bien il seroient à yretage qu'il en vorroit faire, s'enssi estoit que il en euist de par se femme gisant en leur jugement. A ce recort faire bien et à loy furent comme eskievin de le ville d'Espiennes : Colars d'Oultreleuwe et Colars Cauwesins; et si y furent comme eskievin de le ville de Mevin : Colars d'Outreleuwe et Jehans d'Outremer. Cils recors fu fais bien et à loy en l'attre à Hauchin, le dyemenche apriès closes Pasques l'an mil IIJ^{c} et XXXJ. Assavoir est que, apriès ce recort ensi fait, le lundy ensuiwant. lidis Jehans Braybans vint à Mevin, par devant le mayeur et les eskievins chi desous nommeis. Et apriès chou que li eskievin de Mevin dessusdit eurent emfourmeit leur compaignons de chou qu'il avoient trouveit à Hauchin ù il avoient esteit, et que il s'en furent consilliet li uns al autre, et qu'il eurent veut et considéreit selonc le recort qu'il avoient oyt des eskievins de Hauchin que lidis Jehans Braybans pooit bien faire et passer ce vendage, et parmy chou aussi que il ne savoient que lidis Jehans Braybans euist point d'yretage à vendre de par lui, gisant en leur jugement. il lidis Jehans Braybans, de se boinne volenteit, sans force et sans nulle destrainte, reporta en le main Jehan de Viler, à ce jour mayeur de le ville de Mevin, l'iretage entirement dou demy bonnier de tiere, pau plus pau mains, dessusdit, qu'il avoit de par demysielle Maroie, se femme. gisant ou terroit de Mevin, c'on tient des canoinnes de Songnies et de Grart as Clokettes, et l'iretage des trois rasières et demie de bleit par an dessus dittes, et s'en déshireta bien et à loy, en point. en temps et en liu que bien le peut faire, et par le greit et le loz des signeurs de cui on le tient, avoech tout le abbout et contrepan qui fais en est, tout si avant et en otel point que li cyrographes sour chou fais contient et fait mention. et que au jugement des eskievins de le ville de Mevin en touke et puet toukier. Et y renoncha bien et souflissanment une fie, autre et tierche, et pour ahireter bien et à loy demysielle Maroie del Eskip devant nommée, pour li et pour ses hoirs, à

tousjours perpétuelment. Et bien se tint lidis Jehans Braybans dou pris et de le valeur de tout le vendage entirement devantdit plainnement assols et à bien payés, et bien en quitta et quitte clama leditte demysielle Marie del Eskip et sen remanant à tousjours. Apriès chou fait, li maires de Mevin deseure nommeis, qui de chou avoit plain pooir, là alluech tantost, en le pièce de tiere et en le présence et ou tiesmoing des eskievins de le ville de Mevin ci desous nommeis, qui des yretages dessusdis ont à jugier et qui jugeur en sont, et par le jugement et siute paisiule faite d'yaus li uns del autre, reporta l'iretage des trois rasières et demie de bleit par an dessus dittes et l'iretage dou demy bonnier de tiere, pau plus pau mains, dessus dit, c'on tient des canoinnes de Songnies et de Grart as Clokettes, sour coy li blés dessusdis est asseneis à payer, avoech tout l'abbout et contrepan qui fais en est, si avant que li cyrograffes sour chou fais contient, et que au jugement des eskievins de Mevin en touke et puet toukier, en le main demysielle Marie del Eskip deseure nommée, et l'en ahireta bien et à loy comme de sen boin et propre hiretage, pour li et pour ses hoirs, à tousjours perpétuelment, as us et as coustumes que li yretages doit. Et bien en furent li signeur siervit. A ce vendage, ces déshiretemens et ahiretemens, et à tout chou que dessus est dit, faire bien et souffissanment en le manière dessus ditte, fu comme maires de le ville de Mevin : Jehans de Viler deseure nommeis; et si y furent comme eskievin : Jehans d'Outremer, Colars d'Outreleuwe, Willaumes dou Mareskiel et Nikaises Louleus. Ce fu fait bien et à loy à Espiennes, sour le masure le demysielle de Housdeng, qui est des tenances de Mevin, l'an de grasce Nostre Seigneur mil trois cens trente et un, le lundy prochain apriès les octaves de closes Pasques, xv jours ou mois d'avrill.

Chirographe original, sur parchemin. Sur le dos : *Ce contre escrit wardent li eskievin de le ville de Mevin en leur coffre.* — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mesvin*, n° 2[a].

DXXII.

Guillaume, comte de Hainaut, etc., reconnaît avoir fait hommage à l'église de Sainte-Waudru, de Mons, du fief qu'il a acheté à Gérard, seigneur de Marbaix, chevalier, au territoire de Hal, et que ce dernier tenait de ladite église, sous réserve toutefois de la part que Gérard conserve dans les bois, les bruyères et les terres incultes.

16 juin 1331, à Mons.

Nous Guillaumes, cuens de Haynnau, de Hollande, de Zéelande et sires de Frize, faisons savoir à tous ke, comme nous aiiens accateit et acquis bien et parfaitement, pour nous et pour nos hoirs contes de Haynnau apriès nous, à tousjours perpétuelment, à noble homme, no boin amy, Ghérart, signeur de Marbais, chevalier, tout le fief entirement, en toutes droitures et revenues quelles que elles soient, comment c'on les puist u face appieller, que lidis sires de Marbais avoit et tenoit en le ville de Hal et ou tieroit là entour, de nobles piersonnes et discrettes, le doyene et le capitle del église medame Sainte Waudrut, de Mons, dont il estoit homs de leditte église et advoés en le ville de Hal, huers mis les bos, les bruyères et les wastinnes qu'il y a retenut et retient, où lidis sires de Marbais part au tierch, encontre nous et leditte église, et pour chou que lidis fiefs vient et muelt des fiefs de leditte église, et que nous volons que li drois et li hiretages de leditte église y soit wardeis, nous, de ciertainne science, avons recogneut et recognissons, pour nous, pour nos hoirs et pour nos successeurs apriès nous, que, dou droit de leditte église, nous en avons fait féaufeit et hommage au benoit cors saint de leditte église, en le présence et ou tiesmoing de leur hommes de fief, tant con lois porte. C'est assavoir : Grart, signeur de Pottes, no chevalier, Jehan d'Espiennes, Phelippron de Nouvielles et Jehan Broket, qui pour chou espécialment y furent apielleit, comme homme de fief à leditte église. Et en sommes ahiretet bien et à loy, pour nous et pour nos hoirs à tousjours, as us et as coustumes que li fiefs doit, par le bailliu de leditte église, et par le jugement de leur hommes de fief, et demorés leur homs et leur advoés en leditte ville de Hal. Et leur prom-

mettons et avons enconvent à warder, tenser, deffendre et faire venir ens toutes leur droitures et revenues appiertenans audit fief, en le manière que lidis sires de Marbais et si devanchier qui l'ont tenut, l'ont fait par ci devant, et que il a esteit accoustumeit anciiennement. Et en celi manière le doivent faire et tenir no hoir et no successeur apriès nous à tousjours, sans de riens aler encontre. Encore est il assavoir que, pour cause de chou que les dessusdittes doyenne et capitles ont leur hommes de fief en pluiseurs lius, qui jugent à le semonse et coniurement de leur baillieu u de leur liutenant, en tous cas dont on a à faire des fiefs droiturer c'on tient d'elles et de leur église, dont li sierviches et li reliés appiertient à leurditte église, quant il vont de main en autre par vendage, permutacion et escange ou en autre manière quelle que elle soit, et de chou lidis sires de Marbais fust tenus pour le cause doudit fief que acquis avons à luy; sacent tout que, por cause doudit accat que nous avons fait audit signeur de Marbais qui leur homs estoit doudit fief, pour chou que lidis fiefs ne se puet transmuer ne eslongier, qu'il ne demeure et doive demorer d'ore en avant à tousjours à nous et à nos hoirs contes de Haynnau, nous leur avons rendut et rendons à homme, ou lieu doudit signeur de Marbais, pour droiturer leurdis fiefs et jugier avoec leur hommes toutes fois que besoins sera, Jehan de Noevecourt, liquels sera homs à leditte église, d'un fief contenant vint et chiunch livrées de tiere par an, dou milleur des deus fiefs dont il estoit hom par ci devant audit signeur de Marbais. Et de ce jour en avant, il sera dou milleur de ces deus fiefs homs à leditte église, et leur en fera hommage et jugera avoec leur hommes de fief toutes fois que besoins sera. Et aront le sierviche et le relief pour elles et pour leurditte église toutes fois que li miendres de ces deus fiefs ira de main en autre. Et quant à tout chou que dit est devant tenir, warder et aemplir bien et parfaitement, nous en avons obligiet et obligons par loyal convenenche nous meismes et tous nos biens, nos hoirs et nos successeurs après nous et tous leur biens meubles et non meubles, présens et à venir, et sauve adiés audit signeur de Marbais le tierche partie ès bos de Hal, ès bruyères et ès wastinnes qu'il a retenut et retient pour lui et pour ses hoirs à tousjours, si com dit est devant, dont il est et demeure homs de fief à leditte église. Et pour chou que toutes les coses dessusdittes et cascune d'elles soient fermes, estaules et bien tenues, si en avons nous Guillaumes, cuens de

Haynnau, de Hollande, de Zéelande et sires de Frise dessusdis, ces présentes lettres, sayellées de no propre sayel. Et requérons as hommes del église dessus nommeis, qui sayauls ont et requis en seront, que il vueillent mettre leur sayauls à ces présentes lettres avoec le no, en tiesmoingnage de vériteit. Et nous Grars, sires de Pottes, chevaliers, Jehans d'Espiennes, Phelippres de Nouvielles et Jehans Brokés deseure nommeit, pour chou que nous fûmes comme homme de fief del église devantditte pour chou espécialment apieleit, à toutes les coses dessusdittes et cascune d'elles faire bien et souffissanment en le manière que deviseit est, à le requeste de noble et poissant prinche, no chier et ameit signeur, monsigneur le conte de Haynnau et de Hollande deseure nommeit, cil de nous qui sayaus avons et requis en avons esteit, avons mis et pendus nos propres sayauls à ces présentes lettres avoec le sien, en tiesmoingnage de vériteit. Ce fu fait bien et à loy à Mons en Haynnau, ou moustier del église medame Sainte Waudrut, l'an de grasce Nostre Signeur mil trois cens trente et un, le dyemenche prochain devant le vegille de le Nativiteit saint Jehan Baptiste, ou mois de gesquerech.

Original, sur parchemin, qui était muni de cinq sceaux, suspendus par des lacs de filoselle verte, et dont il reste un fragment du premier [1], le deuxième [2], le quatrième [3] et le cinquième [4]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier du chapitre de Sainte-Waudru, titre coté *Hal*, n° 7°.

[1] Sceau équestre, en cire verte, décrit à la page 586, note 3, du tome I^er^.

[2] Petit sceau, en cire verte, de Gérard, sire de Pottes, dont une partie est détruite. Ce sceau est décrit à la page 110, note 2.

[3] Petit sceau, en cire brune, de Philippe de Nouvelles. Il représente un écu à la croix tréflée. Légende : ✠ S' PHELIPPRES DE NOVVELLES.

[4] Petit sceau, en cire brune, détérioré, de Jean Broket. Ce sceau est décrit à la page 110, note 4.

DXXIII.

Guillaume, comte de Hainaut, etc., mande à Jean de Noevecourt de relever de l'église de Sainte-Waudru, de Mons, le plus grand des deux fiefs qu'il tenait précédemment de Gérard, seigneur de Marbaix, au territoire de Hal.

16 juin 1331, à Mons.

Guillaumes, cuens de Haynnau, de Hollande, de Zéelande et sires de Frize, à no boin amy Jehan de Noevecourt, salut. Comme ensi soit ke nous ayens acquis et accateit à noble homme, no boin amy, Ghérart, seigneur de Marbais, chevalier, tout le fief entirement, en toutes droitures et revenues, qu'il tenoit à Hal et ou tieroit là entour de nobles piersonnes et discrettes, le doyenne et le capitle del église medame Sainte Waudrut, de Mons, hors mis les bos, les bruyères et les wastinnes qu'il y a retenut et retient, où il part au tierch encontre nous et leditte église : douquel fief vous estiés par ci devant homs audit signeur de Marbais, de deus fiefs qué vous en teneis, et par l'accat que fait avons, vous en yestes à présent nos hom de fief, et nous sommes tenut de rendre un homage à leditte église, pour occoison doudit markiet, d'un fief contenant vint et chiunch livrées de tiere par an u environ, et vous avons rendut et estaulit à yestre homs à leditte église dou milleur et dou plus grant de ces deus fiefs que vous teniés doudit seigneur de Marbais. Pour coy nous vous mandons que vous, le milleur de ces deus fiefs, releveis de leditte église, et leur en faites hommage au plus hastéement que vous poés jusques à le valeur de vint et chiunch livrées de tiere par an, en le manière que vous deviés faire à nous, et jugiés comme leur homs avoec leur autres hommes de fief toutes fois que besoing en aront, et fachiés chou que al hommage dou milleur de ces deus fiefs appiertient vous et vo hoir à tousjours, sans autre mandement ne commandement attendre ne avoir de nous : car c'est nos greis et nos volenteis. Et del hommage que faire en deviés à nous jusques à le somme de vint et chiunch livrées de tiere par an, nous, dès maintenant, en quittons boinnement vous et vos hoirs à tousjours, par le tiesmoing de ces lettres, sayellées de no sayel. Données à Mons en Haynnau, l'an de grasce

Nostre Signeur mil trois cens trente et un, le dyemence prochain devant le vegille de le Nativiteit saint Jehan Baptiste.

Original, sur parchemin, auquel est appendu par des lacs de filoselle un fragment de sceau équestre, en cire verte. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Hal*, n° 7°.

DXXIV.

Vente, faite à l'hôpital de Cantimpret, près de Mons, de cinq quarterons de terre labourable à Sars-la-Bruyère.

22 octobre 1331, à Sars-la-Bruyère.

Sachent tout cil ki cest escript veront u oront, ke Hauwis Pokette, d'Uigies, a vendut bien et loialment à monsigneur Jehan Lalart, de Barbenchon, adont cappellain del hospital de Camtimpreit dalés Mons, pour ledit hospital et ou non de li, à tousjours perpétuelment, v quartrons de terre ahanaule, pau plus pau mains, que elle avoit gisant ou terroit de Sars, en deus pièces, c'est assavoir : j journel, pau plus pau mains, viers le moulin monsigneur Barat, et j quartron, pau plus pau mains, viers les Fourkes, tenant au pire de Genli : lesquels v quartrons de terre on tient del église medame Sainte Waudrut, de Mons, et de ces v quartrons de terre, pau plus pau mains, dessusdis, liditte Hauwis Pokette reporta l'iretaige entirement en le main Jehan Kamus, de Kiévy, adont maïeur del église medame Sainte Waudrut des tenanches dessusdittes, et s'en déshireta bien et à loy empoint, en temps et en lieu que bien le peut faire par le greit et le los de Jehan Poket, qui ses hoirs estoit, et dou signeur de cuy on le tient. Et y renoncha liditte Hawis bien et souffissamment, ne nient n'i clama ne retint une fie, autre et tierche, et pour ahireter bien et à loy le devantdit monsigneur Jehan Lalart, pour ledit hospital de Camtimpreit, et ou nom de li, à tousjours perpétuelment. Et si se sont tenut et tiennent, Hauwis Pockette et Jehans Pockés deseure nommeit, dou pris et de le valleur de tout le vendage entirement devantdit plainment assols

et à bien payet. Chou fait, li maires deseure nommeis, qui de chou avoit plain pooir là alluech tantost en le pièce de terre et en le présence et ou tiesmoing des aviestis del église medame Sainte Waudrut de Mons chi desous nommeis, qui doudit hiretaige ont à jugier et qui jugeur en sont, et par le jugement et siute paisiule faite d'iaus li uns del autre, reporta l'iretaige des v quartrons de terre, pau plus pau mains, dessusdis, en le main monsigneur Jehan Lalart deseure nommeit, et l'en ahireta bien et à loy, pour l'ospital de Camtimpreit dessusdit et ou nom doudit hospital, à tous jours perpétuelment, as us et as coustumes que li hiretages doit, saus tous drois [1]. Et bien en fu li sires siervis. A ce vendage, cest déshiretement, cest ahiretement et à tous ces couvens dessusdis faire et passer bien et à loy, fu comme maires del église medame Sainte Waudrut de Mons dessusditte : Jehans Kamus, de Kiévy, deseure nommeis. Et si y furent comme adviestit de leditte église : Jehans Estrelins, Jehans Yuwains, Jehans Bavais et Jehans li Hios. Che fu fait bien et à loy à Sars, en le maison Jehan Bavay, qui fu Corset, l'an de grasce mil. IIJ^{c}. trente et J, le mardy prochain apriès le jour saint Luch Évangéliste, ou mois d'octembre.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Sars*, n° *I*°.

DXXV.

Les mambours de l'hôpital de Cantimpret exposent en arrentement la maison dite de Werchin, etc.

Vers 1332.

Nos vous faissons à savoir que li mambour del hospital de Cantimpret ont denet à rente à tousjours le maison c'on dist de Werchin, le petite graingne [2] enmi le courtil le Bierquerie, le courtil c'on dist de Bousies et

[1] Les mots *saus tous drois* ont été ajoutés.

[2] Le parchemin est troué en cet endroit.

tout l'istre ensi qu'il s'estent de bones à autres, par tel manière que li rentiers doit paier tes rentes et tes débites que li yestres doit à autres signeurs, et rendre al hospital XLIJ sols de blans par an, à tousjours, le moitiet au Noël et l'autre à le Saint Jehan, et doient roster lidit mambour le grande graingne viers l . . . . . [1] le Saint Piere aoust entrant ki sera l'an M. CCC. et XXXIJ. en ara leur boins poins et d . . . . . [1] Emelos manoir en le maison et tenir les courtis dusques à che jour et li rentiers en . . . . . [1] a le leuier à ledite demisele, del anée ki vient. Et avech chou, se aidera il de le Saint Jehan en avant de le grande graingne et de le bierquerie, et il doit paier le moitiet de le rente au premier Noël que nous atendons et l'autre à le Saint Jehan après, et ensi à tousjours. Et le doit il abouter de .J. journel de terre si soffissant que de x libvres, et bien retenir les maisons. Et i put on referir de XIJ blans par an u de plus s'on veuet, et nient de mains. Et est à referir en le main Lombart u en le main monsigneur Jehan le chapelain del hospital, et n'i puet nus referir se che n'est par le gret et par le volentet de Lombart de Kévi u dou chapelain, li derainne journée de le referue sera le dimenche proichan après le jour de mai après disner. Et si a IJ los de vin, et s'on i refiert li premiers marchans ra sen vin double, et se n'i puet on plus metre de vin.

Minute, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 176.*

DXXVI.

Jean Braibant, d'Haulchin, garantit à Marie de l'Eskip, béguine de Cantimpret, et à son héritier, la rente de treize rasières de blé qu'il lui a vendue [2].

Février 1332, n. st., à Spiennes.

Sachent tout chil ki cest escript veront u oront, ke Jehans Braybans, de Hauchin, vint en propre personne par devant le mayeur et les eskievins de le ville d'Espiennes ci desous nommeis, et s'obliga expresséement à tenir,

[1] Mots effacés.

[2] Voyez page 88, n° DXX.

conduire et faire porter paisiule à demysielle Marie del Eskip, béghinne, et à sen hoir, tel accat entirement ke elle avoit fait à luy de XIIJ rasières de bleit par an à tousjours gisans ou terroit d'Espiennes et de Mevin, sans mettre ne faire mettre débat ne empéechement par luy ne par autruy. Et s'il avenoit que ens ou temps à venir les trese rasières de bleit par an dessusdittes u li hiretages dou contrepan, qui fais en est, estoient en aucune manière empéeciet à leditte demysielle Marie u à sen remanant, par coy elle n'en peuist paisiulement goyr comme dou sien, lidis Jehans Braybans s'est oblegiés et couvenenchiés que liditte demysielle Marie, u cils qui cest cyrographe aportera, puist tantost puis l'empéechement mis u fait as XIIJ rasières de bleit par an dessusdittes u as hiretages dou contrepan qui fais en est, en tout u en partie, en avant à se volenteit requerre, cachier et demander à lui Jehan Braibant dessusdit et à tout le sien partout ù que on le trouveroit LX libvres de tournois de boine dette et loyal comme dette recogneute et obligie de jour eskeut, si comme en boins viés gros tournois le roy, souffissans d'argent, de pois et de loy pour XIIJ deniers tournois le pièche u monnoie au vaillant. Et se liditte demisielle Marie, u cils qui cest cyrographe aportera, avoit damages u faisoit couls, frais u despens en quel manière que ce fust par le deffaute des couvens dessusdis u par celle occoison, rendre et sorre lui doit lidis Jehans dou tout par sen dit u par le dit de celui qui cest cyrographe aportera, sans autre prouvanche faire. Et en poroit liditte demisielle Marie, u cils qui cest cyrographe aportera, donner des biens ledit Jehan Braybant à le justiche d'Espiennes u à autre justice, quelle que elle vorroit, se celle l'en deffaloit, otant que li quins deniers des LX libvres dessusdittes monteroit pour lesdittes LX libvres, se fourfaites estoient, à requerre et faire avoir, et pour le sien faire tenir et porter paisiules, et sans riens dou sien ne les couvens dessusdis à amenrir. A ces couvens fu comme maires de le ville d'Espiennes : Baudris de Viller; et si y furent comme eskievin : Piérars Puche, li jouenes, Colars d'Oultre-leuwe, Jehans Andrieus, Colars Caousins, Jehans Thumas et Jehans Baude. Ce fu fait à Espiennes, en le grange qui fu Adan de Ghillege, l'an de grasce mil trois cens trente et un, ou mois de février.

Chirographe original, sur parchemin. Sur le dos : *Cest contre escript wardent li eskievin d'Espienes en leur coffre.* — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titré coté *Mesvin*, n° 3.

DXXVII.

Guillaume, comte de Hainaut, de Hollande, de Zélande et seigneur de Frise, déclare qu'ayant acquis de Jean de Montigny-Saint-Christophe, seigneur de Gammerages, la mairie de Hal, que celui-ci tenait, à titre de sa femme, du chapitre de Sainte-Waudru, il cède à ce chapitre, en hommage de ladite mairie, un fief tenu de lui par Henri de Jemappes, à Jemappes, et une partie du fief tenu par le même à Noirchin.

13 mars 1332, n. st.

Guillaumes, cuens de Haynnau, de Hollande, de Zéelande et sires de Frize, faisons savoir à tous ke, comme nous ayens accateit et acquis à no boin amy, Jehan de Montigny Saint Christoffre, signeur de Gaumerege, chevalier, tout le fief entirement, en toutes droitures et revenues quelles que elles soient, c'on dist le mairie de Hal, qu'il tenoit de par Yolent d'Oitre, dame de Scaillemont et de Gaumerege, se femme et compaingne, en le ville de Hal et ou terroit là entour, de nobles personnes et discrettes, le doyene et le capitle del église medame Sainte Waudrut de Mons, et en estoit leur homs de fief; et pour occoison doudit accat que fait avons, nous sommes tenut de restorer celi hommage à leditte église et de rendre à leditte église ens ou lieu doudit signeur de Gaumerege un hommage souffissant d'un fief contenant le valeur de quatre vins livrées de terre par an, de tel prisie que un muy de bleit pour vint solz, un mui d'avainne pour dis solz, et un capon pour dis deniers. Et sour chou, nous ayens aviseit et consideréit, par le avis et consel de noz gens, que Henris de Gemappes tenoit un fief de nous à Gemappes et ou terroit là entour : liquelz fiefs a esteit prisiés par Gillion le Ramonneur, no prouvost de Mons, et autres de noz gens, que envoyés y avons pour chou faire, le somme de sissante dys livrées de tiere par an en tel prisie com dit est devant. Et si avons fait prisier par nodit prouvost et nos gens dys livrées de terre par an à tel prisie com dit est, sour partie dou fief que lidis Henris tient de nous à Norchin [1], en pièces ci apriès nommées. C'est assavoir : quatre iournelz de tiere à l'Espinnette desous Norchin; *item*, par

[1] Noirchin.

desous l'Espinnette, un journel; *item,* à Goli, deus journels; *item,* deseure Goli, à demi bonnier de tiere priès, un journel; *item,* le Cromp bonnier gisant au Caisne deseure Norchin, parmi un quartron gisant à le Marlière; *item,* daleis les Caufours, chiunch quartrons de tiere; *item,* à le voie qui va de Buignies à Mons, entre le tiere le Poure et le [1] monsigneur Grart de Norchin, trois quartrons de tiere; *item,* assez priès dou kemin qui va de Buignies à Mons, demy bonnier; *item,* demy bonnier, se passe li kemins parmi, qui va de Buignies à Mons; *item,* en Cukeriaumont, demy bonnier; *item,* un journel en deus pièces : s'en gist à Gerepoisfosse li moitiés, et à le voyelette de la Gaise, qui va à Ausquillies, li autre moitiés. Lesquelles pièches contiennent sys bonniers et demy de tiere ahanaule, pau plus pau mains, qui sont mis en prisie de dis livrées de tiere par an. Ensi monte li prisie, parmi le fief de Gemappes, le somme des quatre vins livrées de tiere par an dessusdittes, desquelz lidis Henris estoit nos hom. Et l'avons rendut et estaulit à yestre homme à leditte église, ou nom doudit signeur de Gaumerege. Pour coy, nous mandons et commandons audit Henry, que tout le fief de Gemappes entierement devantdit, qu'il tenoit de nous, et les dis livrées de tiere prisies sour sen fief de Norchin ès pièches devant nommées il relièvе de leditte église et leur en face hommage, au plus tost que il pora, apriès chou que ces lettres li aront estet moustrées en le manière que il l'avoit fait à nous; et juge d'ore en avant comme homs à leditte église, avoec leur autres hommes de fief, toutes fois que besoins sera et que requis en sera; et fache tout chou que al hommage doudit fief appertient, il et ses hoirs apriès lui, à tousjours. Car c'est noz greis et nos volenteit. Et de tel hommage que lidis Henris en avoit fait à nous, nous, dès maintenant, en quittons boinnement luy et sen hoir à tousjours. Par le tiesmoing de ces présentes lettres, sayellées de no propre sayel, qui furent faites et données l'an de grasce Nostre Signeur mil trois cens trente et un, le tresime jour dou mois de march.

Original, sur parchemin, auquel sont appendus par une double bande de même les fragments d'un sceau équestre, en cire verte [2]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Jemappes, n° 1*.

[1] Ajoutez : *tiere.*

[2] Sceau décrit à la page 586, note 3, du tome I^er^.

DXXVIII.

Le même comte reconnait avoir acquis de Jean de Montigny-Saint-Christophe, seigneur de Gammerages, chevalier, la mairie de Hal, qui est tenue du chapitre de Sainte-Waudru, et avoir cédé, en hommage, à ce chapitre, un fief tenu de lui par Henri de Jemappes à Jemappes et une partie du fief tenu par le même Henri à Noirchin.

13 mars 1332, n. st., à Mons.

Nous Guillaumes, cuens de Haynnau, de Hollande, de Zéelande et sires de Frize, faisons savoir à tous ke, comme nous ayens accateit et acquis bien et parfaitement à no boin amy, Jehan de Montigny Saint Christoffre, signeur de Gaumerege, chevalier, toute le mairie de Hal entirement en le fourme et en le manière que il le tenoit en fief et en hommage de nobles piersonnes et discrettes, le doyene et le capitle del église medame Sainte Waudrut, de Mons, pour tenir et possesser leditte mairie et toutes les revenues qui y appertiennent, pour nous et pour nos hoirs contes de Haynnau, à tousjours perpétuelment : lequelle ditte mairie lidis sires de Montigny tenoit de par Yolent d'Ottre, dame de Scaillemont et de Gaumerege, se femme et compaingne, fille Jehan de Pollers, signeur d'Ottre, chevalier; de lequelle Yolent lidis sires de Montigny avoit hoir de se char par loyal mariage, vivant au jour que cils vendages fu fais. Et pour occoison de chou que liditte mairie vient et muelt des fiefs de leditte église, et que nous volons que li drois et li hiretages de leditte église i soit wardés, nous, de ciertainne science, avons recogneut et recognissons, pour nous, pour nos hoirs et pour nos successeurs apriès nous, que dou droit de leditte église ensi qu'il a esteit maintenut et uzeit pour occoison doudit accat que nous avons fait, nous devons as dessusdittes doyene et capitle faire venir ens d'an en an, à no coust et à no frait, tous leur cens et toutes leur rentes entirement en avainne, en capons, en argent et en toutes autres droitures et revenues quelles que elles soient, que on leur doit cascun an en le ville de Hal et ou terroit. Et si leur devons livrer grange boine et souffissant, à no coust et à no frait, pour mettre leur biens ou lieu et sour le propre pièche

de tiere ù elle a esteit anchyennement. Et si leur prommettons et avons encouvent avoech toutes les coses dessusdittes à faire maintenir, ahaner et droiturer toutes leur tieres ke elles ont et doivent avoir de leur aham ou tieroit de Hal et là entour, et espécialment à faire tout chou que au droit et al hiretage de leurditte église appiertient, pour cause de leditte mairie, et que li sires d'Ottre et li mayeur hiretaule de Hal, qui l'ont esteit par devant lui, l'ont useit et accoustumeit à faire anchyennement. Encore est il assavoir que, pour chou que les dessusdittes doyene et capitles ont leur hommes de fief en pluiseurs lieus, qui jugent à le semonse et coniurement de leur baillieu u de leur lieutenant en tous cas dont on a à faire des fiefs droiturer c'on tient d'elles et de leur église, dont li sierviches et li reliés appiertient à leurditte église toutes fois qu'il vont de main en autre, par vendage, doayre, permutacion et escange, u en autre manière quelle que elle soit, nous, pour le cause del accat dessusdit que fait avons, sommes tenut de rendre et de restorer à leditte église un hommage de le valeur de quatre vins livrées de tiere par an, à tel prisie que un muy de bleit pour vint solz, un muy d'avainne pour dys solz, et un capon pour dis deniers. Et sour chou, nous ayens rewardeit et considéreit, par l'avis et le consel de nos gens, que Henris de Gemappes tenoit un fief de nous à Jemappes et ou tieroit là entour, liquels fiefs a esteit prisiés bien et loyalment par Gillion le Ramonneur, no prouvost de Mons, et autres de nos gens que envoyés y avons pour chou faire, le valeur de sissante dys livres de tournois par an à tel prisie con dit est devant, en pluiseurs pièces doudit fief ci apriès dénommées. C'est assavoir : dys et noef bonniers et demy de tiere abanaule, pau plus pau mains, si fu li bonniers prisiés onze rasières de bleit à wit deniers priès dou milleur : c'est en somme trente et chiunch muis et quatre rasières de bleit tel con dit est; *item,* li rivière ù lidis Henris a le peskerie fu prisie vint et chiunch livres de tournois par an; *item,* y a chiunch muis d'avainne, douse capons et vint sols de blans de rente; *item,* deus aingniaus de chiunch sols; *item,* pour le part ledit Henry ès lois et ès amendes encontre nous, chiunch solz; *item,* le grange ledit Henry si avant que li fiefs s'estent, prisie quatre livres dis solz. Sour lequel fief Jehans li Hérus de Mons a accateit et acquis audit Henry vint et chiunch livres de tournois de rente par an à tousjours, dont il est contrepanés et aboutez sour quarante livrées de tiere doudit fief. Et ensi estoient li dessus

dit Henris et Jehans li Hérus, no homme, de tout ledit fief juskes à le valeur de sissante et dis livres tournois par an à tel prisie con dit est devant. Et les avons rendus et estaulis à yestre homme à leditte église. de tout ledit fief entirement en fons et en comble partout et en quelconques cose u lieu que il soit gisans. Et des autres dys livrées de tiere qui demeurent à parfaire à leditte église des quatre vins livrées de tiere dessusdittes, nous, en parfaisant et acomplissant leditte somme, avons fait faire loyal prisie par no prouvost de Mons et autres de nos gens et les gens de leditte église, sour le fief que lidis Henris de Gemappes tenoit de nous à Norechin le valeur de ces diis livres sour pluiseurs hiretages ci apriès nommeis. C'est assavoir : quatre journels de tiere à l'Espinnette desous Norchin; *item,* par desous l'Espinnette, un journel; *item,* à Goli, deus journels de tiere; *item,* deseure Goli, à demi bonnier de tiere priès, un journel; *item,* le Cromp bonnier gisant au Caisne deseure Norchin, parmy un quartron, gisant à le Marlière; *item,* daleis les Caufours, chiunch quartrons de tiere; *item,* à le voie qui va de Buignies [1] à Mons, entre le tiere le Poure et le [2] monsigneur Grart de Norchin, trois quarterons de tiere; *item,* assez priès dou kemin qui va de Buignies à Mons, demy bonnier; *item,* demy bonnier, se passe li kemins parmy, qui va de Buignies à Mons; *item,* en Cukeriaumont, demy bonnier; *item,* un journel en deus pièches : s'en gist à Gerepoisfosse li moitiés, et à le voielette de la Gaise qui va à Ausquillies, li autre moitiés. Lesquelles pièces contiennent sis bonniers et demy de tiere ahanaule, pau plus pau mains, qui sont mis en prisie de diis livrées de tiere par an, desquelz lidis Henris de Gemappes sera homs à leditte église avoec le fief de Gemappes dessusdit qu'il tenoit de nous. Ensi avons nous rendut et rendons à hommes à leditte église, ens ou lieu doudit signeur de Montigny, les dessusdis Henry de Gemappes et Jehan le Hérut, pour droiturer leurdis fiefs et jugier avoec leur hommes de fief, toutes fois que besoins sera. Liquelz Henris de Gemappes par lui sera homs à leditte églize des sissante et dis livrées de tiere prisies sour les revenues de sen fief de Gemappes qu'il tenoit de nous si com dit est devant. Et si sera aussi homs à leditte église des autres diis livrées de tiere qui sont prisies sour pièces de tiere devant

[1] Bougnies.
[2] Ajoutez : *tiere.*

nommées, prises en sen fief de Norchin qu'il tenoit de nous. Et lidis Jehans li Hérus sera homs à leditte église des vint et chiunch livres tournois de rente à tousjours que il a acquis audit Henry sour sen fief de Gemappes dessusdit et dou contrepan et abbout des quarante livrées de tiere qui fais li est sour ledit tief. Et adiés ne montent cil doy hommage rendut de nous à leditte église, que quatre vins livrées de tiere par an à tel prisie com dit est devant. Et en le manière dessusditte li dessusdit Henris et Jehans en feront hommage à leditte église, et en jugeront de ce jour en avant avoec leur hommes de fief toutes fois que besoins sera. Et en aront le service et le relief pour elles et pour leurditte église toutes fois que cildit fief iront de main en autre, en tout u en partie. Et en le manière que dit est devant, nous prommettons et avons encouvent as dessusdittes doyene et capitle et à leur église, à faire tenir et aemplir bien et entirement toutes les coses devantdittes, si con dit est par devant. Et à chou fermement et entirement tenir, nous en avons obligiet et obligons, par loyal couvenence enviers le ditte église, nous et tous nos biens, nos hoirs et nos successeurs apriès nous et tous leur biens meubles et non meubles, présens et à venir. Et de toute le mairie de Hal entirement devantditte, nous sommes ahiretés bien et à loy pour nous et pour nos hoirs à tousjours perpétuelment, par le baillieu de leditte église et par le jugement de leur hommes de fief tant con lois porte, as us et as coustumes que li fiefs doit. Et en avons fait féauteit et hommage à leditte église, en le présence et ou tiesmoing de leur hommes de fief qui por chou espécialment i furent apielleit. Si loist assavoir : Gérart, signeur de Pottes, chevalier, Gillion Grignart, Jehan d'Espiennes, Jehan Brocket, Jakemart de le Porte, Jehan le Jouene de Kiévy, Grart as Clokettes, Ansiel Craspournient et Gillot Yvreniel. Et en demorons à présent, et doivent demorer no hoir conte de Haynnau apriès nous, homme de fief à leditte église à tousjours perpétuelment. Et sauve as dessus dittes doyene et capitle sissante sols de louvignois que elles ont et doivent avoir dou droit de leur église, toute fois que li fiefs de leditte mairie de Hal ira de main en autre, en quel manière que ce soit. Et pour chou que toutes les coses devantdittes et cascune d'elles soient fermes, estaules et bien tenues de nous et de nos hoirs à tousjours, si en avons nous Guillaumes, cuens de Haynnau, de Hollande, de Zéelande et sires de Frize, devant nommeis, ces présentes lettres sayellées de no propre sayel. Et

requérons as hommes del église devant nommeis, qui sayaulz ont et requis [1], que il pendent et mettent leur propres sayaulz à ces présentes lettres avoec le nostre, en tiesmoingnage de véritеit. Et nous li homme dessusdit, pour chou que nous fûmes, comme homme de fief del église devantditte, pour chou espécialment apielleit, à toutes les coses devant ditles et cascune d'elles faire, recognoistre et passer bien et souffissanment en le manière dessusditte, à le requeste de très excellent et très poissant prinche, no très chier et ameit signeur, monsigneur le conte de Haynnau et de Hollande devant nommeit, tout cil de nous qui sayaulz avons et requis en avons esteit, avons mis et pendus noz propres sayaulz à ces présentes lettres avoec le sayel no chier signeur dessusdit, en tiesmoingnage de véritеit. Toutes ces coses furent faites et passées, si con dit est, à Mons en Haynnau, ou moustier de leditte église, l'an de grasce Nostre Signeur Jhésu Cripst mil trois cens trente et un, le tresime jour dou mois de march.

Original, sur parchemin, auquel étaient appendus dix sceaux dont il ne reste que le deuxième [2], le quatrième [3], le cinquième [4], le septième [5], le neuvième [6] et le dixième [7]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Jemappes, n° 1*[b].

[1] Ajoutez : *en seront.*

[2] Petit sceau, en cire brune, de Gérard, seigneur de Pottes, chevalier. Il représente un écu fascé de dix pièces à la bande brochant; ledit écu penché, timbré d'un heaume cimé d'une aigrette. Légende : S' GERART : SIGN̄ : DE : POTES CHL̄R.

[3] Petit sceau, en cire brune, de Jean de Spiennes ou Despiennes. Écu au chevron chargé de trois étoiles. Légende : S' IEHAN DESPIENNES.

[4] Petit sceau, en cire brune, de Jean Broket. Écu à la fasce accompagnée de six merlettes, trois en chef et trois en pointe. Légende : S' IEHAN . ROKE .

[5] Petit sceau, en cire brune, de Jean le Jouene, de Quévy. Écu à trois marteaux deux et un, au lambel. Légende : ✠ S' IEH . LE IOVENE DE KEVI.

[6] Petit sceau, en cire brune, d'Ansel Craspournient. Un écu portant trois étoiles au bâton brochant. Légende : S' ANSEL CRAPORNIET.

[7] Petit sceau, en cire brune, de Gilles Yvreniel. Écu figurant une hache de charpentier, et plus bas une étoile. Légende : GILLES IVERNEL.

DXXIX.

Le même comte ordonne à Jean le Hérut, de Mons, de relever du chapitre de Sainte-Waudru une rente de vingt-cinq livres de tournois assignée sur le fief que Henri de Jemappes tenait à Jemappes.

13 mars 1332, n. st.

Guillaumes, cuens de Haynnau, de Hollande, de Zéelande et sires de Frize. Que, comme nous aiiens accateit et acquis à no boin amy Jehan de Montigny Saint Christofle, signeur de Gaumerege, chevalier, tout le fief entirement en toutes droitures et revenues, quelles que elles soient, c'on dist le mairie de Hal, qu'il tenoit de par Yolent d'Ottre, dame de Scaillemont et de Gaumerege, se femme et compaingne, en le ville de Hal et ou tieroit là entour, de nobles personnes et discrettes, le doyene et le capitle del église medame Sainte Waudrut de Mons, et en estoit leur hons de fief; et pour occoison doudit accat que fait avons, nous sommes tenut de restorer celi hommage à leditte église, et de rendre à leditte église ens ou lieu doudit signeur de Gaumerege un hommage souffissant d'un fief contenant quatre vins livrées de tiere par an, à tel prisie que un muy de bleit pour vint solz, un muy d'avainne pour diis solz, et un capon pour dis deniers; et sour chou, nous aiiens rewardeit, par l'avis et le conseil de nos gens, que Henris de Gemappes tenoit un fief de nous à Gemappes et ou tieroit là entour : sour lequel fief Jehans li Hérus, de Mons, a accateit et acquis audit Henry vint et chiunch livres de tournois de rente par an, à tousjours, dont il est contrepanés et abboutez sour quarante livrées de tiere doudit fief : douquel accat et abbout lidis Jehans estoit nos hom de fief, et l'avons rendut et estaulit à yestre homme à leditte église de tout chou que dit est, pour jugier et droiturer des fiefs de leditte église avoec leur hommes de fief, toutes fois que besoins sera et que requis en sera. Pourcoy, nous mandons et commandons audit Jehan le Hérut que le fief des vint et chiunch livres de tornois de rente par an dessusdittes et del abbout qui fais l'en est, si com dit est, il relièvе de leditte église, et leur en fache hommage au plus tost que il pora apriès chou que ces lettres li aront esteit

moustrées, en le manière que il l'avoit fait à nous, et juge, d'ore en avant, comme homs à leditte église, avoec leur autres hommes de fief, à le semonsse de leur baillieu u de leur lieutenant, toutes fois que besoins sera et que requis en sera: et fache tout chou que al hommage doudit fief appiertient, il et ses hoirs, apriès luy, à tousjours. Et de tel hommage que lidis Jehans en avoit fait à nous, nous, dès maintenant, en quittons boinnement ledit Jehan le Hérut et sen hoir, à tousjours, parmy l'ommage qu'il et si hoir apriès luy en feront et doivent faire à leditte église, en le manière devant devisée. En tiesmoing desquelz coses, nous avons ces présentes lettres sayellées de no propre sayel, qui furent faites et données l'an de grasce Nostre Signeur mil trois cens trente et un, le tresime jour dou mois de march.

Original, sur parchemin, auquel append par une double bande de même un sceau équestre, en cire verte, dont le contour est détruit. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Hal*, n° 7ᵉ.

DXXX.

Record de l'acte, du 22 octobre 1308, par lequel Isaac de Bray se déshérite, en faveur de Jean des Neuvesmaisons, de deux journels de terre qu'il avait au territoire d'Harmignies dont il conserve l'usufruit viager et laisse à sa femme une rente de deux rasières de blé, si elle lui survit.

12 juillet 1332, à Harmignies.

Sachent tout cil qui sont et qui à venir sont, ke messires Ysas de Bray s'est déshiretés bien et à loy de deus journels de terre, pau plus pau mains, k'il avoit ou jugement des eskievins de Harmygny, gisant viers l'Espine à Viler, tenant à le terre Sainte Audegon, et a li devantdis messires Ysas reportet l'iretage de celleditte terre en le main dou mayeur de Harmygny et s'en est déshiretés bien et à loy, pour ahireter mons^{r} Jehan des Nueves maisons, as us et as coustumes ke li hiretages doit, et disent li eskievin ke messires Ysas avoit tant fait de cel hiretage k'il n'i avoit nient fors tant

seulment ke messires Ysas y retient tous les pourfis tout le cours de se vie, et après sen déchès, se Margos ditte Boussiaus sourvivoit le devantdit monsgr Ysach, elle doit rechevoir et avoir sour leditte terre deus rasières de blet tout le cours de se vie. Et là tantost en pièche de terre en fu ahiretés li devantdis messires Jehans des Nuevesmaisons bien et à loy, as us et as coustumes que li hiretages doit, et disent li eskievin, par semonse de mayeur, ke li devantdis messires Jehans estoit ahiretés bien et à loy de toute le terre devantditte, comme de sen boin hiretage, sauves les conditions devantdittes. C'est à entendre les pourfis à monsigneur Ysach tout le cours de se vie et IJ rasières de bleit par an tout le cours de le vie Margot Roussiel, s'elle sourvivoit le devantdit monsgr Ysach. A cest déshiretement et ahiretement faire, fu comme sires de par medame l'abbesse de Maubuege : Jehans Paumars, de Viller, et comme maires : Colars Vielars, et comme eskievin : Alars des Moulins, Ysas li Bourghignons, Adans li Fèvres et Jehans li Mierchiers. Ce fu fait l'an mil IIIc et wit, delès le pire qui va à Givry, le demars apriès le Saint Luch ou mois d'octembre. Tous ces couvens deseuredis, en le fourme et en le manière que il sont par chi devant escript et deviseit, ont recordeit bien et à loy comme eskievin de Harmygni, de le tenanche Saint Adegon, à le déplainte monsgr Jehan de Nuevesmaisons et par semonse de mayeur : Ysas li Bourghignons et Adans li Fèvres devant nommeit. A ce recort faire bien et à loy fu comme maires de Harmigny, de le tenanche medamme Sainte Adegon de Maubuege : Colars li Bourghignons. Et sy y furent comme eskievin de celi tenance : Jehans Golles, Henris Buridans, Jehans li Barbyeres, Jehans li Keus et Jehans de Hon. Chils recors fu fais bien et à loy en le graingne le priestre, à Harmigny, l'an de grasce mil. IIJc. trente et deus, le dyemenche prochain devant le jour saint Vinchien, ou mois de fenail.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons ; chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Harmegnies, n° 1er*.

DXXXI.

Gilles Buridiaus, du Quesnoy, reconnait que le chapitre de Sainte-Waudru possède une rente annuelle de dix livres de blancs sur les héritages qu'il a acquis à Gommegnies et à Frasnoy, et qu'à défaut du payement de cette rente, le chapitre peut exercer son droit de retrait.

17 décembre 1352, à Gommegnies.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, ke, comme ensi soit que Gilles Buridiaus, dou Caisnoit, euyst accateit et acquis, à j jour qui passés est, à Jehan de Briastre, pluiseurs hiretages gisans ou terroit de Goumeignies et dou Frasnoit ès pièces chi apriès nommées, c'est assavoir : x witeuls de tierre à le Croisette de Preus; *item,* iij witeuls à le sente qui va à Preus: *item,* v witeuls tenant assez priès; *item,* ij witeuls en Putainbruyère; *item,* ij witeuls à le Logette; *item,* iiij witeuls au Luwetiel; *item,* iiij witeuls en Landainsauchoit; *item,* ij witeuls en Sairut; *item,* xij witeuls à Coulonpreit; *item,* v witeuls tenant assés près à le Lungnœle; *item,* siept witelées c'on dist en Aliesart deviers Harbignies: *item,* iiij witeuls au pire de Carnoit; *item,* ij witeuls as fourkes des Leus, et tous ces hiretages pau plus pau mains; *item,* y a iij witeuls de tierre as Lanans, que Jakemes Gouches tient; *item,* ij witeuls de preit que li Poivres tient; *item,* partie ens ou manoir qui fu Coupet et Jehan de Briastre, lequel Jehans de Braybant tient. Liquel hiretage tout entirement dessusdit devoient à medame le doyenne et au capitle del église medame Sainte Waudrut de Mons x libvres de blans de rente par an à tousjours, le moitiet à le Candeler et l'autre moitiet au jour saint Jehan Baptiste, par tel manière que, se on leur estoit en deffaute de payer le ditte rente si que li une anée consivyst l'autre sans avoir payet, elles u leur commans pooient retraire à tous les yretages entirement dessusdis pour elles et pour leur église, pour faire leur boine volentet. Et par le deffaute des paiemens que lidis Gilles leur avoit deffalit à payer leditte rente, les personnes de leditte église retraisent par deffaute de paiement à tous les devantdis hiretages comme à leur boin abbout, et refurent lidit yretage en le main d'elles et de leur église comme devant. Et sur chou, lidis Gilles Burydiaus se retraist par deviers les personnes de leditte église, et leur pria tant et pluiseurs autres boines gens ens ou nom de luy,

que il peuist revenir asdis yretages parmy le rente payant d'an en an, et les arriérages qui à payer en estoient. Et sour ces proières, lesdittes doyene et capitles eurent consel, et selonc le consel que elles en eurent as personnes de leditte église et ailleurs, en descendant à faire pour les personnes qui proiet en avoient, et à le proière et requeste doudit Gillion qui par négligense se recogneut à avoir deffalit d'iestre payans leditte rente si com dit est, les dessusdittes doyene et capitles, pour elles et pour leur église, rendirent tous les hiretages entirement dessusdis audit Gillion Buridiel en le manière que il les tenoit par devant et parmy les x libvres de blans de rente que lidis Gilles, u cil qui lesdis hiretages tenront, en doivent rendre et payer à leditte église, cascun an, as deus termes dessusdis, à tousjours perpétuelment, par tel manière et condiction que lidis Gilles Burydiaus a recogneut, de se boine volentet, sans force et sans destrainte, par devant les personnes qui desdis hiretages ont à jugier, que se il, u cil qui apriès lui tenront lesdis hiretages, estoient en deffaute de payer leditte rente si que doy paiement consivyssent le tierch paiement sans avoir payet, en quel temps que ce fust, tantost puis c'on seroit u aroit estet en deffaute de trois paiemens ensanle si com dit est, les dessusdittes doyene et capitles, u cils qui cest cyrographe aportera, poroient de là en avant, à leur volenteit, retraire à tous les hiretages entirement dessusdis, en cui main que on les trouveroit et ou point que lidit hiretage seroient, comme à leur boin abbout et contrepan, sans nul débat, pour faire toute leur boine volentet, et adiés sauve as dessusdittes doyene et capitle et à leur église toutes les forces et convenences que elles ont de leditte rente et dou contrepan, par lettres sayellées u en autre manière quelle que elle soit par ci devant. A ces hiretages recognoistre et à tout chou que dit est devant obligier et convenencier doudit Gillion Buridiel si com dit est, fu comme maires de Frasnoit : Jehans Bavisiaus ; et si y furent comme eskievin : Lothars Prouvos, Alars Jalousie, Jehans Cornés et Jehans dou Caisne, ki par nom d'eskievin et par nom de tiesmoing en furent apielet. Ce fu fait à Goumeignies, l'an de grasce mil. IIJ^{c}. et XXXIJ, le joedy prochain après le jour saint Nikaize.

Chirographe original, sur parchemin. Sur le dos : *Cest contre escript wardent li eskievin de Frasnoit en leur coffre.* — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Gomignies, n° 1°.*

A cet acte sont joints deux autres chirographes qui contiennent les records suivants :

Or est il assavoir que Jehans li Jouenes, baillius dou cappitle medame Sainte Waudrut de Mons, est venus en le présence dou mayeur et des eskevins de Goumegnies chi après nommés, et apporta le chirograffe dessus dit et s'en plaindi d'avoir recort, et s'en vouka en Lotart Prouvost, Jehan dou Caisne et en Alart Jalouzie, et en ciaus et autres tant que lois porte, li maires coniura les eskevins dessusdis qu'il en fesissent boin et loyal recort; il traissent à conseil, et yaus consilliés, il revinrent par devant le mayeur et disent et recordèrent, par siute faite, qu'il avoient estet comme eskievin avœc autres de leur compaingnons. tant que lois porte, en liu et en pièce de tierre leur tout li couvent qui estoient contenut oudit chirographe furent fait, et pour cel recort furent comme eskievin : Jehans Braibans, Watiers de Villers, Piérars Campions, Jehans d'Aynmeries, Jakemars Andrius, Piérars de le Porte, Lotegnons, Colars d'Offegnies, Sandrars Ravillotte et Jehans Penaus. Che fu fait devant le moustier à Goumegnies, l'an mil. CCC. et chiunquante, le merkedy de Pasques, le darrain jour de march [1].

Apriès ce recort ensi fait bien et à loy, Jehans li Jouenes dessusdis, comme porteur de cest cirografe, requist que li cirografe li fust emplie de point empoint, et s'en plaindy : sour lequelle plainte y fu dit. par loy et par jugement, qu'il fust laissiet savoir audit Jehan Mareschaus et qu'il fust ajournés sour l'iretage qu'il venist devens quinzainne, pour moustrer paiement, et fu ajournés suffissanment dou mayeur. en le présence des eskievins. et devens le quinzainne n'i vienut ne conparut. Et lidis Jehans li Jouenes warda se jour jusques à l'estoille et tant qui souffy à loy. Et puis requiert qu'il fust ajugiés à se contrepan. Sour chou, li maires semont les eskievins qu'il l'en desissent loy. Liquel eskievin devantdit disent, par loy et par jugement, que li maires desist audit Jehan qu'il se traisist à sen contrepan, sans autruy faire tort, et sauf les drois d'autruy. Et lidis Jehans li Jouenes s'i tray. A cest jugement faire bien et à loy furent li maires et tout li eskievin devantdit. Che fu fait et jugiet l'an de grasce mil. CCC. et L, le joedi devant le jour saint Marck [2].

[1] 31 mars 1350.
[2] 22 avril 1350.

DXXXII.

Watier de Ruysbroeck se déshérite en faveur de Godefroid de Hérissem, d'un fief situé à Hal et tenu de l'église de Sainte-Waudru, de Mons.

21 décembre 1332, à Mons.

Jou Jehans li Jouenes, de Kiévy, adont baillieus del église medame Sainte Waudrut de Mons. faich savoir à tous chiaus qui ces présentes lettres veront u oront, ke. par devant mi et en le présence des hommes de fief de leditte église, tant con lois porte. qui pour chou espécialment i furent apielleit, si loist assavoir : Jehan d'Espiennes, Ansiel Craspournient, Willaume Tassekin, escrivent, et Colart de Kiévy, messagier de leditte église, vint en propre piersonne Godeffrois de Hérissem, et dist et proposa que, le samedy apriès le jour Nostre Dame en march en l'an mil trois cens vint et siept, Watiers de Russebrouch et lidis Godeffrois vinrent à Mons en Haynnau, par devant maistre Jehan de Tournay, à ce jour baillieu de le ditte église et souffissanment estaulit, de par les personnes de leditte église, pour recevoir werps, rapors et déshiretances des fiefs c'on tient de leditte église, et pour faire et passer bien et à loy ahiretances, doayres et assenemens, et rechevoir hommages de ces meismes fiefs, ou nom de leditte église et des personnes, et pour les hommes de fief de leditte église semonre et coniurer en tous cas où besoins seroit, de tant que as fiefs de leditte église droiturer poroit toukier, sauve l'iretage et les droitures de leditte église, et en le présence aussi des hommes de fief noble et poissant princhе monsigneur le conte de Haynnau, lesquelz lidis maistres Jehans emprunta au baillieu de Haynnau, ou nom de leditte église, pour faire et passer bien et à loy tout chou que ci apriès est contenut et deviseit, c'est à entendre : Aoustin le Taye, de Mons, Nikaize Lecquepot, Jehan le Hérut et Jehan Vilain le boulenghier, et là endroit, lidis Watiers de Russebrouch dist, recogneut et confiessa que il avoit vendut bien et loyalment audit Godeffroit de Hérissem tout le fief entirement que il lidis Watiers avoit gisant à Hal et ou terroit là entour, si avant c'on le tenoit de leditte église, et parmy juste pris et loyal, douquel lidis Watiers se tint plainnement assolz et à bien payés. Douquel fief dessusdit en fons et en comble lidis Watiers, par

le jugement des hommes de fief dessusdis, se déshireta bien et à loy, en point, en temps et en lieu que bien le peut faire, et en reporta l'iretage en le main doudit maistre Jehan de Tournay, comme en le main dou signeur, et n'i clama nient, une fie, autre et tierche, et pour ahireter bien et à loy ledit Godeffroit de Hérissem, pour lui et pour sen hoir, à tousjours. Et disent li homme monsigneur de Haynnau dessusdit, qui pour cou faire estoient presteit dou baillieu de Haynnau audit maistre Jehan, si con dit est, que lidis Watiers estoit bien déshireteis et à loy de tout ledit fief entirement, et tant en avoit fait que mais n'i avoit droit, et que lidis maistres Jehans avoit ledit fief en se main bien et à loy, pour ahireter bien et à loy ledit Godeffroit de Hérissem, pour lui et pour sen hoir, à tousjours. Et tantost apriès chou fait, lidis maistres Jehans de Tournay, en le présence et ou tiesmoing des hommes de fief dessusdis, qui pour chou faire estoient prestet dou bailliu de Haynnau audit maistre Jehan, et par le jugement d'yaulz, reporta tout le fief entirement devantdit, en fons et en comble, en le main doudit Godeffroit de Hérissem, et l'en ahireta bien et à loy, pour lui et pour sen hoir à tousjours perpétuelment. Et disent li homme dessus dit, qui à chou faire furent présent, par loy et par jugement, à le semonse et coniurement doudit maistre Jehan, que lidis Godeffrois de Hérissem estoit bien ahiretés et à loy de tout le fief entirement devantdit, en fons et en comble, en toutes droitures et revenues, pour luy et pour sen hoir, à tous jours, as us et as coustumes de Haynnau. Et de chou fisent li homme dessusdit, qui à chou faire furent présent, plainne sieute et paisiule li uns del autre. Et là alluech tantost présentement, par devant les hommes de fief dessusdis et ou tiesmoing d'yauls, lidis maistres Jehans de Tournay, qui de cou avoit plain pooir, rechiut ledit Godeffroit de Hérissem de tout le fief entirement devantdit à homme bien et souffissanment pour les piersonnes de leditte église et pour leditte église et ou nom de li. Et de toutes ces coses devantdittes, en le fourme et en le manière que par devant est contenut et deviseit, lidis Godeffrois de Hérissem, en le présence et ou tiesmoing de mi et de tous les hommes de fief dessusdis, se plaindi d'avoir le recort, et se vouka de sendit recort à avoir en Aoustin le Taye, Nikaise Lecquepot, Jehan le Hérut et Jehan Vilain le boulenghier deseure nommeis, qui là alluec estoient présent, et en chiaus tant que lois porte. Chou fait, jou semons et coniurai les hommes de fief darrainnement nommeis,

èsquelz lidis Godeffrois s'estoit voukiés de sen recort à avoir, que il en fesissent boin recort et loyal de chou ù il avoient esteit et de coy lidis Godeffrois s'estoit voukiés en yaulz, s'il en estoient sage et souvenaule. Liquel Aoustins li Taye, Nikaises Lecquepos, Jehans li Hérus et Jehans Vilains li boulenghiers, apriès chou que il se furent sour chou consilliet bien et dilliganment li uns al autre, disent et raportèrent, sour leur sairemens, par loy et par jugement, à me semonse et coniurement, et par sieute faite d'yaulz li uns del autre, que, à un jour qui passeis estoit, il avoient esteit présent, comme homme monsigneur le conte de Haynnau presteit bien et souffissanment dou baillieu de Haynnau, qui adont estoit pour le temps, à maistre Jehan de Tournay, adont baillieu de leditte église, et bien et souffissanment estaulit de par les personnes de leditte église, là ù Watiers de Russebrouch recogneut que tout le fief qu'il tenoit de leditte église à Hal et ou terroit là entour en toutes droitures et revenues, il avoit vendut bien et loyalment audit Godeffroit de Hérissem, et où il se tint de le valeur doudit vendage assols et à bien payés, et là ù lidis Watiers se déshireta bien et à loy de tout ledit fief entirement, et nient n'i clama ne retint, et là ù lidis Godeffrois de Hérissem fu de tout ledit fief entirement en fons et en comble ahiretés bien et à loy, pour lui et pour sen hoir à tousjours, et recheus bien et souffissanment en le foy et en l'ommage de leditte église, en le fourme et en le manière, de point en point et de mot à mot, que par devant est contenut et deviseit, et que lidis Godeffrois de Hérissem s'en estoit plains dou recort à avoir. A ce recort faire bien et à loy furent comme homme del église devantditte, pour chou espécialment apielleit : Jehans d'Espiennes, Ansiaus Craspournient, Willaumes Tassekins et Colars de Kiévy, premiers nommeit. Et pour chou que toutes les coses devantdittes et cascune d'elles soient fermes, estaules et bien tenues, si en ai jou Jehans li Jouenes, de Kiévy, baillieus del église devantditte deseure nommés, ches présentes lettres sayellées de men propre sayel. Et prie et requier à tous les hommes de fief devant nommeis, qui sayauls ont et requis en seront, que il vueillent mettre leur sayaulz à ces présentes lettres avoec le mien en tiesmoingnage de vériteit. Et nous Aoustins li Taye, Nikaises Lecquepos, Jehans li Hérus et Jehans Vilains li boulenghiers devant nommeit, pour chou que nous fûmes, comme homme de fief noble et poissant prinche, no chier et ameit signeur, monsigneur le conte de Haynnau et de Hollande,

pour chou faire presteit souffissanment dou baillieu de Haynnau à maistre Jehan de Tournay, adont baillieu de leditte église, à le déshiretance et ahiretance doudit fief faire et passer bien et à loy en le manière devant devisée, et que nous en avons fait recort par devant les hommes de fief de leditte église, à le semonse de leur baillieu, et nous Jehans d'Espiennes, Ansiaus Craspournient, Willaumes Tassekins et Colars de Kiévy, li messagiers, dessusdis, pour chou que nous fûmes, comme homme de fief à leditte église, pour chou espécialment apielleit, là où toutes les coses dessus dittes furent recordées bien et souffissanment par devant nous en le manière devant devisée, tout chil de nous qui sayaulz avons et requis en avons esteit, à le pryère et requeste doudit Jehan le Jouene, avons mis et pendus nos propres sayauls à ces présentes lettres avoec le sien, en tiesmoingnage de véritei. Cils recors fu fais bien et à loy à Mons en Haynnau, en le maison Aoustin le Taye, l'an de grasce Nostre Signeur mil trois cens trente et deus, le lundy jour saint Thumas l'apostle, trois jours devant le Noël.

Original, sur parchemin, auquel étaient appendus neuf sceaux dont il ne reste que les lemnisques et quelques fragments insignifiants. Les noms des scelleurs sont indiqués sur le pli de la manière suivante : *Jehan le Jouene. Aoustin le Taye. Nik. Leckepot. Jeh. le Hérut. Jeh Vilain. Jeh. d'Espiennes. Ansiel Craspournient. Willaume Tassekin .. Colart li mesagiers.* — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Hal*, n° 2.

DXXXIII.

Vidimus, délivré par Gilles, prieur du Val-des-Écoliers de Mons, des lettres de Jean d'Avesnes, comte de Hainaut, du 22 juin 1292, concernant la cession par lui faite à Jeanne et à Marie de Werchin, chanoinesses de Sainte-Waudru.

4 mai 1333.

Universis presentes litteras inspecturis frater Egidius, prior domus beate Marie ordinis Vallis Scolarium de Montibus in Haynnoia, Cameracensis

dyocesis, salutem et noscere veritatem. Noverit universitas vestra quod nos litteras pie recordationis domini Johannis de Avesnis, comitis quondam Haynnoie, sanas et integras, non cancellatas, non abolitas, nec in aliqua sui parte viciatas, aliquo licet aliquantulum humore perfusas, suo vero sigillo magno prout prima fronte patebat sigillatas, vidimus, tenuimus ac diligenter inspeximus, quarum continentia sequitur in hec verba : Jehans d'Avesnes, cuens de Haynau [1] ..... In cuius visionis et exemplationis testimonium, nos prior predictus collatione facta diligenti huic presenti transcripto sigillum nostrum duximus apponendum. Datum anno gracie millesimo trecentesimo trigesimo tercio, quarta die mensis maii.

Original, sur parchemin; sceau enlevé. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier du chapitre de Sainte-Waudru, titre cote *Mons, n° 1068*.

DXXXIV.

Marie de le Loe dite de l'Eskip, béguine de Cantimpret, à Mons, reconnait qu'elle ne doit jouir que viagèrement de la rente annuelle de treize rasières de blé dont elle a été investie et qui est assignée sur des héritages situés à Spiennes et à Mesvin [2], et qu'après sa mort cette rente doit appartenir à Jean de Nœufmaisons, chapelain, ou à ses héritiers.

26 août 1353, à Mons.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, ke, comme il soit ensi que demisielle Marie de le Loe c'on dist del Eskip, béghinne, demorans en Cantimpreit à Mons, et messires Jehans de Noevesmaisons, cappellains, euyssent accateit et acquis XIIJ rasières de bleit par an, dont liditte demisielle Marie fu ahiretée, en nom de contrepan et abbout, de pluiseurs yretages et pièces de tiere gisans ou terroit de Spiennes et ou terroit de Mevin,

[1] Suit le texte des lettres du 22 juin 1292. Voyez tome I^er^, page 441, n° CCCXXI.

[2] Voyez pages 88 et 92, n^os^ DXX et DXXI.

pour traire asdis yretages s'on li estoit en deffaute de payer celi bleit, ensi qu'il appert par J cyrographe sour chou fait par devant les eskievins des lieus ù lidit hiretage gisent qu'il en ont par deviers yauls; sacent tout que liditte demisielle Marie, de se boine volenteit, sans forche et sans destrainte, en se plainne vie, en se boin sens et en se boine mémore, dist, recogneut et confiessa, en le présence des jureis de le ville de Mons chi desous nommeis, que, comment que elle fust ahiretée dou contrepan et abbout des trese rasières de bleit par an dessusdittes, si n'i avoit elle ne devoit avoir riens, fors que les pourfis, tout le cours de se vie tant seullement, et apriès sen déchiès, les trese rasières de bleit par an devantdittes et tous li contrepans et abbous qui fais en estoit, en le manière que elle en avoit esteit ahiretée, estoit et devoit yestre et demorer paisiulement et sans nul débat au devantdit monsigneur Jehan de Noevesmaisons en hiretage, pour lui et pour sen hoir, à tousjours perpétuelment; ne autre cose que sen viage, elle ne autres pour li ne en sen non n'i pooit clamer ne demander. Et se li bleis dessusdis u li yretages dou contrepan et abbout qui fais en est, estoit en aucune manière empeechies audit monsigneur Jehan u à sen remanant, des hoirs u dou remanant leditte demisielle Marie, puis que elle seroit alée de vie à mort, par coy il u ses remanans n'en peuist paisiulement goyr comme de sen boin et propre yretage, liditte demisielle Marie s'est obligie et convenencie que lidis mesires Jehans, u cils qui cest cyrographe aportera, puist, tantost puis c'on li aroit empeechiet sen bleit u sen yretage en tout u en partie, en avant à se volenteit requerre, cachier et demander à leditte demisielle Marie, à ses hoirs u à sen remanant, et à tout le sien et le leur partout ù que on le trouveroit, L libvres de tournois de boine dette et loyal, si comme en boins viés gros tournois le roy, pour XIIJ deniers tournois le pièce, u monnoie qui otant vaille, comme dette cogneute et obligie à ciertain terme et de jour eskeut. Et se lidis messires Jehans, u cils qui cest cirographe aportera, avoit damages u faisoit couls, frais u despens, par le deffaute des couvens dessusdis u par celle occoison, rendre et sorre lui doit liditte demisielle Marie dou tout par sen dit u par le dit de celui qui cest cyrographe aportera, sans autre prouvance faire. Et en poroit lidis messires Jehans, u cils qui cest cyrographe aportera, donner sour leditte demysielle Marie et sour tous ses biens, à quelle justice qu'il vorroit, jusques à XL sols de tournois pour leditte somme d'argent, se four-

faite estoit, à requerre et faire avoir, et pour sen yretage faire tenir et porter paisiule, si com dit est devant et sans riens dou sien ne lesdittes convenences à amenrir. A tous ces couvens furent comme jureit de le ville de Mons : Jehans d'Audenarde, Piérars Évrars et Englebiers de Gemblues. Ce fu fait en le cambre ledite demysielle Marie, devant se lit, l'an de grasce mil trois cens trente et trois, le joedy prochain devant le jour saint Jehan décollasce.

Chirographe original, sur parchemin. Sur le dos : *Cest contre escript warde Jehans d'Audenarde.* — Archives de l'État, à Mons : chartrier du chapitre de Sainte-Waudru, titre coté *Mesvin*, n° 4°.

DXXXV.

Jean de Liessies, comme héritier d'Étienne Gavort, relève une rente de trente sous blancs, en présence du maïeur et des échevins de la seigneurie de Notre-Dame de Cambrai, à Jurbise.

4 septembre 1333, à Jurbise.

Sacent tout chil qui cest escript veront u oront, ke Jehans de Liessies, bourgois de Mons, est venus à Jourbise par devant le maïeur et les escevins de le tenanche Nostre Dame de Cambray, et se releva bien et à loy, comme hoirs de Estiévenon Gavort, xxx sols de blans de rente par an à tousjours ke lidis Estievenes Gavors acquist à Bauduin le Kokin, de Jourbise, et s'en demora lidis Jehans de Liessies, bourgois de Mons, hiretiers par le gret des signeurs desquels on tient l'iretaige, ki bien en furent siervit, par tel manière et par tel condition ke il en doit rendre et paiier cescun an ob. de cens acriut à jour de le saint Remi à le canesie de Jourbise ensi ke lidis Estievenes faisoit. *Item,* en doit il encore rendre par an à le ditte canesie xviij deniers blans de cens acriut ossi en manière et en non d'amortissement. A chou deseuredit faire et deviser fu comme maires à Jourbise, de le tenanche Nostre Dame de Cambray : Jehan de Lignies li jouenes, et comme escevin : Colart Gillars, Huars li Maistres, Jehans li

Begins et Jehan de le Chevalerie. Che fu fait devant l'atre à Jourbise. en l'an de grasce mil CCC et XXXIIJ. le semedi devant le Nativitet Nostre Damme.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre cote *Jurbise*, n° 3.

DXXXVI.

Vente, faite par Jean Willemart au chapitre de Sainte-Waudru, d'une rente de vingt sous blancs sur une maison à Quévy-le-Grand.

Septembre 1333, à Quévy-le-Grand.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, ke Jehans Willemars, demorans au Grant Kiévy, a vendut bien et loyalment au capitle del église medame Sainte Waudrut, de Mons, pour le capitle et pour leditte église, à tousjours perpétuelment, vint sols de blans de cens par an, à prendre cascun an sour le maison et sour tout l'iestre entirement que lidis Jehans Willemars a gisant devant l'Ablent au Grant Kiévy, tenant au manoir Thassart de le Ferière, se le tient on dou capitle de leditte église, à payer le cens dessusdit, cascun an, le moitiet au Noël et l'autre moitiet à le Saint Jehan Baptiste siuwant apriès. De lequelle maison et yestre entirement devantditte lidis Jehans Willemars reporta l'iretage en le main de Jehan Camus, adont mayeur de leditte église en le ville dou Grant Kiévy, et s'en deshireta bien et à loy en point, en temps et en lieu que bien le peut faire, par le greit et le loz dou seigneur et par le jugement des eskievins qui doudit hiretage ont à jugier et qui jugeur en sont, et n'i clama nient une fie, autre et tierche, et pour ahireter bien et à loy Jehan le Jouene, de Kiévy, ou non dou capitle de leditte église, pour prendre et rechevoir sus paisiulement les vint sols blans de cens par an à tousjours perpétuelment. Et si se tient et est tenus lidis Jehans Willemars dou pris et de le valeur de tout le vendage entirement devantdit plainnement assolz et à bien payés. Apriès chou fait, li maires devant nommés, qui de chou avoit plain

pooir, là alluec tantost en le pièce de tiere et en le présence et ou ties-moing des eskievins chi desous nommés, qui doudit hiretage ont à jugier et qui jugeur en sont, et par le jugement et sieute paisiule faite d'yauls li uns del autre, reporta l'iretage dou manoir et yestre entirement devantdit en le main Jehan le Jouene, de Kiévy, devant nommeit, et l'en ahireta bien et à loy, as us et as coustumes que lidis hiretages doit, pour le capitle de leditte église et ou non de li, pour prendre et rechevoir sour ledit manoir et yestre paisiulement les vint sols blans de cens par an dessusdis, à tous jours perpétuelment. Et tantost lidis maires, al ensengnement des eskievins, reporta l'iretage de tout ledit manoir et yestre en le main doudit Jehan Willemart et l'en rahireta bien et à loy, sauve les couvens des vint sols blans de cens par an dessusdis bien et entirement paians au capitle de ledite église, à tousjours perpétuelment, si con dit est. A cest déshiretement, cest ahiretement et à tout chou que dit est devant faire et passer bien et à loy, fu comme maires del église medame Sainte Waudrut en le ville dou Grant Kiévy : Jehans Camus deseure nommés; et sy i furent comme eskievin de leditte église : Gillos Chokés, Robiers li Grenus, Colars Chavés et Jehans li Barbyeres. Ce fu fait au Grant Kiévy, en le maison Robiert le Grenut, l'an de grasce mil IIJ^{c} trente et trois, ou mois de septembre.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Quévy, n° 56.*

DXXXVII.

Acquisition, faite par le chapitre de Sainte-Waudru, d'une rente assignée sur trois bonniers de terre et de pré à Hon et à Taisnières.

Novembre 1333.

Sachent tout chil ki chest escrit veront u oront, ke Iakemars li Oisons a vendut à Iehan c'on dist Iovenïau, de Kévi, ou non del église medame Sainte Waudrut, de Mons, et pour ledite église, xxx sols de blans de rente

par an à tousiours perpétuelment. monnoie coursaule en Haynnau au iour des paiemens, à paiier le moitiet de ledite rente cascun an devens le quart iour dou Noël et l'autre moitiet au iour saint Iehan Baptiste suiant apriès, et doit lidis lakes ledite rente délivrer et despecier de tailles, de dons et de toutes autres débites. Pour lequele rente bien paiier et acomplir d'an en an et de terme en terme, en le manière ke dit est devant, lidis lakes en a reportet en le main au maïeur III bonniers, ke pret ke tiere, gisans en lius et en pièces chi apriès nommés, s'est à savoir : en Roiaucamp, III iournels et demi à dime Dieu, tenant à le tiere Iehan Valet; *item,* en Gilebiervoe, III iournels et demi, ke pret ke tiere, tenant à le tiere Iehan le Grant : si a entours I iournel de pret; *item,* à Robetinbrai, II iournels, tenant à le tiere Iehan l'Oison; et de tout cel yretage devantdit se désireta lidis lakes bien et à loi, en point, en tans et en liu ke bien le peut faire, pour Iehan dessusdit aïreter, en non de contrepan et d'about, pour le rente dessusdite et comme mambour pour l'église dessusdite, et en fu lidis Iehans aïretés bien et à loi, en non de contrepan et d'about, pour le rente dessusdite et comme mambours pour ledite église, par tel manière et par tel condision se lidis lakes u ses remanans estoit en défaute de paiier ledite rente as termes dessusdis, u lidite rente estoit empecie de tailles u assises, u dons de signeurs. lidis Iehans, comme iretiers pour ledite église, u chius ki iretiers seroit à ce iour, puet traire à tous les iretages dessusdis pour ledite rente et pour les lois et par loi, et fu cius iretages fais saus tous les boins couvens ciaus ki les i ont, et quita Iehan li Oisons tous les couvens k'il avoit sour lesdis iretages, et se doudit iretage défaloit, remetre i doit I autre liditte église devens l'an et le iour ke il seroit trespasés. A tous ches couvens faire furent comme eskevin de Hon et de Taisnières : Iehans Balés, Iehans li Oisons, Colars Hubers, Colars Huriaus, Iehans de Quaroube, Obiers de Haudrus et Warniers. Et si fu comme maires : lakes Gouzars. Che fu fait l'an de grasce mil CCC et XXXIIJ, ou mois de novembre.

Chirographe original, sur parchemin. Sur le dos : *Cest contre escrit wardent li eskevin de Hon et de Taisnieres, en le tour à Taisnieres.* — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Hon, n° 15.*

DXXXVIII.

Vente, faite à l'église de Sainte-Waudru, de Mons, par Arnoul Lotiau, d'une rente de dix-sept sous et six deniers tournois assignée sur quatre journels et demi de terre et de pré au territoire de Hon.

14 juin 1334, à Hon.

Sacent tout chil ki cest escript veront u oront, ke Yernouls Lotiaus, demorans à Hom, a vendut bien et loyalment à Jehan le Jouene, de Kiévy, pour le capitle del église medame Sainte Waudrut, de Mons, et pour leditte église et ou nom de li, à tousjours perpétuelment, xvij sols et vj deniers tournois de rente cascun an, en monnoie coursaule en le conteit de Haynnau, au jour dou paiement, qu'il avoit cascun an au terme dou Noël, sour iiij journels et demy, que preit que tiere, pau plus pau mains, gisans ou terroit de Hom, au lieu c'on dist au Bray d'Yerkane, tenant au preit et à le tiere Alart l'Oison, et les doit payer, cascun an, en le ville de Hom, Regniers Lotiaus, frères audit Yernoul, u ses remanans, devens les quatre jours dou Noël, qui ces hiretages tient à rente. Et doit lidis Regniers et ses remanans délivrer et despeechier franquement et paisiulement leditte rente de toutes tailles et de toutes débites. Desquelz xvij sols vj deniers tournois de rente par an devant dis, lidis Yernouls Lotiaus reporta l'iretage en le main Warnier de le Court, adont mayeur de le ville de Hom, et s'en déshireta bien et à loy, en point, en temps et en lieu que bien le peut faire, et nient n'i clama ne retint, une fie, autre et tierche. Et en fu lidis Jehans li Jouenes ahireteis bien et à loy, pour le capitle del église devantditte et pour leditte église et ou nom de li, à tousjours perpétuelment, as us et as coustumes de le ville, et sauf tous les boins couvens, chiaus qui les y ont, par tel manière et condittion que, se lidis Regniers u ses remanans estoit en deffaute de payer le rente devantditte audit terme dou Noël, lidis Jehans li Jouenes, u cils qui hiretiers en seroit de par leditte église, poroit puis le terme dou Noël en avant, à se volenteit, traire à tous les iiij journels et demy, que preit que tiere, dessusdis, et par loy, pour leditte rente et pour les lois. Et a lidis Jehans li Jouenes mis lui et l'acquest as us et as

coustumes de le ville. par tel manière que. quant il sera alez de vie à mort, li capitles de leditte église, u cils qui estaulis seroit de par yaus, y doit remettre yretier en sen liu. Et si se tint lidis Ernouls dou pris et de le valeur de tout le vendage devantdit assolz et à bien payés. Et furent ceste déshiretance et ahiretance faites et passées bien et à loy par le jugement et siute paisiule faite des jureis de le ville de Hom, qui desdis yretages ont à jugier et qui jugeur en sont. A cest déshiretement, cest ahiretement et à tous ces couvens faire et passer bien et à loy, fu comme maires de le ville de Hom : Warniers de le Court devant nommeis; et si y furent comme jureit : Jehans Balés, Colars Huriaus, Gillos Raspés, Jehans de Quaroube. Jakemes Gousars et Gillos Hochars. Ce fu fait bien et à loy devant le maison Champaingne. à Hom. l'an de grasce mil trois cens trente et quatre. par un mardy XIIII jours ou mois de gesquerech.

Chirographe original, sur parchemin. Sur le dos : *Cest contre escript wardent li jureit de le ville de Hom en leur coffre.* — Archives de l'État à Mons : chartrier du chapitre de Sainte-Waudru, titre coté *Hon*, n° 7.

DXXXIX.

Jean Godefroid, de Cuesmes, reconnaît devoir un cens au chapitre de Sainte-Waudru, pour l'échange, fait par Colard Varlet, de deux manoirs situés à Cuesmes.

Juin 1334, à Cuesmes.

Sachent tout cil qui cest escript veront u oront. ke Jehans Godeffrois, de Cuemes, s'est obligiés bien et soufflissanment que s'aucuns empeechemens estoit mis u fais par l'occoison de lui. u par occoison qui de lui meuist u peuist mouvoir en quel manière que ce fust, à XV sols blans de cens par an, ne à V sols de tournois cascun an ossi. qu'il a vendut as personnes dou capitle medame Sainte Waudrut, de Mons, dont Colars Varlés de Cuemes est ahiretés bien et à loy, pour le cause de .I. escange. que lidis capitles a fait audit Colart, de I manoir et yestre que lidis Colars avoit à Cuemes,

tenant à j manoir que lidis capitles y a, si qu'il appert par .j. cirograffe sour chou fait, que les personnes doudit capitle, u cils qui cest cirograffe aportera, puissent tantost de là en avant, à leur volentet, si tost que empeechemens en seroit mis u fais en tout u en partie audit Colart u à sen hoir, si que dit est, cachier audit Jehan Godeffroit, à ses hoirs, à sen remanant et à tous ses biens et les leur partout, xl libvres de tournois, de tel monnoie que .j. viés gros tornois pour xiij deniers et j florin de Florence pour xiij sols, de boine dete et loyal et de jour keut, dont les personnes doudit capitle u cils qui cest chirographe aportera, poroient donner le quint à quel justice que elles vorroient, pour les xl libvres faire avoir et pour les frais et couls que elles diroient, u li porteres de cest cirographe, par leur dit, sans autre proeve faire avoir ens, fais u encourus par le deffaute de ces couvens faire venir ens et sans le leur amenrir. A ces couvens furent comme eskevins de Cuemes : Colars Henriars, Jehan de Harveng, Jehans Chokars, Colars Chokés, Willaumes li Petis maires et Colars Tridainne. Ce fu fait à Cuemes, ou mois de gesquerech, en l'an mil IIJ^{c} trente et quatre.

Chirographe original, sur parchemin. Sur le dos : *Chest contre escript wardent li eskevin de Cuemes en leur coffre.* — Archives de l'État, à Mons : chartrier du chapitre de Sainte-Waudu, titre coté *Cuesmes, n° 128.*

DXL.

L'église de Saint-Germain, de Mons, ayant acquitté la somme à laquelle l'évêque de Cambrai l'avait imposée du chef des dépenses faites par les légats du pape chargés de pacifier le duc de Brabant et le comte de Flandre, Henri de Jodoigne, chanoine de Cambrai, déclare qu'en remettant cette somme à Nicaise d'Étaples, scelleur de l'évêque de Cambrai, ladite église de Saint-Germain et l'église de Sainte-Waudru et le comte de Hainaut, comme abbé séculier de celle-ci, n'éprouveront aucun préjudice.

16 juillet 1334, à Cambrai.

In nomine Domini, amen. Cum nuper sanctissimus in Christo pater ac

dominus noster, dominus Johannes, divina providentia papa vicesimus secundus, pro quibusdam debatis et guerris alias motis inter nobiles ac potentes principes dominos, ducem Braibantie, ex una parte, et comitem Flandrie, ut asseritur, ex altera, quosdam suos legatos ecclesie Romane ad partes istas, pro bono pacis et concordie, destinaverit, ipsique legati reverendum in Christo patrem, dominum Cameracensem episcopum, in sua dyocesi Cameracensi, super expensis ipsorum impositorem elegerint et fecerint, et predictus dominus episcopus in premissis procedens inter cetera ordinaverit quod ecclesia Sancti Germani Montensis pro expensis dictorum legatorum solvat et reddat eidem aut eius sigillifero super hoc ab eodem episcopo potestatem habenti infra certum terminum, tres florenos aureos de Florentia, et super hoc monita fuerit et sit ut dicitur ecclesia supradicta. Per hoc presens instrumentum publicum cunctis pateat evidenter quod anno eiusdem Domini millesimo trecentesimo tricesimo quarto, indictione secunda, die sexta decima mensis julii, pontificatus sanctissimi in Christo patris ac domini, domini Johannis, divina providentia, pape vicesimi secundi supradicti, venerabilis et discretus vir magister Henricus de Geldonia, canonicus Cameracensis, accedens personaliter ad presentiam discreti viri magistri Nicasii de Stapulis, tunc sigilliferi predicti domini Cameracensis episcopi, eidem sigillifero, in presentia mei notarii publici et testium subscriptorum ad hoc specialiter vocatorum et rogatorum, dixit et significavit quod, prout dicebatur prefata ecclesia Sancti Germani Montensis talia onera nunquam solverat neque solvit, nec dictos florenos pro dictis expensis solvere tenebatur seu tenetur. Cum ecclesia Sancte Waldetrudis Montensis predictam ecclesiam Sancti Germani et dominus comes Hanonie, qui abbas secularis est eiusdem ecclesie Sancte Waldetrudis, eandem ecclesiam Sancte Waldetrudis liberare teneantur. Attamen idem magister Henricus, pro bono pacis ac pro omni discordia evitanda, et ne etiam dictus dominus episcopus seu quivis alius seu alii eius nomine contra dictam ecclesiam Sancti Germani aut personas eiusdem ecclesie, auctoritate apostolica et occasione premissorum, in aliquo procedat aut procedant, tres florenos aureos de Florentia, suo nomine proprio, predicto sigillifero tradidit et exhibuit : protestans quod, per traditionem et exhibitionem florenorum huiusmodi, predictis ecclesiis Sancti Germani Montensis et

Sancte Waldetrudis, ac domino comiti predicto nullum preiudicium generetur. Quibus sic ut premittitur actis, predictus sigillifer dictos tres florenos a predicto magistro Henrico, nomine dicti reverendi patris, ut dicebat, recepit et retinuit sub protestatione supradicta. Acta sunt hec Cameraci, in hospitio quod tunc inhabitabat sigillifer antedictus, anno et die quibus supra, presentibus discretis viris, domino Jacobo dicto de Yhy, presbytero, ac Thoma dicto de Gest, capellano perpetuo de Lessines, Balduino, clerico dicti sigilliferi, et Waltero eiusdem sigilliferi famulo, ac pluribus aliis testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Et ego Johannes de Bethunia clericus, Attrebatensis dyocesis publicus sacri Imperii auctoritate notarius, premissis omnibus et singulis, prout supra scribuntur, actis et factis una cum prenominatis testibus presens interfui. Hoc instrumentum publicum inde confectum manu propria scripsi, signoque meo consueto signavi, rogatus, in testimonium veritatis omnium et singulorum premissorum.

Original, sur parchemin, revêtu de la marque du notaire Jean de Béthune. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons*, n° 678.

DXLI.

Vente, faite à l'église de Sainte-Waudru, de Mons, par Jacques le Prévôt, d'une rente de soixante sous tournois assignée sur dix journels de terre à Hon et à Taisnières.

Juillet 1334.

Sachent tout chil ki chest escrit veront u oront, ke lakes li Prouvos a vendut à Iehan dit Ioveniau, de Kévi, ou nom del église medame Sainte Waudrut, de Mons, et pour ledite église, LX sols de tornois de rente par an à tousiours perpétuelment, monnoie coursaule en Haynnau au iour des paiemens, à paiier cascun an à IJ termes l'an, s'est à savoir : XXX sols de tornois devens le quart iour dou Noël et XXX sols de tornois au iour saint

Iehan Baliste sivant apriès. et ensi d'an en an et de terme en terme. LX sols de tornois l'an à tousiours yretalement, et doit lidis lakes u ses remanans le rente dessusdite cascun an et à cascun terme, à se coust et à se frait. porter u envoiier devens le vile de Mons et paiier à receveur de ledite église, u à chelui ki cest cirografe ara par deviers lui, et doit lidis lakes ledite rente délivrer et despecier de tailles, de dons et de toutes autres débites; pour lequele rente devantdite bien paiier et acomplir d'an en an et de terme en terme, si ke dit est devant, lidis lakes en a reportet en le main au maïeur X iournels de tiere, pau plus pau mains, les pièces si k'eles sunt et gisent devens les bonnes gisans en pièces et en lius chi apriès nommés, s'est à savoir : II iournels à le Frasnoie, tenant à le tiere Gouzart; *item*, I iournel à Priestremer. tenant à le tiere Alart l'Oison; *item*, III iournels deseure Martinpret, tenant à le tiere Willaume de Canteraine, à prendre à quel coron k'il voront chil del église; *item*, à l'ewe de Hon, V quars tenant à le tiere Colart l'Oison; *item*, I iournel là endroit, tenant à le tiere ki fu Iehan Daut; *item*, I iournel à Tilleriau, tenant à le tiere Campaingne; *item*, I iournel à Gosiau Courtil, tenant à le tiere Iehan Desmarés. Et de tout chel iretage devantdit se désireta lidis lakes bien et à loi en point, en tans et en liu ke bien le peut faire, pour ledit Iehan Ioveniau aïreter pour ledite église, en nom de contrepan et d'about pour le rente dessusdite, et demora lidis yretages en le main au maïeur par tel manière et par tel condision se lidis lakes u ses remanans estoit en défaute de paiier le rente dessusdite as termes dessusdis et en le manière ke devant est dit et deviset, u lidite rente estoit empecie d'aucunes tailles u débites si ke dit est devant. lidis Iehans Ioveniaus u chius ki iretiers seroit pour ledite église à che iour poroit traire à tout l'iretage devantdit. pour ledite rente et pour les lois et par loi et pour ledite rente despecier se empecie estoit. saus tous les boins couvens ciaus ki les i ont. Et s'il avenoit ke lidis iretiers alast de vie à mort, remetre i doit lidite église I autre iretier devens l'an et le iour ke lidis iretiers seroit trespassés de ce siècle. Et est à savoir ke lidis lakes s'est tenus asols et à bien paiiés de tout le vendage devantdit, par coi il en da quitet ledit Iehan Ioveniau et ledite église. A tous ces couvens et vendage devantdit furent comme eskevin de Hom et de Taisnieres : Iehans Bales, Iehans li Oisons, Cholars Hubiers, Jakes Gouzars, Cholars Huriaus. Iehans de Quaroube et Obiers de Haudrus, et si fu comme maires : Warniers de

le Court. Che fu fait l'an de grasce mil CCC et XXXIIIJ, ou mois de fenerec.

Chirographe original, sur parchemin [1]. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Hon, n° 8.*

DXLII.

Acquisition, faite par le chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, à Gérard de Sassegnies, seigneur de Norchin, chevalier, de seize bonniers de terre labourable qu'il tenait en fief de ce chapitre.

30 octobre 1334, à Mons.

Nous Aoustins li Taye de Mons, Jehans d'Espiennes, Jehans li Hérus et Grars as Clokettes, homme de fief noble et poissant princhе no chier et ameit seigneur, monseigneur le conte de Haynnau et de Hollande, faisons savoir à tous que, comme nobles hom, messires Gérars de Sassignies, sires de Norchin, chevaliers, ait vendut bien et loyalment as piersonnes dou capitle del église medame Sainte Waudrut de Mons, pour elles et pour leur ditte église, à tousiours perpétuelment, seze bonniers de tiere ahanaule, pau plus pau mains, à prendre sour tout le fief qu'il tient de leditte église, gisant à Norchin et ou terroit là entour, et doute fust que lidis fiefs ne fust et peuyst yestre kierkiés de chiunch muys de bleit par an que Gilliés de l'Agaize, de Quarignon, y demandoit tout le cours de se vie u en autre manière quelle que elle fust, par coy les personnes doudit capitle n'en peuyssent goyr paisiulement; sacent tout que li devantdis mesires Gérars

[1] On a écrit sur le dos : « En outre est assavoir que, par plainte faite et par le semonsse et coniurement dou maïeur de Hon et de Taisnières, li eskevin desdittes villes par chi desous nommés ont dit et recordet bien et à loy, par sieute faite paisieulle li uns de l'autre, tous les couvens contenus et devisés par devens ceste présente chirographe. A che recort faire et oïr bien et à loy fu comme maires de Hon et de Taisnières : Jehans Watiers, et si furent comme eskevin desdittes villes : Jehans li Jouenes, Regniers Huars, Jehans Charlons, Jehans de Haudrus, Jehans li Clers dit de Hargnie et Jehans Foukars. Cils recors fu fais l'an de grasce mil IIIJ[c] et XVI, le II[e] jour dou mois d'aoust ».

vint par devant nous, qui pour chou espécialment y fûmes apielleit comme homme de fief no chier et ameit seigneur, monseigneur le conte de Haynnau et de Hollande dessusdit, et promist et eut encouvent loyalment à acquitter et à délivrer tout le fief entirement devantdit de tout chou entirement que lidis Gilliés de l'Agaise y poroit demander et de tous autres empeechemens qui seroient et poroient yestre fait sour ledit fief par quelconques personne que ce fust. ou temps présent et à venir. tout franc, tout quitte et tout délivre, devens l'an et le jour apriès chou que cil couvent furent pris, sans maise occoison. Et se il en estoit en deffaute en tout u en partie, que ja n'aviengne! lidis messires Gérars s'est obligiés et couvenenciés que les piersonnes doudit capitle, u cils qui ces présentes lettres aportera, puissent tantost, puis l'empeechement mis u fait au fief dessusdit en tout u en partie en avant, à leur volenteit requerre, cachier et demander à lui. à ses hoirs et à sen remanant, et à tout le sien et le leur partout ù que on le trouveroit, cent livres de tournois de boine dette et loyal, si comme un viés gros tournois le roy pour treze deniers tournois u monnoie qui otant vaille, toutes fois que lidis fiefs leur seroit empechiés comment que ce fust, comme dette cogneute et obligie à ciertain tierme et de jour eskeut. Et se les personnes doudit capitle, u cils qui ces présentes lettres aportera, avoient damages u faisoient couls, frais u despens, par le deffaute des couvens ledit monseigneur Gérart u en l'occoison del empeechement doudit fief, en quel manière que ce fust, lidis messires Grars leur prommist et eut encouvent à rendre et à restorer bien et à plain, dou tout par leur dit u par le dit de celui qui ces présentes lettres ara par deviers lui, sans autre prouvance faire. Encore se consenti et obliga lidis messires Gérars que les piersonnes doudit capitle, u cils qui ces présentes lettres aportera. donnaissent et peuwissent donner sour lui et de ses propres biens à quelconques signeur, u justice qui mieulx leur plairoit, le quint des cent livres dessus dittes, pour lesdittes cent livres, de tant de fois que fourfaites seroient par l'empeechement doudit fief, faire avoir entirement, pour leur couls. frais. despens et damages que elles aroient et poroient avoir, en l'occoison doudit empeechement à requerre et faire venir ens, et pour leurdit fief faire tenir et porter paisiule si con deviseit est, et sans riens dou leur ne lesdittes convenences à amenrir. Et à tout chou que dit est devant tenir. payer et aemplir fermement et entirement si con deviseit est, li devantdis messires

Gérars de Sassignies, sires de Norchin, en a obligiet et oblige enviers les personnes doudit capitle et le porteur de ces présentes lettres sollempnelment et expresséement et par loyal couvenenche, lui meismes et tous ses biens, ses hoirs, ses successeurs apriès lui et tous leur biens, en vert, en sec, à camp et à ville, partout ù qu'il seroient et poroient yestre trouveit, meubles et non meubles, présens et à venir. Et pour chou que toutes les coses devantdittes et cascune d'elles soient fermes, estaules et bien tenues, si en avons nous li homme de fief monsigneur le conte de Haynnau et de Hollande deseure nommeit, qui sayaus avons et requis en avons esteit, mis et pendus noz propres sayauls à ces présentes lettres, en tiesmoingnage de vériteit. Che fu fait en le maison Aoustin le Taye, à Mons, l'an de grasce Nostre Seigneur mil trois cens trente et quatre, le dyemenche prochain devant le jour de Toussains.

Original, sur parchemin, auquel sont appendus par des bandes de même des fragments de quatre sceaux, en cire brune [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Noirchin*, n° 2°.

DXLIII.

Vente, faite par Jean le Soudint, père, demeurant à Havay, à Jean le Jouene, de Quévy, d'une rente de six muids de blé, qui est assignée sur des terres situées à Givry.

4 novembre 1334, à Givry.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, ke Jehans li Soudins li pères, demorans à Havay, a vendut bien et loyalment à Jehan le Jouene,

[1] Sur le premier, qui est le sceau d'Augustin le Taye, figure un écu à la croix enhendée et chargée de cinq coquilles. Légende : .. UST1 . LE TAIE .

Le deuxième est le sceau de Jean d'Espiennes; il n'en reste qu'un petit fragment.

Le troisième est le sceau de Jean le Hérut. Écu portant trois étoiles à cinq raies.

Le quatrième est le sceau de Gérard as Clokettes. On y distingue encore une partie de l'écu à trois clochettes avec lambel.

de Kiévy, pour faire toute se boine volentet, à tousjours perpétuelment, vj muis de blet en hiretage cascun an, tel blet que à mj deniers priès cascune rasière dou meilleur de le halle de Mons, et livrer le doit cascun an devens les mj cors de le ville de Mons, par tout là ù lidis Jehans li Jouenes, u cils qui cest cyrographe aportera, vorra, mais c'on y puist caryer, sans maise ocquoison, et à le mesure et prisie de ledite halle de Mons, à payer cascun an puis le jour saint Andriu en avant, à le volentet doudit Jehan le Jouene u à le volentet de celui qui cest cyrographe aportera. Et emplus grant seurtet de ces vj muis de blet, tel con dit est, bien et entirement payer d'an en an à tousjours audit Jehan le Jouene, u à celui qui cest cyrographe aportera, au terme deseure nommet, lidis Jehans li Soudins en a fait audit Jehan le Jouene propre et espécial assenne, et ciertain et loyal abbout et contrepan à pluiseurs hiretages chi après nommés, gisans ou tieroit de Givry, c'on tient del église monsigneur Saint Piere d'Omont. C'est assavoir : ij journels et demi de tiere ahanaule, pau plus pau mains, tenans au pret le Hourier; *item,* j journel de tiere ahanaule, pau plus pau mains, tenant au pret le demysielle de Bietignies; *item,* j journel de tiere ahanaule, pau plus pau mains, à le Cauchie; *item,* j journel de tiere ahanaule, pau plus pau mains, gisant ou Val dame Gelaing, et demy bonnier de tiere, pau plus pau mains, gisant as Martiaus. Desquels pièches de tiere entirement dessusdites Jehans li Soudins li pères, devant nommés, reporta l'iretage entirement en le main Gobiert Crespiel, à ce jour mayeur des tenanches monsigneur Saint Piere d'Omont en le ville de Givry, et s'en déshireta bien et à loy en point, en temps et en liu que bien le peut faire, par le gret et le los de Jehan, de Colart, de Jaquemart et de Jehan le Clerch, ses mj fiuls, qui si droit hoir estoient, et par le gret dou signeur de cui on tient lesdis hiretages, qui bien en fu siervis, et par le jugement des eskievins de Givry, qui desdis hiretages ont à jugier et qui jugeur en sont, et y renoncha bien et souffissanment, ne nient n'i clama ne retint, une fie, autre et tierche. Et en demora li hiretages en le main doudit mayeur, par tel manière et condition que chi après est deviset. Si loist assavoir que, tant et si longhement que lidis Jehans li Soudins u ses remanans payera bien audit Jehan le Jouene, u à celui qui cest cyrographe aportera, les vj muis de blet de rente par an, cascun an, audit jour saint Andrieu, quite et paisiule li doivent demorer à sen pourfit tout lidit hiretage ne autre cose lidis

Jehans li Jouenes ne li porteres de cest cyrographe n'i puet ne doit demander fors que son boin abbout et contrepan, qui fais li est de ledite rente. Mais s'il avenoit ensi que lidis Jehans li Soudins u ses remanans fust en deffaute de payer les vj muis de blet dessusdis au terme de le Saint Andriu, si que li paiemens de le Saint Andrieu acconsivist le jour de Pasques flories sivant apriès, sans avoir payet, en quelle anée que ce fust, lidis Jehans li Jouenes, u cils qui cest cyrographe aportera, poroit de là en avant à se volentet traire à tous les hiretages entirement devantdis comme à sen boin et propre hiretage, pour faire toute se boine volentet, sauf chou que, se li hoir u li remanans doudit Jehan le Soudint voloient traire avant et retenir ces hiretages, et bien payer le rente et aemplir tous les couvens dessusdis, retraire y poroient, s'il leur plaisoit devens les xv jours apriès ledit jour de Pasques flories. Et deveroient goyr desdis hiretages, parmy les vj muis de blet bien payans d'an en an audit Jehan le Jouene u au porteur de cest cyrographe et aemplir tous les couvens dessusdis en le manière que dit est. Et se li hoir u li remanans doudit Jehan le Soudint ne trayoient avant, devens les xv jours apriès le jour de Pasques flories en l'anée dont il seroient en deffaute de paiement, si con dit est, lidis Jehans li Jouenes, u cils qui cest cyrographe aportera, poroit de là en avant, à se volenté, traire à tous les hiretages entirement devantdis ens ou point qu'il les trouveroit, pour tenir et possesser, et faire tous ses boins pourfis et se boine volentet comme de sen boin et propre hiretage à tousjours perpétuelment, sans jamais riens revenir ne eskéir audit Jehan le Soudint ne à ses hoirs. Et si se tint et est tenus lidis Jehans li Soudins dou pris et de le valeur de tout le vendage devant dit assols et à bien payés. A cest déshiretement faire et passer bien et à loy, et à tout chou que dit est devant, obligier en le manière dessusdite, fu comme maires à Givry, de le tenanche Saint Piere d'Omont : Gobiers Crespiaus deseure nommés, et comme eskievin : Jehans Noels, Colars Jakes, Huars li Leus, Jehans Petous, Jehans Jonniaus, Jehans Coustaus et Henris li Corbisiers. Ce fu fait à Givry, en le carlerie Jehan Noel, l'an de grasce mil IIJ^{c} trente et quatre, le venredy prochain apriès le jour de Toussains.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier du chapitre de Sainte-Waudru, titre cote *Givry*, n° 1°.

DXLIV.

Vente, faite par Jean le Soudint, père, à Marguerite et à Jeanne de Barbençon, chanoinesses de Sainte-Waudru, d'une rente annuelle de six muids de blé qu'il assigne sur des biens situés au territoire d'Havay.

4 novembre 1334, à Havay.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, ke Jehans li Soudins, li pères, demorans à Havay, a vendut bien et loyalment à demisielle Margheritte de Barbenchon et à demisielle Jehane, se suer, canonniesse del église medame Sainte Waudrut de Mons, pour faire toute leur boine volentet, à tousjours perpétuelment, VJ muis de bleit de rente en hiretage, cascun an, tel blet et aussi souffissant que à IIIJ deniers priès cascune rasière dou meilleur de le halle de Mons, et livrer le doit cascun an devens les quatre cors de le ville de Mons, partout là ù lesdittes demisielles, u cils qui cest cyrographe aportera, vorront, mais c'on y puist car u carette tourner et cariier, sans maise occoison, et à le mesure et prisie de leditte halle de Mons, à payer cascun an, puis le jour saint Andrieu en avant, à le volenteit desdittes demisielles u à le volenteit de celui qui cest chirographe aportera. Et emplus grant seurteit de ces VJ muis de blet, tel con dit est, bien et entirement payer d'an en an à tousjours asdites demisielles, u à celui qui cest cyrographe aportera, au tierme deseure nommeit, lidis Jehans li Soudins en a fait asdites demisielles de Barbenchon et à leur ciertain commant propre et espécial assenne et certain et loyal about et contrepan à pluiseurs yretages chi après nommeis, gisans ou tieroit de Havay, c'on tient de monsigneur l'abeit del église de Liessies. C'est assavoir : IIIJ journels de tiere ahanaule, pau plus pau mains, tenans au viverech Biaunemient. *Item,* IJ journels et demi de tiere ahanaule, pau plus pau mains, tenans à le prayelle et à le cauchie qui va de Havay à Binch, et de demy bonnier de tiere ahanaule, pau plus pau mains, gisant delà le riu de Ponchiaus, tenant à le tiere d'Eskierbion. Desquels pièces de tiere entirement dessusdittes Jehans li Soudins li pères devant nommeis reporta l'iretage entirement en le main Jehan Watier, à ce jour mayeur des tenances mon-

seigneur l'abbet del église de Liessies devant nommeit en le ville de Havay, et s'en déshireta bien et à loy, en point, en temps et en liu que bien le peut faire, par le gret et le los de Jehan, de Colart, de Jakemart et de Jehan le Clerch, ses iij fiuls, qui si droit hoir estoient, et par le gret et le los dou signeur de cui on tient lesdis hiretages, qui bien en fu siervis, sauf les drois de tous chiaus qui les y ont. Et y renoncha bien et souffissanment, ne nient n'i clama ne retint, une fie, autre et tierche. Et en demora li yretages en le main dou devantdit mayeur, par tel manière et condiction que ci après est deviset. Si loist assavoir que, tant et si longhement que lidis Jeans li Soudins u ses remanans payera bien asdites demisielles de Barbenchon, u à celui qui cest chirographe aportera, les vj muis de blet de rente par an, cascun an, audit jour saint Andriu, quitte et paisiule li doivent demorer à sen pourfit tout lidit hiretage, ne autre cose lesdites demisielles ne li porteres de cest cirographe n'i pueent ne doivent demander fors que leur boin abbout et contrepan, qui fais leur est de leurdite rente. Mais s'il avenoit ensi que lidis Jehans li Soudins u ses remanans fust en deffaute de payer les vj muis de blet dessusdis au terme de le Saint Andriu, si que li paiemens de le Saint Andrieu acconsivist le jour de Pasques flories sivant apriès, sans avoir payet, en quelle anée que ce fust, lesdites demisielles, u cils qui cest chirographe aportera, poroient, de là en avant, à leur volenteit, traire à tous les hiretages entirement devantdis, comme à leur boin et propre hiretage, pour faire toute leur boine volenteit, sauf cou que, se li hoir u li remanans doudit Jehan voloient traire avant, et retenir ces yretages et bien payer le rente et aemplir tous les convens dessusdis, retraire y poroient, s'il leur plaisoit, devens xv jours apriès ledit jour de Pasques flories, et deveroient goyr desdis yretages, parmy les vj muis de blet bien payans, d'an en an, asdittes demisielles u au porteur de cest cyrographe, si con dit est devant. Et se li hoir u li remanans doudit Jehan ne trayoient avant devens les xv jours apriès le jour de Pasques flories en l'anée dont il seroient en deffaute de paiement, si con dit est, lesdites demysielles de Barbenchon, u cils qui cest cyrographe aportera, poroient, de là en avant, à leur volenteit, traire à tous les hiretages entirement devant dis ens ou point que elles les trouveroient, pour tenir et possesser et faire tous leur boins pourfis et leur boine volenteit, comme de leur boin et propre hiretage, à tousjours perpétuelment, sans jamais riens retenir ne eskeir

audit Jehan le Soudint ne à ses hoirs. Et fu ceste déshiretance faite et passée bien et à loy, par le jugement et siute paisiule faite des eskievins de le ville de Havay, qui des hiretages devantdis ont à jugier et qui jugeur en sont, sauve les drois de tous chiaus qui les y ont, si con dit est devant. Et si se tint et est tenus, lidis Jehans li Soudins, dou pris et de le valeur de tout le vendaige entirement devantdit plainnement assols et à bien payés. Et est assavoir que lidis Jehans li Soudins a pour ces vj muis de bleit fait abbout et contrepan asdittes demysielles, avoec les hiretages dessusdis, d'autres hiretages gisans ou tieroit de Havay, ou tieroit de Goignies et ou tieroit de Givry, ù lidis Jehans s'est en otel manière obleigiés de ces convens aemplir, par devant les eskievins des lius dessusdis. Si est bien à entendre que cil convent chi dessus escript et li convent fait par devant les ostes de Havay et par devant les eskievins de Goignies et de Givry ne font au princhipal del accat de ledite rente c'une meisme convenenche de vj muis de blet de rente par an, et tout li hiretage dont il s'est déshiretés, gisans en ces trois tenances ne font c'un seul abbout et contrepan de ces vj muis de blet de rente, et pour bien payer les vj muis de bleit de rente par an, il sont et doivent yestre quitte, sauve adiés asdites demysielles de Barbenchon et à leur remanant toutes les convenenches et devises deseure dittes. A cest déshiretement faire et passer bien et à loy, et à tout cou que dit est devant obligier et convenenchier bien et souffissanment en le manière dessusditte, fu comme mayres à Havay, de le tenanche monseigneur l'abbeit del église de Liessies : Jeans Watiers deseure nommés; et si y furent comme eskievin emprunteit : Jehans li Grenus, Estiévenars de Chipli, Jehans Brués et Estiévenars de Chipli, li Jouenes, fiuls Jehan de Chipli. Che fu fait devant l'Espinnette, à Havay, l'an de grasce Nostre Seigneur mil trois cens trente et quatre, le venredy prochain apriès le jour de Toussains.

Chirographe original, sur parchemin. Sur le dos : *Cest contrescript wardent li eskievin de le ville de Havay en leur coffre.* — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Havay, n° 1°*.

DXLV.

Jean le Soudint assigne d'autres héritages situés à Havay, etc., en garantie du payement de la rente précitée de six muids de blé.

4 novembre 1334, à Havay.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, ke Jehans li Soudins, li pères, demorans à Havay, a vendut bien et loyalment à demisielle Margheritte de Barbenchon et à demisielle Jehane, se suer, canonnesses de medame Sainte Waudrut de Mons, pour faire toute leur boine volenteit, à tousjours perpétuelment, vj muis de blet de rente en yretage, cascun an, à mj deniers priès cascune rasière dou meilleur de le halle de Mons, et livrer le doit cascun an en le ville de Mons, partout là ù lesdittes demisielles, u cils qui cest cyrographe aportera, vorront, mais c'on y puist caryer sans maise occoison, et à le mesure et prisie de leditte halle de Mons, à payer cascun an, puis le jour saint Andriu en avant, à le volenteit desdittes demisielles u de celui qui cest chirographe aportera. Et emplus grant seurteit de ces vj muis de blet bien payer d'an en an à tousjours asdittes demysielles, u à celui qui cest cyrographe aportera, au tierme deseure nommeit, lidis Jehans li Soudins en a fait asdittes demisielles et à leur ciertain commant ciertain et loyal abbout et contrepan de demy bonnier de tiere ahanaule, pau plus pau mains, gisant ou tieroit de Havay, au liu c'on dist as Martiaus, en une pièce c'on tient de demysiele Ysabeau de Horues, qui fu femme Jehan Mairiaul, de Havay. Et se les en a encore lidis Jehans fait about et contrepan, avoec le demy bonnyer de tiere dessusdit, d'autres pluiseurs hiretages gisans ou tieroit de Havay, ou tieroit de Goignies et ou tieroit de Givry. Douquel demy bonnier de tiere gisant as Martiaus, Jehans li Soudins li pères devant nommeis reporta l'iretage en le main Jehan le Grenut, à ce jour liutenant ledite Ysabiel de Horues en le ville de Havay, comme en main de seigneur, et s'en dèshireta bien et à loy, en point, en temps et en liu que bien le peut faire, par le greit et le los de Jehan, de Colart, de Jakemart et de Jehan le Clerch, ses mj fiuls, qui si droit hoir estoient, et par le greit et le los dou seigneur de cui on le tient,

qui bien en fu siervis, sauve les drois de tous chiaus qui les y ont. Et nient n'i clama ne retint une fie, autre et tierce, et en demora li yretages en le main ledit Jehan le Grenut, par tel manière que ci apriès est deviset. C'est assavoir que, s'il avenoit ensi que lidis Jehans li Soudins u ses remanans fust en deffaute de payer les vj muis de blet au terme de le Saint Andriu, si que li paiemens de le Saint Andrieu acconsivist le jour de Pasques flories siuwant apriès, sans avoir payet, en quelle anée que ce fust, lesdittes demisielles, u cils qui cest cyrographe aportera, poroient, de là en avant, à leur volentet, traire à tout le demy bonnier de tiere dessusdit, comme à leur boin et propre hiretage, pour faire leur boine volenteit, sauf cou que, se li hoir u li remanans ledit Jehan le Soudint voloient traire avant, et retenir cel yretage et bien payer le rente et aemplir tous les convens dessusdis, retraire y poroient, s'il leur plaisoit, devens xv jours apriès ledit jour de Pasques flories. Et deveroient goyr doudit yretage, parmi les vj muis de blet bien payans, d'an en an, asdites demisielles u au porteur de cest cirographe, si con dist est devant. Et se li hoir u li remanans doudit Jehan ne traioient avant devens les xv jours apriès le jour de Pasques flories en l'anée dont il seroient en deffaute de paiement, si com dit est, lesdittes demisielles de Barbencon, u cils qui cest cirographe aportera, poroient de là en avant, à leur volentet, traire à tout le demy bonier de tiere entirement devantdit, ens ou point que elles le trouveroient, pour tenir et possesser et faire tous leur boins pourfis et leur boine volentet, comme de leur boin et propre hiretage, à tousjours perpétuelment, sans jamais riens revenir ne eskeir audit Jehan le Soudint, ne à ses hoirs. Et fu ceste déshiretance faite et passée bien et à loy, par le jugement et siute paisiule faite des ostes et tenaules de Havay, qui doudit yretage ont à jugier et qui jugeur en sont, sauve les drois de tous chiaus qui les y ont, si con dit est devant. Et si se tint et est tenus lidis Jehans li Soudins dou pris et de le valeur de tout le vendage devantdit assols et apayés. Et pour bien payer les vj muis de blet de rente par an, il sont et doivent yestre quite, sauve adiés asdites demisielles et à leur remanant toutes les convenences et devises deseuredites. A cest déshiretement faire et passer bien et à loy, et à tout cou que dit est obligier en le manière dessusditte, fu comme sires liustenans ledite demisielle Ysabeau à Havai : Jehans li Grenus deseure nommés; et si y furent comme oste et tenaule demisielle Maroie

de Biaumetiel : Simons Houdiers, Mathius d'Eslemes et Jehans Gardins. Ce fu fait en le maison de le Forge à Havai, l'an de grasce mil IIJ^{c} trente et quatre, le venredy prochain après le jour de Toussains.

Chirographe original, sur parchemin. Sur le dos : *Cest contre escript warde Mathius d'Eslemes.* — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Havay*, n° 1^{b}.

DXLVI.

Le même assigne des terres situées à Givry pour assurer le payement de la même rente.

4 novembre 1334, à Givry.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, ke Jehans li Soudins, li pères, demorans à Havay, a vendut bien et loyalment à demysielle Margheritte de Barbenchon et à demysielle Jehane, se suer, canonniesses del église medame Sainte Waudrut de Mons, pour faire toute leur boine volenteit, à tousjours perpétuelment, vj muis de bleit de rente en yretage, cascun an, tel bleit et aussi souffissant que à mj deniers priès cascune rasière dou meilleur de le halle de Mons, et livrer le doit cascun an devens les quatre cors de le ville de Mons, partout là ù lesdittes demysielles, u cils qui cest chirographe aportera, vorront, mais c'on y puist car u carette tourner et caryer sans maise ocquoison, et à le mesure et prisie de leditte halle de Mons, à payer cascun an, puis le jour saint Andrieu en avant, à le volentet desdittes demisielles u à le volenteit de celui qui cest cyrographe aportera. Et emplus grant seurteit de ces vj muis de bleit, tel con dit est, bien et entirement payer d'an en an à tousjours asdittes demisielles, u à celui qui cest cyrographe aportera, au tierme deseure nommeit, lidis Jehans li Soudins en a fait asdittes demisielles de Barbenchon et à leur ciertain commant propre et espécial assenne et ciertain et loyal abbout et contrepan à pluseurs hiretages ci apriès nommeis, gisans ou tieroit de Givry, c'on tient del église monseigneur saint Piere d'Omont. C'est assavoir : ij journels et demy de tiere ahanaule, pau plus pau mains, tenans au preit le Hourier;

item, j journel de tiere ahanaule, pau plus pau mains, tenant au pret le demisielle de Bietegnies; *item,* j journel de tiere ahanaule, pau plus pau mains, tenant à le Cauchie; *item,* j journel de tiere ahanaule, pau plus pau mains, gisant ou Val dame Gelain, et de demy bonnier de tiere ahanaule, pau plus pau mains, gisant as Martiaus. Desquels pièces de tiere entierement dessusdittes Jehans li Soudins, li pères, devant nommeis, reporta l'iretage entirement en le main Gobiert Crespiel, à ce jour mayeur des tenanches monseigneur Saint Piere d'Omont en le ville de Givry, et s'en déshireta bien et à loy en point, en temps et en lieu que bien le peut faire, par le gret et le los de Jehan, de Colart, de Jakemart et de Jehan le Clerch, ses quatre fiuls, qui si droit hoir estoient, et par le greit et le los dou seigneur de cui on tient lesdis hiretages, qui bien en fu siervis. Et y renoncha bien et souffissanment, ne nient n'i clama ne retint une fie, autre et tierche. Et en demora li yretages en le main dou devantdit mayeur, par tel manière et condiction que chi apriès est deviseit. Si loist assavoir que, tant et si longhement que lidis Jehans li Soudins u ses remanans payera bien asdittes demisielles de Barbenchon, u à celui qui cest cyrographe aportera, les vj muys de blet de rente, parmi cascun an, audit jour saint Andrieu, quitte et paisiule li doivent demorer à sen pourfit tout lidit hiretage, ne autre cose lesdittes demisielles ne li porteres de cest cyrographe n'i pueent ne doivent demander fors que leur boin abbout et contrepan, qui fais leur est de leur ditte rente. Mais s'il avenoit ensi que lidis Jehans li Soudins u ses remanans fust en deffaute de payer les vj muis de bleit dessusdis au terme de le Saint Andrieu, si que li paiemens de le Saint Andrieu acconsivist le jour de Pasques flories siuwant apriès, sans avoir payet, en quelle anée que ce fust, lesdittes demisielles, u cils qui cest cyrographe aportera, poroient de là en avant, à leur volentet, traire à tous les hiretages entirement devantdis, comme à leur boin et propre hiretage, pour faire toute leur boine volentet, sauf chou que, se li hoir u li remanans doudit Jehan voloient traire avant et retenir ces yretages et bien payer le rente et aemplir tous les couvens dessusdis, retraire y poroient, s'il leur plaisoit, devens xv jours après le dit jour de Pasques flories. Et deveroient goyr desdis yretages, parmi les vj muis de blet bien payans, d'an en an, asdites demisielles, u au porteur de cest cyrographe, si con dit est devant. Et se li hoir u li remanans doudit Jehan ne traioient avant devens les xv jours après le jour de Pasques flories,

en l'anée dont il seroient en deffaute de paiement, si con dit est, lesdites demisielles de Barbencon, u cils qui cest cirograffe aportera, poroient de là en avant, à leur volentet, traire à tous les hiretages entirement devantdis ens ou point que elles les trouveroient, pour tenir et possesser et faire tous leur boins pourfis et leur boine volenteit comme de leur boin et propre hiretage, à tousjours perpétuelment, sans jamais riens revenir ne eskeir audit Jehan le Soudint ne à ses hoirs. Et fu ceste déshiretance faite et passée bien et à loy, par le jugement et siute paisiule faite des eskievins de le ville de Givry, qui des hiretages devantdis ont à jugier et qui jugeur en sont. Et si se tint et est tenus lidis Jehans li Soudins dou pris et de le valeur de tout le vendaige entirement devant dit plainnement assols et à bien payés. Et est assavoir que lidis Jehans li Soudins a, pour ces vj muis de blet, fait abbout et contrepan asdites demisielles avoec les yretages dessusdis d'autres yretages gisans ou tieroit de Havay et ou tieroit de Goignies ù lidis Jehans s'est en otel manière obligiés de ces convens acemplir par devant les eskievins des lius dessusdis. Si est bien à entendre que cil couvent ci dessus escript et li couvent fait par devant les eskievins et les ostes de Havay et de Goignies ne font au princhipal del accat de ledite rente c'une meisme couvenence de vj muis de blet de rente par an. Et tout li yretage dont il s'est déshiretés, gisans en ces trois tenances, ne font c'un seul abbout et contrepan de ces vj muis de blet de rente. Et pour bien payer les vj muis de blet de rente par an, il sont et doivent yestre quitte, sauve adiés asdittes demisielles de Barbenchon et à leur remanant toutes les convenences et devises descuredites. A cest déshiretement faire et passer bien et à loy, et à tout cou que dit est devant obligier et couvenenchier bien et souffissanment en le manière dessusditte fu, comme maires à Givry, de le tenance Saint Piere d'Omont : Gobiers Crespiaus deseure nommés; et si y furent comme eskievin : Jehans Noels, Colars Jakes, Huars li Leus et Jehans Petous. Ce fu fait à Givry, en le carlerie Jehan Noel, l'an de grasce Nostre Seigneur mil trois cens trente et quatre, le venredy prochain apriès le jour de Toussains.

Chirographe original, sur parchemin. Sur le dos : *Cest contre escript wardent li eskievin de le ville de Givry en leur coffre.* — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre cote *Havay*, n° 1er.

DXLVII.

Transport, fait à l'église de Sainte-Waudru par Gérard de Sassignies, seigneur de Noirchin, chevalier, de seize bonniers et d'un journel et trente-trois verges de terre labourable situés à Noirchin [1].

Novembre 1334, à Mons.

Jou Jehans li Jouenes, de Kiévy, faich savoir à tous ke nobles piersonnes et discrettes, li capitles del église medame Sainte Waudrut, de Mons, me misent et estaulirent souffissanment en leur lieu, comme leur baillieu, par leur lettre ouvierte pendant sayellée de leur propre sayel, pour rechevoir tous werps, tous rapors et toutes déshiretances, et pour faire et passer bien et à loy toutes manières d'ahiretances, de doayres et d'assenemens des fiefs c'on tient d'elles et de leurditte église en le conteit de Haynnau, pour leur hommes de fief semonre et coniurer, pour rechevoir leur hommages et pour autant faire en toutes coses comme mes chières demysielles dessusdittes feroient et faire poroient se elles y estoient présentes en propre piersonne, sauve leur hiretage et leur droitures en toutes coses. Et sour chou, nobles homs, messires Grars de Sassignies, sires de Norchin, chevaliers, vint par devant mi et par devant pluiseurs hommes de fief de leditte église, tant con lois porte, qui, pour chou espécialment y furent apielleit, si loist assavoir : Jehan Despiennes, Jehan le Hérut, Jehan Brocket, Jakemart de le Porte et Grart as Clokettes, et là endroit lidis messires Grars dist et recogneut, de se boine volenteit, sans force et sans destrainte, que il avoit vendut bien et loyalment as piersonnes dou capitle del église medame Sainte Waudrut de Mons devantditte, pour elles et pour leur ditte église, à tousjours perpétuelment, seze bonniers de tiere ahanaule, pau plus pau mains, à prendre sour tout le fief qu'il tenoit de leditte église, gisant à Norchin et ou tieroit là entour, en pièches chi après nommées, c'est assavoir : chiunch journels de tiere, à l'Espinneite d'Ausquillies; *item,* trois journels et demy tenans au Sehutiel ; *item,* deus journels de tiere tenans à le voie d'Ausquillies ; *item,* quatre journels de tiere : se va li voye d'Aus-

[1] Voyez page 153, n° DXLII.

quillies parmy; *item,* dys journels de tiere en deus pièches, au liu c'on dist as Brayes; *item,* à le Boe, un journel de tiere; *item,* as Feves, chiunch quartiers de tiere; *item,* siuwant apriès au leis par deseure, ij iournels de tiere; *item,* au Sartiaul, deus journels et demy de tiere; encore au Sartiaul, sis journels et demy de tiere; *item,* deviers le voye de Flamenc camp, trois journelz et demy; *item,* assez priès de là, par deseure, deus journelz de tiere; encore deus journels de tiere, gisans par deseure ces deus journelz; *item,* demy bonnier de tiere as Yeuvles, et siept quartiers de tiere au Caisniel de Norchin Et toutes ces pièces, pau plus pau mains, pour entrer èsdittes tieres ens ou point que on les trouveroit. Et me pria et requist lidis messires Gérars que je volsisse rechevoir le werp, le raport et le déshiretance qu'il voloit et entendoit à faire de tout le fief contenant les seze bonniers de tiere, pau plus pau mains, dessusdis, et pour ahireter bien et à loy quelconques personne que li capitles de leditte église vorroient pour elles et pour leurditte église à tousjours perpétuelment, si con dit est. Et sour chou, je semons et coniurai Jehan le Hérut devant nommeit, qu'il me desist, par loy et par jugement, se jou estoie bien et souffissanment mis et estaulis ou liu des piersonnes doudit capitle pour faire et passer bien et à loy tout chou que deviseit est: liquels Jehans li Hérus, consilliés de ses pers, dist, par loy et par jugement, que, selonc le lettre qu'il avoit veut et oyt lire, sayellée dou sayel doudit capitle, par lequelle mes chières demysielles m'avoient mis et estaulit en leur lieu, si con dit est, et selonc chou aussi qu'il m'en avoit autrefois veut uzer, que jou estoie bien et souffissanment mis et estaulis en lieu dou capitle del église devantditte, pour tout chou que dit est devant et que en ces présentes lettres est et sera contenut et deviseit faire et passer bien et à loy. De cest jugement l'ensiuwirent paisiulement si per li homme de fief devant nommeit. Et sour chou, je semons et coniurai derequief ledit Jehan le Hérut qu'il me desist, par loy et par jugement, comment lidis messires Grars se pooit et devoit déshireter doudit fief: liquels Jehans li Hérus, consilliés de ses pers, dist, par loy et par jugement, que lidis messires Gérars de Sassignies, sires de Norchin, devoit tout le fief contenant les seze bonniers de terre, pau plus pau mains, dessusdis raporter en me main, et s'en devoit déshireter bien et à loy, et y devoit renonchier bien et souffissanment une fie, autre et tierche, pour ledit fief reporter en me main ou nom des piersonnes dou capitle del église dessus

ditte. pour faire toute leur boine volenteit à tousjours perpétuelment. De cest jugement l'ensiuwirent paisiulement si per li homme de fief devant nommeit. Chou fait, lidis messires Gérars de Sassignies, sires de Norchin, de se boine volenteit, sans force et sans destrainte. en le présence et ou ties-moing des hommes de fief dessus nommeis, qui pour chou espécialment i furent derequief apielleit. et par le jugement d'yauls, raporta en me main tout le fief entirement, contenant les seze bonniers de tiere ahanaule, pau plus pau mains. dessusdis, à prendre, si con dit est devant, sour tout le fief de Norchin qu'il tient de ledite église ès pièces dessus nommées, et s'en déshireta bien et à loy, en point, en temps et en lieu que bien le peut faire, et nient n'i clama ne retint, une fie, autre et tierche. et pour ledit fief demorer en me main, pour faire toute le boine volenteit des personnes doudit capitle à tousjours perpétuelment. Et sour chou, je semons et con-iurai derequief Jehan le Hérut devant nommeit qu'il me desist, par loy et par jugement, se lidis messires Gérars de Sassignies, sires de Norchin, estoit bien déshiretez et à loy de tout le fief entirement, contenant les seze bonniers de tiere ahanaule, pau plus pau mains, dessusdis, à prendre sour tout le fief qu'il tient de ledite église à Norchin, ès pièces dessusdittes, et se jou avoie ledit fief en me main bien et à loy, pour les personnes dou capitle de ledite église et pour ledite église et ou nom de li à tousiours perpé-tuelment. Liquels Jehans li Hérus, consillies de ses pers, dist, par loy et par jugement, que oyl, as us et as coustumes de Haynnau. De cest jugement l'ensiuwirent paisiulement si per li homme de fief devant nommeit. Encore est il assavoir que, une pièce après ces couvens ensi fais, lidis messires Grars vint par devant mi et les hommes de fief devant nommeis, et dist et recogneut que le sourplus de sen fief qu'il tient de ledite église en tieres ahanaules à Norchin et ou tieroit deseure les seze bonniers, pau plus pau mains, gisans ès pièces deseure nommées, il avoit vendut bien et loyalment as personnes dou capitle del église devantditte pour faire toute leur boine volenteit à tousjours perpétuelment : liquelz sourcrois contient et puet monter à le somme d'un journel et trente et trois verghes de tiere u environ, gisant et pris ès pièces dessusdittes. Et en reporta lidis messires Grars l'iretage en me main, et s'en déshireta bien et à loy en point. en temps et en lieu que bien le peut faire. par le jugement des hommes de fief dessus nommeis qui pour chou espécialment y furent derequief apielleit. Et par le

jugement des hommes et par l'ensengnement d'yauls, li hiretages en demora en me main comme en le main dou seigneur, pour le capitle de leditte église et ou nom de li, pour faire toute le boinne volenteit des personnes doudit capitle, avoec les seze bonniers de tiere, pau plus pau mains, dessus dis, à tousjours perpétuelment. Et si se tient et est tenus lidis messires Gérars de Sassignies, sires de Norchin, des deniers dou pris et de le valeur de tous les vendages entirement devantdis plainnement assolz et apayés. Et pour chou que toutes les coses deseuredittes et cascune d'elles soient fermes, estaules et bien tenues, si en ai jou Jehans li Jouenes, de Kiévy, dessusdis, ces présentes lettres sayellées de men propre sayel. Et prie et requier as hommes de fief de leditte église deseure nommeis, qui sayaus ont et requis en seront, que il voellent mettre leur sayauls à ces présentes lettres avoec le mien, en tiesmoingnage de vériteit. Et nous Jehans Despiennes, Jehans li Hérus, Jehans Brockés, Jakemars de le Porte et Grars as Clokettes devant nommeit, pour chou que nous fûmes, comme homme de fief dou capitle del église devantditte, pour chou espécialment apielleit, à toutes les coses et cascune d'elles contenues en ces présentes lettres faire et passer bien et à loy en le manière dessusditte, à le pryère et requeste de no boin amy Jehan le Jouene, de Kiévy, baillieu doudit capitle, cil de nous qui sayauls avons et requis en avons esteit, avons mis et pendus noz propres sayauls à ces présentes lettres avoec le sien, en tiesmoingnage de vériteit. Che fu fait à Mons en Haynnau, l'an de grasce mil trois cens trente et quatre, ou mois de novembre.

Original, sur parchemin, auquel étaient appendus par des lacs de filoselle verte six sceaux de personnages dont les noms sont écrits sur le pli dans l'ordre suivant : *Jehan le Jouene* [1], *Jehan Despiennes* [2], *Jehan le Hérut* [3], *Jehan Brocket* [4], *Jakes de le Porte* [5], *Grart as Clokettes* [6]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Norrchin*, n° 2°.

[1] Sceau, en cire brune, figurant trois marteaux, deux et un, au lambel. Légende : ✠ S' IEH' LE IOVENE DE KEVI.

[2] Sceau, en cire brune, sur lequel est un écu au chevron chargé de trois étoiles. Légende : S' IEHAN DESPIENNES.

[3] Fragment de sceau, en cire brune, où l'on voit un écu à trois étoiles. Légende : . . . I . HÉRU.

[4] Fragment de sceau, en cire brune. Voyez page 110, note 4.

[5] Sceau tombé.

[6] Fragment de sceau, en cire brune.

DXLVIII.

L'abbé et les religieux d'Hautmont amortissent des biens situés à Givry et sur lesquels est assignée une rente affectée à la fondation de la chapelle de Saint-Étienne en l'église de Sainte-Waudru, à Mons, par les chanoinesses Marguerite et Jeanne de Barbençon.

12 février 1338, n. st.

Nous Hues, par le grasce de Dieu, humles abbés del église Saint Piere d'Omont, et tous li couvens de cel meismes lieu, del ordene Saint Benoit, del évesquiet de Cambray, faisons savoir à tous que, comme nobles demisielles, demysielle Margheritte de Barbenchon et demysielle Jehane, se suer, canonniesses del église medame Sainte Waudrut, de Mons, aient acateit et acquis bien et parfaitement à Jehan le Soudint, le père, demorant à Havay [1], sys muys de bleit de rente par an en hiretage à tousjours, à quatre deniers priès dou meilleur cascune rasière de le halle de Mons, livreit à Mons et à le mesure de Mons, pour tourner et conviertir avoec autres revenues en une cappellerie perpétuel que lesdittes demysielles ont en entente de faire et fonder, pour le salut de leur âmes, en le église medame Sainte Waudrut de Mons : desquelz sys muys de bleit de rente par an bien payer, lidis Jehans li Soudins a, par le greit et le los de ses hoirs, fait asdittes demysielles chiertain abbout et contrepan sour pluiseurs hiretages gisans en pluiseurs tenanches, par tel manière et condiction que, tant et si longhement que lidis Jehans li Soudins u ses hoirs payera bien d'an en an les sys muis de bleit dessusdis au tierme de le Saint Andrieu, quitte et paisiule li doivent demorer lidit hiretage, ne autre cose lesdittes demysielles ne leur cappellains, qui le sera pour le temps, n'i pueent ne doivent demander fors que leur boin abbout et contrepan qui fais leur est de leditte rente. Mais s'il avenoit que lidis Jehans u ses hoirs fust en deffaute de payer les sys muys de bleit dessusdis, si que li tiermes de le Saint Andrieu aconsivist le jour de closes Pasques sans avoir payet, en quelle anée que ce fust, traire

[1] Voyez les quatre actes qui précèdent.

poroient lesdittes demysielles. u li cappellains qui leditte cappellerie tenroit, à tous les hiretages entirement dessusdis ens ou point que on les trouveroit, comme au boin et propre hiretage de leditte cappellerie, à tous jours perpétuelment. Et de ces yretages devantdis dont lidis Jehans a fait abbout de ces sys muys de bleit, si com dit est, il en gist ou tieroit de Givry, ou pooir de nous et de no église, pluseurs pièces de tiere qui chi apriès s'enssiuwent. C'est assavoir : deus journels et demy de tiere, pau plus pau mains, tenans au preit le Hourier; *item*, un journel de tiere tenant au preit le demysielle de Bietignies; *item*, un journel de tiere tenant à le cauchie; *item*, un journel de tiere gisant ou val dame Ghellain, et demy bonnier de tiere gisant as Martiaus. Desquelles pièches de tiere toutes fois que elles vont et ont aleit de main en autre, nous, pour nous et pour no ditte église, en aviens et deviens avoir sierviche à volenteit. Si cognissons et confiessons que, pour le cause dou markiet et vendage dessusdit, nous avons eu et recheu deus sierviches desdittes pièces de tiere, dont nous avons les deniers de l'un de ces sierviches mis, tourneis et conviertis en hiretage, pour nous et pour noditte église à tousjours. Et parmy tant, nous, de grasce espécial, pour Dieu et en aumosne, et par pure et boine dévotion, et pour le commun pourfit de nous et de no église, et pour tenir en persévérance l'entente et le boine volenteit desdittes demysielles, avons toutes les pièches de tiere entirement dessusdittes et le rente des sys muys de bleit de tant qu'il en puet appiertenir al abbout devantdit, amortit et amortissons nuement et absolluement, pour nous et pour no église à oes leditte cappellerie à tousjours perpétuelment, parmy le viés cens que lesdittes tieres doivent, payant d'an en an à nous et à no église. Et en avons, dès maintenant, lesdittes demysielles et leur cappellain de leditte cappellerie, quiconques le soit u sera, mis et mettons en boine tenure et possession paisiule, pour traire sus et possesser à oes leditte cappelerie à tousjours, en le fourme et en le manière que par devant est contenut et deviseit. Et leur prommetons et avons encouvent loyalment à conduire, tenser, warandir et deffendre de nous et de no fourfait enviers tous et contre tous, comme hiretage amortit de nous et de no église à tousjours perpétuelment. Et quant à chest amortissement et à toutes les coses devantdittes et cascune d'elles fermement tenir, warder et aemplir, nous, abbés et couvens dessusdis en avons oblegiet et obligons sollempnelment

et expresséement, et par loyal convenence, nous et tous nos successeurs abbeis et moinnes, et tous nos biens et les biens de no église, meubles et non meubles, présens et à venir. Et pour chou que cils amortissemens et toutes les coses devantdittes et cascune d'elles soient fermes, estaules et bien tenues, si en avons nous li abbés et li couvens del église Saint Piere d'Omont dessusdit, ces présentes lettres sayellées des sayauls d'abbeit et de couvent de noditte église, qui furent faites et données l'an de grasce Nostre Seigneur mil trois cens trente et quatre, le dousime jour dou mois de février.

Original, sur parchemin, auquel sont appendus par des lacs de soie verte deux sceaux, en cire brune, dont des parties du second sont brisées [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Givry, n° 1°*.

DXLIX.

Guillaume, comte de Hainaut, de Hollande et seigneur de Frise, l'abbé et les religieux d'Hasnon affranchissent trois serves qu'ils offrent à l'église de Sainte-Waudru, de Mons.

Février 1335, n. st.

Nous Guillaumes, cuens de Haynnau, de Hollande et sires de Frize, et nous Jehans, par le grasce de Diu, humeles abbés del église Saint Piere de Hasnon, et tous li couvens de cel meisme liu, del ordene Saint Benoît, del évesquiet d'Arras, faisons savoir à tous que, comme Catherine, Maroie et Ysabiaus, filles Ysabiel le Buissenesse, de Songnies, qui fu fille Maroie ditte l'Asnesse, fussent sierves et partaules à nous communément par le cause del estaple de Montigny [2]; nous, pour Diu purement et en aumosne, et à le pryère nobles hommes le signeur de Boussut et Henry de Liede-

[1] Le premier sceau, de forme ovale, représente un abbé debout, tête nue, tenant de la main droite la crosse et de l'autre un livre. Légende : ✠ S' : HVGONIS : DEI : GRĀ : AB(batis mon)ASTERII : ALTIMONTIS. Le contre-sceau porte, dans un trilobe, une clef double supportée par deux lions. ✠ SECRET' : H : ABBIS : ALTIMONTIS. Sur le second sceau, qui est celui de l'abbaye de Saint-Pierre d'Hautmont, figure un bras sortant d'un nuage et tenant une clef double. Légende : ✠ S. (conventus sancti) PETRI DE ALTO MO(nte).

[2] Montigny lez-Lens.

kierke. chevaliers, avons les devantdittes Katherine, Maroie et Ysabiel le Buissenesse devant ditte, et tous les hoirs qui d'elles et de leur hoirs isteront d'ore en avant à tousjours mais, affrankies, relaiies et quitées, afranquissons, relaions et quitons de toutes parchons et exactions de siervage à vie et à mort, et de tout chou entirement que nous et no successeur u no remanans leur poriens, vorriens ne sariens demander en quelconques manière que ce fust, à vie ne à mort, pour occoison u exaction de siervage. Et volons et à chou nous sommes expresséement obligiet, nous cuens dessusdis, pour nous, pour nos hoirs et pour tous nos successeurs, et nous abbés et couvens aussy, pour nous et pour tous nos successeurs, que les dittes Katherine, Maroie et Ysabiaus et tout li hoir qui d'elles et de leur hoirs isteront d'ore en avant à tousjours mais, et chascuns par lui, soient doudit siervage à vie et à mort, et tout leur bien présent et à venir franck, quite, paisiule et délivre. Et les en prometons et avons encouvent à tenir, tenser, deffendre et demorer en ledite frankise quites et délivres. Et en avons obligiet et obligons tous nos successeurs, et les avons données et offiertes par le main Mathiu de Viler, recheveur à nous contes de Haynnau de nos mortesmains, pour Diu et en aumosne, en le warde Diu et le beneoit cors saint medame Sainte Waudrut, de Mons, au grant autel de ledite église, parmi deus deniers blans de cens par an que chascune persone de ceste orine paiera, au jour de le translation doudit beneoit cors saint, al autel devant dit, et sis deniers chascuns d'yaus à le mort, ne plus ne leur poons ne devons, ne autres de par nous, riens demander, prendre, ne avoir, à vie ne à mort, pour occoison de siervage. Par le tiesmoing de ces lettres, sayelées de nos sayauls, faites et données l'an de grasce mil trois cens trente et quatre, ou mois de féverier.

Original, sur parchemin, auquel sont appendus par des tresses de soie rouge et verte trois sceaux en cire verte [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons*, n° 472.

[1] Le premier, dont le contour est brisé, est le sceau équestre, du comte Guillaume, décrit à la page 586, note 3, du tome I^er^.

Le deuxième, sceau de Jean, abbé d'Hasnon, représente sous un portique un abbé debout, tête nue, tenant une crosse et un livre, et accosté de deux écus. Légende incomplète. Contre-sceau : un bras tenant une clef double. ✠ S ..... VM : SECRETI : MEI.

Le troisième est le sceau de l'abbaye d'Hasnon. Il représente saint Pierre assis, tenant une crosse et deux clefs. Légende : ✠ S ... LLVM SANCTI PETRI ..... SIS ECCL'IE.

DL.

Le chapitre de Sainte-Waudru prend sous sa protection les trois serves offertes par le comte de Hainaut et l'abbaye d'Hasnon [1].

Mars 1335, n. st.

Nous li capitles del église medame Sainte Waudrut de Mons faisons savoir à tous que nous avons veues, liutes et considérées, et fait lire de mot à mot bien et dilligaument les lettres de très noble et très poissant prinche, no chier signeur et abbeit, monsigneur le conte de Haynnau et de Hollande, et de religieus hommes l'abbeit et le couvent del église Saint Piere de Hasnon, sayellées de leur propres sayaus, sainnes et entires, sans visce et sans rasure, par lesquelles il avoient et ont affrankies, relaiies et quittées bien et souffissaument Chatherinne, Maroie et Ysabiel, filles Ysabiel le Buissenesse, de Soingnies, qui fu fille Maroie ditte l'Asnesse, et tous les hoirs qui d'elles et de leur hoirs isteront d'ore en avant à tousjours mais, de toutes parchons et exactions, de siervage à vie et à mort, et tous leur biens aussi entirement, présens et à venir, parmy deus deniers blans que cascune personne qui est et sera de ceste orinne payera à nous, cascun an, et à no église, au grant autel de nodite église, au jour de le Translation dou benoit corps saint medame sainte Waudrut, et siis deniers à le mort : lesquelles Catherine, Maroie et Ysabiel, toutes trois ensanle et cascune par li, ensi afrankies, relaiies et quittées à vie et à mort bien et souffissaument si con dit est, lidit nos sires li cuens, li abbés et li couvens de Hasnon ont, par le main Mathiu de Viller, adont recheveur des mortesmains monseigneur de Haynnau, offiertes au grant autel de noditte église, à Dieu et au benoit cors saint medame Sainte Waudrut, et eu le warde de nous et de no église, frankes et quittes et délivres de tous siervages, si con dit est, à vie et à mort. Et nous, à le pryère et requeste de nodit chier signeur et abbeit, le conte dessusdit, et desdis religieus, avons lesdittes Catherine, Maroie et Ysabiel et toutes les personnes qui d'elles et de leur hoirs ysteront d'ore en avant à tousjours mais receus, pour Dieu et en aumosne, en le warde Dieu et dou benoit cors saint devant dit, et ou cavage de nodit

[1] Voyez page 152, n° DXLIX.

capitle, parmy deus deniers blans de cens par an, que elles et cescune personne d'elles, et li hoir qui d'elles et de leur hoirs isteront, payera cescun an, tout le cours de se vie, à no grant autel devant dit, au jour de le translation doudit benoit cors saint, et siis deniers à le mort. Et parmi tant, nous les prommetons à tenir, warder et deffendre en no cavage devantdit, en le manière que nous et no église avons uset et usons de nos autres cavagiers. Lesquelles lettres de nodit signeur le conte et desdis religieus sont demorées par deviers no capitle, et avons rendues et données asdittes Catherine, Maroie et Ysabiel, pour elles et pour tous leur hoirs qui d'elles et de leur hoirs isteront d'ore en avant à tousjours mais, nos lettres sayellées dou propre sayel de no église devantditte, en tiesmoingnage de véritеit, pour chou que toutes ces coses soient fermement et loyalment tenues, lesquelles nos lettres nous dounâmes asdittes Catherine, Maroie et Ysabiel et à leur successions, si con dit est devant, ou mois de march, en l'an de grasce Nostre Seigneur mil trois cens trente et quatre.

Copie, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 409.*

DLI.

L'abbé et les religieux de Liessies amortissent des biens situés à Havay et affectés à la chapellenie fondée en l'église de Sainte-Waudru, à Mons, par Marguerite et Jeanne de Barbençon, chanoinesses de cette église [1].

Mai 1335.

Nous Meurisses, par le grasce de Dieu, humles abbés del église de Liessies, et tous li couvens de cel meisme lieu, del ordene Saint Benoit, del évesquiet de Cambray, faisons savoir à tous que, comme nobles demisielles, demysielle Margheritte de Barbenchon et demisielle Jehane, se suer, canonniesses del église medame Sainte Waudrut de Mons, aient acquatteit et acquis bien et parfaitement à Jehan le Soudint le père, demorant à Havay, sys muis de bleit de rente par an en yretage à tous

[1] Voyez pages 70 et 150.

jours, à quatre deniers priès dou meilleur cascune rasière de le halle de Mons, livreit à Mons, et à le mesure de Mons, pour tourner et conviertir avoec autres revenues en une cappellerie perpétuel que lesdittes demysielles ont en entente de faire et fonder pour le salut de leur âmes en le église medame Sainte Waudrut de Mons : desquels sys muis de bleit de rente par an bien payer lidis Jehans li Soudins a, par le greit et le los de ses hoirs, fait ciertain abbout et contrepan sour pluiseurs hiretages gisans en pluiseurs tenances, par tel manière et condittion que, tant et si longhement que lidis Jehans li Soudins u ses hoirs payera bien les sys muis de bleit dessusdis au terme de le Saint Andrieu, quitte et paisiule li doivent demorer lidit yretage, ne autre cose lesdittes demisielles ne leur cappellains, qui le sera pour le temps, n'i pueent ne doivent demander, fors que leur boin abbout et contrepan, qui fais leur est de leditte rente. Mais s'il avenoit que lidis Jehans u ses hoirs fust en deffaute de payer les sys muis de bleit dessusdis, si que li tiermes de le Saint Andrieu acconsivist le jour de closes Pasques sans avoir payet en quelle anée que ce fust, traire poroient lesdittes demisielles et li cappellains qui leditte cappellerie tenroit à tous les hiretages entirement dessusdis ens ou point que on les trouveroit, comme au boin et propre hiretage de leditte cappellerie, à tousjours perpétuelment. Et de ces yretages devantdis, dont lidis Jehans a fait abbout de ces sys muis de bleit, si com dit est, il en gist ou tieroit de Havay, ou pooir de nous et de no église, pluiseurs pièces de tiere qui chi apriès s'ensiuwent. C'est assavoir : quatre journels de tiere, pau plus pau mains, tenans au viverech Biauneuveut; *item,* deus journels et demy de tiere, tenans à le prayelle et à le cauchie qui va de Havay à Binch, et demy bonnier de tiere gisant de là le rieu de Ponchiaus, tenant à le tiere d'Esquierbion. Desquels pièces de tiere, toutes fois que elles vont et ont aleit de main en autre, nous, pour nous et pour noditte église, en aviens et deviens avoir sierviche à volenteit. Si cognissons et confiessons que, pour le cause dou markiet et vendaige dessusdit, nous avons eu et recheu deus sierviches desdittes pièches de tiere, dont nous avons les deniers de l'un de ces sierviches mis, tourneis et conviertis en yretage, pour nous et pour noditte église, à tousjours. Et parmy tant, nous, de no grasce espécial, pour Dieu et en aumosne et par pure et boine dévotion et pour le commun pourfit de nous et de no église, et pour tenir en persévéranche

l'entente et le boine volenteit desdittes demisielles, avons toutes les pièces de tiere entirement dessusdittes et le rente des sys muis de bleit, de tant qu'il en puet appertenir, al abbout devantdit, amortit et amortissons nuement et absolluement, pour nous et pour no église à oes leditte cappellerie, à tousjours perpétuelment, parmy le viés cens que lesdittes tieres doivent payant d'an en an à nous et à no église. Et en avons, dès maintenant, lesdittes demysielles et leur cappellain de leditte cappellerie, quiconques le soit u sera, mis et mettons en boinne tenure et possession paisiule, pour traire sus et possesser à oes leditte cappellerie à tousjours en le fourme et en le manière que par devant est contenut et deviseit. Et leur prommettons et avons encouvent loyalment à conduire, tensser, warandir et deffendre, de nous et de no fourfait, enviers tous et contre tous, comme hiretage amortit de nous et de no église, à tousjours perpétuelment. Et quant à cest amortissement et à toutes les coses devantdittes et cascune d'elles fermement tenir, warder et aemplir, nous abbés et couvens dessus dit en avons obligiet et obligons sollempnéement et expresséement, et par loyal convenence, nous et tous nos successeurs abbeis et moinnes, et tous nos biens et les biens de no église, meubles et non meubles, présens et à venir. Et pour cou que toutes ces coses devantdittes et cascune d'elles soient fermes et estaules et bien tenues, si en avons nous li abés et li couvens del église de Liessies dessusdit ces présentes lettres sayellées des sayauls de abbeit et de couvent de noditte église, qui furent faites et données l'an de grasce Nostre Seigneur mil trois cens trente et chiunck, ou mois de may.

Original, sur parchemin, auquel sont appendus par des lacs de soie rouge des fragments du sceau, en cire jaune, de l'abbé [1], et par des lacs de soie verte le sceau, en cire verte, de l'abbaye de Saint-Lambert de Liessies [2]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 539*.

[1] Sceau, de forme ovale, qui représente l'abbé debout, tête nue, tenant sa crosse et un livre, et accosté de deux écus dont l'un porte trois doloires et l'autre trois roses. Légende : . . . . . DEI PATIEN . ABBATIS MON . . . . . Contre-scel : buste de face, mitré. Légende : . . . SECRETVM . . .

[2] Sceau, de forme ronde, sur lequel figure saint Lambert assis, tête nue, nimbé, bénissant d'une main et tenant sa crosse de l'autre. Légende : S . SCI . LAMBERTI . M . DE LECIIS . Contre-scel : une main bénissant. ✠ VERA FIDES .

DLII.

Vente, faite à l'église de Sainte-Waudru par Jean Watrekin dit de le Porte, d'une rente annuelle assignée sur une maison et une pièce de terre en la rue de la Porte au Blé, à Mons.

3 juin 1335, à Mons.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, ke Jehans Watrekins c'on dist de le Porte, qui fu fieus Gillion Watrekin, a vendut bien et loyalment as piersonnes dou capitle del église medame Sainte Waudrut, de Mons, pour elles et pour leurditte église, à tousjours perpétuelment, trente sols de blans et deus capons de rente par an, à prendre et à rechevoir cascun an sour le maison et pièce de tiere qui fu Hierbiert Watinne et Arket, séant en le rue de le porte au bleit, tenant à le maison qui fu Gérart Ysac, d'une part, et à le maison qui fu Pieron le Portier, d'autre part, et à prendre et rechevoir aussi sour une partie de le grande maison qui fu Gérart Ysac, au leis par devant. Si tenoit ces yretages Gillos, qui fu fils ledit Gérart Ysac, au jour que cils vendages fu fais, et les tient on des menus cens de leditte église medame Sainte Waudrut. Et doit on payer cedit cens cascun an à IJ termes, dont li premiers paiemens, qui monte XV sols blans et IJ capons, eskaira à rechevoir au Noël l'an XXXV proïsme venant, et li autres paiemens qui monte XV sols blans au jour de le Nativiteit saint Jehan Baptiste siuwant apriès, et ensi d'an en an à tousjours. Et si a lidis Jehans vendut audit capitle toute le seignerie qu'il avoit et pooit avoir sour les hiretages devant nommeis, pour l'occoison dou cens dessusdit. Desquelz trente sols blans et IJ capons de cens par an dessusdis et de le seignerie aussi Jehans Watrekins c'on dist de le Porte deseure nommeis, reporta l'iretage entirement en le main Jakemon le Leu, adont mayeur de le ville de Mons, et s'en déshireta bien et à loy en point, en temps et en lieu que bien le peut faire, par le greit dou signeur et par le jugement des eskievins qui jugeur en sont, et nient n'i clama ne retint une fie, autre et tierche, et pour ahireter bien et à loy Jehan dou Parch, adont mayeur de leditte église, qui là alluec estoit présens, pour le capitle de leditte église et ou nom de li à

tousjours. Et si se tint et est tenus lidis Jehans Watrekins, c'on dist de le Porte, des deniers dou pris et de le valeur de tout le vendage entirement devantdit plainnement assols et apayés. Apriès chou fait, li maires de Mons deseure nommés, qui de chou avoit plain pooir, là alluec tantost, en le pièce de tiere et en le présence et ou tiesmoing des eskievins de le ville de Mons, qui dou cens dessusdit ont à jugier et qui jugeur en sont, et par sieute paisiule faite d'yauls li uns del autre, reporta l'iretage des trente sols blans et IJ capons de cens par an à prendre sour les lieus devant nommés et l'iretage de le seignerie que lidis Jehans Watrekins y avoit, en le main le dessusdit Jehan dou Parch, et l'en ahireta bien et à loy, pour les piersonnes dou capitle de leditte église et pour leditte église et ou nom de li, à tousiours perpétuelment, as us et as coustumes que lidit hiretage doivent, et bien en furent les droitures paiies. A cest vendage recognoistre, cest déshiretement et ahiretement, et à tout chou que dit est, faire et passer bien et à loy, fu comme maires de le ville de Mons : Jakemes li Leus devant nommés. Et si y furent comme eskievin : Ernouls de le Porte, Jehans de Valenchiennes, Thieris dou Postich et Jehans Bisés. Che fu fait en le maison as Creveches, l'an de grasce mil trois cens trente et chiunck, le nuit de le Penthecouste.

Chirographe original, sur parchemin. Sur le dos : *Cest contre escript warde Jehans Bisés li chiriers.* — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 405.*

DLIII.

Vente, faite à Isabelle de Ghillenghien, maîtresse de l'hôpital de Cantimpret, par Marie, veuve de Guillaume Lombart, de Quévy, de dix journels de terre à Aulnois, tenus de Guillaume de Ferrières.

7 mai 1336, à Quévy-le-Petit.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, que, comme demysielle Maroie, qui fu femme Willaume Lombart, de Kiévy, ait vendut bien et loyalment à demisielle Ysabiel de Ghillenghien, maistresse del ospital

de Cantimpret, pour faire se boine volentet, à tousjours, x journels de tiere, pau plus pau mains, gisans ou tieroit d'Ausnoit, c'on tient de Willaume de Ferières, assavoir est que lidite demisielle Maroie a prommis et encouvent loyalment à faire loer et gréer Willaume et Estiévenart. ses deus fiuls, le vendage dessusdit, devens les xv jours qu'il seront leur homme après chou qu'il en seront semons. Et creue doit yestre lidite demysielle Ysabiaus, u cils qui cest cyrographe aportera, de le semonse avoir faite par sen dit, sans autre proeve faire. En otel manière l'ont encouvent li doy fil dessusdit, cascuns pour le tout, à loer et gréer devens che dit jour. Et s'il en estoient en deffaute u li uns d'yauls, lidite demysielle Ysabiaus, u cils qui cest cyrographe aportera, poroit de là en avant, à se volentet, cachier à ledite demisielle Maroie, à ses IJ fiuls dessusdis, à leur remanant et à tout le leur partout ù que on le trouveroit, LX libvres de tournois de tel monnoie qu'il couroit en Haynnau au jour que cil couvent furent fait. Et se lidite demisielle Ysabiaus, u cils qui cest cyrographe aportera, avoit damages u faisoit couls, frais u despens par le deffaute des couvens dessusdis u par celle occoison, rendre et sorre li doivent li dessusdit demisielle Maroie et si doy fil, dou tout par sen dit u par le dit de celui qui cest cyrographe aportera, sans autre prouvanche faire. Et en poroit lidite demisielle Ysabiaus, u cils qui cest cyrographe aportera, donner des biens les dessusdis demisielle Maroie et ses IJ fiuls à le justiche Willaume de Ferières u à autre quelle justiche que elle vorroit, se celle l'en deffaloit, le quint denier de chou qui à payer seroit de le somme d'argent dessusdite, pour ledite somme d'argent, se fourfaite estoit, à requerre et faire avoir, et pour tous ces couvens dessusdis faire aemplir en le manière que dit est et sans riens dou sien à amenrir. A ces couvens fu comme mayres de le tenanche Willaume de Ferières au Petit Kiévy : Willaumes Guillos, et comme eskievin : Jehans Coscus, Piérars Aulons, Jehans li Fèvres et Jehans Hennos. Ce fu fait au Petit Kiévy, l'an de grasce mil IIJ^{c} trente et sis, le mardy prochain devant le jour del Asscention.

Chirographe original, sur parchemin. Sur le dos : *Che contre escript wardent li eskievin dou Petit Kiévy, de le tenance Willaume de Ferières.* — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Aulnois*, n° 7°.

DLIV.

Guillaume I^er^, comte de Hainaut, etc., amortit les biens de la chapellenie fondée par Henri de Liedekerque, chevalier, en l'église de Sainte-Waudru, à Mons.

27 juin 1336, à Mons.

Nous Guillaumes, cuens de Haynnau, de Hollande, et sires de Frise, faisons savoir à tous ke, comme nos chiers et foyaubles chevaliers Henris de Lidekierke ait acquis et accatet à Jehan, fil Moriel de Saint Vast, un fief que lidis Jehans tenoit de nous, gisant à Hyon et ou tierroit, ès parties chi apriès dénommées, c'est assavoir : trois sauls blans et une fourke empret par an sour le manaige Agniès Pesière, tenant au manaige Jehan Paulouche et à le rivière; *item,* deus rasières d'avainne, vint siis deniers blans, deus capons et une fourke empret par an que chil de Saint Piere doivent pour le courtil à Gaukier; *item,* vint sauls blans et deus capons par an sour le manaige Jehan Nipollet, qui a à femme Maroie Paulouche, séant devant le tordoir; *item,* dis wit blans, deus capons et une fourke empret par an sour le manaige Jakemart l'Escohier; *item,* siis sauls blans et deus capons par an sour une maison que lidis Jakemars a tenant à celi, lequelle il prist à cens, si fu les Pesières; *item,* dis wit blans, deus capons et demy fourke empret par an sour le manaige ke Willaumes li Storderes et Martins, ses frères, avoient à Hyon, ouquel lidis Martins demoroit adont; *item,* siis sauls wit deniers blans par an ke lidit Willaumes et Martins, ses frères, doivent sour le courtil qui fu le Maistre; *item,* wit libvres, quinse sauls blans par an que li devantdit Willaumes et Martins, ses frères, doivent sour le tordoir qu'ils tiennent à Hyon; *item,* le courtil des fossés alant de le bonne au tordoir, si qu'il se porte, jusques au fosset qui fu Kakas, et le piéchette à le Rousse delés che tordoir; *item,* le courtil qui fu Nereng, tenant au riu Lambain; *item,* une pièce de pret contenant un journel, pau plus pau mains, tenant au marés de Hyon; *item,* le marcielle, le sauchoit et l'escluse, d'autre part l'euwe, ensi qu'il se porte, mouvant de le Motte Harduin jusques à le saiwière de piere; *item,* le tonniu; *item,* le rivière mouvant de le Motte Harduin et alant jusques asonch le courtil Agniès

Pesière, par desous le saiwière, et le courtil qui fu les Catels outre le rivière; et dou fief entirement devantdit lidis Jehans, fils Moriel de Saint Vast, par le jugement de nos hommes, se soit bien et à loy déshiretés. Et sour chou, li devantdis Henris de Lidekierke, par boine dévotion, pour les âmes de lui, de ses signeurs, de ses bienfaiteurs et anchisseurs, ait, par no gret, no assent et volentet, donnet bien et souffissanment, nuement et absoluement, à une cappellerie qu'il a estorée en l'église medame Sainte Waudrut de Mons, et aussi il ait encore à leditte cappellerie donnet et aumonsnet diis libvres de blans par an qu'il avoit sour le manaige Jehan de Marchiennes, adont no carpentier. Et tout chou lidis Henris ait, par no gret, assent et volentet, donnet et aumonsnet bien et souffissanment à leditte cappellerie, pour le cappellain d'iceli cappellerie, quiconques le soit pour le tamps, dès maintenant en avant à tousjours perpétuelment, goyr et possesser bien et paisiulement, et s'en soit dou tout déshiretés et déviestis, et nuement pour lui et pour ses hoirs à tousjours y ait renonchiet à oels leditte cappellerie et pour le cappellain d'iceli cappellerie et ou non de lui, et nous ait lidis Henris de Lidekierke priiet ke nous tous les hiretaiges entirement devantdis et devisés volsissiens amortir. Et sour chou, nous, pour le boine dévotion de lui aidier à parfurnir et avoir partichipation à celi cappellerie, avons, pour nous, pour nos hoirs et pour nos successeurs, tous les hiretaiges entirement qui par chi devant sont dit et dénommet, tant fief comme hiretaige de mainferme, dou tout amortis et amortissons, à tousjours perpétuelment, nuement et absoluement à oels leditte cappellerie. et pour le cappellain d'iceli cappellerie, quiconques le soit pour le tamps, dès maintenant en avant à tousjours perpétuelment goyr et possesser paisiulement et entirement comme d'iretaige amortit bien et souffissanment. Et en avons, pour nous et pour nos hoirs, quittet foyautet et hommaige, et en tel manière ke li cappellains d'iceli cappellerie doit cascun jour à tousjours dire et cellébrer messe pour les âmes doudit Henry, de nous, de ses autres signeurs, anchisseurs et bienfaiteurs, et par ensi que lidis Henris, tant comme il vivera, doit leditte cappellerie donner toutes fois qu'elle eskéra à donner en sen vivant, et apriès le trespas de lui, liditte cappellerie est et doit iestre dou don de nous et de nos hoirs contes de Haynnau. Lequel amortissement devantdit nous, pour nous, pour nos hoirs et pour tous nos successeurs, prommetons et avons enconvent à tenir

et à faire tenir à tousjours perpétuelment. Et pour chou que che soit ferme cose et estaule et bien tenue, si en avons nous Guillaumes, cuens de Haynnau, de Hollande et sires de Frise, dessusdis, ces présentes lettres sayellées de no proppre sayel. Faites et données à Mons en Haynnau, le juesdy prochain après le jour saint Jehan Baptiste, en l'an mil IIJ^{c} trente et siis.

Original, sur parchemin, auquel est appendu par des lacs de filoselle verte un sceau équestre avec contre-scel, de même couleur, dont le contour est brisé. — Archives de l'État, à Mons : trésorerie des chartes des comtes de Hainaut. (Inventaire de Godefroy, H. 31.)

DLV.

La ville de Mons accorde en arrentement perpétuel à Jeanne de Semeries, chanoinesse de Sainte-Waudru, une portion de waressais.

Décembre 1336.

Nous li maires, li eskevin et toute li communités et universités de le ville de Mons en Haynnau faisons savoir à tous ke nous, pour le pourfit de le ville de Mons devantditte, avons donnet à rente bien et loyalment à tousjours hiretaulement et par loyal recours à sage demiselle et honnieste demiselle Jehanne de Semeries, canonniesse del église medame Sainte Waudrut de Mons, un pau de werissay séant derière le maison leditte demiselle Jehane en venant jusques à le maison de le cure de Saint Germain, de Mons, par ensi que liditte maisons de le cure n'a riens encontre ledit werissay huers des parois fors tant seulement que li euwe de le goutiere de celi maison doit keyr sour ledit werissay : pour lequel arentement devantdit, liditte demiselle Jehanne u si hoir après li, u chil qui de par li y aront cause, nous en doit rendre et payer, cascun an à tous jours, au terme dou Noël, deus capons, dont li premiers paiemens eskey à payer au terme dou Noël, qui fu l'an de grasce mil IIJ^{c} trente et sys, et ensi doit on les deus capons dessusdis, puis là en avant à tousjours, payer

au terme dou Noël. Et parmy chou que devant est dit. tenut et aemplit bien et entirement. nous à leditte demyselle Jehanne u à celui qui de par li cause ara oudit werissay, proumetons le werissay devantdit à conduire, à warandir et à faire porter et tenir paisiule pour li et pour sen remanant à tousjours encontre tous chiaus qui à droit u à loy en vorroient venir, sans mauvaise occoison, par le tiesmoing de ces lettres sayelées dou sayel de le ville de Mons devantditte. Faites et données ou mois de décembre, en l'an de grasce mil .IIJ^c. trente et sys.

Original, sur parchemin, dont le sceau est tombé. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 610.*

DLVI.

Jean Balet, de Hon, vend à Jean dit Joveniau, de Quévy, acquérant pour l'église de Sainte-Waudru, une rente annuelle et perpétuelle de dix livres tournois, payable par moitié à la Chandeleur et à la Saint-Jean-Baptiste.

Janvier 1337, n. st.

Cette rente est assignée sur les terres, prés et autres biens, situés à Hon et Taisnières, qui sont désignés dans l'acte.

A tout chou que par chi devant est dit et deviset faire bien et à loy furent comme eskevin de Hon et de Taisnières à ce jour : Jehans de Quaroube, Colars Hubiers, Willaumez de Canteraine, Colars Huriaus, Grars d'Espinoit, Piérars Robaus et Jehans li Oisons ; et si fu comme maires : Warniers d'Anzi. Che fu fait l'an de grasce mil .CCC. et XXXVJ, ou mois de jenvier.

Chirographe original, sur parchemin [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Hon, n° 10.*

[1] Au dos est transcrit un record du 6 juin 1415. « A ce recort faire et passer bien et à loy fu comme maires de Hon et de Taisnières : Jehans Watiers ; et si furent comme eskevin desdictes villes : Jehans d'Ath, Jehans li Jouenes, Baudris li Clers, Phelipprars de Leuwe, Colars Pouillons et Piérars li Chiers. Chils recors fu fais l'an de grasce mil IIIJ^c et XV, le vj^e jour dou mois de juing. »

DLVII.

Compromis passé entre le chapitre de Sainte-Waudru et Godefroid, sire de Naast, au sujet de leurs droits et juridictions à Goegnies lez-Anderlues.

4 septembre 1337.

A tous chiaus qui ces présentes lettres veront u oront, li capitles del église medame Sainte Waudrut de Mons, et Godeffrois, sires de Naste, salut et congnissanche de véritet. Sacent tout que, comme questions fust u peuist yestre entre nous capitle, d'une part, et nous signeur de Naste, d'autre, sour chou que nous li capitles devantdis, disiens et encore disons que, pour pluiseurs hiretages, qui tenut sont de nous à Goisnies, droiturer et pour jugier lois et amendes, qui sour lesdis hiretages eskairoient tant en sanc et en burine comme en autre manière, de chou qui à eskievins appertient adiugier, li eskievin que lidis sires de Naste a u doit avoir à Goisnies, au coniurement de no mayeur en doivent jugier, et de chou sont et doivent yestre tout li pourfyt à nous, et ensi a estet dessi lonch temps que mémore n'est dou contraire. Et nous Godeffrois, sires de Naste, disiens et mainteniens que nodit eskievin adiugier n'en avoient : car nous y aviens toute hauteur, et se n'avoit mie estet uset encontre piersonne ne de tel temps pour coy lidis capitles en chou peuist avoir nul droit, et ensi n'estiens tenus de faire que nodit eskievin en jugaissent ne deuwissent jugier. Et sour chou, pour bien de pais et d'accort, nous les parties devant dittes nos sommes des débas devantdis mis et comproumis en chiertains enquéreurs, c'est assavoir : en Aoustin le Taye et Jehan le Hérut, en tel manière qu'il doivent oïr les raisons de l'une partie et de l'autre, et aler au lieu, et faire desdis débas chiertainne information, et sour chou détierminer, s'il en sont sage. Et s'il n'en sont sage, il s'en doivent venir consillier as hommes en le court à Mons et, par le consel qu'il en aront, dire et sentenssyer. Et che doivent avoir détierminet devens le jour dou Noël prochain venant. Et se devens che terme il ne l'ont dit et sentenssiiet,

si le pueent il ralongier jusques à le Pasque ensiuwant. Et tout chou que par les deus devantdis en sera fait, dit et esploitiet, nous, cascune des dites parties, le proumetons, par nos fois et sour cent livres tournois de painne, à tenir et aemplir bien et entirement, et à apparoir souffisanment, par nous u par procureur souffisanment pour chou faire estaulit de par nous, à toutes les journées que lidit enquéreur nous assigneront. En lequelle painne li partie de nous qui encontre yroit u feroit, seroit enkeuwe, et en aroit li partie qui le dit tenroit le moitiet, et l'autre moitiet poroit, li partie de nous qui le tenroit, donner à quelle justice que elle vorroit, pour le dit et tout chou que devant est dit faire tenir et aemplir, et le moitiet de le painne faire venir ens, et le painne fourfaite u nient fourfaite et paiie u nient paiie, pour chou ne demeure mie que li dis des enquéreurs devantdis ne soit et doive yestre à tousjours tenus. Et quant à tout chou que dit est, tenir et aemplir bien et entirement, nous li capitles devantdis, pour tant que à nous en puet et doit toukier, avons obligiet et obligons nous et tous nos biens et les biens de no église. Et nous aussi Godeffrois, sires de Naste, en avons obligiet et obligons nous, nos hoirs et nos sucesseurs, et tous nos biens, les biens de nos hoirs et de nos successeurs, meulles et non meulles, présens et à venir. Et pour chou que ce soit ferme cose, estaule et bien tenue, si en avons, nous les parties devantdittes, ches présentes lettres sayellées de nos propres sayauls. Che fu fait en l'an de grasce mil trois cens trente et siept, le joedy prochain devant le jour Nostre Dame, ou mois de septembre.

Deux originaux, sur parchemin, munis de deux sceaux, en cire brune, dont le premier est presque entièrement détruit [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titres cotés *Goegnies*, n° 13ª.

[1] Le premier de ces sceaux est celui du chapitre de Sainte-Waudru.

Sur le second, qui est celui de Godefroid, sire de Naast, on voit un écu engrêlé à trois lions, surmonté d'un heaume avec cimier. Légende : (seel Go)DEFROIT . SIRE . D'. NASTE . CHR .

DLVIII.

Le chapitre de Saint-Germain, de Mons, reconnaît avoir permis à Bertrand Turch de faire placer une cloche à la chapelle qu'il a fondée en la rue d'Havré [1], sans que cela puisse porter atteinte au droit paroissial et à l'autorité supérieure.

20 décembre 1337, à Mons.

Universis presentes litteras inspecturis Nicholaus, decanus, totumque Sancti Germani Montensis ecclesie, Cameracensis dyocesis, capitulum, salutem in Domino. Noverint universi quod, cum vir providus Bertrandus dictus Turch, laycus, quamdam ad honorem Dei ac beatissime Virginis matris eius capellam de bonis suis etiam amortizatis competenter dotatam apud Montes in Hanonia videlicet in vico de Haverech infra metas nostri patronatus de novo fundaverit et decenter construxerit, ibidemque missas ac alia divina officia perpetuo celebrandi a reverendo in Christo patre domino Guillelmo Cameracensi episcopo licentiam impetraverit, cumque iam in dicto loco de die in diem cultus divini nominis augeatur; hinc est quod prefatus Bertrandus decus et decorem ecclesie magis ac magis satagens ampliare, nobis humiliter supplicavit ut quamdam in dicta capella suspendi campanam, eamque per capellanum dicti loci seu eius servitorem quicumque pro tempore fuerint, in solennizationem divini officii facere depulsari de nostri possit licentia, favore pariter et assensu. Nos vero in tam pio iam expleto opere etiam et laudabili proposito dictum Bertrandum in Domino commendantes, et gratum habentes prefatam campanam in dicta capella suspendendi, et eam cum ibidem divina celebrari contigerit per capellanum aut servitorem supradictos depulsandi ob cultus divini reverentiam fideliumque devotionem excitandi, eidem Bertrando, quantum in nobis est, ac sine juris parochialis, superiorumque nostrorum lesione de jure possumus, plenam et liberam perpetuo conce-

[1] Cette chapelle, appelée plus tard la chapelle de Notre-Dame de Hon et vulgairement *la Capelette*, fut fermée vers 1797 et démolie en 1835. C'était un édifice de style ogival, ayant une longueur d'environ vingt mètres et dont la toiture aiguë était surmontée d'un clocher. Sur son emplacement s'élève la maison n° 32 de la rue d'Havré.

dimus facultatem. In quorum omnium fidele testimonium, presentes litteras fieri mandavimus, et sigilli nostri munimine, Petrique subscripti notarii signo et nomine fecimus et etiam rogavimus communiri. Datum in nostro capitulo, anno Domini millesimo CCC° trigesimo septimo, mensis decembris die vicesima.

Et ego Petrus dictus de Brabantia, de Sonegiis, clericus Cameracensis dyocesis, auctoritate imperiali notarius publicus, qui dicte supplicationi cum fieret, dumque premissa alia et singula a venerabilibus viris dominis N. de Bracho, decano, Johanne de Marka, Johanne de Lens, presbiteris, Johanne de Camberone, dyacono, canonicis, videlicet capitulo supradicto, in loco sui capituli perpetuo grata et concessa haberentur, vocatus, presens fui, hic me subscripsi, presentibusque litteris inde confectis, sigillo dicti capituli sigillatis, signum meum solitum apposui, rogatus, in testimonium premissorum, anno, mense, die et loco quibus supra, indictione videlicet sexta, pontificatus sanctissimi in Christo patris ac domini, domini Benedicti, divina providentia pape duodecimi, anno tertio.

Original, sur parchemin, avec un fragment de sceau, en cire jaune [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 902ª*.

Recueil des privilèges de Sainte-Waudru, fol. 43. — Bibliothèque publique de Mons.

DLIX.

Pierre Bisés, curé de la paroisse de Saint-Germain, donne son consentement au placement d'une cloche à la chapelle fondée à Mons, en la rue d'Havré, par Bertrand Turch.

27 décembre 1337.

Universis presentes litteras visuris Petrus Bises, parochialis ecclesie Sancti Germani Montensis, Cameracensis dyocesis, rector seu curatus, salutem in Domino. Cum nuper a viris venerabilibus dominis decano et capitulo ecclesie Sancti Germani predicte, vir providus Bertrandus Thurch,

[1] Sceau du chapitre de Saint-Germain.

laycus, de suspendendo, in quadam capella per ipsum in vico de Haverech ville de Montibus infra dicte parochialis ecclesie ac patronatus eiusdem mettas de novo fundata, quandam campanam, et eam cum ibidem divina celebrari contigerit depulsando facultatem et eorum consensum petierit et iam obtinuerit, secundum quod in litteris prefati capituli quibus presentes mee sunt annexe liquidius continetur; hinc est quod ego, a dicto Bertrando super hoc pie et multipliciter requisitus, omnia et singula in dicti capituli pretactis litteris contenta quamtum mea interest ac quomodolibet interesse potest aut debet, laudo et eisdem in omnibus et per omnia meum consensum adhibeo pariter et assensum, reverendum in Christo patrem ac dominum, dominum Guillelmum Dei gratia Cameracensem episcopum, rogans humiliter ac requirens quatinus dictam campanam in loco iamdicto suspendendi, et ut premittitur, depulsandi licentiam et auctoritatem eidem Bertrando propter divini cultus reverentiam concedere dignetur et velit, memorati capituli consensum pariter et meum benigniter approbando, et auctoritate ordinaria confirmando. In quorum omnium testimonium, presentes litteras ut prefertur annexas sigilli mei appentione communivi. Datum anno Domini millesimo CCC° XXX° septimo, sabbato videlicet in festo beati Johannis Euvangeliste.

Original, sur parchemin; traces de sceau, en cire jaune. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 902*[b].

Recueil des privilèges de Sainte-Waudru, fol. 44. — Bibliothèque publique de Mons.

DLX.

Guillaume, comte de Hainaut, etc., amortit les biens qui ont été affectés à la chapellenie fondée à l'hôpital de Braine-le-Comte par Jacques Bellepaume et Marie, sa femme.

1337.

Nous Guillaumes, coens de Haynnau, de Hollande et Zellande, et sires de Frise, faisons savoir à tous que, comme Jaquemes Biellepaume, bour-

gois de Nivielle, et Maroie, se femme, par boinne dévotion, aient donnet et aumosnet à une cappelerie qu'il ont estorée par dedens l'ospital de no ville de Braine, les hiretages chi après nommés, si loist assavoir : siept livres et dys sols tournois, le gros tournois pour seze deniers, de rente par an, à tousiours, qu'il acquisent à Gillain de le Couturielle et à Erbaut, sen fil, assignés sour une pièche de tiere gisant au Tilluel Cayffas, qui contient un bonnier quinze verghes mains, tenans à le tiere les enfans Erbaut et à le tiere Jehan Willot : se doit deus blans li bonniers. *Item,* sour demi bonnier de tiere tenant au courtil Watier de Prestremont : se doit demi capon, demi quartier d'avaine et un denier blanc. *Item,* sour siis vins verghes de tiere, tenant au bos c'on dist de Prestremont et à le tiere le Vaine Daniel de Prestremont : se doit al avenant un quartier d'avaine de un capon et de deus deniers li bonniers. *Item,* sur trois journeuls et quinze verghes de pret gisans en une pièche tenant au pret Jehan Willot et au [1] Jaquemart Mahiu, ès prés del Montbieque : se doit li bonniers quinze deniers blans. *Item,* sour trente et trois verghes de pret tenant as prés dou Ploich : se doit al avenant de wyt blans et un lokebiert d'avaine li bonniers. *Item,* sour quatre vins verghes d'ausnoit, tenans as trois journeuls et quinze verghes de pret devantdis, outre le riu : se doit al avenant de wyt blans et un lokebiert d'avaine li bonniers. *Item,* sour une closure de journel et demy tenant audit pret et à le voie d'Enghien : se doit al avenant de quinze deniers blans li bonniers. Et sour quatre vins verges de tiere tenans as trois journels et quinze verghes de pret devantdis, alans à le rue de Keumeval : se doit li bonniers douse blans. *Item,* deus blans et un loquebiert d'avaine, et sont toutes ces pièches, pau plus pau mains, et sont toutes kierkies des siept livres et dys sols par an devantdis. *Item,* chiunquante sols de rente par an, à tousjours, un florin de Florence pour dys et noef sols de tournois, qu'il acquisent à Guillaume dit Bouchiaul de le Crois, assignés sour chiunc journels de pret et tries tenant à le fontaine à Manecoussart, devant le maison le Mignon. *Item,* sour demi bonnier de tiere tenant à le tiere Bauduin de le Loge, et sour chiunc journels quatre vins et siept verghes de tiere à le grande pièche as haies, au pire dou Transnoit, tenans à le tiere Piérart Brune, dont ces

[1] Sans plus. Il faut lire : *pret.*

pièces doivent sys blans. *Item,* deus blans et un lokebiert d'avaine li bonniers et encore chiunquante solz tournois de rente par an, à tousjours, florins de Florence pour dys et nuef sols tournois le pièche, qu'il acquisent à Jehan dit Biaucler, de Bourbeque, assignés sur deus bonniers et demi, que pret que tiere que ausnoit, tenant au pire de le voie de Sognies. *Item,* sour un bonnier de tiere tenant audit pire et à le tiere Colard Douchet, et sour un journel de pret, pau plus pau mains, tenant au pret Grart d'Escaussinnes et le priestre de Mons, dont li bonniers de ces trois pièches doit sys blans. *Item,* deus blans et un loquebiert d'avaine *Item,* vint solz tournois par an, que Colars d'Arkenne et Alis, se femme, ont à ledite cappellerie donnés, assignés sour un courtil qui est à Bourbieque les bures, entre le maison dame Aigniès le Fourmecune et le courtil Jehan Gillebiert : se doit li bonniers sys blans. *Item,* deus blans et un loquebiert d'avaine et demi bonnier de tiere gisant entre le pont à Braine et Rainsenpont, que Hanous Baus et Maroie se femme ont donnet à ledicte cappelerie : se doit un denier de cens par an Et est en pourfit de trente solz par an, ensi que toutes ces coses appèrent plus plainement ens ès cyrographes sour ce faites Et sur ce, nous, qui le bonne dévotion des devant dis Jaquemart Biellepaume et Maroie, se femme, et chiaus aussi qui les dons devantdis ont à ledicte capelerie fais, volons aidier à parfurnir et avoir participation as biens fais de ledicte cappelerie, avons, pour nous, pour nos hoirs et pour tous nos successeurs, toutes les rentes entirement devant dictes et les hiretages devant nommés admortis et admortissons, à tousjours perpétuelment, bien et soufflissanment, nuement et absoluement à oes ledicte cappelerie, et pour ledicte capellerie et pour le cappelain d'iceli cappelerie, quiconques le soit pour le temps, dès maintenant en avant à tousjours, goïr et possesser paisiulement et entirement comme de hiretages admortis bien et soufflissanment, sauf et réservet à nous et à nos hoirs contes de Haynau et à tous autres asquels il pora appertenir, le iustice et le signerie sour lesdis hiretages, et tels cens et tels rentes que lidit hiretage doivent à nous et à autrui, et sauf ce que nulle des coses dessusdictes ne soient tenues de nous ne d'autrui en fief : lequel admortissement devantdit, fait en le manière que dit est, nous, pour nous, pour nos hoirs et pour tous nos successeurs, prometons et avons encouvent à tenir et faire tenir à tousjours perpétuelment, par le tesmoing de ces

lettres, saielées de no sayel. Faites et données en l'an de grâce Nostre Signeur mil trois cens trente et siept.

Insérées dans l'acte de confirmation, délivré le 20 mars 1345, n. st., par le vicaire général et sous le sceau de l'evêche de Cambrai. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Braine-le-Comte, n° 6.*

DLXI.

Rapport, fait par Jean de Dour, d'une terre située au lieu dit Martinfontaine, à Cuesmes, en garantie d'une rente due à l'hôpital de Cantimpret lez-Mons.

16 janvier 1338, n. st., à Mons.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, ke Jehans de Dour, demorans à Cuemes, de se boine volentet, en tanps et en lieu que faire le peut, reporta en le main dou mayeur de Cuemes chi desous nommet, l'iretage de trois quartrons de tiere, pau plus pau mains, gisans au liu c'on dist à Martinfontainne, et s'en déshireta lidis Jehans de Dour bien et à loy, as us et as coustumes dou lieu, et par le gret des signeurs de cui on les tient, et par le jugement des eskievins de le ville de Cuemes qui del hiretage devant dit ont à jugier et qui jugeur en sont; et en demora li hiretages en le main dou mayeur dessusdit, et pour ahireter bien et à loy homme de loy cui que li mambour del ospital de Cantimpret dalés Mons vorront, et toutes les fies qu'il leur plaira en non de chiertain et loyal contrepan de LIJ sols de blans de chens par an, à tousjours, monnoie coursaule as termes des paiemens, que lidis Jehans de Dour doit et devera, il et ses hoirs, audit ospital, pour J manoir et yestre qui fu Jehan Moriel, gisant ou Jonkoit à Cuemes, tenant, d'une part, à le maison Jehan de Jourbise, et d'autre part, à le maison Ysabiel, fille Jehan Watier, c'on tient del église medame Sainte Waudrut de Mons, que li mambour doudit ospital ont donnet à loyal cens audit Jehan de Dour, pour li et pour sen hoir, à tousjours, parmy payant audit ospital les LIJ sols blans par an devant dis cascun an,

au Noël et à le Saint Jehan, à cascun de ces termes le moitiet, en le manière que dit est devant, par tel manière et condition que, se lidis Jehans de Dour ù ses hoirs estoit en deffaute de payer les LIJ sols blans par an devant dis, cascun an, audit ospital, as termes devant nommés, en tout u en partie, li mambour doudit ospital, u cils qui cest chirographe aportera, poroient de là en avant, à leur volentet, traire à tout le contrepan des trois quartrons de tiere dessusdis, ens ou point qu'il les trouveroient pour tenir, censir, leuwer et faire tout leur boin pourfit et leur boine volentet pour ledit ospital, comme dou boin hiretage ledit ospital, à tousjours. A cest déshiretement faire bien et à loy, et à tous ces couvens obligier fu comme maires de le ville de Cuemes, Colars li Maires, et comme eskevin : Colars Varlés, Colars Chokés, Colars Tridainne et Jehans de Harvaing. Ce fu fait en Cantimpret, à le porte mons^{gr} Jehan de Douvraing, l'an de grasce mil .III^{c}. trente et siept, le venredi prochain après les octaves des Rois.

Chirographe original, sur parchemin. Sur le dos : *Chest contre escript wardent li eskievin de Cuemes en leur coffre.* — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Cuesmes, n° 13.*

DLXII.

Vente, faite au chapitre de Sainte-Waudru par Jacques d'Ascons, d'un cens annuel de trente sous blancs assigné sur la maison de Jean de Mevin, à Mons.

10 mars 1338, n. st., à Mons.

Sacent tout cil qui cest escrit veront u oront, ke Jakemars d'Ascons a vendut bien et loyalment à Jehan dou Parch, pour le glize medame Sainte Waudrut de Mons et ou nom de li, xxx sols de blans de cens par an, à tousjours, qu'il avoit sour le maison Jehan de Mevin ù les estuves sont, tenant à le maison ledit Jakemart, qui fu Lambiert Kokeron, au pont à Trulle, et en a encore lidis Jakemars fait about de x sols blans par an, à tousjours, qu'il a encore sour le maison ledit Jehan de Mevin. L'iretage

des XL sols blans de cens par an dessusdis, lidis Jakemars, de se boine volentet, reporta en le main Jehan le Hérut, à ce jour maïeur de le ville de Mons, et s'en déshireta bien et à loi de tel hiretage qu'il y avoit, par le greit de ledite église de cui on les tient, en point, en tamps et en liu que bien le peut faire, et n'i clama nient, une fie et autre et tierche, et pour ahireter bien et à loy Jehan dou Parch devant nommet pour ledite église et ou nom de li, à tousjours, c'est assavoir des XXX sols par an comme le boin hiretage del église dessusdite et des X sols en nom de contrepan. Chou fait, lidis maires, qui de chou avoit plain pooir, tantost là aluech, reporta en le main doudit Jehan dou Parch l'iretage des XL sols blans par an devantdis, et l'en ahireta bien et à loy, à tousjours, pour le glize devant dite et ou nom de li en le manière que devant est dit et par jugement et siute faite paisiule des eskievins de le ville de Mons, qui à jugier en avoient et qui jugeur en sont. A cest vendage, déshiretement et ahiretement, et à tout chou que devant est dit faire et passer bien et à loy, fu comme maires de le ville de Mons : Jehans li Hérus devant nommés, et si furent comme eskievin : Ernouls de le Porte, Jehans de Valenchiennes, Jakemars de Baudour et Gérars as Clokettes. Che fu fait en le maison Watier as Clokettes, en l'an de grasce mil .CCC. trente et siept, le mardi après les octaves dou Grant quaresme.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 428.*

DLXIII.

Sentence arbitrale sur le différend mu entre le chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, et Godefroid, sire de Naast, au sujet de leurs droits et juridictions à Goegnies.

23 mars 1338, n. st., à Mons.

Nous Aoustins li Taie et Jehans li Hérus, adont maires de le ville de Mons, faisons savoir à tous que, comme débas et dissentions fuissent et aient estet entre le capitle del église medame Sainte Waudrud, de Mons,

d'une part, et noble homme monsigneur Gödefroit, signeur de Naste, d'autre part, sur chou que li capitles devant dis disoit et maintenoit ke, pour pluiseurs héritages qui tenut sont doudit capitle à Goisnies droiturer, et pour jugier lois et amendes qui sur lesdis héritages eskairoient tant en sanc et en burine comme en autre manière de chou qui à eskievins apertient à jugier, li eskievin que lidis sires de Naste a u doit avoir à Goisnies, au coniurement dou maïeur de ledite église en doivent jugier, et de chou estoient et devoient iestre tout li pourfit au devantdit capitle; et disoit encore lidis capitles ke de chou il estoit en possession paisiule et avoit estet de si lonc temps ke mémore n'estoit dou contraire pour coi li drois à li en estoit acquis. Et lidis sires de Naste disoit et maintenoit que sidit eskievin à jugier n'en avoient, car il y avoit toute hauteur, et se n'avoit mie estet uset encontre personne ne de tel temps pour coi lidis capitles en chou peuist avoir nul droit; et ensi disoit lidis sires de Naste qu'il n'estoit tenus de faire que sidit eskievin en jugaissent ne deuissent jugier. Assavoir est ke, pour bien de pais et d'accort, les parties devant dites se misent et compromisent en nous de tous les débas devant dis, et proumisent cascuns, par se foit et sur cent livres tournois de paine, à tenir et aemplir tout chou entirement que nous en diriens et scententieriens par le conseil que nous en ariens en le court à Mons sur les raisons et proeves de l'une partie et de l'autre. En lequele painne devant dite li partie d'iaus qui encontre no dit et scentensce yroit u feroit, seroit enkeuwe envers le partie qui le tenroit, pour donner le moitiet à quele justice qu'il vorroit pour no dit et scentensce faire tenir et aemplir entirement, et l'autre moitiet de le painne faire avoir et venir ens. Et le painne fourfaite u nient fourfaite et paiie u nient paiie, pour chou ne demorroit point ke nos dis et scentensce ne se tiengne et doive tenir fermes et estaules. Et à tout chou tenir et aemplir, lesdites parties obligièrent iaulz et tous leur biens, ensi qu'il apert et est plus plainement contenut ens ou compromis sur chou fait. Et nous, à le priière et requeste desdites parties, pour mettre pais et accort entre iaulz, empresimes en nous le fais de che dit dire et scentencyer. Et après chou que lesdites parties eurent leur raisons faites sur les débas devant dis et mises par devers nous, et ke nous euismes estet au liu et fait desdis débas certainne informacion, et les parties sur chou renonchiet et requis à oïr no dit et scentensce, nous, les

raisons de l'une partie et de l'autre et l'informacion sur chou faite, reportâmes en le court à Mons. en jour de plais. et nous en consellâmes as hommes de ledite court le plus diliganment que nous peuismes, et en euismes à iaulz certain conseil auquel nous nos tenimes pour conselliet. Et sur chou, présens les procureurs des parties devant dites pour chou faire souffissanment estaulis, et ossi en le présence et ou tesmoing de pluiseurs hommes de fief noble et poissant princhc, no chier et amei signeur, monsigneur le conte de Haynnau et de Hollande, qui chi desous sont nommeit et ki au conseil deseuredit donner furent, nous desimes et prononchâmes en no dit, disons et prononchons ke li capitles de ledite église medame Sainte Waudrud avoit miuls prouvet sen intention que li sires de Naste n'euist, et ke toutes fois ke li liustenans u li maires doudit capitle à Goisnies a besongne des eskievins ke lidis sires de Naste a en che liu, prendre les puet et doit à sen besoing, sans emprunter au signeur de Naste ne à autrui, pour droiturer des yretages qui tenut sont doudit capitle à Goisnies et ou tieroit, et pour jugier lois et amendes qui sur lesdis héritages eskairoient, tant en sanc et en burine comme en autre manière, au pourfit de ledite église. Et se il n'avoit oudit liu tant d'eskievins ke pour loi faire, li liustenans u li maires doudit signeur de Naste en doit et est tenus de faire tant à le requeste doudit maïeur de capitle ke pour droiturer et jugier en le manière que dit est chou qui à ledite église apertient et doit appertenir. Et ensi nous, qui plain pooir aviens de chou faire, l'avons dit et scentensciiet, disons et scentencions sur les fois et painne devantdis : lequel dit et scentensce, li procureur desdites parties qui, pour chou faire, estoient souffissanment estaulit, tinrent à boin et à loial, et le proumisent et eurent encouvent à tenir et faire tenir sur les fois et painne si ke deviset est. A che dit et à chelle scentensce devant dite dire et scentenciier bien et souffissanment furent comme homme de fief nodit chier signeur le conte pour chou espécialment apellet, si loist assavoir : mesires Jehans de Haynnin, sires de Boussut, mesires Willaumes Baras de le Haie, sires de Sars, mesires Ostes d'Arbre, mesires Willaumes, sires de Potieles, chevalier, Gilles li Ramonneres, adont prévos de Mons, Willaumes dis Coteriaus de Hourls, adont castelains de Brainne, Mahius de Mainsencouture, Jehans li Coustres, adont prévos de Binch, Colars Hardis, maires d'Ath, Jehans dis Vilains dou Markiet, Jehans de Spiennes,

Phelippes li Dus, clers, et pluiseur autre. Et pour chou que li dis et scentensce et toutes les coses devant dites et cascune d'elles soient fermement tenues, si en avons nous Aoustins li Taie et Jehans li Hérus dessusdit ces présentes lettres saiellées de nos propres saiauls. Et prions et requérons as hommes de fief dessus nommés qui saiauls ont et requis en seront, que il voellent metre et appendre leur saiauls à ces présentes lettres avoec les nos, en tesmongnage de véritet. Et nous li homme de fief devant nommet, qui au dit et à le scentensce devant dite dire et scentensciier bien et souffissanment, et consellier en le manière que deviset est, fûmes comme homme de fief noble et poissant prinche no chier et amei signeur, monsigneur le conte de Haynnau et de Hollande, pour chou espécialment apellet, chil de nous qui saiauls avons et requis en avons estet, à le priière et requeste de nos boins amis Aoustin le Taie et Jehan le Hérut dessusdis, avons mis et appendus nos propres saiauls à ces présentes lettres avoec les leur, en tesmongnage de véritet. Che fu fait en le court à Mons, en le cambre dou conseil, l'an de grâce mil trois cens trente et siept, le lundi prochain devant le jour de le fieste Nostre Dame, ou mois de march.

Original, sur parchemin, auquel pendaient par des lacs de filoselle quatorze sceaux dont il ne reste que le deuxième [1], le septième [2], le neuvième [3], et des fragments du douzième [4] et du quatorzième [5]. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Goegnies*, *n° 13*[b].

[1] Petit sceau, en cire jaune, sur lequel figure un écu à trois étoiles. Légende : ✠ S' IEHANS LI HERVS.

[2] Petit sceau, en cire jaune, dont une partie est brisée. On y voit un écu au balai en pointe et au franc canton chargé de trois lions. Légende : SEEL GIL(lion le) RAMON(evr).

[3] Petit sceau, en cire jaune, figurant un écu à trois râteaux et à la bordure engrêlée. Légende : S' MAHIU DE MAINSENCOVTVRE.

[4] Ecu à la bande chargée d'une étoile et accompagnée d'un oiseau en chef. Légende : (✠ seel : iehan :) VILAIN.

[5] Sur ce sceau est représenté un oiseau de proie (duc). Légende : .... LE DUC.

DLXIV.

Le scelleur de la cour de Cambrai accorde, de la part de l'évêque, la permission de poser une cloche à la chapelle fondée par Bertrand Turch, à Mons [1].

15 mai 1338, à Cambrai.

Universis presentes litteras inspecturis sigillifer curie Cameracensis salutem in Domino sempiternam. Cum pro parte discreti viri domini Nicolai Ysac presbyteri, perpetui capellani capelle in honorem Dei et beatissime virginis matris eius, infra metas parochialis ecclesie sancti Germani de Montibus per providum virum Bertrandum dictum Turch et de bonis ipsius de novo constructe et fundate, prout in litteris fundationis, dotationis, admortizationis et confirmationis super hoc confectis plenius poterit apparere, reverendissimo in Christo patri ac domino, domino nostro, domino G. Dei gratia Cameracensi episcopo, humiliter supplicatum extiterit quod de speciali gratia sibi successoribusque suis benigniter concedere dignaretur, ut in eminentiori loco eiusdem capelle per ipsum posset appendi campana, ad convocandum populum causa devotionis et pro solennizatione ac augmento cultus divini quociens opus esset pulsari, curati parochialis et cuiuslibet alterius interveniente consensu; notum facimus quod idem reverendissimus pater, dominus noster, aliis tunc negociis occupatus, dictam supplicationem audiendam, exaudiendam, approbandam vel reprobandam, concedendam vel denegandam, et quicquid de et super ipsa fieri posset auctoritate sua ordinaria faciendum oretenus et complendum commisit nobis ac vices suas totaliter quoad hec concessit. Nos igitur sigillifer predictus commissarius ut predicitur quoad predicta deputatus, consideratis quibusdam motivis que nos circà hec movere poterant et debebant, petitionem seu supplicationem dicti capellani piam, iustam et laudabilem auctoritate nobis in hac parte commissa decrevimus admittendam, et in quantum possumus eandem admittimus et exaudimus, damusque licentiam et potestatem per presentes dicto capellano successo-

[1] Voyez pages 167-169.

ribusque suis ex causis predictis in ipsa capella campanam decentem appendi seu poni facere ac pulsari prout fuerit oportunum, jure parochiali et cuiuslibet alterius in omnibus semper salvo. In cuius rei testimonium et ad perpetuam memoriam, in hiis presentibus est appensum sedis Cameracensis sigillum. Datum Cameraci, die quinta decima mensis maii, anno Domini millesimo trecentesimo tricesimo octavo.

Original, sur parchemin, cancellé, avec traces de sceau, en cire brune. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 902*.

Recueil des privilèges de Sainte-Waudru, fol. 44 v°. — Bibliothèque publique de Mons.

DLXV.

Thierri de Ladefuers, écuyer, seigneur de Beaumeteau, consent à l'amortissement de deux journels de terre situés à Quévy-le-Petit et donnés à l'hôpital de Cantimpret par Agnès de Gottignies.

28 octobre 1338.

A tous chiaus qui ces présentes lettres veront u oront, Thieris de Ladeffuers, escuyers, sires de Biaumetiel, salut. Sacent tout que, de deus journels de tiere, pau plus pau mains, c'on tient de mi, gisans ou tieroit dou Petit Kiévy en une pièche à l'Escouffaut, d'autre part le pire deviers les viviers de Ville, de coy li ospitaus de Cantimpret dalés Mons a goyt et possesset par le don de demisielle Agniès de Gotignies, dont Dius ait l'âme, c'est mes grés et me volentés que Willaumes d'Asnoit goysse en non de hiretier, pour ledit ospital, des deus journels de tiere devantdis, à tel cens que li hiretages doit et sauf le justice à mi et à mes hoirs. Et se doudit Willaume deffaloit de ce siècle, que chius qui seroit à ce temps capellains doudit ospital puist, devens l'an et le jour après le mort doudit Willaume, ramener j nouviel hiretier, liquels puist et pora relever comme hiretiers pour ledit ospital le hiretage devantdit, parmi chiunch sols de blans de tel monnoie c'on prendera as cens et as rentes monsigneur de

Haynnau en le ville de Mons, et ensi de hiretier en hiretier morant et vivant à tousjours, sans autre débite ne siervice payer à mi ne à mes hoirs. Et en celi manière je voel, grée et otrie et est me volentés que lidis hiretages soit amortis et ordenés audit ospital. Et ensi l'ai jou encovent à conduire, à warandir et à faire porter paisiule de mi, de mes hoirs et de mes sucesseurs, à tousjours, par le tiesmoing de ces lettres, sayellées de men sayel. Données le jour saint Simon et saint Jude, en l'an mil IIJ^{c} trente et wit.

Original, sur parchemin, dont le sceau est enlevé. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Quévy, n° 15.*

DLXVI.

Colard de Pottes, écuyer, reconnaît qu'il n'avait point le droit de lever les ventailles des moulins du chapitre de Sainte-Waudru, à Nimy.

9 mars 1339, n. st., à Mons.

Nous Gilles li Ramonneres, adont prouvos de Mons, Aoustins li Taye, Jehans li Jouenes de Kiévy, Gérars li Hérus et Jehans Lambescos faisons savoir à tous que nous fûmes présent, comme homme de fief no très chier signeur, monsigneur le conte de Haynnau, pour chou espécialment appielet, là ù Colars de Pottes, escuyers, vint en propre piersonne par devant nous, et dist, en le présence de nous et de nos demisielles pluiseurs canonniesses del église medame Sainte Waudrut de Mons, qu'il avoit levet, de se volentet, pour le grandeur de l'euwe de le rivyère qui ceurt à Nimy, les ventailles qui siervent as huisines des molins que nos chières demisielles dessusdittes ont à Nimy : de coy il recogneut, par devant nous, que faire ne devoit et que justiche ne signerie il n'i avoit ne droiture nulle pour coy il le peuist ne deuist faire. Et pour le fourfaiture de ce fait, que lidis Colars avoit fait de se volentet en le justiche et signerie des piersonnes dou capitle de le ditte église, il s'en tourna par deviers elles, et s'obliga et eut encouvent de

amender ledite fourfaiture dou tout à le volentet doudit capitle, selonch le fait, sans maise occoison. En tiesmoing desquels coses, nous li homme de fief dessusdit, pour chou que nous y avons estet présent pour chou espécialment hukiet et apiellet, chil de nous qui sayauls avons et requis en avons estet, avons mis et pendus nos propres sayauls à ces présentes lettres, en tesmoingnage de véritet. Ce fu fait ou cuer dou moustier de le dite église, à Mons, l'an de grasce mil trois cens trente et wit, le mardi prochain après le mi quaresme.

Original, sur parchemin, qui était muni de cinq sceaux dont il reste des fragments des quatre premiers [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Nimy, n° 135*.

DLXVII.

Vente, faite à l'église de Sainte-Waudru, par Huart Fieussart, de Genly, d'une rente de douze sous blancs assignée sur la maison de Mathieu Festiel, à Frameries.

23 juin 1339, à Frameries.

Cet acte se termine ainsi : « A cest vendage, cest raport, cest déshiretement, et à tout chou que dit est faire bien et à loy, si que devant est dit, fu comme maires de Frameries : Gossuin de Resignies devant nommés, et si y furent comme eskevin : Jehan Auscoillois, Huars de Harveng, Colars de le Motte, Piérars de le Motte, Thieris de Lattre, Nicaises Choumars et Colars d'Assonchleville. Che fu fait bien et à loy au Frasne, à Frameries, l'an de grasce mil IIJ^c^ et XXXIX, le nuit saint Jehan Baptiste ».

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Frameries, n° 32*.

[1] Le premier est le sceau de Gilles le Ramonneur. Voyez page 177, note 2.
Le deuxième est le sceau d'Augustin le Taye. Écu à la croix enhendée et chargée de cinq coquilles.
Le troisième est le sceau de Jean le Jeune. Écu chargé de trois maillets, au lambel.
Le quatrième est le sceau de Gérard le Héru. Écu portant trois têtes de léopard.

DLXVIII.

Vente, faite au chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, par Jean Hennet, avec le consentement de Mathieu, son fils, d'une rente annuelle de onze sous tournois sur des héritages situés à Cuesmes.

10 décembre 1339, à Mons.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, ke Jehans Hennés, de Cuesmes, a vendut bien et loyalment, par le gret de Mahiu, sen fil, XJ sols tournois de rente à tousjours, monnoie coursaule en Haynnau as jours des paiemens, as piersonnes dou capitle del église medame Sainte Waudrut, de Mons, à payer cascun an au jour de may, et commenchier en doit lidis Hennés à payer le premier paiement au jour de may qui sera en l'an mil IIJ^c^ et XL proïsme venant, et ensi de là en avant, de tierme en tierme, à tousjours, à prendre et à rechevoir cascun an, à tousjours, les XJ sols tournois de rente dessusdis sour tous les hiretages entirement que lidis Jehans Hennés a gisans ou jugement des eskievins de Cuemes qui, apriès le déchiès de lui, doivent eskeir audit Mahiu, sen fil. De tous lesquels hiretages dessusdis lidis Jehans Hennés se déshireta bien et à loy, en point, en temps et en lieu que bien le peut faire, par le gret et le los doudit Mahiu, sen fil, et par le jugement et siute paisiule, faite des eskevins de Cuemes ci desous nommés, qui desdis hiretages ont à jugier et qui jugeur en sont. Et en demora li hiretages en le main doudit mayeur pour ahireter homme de loy, cui que les piersonnes doudit capitle vorroient, par tel manière et condiction que, se lidis Jehans Hennés u lidis Mahius, ses fils, u si hoir, u chius qui audit hiretage aroit cause, estoient en deffaute de payer à ledite église les XJ sols tournois de rente par an dessusdis cascun an, au terme devant nommet, à tousjours, si que dit est, si que li jours de may acconsivist le jour saint Piere aoust entrant après ensivant, sans avoir payet ledite rente toute u en partie, en quel an que ce fust, les piersonnes dou capitle de ledite église u cils qui cest chirographe aportera, poroient de là en avant à leur volentet traire à tous les hiretages entirement dessusdis ens ou point que elles les trouveroient comme au boin et propre hiretage de ledite

église, à tousjours perpétuelment. Et si se tinrent et sont tenus lidit Jehans Hennés et Mahius ses fils de tout le vendage devantdit assols et à bien payet. A cest vendage, cest déshiretement et à tout chou que devant est dit faire et passer bien et à loy, fu comme maires de Cuemes : Colars li Maires, qui fu fils monsigneur Henri. et comme eskevin : Colars Henriars, Jehans de Harvaing, Jakemars de Givri et Jakemars Puche. Ce fu fait en Cantimpret, en le cambre de le maison monsigneur l'abbet de Saint Ghilain, à Mons, l'an de grasce mil IIJ^c^ trente et noef, le venredi prochain devant le jour saint Nicaise, ou mois de déchembre

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Cuesmes, n° 84*

DLXIX.

Vente, faite au chapitre de Sainte-Waudru, d'une rente de dix sous blancs qui est assignée sur un courtil situé à Hergies.

1339.

Sachent tout chil ki chest escrit veront u oront, ke Iehans li Clers, barons demisiele Yolent de Latre, a vendut bien et loiament à Iehan dou Four, ou nom del église medame Sainte Waudrut de Mons, x sols de blans de rente par an à tousiours perpétuelment, liquel x sols de rente sunt assis et assenet sur j courtil gisant à Heregies, tenant à courtil et à manoir Margerie de Fisau, et les doit Maroie li Navare u ses remanans paiier cascun an à tierme dou Noël et par loy, desquels x sols de rente devantdis Iehans li Clers dessusdis en reporta l'iretage en le main Colart Hubiert, à celui iour maïeur et liutenant l'abbet d'Omont, de qui on tient et est dou iugement ledit abbet et de ses tenaules, et s'en désireta lidis Iehans li Clers pour Iehan dou Four dessusdit aïereter ou nom de ledite église, et par le gret et le los Iehan Petit et Maroie se suer, ki proïsme estoient à ledite demisiele Iolent, femme ledit Iehan le Clerk, de par dame Iolent, se taïe, et par le gret et le los les persones chi apriès nommées, ki proïsme estoient à ledite demisiele Yolent, de par signeur Iehan de Latre, se taïon. S'est à savoir : Iehan d'Obrecies et dame Iolent se femme, Iehan se fil, Colart se fil, Mahy baron Jehenne,

leur fille, et se femme Maroie Iolent et Villon, filastres ledit Iehan d'Obrecies, Jehenne le Cailliele, Cholart se fil et Maroie se fille, Maroie le Valete, Bietris le Valete, Noulet se fil, Iehan se fil et Maroie se fille, et Maroie li Broustarde, et fu Iehan dou Four dessusdis aïretés des x sols de rente dessusdis, ou nom de ledite église, as us et as coustumes de le vile, et par le gret et le los des persones dessusdites. Encore est à savoir ke Iehan d'Obrecies devantdis et Iolens se femme et tout si enfant, Iehenne li Cailliele et si enfant, Maroie li Valete, Bietris li Valete et si enfant ont encouvent à dit Iehan dou Four, ou nom de ledite église, ke iamais à chedit iretage ne à celi rente riens ne demanderont ne empêcement à ledite église n'en feront, ne faire ne feront par iaus ne par autrui. Et s'il avenoit ke aucuns u aucune des persones devantdites i mesist u fesist aucun empêcement, il seroit enkeus en xx libvres tornois de boinne dette enviers ledite église, lesqueles xx libvres lidite église u cius ki cause aroit de ledite église poroit cacier et sur le quint denier des xx libvres et sans les xx libvres devantdites amenrir. A tout chou ke par chi devant est dit et deviset faire furent comme tenaule Saint Piere d'Omont : Iakes li Prouvos, Iehan li Prouvos, Lotars de Saint Gislain, Iehans Flamens, Cholars de la Derière, Maroie li Navare et Maroie li Grigoire, et si fu comme maires : Colars Hubiers. Ce fu fait l'an de grasce mil. CCC. et XXXIX.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Hergies*, n° 1°.

DLXX.

Vente, faite au chapitre de Sainte-Waudru par Jacques le Gris, bourgeois de Mons, d'une rente de six livres de blancs assignée sur des terres de Piérart le Gris, à Jemappes.

5 janvier 1340, n. st., à Mons.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, ke Jakemars li Gris, bourgois de Mons, a vendut bien et loyalment as piersonnes dou capitle del église medame Sainte Waudrut de Mons vj libvres de blans de chens

par an à tousjours, monnoie coursaule en Haynnau as jours des paiemens, à paiier le moitiet cascun an au jour saint Jehan Baptiste et l'autre au Noël, et commenchier en doit lidis Jaquemars à paiier le premier paiement au jour saint Jehan Baptiste qui sera en l'an mil IIJ^{c} et XL proïsme venant, et le secont paiement au jour dou Noël apriès ensivant, et ensi d'an en an et de tierme en tierme de là en avant à tousjours. Et emplus grant seuretet de bien paiier al église devantditte les vj libvres blans de cens par an dessusdittes as termes devant nommés, à tousjours perpétuelment, Piérars li Gris, de Gemappes, à le requeste doudit Jakemart, en a fait à leditte église chiertain et espécial abbout et contrepan de pluiseurs hiretages ci apriès nommés, que lidis Piérars avoit gisans ou jugement des eskievins de Gemappes, dont il estoit ahiretés bien et à loy de le main Jehan Grisiaul, pour faire se boine volentet, comme de sen boin hiretage à tousjours, c'est assavoir : j bonnier et xx verghes de tiere à tierage, gisant au lieu c'on dist à Saverimarkais, tenant à le tiere monsigneur de Havrech; *item,* j journel de tiere à le Blarielle, tenant à le tiere Huart de Hion : se doit doyennerie; *item,* j journel à disme Dieu viers le voie de Martinfontainne, tenant à le tiere Jehan de Haynin; *item,* j journel de pret à le grande mesure, tenant au pret Colart de Sars et au pret les Escolliers de Mons; *item,* demi journel et xxx verghes de pret, tenant au pret de le cappellerie; *item,* iiij sols vj deniers blans de cens par an et demi capon sour le Horoit; *item,* vj sols vj deniers blans de cens par an sour le maison Jehan de Haynin, tenant à le maison qui fu dame Alle de Sirau; *item,* rasière et demie d'avainne et j capon sour le courtil qui fu Mahiu dou Pont, tenant au pret Jehan de Haspre, et iij sols et capon et demi par an, sour le pret Jehan de Haspre, tenant au pret Gérart Frougnart, et sont toutes les pièches, que pret que tiere, devantdittes, pau plus pau mains. De tous lesquels hiretages entirement devantdis, Piérars li Gris deseure nommés, reporta l'iretage en le main Jehan le Gris, adont mayeur de Gemappes, et s'en déshireta bien et à loy de tel hiretage qu'il y avoit, en point, en temps et en lieu que bien le peut faire, par le jugement et siute paisiule faite des eskievins de Gemappes ci desous nommés, qui desdis hiretages ont à jugier et qui jugeur en sont. Et y renoncha lidis Piérars bien et souffissamment, et pour ahireter bien et à loy, pour ledite église et en sen non, Jehan le Jouene de Kiévy, qui là alluech estoit présens, en nom d'abbout

et de contrepan des vj libvres blans de cens par an dessusdittes. par tel manière et condiction que chi apriès est et sera contenut et deviset. C'est assavoir que, tant et si longhement que lidis Jakemars li Gris. ses hoirs u ses remanans payeront bien à ledite église, cascun an, les vj libvres blans de cens par an dessusdittes as termes devant nommés, quitte et paisiule leur doivent demorer lidit hiretage. Et s'il advenoit ensi que lidis Jakemars li Gris, ses hoirs u ses remanans, u cils qui asdis hiretages aroit cause, estoient en deffaute de payer à ledite église les vj libvres blans de cens par an dessusdittes, cascun an, as tiermes devant devisés, si que li uns paiemens consivist l'autre, en tout u en partie, en quel an que che fust. li devantdis Jehans li Jouenes, u cils qui cest chirographe aportera, pour les piersonnes dou capitle de ledite église et ou nom d'elles, poroit de là en avant, à se volentet, traire à tous les hiretages entirement devantdis, ens ou point qu'il les trouveroit, comme au boin et propre hiretage de ledite église à tousjours perpétuelment. Chou fait, li maires de Gemappes devant nonmés, qui de chou avoit plain pooir, là alluech tantost en le pièche de tiere, en le présenche et ou tiesmoing des eskievins de Gemappes chi desous nonmés. qui des hiretages devantdis ont à jugier et qui jugeur en sont, et par le jugement et siute paisiule faite d'iauls li uns del autre, reporta l'iretage en le main ledit Jehan le Jouene, et l'en ahireta bien et à loy, en non de ciertain et espécial abbout et contrepan, pour aemplir de point en point tous les couvens dessusdis, pour ledite église, en le manière que, par ci devant est deviset, as us et as coustumes que lidit hiretage doivent. Apriès ce vendage ensi fait et ces couvens ensi devisés, lidis Piérars li Gris revint une pièche apriès par devant le mayeur et les eskievins de Gemappes ci desous nommés, et dist qu'il voloit encore kierkier tous les hiretages dessusdis de XL sols blans de cens par an à tousjours que lidis Jakemars li Gris avoit derequief vendus à ledite église, à payer as termes devant nonmés en le manière que les vj libvres dessusdittes. Et se veult lidis Piérars déshireter derequief desdis hiretages. Et dist que faire le pooit, sauve les premiers couvens des vj libvres devantdites. et s'en plaindi de Watier Chapin, qui eskievins estoit, et de tous chiaus qui riens vorroient dire encontre; sour chou lidis Watiers fu araisniés se riens y voloit dire, et il respondi que nennil, li maires semonst les eskievins qu'il li desissent se sour chou lidis Piérars s'en pooit aidier, li eskievin n'en

furent mie sage, ains en requisent à yestre menet à leur kief lieu à Mons, et li maires les y mena. Si leur fu kierkiet de leur kief lieu et par enqueste que lidis Piérars s'en pooit bien aidier et déshireter, sauve les premiers couvens des VJ libvres dessusdittes. L'enqueste ensi rendue, lidis Piérars li Gris se déshireta derequief bien et à loy de tous les hiretages dessusdis en temps et en lieu que faire le peut, pour rekierkier arrière des XL sols blans par an dessusdis. Ensi sont kierkiet lidit hiretage enviers ledite église de VIIJ libvres blans de cens par an à tousjours, à payer cascun an as termes devant devisés. Et de tous cesdis hiretages lidis Jehans li Jouenes fu derequief bien et à loy ahiretés, en non de ciertain et espécial abbout et contrepan, pour ledite église, des VIIJ libvres blans de cens par an dessus dittes tout en otel point et par tel condiction que ahiretés en estoit, pour les VJ libvres blans premiers vendues en le manière que par ci devant est deviset. Et de tous ces vendages devantdis, se tinrent et sont tenut lidis Jakemars li Gris et Piérars li Gris ses niés, assols et à bien payet. A ces vendages et à tout chou que devant est dit, faire et passer bien et à loy, fu comme maires de Gemappes : Jehans li Gris deseure nonmés, et comme eskievin : Jakemars Fortins, Colars Boudins, Gérars Frongnars, Jehans de Hom et Willaumes Charlons. Ce fu fait à Mons, en le halle au blet, l'an de grasce mil trois cens trente et noef, le nuit des Rois, ù pièce de tiere fu prestée asdis eskievins dou prouvost de Mons.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titré coté *Jemappes, n° 17.*

DLXXI.

Vente, faite au chapitre de Sainte-Waudru par Jacques le Gris, bourgeois de Mons, d'un cens annuel de huit livres de blancs hypothéqué sur quatorze journels de terres, de prés et d'aunaies au-dessus de la Morte-Haine d'Épinlieu.

26 janvier 1340, n. st., à Mons.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, ke Jakemars li Gris,

bourgois de Mons, a vendut bien et loyalment, parmy juste et loyal pris dont il s'est tenus et tient assols et à bien payés, as piersonnes dou capitle del église medame Sainte Waudrut de Mons, VIII libvres de blans de cens par an, à tousjours, le moitiet à le Saint Jehan Baptiste et l'autre au Noël. Et commenchier en doit lidis Jakemars à payer le premier paiement au jour saint Jehan Baptiste, qui sera en l'an mil trois cens et XL proïsme venant, et le secont paiement au jour dou Noël apriès ensivant, et ensi d'an en an et de tierme en tierme, à tousjours. Et emplus grant seuretet de bien payer al église devantditte les VIII libvres de blans de cens par an dessusdittes, as termes devant nommés, à tousjours perpétuelment, li devantdis Jakemars li Gris en a fait à leditte église chiertain et espécial abbout et contrepan de XIIII journels, que pret que tiere que ausnoit, pau plus pau mains, gisans deseure le morte Haynne d'Espinleu, c'on tient des sars del ospital de Cantimpret de Mons, desquels XIIII journels, que pret que tiere que ausnoit, dessusdis, li devantdis Jakemars li Gris, de se boinne volentet, reporta l'iretage en le main Jehan le Hérut, adont mayeur de le ville de Mons, et s'en déshireta bien et à loy en point, en temps et en lieu que bien le peut faire, par le gret dou signeur de cui on les tient et par le jugement des eskievins ci desous nommés, qui jugeur en sont. Et y renoncha lidis Jakemars bien et souffissanment, et pour ahireter bien et à loy, pour ledite église et en se nom, Jehan le Jouene de Kiévy, qui là alluech estoit présens, en nom d'abbout et de loyal contrepan des VIII libvres de blans de cens par an dessusdittes, par tel manière et condiction que ci apriès est et sera contenut et deviset. C'est assavoir que, tant et si longhement que lidis Jakemars li Gris, ses hoirs u ses remanans payeront bien à ledite église cascun an les VIII libvres blans de cens par an dessusdittes as tiermes devant nommés, quitte et paisiule leur doivent demorer li XIIII journel d'iretage dessusdit. Et s'il avenoit ensi que lidis Jakemars li Gris, ses hoirs u ses remanans, u chius qui cause y aroit de par yauls, estoit en deffaute de payer à leditte église les VIII libvres blans de chens par an dessusdittes, cascun an, as tiermes devant devisés, si que li uns paiemens consivist l'autre en tout u en partie, en quel an que che fust, li devantdis Jehans li Jouenes, u cils qui cest chirographe aportera. pour les piersonnes dou capitle de ledite église et ou nom d'elles, poroit de là en avant à se volentet traire à tout l'iretage entirement devantdit,

ens ou point qu'il le trouveroit comme au boin et propre hiretage ledite église, à tousjours perpétuelment. Chou fait, li maires de Mons devant nommés, qui de chou avoit plain pooir, là alluech, tantost, en le pièche de tiere, en le présenche et ou tiesmoing des eskievins de le ville de Mons chi desous nommés, qui doudit hiretage ont à jugier et qui jugeur en sont, et par le jugement et siute paisiule, faite d'iauls li uns del autre, reporta l'iretage des XIIII journels, que pret que tiere que ausnoit, dessus dis, en le main Jehan le Jouene devant nommet, et l'en ahireta bien et à loy, en nom de chiertain et espécial abbout et contrepan des VIII libvres blans par an dessusdittes, pour aemplir de point en point tous les couvens dessusdis, pour ledite église, en le manière que par ci devant est deviset, as us et as coustumes que li hiretages doit, et bien en fu li sires siervis et les droitures paiies. Encore est il assavoir que, pour les VIII libvres blans par an dessusdittes, lidis Jakes a fait abbout et contrepan d'autres hiretages gisans ou jugement des eskievins de Gemappes, si qu'il appert par I chirografle sour chou fait. Si est bien à entendre que tout cil hiretage devantdit, et cil qui gisent ou jugement desdis eskevins de Gemappes si que dit est, ne sont c'uns seuls abbous et contrepans, pour cest meisme accat des VIII libvres blans par an dessusdittes. A cest vendage, cest déshiretement, cest ahiretement et à tout chou que dit est devant, faire et passer bien et à loy, fu comme maires de le ville de Mons : Jehans li Hérus deseure nommés, et si y furent comme eskievin : Willaumes de Hauchin, Jakes li Povresfèvres, Englebiers de Gemblues et Lothars li Machons. Ce fu fait en le maison Ernoul le Barbieur ou markiet, à Mons, l'an de grasce mil trois cens trente et noef, le mierquedi prochain devant le jour de le Purification Nostre Dame c'on dist le Candeler.

Chirographe original, sur parchemin. Sur le dos : *Chest contre escript warde Jakemars li Povresfèvres.* — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 426.*

DLXXII.

Baudouin de Neufville, demeurant à Lens, promet de laisser la cour des béguines de Cantimpret jouir paisiblement des héritages qu'elle possède à Jurbise, moyennant d'acquitter le cens annuel à lui dû.

10 mars 1340, n. st., à Mons.

A tous chiaus qui ces présentes lettres veront u oront, Bauduins de Noefville, demorans à Lens, salut et congnissance de véritet. Sacent tout que, comme li cours des béghinnes de Cantimpret ait hiretage, gisant ou jugement des eskievins de Jourbise, c'on tient de mi parmy le chens c'on m'en rent cascun an, assavoir est que de chou j'ai fait faire loyal aprise, par lequelle j'ai trouvet que anchyennement mi ancisseur et devantrain en ont laissiet ledite court goyr et possesser paisiulement, sans autre débite payer que le cens que lidis hiretages me doit : pour coy je prommech et ai encouvent loyalment à ledite court de porter paisiule ledit hiretage et laissier goyr et possesser paisiulement, pour mi et mes hoirs, à tousjours, parmi le cens payant cascun an, en le manière que possesset et goït en a lidite cours par pluseurs anées par ci devant, dou temps mes prédicesseurs, sour l'obligation de tous mes biens et des biens de mes hoirs, meubles et non meubles, présens et à venir, par le tiesmoing de ces lettres, sayellées de men sayel. Données à Mons, le venredi après le Grant quaresme, en l'an mil trois cens trente et noef.

Original, sur parchemin, auquel est annexé un petit sceau, en cire jaune [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Jurbize*, n° 2°.

[1] Sur ce sceau figure un écu à la bande, accosté de deux lévriers, avec un lièvre pour cimier. Légende : ✠ S' BAVDVIN DE NUEVILLE .

DLXXIII.

Guillaume, comte de Hainaut, etc., promet de maintenir les franchises et privilèges de l'église de Sainte-Waudru, et reconnait que celle-ci lui a accordé en pur don la somme de cinq cents livres tournois.

25 mai 1340, à Mons.

Nous Guillaumes, cuens de Haynnau, de Hollande, de Zéelande et sires de Frise, faisons savoir à tous ke nous, pour nous et pour nos hoirs et successeurs contes de Haynnau, à tousjours, prommettons et avons encouvent no église de medame Sainte Waudrut de Mons, les piersonnes de yceli église, leur biens, leur hiretages et leur possessions à tenser, warandir et deffendre, et tenir en toutes leur frankises et libertés, et warder et tenir leur chartres et previlèges, et les biens et revenues des censses appertenans audit capitle, sans empéchement, tout si avant et en le manière que nous le jurasmes à tenir au sairement que nous fesins quant nous fûmes premièrement contes de Haynnau [1]. Si mandons et commandons à no baillieu de Haynnau, nos prouvos, nos castellains, nos siergans et toutes nos justiches, quiconques le soient u seront pour le temps, que en celi manière il le tiengnent et fachent tenir, et que de riens ne voisent ne sueffrent à aler al encontre. Et si congnissons que, de grasce espécial, sans nulle redevanche ne acoustumanche, li capitles de noditte église nous a, de pur don, donnet chiunck cens livres de tournois, monnoie coursaule en no pays de Haynnau : lesquelz nous congnissons plainnement avoir eus. Si volons que chou ne leur puist, en nul cas, en temps présent ne à venir, porter préiudisce. En tiesmoing desquelz coses, nous avons ces présentes lettres sayellées de no grant sayel, qui furent faites et données à Mons, le jour del Asscention, en l'an de grasce Nostre Signeur mil trois cens et quarante.

Dou command monsigneur,
présens monsigneur de Havrech, monsigneur E. de Gavre
et maistre H. de Joudongne;
SONGNIE.

S. F. DE HAEMEST.

Original, sur parchemin, auquel est appendu par des lacs de soie verte un fragment de sceau équestre, en cire brune. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons*, n° 768.

[1] Le 20 juin 1337.

DLXXIV.

Rapport, fait par Raimburge, veuve de Gilles Bouchiel, d'un courtil situé aux Quiévroix, à Mons, et tenu de l'église de Sainte-Waudru.

29 mai 1340, à Mons.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront que Erebours, qui fu femme Gillot Bouchiel, a reportet en le main Jehan Ghelet, à celui jour mayeur del église medame Sainte Waudrut, l'iretage d'un courtil qu'elle avoit en Kévrois, tenant au courtil Jakes de Gellin, d'une part, et d'autre part au courtil Willaume Frerechon : si le tient on del église medame Sainte Waudrut, et s'en déshireta bien et à loy, en point, en tamps et en lieu que bien le peut faire, de tel hiretage qu'elle y avoit, par le gret dou signeur, et n'i clama nient une fie et autre et tierche, et pour ahireter bien et à loy Jehan le Cornut, pour lui et pour ses hoirs, à tousjours. Chou fait, lidis maires, qui avoit de chou plain pooir, tantost là aluek reporta en le main doudit Jehan le Cornut ledit hiretage et l'en ahireta bien et à loy, pour lui et pour ses hoirs, à tousjours, as us et as coustumes que li hiretages doit et par le gret de sen hoir et par jugement et siute faite paisiule des hostes qui ont à jugier doudit hiretage et qui jugeur en sont. A cest raport, cest déshiretement et ahiretement devantdit faire bien et à loy, si que dit est, fu comme maires de leditte église : Jehans Ghelés dessusdis, et si y furent comme hoste del église : Jehans de le Porte, Piérars Paucé, Bauduins Journés et Willaumes Frerechons. Che fu fait bien et à loy à l'uis doudit Willaume, l'an de grasce Nostre Signeur mil IIJ^{c} et XL, le lundy prochain après le jour del Assention.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : fonds du chapitre de Sainte-Waudru. Recueil des actes des tenanciers du chapitre, de 1330 à 1400.

DLXXV.

Le chapitre de Sainte-Waudru amortit les biens de la chapellenie fondée par Jean Joses, dit de Biévène, en la chapelle de Saint-André.

28 octobre 1340, à Mons.

A tous chiaus qui ces présentes lettres veront u oront, nous li capitles del église medame Sainte Waudrut de Mons salut en Nostre Signeur et congnissance de véritеit. Sacent tout que, comme messires Jehans Joses c'on dist de Bièvène, cappellains perpétuels en nodite église, ait acquis et accattet à Huart de Hion quinze livres tournois de rente par an, en tel monnoie que viés gros tournois dou vrai coing le roy de France pour trese deniers tournois le pièche, et se viés gros montoient jusques à quinze deniers, lidis messires Jehans u ses remanans les doivent pour tant prendre, et s'il montoient à plus haut fuer, si ne les doivent il prendre que pour quinze deniers, et pour quel fuer qu'il courroient en Haynnau en desous quinze deniers, lidis messires Jehans u ses remanans les doivent avoir : desquels quinze livres tournois par an devantdittes, lidis Huars a fait chiertain abbout et loyal contrepan de pluseurs hiretages gisans ou jugement des eskievins de Cuemes, en pluseurs lius ci apriès nommés. C'est assavoir : sour un bonnier de tiere, pau plus pau mains, gisant en Rollainmont. *Item,* sour deus journels de tiere, pau plus pau mains, gisans au lieu c'on dist as Aubioes. *Item,* sour un bonnier de tiere, pau plus pau mains, gisant au Mont Biernart. *Item,* sour deus journels de pret, pau plus pau mains, à le grande mesure, c'on dist au pret Rukelain. *Item,* sour trois quarterons de pret, pau plus pau mains, à le grande mesure, gisans sour le rivière de Troulle, tenans au pret des povres. *Item,* de v rasières d'avainne, vj capons et x deniers blans de rente que lidis Huars a cascun an sour le maison Jehan d'Uegies à Cuesmes, et de iiij rasières d'avainne v capons et x deniers blans que lidis Huars a cascun an de rente sour le maison et yestre qui fu Jehan de le Courioire, par tel manière que, se lidis

messires Jehans u ses remanans estoit par deffaute de paiement trais audit contrepan, il poroit cachier et demander, cascun an, sour lesdittes rentes d'avainne, d'argent et de cappons, vint sols tournois de tel monnoie que desceure est dit, si que tout chou appert et est plus plainnement contenut en un chirographe sour chou fait par devant le mayeur et les eskievins de Cuemes, qui de chou fait mention. Et comme lidis messires Jehans ait acquis autres rentes à pluseurs gens et sour pluseurs hiretages, gisans ou jugement desdis eskievins de Cuemes, c'est assavoir : à Jakemart Marroit VJ sols blans par an sour le manoir qui fu Willaume Payen, qui tient au manage Piérart Charlet devant le moustier; *item,* à Jakemart d'Aumeries XXX sols blans sour le manoir qui fu Jehan Godeffroit, qui tient d'une part au manoir Jehan de Givri et d'autre part au manoir qui fu Capiaul; *item,* à Jehan Yernoul XLV sols blans sour le manoir qui fu Henin le bastart de le Courioire, tenant d'une part au manoir Hideus et d'autre part au manoir Jehan Choket le vielle; *item,* à Colart Hennet XVJ sols blans sour se manoir, tenant d'une part au manoir Maroie Laulaide et d'autre part au manoir qui fu Thieri le Pouls, et à Colart Jehot XX sols tournois sour le manoir qui fu Aloyaul, qui tient au manoir Jehan de Taisnières. Lesquels rentes et hiretages devantdis on tient de nous et de nodite église, et les a lidis messires Jehans, en se boin sens et de se boine volentet, en se darrainne fin, en le rémission de tous ses pékiés, pour le salut de sen âme et de ses anchisseurs, mis, ordenés et aumousnés en une cappellenie qu'il a fondée en nodite église à Mons, en le cappielle ditte de Saint Andriu. Si nous a lidis messires Jehans requis et pryet, pour Dieu, que nous li vosissiens toutes les rentes devantdites, en tel monnoie c'on les doit, et les abbous des hiretages, s'on y trayoit par deffaute de paiement, amortir à tousjours pour faire seditte intention. Et nous, pour Dieu purement et pour ensauchier le sierviche devin, les avons en celi manière amortis et amortissons bien et souffissanment et nuement et absolluement à tousjours perpétuelment, sauf le justiche, hauteur et signerie que nous avons retenut et retenons sour lesdis hiretages. Et volons, gréons et consentons, et à chou nous accordons que li cappellain, quiconques le soient u seront pour le temps, en goent paisiulement comme de biens amortis de nous et de noditte église à tousjours perpétuelment. Par le tiesmoing de ces lettres, sayellées dou sayel de no église. Données en no

capitle à Mons, l'an de grasce Nostre Signeur mil trois cens et quarante, le samedi prochain devant le jour de Toussains.

Original, sur parchemin, avec sceau, en cire verte [1]. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 335.*

DLXXVI.

Le chapitre de Sainte-Waudru permet à Bertrand Turc et à Nicolas Ysaal, de Nimy, respectivement fondateur et chapelain de la chapelle érigée en la rue d'Havré, de pouvoir y faire pendre une cloche, et lesdits Bertrand Turc et Nicolas Ysaal promettent de se conformer aux conditions de cet octroi.

27 avril 1341.

A tous chiaus qui ches présentes lettres veront et oront, li cappitles del église medame Sainte Waudrut, de Mons, del évesquiet de Cambray, salut en Nostre Singneur. Comme discreis hom, sires Nicoles Ysaals, de Nimy, perpétuels et premiers capellains de le cappielle nouvielement par pourveable homme, Biertrant Turc, en le rue de Haverech de le ville de Mons, fondée, à l'onneur de Diu et de le beneoite viergene Marie instituée, et si comme par lettres sour chou faites appert confremée, suppliiet nous ait tant de par lui comme de par ledit Biertrant, que ens ou plus héminent liu d'iceli cappielle, l'auctoritey, l'otroy et license d'unne cloke pooir pendre, et cheli tant pour l'acroissement dou divin serviche en ycelui, comme pour le peuple à dévotion mouvoir, et audit sierviche appieller, sonner, à lui singneur Nicollon et à ses successeurs cappellains, par espécial grasce otryer volsissiemes. Sachent tout ke nous, considérant que lius ecclésiastes ne doit estre ensauchiés en diminution d'autre, voeillant ossy les drois et libertés de nodicte église warder si comme tenu en sommes, as devantdis Biertrant, fondeur et pattron de leditte cappiele, si comme on

[1] Sceau représentant sainte Waudru tenant d'une main une fleur de lis et de l'autre un livre.

dist, signeur Nicolon et à leur successeur de celi cappielle capellains et patrons, pour Diu purement et pour les causes dessusdittes gréons, otrions et concédons ke une cloke pendre et, si comme dit est, sonner puist et puissent, sauves les conditions ki s'ensiuwent, est assavoir que li cappellains de celi capielle, kiconques le sera pour le temps, en nul dymence, ès jours de Noël, de le Purification, del Assention, dou Sacrement et ès jours des solennées fiestes medame sainte Waudrut, ne puist leditte cloke sonner par lui u par autrui devant le pourciession faite en noditte église pour cheli jour, et se ychis cappellains ens èsdis jours, devant le pourcession faite, sonnoit et après ce son il célébroit u consentoit à célébrer, ostet tout malisse, et déporter ne s'en volsist sour chou, une fie u pluiseurs de par nous requis, et que il s'en chiessast ammonestés, adont ceste présens grasce, concessions et otrois sera et doit yestre de nulle valeur, et poriens leditte cloke faire oster à no volenté, non contrestant quelconques grasce, auctoritey, confirmation, usaige, tenure u possession eutes et en temps à venir peutes avoir, et ceste condition est tenus lidis Biertrans et ses successeres ou patronnaige de ledicte cappielle dire u faire savoir à singulers capellains qui y seront en leur première présentasion et institution. En tiesmoingnaige douquel congiet et otroy conditionnet si comme dit est, nous cappitles dessusdis avons ches présentes lettres sayellées dou sayel de noditte église. Et nous Biertrans, pattrons de leditte cappielle, et Nicolles, cappelains susnommet, le grasce, auctoritey et congié de leditte cloke pendre et sonner, si comme dit est, de par ledit cappitle bénignement rechevons, et lesdittes conditions tenir, warder et conserver de point en point pronmetons, et à chou nous obligons pour nous et pour nos successeurs, si avant que à nous appertenir puet. Et comme nous, cuidant que lidis congiés à donner point n'appertenist audit cappitle, et ja euissiemes penet de celi acquerre par autres personnes, et sour chou lettres nous fuissent données, si comme dou doyen et cappitle de Saint Germain de Mons, dou curet de cel meisme liu, et d'autre encore [1], nous yches lettres, forches et munimens sour ledit congiet faites de quelconquez personez autres que doudit cappittle, avons reportet et reportons ès mains d'yceli capitle. En tiesmoingnaige desquels coses, nous pattrons et

[1] Voyez pages 167-169, 178-179.

cappellains dessus nommet avoec le sayel de ledite église avons pendus nos sayauls à ches présentes lettres. Et d'abondant nous capitlez. patrons et capellains dessusdit requérons à maistre Pieron dit de Braibant, notaire publique, que, en congnissance de véritet, avoec nosdis sayauls meche se subscription et sen signe acoustumet. Che fu fait à Mons en Haynnau, ou liu de nodit capitle, présens honnerables hommes, signeur Jakemon d'Ihi, capellain perpétuel en noditte église, Mahiu dit de Mainsencouture, Jehan de Leuse, maistre Pieron, notaire dessusdit, Jehan dit le Jouene et pluseurs autres tiesmoingnaiges à chou requis et appiellés, l'an de grasce mil trois cens quarante et un, le vint sieptime jour dou mois d'avrill

Et ego Petrus dictus de Brabantia, de Sonegiis, clericus Cameracensis dyocesis, auctoritate imperiali notarius publicus, supplicationi, concessioni, conditionum appositioni, receptioni, promissioni, obligationi, reportationi predictis, nec non omnibus aliis premissis, prout supra scribuntur actis et factis, una cum prenominatis testibus vocatus presens interfui, hic de mandato dictarum parcium me subscripsi, signumque meum solitum pariter cum predictis sigillis rogatus apposui in testimonium veritatis omnium premissorum, anno, mense, die et loco quibus supra, indictione nona, pontificatus sanctissimi patris in Christo, domini Benedicti, divina providentia, pape duodecimi anno septimo.

Original, sur parchemin, muni de trois sceaux, en cire brune [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 709.*

Recueil des privilèges de Sainte-Waudru, ms., fol. XVIII. — Bibliothèque du Séminaire de Tournai.

[1] Le premier est le sceau du chapitre de Sainte-Waudru, sur lequel on voit la patronne tenant d'une main une fleur de lis et de l'autre un livre.

Le deuxième représente, sous une arcade, un écu à l'aigle éployée, surmonté d'un heaume avec cimier. Légende : . . . . . TURK DE CASTEL .

Sur le troisième, qui est le sceau de Nicole Isaal, figure dans un quadrilobe, une fleur à cinq tiges. Légende : SEEL NICH DE . . . .

DLXXVII.

Guillaume, comte de Hainaut, de Hollande, de Zélande et seigneur de Frise, ordonne que les héritiers ou les exécuteurs testamentaires d'un chapelain investi de l'une des chapellenies de l'église de Sainte-Waudru à sa collation, puissent percevoir les revenus de l'année dans laquelle a eu lieu le décès de ce chapelain, et que les baux de six et neuf ans légalement consentis par le défunt soient maintenus.

12 mai 1341, à Valenciennes.

Ces lettres sont imprimées dans notre *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. III, p. 372.

Registre des chapelles royalles qui sont dans l'église de Sainte-Waudru, fol. 24. — Archives de l'État, à Mons : fonds du chapitre de Sainte-Waudru.

DLXXVIII.

Jean Mucke prend en arrentement perpétuel du chapitre de Sainte-Waudru un bonnier de pré situé à Hérinnes, au lieu dit à Rancove.

18 mai 1341.

Nous Jehans li Jouenes de Kiévy, Jehans dou Parch, Gérars as Clokettes, Jehans Villains et Fastrés Despiennes faisons savoir à tous ke nous avons estet présent, comme homme de fief très noble et très poissant prinche, no chier et amet signeur, monsigneur le conte de Haynnau et de Hollande, pour chou espécialment appiellet là ù Jehans Mucke, demorans en le poestet de Hérines, vint par devant nous et, de se boine volentet, il dist et congneut qu'il avoit pris à rente, à tousjours, as piersonnes dou capitle del église medame Sainte Waudrut, de Mons, un bonnier de pret, pau plus pau mains, gisant en une pièche au lieu c'on dist à Rancove, derrière le maison Gillion Bourchor, parmy chiunch sols de viés gros qu'il en doit rendre, cascun an, à tousjours, à ledite église, au tierme dou Noël, dont li premiers paiemens eskei au Noël qui fu en l'an mil trois cens et quarante; et se, par le deffaute dou paiement des chiunch sols de viés gros de rente par an devantdis les piersonnes doudit capitle, u cils qui ces

présentes lettres aportera. avoient damages u faisoient couls, frais u despens. rendre et sorre leur doit lidis Jehans Mucke dou tout par leur dit u par le dit de celui qui ces présentes lettres aportera, sans autre prouvanche faire. Et en poroient les piersonnes doudit capitle, u cils qui ces présentes lettres aportera, donner des biens ledit Jehan Mucke u de celui u celle qui de lui aroit cause, à quel justiche que elles vorroient, le quint denier de chou qui à payer seroit de cascun desdis paiemens, pour leur ditte rente à requerre et faire avoir entirement et sans riens dou leur, ne leurdite rente à amenrir. Et à tout chou que dit est devant tenir, payer et aemplir, lidis Jehans Mucke en a obligiet et oblige bien et soufflissanment et par loyal convenenche enviers les piersonnes doudit capitle et ledite église et le porteur de ces présentes lettres, lui meismes et tous ses biens, ses hoirs, sen remanant et tous leur biens, partout ù qu'il soient et poront yestre trouvet, en vert, en sech, à camp, à bourch, à citet u à ville, meubles et non meubles, présens et à venir. Encore est il assavoir que, se les piersonnes dou capitle de leditte église ne pooient avoir et consivir audit Jehan Mucke u à sen hoir u sen remanant, ne à leur biens, leur rente des chiunch sols de viés gros par an devantdis, cascun an, à tousjours, audit terme dou Noël, elles u cils qui ces présentes lettres aportera poroient à leur volentet, si tost que deffaute y aroit en tout u en partie, traire au bonnier de pret devantdit, ens ou point c'on le trouveroit, pour faire tout leur boin pourfit tant que elles seroient entirement paiies de leurdite rente et de tous les arrierages, s'aucuns en y avoit. En tiesmoing desquels coses, nous li homme de fief dessusdit, qui sayauls avons et requis en avons estet, avons mis et pendus nos propres sayauls à ces présentes lettres, en tiesmoingnage de véritet. Che fu fait l'an de grasce mil III^{c} et quarante et un, le venredi prochain apriès le Asscention.

Original, sur parchemin, qui était muni de cinq sceaux dont les deux derniers sont enlevés [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Herines*, n° 20.

[1] Sur le premier sceau est un écu chargé de trois marteaux et au lambel à trois pendants. Légende : . . IEHAN (li loue)NE DE Kl(evy).

Il ne reste qu'un fragment du deuxième sceau, désigné sur le pli comme étant celui de *Jehans dou Parch*, et sur lequel est représentée la tête d'un léopard.

Le troisième figure un écu à trois clochettes avec lambel à trois pendants. Légende : ✠ S' GERART AS CLOKETTES.

Les sceaux manquants sont ainsi indiqués sur le pli : *Jehans Villains, Fastrés Despiennes.*

DLXXIX.

L'église de Sainte-Waudru est mise en possession des biens que la chanoinesse Jeanne d'Ascq avait à Cuesmes et qui provenaient de Piérart Willon, de Henri, son frère, et d'Isabelle, sa sœur.

Juin 1341.

Sacent tout cil qui cest escript veront u oront, ke, comme Piérars Willons, de Cuemes, Henris, ses frères, et Ysabiaus, se suer, pour une dette de IIc libvres, I gros pour XIII deniers, que lidis Piérars devoit à demiselle Jehenne d'Aske, canonniesse del église medame Sainte Waudrut, de Mons, se fussent déshiretet bien et à loy, par le gret et le los l'un de l'autre et par le gret et le los ossi Jehan Hennet, leur frère, en tamps et en liu que bien le peurent faire, de tout l'iretage entirement qu'il avoient ou jugement des eskievins de Cuemes, en quelconques liu que ce fust; et en demora chius hiretages en le main dou mayeur, et pour vendre tel fuer tel vente, à le volentet leditte demiselle Jehanne, sauf les pièces de tiere qui sont del assenne Ysabiaul, pour vendre, à le deffaute dou payement de le dette devantditte, si qu'il apparoit par I chirographe sour chou fait par devant les eskievins de Cuemes; assavoir est que liditte demiselle Jehanne a tout l'iretage entirement, par deffaute de payement, vendut bien et loyalment, à tousjours hiretaulement et par loyal recours, à Colart le messagier de leditte église : douquel vendaige devantdit liditte demiselle Jehanne se tiuint bien assolse et à bien paiie, et bien en quitta et clama quitte ledit Colart le messagier et sen remanant à tousjours tout quitte. Et dist liditte demiselle Jehanne que c'estoit ses grés et se volentés que lidis Colars li messagiers en fust ahiretés bien et à loy, à tousjours. Et sour chou, Jehans Estievenes, maires de Cuemes, qui avoit en se main lesdis hiretaiges comme maires, apriès chou que li eskievin eurent dit, par loy et par enqueste raportée dou kier-lieu de Mons, que tant en estoit fait que bien on empooit ahireter ledit Colart, reporta tout ledit hiretage en le main doudit Colart et l'en ahireta bien et à loy, à tousjours perpétuelment. Apriès chou fait, lidis Colars, de se boine volenteit, reporta en le main doudit mayeur tous lesdis hiretages entirement, et s'en déshireta bien et à

loy, empoint, en tamps et en liu que bien le peut faire. Et en fu Ysabiaus Willons bien et à loy ahiretée, as us et as coustumes que lidit hiretage doient. Et après chou fait, liditte Ysabiaus, de se boine volentet, reporta en le main doudit mayeur tous les hiretages devantdis entirement qui en crant estoient, et s'en déshireta bien et à loy, sauf les pourfis tout le cours de se vie. Et en fu bien et à loy ahiretés Jehans li Jouenes, baillius del église medame Sainte Waudrut, ou non del église, à tousjours perpétuelment, sauf les pourfis à leditte Ysabiaul tout le cours de se vie. Et furent toutes ces déshiretances et ahiretances devantdittes faites bien et à loy, as us et as coustumes que li hiretage doivent, et par le jugement des eskievins qui à jugier en avoient et qui jugeur en sont. A ces rapors, ces deshiretemens et ahiretemens devantdis faire bien et à loy, si que dit est, fu comme maires de Cuemes : Jehans Estiévenars dessusdis; et si y furent comme eskievin : Jehans de Sirau, Jehans d'Iugies, Jakemars Puce, Ansiaus Quairiaus et Jehans Hoilles. Ce fu fait bien et à loy devant le moustier dou béghinaige, l'an de grasce mil IIIc et XLI, ou mois de giskerech.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Cuesmes, n° 101.*

DLXXX.

Échange, fait entre Arnould, Pierre, Marie et Marguerite de le Porte, d'une part, et l'église de Sainte-Waudru, d'autre part, d'une rente et d'un droit seigneurial qu'ils avaient sur la maison de la demoiselle d'Orchimont, tenant au cimetière de Saint-Germain, contre une rente et un droit semblables que l'église de Sainte-Waudru avait sur la maison de Thierri Cavet, à Mons.

29 octobre 1542, à Mons.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, ke Ernouls de le Porte, bourgois de Mons, Pieres ses frères, Maroie de le Porte et Marghe-ritte se suer, qui furent filles dou frère lesdis Ernoul et Pieron, ont

cogneut de leur boine volentet que, par escange, ils ont donnet et quittet as personnes dou capitle del église medame Sainte Waudrut, de Mons, dès maintenant en avant à tousjours, III capons, rasière et demie d'avainne et IX deniers blans de rente par an qu'il avoient sour le maison et sour tout l'iestre qui fu medemiselle d'Orchinmont, cui Dieus absoille! qui tient à l'attre Saint Giermain, et tel signerie qu'il avoient sour ledite maison et sour tout l'iestre, pour otant de rente et le signerie que les personnes doudit capitle avoient sour le maison et yestre Thieri Cavet, avoech autre rente que lidis capitles y a encore, lequelle rente lidis capitles ne puet ne doit prendre jusques adont que lidit Yernouls, Pieres ses frères et leur dites nièches seront payet de ledite rente que avoir y doivent si con dit est: l'iretage de le rente et signerie devantditte, que lidit Yernouls, Piérars ses frères et leur nièches avoient sour le maison et sour tout l'iestre qui fu ledite demisielle d'Orchinmont, il reportèrent en le main dou mayeur de le ville de Mons ci desous nommet, et s'en déshiretèrent bien et à loy, cascuns et cascune à se fie, de tel hiretage qu'il y avoient, et si avant que faire le peurent, et nient n'i clamèrent ne retinrent une fie, autre et tierche, et pour ahireter bien et à loy pour ledite église, à tousjours. Jehan le Jouene, de Kiévy, qui là alluech estoit présens, parmi yauls et leur hoirs goans à tousjours del escange que lidis capitles leur a fait et donnet al encontre, sour le maison et yestre doudit Thieri Cavet, et en celi manière en fu lidis Jehans li Jouenes bien et à loy ahiretés pour les personnes doudit capitle, à tousjours hiretaulement. Encore est il assavoir que lidis Ernouls s'obliga bien et souffissanment, que s'aucuns empêchemens estoit mis u fais en tout u en partie à ledite église, par ses hoirs u par autrui de par lui, à ledite rente et signerie, de tant que à le partie doudit Ernoul en monte u poroit monter, que les piersonnes doudit capitle u cils qui cest chirographe aportera, puissent tantost cachier à lui, à ses hoirs, à sen remanant et à tous ses biens et les leur partout, XL florins c'on dist al escut dou coing de le forge le roy de Franche, boins et souffissans d'or, de pois et de loy, de boine dete et loyal, et de jour keut, et couls, frais et damages que elles aroient par celi occoison. Et si s'en tint lidis Ernouls pour semons, et pour lassier goïr paisiulement ledite église, de toute ledite rente et signerie à tousjours, lidis Ernouls est et doit yestre quittes. A cest déshiretement et ahiretement faire bien et à loy, et à tous

ces couvens, fu comme maires de le ville de Mons : Jehans Frekins, et comme eskievin : Jakemars li Leus, Jehans li Hérus, Gilles de le Loge et Colars de le Porte. Ce fu fait en le maison Colart de Gant le clerch, l'an de grasce mil IIIc XLII, le mardi prochain devant le jour de Toussains.

Chirographe original, sur parchemin. Sur le dos : *Chest contre escript warde Jehans li Herus.* — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 165.*

DLXXXI.

Les mambours de l'hôpital du béguinage de Cantimpret accordent en accensement perpétuel à Jean Nimy, jeune, un manoir et quatre bonniers de terre situés à Ellignies [1].

25 novembre 1342, à Ellignies.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, ke messires Jehans d'Enghien, capellains, et demysielle Ysabiaus de Ghillenghien, comme mambour à che tamps del ospital de Cantimpret dalés Mons, ont donnet et octryet à loyal cens à tousjours, par crit fait en moustier et par loyal recours, à Jehan Nimy, le jouene, et il lidis Jehans Nimis a cogneut qu'il a ensi pris asdis mambours a manage et yestre, ensi qu'il gist et s'estent dedens les bonnes que lidis ospitauls avoit séant à Elignies, et IIIJ bonniers de tiere, pau plus pau mains, gisans en pluseurs pièches ou jugement des eskievins de Elignies, parmi VIJ libvres et XVJ sols de blans de cens par an à tousjours, monnoie coursaule en le contet de Haynnau, as jours des paiemens, que lidis Jehans Nimis u ses hoirs apriès lui en doit rendre cascun an à lui et au sien partout audit ospital, u à celui qui cest chirographe aportera, deseure tous les cens, rentes et débittes que lidis hiretages doit et puet devoir : car par ces couvens lidis Jehans Nimis les doit payer. Et

[1] Ellignies-Sainte-Anne.

en doit d'an en an, à tousjours, u ses hoirs apriès lui, u autres à se cause, dou tout acquitter et délivrer ledit ospital, et ossi de toutes talles u assises c'on froit sus, sans riens descompter dou cens devantdit, à payer les VIJ libvres et XVJ sols blans de cens par an devantdis. à deus paiemens l'an, c'est assavoir : le moitiet au jour saint Jehan Baptiste et l'autre moitiet au Noël; et commenchier en doit lidis Jehans Nimis à payer le premier paiement au jour saint Jehan Baptiste qui sera en l'an mil IIIc XLIIJ proïsme venant, et l'autre moitiet au jour dou Noël après ensiuwant, et ensi d'an en an et de tierme en tierme, de là en avant ensiuwanment à tousjours. Ches devises ensi faites, Willaumes li maires d'Asnoit, qui hiretiers estoit doudit hiretage pour ledit ospital, reporta l'iretage doudit manage et yestre et des IIIJ bonniers de tiere devantdis en le main Thieri de le Fosse, à ce jour mayeur de Elignies, et s'en déshireta bien et à loy, à le requeste desdis mambours, en temps et en liu que faire le peut, par le jugement des eskievins ci desous nommés, qui jugeur en sont, et pour ahireter bien et à loy ledit Jehan Nimi, pour lui et pour sen hoir à tousjours, à tel cens et devises que dessus est dit, et par tel manière et condiction que ci après est et sera contenus et deviset; c'est assavoir que, tant et si longhement que lidis Jehans Nimis u autres à se cause payera bien audit ospital les VIJ libvres et XVJ sols de blans de cens par an deseuredis, d'an en an, à tousjours, as termes devantdis, en le manière dessusdite, et à tel devise que dit est, quitte et paisiule lui doivent demorer lidit hiretage. Mais s'il advenoit ensi, que ja n'aviengne! que lidis Jehans Nimis u ses hoirs deffausist de payer les VIJ libvres et XVJ sols de blans de cens par an devantdis, d'an en an, à tous jours, audit ospital, u à celui qui cest chirographe aportera, as termes devant nommés, par coy li uns paiemens consuist l'autre, sans avoir payet en tout u en partie, en quelle anée que ce fust, li mambour doudit ospital, quiconques le seroient pour le tamps, u cils qui cest chirographe aportera, poroient de là en avant, à leur volentet, retraire à tous les hiretages entirement devantdis ens ou point qu'il le trouveroient, comme au boin et propre hiretage doudit ospital, à faire toute le boine volentet desdis mambours pour ledit ospital en quelconques manière qui mieuls leur plairoit avoech l'abbout que lidis Jehans Nimis en doit faire d'aucun hiretage gisant ou jugement des eskievins d'Aubechies, à tousjours hiretaulement. Chou fait et deviset, li maires de Elignies devant nommés qui de chou avoit plain pooir,

là alluech tantost en le pièche de tiere, en le présenche et ou tiesmoing des eskievins de Elignies ci desous nommés qui desdis hiretages ont à jugier et qui jugeur en sont, et par le jugement et siute pasiule faite d'iauls li uns del autre, reporta l'iretage doudit manage et yestre et des IIJ bonniers de tiere devantdis en le main doudit Jehan Nimi, et l'en ahireta bien et à loy, à tels cens et devises que dessus est dit, as us et as coustumes que lidit hiretage doivent, et bien en furent les droitures payes. A cest déshiretement, cest ahiretement et à toutes les devises dessusdittes passer et faire bien et à loy, fu comme maires de Elignies : Thieris de le Fosse deseure nommés, et comme eskievin : Colars Brassars, Ernauls Trivière, Jehans Martins et Estiévenars li Cambiers. Che fu fait devant l'attre à Elignies, l'an de grasce mil IIJ° XLIJ, le jour sainte Katherine.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Ellignies*, n° 3.

DLXXXII.

Jean Nimy, jeune, demeurant à Ellignies, assigne des terres sises à Aubechies, en garantie de la rente par lui due à l'hôpital de Cantimpret, pour un manoir et quatre bonniers de terre qu'il tient audit Ellignies.

25 novembre 1542, à Aubechies.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, ke. comme Jehans Nimis, li jouenes, demorans à Elignies, ait pris à loyal cens, à tousjours, par crit de moustier et par loyal recours, as mambours del ospital de Cantimpret dalés Mons, I manage et yestre, si qu'il gist et s'estent dedens les bonnes, et IIJ bonniers de tiere, pau plus pau mains, gisans à Elignies et ou tieroit, parmy VIJ libvres et XVJ sols de blans de cens par an, monnoie coursaule en Haynnau as jours des paiemens que lidis Jehans Nimis, u ses hoirs après lui, en doit rendre d'an en an à tousjours, à lui et au sien partout

audit ospital, u à celui qui cest chirographe aportera, deseure tous les cens, rentes et débites que lidis hiretages doit et puet devoir, à deus paiemens l'an, c'est assavoir le moitiet au jour saint Jehan Baptiste et l'autre moitiet au Noël, dont li premiers paiemens eskéra au jour saint Jehan Baptiste qui sera en l'an mil IIJ^{c} quarante et trois proisme venant, si qu'il appert et est plus plainnement contenut en j chirographe sour chou fait par devant le mayeur et les eskievins de Elignies, qui de chou fait mention; assavoir est que, en plus grant seuretet de bien payer d'an en an à tousjours les vij libvres et xvj sols blans de cens par an devantdis audit ospital, et à celui qui cest chirographe aportera, en monnoie coursaule en Haynnau as termes deseure nommés, lidis Jehans Nimis en a fait audit ospital ciertain et espécial abbout et loyal contrepan de pluseurs pièches de tiere gisans ou jugement des eskievins d'Aubechies, ès lieus ci après dénommés, c'est assavoir : demi bonnier de tiere, pau plus pau mains, au commun fosset tenant à le tiere Colart Ghelin; *item,* wit vins verghes de tiere, pau plus pau mains, à le voie de le Rosière, tenant à le tiere Jehan dou Molin; *item,* j journel de tiere, pau plus pau mains, à le Crois tenant au pire, assés priès, et lxxv verghes de tiere, pau plus pau mains, au Sec pret, tenans à le tiere Pierewes. Desquels pièches de tiere devantdittes lidis Jehans Nimis reporta l'iretage, de se boine volentet, en le main Jakemart de le Cambe, à ce jour mayeur d'Aubechies, et s'en deshireta lidis Jehans bien et à loy, en point, en temps et en lieu que bien le peut faire, et y renoncha souffissaument une fie, autre et tierche, et pour ahireter bien et à loy homme de loy cui que li mambour doudit ospital vorroient, en non d'abbout et de loyal contrepan dou cens devantdit, par tel manière et condiction que ci après est et sera contenut et deviseit. C'est assavoir que, tant et si longhement que lidis Jehans Nimis u ses hoirs, u autres à se cause, payera bien d'an en an audit ospital, u à celui qui cest chirographe aportera, les vij libvres et xvj sols blans de cens par an devantdis, as termes devant nommés, en le manière et à tel devise que dit est devant, quitte et paisiule li doivent demorer tout lidit hiretage; mais s'il avenoit ensi, que ja n'aviengne! que lidis Jehans Nimis u ses hoirs, u autres à se cause, deffaloit de paiier audit ospital, u à celui qui cest chirographe aportera, les vij libvres et xvj sols de blans de cens par an dessusdis, d'an en an, à tousjours, as termes devant devisés, par coy li uns paiemens doudit cens consivist l'autre, sans avoir paiiet en

tout u en partie, en quelle anée que ce fust, li mambour doudit ospital, quiconques le seroient pour le temps, u cils qui cest chirographe aportera, poroient de là en avant, à leur volentet, traire à toutes les pièches de tiere dessusdittes, et retraire ossi audit manage et yestre, et as IIIJ bonniers de tiere devantdis, tout ens ou point qu'il les trouveroient, comme au boin et propre hiretage doudit ospital, à faire toute le boine volentet desdis mambours, pour ledit ospital en quelconques manière qui mieuls plairoit, à tousjours perpétuelment. Chou fait et deviset, à le requeste desdis mambours, li maires d'Aubechies devant nommés, qui de chou avoit plain pooir, là alluech tantost, en le pièche de tiere, en le présenche et ou tiesmoing des eskievins d'Aubecies ci desous nommés, qui del hiretage doudit contrepan ont à jugier et qui jugeur en sont, et par le jugement et siute pasiule faite d'iauls, li uns del autre, reporta l'iretage de toutes lesdittes pièches de tiere de contrepan en le main Willaume le mayeur d'Asnoit, et l'en ahireta bien et à loy pour ledit ospital et en sen nom, comme dou boin abbout et loyal contrepan doudit cens à tousjours hiretaulement, pour acmplir de point en point toutes les devises dessusdittes en le manière que dit et condictionnet est, par ci devant, as us et as coustumes que li hiretages doit, et bien en furent les droitures paiies. A cest déshiretement, cest ahiretement et à tout chou que dit est devant, faire, condictioner et passer bien et à loy, et à toutes les devises dessusdittes, fu comme maires d'Aubechies : Jakemars de le Cambe, deseure nommés, et comme eskievin : Piérars Pierewes, Colars Brassars, Jehans de le Boussiere et Jehans de le Fosse. Che fu fait à Aubechies, l'an de grasce mil IIJ^{c} XLIJ, le jour sainte Katherine.

Chirographe original, sur parchemin. Sur le dos : *Chest contre escript wardent li eskevin d'Aubechies en leur coffre.* — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Aubechies, n° 3*

DLXXXIII.

Lettres par lesquelles le comte de Hainaut confère une prébende du chapitre de Sainte-Waudru à Alix de Gommegnies.

7 février 1343, n. st.

Mentionnées dans un rôle en parchemin de la trésorerie des chartes des comtes de Hainaut [1].

DLXXXIV.

Lettres par lesquelles le comte de Hainaut confère à maître Henri de Jodoigne la prévôté des églises de Mons, vacante par la mort d'Isabelle de l'Escleyde.

14 février 1343, n. st.

Mentionnées dans un rôle de la trésorerie des chartes des comtes de Hainaut [2].

DLXXXV.

Lettres par lesquelles le comte de Hainaut confère à Jeanne de Rubempré la prébende du chapitre de Sainte-Waudru vacante par la mort d'Isabelle de l'Escleyde.

14 février 1343, n. st.

Mentionnées dans un rôle de la trésorerie des chartes des comtes de Hainaut [3].

[1] Voyez notre *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. Ier, p. 237.
[2] *Ibidem*.
[3] Même volume, pp. 237-238.

DLXXXVI.

Les vicaires généraux de l'évêché de Cambrai confirment les lettres d'amortissement, délivrées par le comte de Hainaut, en 1337 [1], en faveur de la chapellenie fondée à l'hôpital de Braine-le-Comte par Jacques Bellepaume et Marie, sa femme.

20 mars 1343, n. st., à Cambrai.

Cet acte se termine ainsi : « In quorum omnium et singulorum premissorum testimonium, presentes litteras scribi mandavimus et sigilli sedis Cameracensis quo utimur in hac parte fecimus appensione muniri. Actum et datum Cameraci, anno Domini millesimo CCC° quadragesimo secundo, feria quinta post dominicam qua cantari solet *Oculi* ».

Original, sur parchemin, avec fragments de sceau, en cire jaune. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Braine-le-Comte, n° 6*.

DLXXXVII.

Le chapitre de Sainte-Waudru garantit l'accensement, accordé par les mambours de l'hôpital du béguinage de Cantimpret à Jean Nimy, jeune, d'un manoir et de quatre bonniers de terre situés à Ellignies [2].

19 avril 1343, à Mons.

Nous li capitles del église medame Sainte Waudrut, de Mons, faisons savoir à tous ke, comme messires Jehans d'Enghien et demisielle Ysabiaus de Ghillenghien, à ce jour mambour de par nous del ospital de Cantimpret delés Mons, aient donnet à loyal cens à tousjours à Jehan Nimi, le jouene, demorant à Elignies, le manage et quatre bonniers de tiere, pau

[1] Voyez page 169, n° DLX.

[2] Voyez page 205, n° DLXXXI, et page 208, n° DLXXXII.

plus pau mains. que lidis ospitauls avoit à Elignies et ou tieroit. parmy siept livres et sese sols blans de cens par an deseure tous les cens. rentes et débites que lidis hiretages doit. que lidis Jehans Nimis u ses hoirs en doit rendre à lui et au sien. audit ospital. à tousjours, le moitiet à le Saint Jehan et l'autre au Noël, en monnoie coursaule en Haynnau, as jours des paiemens : douquel cens lidis Jehans Nimis a fait audit ospital ciertain et espécial abbout et contrepan de pluseurs pièches de tiere, gisans ou jugement des eskievins d'Aubechies. C'est assavoir : demi bonnier au commun fosset, tenant à le tiere Colart Ghelin: *item*, wit vins verghes tenans à le tiere Jehan dou Molin; *item*, j journel à le Crois. tenant au pire, et sissante et quinze verghes au Sech pret, tenans à le tiere Pierewes : desquelles pièches de tiere. qui sont pau plus pau mains, lidis Jehans Nimis s'est bien et à loy déshiretés par tel condiction que, se il u ses hoirs deffaloit de payer audit ospital les siept livres et sese sols blans de cens par an devantdis. par coy li uns paiemens consivist l'autre, tous u en partie. sans avoir payet en quel an que ce fust. li mambour doudit ospital pueent traire à toutes ces pièches de tiere ens ou point que elles seroient, et ossi retraire à leurdit manage et à toute leurdite tiere, ens ou point qu'il le trouveroient, comme au boin hiretage doudit ospital, à tousjours, si que toutes ces convenences et devises appèrent plus plainement en deus chirograffes sour chou fais que lidis ospitaus a par devers lui. Sacent tout que nous les personnes doudit capitle, parmi tous les couvens desdis chirograffes aemplis, prommetons et avons encouvent à conduire, à warandir et à faire porter paisiules de nous et de no fourfait ledit manage et yestre, et les quatre bonniers de tiere devant dis audit Jehan Nimi et à sen hoir, à tousjours. à tel cens et devises que èsdis chirograffes est contenut, sans maise occoison, comme gardyennes doudit ospital, sans de riens aler encontre par nous ne par autrui de par nous, sauve adiés audit ospital tous les boins couvens qui èsdis chirographes sont deviset. Par le tiesmoing de ces lettres, sayellées dou sayel de nodite église. Données à Mons, le nuit de closes Pasques, en l'an mil trois cens quarante et trois.

Original, sur parchemin, dont le sceau est tombé. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Ellegnies, n° 3.*

DLXXXVIII.

L'hôpital du béguinage de Cantimpret lez-Mons est mis en possession de la rente annuelle de neuf rasières et demie de blé que Marie de l'Eskip, béguine, avait achetée à Spiennes.

10 mai 1345, à Spiennes.

Sachent tout chil qui cest escript verunt u oront, ke, comme demisielle Marie del Eskip, béghinne, demorans en Cantimpret dalés Mons, euist, j jour qui passés est, acquis bien et loyalment à Jehan Braibant, de Hauchin, xiij rasières de blet par an à tousjours, dont elle estoit bien et à loy ahiretée, à viij deniers priès cascune rasière dou milleur de le ville d'Espiennes, à le mesure d'Espiennes, et à livrer à Espiennes et payer cascun an, à le Candeler, desquelles xiij rasières de blet par an lidis Jehans Braibans en avoit ix rasières et demie sour pluseurs hiretages, gisans ou jugement des eskievins d'Espiennes, ès lieus ci après nommés, c'est assavoir : demi journel de tiere derrière le courtil qui fu le demisielle de Housdaing; *item,* j journel de tiere as mons de Prée; *item*, demi bonnier de tiere en Biernierhans; *item*, demi bonnier de tiere gisant oultre l'Escuel; *item*, deseure le courtil dame Sainte, iij quartrons de tiere; *item*, j pau amont, j journel de tiere; *item,* à l'entrée de le ville d'Espiennes, en j courtil iij quartrons, et toutes ces pièces de tiere, pau plus pau mains; *item,* tel partie de tierage qu'il a encontre Jehan d'Oultremer, d'Espiennes, et Jehan Dudet, de Mons, en iij journels et demi de tiere, pau plus pau mains, qui gisent ou tieroit d'Espiennes; *item,* ij rasières iij quartiers d'avainne, ij pains, ij capons de rente et xix deniers ob. blans de cens par an, sour l'iestre Piérart Baude, d'Espiennes : lesquels hiretages on tient de monsigneur Nicollon de Housdaing, signeur d'Espinoit, et les tiennent à rente Colars d'Oultre l'Euwe et Jehans Pochars, d'Espiennes, avoec demi bonnier de tiere gisant derrière le courtil qui fu le demisielle de Housdaing, ou jugement des eskievins de Mevin, qui est kierkiés de iij rasières et demie de blet l'an. C'est en somme que lidis Colars d'Oultre l'Euwe et Jehans Pochars doivent rendre pour lesdis hiretages : xiij rasières de blet

par an, tel con dit est devant. De coy lidis Colars d'Oultre l'Euwe. pour le moitiet de ledite rente, avoit fait ciertain abbout de c sols par an sour se manoir qu'il avoit gisant à Espiennes oultre l'Euwe, et Jehans Pochars, pour l'autre moitiet de ledite rente, avoit fait abbout de c sols par an sour se manoir tenant à l'iestre qui fu Biertran de Seneffe. Desquels contrepans lidit Colars d'Oultre l'Euwe et Jehans Pochars s'estoient déshiretet bien et à loy, cascuns par lui et à se fie, et en fu bien et à loy ahiretés Colars Cauwessins par tel manière que, s'il ne payoient ledite rente cascuns le moitiet toute entirement devens le jour de le Candeler cascun an, lidis Colars Caoussins u li porteres dou chirographe pooit traire audit contrepan et retraire à tous lesdis hiretages ens ou point qu'il les trouveroit de celui u de tous deus qui en deffaute en seroient, comme à sen boin hiretage, si que tout cil couvent apparoient plus plainnement par chirographes sour chou fais qui mention en fasoient. Sacent tout que lidite demisielle Marie del Eskip est venue en propre piersonne par devant le mayeur et les eskievins d'Espiennes ci desous nommés, et de se boine volentet, dit et cogneut que elle avoit vendut bien et loyalment à demisielle Ysabiaul de Ghilenghien, adont maistresse del ospital de Cantimpret delés Mons, pour ledit ospital, à tousjours hiretaulement, toutes les XIIJ rasières de blet par an entirement devantdites, lesquelles lidite demisielle Ysabiaus paya de ses deniers et les donna audit ospital. Et sour chou liditte demisielle Marie del Eskip reporta l'iretage des IX rasières et demie de blet par an dessusdittes que elle avoit sour lesdis hiretages ou jugement des eskievins d'Espiennes si con dit est, et ossi l'iretage desdis contrepans et des pièces de tierre deseuredites, si avant que elles gisoient ou jugement des eskievins ci desous nommés, et que hiretière en estoit, en le main Piérart Puche, adont mayeur d'Espiennes, et s'en déshireta bien et à loy, en temps et en lieu que faire le peut, de tel hiretage que elle y avoit, et y renoncha souffissanment, ne nient n'i clama ne retint une fie, autre et tierche, sauve les pourfis tout le cours de se vie tant seulement, et pour ahireter bien et à loy ledite demisielle Ysabiel de Ghilenghien u homme de loy cui que elle vorroit pour ledit ospital à tousjours. Et si se tint lidite demisielle Marie del Eskip de tout le vendage entirement devandit assolse et à bien paiie. Chou fait, à le requeste et par le volentet ledite demisielle Ysabiel, li maires d'Espiennes devant nommés, qui de chou avoit plain pooir, là alluec

tantost, reporta l'iretage desdites IX rasières et demie de blet par an, tel con dit est, et des devantdis hiretages qui kierkiet en sont et ossi desdis contrepans en le main Jakemart Jackin, qui là estoit présens, et l'en ahireta bien et à loy, comme hiretier, pour sauver et warder à oels ledit ospital à tousjours hiretaulement. Et fu celi déshiretance et ahiretance, faite et passée bien et à loy par le jugement et siute paisiule faite des eskievins d'Espiennes ci desous nommés, qui desdis hiretages ont à jugier et qui jugeur en sont, as us et as coustumes que li hiretages doit, et bien en fu li sires siervis, sauve les pourfis tout le cours de le vie ledite demisielle Marie del Eskip, et par tel manière que, devens l'an que cils hiretiers sera mors, lidis hospitaus y doit remettre J autre hiretier, qui soit homs de loy, et ensi de hiretier en hiretier à tousjours. Et est assavoir que de ledite rente li premiers paiemens eskera audit ospital à payer à le première Candeler qui sera apriès chou que lidite demisielle Marie del Eskip sera alée de vie à mort, et de là en avant, de Candeler en Candeler, à tousjours. A cest vendage, déshiretement et ahiretement faire bien et à loy, fu comme maires d'Espiennes : Piérars Puche deseure nommés, et comme eskievin : Jehans Thumas, Jehans Andrieus, Jehans d'Oultre l'Euwe, Jehans li Sierpens et Willaumes Mareuse. Che fu fait bien et à loy as Planketes as Willaubuis, sour le tiere Piérart de Chipli, l'an de grasce mil IIJ^{c} XLIIJ, le samedi prochain après les octaves dou jour de may.

Chirographe original, sur parchemin [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mesvin*, n° 5e.

[1] On a écrit sur le dos : « Tous les couvens d'autre part escrips, en le manière com il sont par chy devens contenut et deviset, ont recordet bien et à loy comme eskievin d'Espienes, par plainte faitte et par semonsse de maïeur, Jehans Thumas et Willaumes Mareuse, d'autre part nommet. A ce record faire bien et à loi fu comme maires d'Espienes : Piérars Puche, et si y furent comme eskievins : Jehans Berars, Colars de Boustaines, Thieris de Froimont, Jakes Baudris et Jehans Buissons. Chis recors fu fais bien et à loi à Espiennes, devant le moustier, l'an de grasce mil. CCC. LVJ, le dimenche procain après le jour de le Nattivitteit Nostre Dame ou mois de septembre » (11 septembre 1356).

DLXXXIX.

Lettres par lesquelles Guillaume II, comte de Hainaut, etc., accorde à Marguerite, fille de Florent de Beaumont, la prébende de chanoinesse du chapitre de Sainte-Waudru vacante par la mort d'Agnès de Chaumont.

17 mai 1343, à Binche.

Ces lettres sont imprimées dans notre *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. Ier, p. 195.

Original, sur parchemin, dont on a découpé la partie à laquelle pendait le sceau. — Archives de l'État, à Mons : fonds du chapitre de Sainte-Waudru.

DXC.

Vente, faite par Marie de l'Eskip à l'hôpital du béguinage de Cantimpret, d'une rente de trois rasières et demie de blé qui est assignée sur un demi-bonnier de terre situé à Mesvin.

20 juin 1343.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, ke demisielle Marie del Eskip est venue en propre personne par devant le mayeur et les eskievins de Mevin ci desous nommés, et de se boine volentet, dist et cogneut que elle avoit vendut bien et loyalment à demisielle Ysabiaul de Ghilenghien pour le ospital de Cantimpret, à tousjours hiretaulement, IIJ rasières et demie de blet par an, à tousjours, à VIIJ deniers priès dou milleur, livret d'an en an, à Espiennes, et payer cascun an, à le Candeler, que lidite demisielle Marie del Eskip avoit acquis à Jehan Braibant, de Hauchin, sour demi bonnier de tiere, pau plus pau mains, gisant derrière le courtil qui fu le demisielle de Housdaing, c'on tient des canonnes de Songnies et de Gérart as Clokettes, l'iretage des IIJ rasières et demie de blet par an devant

dites, et doudit demi bonnier de tiere qui kierkiés en est, lidite demisielle Marye reporta en le main Jehan d'Oultremer, à ce jour mayeur de Mevin. et s'en déshireta bien et à loy de tel hiretage que elle y avoit en temps et en lieu que faire le peut, et nient n'i clama ne retint une fie, autre et tierche, sauve les pourfis tant seulement tout le cours de se vie, et pour ahireter bien et à loy, cui que lidite demisielle Ysabiaus vorroit, homme de loy, pour ledit ospital, à tousjours, et si se tint lidite demisielle Marie de tout ledit vendage assolse et à bien paye. Chou fait, li maires de Mevin devant nommés, à le requeste et par le volentet ledite demisielle Ysabiaul, qui ledite rente avoit accatée de ses deniers et donnée audit ospital, reporta tel hiretage que lidite demiselle li avoit raportet en se main, si con dist est, en le main Jakemart Jackin, qui là estoit présens, et l'en ahireta bien et à loy comme hiretier pour sauver et pour warder à oels ledit ospital, à tous jours perpétuelment, as us et as coustumes que li hiretages doit, et bien en (fu) signeur siervit, sauve à ledite demisielle Marie del Eskip les pourfis doudit hiretage le cours de se vie tant seulement et par tel manière que, devens l'an que cils hiretiers sera trespassés, lidis hospitaus y doit remettre j autre hiretier qui soit hons de loy, et ensi de hiretier en hiretier, à tousjours. A cest déshiretement et ahiretement faire bien et à loy, si con devant est dit, fu comme maires de Mevin de par les signeurs dessusdis : Jehans d'Oultremer deseure nommés, et comme eskievin : Nickaises Rickesses, Jehans d'Ugies, Piérars Puche et Jehans d'Oultre l'Euwe. Ce fu fait en Cantimpret, à Mons, en le cambre de le maison qui fu monsigneur l'abbet de Saint Ghillain, ù pièce de tiere fu prestée asdis eskievins pour chou faire, de Jehan le Jouene de Kiévi, balliu del église medame Sainte Waudrut, le venredi prochain après les octaves dou Saint Sacrement, en l'an mil IIJ^{c} XLIIJ.

Chirographe original, sur parchemin. Sur le dos : *Chius escrips est Jakes Jackin comme hiretier pour l'ospital de Cantimpret dalés Mons.* — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mesvin, n° 6°.*

DXCI.

Isabelle Willon, de Cuesmes, vend à l'église de Sainte-Waudru, de Mons, une rente de huit rasières et un quartier de blé qui est assignée sur des terres sises à Frameries.

Juin 1343, à Frameries.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, ke Ysabiaus Willons, de Cuemes, a vendut bien et loyalment à Jehan le Jouene, de Kiévy, pour le église medame Sainte Waudrut, de Mons, à tousjours, VIIJ rasières et J quartier de blet de rente par an, à VIIJ deniers priès cascune rasière dou milleur de le halle de Mons, et livret à Mons, en quel liu que liditte église, u chius qui cest chirographe aportera, vorra, mais c'on y puist kariier sans maise occoison, et à le mesure et prisie de ledite halle, à payer cascun an à le Candeler, s'en eskéi li premiers paiemens à le Candeler qui fu en l'an XLIIJ, lesquelz VIIJ rasières et J quartier de blet de rente par an lidite Ysabiaus avoit cascun an sour pluseurs hiretages que Jehans Asquillois, de Frameries, tient, gisans ès pièches et lius ci après nommés. C'est assavoir : sour le manage et sour tout l'iestre qui fu ledite Ysabiaul, séant à Frameries, ù lidis Jehans Asquillois demoroit au jour que cils chirographes fu fais; *item,* sour IIJ quartrons de tiere en Graval, tenans à le tiere Willaume le Béghin; *item*, encore en Graval IJ journels tenans à le tiere Gossuin de le Harbie; *item,* encore en Graval demi journel tenant à le tiere Piérart de le Hestre; *item,* encore en Graval IIIJ journels tenans à le tiere Renaut de Kiévy; *item,* sour IJ journels gisans desous Frameries. tenans à le tiere Jehan Quaresme; *item,* sour demi bonnier tenant à le ruyelle dou Pret; *item,* sour IJ journels derrière les courtils de Frameries, tenans à le tiere Ernoul de Frameries; *item*, ès courtils de Frameries, sour le moitiet de demi bonnier encontre ledit Asquillois. tenant au courtil medame de Ligne. Et sont toutes ces pièces, pau plus pau mains. Et cesdis hiretages qui gisent ou jugement des eskievins ci desous nommés a recogneut lidis Jehans Asquillois que, J jour qui passés estoit, il avoit pris à rente à tousjours à ledite Ysabiaus à tel rente, à tel prisie ensi livret et à tel paiement que dit est devant, deseure chou que lesdites tieres doivent,

et avoech chou recogneut il qu'il doit ledite rente à lui et au sien, et sour nu sols de don de cascun paiement, et que, s'il deffaloit de payer ledite rente en tout u en partie au jour dessusdit, en quel an que ce fust, et ils et li siens ne peuissent entirement ledite rente payer, cils qui à ledite rente aroit cause de par ledite Ysabiel, poroit traire à tous lesdis hiretages ou point qu'il les trouveroit, pour tant tenir qu'il fust de toute ledite rente payés et de tous les arriérages, et les couls et les frais s'il les y avoit. De lequelle rente devantdite et de tout le droit que lidite Ysabiaus avoit sour lesdis hiretages, si con dit est, elle s'est bien et à loy déshiretée par fiers et par kiefliu ù li eskievin en furent ij fies, l'une pour se patrimonne et l'autre pour sen acquest. Et en fu lidis Jehans li Jouenes bien et à loy ahiretés pour ledite église, à tousjours, sans nulle retenue, as us et as coustumes que li hiretages doit, et sauf à ledite église les xxx sols que elle a sour ledit manage. Et de tout cedit vendage se tint lidite Ysabiaus assolse et à bien paiie. A tout chou que dit est devant faire et passer bien et à loy fu comme maires de Frameries : Gossuins de le Harbie, et comme eskevins : Huars de Harvaing, Colars de le Motte, Piérars de le Motte, Thieris del Attre, Willaumes li Béghins et lidis Jehans Asquillois meismes. Ce fu fait à Frameries, l'an de grasce mil IIIe XLIIJ, ou mois de gesquerech.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Frameries*, n° 39.

DXCII.

Gossuin de la Cuisine, garde du lardier du comte à Valenciennes, donne en arrentement perpétuel à Arnould de le Hestre une maison située à Frameries, moyennant le payement annuel de quarante sous blancs.

14 juillet 1343.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, ke Gossuins de le Quisine, à ce jour wardain dou lardier monsigneur le conte en Valenchiennes, a donnet et ottryet à cens bien et loyalment à Ernoul de le Hestre et à ses

hoirs apriès lui, à tousjours hiretaulement, une maison et tout l'iestre entirement que lidis Gossuins avoit ens le ville de Frameries derière le moustier, lequel yestre on tient dou curet de leditte ville de Frameries, pour lequelle maison et yestre lidis Ernouls u ses remanans doit rendre et payer audit Gossuin et à ses hoirs, u à celui qui cest chirograffe aportera, à tousjours hiretaulement, XL sols blans de cens par an à deus tiermes l'an, c'est assavoir : au Noël et à le Saint-Jehan, à cascun tierme le moitiet. Et doit commenchier le premier paiement au jour dou Noël l'an XLIIJ prochainement venant. Encore doit et a encouvent lidis Ernouls à mettre dedens J an prochainement venant ens ou devantdit hiretage XV libvres de tournois ens ou devantdit karpentage en non de crant et d'about. Et s'il estoit ensi que lidis Ernouls n'euwist fait le karpentage souffissant ens oudit hiretage qui vausist les XV libvres de tournois devantdittes, si que dit est, li devantdis Gossuins u ses remanans, u chius qui cest chirograffe aportera, poroit cachier les XV libvres de tournois sour le devantdit Ernoul et sour sen remanant tantost puis ceste présente anée passée comme de jour keut. Et s'il estoit ensi que ou tamps à venir, quant que ce fust, lidis Ernouls u ses remanans fust en deffaute dou payer le cens devantdit par que li uns tiermes et paiemens consuwist l'autre, en tout u en partie, lidis Gossuins u si hoir u chius qui cest chirograffe aportera se poroient retraire à tout le devantdit hiretage et à kankes on trouveroit sus comme à sen boin hiretage pour faire se volenté à tousjours. Et pour chou ne demoroit mies que lidis Ernouls u ses remanans ne fust tenus de payer audit Gossuin u à sen remanant, u à celui qui cest cyrograffe aportera, les XV libvres de tournois, se mis ne les avoit ens ou carpentage de le maison devantditte, si que dessus est dit. A ces couvens furent comme tiesmoing et fil de Sainte Eglise pour yestre creut se débas en naissoit : Ernouls Flores, Huars de Harveng, Piérars Hiars, Jehans li Dus, Jehans Gobiers, Ernouls li Simons et Colars Gourliaus. Che fu fait en le maison monsigneur Nicaise, curet de Frameries, à ce jour, l'an de grasce mil IIJ^{c} XLIIJ, le deluns devant le Devision des Apostles, on mois de fenal.

Chirographe original, sur parchemin. Sur le dos : *Cest contre escript warde Iernous Flores, comme fieus de Sainte Église.* — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Frameries*, n° 4°.

DXCIII.

Lettres par lesquelles le comte de Hainaut confère à Robert de Ligne la prébende du chapitre de Sainte-Waudru vacante par la mort de Jean de Cury.

10 septembre 1343, à La Haye.

Mentionnées dans un rôle de la trésorerie des chartes des comtes de Hainaut [1].

DXCIV.

Accensement, fait par le chapitre de Sainte-Waudru, à Martin Cagnet, de la moitié d'un manoir et de ses dépendances sis à Maisières.

Février 1344, n. st.

A tous chiaus qui ces présentes lettres veront u oront. li capitles del église medame Sainte Waudrut de Mons, salut en Nostre Signeur et cognissance de véritet. Cogneute cose soit à tous que nous, pour le commun pourfit apparant de nous et de no église, avons donnet et octriiet, donnons et octrions à loial cens, à tousjours, à Martin Cagnet, pour lui et pour sen hoir hiretaulement, le moitiet dou manage et yestre séant à Masières, qui fu Gillot Roussiel, qui à nodite église estoit eskeus par le mort de Jehan, fil ledit Gillot, qui bastars estoit, parmy onze sols tournois de cens par an que lidis Martins Cagnés en doit rendre à lui et au sien partout à nous et à nodite église, cascun an, au jour saint Jehan Baptiste, à tousjours, monnoie coursaule en Haynnau au jour dou paiement. Et commenchier en doit lidis Martins u ses hoirs, se de lui deffaloit, u cils qui audit hiretage aroit cause de par lui, à paiier le premier paiement à nous, au jour saint Jehan Baptiste, qui sera en l'an mil IIJ^{c} quarante et quatre proïsme venant,

[1] Voyez notre *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. I^{er}, p. 240.

et ensi d'an en an et de terme en terme, de là en avant ensiuwanment, à tousjours. Et parmi tant, nous prommettons et avons encouvent le moitiet doudit manage et yestre à conduire, warandir et faire porter paisiule de nous et de no fourfait audit Martin et à sen hoir hiretaulement, à tel cens et couvens que dessus est dit. Par le tiesmoing de ces lettres, sayellées dou sayel de no église. Données l'an de grasce mil IIJ^{c} quarante et trois, ou mois de février.

Original, sur parchemin, dépourvu de sceau. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre cote *Maizières*, n° 55.

DXCV.

Le chapitre de Sainte-Waudru ordonne que les rentes dues sur les maisons de l'Enclos pour des fondations d'obits, seront payables le jour de la célébration de ceux-ci.

3 mars 1344, n. st., à Mons.

Nous li capitles del église medame Sainte Wadrud de Mons en Haynau, del évesquiet de Cambray, fasons savoir à tous présens et futurs que, comme entre aucunnes persones, canoniesses de nodicte église, fust controversions meute sur chou que les aucunnes et pluseurs disoient et affremoient les paiemens des rentes et revenues d'argent assignées sur les maisons dou cloistre de no église u sur celles qui les tienent et tenront, laissies à nous pour certains obis à faire, eskeoient et eskeir devoient au jour que on en fasoit les obis et de telle monnoie qui, à celi jour, estoit communement coursable en le conteit de Haynau, les autres al encontre si disoient que li paement desdictes rentes laissies et assignées si com dit est, eskeoent au Noel u à le Saint Jehan, qui plus proïme estoit dou jour que on fasoit lesdis obis et de tel monoie qui à cedit terme plus prochain dou jour del obit couroit u courroit communément en ledicte conteit; nous, celi controversion ostée et apaisiée si com adont mieus nous sianla, pour transquillitet et pais entre nos persones nourir, et pour oster toute

controversie et descorde qui de chou en temps à venir poroit naistre, dou commun consentement et acord de nous et par conseil de sages, avons ordenet et establit, ordenons et establissons que tout paement de rentes et revenues qui sunt et seront laissiet à nous pour obis faire, assignet sur nos devantdictes maisons u celles qui les tienent u tenront, eskiechent au jour que on en fera en nodicte église les obis, est assavoir à celi jour que on fera les vigilles et de tel monoie et non autre qui à celi jour courra communément en ledicte conteit, non contrestant quelcunques allégations de singuleres persones de nodit capitle, mutation u ordenanche de paemens u de monoies qui pour le temps à venir faire se poroient, asquelles nous, pour nous et nos successeurs canoniesses et persones de nodicte église, avons renonchiet et renonchons expresséement et par espécial pour le devantdicte no ordenanche tenir perpétuelment et faire tenir, sans de riens aler al encontre. Si promettons icelle présente ordenanche et estatut tenir et faire tenir de nous et de nos persones à tousjours, comme estatut affremet et juret en no église, par le tiesmoing de ces présentes lettres, saellées de no saiel. Che fu fait, ordenet et establit en no capitle général, l'an M CCC XL trois, le merkedi apriès *Reminiscere,* qui fu tiers jours en march.

Original, sur parchemin, avec sceau en cire brune [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 800.*

DXCVI.

Jean le Jeune, de Quévy, est adhérité, pour le chapitre de Sainte-Waudru, de plusieurs pièces de terre situées à Villers-Saint-Amand, et d'un arrentement fait par Jean Richer, demeurant à Mainvault, et ce, moyennant d'exécuter les volontés de la chanoinesse Jeanne de Ligne.

9 mars 1344, n. st., à Villers-Saint-Amand.

Sacent tout chil ki cest escrit veront u oront, ke Jehans li Jouenes, de Kiévy, en tamps et en liu ke faire le peut, est venus en le présense dou

[1] Sceau décrit à la page 195, note 1.

maïeur et des eskevins de Vileir Saint Amant, et a reporteit en le main dou maïeur bien et à loy, as us et as coustumes dou liu, teils hiretages com chi appriès s'ensiuvent, assavoir est : v journeils de tiere, pau plus u pau mains, gisans à Willaufosse et tenant as tieres monsigneur l'abeth de Saint Amant; v journeils de tiere, pau plus u pau mains, tenant as preis de le Boursette; trois bonniers et demi de tiere, pau plus u pau mains, gisans au vivier à Gossuincamp, tenant as tieres monsigneur l'abbeth dessusdit, et teil arentement ke Jehans Richiers, demorans à Mainwaut, avoit fait, si k'il appeirt et est contenut par j cyrographe sour chou fait : desquels hiretages et arentement devantdis, lidis Jehans li Jouenes estoit ahireteis pour faire le volenteit de noble demisiele, medemisiele Jehanain de Ligne, canonniesse del église medame Sainte Waudrut de Mons, et li volenteis de leditte medemisiele Jehanain si fu et est teile ke il Jehans li Jouenes dessusdis en fust ahireteis bien et à loy, as us et as coustumes doudit liu, pour le église de medame Sainte Waudrut dessusditte et ou non de li, à tousjours perpétuelment, et tantost là endroit lidis maires, à le soumonse de lui, al ensengnement des eskevins et par le jugement d'yauls, en rahireta le dessusdit Jehan le Jouene bien et à loy, as us et as coustumes de le ville de Vileir Saint Amant, en le manière et condiscion si ke dit est. A cest reportement et ahiretement si ke devant est dit faire, furent com eskevin de Vileir Saint Amant : Hues Seuiourneis, Jehans Petis, Ansiaus Solaus, Jehans li Ruspilleus, Mikieuls dou Moulin; et si fu com maires : Colars Grars, l'an mil CCC et XLIIJ, neuf jours en march.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Villers-Saint-Amand, n° 3.*

DXCVII.

Lettres de Baudouin Bascot, prévôt de Mons, concernant le payement des arrérages de la rente de quatre rasières de blé qui était due à l'hôpital du béguinage de Cantimpret lez-Mons sur deux journels de terre situés à Mesvin.

Mars 1344, n. st., à Mons.

Bauduins Bascos, adont prouvos de Mons, faisons savoir à tous que, en l'an mil trois cens quarante et trois, li mambourch del ospital de Cantimpret dalés Mons, c'est assavoir : demisielle Ysabiaus de Ghillenghien, à ce jour maistresse, et messires Jehans d'Enghien, adont cappellains doudit ospital, à chou commis de par les piersonnes dou capitle del église medame Sainte Waudrut de Mons, à cui lidis ospitaus est à warder, vinrent en leur propres piersonnes par devant nous, et nous disent que on leur estoit en deffaute de paiement pour ledit ospital, par le terme de wit années, de quatre rasières de blet l'an, à quatre deniers priès dou milleur livret à Mons, que doy journel de terre, pau plus pau mains, gisant ou tieroit de Mevin en une pièce, au liu c'om dist dalés le camp le Roy, devoient audit ospital, à le cause de Ghillain de Hauchin : lequelle terre Gérars as Clocquettes, bourgois de Mons, tenoit. Si nous requisent lidit mambourch com à justice que nous leur en fesissiens payer, et il nous en donnoient pour monsigneur le quint de tout chou que nous leur en feriens avoir. Et sour chou, nous fesimes aiourner par devant nous ledit Gérart as Clocquettes, pour savoir s'il voloit aucune cose dire encontre : liquels respondy qu'il n'en avoit que respondre par devant nous, mais avoit maïeur et eskievins au liu pour loy faire, et s'il lidit mambourch lui savoient aucune cose à demander, si s'alaissent là plaindre de lui et il en responderoit chou qu'il li sanleroit que boin fust, et autre cose nient. Et nous requist que nous l'en fesissiens mener par loy. Et lidit mambourch disent et proposèrent, pour ledit ospital, que c'estoient gent de église et de maison d'aumousne, si n'estoient mie ne devoient iestre dou riule ne de le condition de gens séculers, ne tenut de plaidier de hiretages de églisez ne de maisons d'aumousne par devant eskievins, car autrement seroient il mal wardet. Et ossi seroit nos très chiers sires dessusdis, se par boine véritet,

pour les dons c'on li donroit, ne pooit faire payer chiaus cui on deveroit en se pays, liquels cose seroit en amenrissant se juridition et les siervices de ses dons. Si nous requisent lidit mambourch que, parmy le quint dou blet devant dit donnant à nous pour monsigneur, nous leur en fesissiens payer si avant qu'il le poroient prouver, et que nous fesissiens arriester chou qui estoit sour le terre, ensi que no devantrain prouvost de Mons l'avoient autrefois fait, si comme lidit mambourch disoient. Et nous, par le consel que nous en euismes à pluiseurs dou consel et des hommes monsigneur, assesimes iournée asdis mambours pour oyr chou qui vorroient moustrer. Et si fesimes le blet qui estoit sour leditte terre arriester par Lottart de Baisiu, siergant de Mons, et fesimes faire, sour chou que lidit mambourch avoient proposet, infourmation et aprise par escript par Symon le Candillon, no liutenant, Lottart de Baisiu et Piérart de Biermeraing, no clerch, de tous les tiesmoins que lidit mambourch en veurent conduire. Et ossi fesimes nous savoir audit Gérart à toutes les journées que il trasist avant pour veir jurer les tiesmoins, par coi s'aucune reproche voloit faire sour yaus qu'il le desist. Liquels n'i veult venir ne comparoir. Et pour chou ne demora mie que nous ne fesissiens faire leditte aprise. Et quant lidit mambourch eurent renonchiet à leur proeves, nous aportasmes leditte aprise au moustier medame Sainte Waudrut en plains plais, par un mardy, par devant le bailliu de Haynnau et pluiseurs des hommes de le court de Mons, en le capielle Saint Estievène, et leur répétâmes et desimes tout chou que dessus est dit, et fesimes ledit Gérart as Clocquettes appieller par devant yauls, pour oyr chou qu'il vorroit dire, liquels requéroit c'on le menast par loy. Et sour toutes ces coses ensi faites et oyes, nous priasmes et requésimes au bailliu de Haynnau et as hommes de leditte court qu'il nous en volsissent consillier, tant pour monsigneur comme pour le raison desdittes parties warder. Et à no requeste, li baillius et li homme dessusdit fisent leditte aprise ouvrir et lire diliganment de mot à mot et par boinne délibération consillier, en le présence d'iauls tous. Et nous disent et kierkièrent par consel, tout d'accort ensanle et d'une suite, que lidit mambourch avoient bien et souffissanment moustret, par boins tiesmoins, dignes de foy, que liditte tiere devoit audit ospital quattre rasières de blet par an à tousjours tel con dit est, et que en possession lidis ospitauls en estoit et avoit estet de quarante ans entirs et de plus, et que autrefois li prouvost

de Mons, no devantrain, leur en avoient fait payer, pour coi nous, de par monsigneur, comme prouvos de Mons, leur estiens tenus de faire tenir en celle possession, parmi le don dont il avoient siervit monsigneur, et que le blet que nous aviens fait arriester sour leditte terre, nous leur deviens faire contourner en leur paiement. Et pour le sourplus c'on leur devoit, et pour les couls et les frais qu'il avoient fait au recachier, et ossi pour leditte rente avoir, cascun an, nous leur estiens tenus de faire goyr paisiulement de leditte terre, pour faire leur pourfit, tant que lidis ospitaus y euwist tout repris chou c'on li doit sus, s'ensi n'estoit que li hiretiers volsist leditte rente, les arriérages et les frais payer, car pour chou payer revenir y deveroit. A ce consel ensi kierkier et donner, fu comme baillius de Haynnau à ce tamps : messires Jehans, sires de Harchies, chevaliers, et com homme monsigneur, pour chou espéciaulment appiellet : messires Hawiaus de Kiévraing, chevaliers, Gilles li Ramonneres, prouvoz de Valenchiennes, Henris Trippars de Jeumont, Jehans de le Glisuelle, Bieckez d'Ath, Colars Platiaus, Jehans li Hérus, Jakemars d'Ascons, Jehans de Hembise, Jehans de Puvinage, Colars de le Loge, Obiers de Hauchin, Jaquemars de Saint Liennart, Jaquemars dou Caisnoit, Jehans d'Ugies, Gérars de Buat, Henris dou Mareskiel, Jehans Lambescos, Colars Ghuignos, Phelippars li Dus et pluiseur autre. Apriès ce consel ensi donnet et kierkiet à nous, nous mandasmes lesdittes parties par devant nous, et yauls venus, nous leur desimes, prononchammes et sentensiammes ce dit et consel, tout en le fourme et manière que deseure est dit et que kierkiés nous avoit estet. Et y furent pour chou espéciaulment hukiet et appiellet com homme monsigneur : Symons li Candillons, Lottars de Baisiu, Jaquemars dou Caisnoit, Jehans de Puvinage et Loys dou Bos de Haynne. Chou fait et sentenscyet si com dit est, nous là aluek, en le présence desdittes parties, commandammes audit Lottart de Baisiu qu'il, de par monsigneur, comme siergans, fesist cedit consel acomplir si com dit est. En tiesmoing desquels coses, nous Bauduins dis Bascos, adont prouvoz de Mons dessus nommés, avons ces présentes lettres saiellées de no saiel. Et prions et requérons à tous les hommes de fief dessusdis, qui saiaus ont et requis en seront, qu'il voellent mettre leur saiaus à ces présentes lettres avoek le no, en tiesmoingnage de véritet. Et nous li homme de fief devant nommet, qui à chou que deseure est dit avons estet présent en le manière que ces présentes lettres le devi-

sent, com homme de fief nodit chier signeur, monsigneur le conte de Haynnau, pour chou espéciaulment appiellet, si en avons nous, chil de nous qui saiaus avons et requis en avons estet, à le pryère et requeste de honneraule homme et sage, no boin amy, le prouvost de Mons dessusdit, mis et appendus nos saiaus à ces présentes lettres avoek le sien en signe de véritet. Che fu fait à Mons en Haynnau, l'an de grasce Nostre Signeur Jhesu Crist mil trois cens quarante et trois, ou mois de march.

(*On a ajouté au bas :*) Et ceste lettre ne veult li prouvos de Mons saieller, pour chou qu'il n'est mie d'usage ne acoustumet c'on donne lettres saiellées de chou qui touque à cas d'ofisse de coi on a esploitiet et sour coi on a sentensyet, mais lidit mambourch ont lesdictes lettres fait faire pour avoir ramembrance en tamps à venir, se besoins estoit, pour l'ospital dessusdit.

Original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mesvin*, n° 7.

DXCVIII.

Lettres de Jean de Harchies, chevalier, bailli de Hainaut, reconnaissant que le chapitre de Sainte-Waudru doit avoir le conseil de la cour de Mons quand il le requiert.

7 juin 1344.

Ces lettres sont ainsi datées : « L'an de grasce mil trois cens quarante quatre, le lundi prochain après le jour dou Sacrement, ou mois de juing ».

Bibliothèque du Seminaire de Tournai : *Privilèges de Sainte-Waudru*, ms., fol. CLXXV [1].

[1] Dom Ursmer Berlière, *Privilèges de la collégiale de Sainte-Waudru, à Mons*, p. 15. — *Annales du Cercle archéologique de Mons*, t. XXVII, p. 322.

DXCIX.

Cession, faite par Aliénor de le Haie aux exécuteurs testamentaires de Marie de Rèves, chanoinesse de Sainte-Waudru, de plusieurs biens et rentes sis à Sars-la-Bruyère et aux environs de cette localité.

Juillet 1344.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, que demisielle Aliénor de le Haie, pour une chiertaine dette payer qu'elle cogneut à devoir as exécuteurs et exécuteresses dou tiestament medemisielle Marie de Rayve, jadis canonniesse del église medame Sainte Waudrut de Mons, cui Dieus absoille, dont elle liditte demisielle Aliénor fu jugie as lois et mise en prison et en fiers, vendi et a vendut bien et par loy asdis exécuteurs et exécuteresses pour faire le propre volentet d'iaus u de l'un d'iaus u d'elles, dès maintenant en avant, en preus prendans à tousjours hiretaulement, pluseurs hiretages, cens, rentes et revenues qu'elle avoit, gisans à Sars, ou teroit et là entours, en pluseurs lieus, parties et membres ci-apriès ensivans. Et premiers, le manoir et yestre qui fu Alart de le Haye tout ensi qu'il s'estent, tenant d'une part à l'iestre qui fu Colart de le Haie, et d'autre part à le maison Huart des Prés; *item,* j vivier c'on apielle le Grant vivier, ensi qu'il s'estent; *item,* j petit vivier, ensi qu'il s'estent, tenant à j vivier qui fu Colart de le Haie, sauf tel parchon que les suers leditte demisielle Aliénor pooient avoir en cesdis viviers; *item,* à le keuwe dou Grant vivier, xl verghes de pret; *item,* demy journel de pret tenant au pret c'on dist Dame Felise; *item,* iiij journels de tere à Hubiercamp; *item,* vj journels devant le maison Jehan le Hiot, tenans au kemin ki va de Sars à Bavay; *item,* à Catherine Houbille, xiij sols iiij deniers blans, ij capons et le tierch d'un au Noël, sour sen yestre; *item,* à Thumas de le Motte, v sols ij capons, au Noël, sour une maison et le courtil qui fu Jehanne l'Escoheresse. Et sont toutes ces pièches de tere et de pret, pau plus pau mains. Se tient on tous ces hiretages des aviestures del église medame Sainte Waudrut de Mons. De tous lesquels hiretages, cens et rentes deseure escrips, liditte demiselle Aliénor reporta l'iretage en le main

Ernoul Floret, à ce jour maïeur à leditte église desdittes adviestures, et s'en déshireta, par fiers, bien et par loy, de tel hiretage qu'elle y avoit et c'on tient desdittes adviestures, en point, en tamps et en liu que bien le peut faire, si comme il fu raportet par loy et par enqueste dou kief-liu de Mons, sauf l'offre au proïsme, et y renoncha liditte demisielle Aliénor bien et souffissanment, et nient n'i clama ne retint une fie et autre et tierche, et pour ahireter bien et à loy homme de loy cui que lidit exécuteurs et exécuteresses, u li uns d'iaus u d'elles, vorroient u vorroit, et toutes les fies qu'il plairoit à l'un d'iaus u d'elles à tousjours perpétuelment, as us et as coustumes que lidit hiretage doivent, et bien en furent les droitures paiies. Et en celi manière en demora li hiretages en le main doudit maïeur. Et se tint et est tenue liditte demisielle Aliénor dou pris et de le valeur de tout l'iretage entirement devantdit asolse et à bien paiie, et dou tout en quitta lesdis exécuteurs et executeresses et tous chiaus à cui quittanche en pooit ne devoit appertenir à faire. Encore est il assavoir que, au jour que li déshiretemens devantdis fu fais, li offre devant ditte en fu faite souffissanment à celles à cui il appertenoit à faire comme proïsmes. Lesquelles, de leur volentet, y renonchièrent et le quittèrent là aluech par devant les adviestis ci desous nommés. A cest déshiretement et à tout chou que devant est dit faire et passer bien et à loy par le gret dou signeur de cui on tient lesdis hiretages, fu comme maires de leditte église desdittes adviestures de Sars, de Genli, d'Ugies, de Norchin, des terois et de là entours : Ernouls Florés deseure nommés, et comme adviestit : Wiars de Maisières, à ce jour maires de Mons, Lottars li Machons, Jehans de le Porte, li siergans, et Gérars de Monscouvet. Che fu fait bien et à loy à Mons, à le maison Lambert Alowe ù pièche de terre fu prestée au maïeur et as adviestis dessusdis bien et souffissanment pour chou faire de Bauduin dit Bascot, adont prouvost de Mons, l'an de grasce mil III^{c} XLIIIJ, ou mois de fenaul.

Chirographe original, sur parchemin. Sur le dos : *Cest contre escript warde Wiars de Maisières.* — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre cote *Eugies, n° 10.*

DC.

Jean Sebille, de Croix, reconnaît devoir à l'hôpital de Cantimpret un cens annuel de dix sous blancs assigné sur le manoir qu'il acquit à Jean le Grand Vallet.

8 août 1344, à Croix lez-Rouveroy.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront. ke Jehans Sebille, de le Crois en Haynnau, a recogneut. de se boine volentet, que il doit cascun an x sols blans de cens [1] par an à l'ospital de Cantimpret de Mons, liquel sont assennet sour sen manoir et yestre qu'il acquist à Jehan le Grant Vallet, lequel cens i doit cascun an. au jour de le Candeler, par ensi c'on doit aler querre u demander le cens avant c'on l'en fache nul damage. A ceste recognissance faire fu, comme maires de le Crois, de le tenance monsigneur de Saint Fuellien : Willaumes li clers de Hauchin, demorant à le Crois, et si y furent comme eskevin : Jakemars li Boullegiers. Gérars li Taneres, Jehans de Genli, Jehans Noels. Piérars li Carliers, Gillains li Fèvres et Jehans Sebille meismes. Ce fu fait et recogneut à le Crois en Haynnau, devant le maison ledit mayeur, l'an de grasce mil IIJ^c XLIIIJ, le diemence devant le jour saint Leurent.

Chirographe original, sur parchemin. Sur le dos : *Cest contre escript wardent li eskevin de le Crois en Haynnau en leur coffre.* — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Croix*, n° 3.

DCI.

Pierre le Billut, d'Hautrages, prêtre, cède à l'hôpital du béguinage de Cantimpret plusieurs pièces de terre situées à Quaregnon, qui lui ont été vendues par Jean de le Motte.

Septembre 1344, à Quaregnon.

Sacent tout chil qui cest escript veront u oront, que messires Pieres li Billus, de Hautrege. priestres, vint en propre piersonne par devant le

[1] On a ajouté dans l'interligne : *monnoie coursaule.*

maïeur et les eskevins de Quargnon, et dist que Jehans de le Motte, qui là estoit présens, li devoit cent et chiunquante livres, de tel monnoie que viés gros tournois de pois et de loy pour XIIII deniers le pièche u monnoie au vaillant. Si s'en plaindy lidis messires Pieres doudit Jehan de le Motte ou tiesmoing des eskevins. Ceste plainte ensi faite, li maires araisna ledit Jehan de le Mote, par l'ensengnement desdis eskevins, en disant qu'il respondesist à leditte plainte et reconvenist u noiast leditte dette. Et sour chou, lidis Jehans, de se volentet, sans force et sans constrainte, recongneut audit monsigneur Pieron le plainte que faite avoit sour lui. Et lidis messires Pieres requist au maïeur qu'il li fesist le sien avoir si avant qu'il s'en estoit plains et que lidis Jehans li avoit recongneut. Et lidis maires, par l'ensengnement des eskevins, dist audit Jehan qu'il fesist tant audit monsigneur Pieron d'iceli dette qui li souffesist, et lidis Jehans requist audit monsigneur Pieron qu'il s'en volsist tenir à lui. Et lidis messires Pieres respondy que non feroit. Et sour chou, lidis Jehans comist pleges là endroit et leur pria que de celi dette le volsissent rapligier, liquel ne le veurent faire. Et quant lidis Jehans vit qu'il ne trouveroit fin ne crant, il se tourna par deviers le maïeur. Et tantost lidis messires Pieres requist au maïeur que lidis Jehans fust ariestés et mis en prison et en fiers pour celi dette. Et lidis maires, al ensengnement desdis eskevins, en ariesta ledit Jehan et l'en mist en prison et en fiers. Et lidis Jehans requist au maïeur, ou tiesmoing des eskevins, qu'il fust mis hors de prison et de fiers tant qu'il peuist avoir faite le plainte que faire voloit pour sen corps délivrer, et li maires, al ensengnement desdis eskevins, l'en mist hors. Et tantost lidis Jehans dist, par devant le maïeur et les eskevins dessusdis, que sans los il pooit par loy tant vendre de sen hiretage gisant en leur jugement que, pour sen corps à délivrer de le prison leur il astoit, et s'en plaindy ou tiesmoing des eskevins. Ceste plainte ensi faite, li maires le tourna sour les eskevins, et les semonst qu'il li desissent que à faire en avoit. Et li eskevin s'en consillièrent et apriès disent qu'il n'en estoient mie sage, s'en requisent à yestre menet à leur kief-liu à Mons, et lidis maires les y mena. Et yaus revenus, il disent, à le semonse doudit maïeur, en le présensce des dittes parties que il leur avoit estet kierkiet par enqueste des eskevins de Mons, comme de leur kief liu, que, selonch le plainte que lidis Jehans de le Mote avoit faite, il pooit sans los par loy tant vendre de sendit hiretage

que, pour sen corps à délivrer de le prison leur il astoit: sauf chou que, s'il avoit meules ne catel, qu'il alaissent tout avant en celle dette payer et sauf l'offre au proïsme. Apriès ceste enqueste ensi rendue et que lidis Jehans fu mis hors de prison et de fiers et eut dit qu'il n'avoit meules ne catel pour celle dette payer, il recongneut qu'il avoit vendut bien et loyalment audit monsigneur Pieron le Billut, pour faire se volentet, à tousjours perpétuelment, pluseurs hiretages qu'il avoit, gisans ou jugement desdis eskevins, ès pièces qui s'ensiuwent. C'est assavoir : derière le maison Jehan Brebelle, LIJ verges à disme Dieu, tenans à le tierre Colart de le Courioie d'une part et d'autre part à le tierre le clerch de Haynin; *item,* à Fouklehaie, IIJ quarterons XXXIJ verges tenans d'une part à le tierre Jehan Gaiart et d'autre part à le tierre Gillain de l'Atre, à tierage; *item,* à Castillon, V quarterons et XXXIIJ verges, tenans d'une part à le tierre les hoirs Jakemart de le Motte et d'autre part à le tierre les hoirs Jehan Charlon et Piérart Haillet; *item,* IIJ quarterons et XXIJ verghes en une pièche deseure Wasmes, à disme Dieu, tenans à le tierre Jakemart de Haynin d'une part et d'autre part à le tierre le fil Piérart Brillart. Et sont toutes cesdittes pièches de tierre, pau plus pau mains. De tous lesquels hiretages devantdis lidis Jehans de le Motte se déshireta bien et à loy, en tamps et en lieu que faire le peut, sauf chou qu'il n'euist meules ne catel, si con dit est, et sauf l'offre au proïsme et sauf l'assenne Marie Pauwage, se femme, ne nient n'i clama ne retint une fie, autre et tierche, et pour ahireter bien et à loy homme de loy cui que lidis messires Pieres vorroit pour faire se volenté à tousjours. Chou fait, lidis messires Pierres requist audit maïeur et dist que c'estoit se volenté que Watiers Haillés, qui là estoit présens, fust de tous lesdis hiretages bien et à loy ahiretés, pour sauver et warder aoels l'ospital de Cantimpret dalés Mons, à tousjours perpétuelment, comme boin hiretage audit hospital. Et sour chou, lidis maires en ahireta bien et à loy ledit Watier Haillet, pour ledit hospital à tousjours en le manière que par ci devant est deviset et que par kief liu il fu raportet, si con dit est, par le jugement et siute paisiule faite des eskevins ci desous nommés, qui jugeur en sont, as us et as coustumes que li hiretage doivent, et saus les drois au signeur. A cest déshiretement, cest ahiretement et à tout chou que dit est devant faire et passer bien et à loy, fu comme maires de Quargnon : Nicolais Joveniaus, et comme eskevin : Jakemars Christoffles, Jehans de Leuwe.

Jehans li Petis, Jakes li Fèvres, Jakes li Haillieres et Gillains li Boullengiers. Che fu fait bien et à loy à Quargnon, l'an de grasce mil IIIe XLIIIJ, ou mois de septembre.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Quaregnon, n° 8ª*.

DCII.

Jean de le Motte, de Cuesmes, reconnait devoir à l'hôpital de Cantimpret cent-cinquante livres tournois assignées sur des biens au territoire de Quaregnon.

Septembre 1344, à Mons.

A tous chiaus qui ces présentes lettres veront u oront. Symons li Candillons, Jakemars dou Caisnoit, Jehans Gillars et Pierars de Biermeraing, clers, homme de fief à très noble prinche, haut et poissant, no très chier et redoutet signeur, monsigneur le conte de Haynnau et de Hollande, salut et cognissance de véritet. Sacent tout que, par devant nous qui pour chou espécialment y fûmes appiellet comme homme de fief nodit très chier et redoutet signeur, monsigneur le conte de Haynnau, vint en propre piersonne : Jehans de le Motte, fiuls Henry de le Motte, de Cuemes, et de se volentet, il dist et recongneut qu'il devoit, comme se propre dette boine et loyal, as mambours del hospital de Cantimpret dalés Mons, quiconques le soient u seront pour le tamps, u à celui qui ces présentes lettres aportera, cent et chiunquante livres de tournois, en tel monnoie que en boins viés gros tournois le Roy souffissans d'argent, de pois et de loy pour quatorze deniers tournois le pièce u monnoie au vaillant, à payer puis le jour passet apriès chou que Marie Pauwage, femme doudit Jehan, u si mambourch pour li, empécheroient u empécheroit pour le cause de sen assenne u en autre manière audit hospital les hiretages ci desous nommés, u les pourfis qui en ysteroient en tout u en partie, en quel anée que ce fust, en avant, à le volentet desdis mambours, u à le volenté de celui qui ces présentes lettres aportera. Se gisent cil dit hiretage ou

jugement des eskevins de Quargnon, ès pièches qui s'ensiuwent : premiers, derière le maison Jehan Brebelle, chiunquante et deus verges à disme Dieu, tenans d'une part à le tierre Colart de le Courioie et d'autre part à le tiere le clerch de Haynin; *item,* à Fouklehaie trois quarterons et trente deus verghes, tenans d'une part à le tiere Jehan Gaiart et d'autre part à le tiere Gillain de l'Attre, à terrage; *item,* à Castillon chiunch quarterons, trente et trois verghes, tenans d'une part à le tiere les hoirs Jakemart de le Motte et d'autre part à le tiere les hoirs Jehan Charlon et Piérart Haillet; *item,* m quarterons, vint et deus verghes en une pièce deseure Wasmes, à disme Dieu, tenans à le tierre Jakemart de Haynin d'une part et à le tierre le fil Piérart Brillart d'autre part. Et se, par le deffaute des paiemens de le dette devantditte u des couvens dessusdis, u par celi ocquison, lidit mambourch, u chius qui ces lettres aportera, avoient damages u faisoient couls, frais u despens, lidis Jehans de le Motte leur prommist et eut encouvent loyalment à rendre et à restorer dou tout par leur dit u par le dit de celui qui ces lettres aportera, sans autre prouvance faire. Et si s'obliga et veut lidis Jehans de le Motte que lidit mambourch, u li porteres de ces lettres, en donnent et puissent donner sour lui et de ses propres biens, à quelconques signeur u justice que muols leur plaira, autant que li quins deniers de le dette devantditte, de chou qui à payer et eskeut seroit, monteroit pour le dette devantditte, et toutes ces convenenches à requerre et faire avoir entirement, et sans riens dou leur amenrir. Et quant à tout chou que deseure est dit tenir, payer et aemplir, lidis Jehans de le Motte en a obligiet bien et souffissanment et par loyal convenenche enviers lesdis mambours u le porteur de ces lettres lui meismes, ses hoirs, sen remanant et tous ses biens et les leurs, partout ù qu'il soient u poroient yestre trouvet, meubles et non meubles, présens et advenir. Et s'a lidis Jehans de le Motte renonchiet, pour lui, pour ses hoirs et pour sen remanant, à toutes les coses closement et généralment qui aidier u valoir poroient, en alant contre ces convenenches devant dittes u aucunes d'elles. En tiesmoing desquels coses, nous li homme de fief devant nommet, pour chou que nous, à toutes les convenenches devantdittes faire et obligier doudit Jehan de le Motte, avons estet présent, comme homme de fief nodit très chier signeur, monsigneur le conte de Haynnau, pour chou espécialment huckiet et appiellet, si con

devant est dit, si en avons nous, cil de nous qui sayaus avons et requis en avons estet, mis et appendus nos sayaus à ces présentes lettres. Che fu fait à Mons en Haynnau, en le maison doudit Symon le Candillon, l'an de grasce mil trois cens quarante et quatre, ou mois de septembre.

Original, sur parchemin, auquel sont appendus les fragments de quatre sceaux indiqués sur le pli de la manière suivante : *Symon le Candillon* [1], *Jakemart dou Caisnoit, Jehan Gillart* et *Piérart de Bermeraing.* — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Quaregnon, n°* 8[4].

DCIII.

Jean d'Arquenne, écuyer, amortit deux bonniers de terre vendus par Jean Braibant, d'Haulchin, aux mambours de l'hôpital du béguinage de Cantimpret lez-Mons.

7 octobre 1344, à Haulchin.

A tous chiaus qui ces présentes lettres veront u oront, Jehans d'Arkenne, escuyers, salut et cognissance de véritet. Cogneute cose soit à tous que, comme li mambour del ospital de Cantimpret dalés Mons aient acquis et accattet hiretaulement à Jehan dit Braibant, de Hauchin, deus bonniers de tiere gisans ou jugement des eskevins de Hauchin ès pièches qui s'ensiuwent : premiers, un journel c'on dist au Nesperuel; *item,* deus journels tenans à le cauchie Brunehaut, deseure le riu dou Kaisnoit, et tenant à le tiere Phelippes Saretiel; *item,* demi bonnier au pret dou Grant Tomboit, à le voie qui va à Givri, et demi bonnier de tiere au Tilleriaul, tenant à le tiere Jehan le Fiévet de Hauchin. Sacent tout que les deus bonniers de tiere dessusdis, lesquels on tient de mi à le cause demisielle Jehenne, me femme, jou, pour Dieu et en aumousne, à le priière et requeste des mambours doudit ospital et princhipaument al honneur de Dieu et en accroissement de sen saint sierviche divin, ay yces deus bonniers de tiere dessusdis, amortit et amortis bien et souffissanment, de

[1] On y voit un écu engrêlé portant un dauphin. Légende : ✠ S. SIMON . . . . . LON.

me francque volentet, en temps et en liu que faire le peuch, pour ledit ospital à tousjours perpétuelment, et les ai de toutes exactions et redevanches séculères, dont hiretages amortis doit yestre quittes et affranckis pour cause d'amortissement, quittés, affranckis et assols, sauf à mi et à mes hoyrs tel cens que lidis hiretages me devoit au jour de cest amortissement. Et celi amortissement et affranckissement jou, pour mi, mes hoirs et successeurs, prommech et ai encouvent loyalment à tenir à tousjours, sans de riens aler ne faire encontre. Et ai quant à chou obligiet et oblege mi, mes hoirs, mes successeurs, men remanant et tous mes biens et les leur, présens et à venir. Si prie et requierch à haut homme et noble men chier et amet signeur, monsigneur Huon de Barbenchon, signeur de Sorre, de cui jou, à le cause de medite femme, tieng le fief pour lequel j'ai le signerie sour le tiere devantditte, que cedit amortissement voelle gréer et approuver par ses lettres sayellées de sen seel, enfickies et anecxées dedens cestes. En tiesmoing desquels coses, jou Jehans d'Arkenne dessus dis ai ces présentes lettres sayellées de men sayel, qui furent faites et données à Hauchin, l'an de grasce mil IIIc quarante et quatre, le joedi prochain devant le jour saint Denis et saint Ghillain.

Original, sur parchemin, auquel append un petit sceau, en cire verte [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Hauchin, n° 3.*

DCIV.

Hugues de Barbençon, seigneur de Solre, chevalier, et Jean de Solre, chevalier, châtelain de Waremme, son fils, approuvent les lettres d'amortissement, délivrées par Jean d'Arquenne, écuyer, à l'hôpital du béguinage de Cantimpret lez-Mons, de deux bonniers de terre que cet hôpital avait achetés à Jean Braibant, d'Haulchin [2].

8 octobre 1344.

Jou Hues de Barbenchon, sires de Sorre, chevaliers, faich savoir à tous

[1] Ce sceau porte un écu au lion. Légende : S . IEHAN . DAR(KE)NNE .

[2] Voyez page 234, n° DCIII.

que, comme Jehans d'Arkenne, escuyers, mes hom de fief, ait amortit à tousjours deus bonniers de tiere de mainferme c'on tient de lui, pour l'ospital de Cantimpret delés Mons, que li mambour doudit ospital ont acquis à Jehan dit Braibant, de Hauchin, et lidis Jehans d'Arkenne, qui tient de mi le fief à le cause demiselle Jehenne, se femme, pour lequel il a le signerie sour le tiere devantdite, m'ait requis et pryet que cedit amortissement je voelle gréer et approuver, si qu'il appert plus plainnement par les lettres doudit Jehan d'Arkenne, sayellées de sen sayel, parmi lesquelles ces présentes lettres sont enfickies; sacent tout que jou li sires de Sorre dessus nommés, pour Dieu et en aumousne, et à le pryère et requeste doudit Jehan d'Arkenne, ai, pour mi, pour mes hoirs et successeurs à tousjours perpétuelment, de tant qu'il en y toucque et puet touckier, gréet et approuvet, grée et appreuve ledit amortissement. Si prie et requierch à men ainsnet fil Jehan de Sorre, chevalier, castellain de Waremme, que cedit amortissement voelle approuver et gréer. En tiesmoing de chou, jou li sires de Sorre dessus nommés ai ces présentes lettres sayellées de men sayel. Et jou Jehans de Sorre, chevaliers, castellains de Waremme, à le requeste de men chier et amet signeur et père dessus nommet, ai ledit amortissement gréet et approuvet, comme ainsnés hoirs de mendit chier signeur et père, monsigneur de Sorre, et cognois que par men gret il est fais. Si le promech à tenir pour mi, mes hoirs et sucesseurs, de tant qu'il y toucque u puet et poroit touckier. Et en signe de chou, j'ai mis et appendut men sayel à ces présentes lettres avoech le sayel de monsigneur me père. Ce fu fait l'an de grasce mil trois cens quarante et quatre, le nuyt saint Denis et saint Ghillain.

Original, sur parchemin, muni de deux sceaux, en cire verte, dont le second est en fragments [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Hauchin*, n° 2°.

[1] Le premier sceau représente un écu penché, qui porte trois lions couronnés, deux et un, au bâton en bande, et est timbré d'un casque ovoïde avec cimier. Légende : S' HVGONIS DE BARBECHON. Sur le second sceau on remarque un écu à trois lions.

DCV.

Jean Braibant ayant vendu à l'hôpital du béguinage de Cantimpret lez-Mons deux bonniers de terre situés à Haulchin, le procureur de cet hôpital en est adhérité.

12 octobre 1344, à Haulchin.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, ke demisielle Marie del Eskip a reportet en le main dou mayeur de Hauchin ci desous nommet tel hiretage que elle avoit en se main de deus bonniers de tiere gisans ou jugement des eskievins de Hauchin, qui furent Jehan dit Braibant, de Hauchin. C'est assavoir : I journel c'on dist au Nespeleruel; *item,* II journels tenans à le cauchie Brunehaut, deseure le riu dou Kaisnoit, et tenans à le tiere Phelippron Saretiel; *item,* demi bonnier au pret dou Grant Tomboit, à le voie qui va à Givri, et demi bonnier au Tilleriel, tenant à le tiere Jehan le Fievet de Hauchin. Si les tient on de Jehan d'Arkenne, escuyer. Desquels hiretages liditte demisielle Marie se déshireta bien et à loy, as us et as coustumes dou lieu, de tel hiretage que elle y avoit, sauve tous ses boins couvens, et en fu li dessusdis Braibans, de Hauchin, rahiretés pour faire se volentet, sauve adiés à ledite demisielle Marie tous les boins couvens que elle a sour lesdis hiretages. Chou fait, lidis Jehans Braibans, de Hauchin, de se volentet, dist et recogneut que tous cesdis hiretages il avoit vendut bien et loialment à monsigneur Pieron le Billut, priestre, pour l'ospital de Cantimpret dalés Mons, à tousjours perpétuelment. Si en reporta lidis Braibans l'iretage en le main dou mayeur ci desous nommet, et s'en déshireta bien et à loy, en temps et en lieu que faire le peut, par le gret doudit Jehan d'Arkenne, de cui on les tient, et y renoncha souffissanment lidis Jehans Braibans, ne nient n'i clama ne retint une fie, autre et tierche, et pour ahireter bien et à loi ledit monsigneur Pieron, pour ledit ospital et en se non, comme hiretage audit ospital, à tousjours, sauve les boins couvens leditte demisielle Marie. Et si se tint lidis Jehans Braibans dou pris et de le valeur de tout le vendage devantdit assols et à bien payés, et bien en quitta tous chiaus à cui quittance en appertenoit à faire. Et lidis Jehans d'Arkenne, comme cils de

cui on tient lesdis hiretages, dist, par devant le mayeur et les eskievins ci desous nommés, que c'estoit ses grés et se volentés que lidis messires Pieron fust ahiretés de tous ces hiretages, pour ledit ospital, comme d'iretage amortit à tousjours, et requist lidis Jehans d'Arkenne au mayeur, en le présence des eskievins ci desous nommés, que ensi en ahiretast ledit monsigneur Pieron, car tant on en avoit fait à lui comme signeur qu'il li souffissoit et que pour payés s'en tenoit. Chou fait, li maires ci desous nommés reporta tous ces hiretages en le main doudit monsigneur Pieron, et l'en ahireta bien et à loi comme d'iretage amortit, pour ledit hospital, à tousjours, par le jugement et siute faite des eskievins ci desous nommés, liquel y furent si avant qu'il y peurent yestre, pour tant qu'il pooit touckier audit Jehan d'Arkenne : car se lidis amortissemens touckoit à autrui à faire que audit Jehan d'Arkenne, li maires ne li eskievin ne s'en sont mellet, ainscois disent qu'il voloient c'on ne les en peuist de riens poursivir. Et tous ces hiretages eut lidis Jehans Braibans encouvent à conduire audit ospital à III deniers de cens par an, sour tous cens et sour toutes rentes. Et s'il devoient plus, lidis Jehans Braibans s'obliga dou payer et de chou ledit ospital à acquiter à lui et au sien, et toudis sauve les boins couvens ledite demisielle Marie del Eskip. A ces déshiretemens et ahiretemens et à tout chou que devant est dit, faire et passer bien et à loy, fu comme maires de Hauchin : Henris de Boussut, et comme eskievin : Jehans Clarins, Bauduins de Macons, Jakemars Pipelés, Nickaises li Cuveliers, Druars li Fèvres, Willaumes Ansiauls et Nickaises de Dour. Ce fu fait devant l'attre à Hauchin, l'an de grasce mil IIJ^{c} quarante et quatre, le mardi prochain apriès le jour saint Denis et saint Ghilain.

Chirographe original, sur parchemin [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titré coté *Hauchin*, n° 2^{b}.

[1] On a écrit sur le dos : « Et s'est sauve tous boins couvens s'autres les y avoit ».

DCVI.

Les exécuteurs testamentaires de Marie de Rèves, chanoinesse de Sainte-Waudru, donnent en accensement à Huart des Prés les biens et rentes que cette chanoinesse possédait à Sars-la-Bruyère et aux environs de cette localité.

3 novembre 1344, au béguinage de Cantimpret.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, ke, comme li exécuteur et exécuteresses dou tiestament u darraine volentet de noble demisielle et saige, jadis de boine mémore, medemisielle Marie de Rayve,-canonniesse del église medame Sainte Waudrut de Mons, cui Dieus absoille, euissent acquis et accatet par fiers, bien et par loy, et raportet par enqueste dou kief liu de Mons, à demisielle Aliénor de le Haie, pluseurs hiretages, cens, rentes et revenues qu'elle avoit, gisans à Sars, ou tierroit et là entours, en pluseurs lius, parties et membres ci-apriès ensiuwans. Et premiers, le manage et yestre qui fu Alart de le Haie, tout ensi qu'il s'estent, tenant d'une part à l'iestre qui fu Colart de le Haie et d'autre part à le maison Huart des Prés; *item,* j vivier c'on apielle le Grant Vivier, ensi qu'il s'estent; *item,* Petit Vivier, tout ensi qu'il s'estent, tenant à j vivier qui fu Colart de le Haie, sauf tel parchon que les suers leditte demisielle Aliénor pueent avoir en ces viviers; *item,* à le keuwe dou Grant Vivier, xl verghes de pret; *item,* demy journel de pret tenant au pret c'on dist Dame Felise; *item,* iiij journels de tere à Hubiercamp; *item,* vj journels devant le maison Jehan le Hiot, tenans au kemin qui va de Sars à Bavay; *item,* à Catherine Houbille xiij sols iiij deniers blans ij capons et le tierch d'un au Noël, sour sen yestre; *item,* à Thumas de le Motte v sols ij capons au Noël sour une maison et le courtil qui fu Jehanne l'Escoheresse. Et sont toutes ces pièches de tere et de pret devantdittes, pau plus pau mains. Se tient on tous ces hiretages des adviestures del église medame Sainte Waudrut de Mons. Desquels li hiretages estoit demorés en le main dou maïeur ci desous nommet pour faire le propre volentet desdis exécuteurs

et exécuteresses, et ahireter cui que il u li uns d'iaus u d'elles vorroient u vorroit à tousjours hiretaulement, si qu'il apparoit et estoit plus plainement contenut en ı chirographe sour chou fait par devant le maïeur et les adviestis de leditte église. Assavoir est que tous les hiretages, cens, rentes et revenues deseuredis, Jehans li Jouenes, de Kiévy, comme exécuteres doudit tiestament et poissans de chou faire, a dounet et ottriiet à loyal cens à tousjours, à Huart des Prés, demorant à Sars, pour lui et pour ses hoirs hiretaulement, parmy xv libvres tournois de cens cascun an que lidis Huars et ses hoirs u autres de par lui en doit et a prommis et encouvent à rendre et à payer, comme se propre dette, d'an en an, à lui et au sien partout, à tousjours, asdis exécuteurs et exécuteresses u à celui u celle qui cause y aroit de par ledit tiestament, u au porteur de cest chirographe, en monnoie coursaule en le contet de Haynnau as jours des paiemens, à payer à III tiermes l'an, c'est assavoir : au jour saint Martin en yvier, au jour de Grandes Pasques et au jour saint Jehan Baptiste, à cascun de ces tiermes le tierch. Et commenchier en doit lidis Huars à payer le premier paiement au jour saint Martin en yvier l'an mil IIJ^{c} XLIIIJ proïsme venant, le secont paiement au jour de Grandes Pasques l'an XLV apriès ensuiant, et le tierch paiement au jour saint Jehan Baptiste siuwant apriès, et ensi d'an en an et de tierme en tierme de là en avant à tousjours. Et si doit lidis Huars payer cascun an tels cens, rentes et débites que lidit hiretage doivent, sans faire rabat ne descont des xv libvres par an devantdittes. Ches couvens ensi obligiés desdittes parties, parmy l'abbout et les conditions ci desous contenues, sauvées et wardées, lidis Jehans li Jouenes, qui poissans estoit de chou faire, si con dit est, dist au maïeur ci desous nommet que c'estoit ses grés et se volentés que de tous lesdis hiretages, cens et rentes dont, si con dit est, li hiretages estoit demorés en le main doudit maïeur pour ahireter cui que lidit exécuteur et exécuteresses u li uns d'iaus u d'elles vorroient u vorroit, que lidis Huars des Prés en fust bien et à loy ahiretés pour lui et pour ses hoirs à tousjours, à tel cens, devises et couvens que deseure est dit, et à tels conditions con ci desous est contenut. Et sour chou, lidis maires en ahireta ensi bien et à loy là aluech tantost ledit Huart des Prés. Chou fait, lidis Huars avoech tous ces couvens et pour plus grant seurtet de bien payer ledit cens d'an en an, à tousjours, as termes dessusdis, si con dit

est, en fist chertain et espécial abbout et contrepan de sen manage et de tout l'iestre entirement ensi qu'il gist et s'estent, séant à Sars, qui fu monsigneur Bosket de le Haie, et d'un journel de tere, pau plus pau mains, qui fu Jehan Sebourch, tenant à le voie qui va de Sars au muellin à vent, et de tout l'iretage de cedit contrepan, c'on tient des adviestures de leditte église, lidis Huars se déshireta bien et à loy de cel hiretage qu'il y avoit en point, en tamps et en liu que bien le peut faire, et y renoncha souffissanment une fie et autre et tierche. Et en demora li hiretages en le main doudit maïeur, par tel manière et condition con ci apriès s'ensuit. C'est assavoir que, tant et si longhement que lidis Huars u autres de par lui paiera bien d'an en an à tousjours les xv libvres tournois de cens par an devantdittes asdis tiermes, si con deviset est, goïr doit paisiulement de tous lesdis hiretages, tant de chiaus donnés à cens comme doudit contrepan. Mais s'il advenoit que lidis Huars u ses hoirs, u autres de par lui, qui en chou euist cause, deffausist de payer leditte rente de IJ des paiemens dessusdis en tout u empartie, par coy li doy consuissent le tierch apriès sans avoir payet si con dit est, en quel an que ce fust, li exécuteur et exécuteresses doudit tiestament u autre qui en chou euist cause de par yaus, u chius qui cest chirographe aportera, poroient u poroit, de là en avant, traire à leur volentet u à se volentet à tous les hiretages entirement devantdis, tant à chiaus donnés à cens comme à chiaus doudit contrepan, tout ens ou point qu'il les trouveroient u trouveroit, comme à leur boin u à sen boin hiretage, à tousjours perpétuelment. Apriès chou fait, lidis Jehans li Jouenes dist que c'estoit bien se volentés que, sauve toutes les couvenenches et conditions dessusdittes, lidis Huars des Prés fust des hiretages doudit contrepan rahiretés, et li maires là aluech en rahireta bien et à loy ledit Huart, sauve toutes les devises et conditions dessusdittes. A tout chou que devant est dit faire et passer bien et à loy, as us et as coustumes que li hiretage doivent par le gret dou signeur de cui on les tient, fu comme maires des adviestures dessusdittes de Sars, de Genli, d'Ugies, de Norchin, des terrois et de là entours : Ernouls Florés; et comme adviestit : Jaquemars li Leus li pères, Ernouls Brisetieste, Jehans de Monstruel, d'Ugies, et Jehans Gérars, d'Ugies. Che fu fait en le cambre doudit Jehan le Jouene en Cantimpret dalés Mons, sour le jugement des eskevins de Cuemes, ù pièche de terre fu prestée souffissanment

pour chou faire doudit Jehan le Jouene comme bailliu de leditte église, l'an de grasce mil IIJ^{c} XLIIIJ, le mierquedy après le jour de Toussains.

Chirographe original, sur parchemin. Sur le dos : *Cest contre escript warde Jakemars li Leus li pères.* — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre cote *Eugies, n° 10.*

DCVII.

Hommage, fait en l'église de Sainte-Waudru par Florent de Beaumont, seigneur de Beaurieu et de Semeries, du fief de la mairie de Cuesmes.

5 novembre 1344, à Mons.

Jou Jehans li Jouenes, de Kiévy, ballieus del église medame Sainte Waudrut de Mons, faich savoir à tous chiaus qui ces présentes lettres veront u oront, ke nobles piersonnes et discrètes, mes très chières et amees demysielles, les piersonnes dou capitle de ledite église medame Sainte Waudrut me misent et estauulirent souffissanment en leur lieu, comme ballieu de leditte église, pour rechevoir toutes manières de werps, de rapors et de déshiretances, et faire et passer bien et à loy ahiretances, doaires et assennemens de tous les fiefs con tient de leditte église en le contet de Haynnau, pour les hommes de fief d'iceli église semonre et coniurer pour rechevoir hommages, et ottant faire en toutes les coses dessusdittes comme elles meismes feroient et faire poroient se toutes y estoient présentes en propres personnes. Et sour chou, par devant mi et en le présenche et ou tiesmoing des hommes de fief pluseurs de ledite église, tant que lois porte, qui pour chou espécialment y furent appielet, si loist assavoir : Ernoul de Frameries, Colart de Sars, Jehan Brocket, Ansiaul Craspournient et Colart le messagier de ledite église, vint en propre piersonne, noble dame et sage, medame Juete de Cuemes, advoée de Mons, et là endroit me requist que je vosisse rechevoir le werp, le raport et le déshiretance que elle voloit et entendoit à faire de tout le fief entirement

de le mairie de Cuemes et de toutes les appertenances et appendances d'icelui, en quelzconques coses que lidis fiefs gise, comment c'on les puist u doive nommer, si avant que elle le tenoit et devoit tenir en fief de leditte église, et pour ahireter bien et à loi, comme sen droit hoir, monsigneur Florent de Biaumont, signeur de Biaurieu et de Semeries, sen fil, qui là alluec estoit présens, pour lui et pour ses hoirs, à tousjours perpétuelment. Ceste requeste ensi faite, je semons et coniurai Ernoul de Frameries devant nommeit qu'il me desist, par loy et par jugement, se jou estoie bien et souffissanment mis et estaulis, ou lieu et comme ballieus des piersonnes dou capitle de leditte église, pour tout chou que devant est dit et que en ces présentes lettres est et sera contenut et deviset, faire et passer bien et à loy, et se il et si per li homme de fief dessusdit en pooient et devoient jugier à me semonse et coniurement; liquels Ernouls de Frameries, consilliés de ses pers, dist, par loy et par jugement, que oyl. De cest jugement l'ensiuwirent paisiulement si per li homme de fief de ledite église devant nommet. Cest jugement ensi fait, je semons et coniurai derequief ledit Ernoul de Frameries qu'il me desist, par loy et par jugement, comment liditte dame se pooit et devoit déshireter de tout ledit fief, et pour ahireter bien et à loy, comme sen droit hoir, ledit monsigneur Florent de Biaumont, sen fil, pour lui et pour ses hoirs, à tousjours, si con dit est. Liquels Ernouls de Frameries deseure dis, consilliés de ses pers, dist, par loy et par jugement, que liditte dame raportast en me main tout le fief entirement devantdit, et s'en déshiretast bien et à loy, et nient n'i clamast, ne retenist, une fie, autre et tierche, et pour ahireter bien et à loy ledit monsigneur Florent, sen fil, pour lui et pour ses hoirs, à tousjours, comme sen droit hoir, si con dit est deseure. De cest jugement l'ensiuwirent paisiulement si per li homme de fief devant nommet. Et sour chou, lidite dame, de se boine volentet, sans forche et sans destrainte, raporta en me main tout le fief entirement dessusdit, et s'en déshireta bien et à loy, en point, en temps et en lieu que bien le peut faire, par le loy et les coustumes de Haynnau, et y renoncha souffissanment, ne nient n'i clama ne retint une fie, autre et tierche, et pour ahireter bien et à loy, comme sen droit hoir, ledit monsigneur Florent de Biaumont, signeur de Biauriu et de Semeries, sen fil, pour lui et pour ses hoirs, à tousjours, si con dit est devant. Chou fait, je semons et coniurai

derequief le dessusdit Ernoul de Frameries qu'il me desist, par loy et par jugement, se lidite dame s'estoit bien et à loy déshiretée de tout le fief entirement devantdit, et se tant en avoit fait que mais n'i euwist droit; et ossi se je l'avoie bien en me main et à loy, par coy j'en peuysse et deuwisse ledit monsigneur Florent de Biaumont ahireter bien et à loy pour lui et pour ses hoirs, à tousjours, si con devant est dit. Liquels Ernouls de Frameries, consilliés de ses pers, dist, par loy et par jugement, que oyl, as us et as coustumes de Haynnau. De cest jugement l'ensiuwirent pasiulement si per li homme de fief de leditte église devant nommet. Apriès tout chou fait bien et à loy, jou, en le présenche et ou tiesmoing des hommes de fief de leditte église deseure nommés, qui pour chou espécialment y furent appielet, et par le jugement d'iauls, reporta tout le fief entirement devantdit en le main doudit monsigneur Florent de Biaumont, signeur de Biaurieu et de Semeries, et l'en ahiretai bien et à loy, pour lui et pour ses hoirs, à tousjours perpétuelment, si con dit est devant. Et derequief je semons et coniurai le devantdit Ernoul de Frameries qu'il me desist, par loy et par jugement, se lidis messires Florens de Biaumont, sires de Biaurieu et de Semeries, estoit bien et à loy ahiretés de tout le fief entirement dessusdit, pour lui et pour ses hoirs à tousjours, si con dit est deseure. Liquels Ernouls de Frameries devant nommés, consilliés de ses pers, dist, par loy et par jugement, que oyl, as us et as coustumes de Haynnau, et que lidis messires Florens en devoit faire foyaultet et hommage à leditte église et payer toutes les droitures, as us et as coustumes que lidis fiefs doit à ledite église. De cest jugement l'ensiuwirent paisiulement si per li homme de fief de leditte église devant nommet. Et sour chou, lidis messires Florens de Biaumont, sires de Biaurieu et de Semeries, vint tantost présentement, par devant les hommes de fief dessusdis au grant autel de ledite église, et fist doudit fief foyaultet et hommage à ledite église et sairment sour l'aſſicke dou benoit corps saint medame Sainte Waudrut, et si paya pour le relief doudit fief quarante sols blans et toutes les droitures que lidis fiefs devoit, as us et as coustumes del église devantditte, en le présenche des hommes de fief deseure nommés, qui pour chou espécialment y furent derequief appielet. Et pour chou que toutes les coses devantdites et cascune d'elles soient fermes, estauules et bien tenues, si en ai jou Jehans li Jouenes, ballieus de

leditte église, deseure nommés, ces présentes lettres sayellées de men sayel. Et prie et requierch as hommes de fief dessusdis, qui sayauls ont et requis en seront, qu'il voellent mettre leur sayauls à ces présentes lettres avoech le mien, en tiesmoingnage de véritet. Et nous li homme de fief devant nommet, pour chou que nous, à tout chou que devant est dit faire et passer bien et à loy, avons estet présent comme homme de fief de leditte église, pour chou espécialment huckiet et appielet, si en avons nous, cil de nous qui sayauls avons et requis en avons estet, mis et appendus nos sayauls à ces présentes, à le pryère et requeste de honnerauble homme et sage, no boin amy, Jehan le Jouene, ballieu de leditte église, deseure nommet, avoech le sien sayel, en signe de vériteit. Che fu fait bien et à loy en ledite église medame Sainte Waudrut, à Mons en Haynnau, l'an de grasce Nostre Signeur Jhésu Crist mil trois cens quarante et quatre, le venredi prochain apriès le jour de Toussains.

Original, sur parchemin, qui était muni de six sceaux dont il ne reste que les lemnisques. Ces sceaux sont indiqués comme suit sur la bande : *Jehan le Jouene, Ernoul de Frameries, Colart de Sars, Jehan Brocket, Ansiaul Craspournient, Colart le messagier.* — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Cuesmes, n° 2.*

DCVIII.

Gossuin de la Cuisine vend à l'hôpital du béguinage de Cantimpret lez-Mons une rente de quarante sous blancs constituée sur la maison d'Arnould de le Hestre, à Frameries [1].

25 novembre 1344, à Frameries.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, ke Gossuins de le Quisine a vendut bien et loyalment à monsigneur Pieron le Billut, de

[1] Voyez page 217, n° DXCII.

Hautrege, priestre, pour l'ospital de Cantimpret dalés Mons, à tousjours perpétuelment, quarante sols blans de cens par an hiretaulement, le moitiet au Noël et l'autre à le Saint Jehan, que lidis Gossuins avoit sour une maison et sour tout l'iestre gisant à Frameries ù Ernouls de le Hestre demeure, tenant d'une part à le maison dou priestrage et d'autre part à le ruyelle ki va as camps as lés deviers Wasmes : si le tient on dou curet de leditte ville de Frameries. Et de cedit cens eskéra li premiers paiemens au jour dou Noël qui sera en l'an XLIIIJ proïsme venant, et li secons payemens au jour saint Jehan Baptiste après ensiuwant, et ensi de là en avant d'an en an et de tierme en tierme à tousjours. L'iretage des XL sols blans de cens par an dessusdis et de tout le droit que lidis Gossuins avoit en leditte maison et yestre, il lidis Gossuins reporta en le main dou curet de leditte ville de Frameries, et s'en déshireta bien et à loy en point, en tamps et en lieu que faire le peut, sauf l'offre au proïsme, ne nient n'i retint une fie et autre et tierche, et pour ahireter bien et à loy ledit monsigneur Pieron pour ledit hospital à tousjours. Et si se tint et est tenus lidis Gossuins dou pris et de le valeur de tout le vendage devantdit assols et à bien payés, et dou tout en quitta ledit monsigneur Pieron et tous chiaus à cui quittance en appertenoit à faire. Chou fait, li curés ci desous nommés, ki de chou avoit plain pooir, là aluech tantost, reporta l'iretage dessusdit en le main doudit monsigneur Pieron le Billut et l'en ahireta bien et à loy pour ledit hospital à tousjours, par le jugement et siute paisiule faite des fils de Sainte Église ci desous nommés, qui jugeur en sont et bien en furent de tout les droitures payes. A cest déshiretement, cest ahiretement et à tout chou que devant est dit faire et passer bien et à loy fu. comme sires, messires Nicaises, à ce jour curés de Frameries, et comme fil de Sainte Église : Gossuins de Resignies, Ernouls Flores, Huars de Harvaing, Piérars de le Motte, Colars de le Motte, Willaumes de Dour, Nicaises Choumars et lidis Ernouls de le Hestre. Ce fut fait devant l'attre à Frameries, l'an de grasce mil IIJ^{c} XLIIIJ, le jour sainte Catherine.

Chirographe original, sur parchemin. Sur le dos : *Cest contre escript warde Ernouls Flores.* — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Frameries; n° 5°.*

DCIX.

Le chapitre de Sainte-Waudru est mis en possession de rentes au montant de trente sous blancs, qui sont assignées sur des terres sises à Nimy et à Maisières.

25 novembre 1344, à Nimy.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, ke Colars Roussiaus et Jehans Waisses ont recordet bien et à loy, par plainte faite et par semonse de maïeur, que il furent, ɔ jour qui passés est, comme eskevin de Nimy et de Maisières, pour chou espécialment appiellet avoech autres de leur compaingnons, tant que lois porte, là ù Jaquemars d'Ascons, demorans à Mons, se deshireta bien et à loy, en tamps et en liu que bien le peut faire, de xv sols blans de cens par an, à tousjours, qu'il avoit cascun an, au jour saint Jehan Baptiste, sour pluiseurs hiretages que Colars Corriaus tient, ki furent Maroie Jovenielle, si avant c'on les tient del église medame Sainte Waudrut, de Mons, gisans ès lieus ci après ensivans. C'est assavoir : sour chou c'on tient de leditte église, dou manage et de tout l'iestre entirement doudit Colart Corriel, séant au pont à Nimy, tout ensi qu'il s'estent devens les bonnes; *item,* sour deus bonniers de tere en Bellonvaul, tenans à le tere Maroie Hallée; *item,* sour ɔ bonnier de tierre tenant à le Grande voie de Mons et à le tierre Colart de Gant; *item,* sour ɔ journel de tere tenant à le tierre l'Olivière, à le ruelle et tenant à le tere Colart Roussiaul; *item,* sour demy bonnier de tere en Brehelle, tenant à le tere Agniès de Sirau; *item,* sour demy bonnier de tere au Bosket, tenant à le tierre monsigneur Obiert Turck, et sour ɯ journels de pret tenans au pret Colart Roussiaul et au pret Jehan Joveniaul. Et sont toutes ces pièches de tere et de pret, pau plus pau mains. Et que de cedit cens li hiretages estoit demorés en le main dou maïeur si avant c'on tient lesdis hiretages de leditte église, et pour ahireter bien et à loy homme de loy cui que messires Jehans de Bievène, u chius qui le chirographe qui de chou estoit fais aporteroit, vorroit à tousjours pour l'église devantditte. Che recort ensi fait, Jehans de Leuse, comme porteres doudit chirographe, dist que c'estoit se volentés et requeste que Jehans Gillos, qui là estoit présens,

fust doudit cens bien et à loy ahiretés pour l'église medame Sainte Waudrut, u pour celui qui cest chirographe aportera, sauver et warder à tousjours. Et ensi en fu lidis Jehans Gillos là aluech bien et à loy ahiretés, as us et as coustumes que li hiretages doit, si avant c'on tient lesdis hiretages de leditte église, et par jugement et siute faite paisiule des eskevins ci desous nommés, qui jugeur en sont. Encore est il assavoir que, au jour que chius recors fu fais, Colars Corriaus, Colars Roussiaus, Jehans li Louviers, Alars Thumas et Jehanne de Lassus recordèrent bien et à loy, par plainte faite et par semonse de maïeur, qu'il avoient, a jour qui passés estoit, estet comme hoste del église de Saint Denis, là ù lidis Jakemars d'Ascons s'estoit bien et à loy déshiretés en point, en tamps et en liu que faire le peut, de xv sols blans de cens par an à tousjours qu'il avoit cascun an, au jour dou Noël, sour tous les hiretages devantdis, si avant c'on les tient de leditte église de Saint Denis et que li hiretages en estoit demorés en le main dou maïeur, et pour ahireter bien et à loy homme de loy cui que liditte église medame Sainte Waudrut u personne de par celi église vorroit, pour sauver et pour warder à tousjours àoels leditte église medame Sainte Waudrut, u au porteur dou chirographe c'on en feroit. Apriès ce recort ensi fait, lidis Jehans de Leuse dist, de par leditte église, que c'estoit se volentés et se requeste que lidis Jehans Gillos en fust ahiretés pour leditte église medame Sainte Waudrut, u pour le porteur de cest chirographe, en le manière que des autres xv sols dessusdis. Et sour chou, lidis Jehans Gillos en celi manière en fu là aluech bien et à loy ahiretés, as us et as coustumes que li hiretages doit, si avant c'on tient lesdis hiretages del église de Saint Denis, par le jugement desdis ostes, qui jugeur en sont, et par le gret dou signeur de cui on les tient, et bien furent de tout les droitures payes. Et si n'est mie à laissier que lidis Jaquemars d'Ascons et Colars Corriaus furent présent à ces recors ensi faire, et avant c'on les recordast, lidis Jaquemars recongneut tous ces couvens ensi avoir fais, et se tint desdis vendages asols et à bien payés, et lidis Colars Corriaus recongneut tout ledit cens, qui monte xxx sols blans par an à devoir sour lesdis hiretages, si con dit est. A ces recors et ahiretemens devantdis faire bien et à loy, et à tous ces couvens dessusdis deviser et ordener, fu comme maires de Nimy et de Maisières : Piérars Gillokins, et si y furent comme eskevin : Colars Corriaus, Jehans li

Storderes, Jaquemars Housars et Jakes li Carpentiers. Et comme maires del église de Saint Denis : lidis Piérars Gillokins, et comme oste : li oste devant nommet. Chil recort et ahiretement furent fait bien et à loy à Nimy, à le maison Maroie Hallée ù Jehans Corriaus demeure, l'an de grasce mil IIIc XLIIIJ, le jour sainte Catherine.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Nimy et Maizières, n° 54.*

DCX.

Acte relatif à la vente, faite à l'hôpital du béguinage de Cantimpret lez-Mons par Gossuin de la Cuisine, d'une pièce de terre située à Frameries.

Décembre 1344, à Frameries.

Sacent tout cil qui cest escript veront u oront, ke Gossuins de le Cuisine a vendut bien et loyalment à monsigneur Pieron le Billut, de Hautrege, priestre, pour l'ospital de Cantimpret dalés Mons, à tousjours perpétuelment, demy bonnier de tierre XIIJ verghes et demie mains et rabatut les voies, gisant ou tieroit de Frameries assonch le courtil le Ladare, tenant d'une part à le tierre des povres et d'autre part à le tierre Ernoul de Frameries : de lequelle tierre lidis Gossuins se déshireta bien et à loy, en temps et en lieu que faire le peut, si comme il fu raportet par loy et par enqueste du kief lieu de Mons, par les eskevins ci desous nommés qui pour chou y furent menet à leur requeste, par siute faite paisiule li uns del autre, sauf l'offre au proïsme et sauf chou que lidis Gossuins n'ait point d'iretage de par lui, et parmy chou aussi que lidis Gossuins ait lettres saiellées de abbet et de couvent de Hasnon, de afrankissement pour le siervage de se femme, confremées et agréées de monsigneur le conte de Haynnau, lesquelles lettres lidis Gossuins monstra et fist lire en le présensce desdis eskevins de Frameries, et renoncha à leditte tiere bien et souffissanment, ne nient n'i clama ne retint une fie et

autre et tierche, et pour ahireter bien et à loy Huart Floret pour ledit hospital à tousjours. Et si se tint et est tenus lidis Gossuins dou pris et de le valeur de tout le vendage devantdit assols et à bien payés, et dou tout en quitta ledit monsigneur Pieron et tous chiaus à cui quittance en appertenoit à faire. Chou fait, li maires ci desous nommés, qui de chou avoit plain pooir, là aluech tantost reporta l'iretage de leditte tierre en le main doudit Huart Floret, et l'en ahireta bien et à loy pour ledit hospital, à tousjours, par le jugement et siute faite paisiule des eskevins ci desous nommés, qui jugeur en sont, et bien en furent de tout les droitures payes. A cest déshiretement, cest ahiretement, et à tout chou que devant est dit, faire et passer bien et à loy fu, comme maires de Frameries à ce jour : Gossuins de Resignies, et comme eskevin : Huars de Harvaing, Pieres de le Motte, Colars de le Motte, Willaumes de Dour, Nicaises Choumars et Thieris de l'Attre. Che fu fait à Frameries, l'an de grasce mil IIIc XLIIIJ. ou mois de décembre.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Frameries, n° 6.*

DCXI.

Jean Auberon prend l'engagement d'acquitter le cens dû à l'hôpital de Cantimpret pour la maison de Werchin et ses dépendances à Aulnois.

24 janvier 1345, n. st.

Sachent tout chil ki cest escript veront u oront, ke Jehans Auberons, d'Asnoit, a cogneut que ses pères prist à loyal cens à tousjours, as mambours del hospital de Cantimpret dalés Mons, une maison et yestre ensi qu'elle s'estent, c'on dist le maison de Werchin, gisant à Asnoit, parmy XLVIJ sols de blans par an qu'il en doit rendre cascun an tous frans audit hospital, et se doit payer tout chou que liditte maisons et yestres doit, à payer ce cens à deus payemens l'an, c'est assavoir : à le Saint Jehan et au Noël. S'en eskey li premiers payemens pluseurs anées a passées. Et

en plus grant seurtet de ce cens bien payer, lidis Jehans Auberons en a fait abbout audit hospital de un journel de tierre gisant deseure le maison le Froumegeresse, tenant à le tiere Thiery de Pottes, d'une part, et à le tiere Jehan dou Blairon et au wareskais. Douquel journel de tiere lidis Jehans Auberons et Maroie se suer se sont bien et à loy déshiretet par le gret li uns del autre, par tel manière et condiction que, se lidis Jehans Auberons u ses hoirs u autres de par lui deffaloit de payer ledit cens, par coy li uns des payemens u partie consuist l'autre, li mambourch doudit hospital, u chius qui cest chirographe aportera, poroient de là en avant à leur volentet traire au journel de tiere devantdit et retraire à leditte maison et yestre tous ens ou point qu'il les trouveroient, comme au boin hiretage doudit hospital, pour faire se volentet à tousjours. Et en celi manière en fu Willaumes c'on dist li maires d'Asnoit bien et à loy ahiretés pour ledit hospital, et lidis Jehans Auberons en fu rahiretés, sauf tous ces couvens, et tient on cel hiretage doudit hospital. Encore doit et a encouvent lidis Jehans Auberons à metre en hiretage devens le jour de Toussains proïsme venant XL sols, J escut pour XVJ sols VJ deniers, pour accater rente, et de chou abbouter le cens doudit hospital à tel condiction et manière, comme est li journels de tierre devantdis. Et s'il en deffaloit, lidit mambourc poroient donner sour lui IJ sols de don puis le Noël proïsme ensiuwant après à leur volentet, pour lui constraindre doudit abbout faire, si con dit est. Et quant à tout chou que devant est dit tenir, payer et aemplir, lidis Jehans Auberons a obligiet lui et le sien partout [1]. A tout chou que devant est dit faire bien et à loy fu comme maires [2] Huars dou Blairon, et comme eskevin : Gilles Deuisars, Willaumes Lombars, Jehans li Fèvres et Piérars Aulous. Che fu fait en le maison Alart de Ville, l'an de grasce mil IIIc XLIIIJ, le nuit saint Pol.

Chirographe original, sur parchemin. Sur le dos : *Ce contre escrit wardent li eskevin Alart de Vile dou Petit Kévi en leur coffre.* — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Aulnois, n° 8°.*

[1] Cette phrase a été biffée.

[2] Un mot a été raturé.

DCXII.

Thierri Rivière vend à Guillaume le maïeur d'Aulnois une rente de trente sous tournois assignée sur la maison de Jean Crawiaul et ses dépendances, à Ihy.

15 février 1345, n. st.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, ke Thieris Rivière a vendut bien et loyaulment à Willaume le mayeur d'Asnoit, pour lui et pour ses hoirs, à tousjours, trente sols de tournois de rente par an, monnoie coursaule en le contet de Haynnau à pain, à char et à vin as jours des payemens, que lidis Thieris avoit accatés bien et à loy à Jehan Crawiaul, d'Ihi, à payer à deus payemens l'an, c'est assavoir : au Noël et à le Saint Jehan, à cascun de ces tiermes le moitiet. S'en eskey li premiers payemens au Noël qui fu l'an XLIIIJ et li secons paiemens eskéra au jour saint Jehan Baptiste l'an XLV, et ensi d'an en an et de tierme en tierme de là en avant à tousjours. Pour lesquels XXX sols de rente par an devantdis, lidis Jehans Crawiaus avoit fait chiertain contrepan sour tout l'iestre et le maison entirement doudit Jehan Crawiaul qu'il a gisant à Ihy, de quanque on en tient des canoines de Maubuege, dont lidis Jehans s'estoit bien et à loy déshiretés as us et as coustumes que li hiretages doit, et sauf tous les boins drois de chiaus qui les y ont, et pour ahireter bien et à loy ledit Thieri. Par tel manière et condiction que, se lidis Jehans Crawiaus u ses hoirs, u chius qui audit hiretage aroit cause, deffalloit de payement de leditte rente si que li uns paiemens consiuwist l'autre, lidis Thieris Rivière, u chius qui le chirographe aporteroit, pooit traire de là en avant à leditte maison et yestre, ou point qu'il le trouveroit comme à sen boin hiretage à tousjours. Et en celi manière en avoit estet bien et à loy ahiretés, si qu'il apparoit par chirographe sour chou fait, desquels XXX sols de rente par an dessusdis et de tout le droit que lidis Thieris avoit oudit contrepan, il lidis Thieris se déshireta bien et à loy en tamps et en liu que faire le peut de cel hiretage qu'il y avoit, et pour ahireter bien et à loy ledit Willaume, pour lui et pour ses hoirs, à tousjours. Et si se tint lidis Thieris de tout ledit vendage assols et à bien payes. Et en celi manière en fu lidis

Willaumes bien et à loy ahiretés, as us et as coustumes que li hiretages doit, et sauf tous les bons drois de chiaus qui les y ont. A cest vendage, cest déshiretement et ahiretement faire bien et à loy, fu comme maires à Ihi : Jakemars Breuwes, et comme eskievin de Havay et d'Ihi : Jehans li Soudins, Estiévenars de Chipli li jouenes, Jehans Wautiers, Jehans li Fèvres, Adans de Trouille, Jakemars Fransvarlés et Henris de Biauvoir. Che fu fait bien et à loy au tillieul devant le maison Colars de Biermeraing, l'an de grasce mil IIIc quarante et quatre, le demars après le jour dou behourdich.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Ihy, n° 2°*.

DCXIII.

Jacques le Fèvre, de Quaregnon, prend en accensement, pour le terme de neuf ans, des terres situées en cette localité et appartenant à l'hôpital du béguinage de Cantimpret lez-Mons.

24 avril 1345.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, ke Jaquemars li Fèvres, de Quargnon, a cogneut qu'il a pris à loyal censse et à loyal ahan, le cours de IX ans proïsmes venans et continuels ensiuwans l'un an apriès l'autre, as mambours del hospital de Cantimpret dalés Mons, I bonnier de tierre XXXIIJ verghes mains, gisant ou jugement des eskievins de Quargnon, en IIJ pièches. C'est assavoir : derière le maison Jehan Brebelle, LII verghes; *item,* à Fouklehaie, IIJ quarterons et XXXIJ verghes, et à Castillon, V quarterons et XXXIIJ verghes. S'en doit lidis censsissieres rendre cascun an awuides et akierkes au vaillant de VIIJ rasières et demye de blet le bonnier, tel blet que à VJ deniers, pris dou milleur de le halle de Mons cascune rasière, et I journel de tierre XV verghes mains que lidis hospitaus a gisant oudit jugement des eskevins de Quargnon en une pièce, dont lidis censsiers doit rendre cascun an des IX ans devantdis awuides et

akierkes au vaillant de VIJ quartiers de blet le journel, tel blet que sour leditte tierre venra, bien conret et arisnet de van et de flayel; et livrer doit lidis censsiers ledit blet en le ville de Mons et à le mesure et prisie de Mons, partout en quel liu que lidit mambourch u chius qui cest chirographe aportera vorront, mais que cars u carette y puist caryer, sans maise ocquison, à payer cascun an au jour de le Candeler, et commenchier en doit lidis censsiers à payer le premier payement au jour de le Candeler proïsme venant qui sera l'an mil IIIc XLV. Et entra lidis censsiers en cesti censse au march qui fu l'an XLIIIJ. Et trouva lidis censsiers al entrée de cesti censse, audit march qui fu l'an XLIIIJ, le pièche de tierre c'on dist à Castillon à march, et le pièce à Fouklehaie deviers Wasmes à giskiere; *item*, le pièce deseure le maison Jehan Brebelle à giskiere et le pièce deviers Wasmes à march. Et en otel point les doit il rendre et laissier à le fin de cesti censse, quant partir s'en devera. Encore doit et a encouvent lidis censsiers à fumer toutes les tierres de cesti censse devens le terme des IX ans devantdis en tous ses boins poins bien et souffissanment par le dit d'eskievins u de preud'ommes ahaniers qui à chou se cogniste-ront, sans maise ocquison. Et se, par le deffaute des payemens u des couvens dessusdis u par celle ocquison, lidit mambourch, u chius qui cest chirographe aportera, avoient damages u faisoient couls, frais u despens, rendre et sorre leur doit lidis censsiers, dou tout par leur dit u par le dit de celui qui cest chirographe aportera, sans autre prouvance faire. Et si emporoient lidit mambourch, u chius qui cest chirographe aportera, donner des biens ledit censseur, à quel justice qu'il vorroient, jusques autant que li quins de chou qui à payer seroit de cascun des payemens dessusdis monteroit, pour cascun payement et touttes lesdittes convenenches à requerre et faire avoir entirement et sans riens dou leur ne desdis couvens amenrir. Et en plus grant seurtet de tous les payemens et couvens dessus dis tenir, payer et aemplir bien et entirement en le manière que dit est, lidis censsiers a obligiet et oblege enviers lesdis mambours u le porteur de cest chirographe tous ses biens et les biens de leditte censse, partout ù qu'il soient u poroient yestre trouvet, en vert, en seck, à camp et à ville, meubles et non meubles, présens et à venir. A ces couvens furent comme eskievin de le ville de Mons : Piérars dou Parch et Jehans Gillars, et comme juret : Thieris dou Postich et Phelippres Sartiaus. Che fu fait à le

maison Jaquemart de Baudour, l'an de grasce mil IIIc XLV, le nuit saint Marck.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Quaregnon, n° 9.*

DCXIV.

Le chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, amortit une rente affectée par les exécuteurs testamentaires de la chanoinesse Marie de Rêves à une chapellenie qui sera fondée en l'église du chapitre.

7 mai 1345, à Mons.

Nous li capitles del église medame Saincte Wadrud, de Mons, faisons savoir à tous chiaus qui ces présentes lettres veront u oront, que, comme li exécuteur de no chière et amée compagne, demisielle Marie de Rave, iadis canoniesse de no église, cui Dius boine mierchit fache, aient acquis et acatet quinze livrées de tiere au tournois de rente par an à tousjours perpétuelment, lesquelles on tenoit de nous et de no église, gisant ou tieroit de Sars, ou jugement de nos adviestis : desquelles quinse livrées de tiere de rente par an dessusdittes, diis livrées de tiere demeurent et doivent demorer à nous et à no église, à tousjours en perpétuytet, pour faire et acomplir le darraine volentet u entente de noditte chière compagne, ensi qu'il est plus plainnement contenut et deviset ens ou matrologe de noditte église, et li autre cent sauls de rente par an demorront et doivent demorer à une capellenie perpétuel qui sera en noditte église fondée par lesdis exécuteurs ; assavoir est que nous volons et est nos grés et consentemens que li cappellains qui leditte capellenie ara. ait et rechoive cascun an, à tousjours perpétuelment, au jour de le Nativitet saint Jehan Baptiste, les cent sauls de rente par an dessusdis desdittes quinse livrées de tiere de rente devant nommée, par tel manière et par tel condition que des diis livrées de tiere que nous y avons et devons avoir, nous ne puissons riens prendre ne lever del anée en lequelle en seroit le capellain de leditte

capellenie en défaute de paiement, jusques adont que li cent sauls de rente de le capellenie dessusditte seront payet cescun an, au tierme dessus nommet, sans mal enghien. Lesquels cent sauls de rente par an dessusdis nous, de no commun assentement et acort fait en no capitle, avons amortis et amortissons, pour nous et pour no église à tousjours, parmy tant que, toutes fois et quantes fois il y ara nouviel capellain, par quelcunques voie que ce soit, lidis capellains nouviaus paiera et rendra à nous et à no église douse blans de relief, et autre cose n'i poons ne devons demander. Et pour chou que ce soit ferme cose et estaule, si en avons nous ces présentes lettres sayellées de no sayel. Faites et données en no général capitle, siept jours ou mois de may, l'an de grasce Nostre Signeur mil trois cens quarante et chiunch.

Original, sur parchemin, avec fragment de sceau, en cire brune. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Sars*, n° 5.

DCXV.

Gillot Postiau, bourgeois de Mons, vend à Alard des Lers, prêtre, acquérant pour le curé et les chapelains de l'église paroissiale de Cantimpret, une rente de quinze sous de blancs assignée sur deux journels de terre qui sont tenus de l'église de Sainte-Waudru.

13 août 1345.

Sacent tout chil qui cest escript veront u oront, que Gillos Postiaus, bourgois de Mons, a vendut bien et loyalment et wierpit à tousiours hiretaulement à monsigneur Alard des Lers, priestre, pour le curet et les cappellains del église de Cantinpret de Mons, quinze sols de blans de cens par an à payer à deus paiemens l'an, c'est assavoir : le moitiet au Noël et l'autre moitiet au jour saint Jehan Baptiste, à prendre et à rechevoir cescun an à tousjours sour IJ journels de tierre ahanaule, pau plus pau mains, gisans viers l'Ablent en le voie de Gemappes, que lidis Gillos

Postiaus acquist et accata j iour qui passés est à Gillot de Wareton et à Thumas, sen frère; si les tient on del église medame Sainte Waudrut de Mons. Douquel vendaige devantdit lidis Gillos Postiaus se tint plainement et entirement assols et apayés, et bien en quitta et clama quitte ledit monsigneur Alard et tous chiaus à cui quittance en appertenoit à faire. Desquels quinze sols blans de cens par an dessusdis lidis Gillos Postiaus reporta l'iretage en le main Jehan d'Audenarde, à celui iour mayeur de l'église dessusditte, et s'en déshireta bien et à loy, empoint, en tamps et en liu que bien le peut faire, par le gret dou signeur de cui on le tient, et n'i clama nient une fie, autre et tierche, et pour ahireter bien et à loy ledit monsigneur Alard des Lers u homme de loy cui que lidis messires Alars u cis qui cest chirographe aportera vorra, pour les dessusdis curet et cappellains de Cantinpret et ou non d'iaus, à tousiours perpétuelement, si con dit est deseure. Et en celi manière en demora li hiretaiges en le main dou mayeur de le église medame Sainte Waudrut dessusditte bien et à loy, as us et as coustumes que li hiretaiges doit, et par jugement et siute faite paisiule des hostes et tenaules de leditte église chi desous nommés, qui doudit hiretaige ont à jugier et qui jugeur en sont, et bien en fu li sires siervis. A cest vendaige, cest raport et déshiretement et à tous les couvens devantdis faire et passer bien et à loy fu comme maires de leditte église : Jehans d'Audenarde deseure nommés, et si y furent comme hoste et tenaule : Huars de Froycapelle, Jehans de Leuze, adont recheveres de leditte église, Piérars de Troulle et Wéris Laionne [1]. Che fu fait bien et à loy en le manière que dit est devant, en le maison ledit Jehan de Leuze, l'an de grasce mil IIIe quarante et chiunch, le samedy prochain devant le jour del Assomption Nostre Dame c'on dist enmy aoust.

Chirographe original, sur parchemin. Sur le dos : *Che contre escript warde Jehans de Leuze.* — Archives de l'État, à Mons : recueil d'actes des *tenaules* de Sainte-Waudru, de 1330-1400.

[1] Dans d'autres actes : *Lagonne.*

DCXVI.

Jean Machefier, chapelain de Macourt lez-Condé, ratifie la vente, faite par sa mère à l'hôpital du béguinage de Cantimpret, de cinq quarterons de terre à Frameries.

9 décembre 1345, à Mons.

In nomine Domini, amen. Anno eiusdem millesimo CCC° XL° quinto, indictione quarta decima, mensis decembris die nona, pontificatus sanctissimi in Christo patris ac domini nostri domini Clementis, divina providentia, pape sexti, anno quarto, discretus vir dominus Johannes dictus Machefier, presbyter, capelle dicte de Macourt prope Condatum Cameracensis dyocesis perpetuus capellanus, in mei Petri dicti de Brabantia notarii publici, subscriptorumque testium ad hoc specialiter vocatorum et rogatorum presentia, personaliter constitutus, proposuit et dixit quod priusquam dictam suam capellaniam seu aliud quodcumque ecclesiasticum beneficium optineret, ipse ad sacros subdyaconatus, dyaconatus et presbyteratus ordines promotus fuit, videlicet ad titulum certi et expressi patrimonii sibi a suis parentibus et specialiter a Maria dicta Machefierde matre sua sibi dulcissima relicti, dati et impensi. In cuius quidem patrimonii bonis, ut dicebat, quinque quartaria terre arabilis, sita sub judicio scabinorum ville de Frameries, contigua a sui parte superiori terre Johannis dicti Yuwain, a parte vero inferiori terre Johanne relicte Gerardi dicti le Fevre, ab unoque sui latere confinia terre dicte episcopi, ab alio vero latere versus Wames terre hospitalis Cantimprati ville Montensis, nominata fuerant et erant contenta pariter et expressa. Dixit insuper idem dominus Johannes quod ipso ratum et gratum habente, eadem mater sua quinque quartaria terre superius nominata, rectori domus hospitalis de Cantimprato ville Montensis predicte, ea ad opus dicti hospitalis ementi juste ac legitime nuper vendiderat, tamquam illa que de prefate venditionis precio in quadam necessitate, ipsam ut dicebatur urgente sibi ipsi matri predicte providere volebat. Quibus dictis

sepedictus dominus Johannes memoratam venditionem ac emptionem nomine et ad opus quo supra factam laudavit et consensiit, dictumque hospitalis rectorem, seu aliam pro hospitali predicto personam, terre superius nominate et expresse tenuram sasiniam ac hereditariam possessionem assequi voluit et laudavit, titulo venditionis antedicto. Promittens michi notario infrascripto, nomine omnium quorum interest vel interereit legitime stipulanti, etiam per appositionem manus ad pectus in verbo domini corporali super hoc prestito juramento, necnon sub pena quinquaginta librarum turonensium ab ipso domino Johanne si contra quevis in presenti publico instrumento contenta faceret vel veniret ad arbitrium dicti mentis solvendarum, quod contra huiusmodi venditionem, emptionem, tenuram, possessionem non faciet aut veniet, quinimo illa perpetuo rata, grata et firma tenebit et habebit, dictamque terram ad opus predicti mentis quantum in se ipso domino Johanne est vel esse poterit aut debebit si opus fuerit debrigabit expresse quo ad hoc renuntians omni successioni, possessioni, tenure ac juri cuilibet sibi ratione tituli dicte sue promotionis seu quomodolibet alias nunc vel imposterum competenti vel competituro, necnon omnibus et singulis exceptionibus et beneficiis tam juris quam facti que sibi domino Johanni contra premissa veniendo prodesse valerent et dicto emptori facere quomodolibet nocumentum, ita quod valeat huiusmodi generalis renuntiatio ac si esset quantumcumque specialis et expressa. Actum apud Montes in Hanonia, in hospicio Johannis dicti de Nastia, ecclesie parochialis Sancti Germani Montensis matricularii, anno, indictione, mense, die et pontificatu predictis, presentibus ad hec eodem Johanne de Nastia, necnon discretis viris dominis, Petro dicto le Billut, curato de Hyon, ac Nicholao dicto Fascon, in ecclesia Beate Waldedrudis Montensis perpetuo capellano, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Et ego Petrus dictus de Brabantia, de Sonegiis, clericus Cameracensis dyocesis, auctoritate imperiali notarius publicus, laudationi, consensus exhibitioni, promissioni, juramenti prestitioni, renuntiationi premissis, aliisque omnibus et singulis per dictum dominum Johannem Machefier, prout supra scribuntur, dictis et actis, dum ea agerentur et fierent unacum prenominatis testibus vocatus, presens interfui, hoc presens publicum instrumentum inde confectum manu aliena scribi feci hic me suscripsi,

signumque meum solitum apposui, rogatus, anno, die et loco quibus supra in testimonium veritatis eorumdem.

Original, sur parchemin, avec marque du notaire. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Frameries*, n° 7.

DCXVII.

Marie, veuve de Jean de Dour, prend en accensement perpétuel une maison de Cuesmes appartenant au chapitre de Sainte-Waudru, et donne en garantie du payement annuel de soixante-deux sous blancs une terre située à Jemappes.

23 décembre 1345, à Jemappes.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, que Maroie, qui fu femme Jehan de Dour, a cogneut qu'elle a pris à cens à tousjours hiretaulement et par loyal recours as personnes dou capitle del église medame Sainte Waudrut, de Mons, une maison et tout l'iestre entirement ensi comme il siet et s'estent vuuis et herbeghiés de cor à autre entre les bonnes, qui fu ledit Jehan de Dour, sen marit, gisant à Cuemes, tenant d'une part a le maison et yestre Tassart de Fleegnies, et d'autre part à Ysabiel Willon. Et demora celle maisons et yestres par ledit recours à le devantdicte Maroie de Dour, parmi LXIJ sols blans de cens par an, monnoie coursaule en Haynnau, qu'elle en doit rendre et payer cescun an, à tousjours hiretaulement, as personnes doudit capitle u au porteur de cest présent cirograffe, à payer à deus paiemens l'an, c'est assavoir : à le Pasque et à le Saint Remy, à cescun terme le moitiet, et en doit commenchier à payer le premier paiement au jour de Pasques qui sera en l'an mil IIIe XLVJ, et le secont paiement au jour saint Remy prochain ensiuwant après. Et ensi doit liditte Maroie u ses hoirs payer puis là en avant, d'an en an, tels paiemens et à tels termes à tousjours perpétuelment. Et en nom de plus grant seurtet de celui cens payer d'an en an bien et entirement as jours et as termes qui deviset sont, liditte Maroie en a fait certaine assenne audit capitle et propre et espécial abbout et contrepan

sour ɹ iournel de tierre, pau plus pau mains, que liditte Maroie avoit gisant ou terroit de Gemappes, au leis devers Frameries, tenant à le tierre Gillot de Harveng c'on dist As Capons, et sour demi journel de tierre, pau plus pau mains aussi, qui gist deseure le moustier de Cuemes, tenant as tierres monsigneur Florent de Biaumont : desquelles pièces de tierre entirement dessusdittes liditte Maroie reporta l'iretage en le main Tassart de Masnuy, à celui jour maïeur hiretaule de Gemappes, et s'en déshireta bien et à loy empoint, en tamps et en liu que bien le peut faire, par le gret et le los de Henin, sen fil, qui ses hoirs estoit, et par le gret et le los aussi dou signeur de cui on les tient, et n'i clama nient une fie, autre et tierche, et pour reporter et mettre en le main Jehan le Jouene, à celui jour bailliu del église medame Sainte Waudrut de Mons dessusditte, et lui ahireter bien et à loy, par tel manière et par tel condition con ci après sera dit et deviset. C'est assavoir que s'enssi avenoit que liditte Maroie de Dour fust en deffaute de payer celui cens as jours et as termes qui deviset sont, par coy doy paiement acconsiuwissent li uns l'autre, sans avoir payet, en quel an u en quel terme que ce fust, que lidis Jehans li Jouenes u li porteres de cest cirographe, pour ledit capitle et ou nom de lui, poroit retraire à le maison et iestre entirement dessusdis, et aussi à tout ledit abbout entirement en tel point c'on le trouveroit, pour faire toute se boine volentet sans débat et sans calenge. Et en celi manière en fu lidis Jehans li Jouenes ahiretés bien et à loy pour leditte église et ou nom de li, pour traire par deffaute de paiement si con deseure est deviset, et par jugement et siute faite paisiule des eskievins de Gemappes qui doudit hiretage ont à jugier et qui jugeur en sont. A cest déshiretement et ahiretement et à tous les couvens dessusdis faire et passer bien et à loy, fu comme maires de Gemappes : Tassars de Masnuy deseure nommés, et si y furent comme eskievin : Jakes Fortins, Jehans Grainsdor, Gérars Frongnars et Jehans li Gris. Che fu fait bien et à loy en le court Jehan Anssiel à Gemappes, l'an de grasce mil IIIc quarante et chiunch, le venredi prochain devant le jour dou Noël.

Chirographe original, sur parchemin[1] — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre cote *Jemappes*, *n°* 22.

[1] On a écrit sur le dos : « Et est assavoir que chils hiretages est as us et as coustumes que li hiretages doit et sauf tous les boins couvens s'aucuns en dia ».

DCXVIII.

Vente, faite au chapitre de Sainte-Waudru par Colard et Huart de la Courjoie, d'une rente annuelle de trente sous tournois assignée sur une maison qui fut à Jacques, leur père, au jugement des échevins de Cuesmes.

Mars 1546, n. st., à Cuesmes.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, ke Colars et Huars, qui furent enfant Jakemart de le Courioire, ont cognent qu'il ont vendut bien et loyalment, parmy juste et loyal pris, as personnes dou capitle del église medame Sainte Waudrut, de Mons, trente saus de tournois de rente par an, à prendre et à rechevoir cascun an, à tousjours hiretaulement, sour tel partie qu'il ont en le maison et yestre tout entirement qui fu ledit Jakemart de le Courioire, leur père, lequel on tient dou jugement dou mayeur et des eskevins de Cuemes, à payer à deus paiemens l'an, c'est assavoir : à le Saint Martin et à le Pasque, à cascun terme le moitiet, et de tel monnoie qui sera coursaule en le contet de Haynnau as jours des paiemens, sans mauvaise ocquison. Et en doivent commenchier à payer le premier paiement au jour saint Martin en yvier, qui sera en l'an de grasce mil IIJ^{c} et quarante et siis, et le secont paiement au jour de Grandes Pasques prochain après ensiuwant. Et ensi doivent il, puis là en avant après poursiuwanment, payer d'an en an tels paiemens et à tels termes de le Saint Martin et de Pasques, à tousjours perpétuelment. Douquel pris et de le valeur doudit vendage li dessusdit Colars et Huars se tinrent plainnement et entirement asols et à bien payet, et en quitèrent nuement et absoluement les personnes doudit capitle et tous chiaus à cui quittanche en appertient à faire. Et en non de plus grant seurtet de cesti rente payer d'an en an bien et entirement as jours et as termes qui deviset sont, li dessusdit Colars et Huars en ont fait chertain assenne et propre et espécial abbout et contrepan as personnes doudit capitle u au porteur de cest chirographe, à toute tel partie entirement qu'il avoient, pooient u devoient avoir à le maison et yestre c'on dist de Jauche, séant à Cuemes, qui fu Jakemon de le Courioire, leur père; c'est assavoir que cascuns d'iaus i a

le ciuncquime partie. Et en reportèrent l'iretage en le main Jehan Estiévenart, à celui jour mayeur de le ville de Cuemes, et s'en déshiretèrent bien et à loy, en point, en tamps et en liu que bien le peurent faire cascuns de se partie à se fie, par le gret et le los li uns del autre, et par le gret et le los aussi de Jehan c'on dist Jauche, Willaume, leur frère, et Marie, leur suer, qui leur hoir estoient de tel hiretage qu'il y avoient et c'on tient dou jugement dou mayeur et des eskevins de Cuemes, par tel manière et par tel condition que, s'il estoient en deffaute de celi rente payer, fust de tout j paiement u de partie, en quel an u terme que che fust, que les personnes doudit capitle, u chius qui cest chirographe aportera, poront tantost puis le mois passet après le paiement keut en avant à leur volenté traire as pourfis de celui abbout, en tel point qu'il le trouveroit, pour prendre et avoir le paiement qui keus seroit de celi rente et ij sols de lois en coy il eskielent puis le mois de cascun paiement passet, s'il n'ont payet, et après de xv jours en xv jours ij sols de lois, s'il sont en faute [1] d'avoir payet celi rente as jours et as termes dessus devisés, fust de tout j paiement u de partie, dou quel que che fust, si con dit est. Et en celi manière en fu Jehans li Jouenes de Kiévy ahiretés bien et à loy pour leditte église et ou non de li, à tousjours perpétuelment, as us et as coustumes que li hiretages doit, sauf tous les boins drois chiaus qui les i ont, et par jugement et siute faite paisiule des eskevins de Cuemes chi desous nommés, qui doudit hiretage ont à jugier et qui jugeur en sont, et bien en fu li sires siervis. A cest vendage, cest déshiretement et ahiretement devant dit et à tout chou que dessus est dit, fu comme maires de le ville de Cuemes : Jehans Estiévenars desus nommés, et si y furent comme eskevin : Jehans de Sirau, Jakemars de Tournay, Jakemars Puche, Jehans de Givry et Mahius Rebe. Che fu fait bien et à loy si que dit est ou jugement des eskevins de Cuemes, l'an de grasce mil IIJ^{c} quarante et ciunch, ou mois de march.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Cuesmes*, *n° 100*.

[1] Ces huit derniers mots sont écrits dans l'interligne.

DCXIX.

Marguerite, impératrice des Romains, comtesse de Hainaut, etc, permet aux béguines de l'hôpital de Cantimpret de faire moudre leurs grains partout où elles le voudront.

25 septembre 1346, à Mons.

Margerite, par le grasce Dieu, emperis des Rommains, comtesse de Haynnau, de Hollande, de Zelande et dame de Frize, faisons savoir à tous ke nous avons donnet et otryet, otrions et donnons al hospital delés Cantimpret de Mons tel previlège ke toutes les béghines, ki oudit hospital demeurent u demorront, puissent aler miorre partout ù elles vorront paisiulement et sans dangier de persone nulle quele qu'elle soit juskes à no rapiel, et commandons à tous nos offisciers ki juskes à ore leur pooyent empêcier ledit previlège, qu'il facent lesdictes béghines goïr et possesser paisiulement doudit previlège, sans autre mandement avoir de nous ne de nul de nos offisciers, par le tiesmoing de ces lettres, sayelées de no seel. Données à no devantdicte ville de Mons en Haynnau, l'an MCCCXLVJ, le lundi après le iour saint Mahiu, ou mois de septembre.

Dou commandement medame l'emperys,
à le prière le demiselle de Semeries,

C. DE DOUR. S. R. D'ETH.

Original, sur parchemin, auquel est annexé un sceau en cire rouge [1]. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 121.*

[1] Sur ce sceau figure un écu en losange aux quatre lions, soutenu par une aigle éployée. Légende : ✠ S' MARGARETE : DI : GRA : ROMANOR : IPATICIS . SEMP : AUGUSTE ✠ COMITISSE .....

DCXX.

Marguerite, impératrice des Romains, comtesse de Hainaut, etc., charge Gérard d'Enghien, châtelain de Mons et seigneur d'Havré, et Baudouin Bascot, prévôt de Mons, d'examiner les titres et privilèges du chapitre de Sainte-Waudru, et de le faire jouir de ses droits.

3 octobre 1346, à Mons.

Margheritte, par le grasce de Dieu, emperis des Rommains, contesse de Haynnau, de Hollande, de Zéelande et dame de Frize, faisons savoir à tous que nous avons mis et estaulit, pour nous et en no liu, nos chiers et foyaubles, si loist assavoir : noble homme, monsigneur Gérart d'Enghien, castellain de Mons et signeur de Havrech, et Bauduin dit Bascot, no prévost de Mons, pour vir, rewarder, faire lire et considérer dilliganment de mot à mot toutes les lettres, chartres u priviléges que nos capitles del église medame Sainte Waudrut, de Mons, a, sayellées de nos prédécesseurs contes de Haynnau par chi devant, par lesquelles lettres u priviléges, nos dis capitles réclaime et maintient à avoir aucunes droitures al encontre de nous u en autre manière, dont il n'a peut goyr paisiulement, si comme il nous est donnet à entendre; pour lequel cose nosdis capitles se duelt et nous en a moult poursiuwit en disant que on li fait grief. Si nous plaist et volons que li doy dessusdit cognoissent, entengent et avisent dilliganment et en boine foy à cesti besoingne, selonch le teneur de leur dictes chartres et priviléges, et aussi en toutes leur autres coses, dont les personnes de nodit capitle se poroient doloir de nous u de nos prédécesseurs, tant des dettes deuwes à nodit capitle comme de leur autres frankises u libertés. Et mandons et commandons as deus commis dessusdis que, veut et considéret les coses dessusdictes, si con dit est, il en déterminent finanment et en doinsent à nodit capitle sen droit, et facent tenir leur chartres en le manière qu'elles contiennent. Car c'est nos grés, et le volons, sans autre mandement ne commandement attendre ne avoir de nous. Et tout chou que par yaus en sera fait, prononchiet u sentenscyet, nous l'avons et arons ferme et estaule pour nous et pour nos hoirs à tous

jours, par le tiesmoing de ces lettres, sayellées de no sayel. Faites et données en no ville de Mons, l'an de grasce mil IIJ^c^ quarante et sis, le mardi prochain après le jour saint Remy.

Dou command medame l'emperis,
à le relation mons^gr^ de Biaumont,

C. DE DOUR. S. R. D'ETH.

Original, sur parchemin, dont le sceau est enlevé. Copie, sur papier, certifiée [1] le 10 novembre 1691 par le conseiller Derbaix et le greffier Pottier. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titres cotés *Mons*, n^os^ *3* et *890*.

DCXXI.

Mabille du Parch, bourgeoise de Mons, vend au chapitre de Sainte-Waudru les étaux qu'elle avait à la halle aux pelleteries et qu'elle tenait de ce chapitre.

13 décembre 1346.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, que dame Mabille dou Parch, bourgoise de Mons, a vendut bien et loyalment et werpit à tous jours hiretaulement as personnes dou capitle del église medame Sainte Waudrut, de Mons, parmy juste et loyal pris douquel elle se tint bien assolse et apaiie, tous les estaus entirement qu'elle avoit u avoir pooit en le halle des plices, c'on tient des personnes dou capitle del église medame Sainte Waudrut de Mons dessusdicte : desquels estaus tous entirement dessusdis liditte dame Mabille reporta l'iretage en le main Jehan d'Audenarde, à celui jour maïeur de ledicte église, et s'en déshireta bien et à loy, empoint, en tamps et en liu que bien le peut faire, par le gret et le los de Piérart dou Parch et monsigneur Alard, sen frère, ses deus enfans qui hoir en estoient, et y renocha souffissanment et n'i clama nient une fie, autre et

[1] D'après un vidimus délivré, le 18 avril 1347, par Gilles d'Écaussines, prieur du Val-des-Écoliers de Mons.

tierche, et pour ahireter bien et à loy les personnes dou capitle del église dessusdicte, pour faire toute leur boine volentet, en quelconques manière qu'il leur plaira, comme de leur boin et propre hiretage, sans débat et sans calenge. Et en celi manière en demora li hiretages en le main dou maïeur del église deseure nommet. et par jugement et siute faite paisiule des hostes et tenaules de ledicte église chi desous nommés, qui doudit hiretage ont à jugier et qui jugeur en sont. A cest déshiretement et à tout chou que devant est dit, faire et passer bien et à loy, fu comme maires del église medame Sainte Waudrut, de Mons, dessusdicte : Jehans d'Audenarde deseure nommés, et si y furent comme hoste et tenaule de ledicte église : Gillains de Mevin, Weris Lagonne, Colars Segurs et Piérars de Baudour. Che fu fait bien et à loy l'an de grasce mil IIJ^{c} quarante et sis, le mierquedi prochain après le jour saint Nicolay en yvier.

Chirographe original, sur parchemin, inséré dans le recueil d'actes des *tenaules* de Sainte-Waudru, de 1330 à 1400. — Archives de l'État, à Mons.

DCXXII.

Acquisition, faite par le chapitre de Sainte-Waudru, des droits que Coteriau de le Crombeke avait sur le moulin d'Hérinnes, qui lui est accordé en arrentement.

9 mai 1347, à Enghien.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, que Coteriaus de le Crombeke a vendut bien et loyalment et wierpit à tousjours perpétuelment as personnes dou capitle del église medame Sainte Waudrut, de Mons, toute tel partie entirement que lidis Coteriaus avoit u pooit avoir sour le moulin de Hérines, lequel vendage lidis Coteriaus a fait, parmy juste et loyal pris : douquel pris et valeur dou vendage devantdit, lidis Coteriaus se tint bien à solz et à bien payés, et bien en quitta et clama quitte les personnes doudit capitle et tous chiaus à cui quittanche il en appertient à faire; l'iretage de toute tel partie entirement que lidis Coteriaus avoit u pooit avoir

sour ledit moulin, lidis Coteriaus, de se boine volenté, sans nulle constrainte, l'a reportet en le main Wautier de l'Aske, à celui jour mayeur de Hérines, et s'en déshireta bien et à loy, en point, en tamps et en liu que bien le peut faire, et n'i clama nient une fie et autre et tierche, par le gret monsigneur d'Enghien, de cui on le tient, et pour ahireter bien et à loy Claus le Walle, vallet del église medame Sainte Waudrut, ou non de leditte église, à tous jours perpétuelment. Chou fait, lidis maires, qui avoit de chou plain pooir, tantost là aluek, en le pièche de tiere, reporta en le main doudit Claus l'iretage de tel partie entirement que lidis Coteriaus avoit oudit moulin, et l'en ahireta bien et à loy, pour le capitle del église medame Sainte Waudrut de Mons, et ou non de li, à tousjours perpétuelment, as us et as coustumes que li hiretages doit, et par le gret dou signeur, qui bien en fu servis, et par jugement et siute faite paisiule des eskevins de Hérines, qui ont à jugier doudit hiretage et qui jugeur en sont. Après toutes ces coses devant dittes ensi faites bien et à loy, lidis Coteriaus recogneut, de se boine volenté, qu'il avoit pris à rente, à tousjours, perpétuelment, as personnes doudit capitle, tout chou entirement qu'elles avoient u pooient avoir oudit moulin, tant del acquest fait à lui comme en autre manière, parmy v muis de blet de rente par an, à tousjours, qu'il et ses hoirs en doit rendre et payer cascun an à leditte église, à le mesure del église et as prisies à x deniers priès dou milleur, à payer as paiemens et as prisies del église, cascun an, à tousjours. Et pour seurtet de le rente des v muis de blet par an devantdis payer bien et entirement, cascun an, à tousjours, à leditte église, en le manière et as paiemens et prisies del église, ensi que dit est, lidis Coteriaus en a à leditte église fait propre et espécial abbout et contrepan bien et souffissanment de trois bonniers de tierre, pau plus pau mains, gisans ès lius chi après nommés. C'est assavoir : v journels de tierre à le Crombeke, devant le maison ledit Coteriel, tenant à le tierre Mahiu le Kenif; *item,* IIJ journels gisans outre le rue, tenant à le tierre Jehan Spore; *item,* IIJ journels de tierre entre le maison Coteriel et le Claus Pinte; *item,* IIJ viverés contenans environ demy bonnier, gisans delés le tierre qui fu Symon de Moulebeke. Et sont toutes cesdittes pièches, pau plus pau mains. Lequel assenne et abbout devantdit lidis Coteriaus a fait bien et souffissant par telle manière et condition que, tant et si longhement que lidis Coteriaus u ses hoirs paiera bien et entirement, cascun an, à tousjours, à leditte église

cesti rente des v muis de blet as jours et ensi que dit est, goïr doit de tous les hiretages devantdis bien et paisiulement; mais s'il advenoit qu'il u ses hoirs targast tant dou payer en quel an que che fust, que doy paiement u partie consiuwissent le tierch paiement, les personnes doudit capitle, u chius qui cest chirographe aportera, poront en avant à leur volenté traire à tous les III bonniers que tierre que viviers devantdis, en tel point que elles les trouveroient, et ossi à tout le droit doudit moulin que lidis Coteriaus a audit capitle arentet, tant dou vendage qu'il leur en a fait, comme au droit que li capitles y avoit par devant, et tenir puis là en avant comme le boin et propre hiretage de leditte église, sans nul débat, ne mais lidis Coteriaus, ses hoirs ne autres de par lui riens n'i pora avoir, clamer ne demander. Et en pora capitle faire tout sen boin pourfit comme de sen boin hiretage, sans débat. Et pour tous ces convens et devises devantdittes sauver et warder, s'est lidis Coteriaus des hiretages doudit contrepan bien et à loy déshiretés en point, en tamps et en liu que bien le peut faire par le gret dou signeur. Et en fu lidis Claus li Walles, pour le capitle del église medame Sainte Waudrut, de Mons, et ou non doudit capitle, bien et à loy ahiretes, en non d'abbout et de contrepan, de le rente et pour traire par deffaute de paiement en le manière que dit est, as us et as coustumes que li hiretages doit, et par jugement et siute faite paisiule des eskevins qui à jugier en avoient et qui jugeur en sont. Encore cogneut lidis Coteriaus et prommist et eut encouvent à rendre et à payer cesti rente cascun an, comme se propre dette à lui et au sien, as personnes doudit capitle, u au porteur de cest chirographe, et sour le quint de cascun paiement de don que donner en poroit li porteres de cest chirographe à le justiche monsigneur d'Enghien u à autre justiche quelle que on vorroit, se celle en estoit en deffaute, tantes fies quantes fies on en deffauroit, et sans de riens ces convens amenrir. Et tous les couls, frais et despens que li porteres de cest chirographe aroit en le deffaute des paiemens de cesti rente, lidis Coteriaus le doit sore et rendre par le dit dou porteur de cest chirographe, sans autre prouvanche faire. Et à tout chou payer et aemplir bien et entirement, lidis Coteriaus a obligiet expresséement lui, ses hoirs, sen remanant et tous ses biens meubles et non meubles, présens et à venir, partout ù qu'il soient. A ces déshiretemens et ahiretemens devantdis et à tous ces couvens deviser et ordener, fu comme maires de Hérines : Wautiers de l'Aske, et si y furent

comme eskevin : Wautiers de le Liene, Jehans Muke, Gérars Boukehors et Jehans de Quatehem. Che fu fait bien et à loy en le maison Jehan de le Court, adont mayeur d'Enghien, ù pièce de tierre leur fu souffissanment prestée de monsigneur dou Pont, qui pooir avoit de par monsigneur d'Enghien, le nuit del Assention, l'an mil IIJ^{c} et XLVIJ.

Chirographe original, sur parchemin [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Hérines, n° 13.*

DCXXIII.

Vente, faite au chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, par Jean Hennet, d'une rente que celui-ci possédait sur un manoir et sur tous les héritages que le chapitre avait à Ausquillois, sous le jugement des échevins de Frameries.

1er octobre 1347, à Frameries.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, que Jehans Hennés, qui fu fiuls Henet de Cuemes, a cogneut qu'il a vendut bien et loyalment et wierpit, à tousjours perpétuelment, as personnes dou capitle del église medame Sainte Waudrut, de Mons, rasière et demie et le tierch d'un quartier de blet qu'il avoit de rente cascun an, qui de sen patrimonne li venoit, sour le manoir et sour tous les hiretages que li capitles del église medame Sainte Waudrut acquist à Ausquillois, qui sont dou jugement des eskevins de Frameries : douquel vendage devantdit Jehans Hennés devant nommés se tint bien asols et à bien payés, et bien en quitta et clama quitte les personnes doudit capitle et tous chiaus à cui quittanche en appertient à faire; l'iretage de le rasière et demie et le tierch dou quartier de blet devantdit Jehans Hennés devant nommés, de se boine volenté, l'a

[1] On a écrit sur le dos : « Et est assavoir que, s'il advenoit que on trasist au contrepan contenut » en cest chirografle et il vausist bien v muis de blet tel que dit est, on ne li doit plus demander, mais » se mains valoient li hiretage et contrepan, on puet le faute cachier à lui et au sien, et sour otel don » que d'autre part est escript ».

reportet en le main Gossuin de Resignies, à celui jour mayeur de Frameries, et s'en déshireta bien et à loy, en point, en tamps et en liu que bien le peut faire, et n'i clama nient une fie et autre et tierche, et pour ahireter bien et à loy Jehan le Jouene, de Kiévy, bailliu del église medame Sainte Waudrut, de Mons, pour le capitle del église medame Sainte Waudrut et ou non doudit capitle à tousjours. Chou fait, li maires devant nommés, qui avoit de chou plain pooir, tantost là aluek, en le pièche de tierre et en le présense des eskevins de Frameries, reporta en le main doudit Jehan le Jouene l'iretage de le rasière et demie et le tierch dou quartier de blet de rente devantdit et l'en ahireta bien et à loy pour ledit capitle del église medame Sainte Waudrut, de Mons, à tousjours perpétuelment, as us et as coustumes que li hiretages doit, sauf l'offre au proïsme, et par jugement et siute faite paisiule des eskevins de Frameries, qui ont à jugier doudit hiretage et qui jugeur en sont. Et bien en furent les droitures païies. A cest vendage, cest raport, cest déshiretement et ahiretement devantdit faire bien et à loy si que dit est, fu comme maires de Frameries : Gossuins de Resignies devant nommés, et si y furent comme eskevin : Huars de Harveng, Nicaises Choumars, Colars Baudars, Gilliars d'Asconchleville, Thieris de l'Atre, Piérars de le Motte et Colars de le Motte. Che fu fait bien et à loy as tillues enmy le ville, l'an de grasce mil IIJ^{c} et XLVIJ, le jour saint Remy.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Frameries, n° 22.*

DCXXIV.

Vente, faite au chapitre de Sainte-Waudru par Jean d'Ugies, de Cuesmes, d'une rente de trois muids de blé qui est assignée sur des terres situées à Cuesmes.

6 octobre 1347, à Cuesmes.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, que Jehans d'Ugies, de Cuemes, demorans à ce jour à Mevin, a cogneut qu'il a vendut bien et

loyalment et wierpit, à tousjours perpétuelment, à Jehan le Jouene. de Kiévy, bailliu del église medame Sainte Waudrut, de Mons, pour le capitle del église medame Sainte Waudrut, de Mons, et en sen non, trois muis de blet de rente par an, à tousjours, tel blet que à v deniers priès cascune rasière dou milleur, à le mesure et as prisies de leditte église, à payer cascun an, à tousjours, ensi et as coustumes c'on paie le blés del église, as IIJ termes, dont li premiers paiemens en eskéra au premier des IIJ termes, qui sera après le trespas Jehan Godeffroit de Cuemes, qui se viage i a, et ensi, puis en avant à tousjours. de terme en terme. et livrer doit lidis Jehans u ses hoirs cesti rente cascun an en le ville de Mons partout ù li porteres de cest chirograffe vorra, mais que on y puist car u carette cariier sans mauvaise ocquison. Douquel vendage devantdit Jehans d'Ugies devant nommés se tint bien asols et à bien paiiés, et bien en quitta et clama quitte ledit Jehan le Jouene et tous chiaus à cui quittanche en appertient à faire. Pour lequelle rente devantditte payer bien et entirement, cascun an à tousjours, audit Jehan u à ses hoirs, pour ledit capitle, as IIJ termes ensi que dit est, lidis Jehans d'Ugies en a fait abbout et contrepan audit Jehan le Jouene bien et souffissanment sour les hiretages chi après dénommés, gisans ou terroit et ou jugement des eskevins de Cuemes : premiers, à le voie de Wasmes, tenant à le terre Jakemart Puche, J journel de terre IX verges mains à terrage; *item*, à le fosse Gossekin, tenant à le terre del église medame Sainte Waudrut et à le terre le Prestre d'autre part, demy journel XVIIJ verges et demie de terre à terrage; *item*, CX verges de terre à terrage, au Boucenier, tenant à le terre des povres de Cuemes; *item*, à l'Eskielette, LXX verges à dime Dieu, tenant à le terre del église medame Sainte Waudrut, d'une part, et d'autre part à le terre Jehan Dombt et à le terre Piérart le Jouene; *item*, à parchenier de le Bowe, à dime, XLIX verges de terre, tenant à le terre Jakemart de Givry, d'une part, et d'autre part, à le terre Colart Vallet; *item*, à Baudrifosse, L verges de terre à terrage, tenant à le terre Ysabeau l'Ostesse, d'une part, et à le terre Jakemart de Tournay, d'autre part; *item*, à le haye Goismont, LXIJ verghes et demie à terrage, tenant à le terre le Curet, d'une part, et d'autre part, à le terre chiaus d'Ameries; *item*, à le quairière tenant à le terre Jehan d'Ugies et à le terre de l'Amonsne de Cuemes, IIJ quartiers et XXIJ verges de terre à terrage; *item*, au tur tenant à le terre Piérart le

Jouene, d'une part, et à le terre del église medame Sainte Waudrut, d'autre part, v quartiers et v verges de terre à terrage; *item*, à Marlincamp, tenant à le terre Ysabiel l'Ostesse, d'une part, et tenant à monsigneur Florent de Biauriu, d'autre part, demy bonnier et xxx verges à terrage; *item*, à Marlincamp, tenant à Jehan d'Angre, LV verges à terrage; *item*, deseure le courtil Colart Fosset, à deus dimes, le tierch d'un journel; *item*, les IJ pars de IJ journels de pret à le grande mesure ès prés de Cuemes, en IIJ pièces, tenant à monsigneur Florent, à Jakes Wallerant et à l'anoit Jauce ès communs prés, IIJ voies de faukeur, et furent tout chil hiretage Jehan Godeffroit; *item*, de par lui demy journel de terre à le Flekeloke, tenant à le terre del église medame Sainte Waudrut, de Mons; *item*, demy bonnier de terre tenant à le terre Bauduin de Germes et à le terre Jehan de Sirau, à le Flokeloke; *item*, une pièche en Heribius, entre IJ fossés, tenant à le terre le curet de Cuemes; *item*, v sols par an assennés sour une pièce de terre à Moriel Leu, se fu dame Agniès dou Pret as wardes, si les doit Jehans de Mons. Et sont toutes chesdittes pièches, pau plus pau mains, et dou jugement dou mayeur et des eskevins de Cuemes. Et est chius abbous et contrepans fais sour lesdis hiretages bien et souffissanment par telle manière et condition que tant et si longhement que lidis Jehans de Wigies u ses hoirs paiera bien et entirement cesti rente, cascun an, as termes qui deviset sont, audit Jehan le Jouene, u à celui qui cest chirographe aportera, pour ledit capitle, goïr doit de tous les hiretages devantdis bien et paisiulement, comme de son boin hiretage, mais s'il advenoit en quel an que che fust, que il en fust en deffaute de tout J paiement u partie, lidis Jehans li Jouenes, u chius qui cest chirographe aportera, pour ledit capitle, pora tantost puis le deffaute des paiemens u de l'un d'iaus en avant, à se volenté, traire à tous les hiretages devantdis entirement et tenir puis là en avant en quel point qu'il les trueve paisiulement et entirement pour ledit capitle, et comme le boin hiretage doudit capitle à tousjours, ne mais lidis Jehans d'Ugies riens n'i pora avoir, clamer ne demander. Et pour tous ces couvens et devises devantdittes sauver et warder, après chou que eskevin eurent recordet bien et à loy que c'estoit li grés Jehan de Henin que Jehans d'Ugies s'aidast pour ce contrepan faire de tant de ses hiretages qui estoient en le main dou mayeur pour le volenté doudit Jehan de Henin faire que assés en y euist, Jehans

d'Ugies devant nommés de tous les hiretages qui furent Jehan Godeffroit et ossi de tous les autres, dont il avoit bien et à loy estet rahiretés, se déshireta bien et à loy en point, en tamps et en liu que bien le peut faire de tel hiretage qu'il y avoit et c'on tient dou jugement des eskevins de Cuemes, sauf tel assenne que Marie, femme Jehan Godeffroit, a sour les hiretages qui furent ledit Jehan Godeffroit et ossi sauf audit Jehan Godeffroit en ces hiretages les pourfis se vie et sauf tel assenne que li femme Jehan d'Ugies a sour les hiretages qui viennent doudit Jehan. Et fu de tous les hiretages devantdis Jehans li Jouenes de Kévy, pour ledit capitle, bien et à loy ahiretés, as us et as coustumes que li hiretages doit, sauf tous les boins drois chiaus qui les i ont, et sauves toutes les devises devantdittes. comme de sen boin abbout et contrepan de cesti rente, et pour traire par deffaute de paiement si que dit est, et par jugement et siute faite paisiule des eskevins de Cuemes qui ont à jugier desdis hiretages et qui jugeur en sont. A ces rapors, ces déshiretemens et ahiretemens devantdis faire bien et souffissanment, si que dit est, fu comme maires de Cuemes : Jehans Estiévenars, et si y furent comme eskevin : Jehans de Sirau, Mahius Rebbe, Jakemars Puche, Colars li Ernous et Jehans Aoustins. Che fu fait en le maison doudit Mahiu Rebbe, l'an de grasce mil IIJ^{c} quarante et siept. le sammedy prochain après le jour Saint Remy.

Chirographe original, sur parchemin. Sur le dos : *Che contre escript wardent li eskevin de Cuemes en leur coffre* [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Cuesmes, n° 50.*

[1] On a aussi écrit sur le dos : « Tous les couvens d'autre part escrips, Jakemars Puche et Jehans Aoustins, comme eskievin de Cuesmes, ont recordés bien et à loy, par plainte faite et par semonsce de maïeur. A cest record devantdit faire et passer bien et à loy, fu comme maires de Cuesmes : Gérars Chokés, et si y furent comme eskievin : Jehans Jehos, Jehans Mahius, Colars Chokés et Jehans Yeuwains. Chius recors fu fais bien et à loy à Cuesmes devant le maison Colart Choket, l'an de grasce mil IIJ^{c} LXIIJ, le nuit saint Piere et saint Pol c'on dist fenal entrant ». (28 juin 1365.)

DCXXV.

Le chapitre de Sainte-Waudru agrée la vente faite par Jean d'Hautrage, prêtre, à Alard des Lers, aussi prêtre, d'une maison située à Mons, moyennant que celui-ci acquitte annuellement le cens dû au chapitre.

22 mars 1348, n. st.

A tous chiaus qui ces présentes lettres veront u oront, li capitles del église medame Sainte Waudrut, de Mons, salut en Nostre Signeur. Sachent tout que, comme nous, a jour qui passés est, donnissiens à loyal cens à tousjours hiretaulement après le jour dou trespas honnerable homme, sage et discret, no chier concanonne, monsigneur Jakeme de Maubuege, à monsigneur Jehan de Hautrege, prestre, à ce jour demorant à Mons, pour lui, pour ses hoirs et pour ses successeurs, no maison et l'iestre entirement que nous aviens à Mons, gisant devant le bowe qui est devant le maison qui fu monsigneur Henri de Liedekerke, tenant d'une part à une masure qui tient à le maison demiselle Sandre de Gellin et d'autre part à le maison monsigneur Alart dou Parch, parmy wit livres de blans de cens par an sour tous cens et sour toutes rentes qu'il en dut rendre cascun an à lui et au sien, puis le trespas doudit monsigneur Jakemon à tousjours et d'an en an : douquel cens il doit payer cascun an diis saus blans à l'église Saint Germain; *item,* deus saus blans au curet de Hion; *item,* deus saus blans au curet de Cuemes; *item,* deus saus blans au curet de Nimy, et le remanant, outre cesdis cens que li maisons doit, qui monte siept livres et quatre saus blans, il doit payer à nous et à no église à deus paiemens l'an, c'est assavoir : au Noël et au jour saint Jehan Baptiste, à cascun terme le moitiet, et le premier paiement au premier Noël u au premier jour saint Jehan qui sera après le trespas monsigneur Jakemon de Malbuege dessusdit. Et dut lidis messires Jehans metre et délivrer par deviers nous et no église en deniers sés sissante livres de tournois, en tel monnoie que boins florins de Florence d'or et de pois pour douse saus siis deniers tournois le pièce, pour contourner en cens u rente toutes fois qu'il nous plaira et pour contrepan faire à nous, dont messires Jehans doit goïr tant qu'il paiera bien ledit

cens à nous et as autres qui cens y ont. Et ou cas qu'il, u autres qui de par lui cause y ara, deffaloit de payer à nous u à no église nodit cens des siept livres et quatre saus blans par coy uns paiemens consuiche l'autre, soit en tout u en partie, nous et noditte église poons et devons retraire, u personne de par nous, à leditte maison et yestre et à tout l'iretage, cens u rente qui doudit argent seroit acquis en non de contrepan, tout ens ou point que nous le trouveriens comme au boin hiretage de nous et de noditte église tantost de là en avant, pour faire no pourfit et volenté à tousjours. Et à tels conditions doit lidis hiretages, cens u rente qui doudit argent des sissante livres dessusdittes sera acquis yestre conditionnés bien et à loy, pour tous ces couvens aemplir dou tout au coust et au frait doudit monsigneur Jehan de Hautrege u doudit argent. Et ensi nous li prommetins et cuins encouvent à porter et tenir paisiule dou fourfait de nous et de église après le trespas doudit monsigneur Jakemon à tousjours, si comme ces coses appèrent et sont plus plainement contenues et expressées ens ès lettres sour chou faites, sayellées dou sayel de no église dessusditte, que lidis messires Jehans en eut, qui font des couvens plus clerement mention [1]; assavoir est que lidis messires Jehans de Hautrege, d'une part, et messires Alars des Lers, priestres, d'autre part, sont venut et comparut par devant nous ou capitle de noditte église, et recogneut lidis messires Jehans, de se boine volenté, sans forche et sans constrainte, qu'il avoit audit monsigneur Alart vendut leditte maison et yestre ensi que acquis l'avoit à nous et tout le droit qu'il y avoit, et à tel cens et kierke qu'il le tenoit et devoit tenir, pour ledit monsigneur Alart et ses hoirs tenir, goyr et possesser à tousjours paisiulement, tantost puis le trespas doudit monsigneur Jakemon de Malbuege, et ensi lidis messires Alars cogneut qu'il l'avoit accatet : lequel markiet devant dit et deviset, sauf à nous et à no église tous les poins et couvens

[1] Ces lettres d'accensement furent délivrées par le chapitre de Sainte-Waudru en faveur de Jean d'Hautrage, prêtre, le 22 février 1345, n. st. Elles se terminent ainsi : « Et parmy tant, nous prommetons et avons enconvent noditte maison et yestre à conduire, à warandir et à faire porter paisiule dou fourfait de nous et de no église audit monsigneur Jehan de Hautrege, à ses hoirs, ses successeurs u à personne qui de par lui y ait cause, depuis le jour dou trespas ledit monsigneur Jakemon de Maubuege en avant à tousjours perpétuelment. Par le tiesmoing de ces lettres saiellées dou sayel de noditte église, qui furent faites et données en no plain capitle général, le jour saint Piere en février, en l'an mil trois cens quarante et quatre ». (Original, sur parchemin, avec fragment de sceau, en cire brune, du chapitre. — Chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons*, n° 899.)

dou markiet que lidis messires Jehans fist à nous doudit hiretage, loons, gréons et accordons de no boines volentés. Et prometons, pour nous et pour noditte église, à tousjours, leditte maison et yestre à conduire, à warandir et à faire porter et tenir paisiule dou fourfait de nous et de no église audit monsigneur Alart et à ses hoirs à tousjours, u à personne ayant cause de par lui, en le fourme et manière devant devisée puis le jour dou trespas ledit monsigneur Jakemon de Malbuege en avant. Encore cognissons nous que, en tant mains et en rabat desdittes sissante livres qui mises doivent yestre en hiretage comme dit est, lidis messires Jehans en a, par no consel et assent, acquis et assennet quatre livres de blans par an sour le maison Pieret de Viésreng, dont messires Alars doit, comme dou sien, goïr puis ore en avant tant que nous serons bien payés de nodit cens, et quant faute y ara, traire y porons en le fourme et manière devantditte et devisée. Par le tiesmoing de ces lettres, sayellées dou sayel de noditte église, qui furent faites et données l'an de grasce mil IIJ^{c} quarante et siept, le sammedy prochain devant le jour Nostre Dame ou mois de march.

Original, sur parchemin, avec sceau, en cire jaune, dont des parties sont brisées [1]. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 787*.

DCXXVI.

Nicolas de Bligny, commissaire délégué par les vicaires généraux de l'évêché de Cambrai, établit un accord entre le chapitre de Sainte-Waudru et celui de Saint-Germain, au sujet de l'administration des sacrements aux chanoinesses.

21 juillet 1348.

Noverint universi quod, feria secunda ante festum sancte Marie Magdalene, ego Nicolaus de Blegniaco, commissarius in hac parte, personaliter accessi ad ecclesiam et capitulum venerabilium et nobilium

[1] Sceau décrit à la page 195, note 1.

domicellarum canonialium secularis ecclesie Sancte Waldetrudis Montensis. Cameracensis diocesis, et in dicta ecclesia, predictas domicellas petii et rogavi fieri capitulum, et ex causa quod fecerunt, qui Nicolaus existens et comparens personaliter in dicto capitulo, domicellas ecclesie prelibate, venerabiles viros et discretos decanum et canonicos ecclesie Sancti Germani Montensis oretenus evocavi et rogavi eos dictum capitulum intrare, quibus domicellis aut earum parte dicto decano cum aliquibus canonicis Sancti Germani comparentibus et in dicto capitulo constitutis, ego Nicolaus oretenus exposui et protuli dictis domicellis, decano et canonicis quod ad eos accesseram, tamquam commissarius venerabilium virorum et discretorum vicariorum generalium in spiritualibus et temporalibus reverendi in Christo patris ac domini, domini G., Dei et apostolice sedis gracia Cameracensis episcopi, prout asserebam in quibusdam litteris commissarii, quas in meis manibus tenebam, contineri plenarie dicebam, virtute quarum litterarum commissarii, ego prefatus commissarius, ad supplicationem dictarum domicellarum, contra dictos decanum et canonicos emanatarum et impetratarum asserebam me posse decanum et canonicos Sancti Germani monere sub pena suspensionis et excommunicationis, forma dictarum litterarum commissarii observata, qui tamen commissarius antequam uterer mea commissione, ne dicti decanus et canonici ignorarent in dicta commissione contenta, in presentia predictorum et plurium aliarum personarum in prefato capitulo, formam dicte commissionis et contenta in eadem oretenus exposui et causas domicellarum in dicta commissione comprehensas ut dicebam et verum oretenus narravi ut sequitur. Primo enim asserebam quod dicte domicelle conquerebantur se jactabant, dicebant et allegabant quod dictus reverendus pater episcopus Cameracensis, qui est pro tempore, fuit et est dictarum domicellarum et omnium personarum totius sui capituli pater spiritualis et curatus immediatus et fuerunt sui predecessores, et quod ad dominum episcopum qui est pro tempore et non ad alium dictarum domicellarum et personarum totius capituli Sancte Waldetrudis pertinuit, pertinebit et pertinet, seu pertinere debet animarum cura, cuius cure regimen et administrationem quantum ad dictum capitulum et domicellas dictus episcopus committit, debet et est consuetus committere, visitando vel alias pro libito sue voluntatis canonicos Sancti Germani qui sunt dictarum domicellarum

vicarii, et dicti episcopi vicemgerentes in hac parte, prout fuerunt et fecerunt reverendi patres episcopi predecessores qui fuerunt pro tempore et facere sunt consueti. Qui canonici Sancti Germani dicti reverendi patris vicemgerentes et domicellarum vicarii per septimanas quilibet in sua septimana debent et tenentur dictis domicellis et personis capituli Sancte Waldetrudis ecclesiastica sacramenta ministrare, licet decanus Sancti Germani prefatus ratione sui decanatus personarum aliarum habitantium in villa de Montibus, et dictorum canonicorum sit curatus, et sue parochialis ecclesie teneatur deservire, cum aliis causis et rationibus ex parte dictarum domicellarum oretenus prelocutis et allegatis, quibus non obstantibus, dictus decanus qui regit pro tempore asserans oretenus se esse curatum dictarum domicellarum et personarum capituli, faciebat et procurabat per se vel per alium quod dictis domicellis et etiam personis capituli dicti canonici non administrarent ecclesiastica sacramenta, et si unquam administraverunt, quod cessarent. Et hoc faciebat et procurabat defendendo et inhibendo dictis canonicis, dictis domicellis et personis capituli ecclesiastica sacramenta per eos tradi seu administrari cum hoc ad dictum decanum solum pertineret tamquam ad eorum curatum, per quem defensionem dicti canonici domicellis et personis capituli ecclesiastica sacramenta administrare recusabant, contra quos decanum et canonicos dicebatur ex parte dictarum domicellarum quod dictus decanus hoc dicebat et falso inhibebat et faciebat, et canonici recusabant de facto contra ius, iusticiam, ipsas domicellas et capituli personas in suo iure perturbando, impediendo, molestando et querendo et procurando sine causa rationabili quominus dicte domicelle suo iure uterentur et gauderent, quod erat in preiudicium, iniuriam, gravamen dictarum domicellarum et capituli Sancte Waldetrudis et earum et sue ecclesie libertatum et in vituperium et contentum reverendi patris episcopi Cameracensis, cum dicte domicelle et persone capituli ecclesie Sancte Waldetrudis fuissent et sint use ut predixerunt et in possessione pacifica a tempore cuius hominis memoria non est contraria, cum aliis rationibus tam ex parte domicellarum quam decani allegatis; postmodum autem uno contextu canonici Sancti Germani qui erant in dicto capitulo Sancte Waldetrudis presentes, oretenus dixerunt quod erant satis novi utpote a sex annis citra, et asseruerunt quod bene viderunt tempore suo quod aliqui capellani in

ecclesia Sancte Waldetrudis dictis domicellis et personis capituli Sancte Waldetrudis ecclesiastica sacramenta administrabant et administraverunt, sed hoc videre suo erat petita licentia et obtanta a dicto decano, sed dicti canonici dicebant se nunquam ecclesiastica sacramenta domicellis administrasse; ad quod respondebant domicelle dicentes quod si unquam capellani vel canonici petierunt a decano licentiam, hoc fuit sine causa insciis et ignorantibus dictis domicellis, nec illud ligabat domicellas quovismodo. Et quamvis dicti canonici non administrassent in tempore suo, quod non confitebantur domicelle, hoc tamen non privabat eas suo iure. Et si illud erat verum hoc fuit forte quia domicelle magis devote et secrete recipiunt Eucaristiam in una missa submissa voce, et in una capella, quam in magna missa quam habent canonici celebrare, si tamen in magna missa domicelle vellent recipere, canonicus septimanarius non posset nec potuit recusare. tandem post plura a tribus partibus allegata, dicte domicelle petierunt in dicto capitulo dicto decano et canonicis Sancti Germani presentibus quod dictus magister Nicolaus commissarius uteretur contra dictum decanum et canonicos sua commissione forma in eadem contenta, nisi vellent acquiescere dictis et propositis pro parte dictarum domicellarum et capituli personarum. et sibi facere et administrare ecclesiastica sacramenta modo et forma quibus petebant. Tunc ego commissarius interrogavi dictos decanum et canonicos quid super premissis facere et dicere volebant et intendebant, qui decanus primo prorumpans in verbis dixit et respondit quod licet ipse teneret quod esset curatus dictarum domicellarum et capituli personarum, quia sciebat dictas domicellas potentes et devotas domicellas earum consientie totum relinquebat et discretioni committebat et dimisit sperans et confidens de earum fidelitate pro futuro. Et in hoc suam conscientiam pacificabat litem tamen super hoc facere vel incipere non intendebat, dictis canonicis respondentibus, et decanum sequentibus quod semper erant et erunt parati facere quod debent et debebunt et ad quod tenentur, prout usus et consuetudo requirunt. Quibus responsionibus factis, partes quantum erat de presenti fuerunt satis concordes et earum consencie pacificate per que non fuit necesse quod rigorose uterer mea commissione. postque premissa ego commissarius pacem et concordiam amicabilem querens et cupiens inter partes foveri toto meo posse, et partes volebant precepi et

iniunxi dicto decano meliori modo quo potui virtute mee commissionis et alias quod dictum capitulum Sancte Waldetrudis suis juribus, libertatibus, usu, possessionibus et consuetudinibus uti permitteret et gaudere sicut ab antiquo fuit usitatum omni impedimento ab ipso decano prestito vel prestando remoto et cessante, dictisque canonicis Sancti Germany in dicto capitulo presentibus iniunxi quod domicellis et personis capituli Sancte Waldetrudis ecclesiastica sacramenta administrarent prout administrare consueverunt et sui predecessores fuerunt usitati, ipsis respondentibus ut prius quod semper erant parati facere quod debebant. Ad quorum memoriam habendam, dominus Michael de Trecheyo, archidyaconus Hanoniensis pro tempore, qui presentialiter audivit premissa, et ego presentibus litteris sigilla nostra duximus apponendum, in munitione. Datum anno Domini millesimo CCC° XLVIIJ°, feria secunda supradicta.

Original, sur parchemin, dont les sceaux sont enlevés. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 829*.

Recueil de privilèges de Sainte-Waudru, ms., fol. CXCVI v°-CXCVIII. — Bibliothèque du Séminaire de Tournai.

DCXXVII.

Jean et Renier Henés vendent au chapitre de Sainte-Waudru un étal de la halle aux pelleteries, à Mons.

26 janvier 1349, n. st., à Mons.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront que Jehans Henés et Reniers, ses frères, ont cogneut qu'il ont vendut bien et loyalment et wierpit à tousjours perpétuelment as personnes dou capitle del église medame Sainte Waudrut, de Mons, pour et ou non doudit capitle, à tousjours, j estal qu'il avoient en le halle des pliches, qui est li ciuncquismes estauls as lés par deviers le maison Piérart dou Sart : douquel vendage devantdit li doy frère devant nommet se sont bien tenut asols et à bien payet, et bien en ont quittet et clamet quitte le capitle et tous chiaus à cui quittanche en appertient à faire. Et de celui estal devantdit

lidit Jehans et Reniers se sont bien et à loy déshiretet cascuns à se fie de tel hiretage qu'il y avoient et c'on tient de leditte église par le los et le gret li uns del autre. Et n'i clamarent nient une fie et autre et tierche, et pour ahireter bien et à loy cui que li capitle vorra. Et en celi manière en demora li hiretages en le main dou mayeur del église medame Sainte Waudrut, as us et as coustumes que li hiretages doit, et par jugement et siute faite paisiule des hostes de leditte église, qui ont à jugier doudit hiretage et qui jugeur en sont. A cest vendage, cest déshiretement et à tout chou que par chi devant est dit faire ensi que dit est, fu comme maires del église medame Sainte Waudrut : Jehans d'Audenarde; et si y furent comme hoste : Nicaises Lecquepos, Jehans de Leuse, recheveur de leditte église, Nicaises de le Fosse, Jehans de Boussut et Colars de Gant. Che fu fait bien et à loy, en le cambre doudit Jehan de Leuse, l'an de grasce mil IIJ^{c} quarante et wit, le lundy prochain après le Conversion saint Pol.

Chirographe original, sur parchemin. Sur le dos : *Cest contre escript warde Colars de Gand.* — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 408.*

DCXXVIII.

Lettres par lesquelles l'impératrice Marguerite, comtesse de Hainaut, de Hollande, de Zélande et dame de Frise, accorde à Élisabeth, fille de Gilles dit Paonet de Ruet, la prébende du chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, vacante par la mort de Béatrix de Wallaincourt.

27 juillet 1349, à Munich.

Imprimées dans notre *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. I^{er}, p. 321.

Original, sur parchemin, dont le sceau est tombé. — Archives de l'État, à Mons : fonds du chapitre de Sainte-Waudru.

DCXXIX.

Cession, faite au profit du chapitre de Sainte-Waudru par Baudouin de Carvin, chevalier, et Jeanne de Lignies, sa femme, d'un cens annuel de cinquante sous blancs qui est assigné sur des biens situés à Ramegnies.

4 janvier 1350, n. st., à Rameignies.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, ke messires Bauduins de Carvin, chevaliers, et medame Jehanne de Lignies, se chière femme et compaingne, ont, de leur boines volentés, sans force et sans constrainte, reportet en le main Jehan de Tourp, à celui jour mayeur del église medame Sainte Waudrut à Ramegnies, l'iretage de ciuncquante sols blans de cens par an, à tousjours, parmy IX sols de blans de cens par an qu'il devoient des hiretages qu'il tenoient de leditte église à Ramegnies, à prendre ces ciuncquante sols de blans de cens par an devantdis, cascun an, au jour saint Remy, sour tous les hiretages, cens et rentes qu'il avoient et tenoient de leditte église à Ramignies, ou terroit et là entour, gisans ès lius chi après nommés. C'est assavoir : Jehans Autrepe, sour se masure, les deus pars de IJ rasières d'avaine, les deus pars de IJ capons et les IJ pars de deus deniers; Jehans Minette, sour se masure, le tierch de IJ rasières d'avaine, le tierch de deus capons et le tierch de IJ deniers : se tiennent chil doy liu l'un al autre, tenant au manage qui fu Broket, al un des lés et al autre lés tenant à le graingne dame Agniès des Cans; Colars Hanons, sour le masure qui fu Willaume al Atre, une rasière d'avaine, capon et demy : se tient au lés par deviers le bus devant le maison Autreppe; Jehans Brassars li fiuls Jehan Bacuin, sour sen courtil qui jadis fu Pieron Louppet, IJ rasières d'avaine, IIJ capons, IIJ deniers et XVIJ sols, tenant à le frete et au courtil Jehan Bacuin, d'autre part; Jehans Bacuins, sour se masure, V havos d'avaine, IIJ capons et IIJ deniers, tenant au courtil Jehan dou Pryer et au courtil Jehan Brassart, al autre leis; Jehans de Tourp, IJ havos d'avaine, J capon, sour l'iestre leur se graingne siet, tenant al iestre Thieri de Tourp et à le rue; Thieris de Tourp, sour sen manoir, VJ havos d'avaine et J frankart, IIJ capons et ob.,

tenant au pret le signeur et d'autre part au manage Colart Bouchise. Somme d'avaine : VIIJ rasières et IIJ frankars. Somme en capons : XV capons et demy. Somme en argent : XVIJ sols, X deniers ob. Ce sont chi après les terres de main ferme que messires Bauduins et medame se femme tiennent de ledite église. Premiers, à le roie qui tient au vivier de Prayelle, VJ journels IIJ^{XX}XIX verges de terre; *item,* d'autre part celui vivier et tenant au courtil Agniès des Cans, IIJ^{XX}XVIIJ verges; *item,* tenant au courtil Brassart, J journel XX verges; *item,* tenant à le terre Jehan de Tourp et à le terre Jehan Bacuin, IX^{XX}IX verges; *item,* là après, tenant à le haye Loonghereche, alant au bos, IIJ bonniers, IIJ^{XX} et XIIIJ verges; *item,* tenant d'autre part le fosset à le Sauchielle, le moitiet de le pièche par deviers le bos, qui contient VIJ^{XX} verges. Somme de celi roie : VJ bonniers et XL verges de terre. *Item,* al autre couture contre le haye Longherece et le voie qui va à Eglinies [1], VIJ journels quatre vins et trois verges de terre ensi que li pièche de tiere gist et s'estent entre les bonnes; *item,* tenant à le haye Longhereche alant al Estokich, J bonnier et LXIJ verges; *item,* tenant al Estokich et à le voie qui va à le Mallemaison, demy bonnier et XIX verges; *item,* en le terre c'on dist à le Crasse terre et tenant as Escouffliaus, demy bonnier, IIJ^{XX}XV verges; *item,* à le rue dou Pel, demy bonnier et XLVIIJ verges. Somme à celi roie : V bonniers et VIJ verges; *item,* à le tierche roie tenant à le tiere Saint Gillain en le voie de Waudelaincourt [2], IIJ journels; *item,* en le Grande pièche en mi le couture, tenant as cans de Waudelaincourt, revenant à le moyenne roie, IJ bonniers et demy et XLVIIJ verges; *item,* tenant al Estokich et au riu qui vient del Estokich, demy bonnier et IIJ^{XX}X verges; *item,* selonch l'Estokich allant as cans de Waudelaincourt, J bonnier et XV verges. Somme à celi roie : V bonniers et LIIJ verges. Liquel hiretage, cens et rentes sont enpris par avis de XL libvres par an. Et de tous ces L sols blans de cens et rentes dessusdis, lidit messires Bauduins et medame Jehanne, seditte femme, se déshiretèrent tout doy bien et à loy, en point, en temps et en liu que bien le peurent faire. Et n'i clamarent nient une fie et autre et tierche, et pour ahireter bien et à loy Jehan le Jouene, de Kévy, bailliu de ledite église medame Sainte Waudrut de Mons, pour ledite église, à tousjours. Et en fu lidis

[1] Ellignies-Sainte-Anne.
[2] Wadelincourt.

Jehans li Jouenes bien et à loy ahiretés pour leditte église medame Sainte Waudrut, à tousjours perpétuelment, as us et as coustumes que li hiretages doit, par le jugement des eskevins de Ramignies, qui à jugier en avoient et qui jugeur en sont. Et ledit hiretage ensi fait bien et à loy des L sols blans dessusdis lidis Jehans li Jouenes loa et gréa, comme baillius de leditte église et pour leditte église, que lidit messires Bauduins et medame Jehanne, se femme, se déshiretent bien et à loy toutes fois qu'il vorront, sauf ledit cens des L sols al église et tel signerie que liditte église avoit par devant sour lesdis hiretages, et pour ahireter bien et à loy Ernaut de Trivière, adont mayeur de Lignies, en le condition, fourme et manière qui chi après s'ensuit. C'est assavoir que lidis Ernaus doit tous lesdis hiretages sauver et warder pour aller ù il les plaira lesdis mons^gr Bauduin et medame Jehanne de Lignies, se femme, à ordener soit à église, à capelenie, à amonsne u à hospital, comme hiretage amortit, sans riens rendre que les L sols blans dessusdis al église, si que dit est. Et toutes fois que li hiretiers qui hiretiers en sera, yra de vie à mort, quant que che soit, on y doit autre hiretage metre en paiant en celi anée double cens de relief. C'est assavoir : pour les L sols blans, C sols blans, tels que dit sont pour l'anée. Et ensi à cascun hiretier vivant et morant à tousjours ledit relief paiant al église, si que dit est. Et se hiretiers ne s'aparoit pour rendre et payer ledit relief des C sols al église, et rentrer en l'iretage et relever devens l'an et le jour que lidis hiretiers mors sera, liditte église poroit et pora tantost puis l'an et le jour passet en avant, à se volenté, u dou porteur de cest chirographe, traire à tous les hiretages dessusdis entirement, en quel point qu'il soient pour tous les pourfis lever et emporter paisiulement, sans nul compte faire tant que nouviaus hiretiers y seroit remis bien et à loy, et payés li doubles cens tels que dis est. Chou ensi deviset, ordenet et convenenchiet, lidit messires Bauduins et medame Jehenne, se femme, se déshiretèrent de tous lesdis héritages bien et à loy tout doy ensanle en point, en temps et en liu que bien le peurent faire, et n'i clamarent nient une fie et autre et tierche, et pour ahireter bien et à loy ledit Ernault de Trivière en le manière que dit est, et en celi manière en fu lidis Ernauls bien et à loy ahiretés as us et as coustumes que li hiretage doivent, et pour lesdittes conditions sauver et warder, par le jugement des eskevins qui à jugier en avoient et qui jugeur en sont.

A ces déshiretemens et ahiretemens devantdis faire bien et à loy, si que dit est, et à tous ces couvens deviser et ordener fu, comme maires del église medame Sainte Waudrut de Mons à Ramignies, Jehans de Tourp dessusdis. Et si y furent comme eskevin de Ramignies : Jehans Brassars, demorans à Waudelencourt, Colars Bouchie, Jehans d'Autreppe, Willaumes Fascons, Jakemars Miellés, Estievenes de Tourp et Jehans Minette. Che fu fait bien et à loy à Ramignies, en le maison Jehan de Tourp, l'an de grasce mil IIJ^{c} quarante et nuef, le lundy prochain devant le jour des Trois Rois. Et nous li capitles del église medame Sainte Waudrut de Mons, pour chou que toutes ces coses ont estet faites par no gret et consentement, et pour le pourfit de no église dessusditte, les loons, gréons et aprouvons, et les prommetons et avons encouvent à tenir, warder et aemplir bien et loyalment, sans aller ne faire de riens al encontre. En tesmoing de chou, nous li capitles devantdis en avons ces présentes lettres et chirografles sayellées dou sayel de noditte église, en tiesmoingnage de véritet. Et nous aussi Bauduins de Carvin, chevaliers, et Jehenne de Lignies, se chière femme et compaingne dessusdit, cognissons ces coses dessusdittes yestre faites bien et souffissanment ensi que dit est, et les avons prommis et encouvent à tenir, warder et aemplir loyalment, bien et entirement, de point en point, sans aller ne faire de riens al encontre. En tiesmoing de chou, nous Bauduins de Carvin, chevaliers, et Jehenne de Lignies, se chière femme et compaingne, dessusdit, en avons mis et pendus nos propres sayaus à ces présens lettres et chirograffe avoech le sayel doudit capitle, en ycelles aprouvant. Che fu fait bien et à loy et souffissanment en l'an et ou jour dessusdit.

Original, sur parchemin, auquel sont appendus par des lacs de filoselle verte des fragments de trois sceaux, en cire brune [1]. Sur le dos : *Ce contre escript wardent li eskevin de Ramignies en leur coffre. Et se ont messires Bauduins de Carvin et medame se femme i otelle par deviers yaus.* — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Ramignies, n° 1°*.

Recueil de privilèges de Sainte-Waudru, ms., fol. CLXXXVIII v°-CX. — Bibliothèque du Séminaire de Tournai.

[1] Le premier est le sceau du chapitre de Sainte-Waudru. Il ne reste qu'une partie de l'écu du deuxième sceau, qui est celui de Baudouin de Carvin, et l'écu du troisième, qui est celui de Jeanne de Lignies.

DCXXX.

Nicolas Brichenier, de Maubeuge, achète à Jean le Waigneur, prêtre, son beau-frère, une rente de vingt-deux sous et six deniers blancs, qui est hypothéquée sur le moulin de Rivart.

11 mai 1350, à Maubeuge.

Sachent tout cil ki cest escrit veront u oront, que Colars Bricheniers, de Maubuege, qui a à femme Margheritte le Waigneresse, a accateit et acquis en hiretaige à tousjours bien et loyalment, sans fraude et sans vilaine convenenche, à monsigneur Jehan le Waigneur, prestre, frère à seditte femme, par le los et le greit de ses hoirs, c'est assavoir : Thiebaut le Waigneur, sen frère, Gobiert Morial et ledit Colart meismes, ses deus serourges, vint deus sols, siis deniers blans de rente par an, le moitiet à Noël et l'autre moitiet à le Saint Jehan, cascun an, que li devantdis messires Jehans avoit et tenoit sour le moulin de Rivaut de Maubuege : liquelle rente li estoit eskeue de lehan le Waigneur, sen oncle, cui Diex absoille, et lidis messires Jehans li Waignieres a vendut bien et parfaitement, par le los et le greit de ses hoirs dessus nommeit, en point, en temps et en liu que bien le peurent faire, audit Colart Brichenier, se serourge, le rente devantditte. Douquel vendaige de celi rente lidis messires Jehans li Waignieres s'est tenus à sols et à bien paiés, et en a ledit Colart et sen remanant quittet absoluement à tousjours. Et tout ensi est lidis Colars Bricheniers des XXIJ sols VJ deniers blans de rente par an sour ledit moulin de Rivaut ahireteis bien et à loy, pour lui et pour ses hoirs, à tousjours, par le los et le gret des hoirs ledit monsigneur Jehan le Waigneur, as us et as coustumes que li hiretaiges doit, sauf les drois au signeur et tous chiaus qui les y ont. A ces couvens, à cel los et à cel hiretaige faire, furent comme eskevin de Maubuege : Sandrars de Lourch, Wautiers Biaugrans, Jehans li Storderes, Jehans dou Mouton, Jehans de le Porte et Jehans de Mons. Ce fu fait en le maison de le ville, XI iours ou mois de may, l'an de grasce mil IIJ^{c} et chienquante.

Chirographe original, sur parchemin. Sur le dos : *Cest contrescript warde Jehans de Mons.* — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Maubeuge, n° 2.*

DCXXXI.

Nicolas Brichenier, bourgeois de Maubeuge, achète à Thiebaut le Waigneur, son beau-frère, une rente de vingt-deux sous et six deniers blancs, hypothéquée sur le moulin de Rivart.

23 mai 1350, à Maubeuge.

Sachent tout cil ki cest escrit veront u oront, que Colars Bricheniers, bourgois de Maubuege, a accateit et acquis en hiretaige, à tousjours, bien et loyalment, sans fraude et sans vilaine convenenche, à Thiebaut le Waigneur, sen serourge, par le los et le greit de ses hoirs, c'est assavoir : monsigneur Iehan, sen frère, Gobiert Morial et ledit Colart meismes, ses serourges, vint deus sols, vj deniers blans de rente par an, le moitiet à Noël et l'autre moitié à le Saint Jehan, cascun an, que lidis Thiebaus avoit et tenoit sour le molin de Rivaut : liquelle li estoit eskeuwe de Jehan le Waigneur, sen oncle, cui Diex absoille, et lidis Thiebaus a vendut bien et parfaitement, en point, en temps et en liu que bien le peut faire, audit Cholart Brichenier leditte rente, par le los et le greit de ses hoirs com dit est. Douquel vendaige lidis Thiebaus s'est tenus à sols et à bien paiés, et en a ledit Colart Brichenier quittet et tous ses biens à tousjours, et tout ensi est lidis Colars Bricheniers des vint deus sols et siis deniers blans de rente par an, seans sour le liu dessus nommeit, ahireteis bien et à loy, pour lui et pour ses hoirs, à tousjours, as us et as coustumes que le hiretaiges doit, sauf lez drois au signeur et tous chiaus qui lez y ont. A ces convens, à cel los et à cel hiretaige faire, furent com eskevin de Maubuege : Jehans li Estorderes, Jehans dou Mouton, Wautiers Biaugrans, Sandrars de Lourch et Jehans de Mons. Ce fu fait en le maison de le ville, l'an de grasce mil trois cens et chienquante, vint trois jours ou mois de may.

Chirographe original, sur parchemin. Sur le dos : *Cest contrescript warde Jehans de Mons.* — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Maubeuge, n° 3.*

DCXXXII.

Nicaise Louvet prend en arrentement des terres situées à Preux lez-Gommegnies, moyennant le payement annuel de douze livres de blé au chapitre de Sainte-Waudru.

3 juin 1380, à Gommegnies.

Sachent tout cil qui cest escript veront u oront, que, comme Jehans li Jouenes, baillius del église medame Sainte Waldrut de Mons, par plainte faite et par loy, comme porteres d'un cyrographe faisant mention de x libvres de rente par an assennées sour pluseurs hiretaiges gisans ès lius cy après nommés, c'est assavoir : x wyteuls de tiere à le croisette de Preus; *item,* IIJ witeuls à le sente qui va à Preus; *item,* v witeuls tenant assés près; *item,* IJ witeus en Putainbruiere; *item,* IJ witeus à le Logette; *item,* IIIJ witeus al Uwetiel; *item,* IIIJ witeuls en Laudainsauchoit; *item,* IJ witeuls en Sairut; *item,* XIJ witeuls à Coulonpreit; *item,* v witeuls tenant assés près à le Lungnoele; *item,* VIJ witelées c'on dist en Aliesort deviers Harbignies; *item,* IIIJ witeuls au pire de Carnoit; *item,* IJ witeuls as Fourkes des Leus; et tous ces hiretaiges, pau plus pau mains; *item,* y a IIJ witeuls de tiere as Lavans que Jakemes Gouches tient; *item,* IIJ witeuls de pret que li Poivres tient; *item,* partie ens ou manoir qui fu Coupet et Jehan de Briastre, lequel Jehans de Braybant tient, que Gilles Buridiaus devoit au capitle del église medame Sainte Waldrut, dont de le rente on avoit deffalit et par chou lidis Jehans se tray par loy as hiretaiges, et fu remis ou contrepan et ens à jugier, si qu'il appert par cyrographe sour chou fais qui mention en fait; assavoir est que lidit Jehan retrait asdis hiretaiges ensi que dit est, il lidis Jehans, d'une part, et Nicaises Louvés, de Saint Vast, d'autre part, vinrent par devant le mayeur de Goumignies et les eskevins dou Sart [1] chi desous nommés, et donna à rente audit Nicaise Louvet tous les hiretaiges devantdis, parmi XIJ libvres de blé de rente par an que lidis Nicaises et ses hoirs en doit rendre et payer, cascun an, frans, au capitle del église medame Sainte Waldrut, u au porteur de cest cyrographe, en monnoie coursaule en Haynnau, au jour des paiemens,

[1] Le Sart de Gommegnies.

à payer cascun an, à tousjours, à IJ paiemens, c'est assavoir : au jour dou Noël et au jour saint Jehan Baptiste. à cascun terme le moitiet. Et le premier paiement doit lidis Nicaises payer au jour dou Noël proïsme venant l'an L, et le secont paiement au jour saint Jehan Baptiste siuwant après. Et ensi doit il, u ses hoirs, payer puis en avant à tousjours tels paiemens et à tels termes, à tousjours. Et parmi chou, lidis Jehans, qui as hiretages devantdis estoit trais par faute de paiement et remis ens, lidis Jehans s'en déshireta, sauf le rente des XIJ libvres, par le gret dou signeur, et en fu lidis Nicaises bien et à loy ahiretés à tout le fais de le rente desdittes XIJ libvres, as us et as coustumes que li hiretaige doit, par le gret dou signeur qui bien en fu servis, et par jugement et siute faite paisiule des eskevins qui à jugier en avoient et qui jugeur en sont. Et après chou fait, lidis Nicaises de celi rente fist about et contrepan bien et souffissanment sour les hiretaiges cy après nommés, c'est assavoir : IJ witelées de tiere à le crois Rogant tenant à le terre mons^gr de Goumignies; *item,* derière le courtil ledit Louvet, IJ witelées et demie tenant à Gérard dame OEde; *item,* IJ witelées à le voie Cateresse, tenant à demiselle Agniès d'Ierpion; *item,* witel et demi tenant à le terre mons^gr de Goumignies deseure Hetrusart; *item,* IJ witelées qui furent Jehan d'Ierpion, deseure Hetrusart, tenant à medame de Goumignies; *item,* IIJ witeuls et IIJ coupes, que preit que terre, à Alart Maisnil, tenant à Jehan de Biévène et à le fontaine d'Alart Maisnil : lequel abbout et contrepan devantdit, lidis Nicaises a fait bien et souffissant sour lesdis hiretaiges par telle manière et condicion que, tant et si longhement qu'il paiera bien et entirement cesti rente as termes devantdis, goïr doit de tous lesdis hiretages bien et paisiulement; mais s'il avenoit qu'il fust en deffaute de paiement de cesti rente, en quel an que ce fust et douquel paiement que ce fust, tant que uns paiemens u partie consivist l'autre, lidis Jehans li Jouenes, u chius qui cest cyrographe aportera, pora, tantost puis que uns paiemens u partie aroit consuit l'autre en avant, à se volenté traire à tous les hiretaiges dessusdis comme à sen boin hiretaige, pour leditte église, à tousjours, et à tous les autres hiretaiges que donnet li avoit à cens pour l'église, comme au boin hiretaige del église, à tousjours. Et pour tous ces couvens et devises devantdittes sauver et warder, s'est lidis Nicaises de tous les hiretaiges doudit contrepan bien et à loy deshiretés, as us et as

coustumes dou liu, après chou qu'il fu bien et à loy recordet de Jehan Braibant et Jehan Carlet as autres eskevins de Goumignies chi desous nommés à le deplainte Nicaise Leurier, que desdis hiretaiges dou contrepan avoech autres j jour qui passés estoit Lothars li Maires comme mambours en avoit estet ahiretés bien et à loy, pour sauver et warder le derrain vivant de Nicaise et Ysabial, se femme, qui fu femme Gérart le Poivre, faire se volenté et que lidis mambours en eut fait tant qu'il refu en le main doudit Nicaise bien et à loy, pour ce contrepan faire. Et en fu lidis Jehans li Jouenes ahiretés bien et à loy pour et ou nom de leditte église, en non d'abbout et de contrepan de cesti rente, pour traire par faute de paiement, si que dit est, as us et as coustumes que li hiretage doit. Et par jugement et siute faite paisiule des eskevins dou Sart de Goumignies qui ont à jugier doudit hiretaige et qui jugeur en sont. A ces rapors, ces déshiretemens et ahiretemens devantdis faire bien et à loy, et à tous ces couvens dessusdis deviser et ordiner fu, comme maires de Goumignies, Pieres Campions, et si y furent comme eskevin dou Sart : Jehans d'Ainmeries, Jehans Braibans, Wautiers de Villers, Pieres de le Porte, Sandrars Ramelotte, Jakes li Fèvres, Adans Pasquiers, Jakes Escohiers Lotimgnens, Colars de Signies, Jehans Penaus et Jehans Carles. Che fu fait bien et à loy à Goumignies, devant l'attre, l'an de grasce mil IIJ^{c} et L. le tierch jour dou mois de giskerech.

Chirographe original, sur parchemin. Sur le dos : *Ce contre escript wardent li eskevin de Frasnoit en leur coffre.* — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Preux lez-Gomignies, n° 3.*

DCXXXIII.

Vente, faite par Baudouin Mauvenu à la dame le Grignarde, d'un cens de dix-sept sous tournois qui est assigné sur des héritages tenus de l'avouerie de Jean Brebelle, à Quaregnon.

8 juillet 1350, à Quaregnon.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, que Bauduins Mauvenus

a congneut qu'il a vendut bien et loyalment et werpit à tousjours perpétuelment à Gillot Vilain, pour et ou non medame le Grignarde, XVIJ sols tournois de cens par an, monnoie coursaule en le contey de Haynnau as jours des paiemens, à rendre et à payer bien et loyalment cascun an et d'an en an, à tousjours, à ledicte dame u à sen remanant, u à celui qui cest cirograffe aportera, à IJ termes l'an, c'est assavoir : le moitiet au jour de le Candeler et l'autre moitié au jour saint Jehan Baptiste après ensiuwant. S'en eskéra li premiers paiemens au jour de le Candeler proïsme venant et li autres secons au jour saint Jehan Baptiste siuwant après, qui sera l'an LJ. Et porter doit lidis Bauduins et ses hoirs cascun an et d'an en an as termes dessus devisés ledit cens en le ville de Mons, en le maison medame li Grignarde, u à celui qui cest cirograffe aportera, et là faire le paiement à ses couls et à ses frais. Douquel vendaige devant dit lidis Bauduins se tint plainement assols et apayés, et bien en quitta ledit Gillot et tous chiaus asquels quittance en puet et doit toukier u apiertenir à faire. Et en seurtet dou cens deseuredit payer cascun an, as termes et en le manière que dit est, lidis Bauduins en a fait audit Gillot, pour leditte dame et en sen non, chertain, propre et espécial abbout et contrepan de XXJ sols tornois de cens par an, monnoie coursaule en Haynnau, qu'il a sour l'iestre Jehan de Quaroble en Mauvinage, tenus del advoerie Jehan Brebelle à Quarignon, et d'un quarteron de terre, pau plus pau mains, de celi tenance, tenans entre le courtil Gérart Doret et le grange ledit Bauduin, par telle manière et condition que, tant et si longement que lidis Bauduins et ses hoirs paiera bien cascun an le cens deseuredit as termes et en le manière que deviset est, goïr doit paisiulement doudit contrepan; mais s'il avient u avenoit que lidis Bauduins u ses hoirs, en quel an à venir que ce fust, targoit à payer le cens deseuredit u partie tant que li paiemens de le Candeler u partie consiuwist le paiement de le Saint Jehan, u li paiemens de le Saint Jehan u partie consiuwist le paiement de le Candeler, par coy tout li doy paiement doudit cens ne fuissent tout à plain payet devens l'année, si tost que deffaute aroit en ce que doy paiement euwissent consuit li uns l'autre et qu'il ne fuissent à plain payet, si que dit est, liditte dame, u cils qui cest cirograffe aportera, poroit traire à tout le contrepan dessus deviset comme à sen boin hiretage à tousjours, sans jamais ledit Bauduin ne ses hoirs

revenir Tous ces couvens ensi devisés que dit sont deseure. Bauduins Mauvenus devant nommés, de se boine volenté, reporta en le main Lottart del Yauwe, à ce jour advoet del advoerie dessusdicte, l'iretage dou cens et terre dessus nommés, et s'en déshireta bien et à loy de tel hiretage qu'il y avoit et c'on tient de leditte advoerie en point, en temps et en liu que bien le peut faire, et n'i clama nient une fie, autre et tierche, par le gret doudit signeur, qui bien en fu servis et les droitures paiies; et pour ahireter bien et à loy Jehan de Haynin à tousjours, pour et ou non de ledicte dame, pour faire se volenté et en non d'abbout et de chiertain contrepan pour le cens deseuredit, pour aemplir de point empoint toutes les convenences et devises devantdittes. Chou fait, lidis advoés, qui de ce avoit plain pooir, là alluec tantost reporta en le main doudit Jehan de Haynin l'iretage des cens et terre deseuredis, et l'en ahireta bien et à loy, pour et ou non de ledicte dame, pour faire se volenté et en non d'abbout et de chertain contrepan pour le cens deseuredit, pour traire par deffaute de paiement et tenir tout en le fourme et manière deseure devisée, as us et as coustumes dou liu et que li hiretage doivent. Et par jugement et siute faite paisiule des hostes del advoerie deseureditte, qui à jugier en avoient et qui jugeur en sont. Et est chius vendages et couvens dessusdit fait et passet bien et à loy, si que dit est, par telle manière et condition c'on ne puet ne doit jamais kierkier lesdis hiretages ne vendre sus cens, rente ne autre cose quelconques. A cest vendage, accat, raport, déshiretement, ahiretement faire et passer bien et à loy, et à tout ce que devant est dit recongnoistre, convenenchier et obligier bien et souffissanment fu comme advoés del advoerie dessusdicte : Lottars del Yauwe devant nommés, et comme hoste : Jakemars li Hailliers, Jakemars li Fèvres, Jehans de Harmigny, Jakemars Leurens et Gillains li Boulengiers. Che fu fait bien et à loy, au tilluel devant le maison Jehan del Yauwe, l'an de grâce mil CCC et L, VIIJ jours ou mois de fenal.

Chirographe original, sur parchemin. Sur le dos : *Malvegnage.* — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 197.*

DCXXXIV.

Marguerite, comtesse de Hainaut, de Hollande, de Zélande et dame de Frise, accorde à son parent Gérard de Maelstede le droit de collation de la chapellenie fondée jadis par Henri de Liedekerque, chevalier, également son parent, dans l'église de Sainte-Waudru, à Mons [1].

12 novembre 1350, à Malines.

Le texte de cette charte est presque entièrement usé.

Datum Machliniæ, anno Domini M°. CCC°. quinquagesimo, in crastino beati Martini hiemalis.

Original, sur parchemin, cancellé. — Archives de l'État, à Mons : trésorerie des chartes des comtes de Hainaut.

DCXXXV.

Acte de la fondation du couvent des Pauvres-Sœurs au béguinage de Cantimpret, à Mons.

Janvier 1351, n. st., à Mons.

A tous chiaus ki ces présentes lettres veront u oront, Biautris de Pons, souveraine de le court dou béghinage de Mons, Maroie d'Ierkelines, Maroie Commine, Jehanne Hubaude, Catherine Warnette, Marie dou Scip [2], Agnies de Masnuy, Ysabiaus de Hunchinies et les autres ainsnées de leditte court, salut. Sacent tout que nous, pour le commun pourfit de leditte court, avons acordet et acordons, par le teneur de ces présentes, à le priière et requeste de noble dame, medame Yolens d'Aselot, dame de Lens et de Herchies, ke li maisons, yestre et entrepresure, ki fu demiselle Maroie Sakillon et demiselle Aelis de Prikieres, en lequelle Maroie de Maubier-

[1] Voyez page 161, n° DLIV.

[2] *Skip* dans l'un des originaux.

fontaine et Jehanne de Castiel et leur compaingnes demeurent à présent et y ont leur viage, soit à tousjours mais à l'usage et sierviche de bégignes samblables asdittes Maroie et Jehenne et leur compaingnes, povres volentaires, demandans pain pour l'amour de Dieu, pour elles demorer et faire leur résidensses et leur frankes volentés selonch che qu'il puet appertenir et loist à leur estat, tant et si longement que elles garderont les usages et coustumes doudit liu, et se sousmeteront et obéyront asdittes souveraines et aisnées. Et s'il advenoit que lesdittes povres bégignes u aucunes d'elles faisoient le contraule des coses dessusdittes, que lesdittes souverainnes les puissent roster u autrement corigier selonch che que boin leur sanlera, sauf che toutesfois que li fais des coupaules ne s'eslargisse au préiudisce des non coupaules. Et ou cas que paisiule résidensse seroit empechie indeutement asdittes povres bégignes u aucunes d'icelles par lesdittes souveraines et aisnées, présentes, u par celles qui pour le temps seront, est à entendre que lesdittes povres bégignes, de leur commun assentement u de le plus grant partie de leur aisnées, puissent demander et recouvrer, et là ù il appertenra et ù il leur plaira à aplikier chertaine rente audit liu de Cantimpret ordenée pour celi cauze, si comme il puet apparoir par chirografle, c'est assavoir : dys sols à le fabrike del église de Cantimpret [1] et dys sols à ledite maison des povres femmes pour le retenanche, vint sols à l'amonsne de ledite court, lequelle rente medame de Lens devantditte acquist pour lesdittes povres bégignes et leur donna pour aller en le manière devantditte et devisée. Lesquels coses dessusdittes nous li souveraine et aisnées desus nommées prommetons et avons encouvent à tenir, sans aller encontre. [2] Et prions et requérons humelement à nobles personnes nos chières et amées demiselles le capitle del église medame Sainte Waudrut de Mons, comme souveraines et hautes justichières doudit liu de cuy juridicion nous sommes, que le marquiet et toutes les coses et convenenches contenues en ces présentes lettres voellent par leur décret en l'absence de nous et par leur atoritet loer, corroborer et confremer et nous constraindre, se mestiers est, à ycelles tenir, warder et aemplir de point en point. Et de chou leur plaise à

[1] L'une des expéditions porte : « diis sols au luminaire del église de Cantimpret et xv sols » . . . . .

[2] Ce qui suit, entre crochets, ne se trouve que dans le vidimus.

donner lettres enfikies et anexées parmy ces présentes lettres, et nous le loenge, l'approuvanche, le confermation et tout chou que par elles sera fait des coses devantdittes avons et arons pour ferme et pour estaule sans aller encontre.] En tiesmoing desquels coses, nous avons mis et pendus le sayel de leditte court à ces présentes lettres, en tiesmoingnage de véritet. Et nientmains avons procuret chi yestre mis le sayel de le cure de Cantinpret par plus grant évidensse de tiesmoingnage. Che fu fait [1] en l'an de grasce mil trois cens et ciuncquante, au mois de genvier.

Deux originaux, sur parchemin, qui étaient munis chacun de trois sceaux. Vidimus, sur parchemin, délivré, le 20 octobre 1459, par Paul Ghiskiere, prieur du Val-des-Écoliers, à Mons. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, layette du béguinage de Cantimpret et titre coté *Mons, nº 1020.*

DCXXXVI.

Vente, faite à l'église de Sainte-Waudru, d'une rente de seize deniers et un chapon assignée sur une maison qui fut l'Ermite, à Mons.

27 avril 1351, à Mons.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, que Jehanne de Wuideuanche a cogneut qu'elle a vendut bien et loyalment et wierpit à tousjours perpétuelment à Jehan d'Audenarde, mayeur del église medame Sainte Waudrut de Mons, xvj deniers et j capon de rente par an qu'elle avoit cascun an sour une maison et yestre qui fu li Ermite, tenant, d'une part, à le maison Jehan le Lorgne, et d'autre part, à le maison Jehan de le Fosse, se le tient on del église medame Sainte Waudrut de Mons : douquel vendage devantdit liditte Jehanne se tint bien à solse et à bien païe, et bien en quita et clama quitte ledit Jehan d'Audenarde et l'église, et tous chiaus à cuy quittanche en appertient à faire à tousjours. Et de ces

[1] Dans l'un des originaux : « en le présence demisielle Jehanne de Semeries, canonniesse de medame Sainte Waudrut de Mons, » .....

xvj deniers et j capon devantdis liditte Jehanne bien et à loy se déshireta empoint, en temps et en liu que bien le peut faire, et n'i clama nient une fie, autre et tierche, par le gret et le los de sen hoir, et pour ahireter bien et à loy ledit Jehan d'Audenarde, pour l'église medame Sainte Waudrut de Mons, à tousjours. Et tantost là aluech lidis Jehans d'Audenarde en fu bien et à loy ahiretés, as us et as coustumes que li hiretages doit, et par jugement et siute faite paisiule des eskevins de le ville de Mons, qui doudit hiretage ont à jugier et qui jugeur en sont. A cest vendage, cest déshiretement et ahiretement devantdit faire bien et à loy, si que dit est, fu comme maires de le ville de Mons : Wiars Ghillokins. Et si y furent comme eskevin : Ernouls de le Porte, Jehans Gallons, Richars de Froicapelle, Gérars de le Loge et Jehans Gillars. Che fu fait en le maison doudit Ernoul de le Porte, l'an de grasce mil IIJ^{c} ciuncquante et J, le mierquedy devant le jour de may.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 463.*

DCXXXVII.

Jacques Loskignuel et Jean de Ribautval prennent en arrentement perpétuel, du chapitre de Sainte-Waudru, moyennant quatre livres tournois annuellement, des héritages situés à Villers-Saint-Amand.

5 juillet 1351, à Villers-Saint-Amand.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, que Jehans li Boulegiers, de Lingne, est venus par devant le mayeur et les eskevins de le ville de Viller Saint Amant, et recogneut, de se boine volentet qu'il a tenut à rente dou capitle del église medame Sainte Waudrut, de Mons, environ vj bouniers de terre, pau plus pau mains, gisant ès lius chi après dénommés, c'est assavoir : v journels de tiere, pau plus pau mains, gisans à Willanfosse, tenant as terres monsigneur l'abbeth de Saint Amant, v jour-

nels de terre, pau plus pau mains, tenant as prés de le Boursette, trois bouniers et demy de terre, pau plus pau mains, gisans au vivier à Gossuincamp, tenant as terres monsigneur l'abbet dessusdit, parmy IIIJ libvres de tournois de rente par an, monnoie coursaule en Haynnau, à payer à IJ paiemens, c'est assavoir : au Noël et à le Saint Jehan, à cascun tierme le moitié, et de chou il fist about et contrepan de VIJ^{XX} verghes de terre as prés l'Abesse; *item,* demy bounier, tenant à le terre Maroie de Foukarmont; *item,* V journels à Willanfosse, tenant à le terre devantditte, par ensi que, tant qu'il paioit bien, goyr en devoit, et s'il faloit de paiement, li capiteles devantdis u leur messages pooit traire à tous les hiretages devantdis et audit contrepan, en quel an que ce fust, et à tout chou que sus sera, comme au boin hiretage del église à tousjours. Or est avenut que lidis Jehans est en deffaute de paiement, et pour celi deffaute Jehans li Jouenes, baillius del église medame Sainte Waudrut, de Mons, vint par devant le mayeur et les eskevins de Viller Saint Amant, et dist que on estoit en deffaute de cesti rente, par coy, par faute de paiement, il recquist qu'il fust remis en se contrepan, et s'en plaindy, ou tiesmoing des eskevins, que lois l'en avenist. Et sour chou, lidis Jehans li Bouligiers fu aresniés, et recogneut le deffaute. Sour lequelle plainte et cognissance ensi faite, li maires semont les eskevins qu'il en desissent loy. Liquel disent, par loy et par jugement, et par siute faite li uns del autre, que, puisque lidis Jehans avoit cogneut le deffaute, que on remesist ledit Jehan le Jouene, bailliu del église medame Sainte Waudrut, pour et ou non de leditte église, en sen hiretage et oudit contrepan pour l'église. Et tantost là aluech, li maires, par l'ensignement des eskevins, remist ledit Jehan le Jouene en sen hiretage et about de tous les hiretages devantdis et par jugement et siute faite paisiule des eskevins chi desous nommés qui à jugier en avoient et qui jugeur en sont. Et tantost là alueck lidis Jehans li Jouenes, pour ledit capitele, recogneut que tous lesdis hiretages il avoit donné à rente à tousjours, pour ledit capitle, à crit et à reccours à Jakemart Loskignuel et à Jehan de Ribautval, à IIIJ libvres tournois, monnoie coursaule au jour des paiemens en le contet de Haynnau, à payer cascun an as IJ termes devantdis, dont li premiers paiemens eskéra au Noël proïsme venant et li secons au jour saint Jehan Baptiste siuwant après, et ensi puis en avant à tousjours. Et parmy chou, lidis Jehans desdis

hiretages se déshireta bien et à loy de tel yretage qu'il y avoit, empoint, en temps et en liu que bien le peut faire. Et en furent Jakemart Loskignuel et Jehans de Ribautval ahiretet bien et à loy, à tousjours perpétuelment, par ensi et par telle condition que, tant qu'il paieront bien cascun an cesti rente as termes devantdis, goyr doivent desdis hiretages bien et paisiulement, mais s'il falloient de paiement d'aucuns desdis paiemens u partie, lidis Jehans li Jouenes, u chius qui cest chirographe aportera pour le capitle de leditte église, pora tantost puis que uns paiemens u partie ara consuit l'autre en avant à se volenté traire à tous les hiretages devantdis entirement et à tout chou que sus sera en quel point qu'il soit comme à sen boin hiretage pour ledit capitle à tousjours et au contrepan que fait en ont, chi après dénommet, comme au boin hiretage de l'église à tousjours. Et ensi en furent lidit Jakemars et Jehans ahiretet, parmy le rente paiant, pour yaus et pour leur hoirs, à tousjours, as us et as coustumes que li hiretages doit, par le jugement des eskevins qui à jugier en avoient et qui jugeur en sont. Chou ensi fait, lidit Jakemars Loskignuels et Jehans en ont fait about et contrepan bien et souffissanment. C'est assavoir : Jehans de Ribautval demy bounier à prendre en j bounier qu'il acquist à Fastré, fil Gietrut, tenant à le terre de le Bowette, viers le haie Biersent, auquel lés que on les vora. *Item,* Jakemars Loskignuels demy bounier ou Sart de Landeghien, pris en le pièche auquel lés que on vorra, entre Capiellemont et Landreghien. Desquels contrepans lidit Jakemars et Jehans se sont déshiretet bien et à loy, cascuns à se fie, empoint, en temps et en liu que bien le peurent faire, sauf tels couvens que Jakemars Powillons a sour l'iretage devantdit, dont Jakemars Loskignuels a fait le contrepan. Et en fu Jehans li Jouenes, baillius de leditte église, ayretez pour le capitle de leditte église et ou non de li et en non d'about et de contrepan de cesti rente, et pour traire par faute de paiement en le fourme et en le manière que traire puet à l'autre hiretage que pris en ont, dont il doivent cesti rente, se uns paiemens de cesti rente u partie consuit l'autre. Et sont tout lidit about contrepan l'un pour l'autre, ne n'est point li rente départie. Et depuis lidis Jehans li Jouenes de tous lesdis hiretages se déshireta, sauve se rente, bien et à loy, et en furent lidit Jakemart et Jehans rahiretet bien et à loy atout le fais de le rente tant qu'il paieront bien si que dit est. Et furent ces déshire-

tances faites bien et à loy, as us et as coustumes que li hiretage doit, par le jugement des eskevins qui à jugier en avoient et qui jugeur en sont Et pour chou que Jakemars Powillons a aucuns couvens sour le demy bounier de terre dont Jakemars Loskignuels a fait se contrepan, par coy aucuns empêchemens y poroit yestre mis u fais, lidis Jakemars Loskignuels a le demy bounier de terre devantdit, dont il fait se contrepan, prommis et loyalment encouvent à conduire, à warandir et à faire porter et tenir paisiule audit Jehan, pour ledit capitle, à tousjours. Et s'auchuns empêchemens y estoit mis u fait, par coy lidis capitles n'en goesist paisiulement, se il y traioit par faute de paiement, lidis Jakemars Loskignuels, de se boine volentet, s'est obligiés et a prommis et encouvent à rendre et à payer comme se propre dette audit Jehan le Jouene, u à celui qui cest chirographe aportera, tantost puis que auchuns empêchemens y seroit mis u fais en avant à le volenté doudit Jehan, u de celui qui cest chirographe aportera, xx florins al escut d'or boins et soufflissans, dou coing le roy de Franche, de boine dette loyal cogneute et de jour keut. Et se lidis Jehans, u chius qui cest chirographe aportera, avoit damages u faisoit couls, frais u despens, par le deffaute de ces couvens, rendre et sorre li doit lidis Jakemars Loskignuels dou tout par sen dit, u par le dit de celui qui cest chirographe aportera, sans autre pourvanche faire. Et si emporoit lidis Jehans, u chius qui cest chirographe aportera, donner des biens ledit Jakemart à quel justice qu'il voroit jusques autant que li quins de chou qui à payer seroit de le dette des xx florins à l'escut dessusdis monteroit pour le dette dessusditte et toutes lesdittes couvenences à requere et faire avoir entirement et sans riens dou sien à amenrir. A ces déshiretemens et ahiretemens dessusdis et à tous ces couvens dessusdis deviser et ordener fu comme maires de Viller Saint Amant : Jehans Rabés, et si y furent comme eskevin : Huars Séiournés, Jehans Folspies, Mahieus li Storderes, Jehans Biertrans, Jehans Ropilleus, Jehans li Lenclus et Jehans Pappins. Che fu fait bien et à loy à Viller Saint Amant, devant le moulin, l'an de grasce mil IIJ^{c} ciuncquante et J, le mardy prochain après le jour saint Piere et saint Pol c'on dist fenal entrant.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre cote *Villers-Saint-Amand*, n° I^{o}.

DCXXXVIII.

Le chapitre de Sainte-Waudru est mis en possession d'une rente à lui vendue par François de le Haie, écuyer, et assignée sur une maison, à Frameries. Cette rente, consistant en une rasière d'avoine, deux pains et quatre deniers blancs, était tenue en fief de l'église de Sainte-Waudru.

26 décembre 1381, à Mons.

Jou Gilles del Elskin, adont baillius del église medame Sainte Waudrud, de Mons, fach savoir à tous que nobles personnes mes chières et amées demiselles, les demiselles dou capitle de leditte église me misent et estaulirent en leur lieu pour rechevoir toutes manières de werps, de rapors, de déshiretanches, et pour faire et passer bien et à loy toutes ayretanches, doaires et assenemens des fiefs c'on tient de leur ditte église, sauf leur yretage et leur droitures en toutes coses. Et sur chou, par devant my et en le présenche et ou tiesmoing de pluiseurs hommes de fief de leditte église, qui pour chou espécialment y furent appiellé, tant que lois porte, si loist assavoir : Gillion de Kévy, maïeur yretaule de Kévy, Colart de Sars, Tassart de Masnuy, maïeur yretaule de Gemappes, maistre Pieron de Braiband, Ansiel Craspournient, Colart de Kévy, messagier de leditte église, et Juliien de Banthoel, vint sages escuiers et honneraubles Franchois de le Haie, et dist et cogneut, de se boine volenté, sans forche et sans contrainte, qu'il avoit vendut bien et loialment, parmy juste et loial prys, as personnes dou capitle de leditte église, pour le capitle et ou non de celui, à tousjours perpétuelment, une rasière d'avaine, deus pains et quatre deniers blans de rente par an que il avoit, cascun an, sour une maison et yestre, seant à Frameries, qui fu Asquillois, que lidis capitles acquist, j iour qui passés est, audit Asquillois : lequelle rente devantditte lidis Franchois tenoit en fief et en hommage de leditte église et qui est des deppendanches dou fief de le mairie de Frameries, que il tient en foy et en hommage del église devantditte. Douquel prys et de le valeur dou vendage et accat descuredis lidis Franchois se tint plainement et entirement asols et à bien paiés, et bien en

quitta et clama quitte ledit capitle de medame Sainte Waudrud et tous chiaus à cui quittanche en puet et doit appertenir à faire à tousjours. Si me requist lidis Franchois que je volsisse rechevoir le werp, le raport et le déshiretanche qu'il voloit faire de tout le fief de le rente entirement devantditte, et pour demorer en me main, pour le capitle devantdit tenir, goïr et possesser paisiulement et entirement à tousjours perpétuelment. Cheste requeste ensi faite, je semons et coniuray Colart de Sars dessus nommet qu'il me desist, par loy et par jugement, se je estoie bien mis et estaulis souffissanment, ou lieu de mesdittes demiselles, pour rechevoir toutes manières de werps, de rapors, de déshiretanches, et pour faire et passer bien et à loy toutes ayretanches, doaires et assenemens des fiefs c'on tient de leditte église, et se il et si per li homme de fief devant nommet empooient et devoient jugier à me semonsse et coniurement, et autant faire pour my en ce cas comme il feroient et faire porroient et deveroient pour ledit capitle, sauf leur yretage et leur droitures en toutes coses. Liquels Colars de Sars, consilliés de ses pers, dist, par loy et par jugement, que oyl. De ce jugement l'ensuirent paisiulement si per li homme de fief devant nommet. Che jugement ensi fait, je semons et coniuray ledit Colart de Sars qu'il me desist, par loy et par jugement, comment li dessusdis Franchois pooit et devoit faire le werp, le raport et le déshiretanche dou fief de le rente devantditte, et pour demorer en me main, pour ledit capitle, à tousjours, si que dit est. Liquels Colars de Sars, consilliés de ses pers, dist, par loy et par jugement, que lidis Franchois devoit reporter en me main tout ledit fief entirement, et s'en devoit déshireter bien et à loy, et y devoit renoncher souffissanment une fie, autre et tierche, et pour demorer en me main pour ledit capitle en le manière devant devisée. De ce jugement l'ensuirent paisiulement si per li homme de fief devant nommet. Et sur chou lidis Franchois, de se boine volenté, empoint et en tamps que bien le peut faire, et en le présenche et ou tiesmoing des devantdis hommes de fief qui pour chou espétialment y furent appiellé, et par le jugement d'iauls, reporta en me main tout le fief de leditte rente entirement, et s'en déshireta bien et à loy et y renoncha souffissanment une fie, autre et tierche, et pour demorer en me main pour ledit capitle tenir, goïr, lever et possesser paisiulement et entirement à tousjours perpétuelment si con dit est dessus. Chou fait, je semons et

coniuray ledit Colart de Sars qu'il me desist, par loy et par jugement, se lidis Franchois s'estoit bien déshiretez et à loy de tout ledit fief entirement, et se je l'avoie bien en me main et à loy, comme en main de capitle, pour tenir, goïr et possesser paisiulement et entirement à tousjours, si que dit est. Liquels Colars de Sars, consilliés de ses pers, dist, par loy et par jugement, que oyl, as us et as coustumes de Haynnau. De ce jugement l'ensuirent paisiulement si per li homme de fief devant nommet. Et pour chou que ce soit ferme cose, estaule et bien tenue, si en ai jou Gilles del Elskin, baillius de leditte église medame Sainte Waudrud de Mons dessusdis, ces présentes lettres seellées de men propre saiel. Et prie et requier as hommes de fief devant nommés, qui saiauls ont et qui requis en seront, que il voellent metre et appendre leur saiaulz à ces présentes lettres avoecq le mien, en tesmoingnage de vérité. Et nous Gilles de Kévy, Colars de Sars, Tassars de Masnuy, Pieres de Braiband, Ansiaulz Craspournient, Colars de Kévy et Julyens de Banthoel dessus nommet, pour chou que nous fûmes, comme homme de fief de leditte église, à tout chou que deseure est dit, faire et passer bien et à loy pour chou espécialment appiellé, en le manière devant devisée, cil de nous qui saiauls avons et requis en avons esté, à le pryère et requeste de honnerable homme et sage, le bailliu deseuredit, avons mis et appendus nos saiauls à ces présentes lettres avoecq le sien, en tesmoingnage de véritet. Ce fu fait bien et à loy ou capitle de leditte église medame Sainte Waudrud, l'an de grasce mil CCC chiuncquante et J, le jour saint Stievène.

Original, sur parchemin, auquel étaient appendus huit sceaux dont trois manquent et cinq sont en fragments [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Frameries*, n° 20.

[1] Les sceaux dont il reste des fragments sont ceux : du bailli de Sainte-Waudru (écu à la croix ancrée); de Gilles de Kévy (écu à trois marteaux); de Tassart de Masnuy (écu à deux bars adossés); de Pierre de Braiband (écu à l'ostensoir); d'Anseau Craspournient (écu portant trois étoiles au bâton brochant).

DCXXXIX.

Vente, faite au chapitre de l'église de Sainte-Waudru par Wiart de Roisin, fils de Jean, de la mairie de Nimy et Maisières qu'il tenait en fief de cette église.

26 décembre 1351, à Mons.

Nous Yolens de Bury, Margheritte d'Anvaing, canonniesses del église medame Sainte Waudrud de Mons, Franchois de le Haie, Colars de Sars, Pieres de Braiband, Tassars de Masnuy et Ansiaulz Craspournient, homme de fief à très haute et poissans no très chière et redoubtée dame le contesse de Haynnau et de Hollande, faisons savoir à tous que, par devant nous, qui pour chou espécialment y fûmes appiellé comme homme de fief noditte chière dame le contesse, vint en se personne sages escuiers et honneraubles Wiars de Roisin, qui fu fiulz monsigneur Jehan de Roisin, cui Dieux absoille, et dist et cogneut, de se boine volenté, sans forche et sans contrainte, qu'il avoit vendut bien et loialment et werpit à tousjours perpétuelment, parmy juste et loial prys, à Jehan le Jouene, jadis bailliu de leditte église medame Sainte Waudrud, pour et ou non dou capitle de celi église, tout le fief entirement de le mairie des villes de Nimy et de Maisières, qu'il tenoit en fief et en hommage de leditte église, gisant en pluiseurs membres et parties. C'est assavoir : en mairie, en cens, en rentes, en taille, en tiere, en prés, en euwe, en entrées, en yssues, en justiche, en signerie, en lois, en amendes et en toutes autres coses quelconques elles soient, comment c'on le puist ne sache appieller, sans riens excepter ne metre hors, huers mis le manoir de le Motte, yestre et entrepresure entirement de celui que lidis Wiars a retenut pour lui en fief, ou cas que trouvet seroit que ce fust fiefs. Douquel prys et de le valeur dou vendage et accat deseuredis, Wiars de Roisin dessus nommés se tint plainement et entirement asols et apaiés, et bien en quitta et clama quitte nuement et absoluement ledit Jehan le Jouene et ledit capitle et tous chiaus à cui quittanche en puet et doit appertenir à faire à tousjours. Lequel fief entirement devantdit et toutes les appertenanches et appendanches de celui, lidis Wiars prommist et eut encouvent loialment à conduire, à

warandir et à faire porter et tenir paisiule à tousjours enviers ledit capitle. Et s'aucuns empeechemens y estoit mis u fais, fust pour le cause de ce que demiselle Ysabiaus de Baudrighien, femme et espeuse audit Wiart, fust assenée sour ledit fief entirement et sour les membres de celui, ou en autre manière quelle qu'elle fust, par coy lidis capitles n'en peuist goïr et possesser bien et paisiulement à tousjours perpétuelment. lidis Wiars s'est obligiés et a prommis et encouvent à rendre et à paier. comme se propre debte boine et loial, as personnes doudit capitle u à celui qui ces présentes lettres aportera tantost puis que empeechemens seroit mis u fais à tout ledit fief entirement u en partie, tant par le cause doudit doaire, comme par autre manière quelle qu'elle fust si que dit est en avant à leur volenté u à le volenté dou porteur de ces lettres, siept vins quinze florins d'or al escut dou cuing le roy Phelippe de Franche, boins et souffissans de pois et de loy, de boine debte loial cogneute, comme de jour eskeut, et tous couls aussi, frais, despens u damages, qui fait u encourut seroient à le deffaute dou paiement u des couvens devantdis, dont les personnes doudit capitle u li porteres de ces lettres doient yestre crut par leur simple dit u par le dit dou porteur de ces lettres, sans autre proeve faire, et sour le quint denier que lesdittes personnes dou capitle u li porteres de ces lettres emporroient donner à quelconques signeur u justice que mieux leur plairoit, sour ledit Wiart, ses hoirs, sen remanant, et sour ses biens, de tout chou dont il seroit en deffaute de le dette et des convenences deseuredittes paier et aemplir souffissanment, fust en tout u empartie, et sans riens desdittes convenenches amenrir. Et quand à tout chou que deseure est dit tenir, paier et aemplir bien et entirement de point en point, en le manière que dit est, lidis Wiars en a obligiet et oblege souffissanment et par loial convenenche lui meismes, ses hoirs, sen remanant et tous ses biens, et les biens de ses hoirs et de sen remanant, meubles et non meubles, présens et advenir, partout en quel liu u pays que il sont et porront yestre trouvet. Et si en a renonchiet et renonche closement et généralment à tout chou entirement qui aidier u valoir li porroit, en alant u faisant contre le teneur de ces présentes lettres, et as personnes doudit capitle u au porteur d'icelles, grever u nuire, espécialment au droit général renontiation reprochant. Et a encores expresseement et loialment prommis et encouvent, par

le foy de sen corps sur chou corporelment jurée et fianchie, qu'il n'ira ne fera en nulle manière, par lui ne par autruy contre les convenences devantdittes ne aucunes d'elles, et que il ne querra ne querre fera art, engien, matère, moien, cession, dillation, ocquison, cause ne cavillation nulle, pour ycelles en aucune manière, toutes ne empartie destruire, corrompre ne amenrir. En tiesmoing desquels coses devantdittes et de cascune d'elles, nous li homme de fief devant nommet, qui pour ce espécialment y fûmes appiellé, si con dit est, cil de nous qui saiauls avons et requis en avons esté, avons ces présentes lettres saiellées de nos proprès saiaulz en cognissance de vérité. Che fu fait ou capitle de leditte église medame Sainte Waudrud, l'an de grasce mil CCC chiuncquante et J, le jour saint Stievène.

Original, sur parchemin, qui était muni de sept sceaux indiqués sur la bande comme suit : *medemis. de Buri, medemis. d'Anvaing, Franchois de le Haie, Col. de Sars, M. Piere de Braiband, Tass. de Masnuy, Ans. Craspournient.* Ces sceaux n'existent plus. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Nimy-Maisières, n° 114.*

DCXL.

Record relatif à l'acquisition, faite par le chapitre de Sainte-Waudru, de la mairie de Nimy-Maisières.

26 décembre 1351, à Mons.

Jou Gilles del Elskin, adont baillius del église medame Sainte Waudrud de Mons, fach savoir à tous que nobles personnes, mes chières et amées demiselles, les demiselles dou capitle de leditte église me misent et estaulirent en leur lieu pour rechevoir toutes manières de werps, de rapors, de déshiretanches et pour faire et passer bien et à loy toutes ayretanches, doaires et assenemens des fiefs c'on tient de leditte église, sauf leur yretage et leur droiturez en toutes coses. Et sur chou, par devant my et en le présenche et ou tiesmoing de pluiseurs hommes de fief de leditte église,

qui pour chou espécialment y furent appiellei tant que lois porte, vint noble demiselle me chière et amée demiselle, demiselle Yolens de Bury, canonniesse del église devantditte. pour et ou non doudit capitle, en plain capitle, et dist que, j iour qui passés estoit, Jehans li Jouenes, baillius de leditte église, cui Dieux absoille, si avoit acquis et accaté, pour et ou non de leditte église, à sage escuier et honnerable Wiart de Roisin, qui fu fiulz monsigneur Jehan de Roisin, cui Dieux boine mierchi fache, tout le fief entirement de le mairie des villes de Nimy et de Maisières, qu'il tenoit en fief et en hommage de leditte église, gisant en pluiseurs membres et parties. C'est assavoir : en mairie, en cens, en rentes, en taille, en tiere, en prés, en euwe, en entrées, en yssues, en justiche, en signerie, en lois, en amendes et en toutes autres coses quelconques elles soient, comment que on les puist ne sache appieller, sans riens excepter ne metre hors, huers mis le manoir de le Motte, yestre et entrepresure de celui, tout ensi que il s'estent, que lidis Wiars retint pour lui en fief, ou cas que trouvet seroit que ce fust fiefs. Pour lequel markiet parfaire souffissanment ensi que il appertient à le loy et le coustume dou pays, lidis Wiars requist au devantdit Jehan le Jouene, adont bailliu de leditte église, que il volsist rechevoir le werp, le raport et le déshiretance que il voloit faire de tout le fief entirement devantdit et de toutes les appertenanches et appendanches d'iceli, huers mis ledit manoir de le Motte, si que dit est, et pour demorer bien et à loy en le main doudit Jehan le Jouene, comme bailliu, pour ledit capitle tenir, goïr, lever et possesser paisiulement et entirement comme le boin yretage doudit capitle, à tousjours perpétuelment. Encore dist liditte demiselle de Bury que, apriès celle requeste ensi faite, lidis Jehans li Jouenes semonst et coniura j des hommes de fief de leditte église se il estoit bien et souffissanment mis et estaulis ou liu de mes dittes demiselles, pour rechevoir toutes manières de werps, de rapors, de déshiretanches, et pour faire et passer bien et à loy toutes ayretanches, doaires et assenemens des fiefs c'on tient de leditte église, et se il et si per li homme de fief, qui là estoient présent, empooient et devoient jugier, à se semonse et coniurement, et autant faire pour lui comme il feroient et faire porroient et deveroient pour ledit capitle, sauf leur yretage et leur droitures en toutes coses. Liquelz dist, par loy et par jugement, que oyl. De ce jugement l'ensuirent paisiulement si per li homme de fief, qui là

présent estoient. Et apriès che, lidis Wiars, de se boine volenté, sans aucune contrainte, empoint et en tamps que bien le pooit faire, en le présence de pluiseurs hommes de fief de leditte église, qui pour chou espécialment y furent appiellet, et par le jugement d'iaulz, reporta et werpy en le main doudit Jehan le Jouene, comme baillieu, tout ledit fief entirement et toutes les appertenanches et appendanches d'icelui, excepté et mis hors le maison et entrepresure entirement de le Motte, ou cas que trouvet seroit que ce fust fiefs; et s'en déshireta bien et à loy, et y renoncha souffissanment une fie, autre et tierche, et pour demorer bien et à loy en le main doudit Jehan le Jouene comme bailliu. pour ledit capitle tenir, goïr, lever et possesser paisiulement et entirement comme le boin yretage doudit capitle à tousjours perpétuelment. Et se tint lidis Wiars dou vendage asols et plainement apaiés, et en quitta ledit Jehan le Jouene et ledit capitle à tousjours, et tous chiaus à cui quittanche en puet et doit appertenir à faire. Liquels Jehans li Jouenes semonst et coniura 3 des hommes de fief de leditte église se lidis Wiars avoit tout ledit fief entirement, huers mis le manoir de le Motte, bien reportet et werpit en se main. et se il s'en estoit si souffissanment déshiretés que il pooit souffire à loy, et se il estoit bien en se main et à loy comme en main de capitle, pour ledit capitle tenir, goïr et possesser paisiulement et entirement à tousjours perpétuelment, si que dit est. Liquelz, consilliés de ses pers, dist, par loy et par jugement, que oyl, as us et as coustumes de Haynnau, sauf à Ernoul de Baudrighien, le fil, les pourfis doudit fief, toute le vie demiselle Ysabiel, se suer, femme audit Wiart, qui sont en se main, pour goïr apriès le trespas doudit Wiart, ou cas qu'elle le sourviveroit. De ce jugement l'ensuirent paisiulement si per li homme de fief, qui là estoient présent. Et de toutes les coses dessusdittes et de cascune d'elles avoir esté ensi faites que dit est dessus, liditte demiselle de Bury, pour et ou non doudit capitle, se plaindy de avoir le record, et s'en vouka en hommes de fief de leditte église, qui estet y avoient pour ce espécialment appiellet, si loist assavoir : sage escuier et honneraule Franchois de le Haie, maïeur yretaule de Frameries, maistre Pieron de Braiband, Ansiel Craspournient et Colart de Kévy, messagier de leditte église, et en chiaus tant que lois porte. Lequelle plainte doudit record à avoir ensi faite, je semons et coniuray maistre Piere de Braiband devant nommet qu'il me desist, par

loy et par jugement, se je estoie bien mis et estaulis souffissanment, ou lieu de mesdittes demiselles, pour rechevoir toutes manières de werps, de rapors, de déshiretanches, et faire et passer bien et à loy toutes ayretanches, doaires et assenemens des fiefs c'on tient del église devantditte. sauf l'iretage et les droitures de leditte église en toutes coses, et se il lidis maistres Pieres et si per empooient et devoient jugier, à me semonsse et coniurement, et autant faire pour mi en toutes manières qui en tel cas pueent et doivent appertenir, comme il feroient pour ledit capitle. Liquels maistres Pieres, consilliés de ses pers, après chou que il eut veut le lettre de men estaulissement sur chou faite, seellée dou seel doudit capitle, dist, par loy et par jugement, que oyl. De ce jugement l'ensuirent paisiulement si per li homme de fief devant nommet. Che jugement ensi fait, dit fu, par loy et par jugement, à me semonsse et coniurement des devantdis hommes de fief, emplain capitle, sour le plainte dou record à avoir devantditte, que je, comme baillius, fesisse savoir à Wiart de Roisin deseuredit, que il venist u envoiast souffissanment par devant my à le quinzaine ensiuwant, pour oïr ledit record, et venist u non, on feroit le record devantdit. Et je, en celi manière, le fis savoir souffissanment audit Wiart par Juliien de Banthoel, adont siergant sarmentet. Liquelz siergans dist et raporta, à le quinzaine ensiuwant, par devant my et en plain capitle, qu'il li avoit souffissanment fait savoir en le manière et si avant que commandet li avoie, sour le jugement et ensignement devantdit, ensi que li coustume dou pays donne. A lequelle quinzaine, liditte demiselle de Bury, pour et ou non dou capitle, si que dit est, se comparu en poursiuwant sendit record, et renouvela se plainte en le fourme et manière que dessus est contenu, et lidis Wiars se apparut al encontre de li. Et sur che, je, en le présenche et ou tiesmoing des hommes de fief de leditte église, qui pour chou espécialment y furent appiellet, demanday audit Wiart, apriès chou que il eut oyt le retrait de le plainte, se il estoit ensi de point en point que liditte demiselle de Bury, pour et ou non doudit capitle, s'en estoit plainte dou record à avoir. Liquels dist, en le présenche des devantdis hommes de fief, que oyl. Apriès che, pour yestre plus deuwement fait, je semons et coniuray les hommes de fief devantdis ens èsquels liditte demiselle de Bury s'estoit voukie doudit record à avoir,

c'est assavoir : Franchois de le Haie, maistre Piere de Braiband, Ansiel Craspournient et Colart de Kévy, que il en fesissent boin record et loial de tout chou leur il avoient esté appiellé comme homme de fief de leditte église, et de coy il estoient souvenaule. Liquel quatre homme de fief devant nommet, apriès chou qu'il s'en furent l'un à l'autre bien et dilliganment consilliet, et par boine délibération, disent et recordèrent bien et à loy, à me semonsse et coniurement, que, à j iour qui passés est, il avoient esté comme homme de fief de leditte église, pour ce espécialment appiellé, avoecq pluiseurs autres hommes de fief, leur pers, tant que lois porte, là ù toutes les coses devantdittes et cascune d'elles furent faites bien et à loy en le manière et de point en point que liditte demiselle de Bury en a demandé le recort à avoir et que elle s'en est voukie en yaulz ensi que dit est devant. Et là ù lidis rapors, werps et déshiretemens dessusdis et toutes les coses et circontanches qui s'en pueent et doivent ensuir, si comme plus plainement est dit dessus. furent faites souffissanment et par loy, ensi que on le doit et puet faire as us et as coustumes de le conté de Haynnau. A cest record devantdit faire bien et à loy, en le manière que dit est, furent comme homme de fief de leditte église, pour chou espécialment appiellet, c'est assavoir : Colars de Sars, Tassars de Masnuy, maires yretaules de Gemappes, et Juliiens de Banthoel. Et pour chou que ce soit ferme cose, estaule et bien tenue, si en ai jou Gilles del Elskin, baillius del église medame Sainte Waudrud de Mons deseuredis ces présentes lettres seellées de men propre seel. Et prie et requier as hommes de fief devant nommés, qui saiaulz ont et requis en seront que il voellent metre et appendre leur saiaulz à ces présentes lettres avoecq le mien, en tesmoingnage de véritet. Et nous li homme de fief dessus nommet, tant cil qui le record devantdit fesimes, comme cil qui au record deseuredit faire et passer bien et à loy, fûmes comme homme de fief de leditte église, pour che espécialment appiellé en le manière devant devisée, cil de nous qui saiaulz avons et requis en avons esté, à le pryère et requeste de honnerauble homme et sage, no chier et boin amy, le bailliu deseuredit, avons mis et appendus nos saiaulz à ces présentes lettres avoecq le sien, en tesmoingnage de vérité. Chius recors fu fais bien et à loy, en plain capitle, ou moustier medame Sainte Waudrud, en le capielle Saint

Stievène, l'an de grasce mil CCC chiuncquante et J, le jour saint Stievène.

Original, sur parchemin, qui était muni de huit sceaux dont il ne reste que des fragments. Ces sceaux sont indiqués sur le pli de la manière suivante : *Le bailliu* [1], *Franchois de le Haie* [2], *M. Piere de Braiband* [3], *Ansiel Craspournient* [4], *Colart de Kevy* [5], *Colart de Sars* [6], *Tassart de Masnuy. Julitien de Banthoel* [7]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Nimy, n° 114.*

DCXLI.

Record du maire et des échevins de Ville-sur-Haine, constatant que Wiars Gilokins, lorsqu'il était maire de Mons, acheta pour le chapitre de Sainte-Waudru une rente annuelle de vingt-huit sous tournois qui était assignée sur des héritages situés sous le jugement desdits échevins.

14 février 1352, n. st., à Ville-sur-Haine.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, ke Jehans d'Audenarde, adont maires del église medame Sainte Waudrud de Mons, est venus par devant le maïeur et les eskevins de Ville sur Haine ci desous nommés et dist que, j iour qui passés est, Wiars Gilokins, jadis maires de Mons, cui Dieux absoille, si avoit acquis et accatet à Jehan Mathon xxviij sols tournois de rente par an à tousjours, assennés sur le moitiet des yretages ci apriès dénommés, gisans ou jugement des eskevins de Ville sur Haine,

[1] Gilles del Elskin, bailli du chapitre de Sainte-Waudru. Sceau, en cire brune, orné d'un écu à la croix ancrée.

[2] Écu au lambel . . .

[3] Écu figurant un ostensoir.

[4] Écu chargé de trois étoiles au bâton brochant.

[5] Sceau enlevé.

[6] Écu à la bande chargée de trois lionceaux, à l'étoile en chef. Légende : ✠ S . CHOLART DE SARS .

[7] Ces deux derniers manquent.

c'est assavoir : j pret et j alnoit contenant v journelz, pau plus pau mains, tenant d'une part au pret Briffaut de le Piere et d'autre part à le tiere des povres; *item,* une pièche de tiere contenant ij bonniers, pau plus pau mains, tenant d'une part au pret doudit Briffaut et d'autre part à le tiere des povres. et une autre pièche de tiere contenant iiij journelz, pau plus pau mains, tenant d'une part à le tiere des povres et d'autre part à le tiere les enfans Huart de Binch: l'iretage des xxviij sols tournois devant dis lidis Wiars reporta en le main Jaquemart Wion, à celui jour maïeur de Ville sur Haynne, et s'en déshireta bien et à loy, en tamps et en liu que bien le peut faire, de tel yretage qu'il y avoit, et par le gret dou signeur, qui bien en fu siervis, et n'i clama nient une fie, autre et tierche, et en fu lidis Jehans d'Audenarde bien et à loy ayretés pour le capitle del église medame Sainte Waudrud tenir, goïr et possesser paisiulement, à tousjours perpétuelment. Et fu tout chou que dit est, fait bien et à loy, as us et as coustumes que li yretages doit, par le jugement des eskievins qui à jugier en avoient et qui jugeur en sont, et de toutes les coses deseureditte avoir esté ensi faites que dit est dessus, lidis Jehans d'Audenarde se plaindy de avoir le record. Sour lequelle plainte, li dessusdis maires semonst les eskevins qu'il l'en desissent qu'il en avoit à faire. Liquel eskievin disent, par loy et par jugement, que il demandast en cui il se voukoit dou record à avoir. Et sur chou, li maires li demanda, liquels Jehans dist que il s'en voukoit en Colart Boudart, Gérart Ghillain et Jehan Raoul, eskievin, en chiaus et en autres tant que lois porte. Et sur chou, li maires semonst les eskevins en cui il s'estoit voukiés de sendit recort à avoir, et leur dist que il en fesissent boin recort et loial, si avant que souvenaule en estoient et que appiellet y avoient estet comme eskievin. Liquel eskievin disent, par loy et par jugement, que il furent, j iour qui passés est, comme eskevin pour chou espécialment appiellet avoecq autres de leur compagnons, tant que lois porte, à Mons, leur [1] pièche de tiere leur fu prestée souffissanment de Aoustin Wiet, liutenant le maïeur à Mons, qui pooir en avoit dou faire, là ù lidis Wiars reporta en le main doudit maïeur les xxviij sols de rente par an devantdis, et là ù il s'en déshireta bien et à loy, et Jehans d'Audenarde en fu ayretés bien

[1] Là où.

et à loy, en le manière et de point en point que par ci devant est dit et deviset, et que il s'en est voukiés en yauls dou recort à avoir. A cest record devantdit faire bien et à loy, si que dit est, fu, comme maires de Ville sur Haynne : Jaquemars Wions dessus nommés, et si y furent comme eskievin : Gérars Wions, Willaumez Henris, Willaumes Gotignars et Gilles Legas. Chius recors fu fais bien et à loy à Ville sur Haynne, devant le maison doudit maïeur, l'an de grasce mil IIJ^c LJ, le mardy prochain apriès les octaves de le Purification Nostre Dame c'on dist le Candeler.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Ville-sur-Haisne, n° 31*.

DCXLII.

Vente, faite à l'église de Sainte-Waudru, d'une rente de dix sous blancs assise sur la maison de Jean le Messager en la rue des Sarts, à Mons.

20 février 1352, n. st., à Mons.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, ke Jehans li Messagiers des clers a cogneut qu'il a vendut bien et loialment et wierpit à tousjours perpétuelment à Jehan de Leuse, recheveur del église medame Sainte Waudrud de Mons, pour et ou non de leditte église, x sols de blans de cens par an, à prendre et à rechevoir cascun an sour le maison doudit Jehan le Messagier, séant viers le cappielle medame dou Sart [1], tenant d'une part à le maison monsigneur Jehan de Barbenchon et d'autre part au couvent de Houppelines [2] : si le tient on del église medame Sainte

[1] La chapelle de Sainte-Marguerite dite du Sart, qui était située dans le cimetière de la paroisse de Sainte-Waudru, appelé l'Atre-à-Cats, entre la rue des Sarts et celle de Gaillardmont.

[2] Cette maison hospitalière, qui faisait partie du béguinage de Saint-Germain, existe encore. Voyez notre tome I^er, page 505, n° CCCLXVII.

Waudrud de Mons, à paier cascun an à tousjours au jour saint Remy. Et commenchier en doit à paier le premier paiement au jour saint Remy proïsme venant, et ensi puis là en avant cascun an à tousjours. Douquel vendage devantdit lidis Jehans li Messagiers se tint bien asols et à bien paiés, et bien en quitta et clama quitte ledit Jehan de Leuse, leditte église et tous chiaus à cui quittanche en appertient à faire. L'iretage des x sols blans de cens par an devantdis, lidis Jehans li Messagiers a reportet en le main Jehan d'Audenarde, à celui jour maïeur de leditte église, et s'en déshireta bien et à loy, empoint, en tamps et en liu que bien le peut faire, de tel yretage qu'il y avoit, par le gret et le los de Colart de Mons, sen frère, qui hoirs en estoit, et par le gret dou capitle de leditte église, et n'i clama nient une fie, autre et tierche. Et en demora li yretages en le main doudit maïeur bien et à loy, pour ayreter homme de loy, cui que lidis Jehans de Leuse vorra, pour leditte église tenir, goïr et possesser paisiulement et entirement à tousjours perpétuelment. Et fu tout chou que dit est fait bien et à loy, as us et as coustumes que li yretages doit, et par jugement et siute faite paisiule des ostes et tenaules de leditte église, qui doudit yretage ont à jugier et qui jugeur en sont. A cest raport et cest déshiretement devantdit faire bien et à loy, si que dit est, fu, comme maires de leditte église : Jehans d'Audenarde dessus nommés, et si y furent comme oste : Englebiers de Gemblues, Jehans li Ferons, Colars Molletieste, Colars li Teliers et Jehans li Candillons. Che fu fait bien et à loy en le maison doudit Jehan le Feron, l'an de grasce mil IIIc LJ, le lundy prochain devant le nuit dou Quaresmiel.

Chirographe original, sur parchemin. Sur le dos : *Cest contre escript warde Jehans li Ferons.* — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 453.*

DCXLIII.

Mention d'un mandement, « en franchois, de Margerite, comtesse de » Haynnau, Hollande, Zéelande et dame de Frize, donné à Londres en » Engleterre, le XVII[e] jour du mois de mars, l'an XIII[c] cincquante et ung, » sur la prébende vacante par la simple résignation faicte par damoiselle » Catherine de Briffuel [1] de Florenche, conférée à damoiselle Eustasse, fille » du sgr. de Trainniel [2] ».

17 mars 1352, n. st., à Londres.

Inventoire des mandemens de collation de prébendes des damoiselles et chanoinesses de l'église madame Saincte Wauldru de Mons. — Archives de l'État, à Mons : chapitre de Sainte-Waudru.

On lit, dans le compte du chapitre de Sainte-Waudru, de la Saint-Remi 1351 à la Saint-Remi 1352, fol. 11 v° (recettes de la trésorerie) : « Au past medemiselle de Trainiaul, rechute à canonnesse environ le » Paske . . . . . LXIIIJ S. IIJ d. »

DCXLIV.

Accord fait entre la ville de Mons et le chapitre de Sainte-Waudru, au sujet des maisons emprises pour l'agrandissement du Marché de cette ville.

20 avril 1353.

Cet accord est mentionné dans le

Compte, sur parchemin, du chapitre de Sainte-Waudru, de la Saint-Remi 1352 à la Saint-Remi 1353, fol. 16 [3]. — Archives de l'État, à Mons : chapitre de Sainte-Waudru.

[1] Briffœil.

[2] Trainel ou Traisnel.

[3] Voyez les articles de ce compte, publiés au bas de la page 317 du tome I[er] du *Cartulaire des comtes de Hainaut*.

DCXLV.

Donation, faite au chapitre de Sainte-Waudru, d'une rente de vingt sous blancs, pour la fondation de l'obit de Jean de Haspre.

5 et 8 juin 1353, à Nimy.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, ke Jehane, qui fu femme Jehan de Haspre, bourghoys de Mons. a, par le gret et le los de Lambiert et Jaquemart, ses enfans, qui hors de se pain estoient et en point de los faire, si comme li eskevin de Goignies le Cauchie [1] l'ont dit et raportet as eskevins de Nimy et de Maisières ci desous nommés, reportet en le main Juliien de Banthoel, à celui jour maïeur de Nimy et de Maisières, l'iretage de xx sols blans de cens par an, monnoie coursaule en Haynau au jour des paiemens, à prendre et à rechevoir cascun an à tousjours sour une maison et yestre que liditte Jehane a, séant à Nimy, tenant à Alart Thumas, d'une part, et à Thiery de Lassus, d'autre part, c'on tient del église medame Sainte Waudrud, de Mons, à paier cascun an à tousjours, au jour saint Remy, et de ces xx sols blans de cens par an devantdis li capitles de leditte église doit goïr et possesser, à tousjours perpétuelment, pour faire i obbit en leditte église, cascun an à tousjours, pour Jehan de Haspre, jadis maris à leditte Jehane. Et est assavoir que, s'il plaist à leditte Jehane u à ses hoirs à assir xx sols blans de cens par an à tousjours ailleurs, pour ledit obbit faire, faire le puet devens III ans proïsmes venans, mais que il soient bien et souffissanment assis, au los dou consel dez eskevins, sans maise ocquison. Et de ces xx sols de blans de cens par an devantdis, liditte Jehane bien et à loy s'en déshireta en point, en tamps et en liu que bien le puet faire de tel yretage qu'elle y avoit, par le gret et le los des dessusdis Lambiert et Jaquemart, ses fiulz, qui hoir en estoient, et n'i clama nient une fie, autre et tierch. Et en demora li yretage en le main doudit maïeur bien et à loy, pour ayreter

[1] Gœgnies-Chaussée.

homme de loy, cui que les persones doudit capitle vorront, pour ledit capitle goïr et possesser à tousjours perpétuelment et pour faire ledit obbit si que dit est, as us et as coustumes dou liu et que li yretages doit, et par jugement et siute faite paisiule des eskevins, qui doudit yretage ont à jugier et qui jugeur en sont. A cest raport et cest déshiretement devantdit faire bien et à loy, si que dit est, fu comme maires de Nimy et de Maisières : Juliien de Banthoel devant nommés; et si y furent comme eskevin : Jehan li Torderes li pères, Alars Thumas, Jehan Moriaus, Jehan Juries et Jehans Waisses. Che fu fait bien et à loy, à Nimy, à le maison Colart le Vaillant, l'an de grasce mil IIIc LIIJ, par j mierquedy v jours ou mois de jung. Apriès chou fait, le VIIJe jours dou mois de jung, l'an de grasce mil IIJc LIIJ, Colars Renaus, adont baillius doudit capitle, vint par devant le maïeur et les eskevins de Nimy et de Maisières ci desous nommés et dist que c'estoit li grés doudit capitle que il en fust ayretés, pour leditte église, à tousjours perpétuelment. Chou fait, lidis maires, qui ledit yretage avoit en se main et qui plain pooir avoit de chou faire, reporta ledit yretage de xx sols de blans de cens par an devantdis en le main doudit Colart et l'en ayreta bien et à loy, pour ledit obbit faire, cascun an, à tousjours, et pour leditte église goïr, à tousjours perpétuelment, en le manière devantditte, as us et as coustumes dou liu et que li yretages doit, et par jugement et siute faite paisiule des eskevins qui doudit yretage ont à jugier et qui jugeur en sont. A cest ayretement devantdit faire bien et à loy si que dit est, fu comme maires de Nimy et de Maisiers : Juliiens de Banthoel deseuredis; et si y furent comme eskevin : Jehans Gillos, Alars Thumas, Jehans Moriaus, Jehans Juries. Che fu fait bien et à loy à Nimy, devant le moulin, l'an de grasce mil IIIc LIIJ, le VIIJe jours dou mois de jung.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Nimy*, n° *53*.

DCXLVI.

Vente, faite par Jean le Tordeur, fils, à Yolende d'Antoing, dite de Bury, chanoinesse de Sainte-Waudru, de deux prés situés à Nimy, pour la fondation d'un obit [1].

8 juin 1353, à Nimy.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, ke Jehans li Torderes li fils, adont demorant à Nimy, a cogneut qu'il a vendut bien et loialment et werpit, à tousjours perpétuelment, à noble demiselle, demiselle Yolent d'Anthoing, demiselle de Bury et canonniesse del église medame Sainte Waudrud, de Mons, pour le capitle de leditte église goïr et possesser paisiulement à tousjours perpétuelment, et pour sen obbit faire cascun an, à tousjours, apriès le trespas de li, et pour leditte demiselle goïr tout le cours de se vie, les yretages ci apriès dénommez. Cest assavoir : le pret qui fu Legris, gisant en Namursart, contenant IIJ quartrons et demy, pau plus pau mains, tenant au pret dou capitle, et J iournel de pret ès prés les nonnains u environ, tenant à le maison Colart Brouket, liquelz doit, cascun an à tousjours, VIJ sols VIJ deniers de blans de cens par an, si les tient on del église medame Sainte Waudrud de Mons : douquel vendage devantdit lidis Jehans li Torderes se tint asols et à bien paiés, et bien en quitta et clama quitte leditte demiselle, ses hoirs, ses successeurs et tous chiaus à cui quittance en puet et doit appertenir à faire à tous jours. L'iretage des IJ prés devantdis lidis Jehans li Torderes, de se boine volenté, reporta en le main Juliien de Banthoel, à celui jour maïeur de Nimy et de Maisières, et s'en déshireta bien et à loy empoint, en tamps et en liu que bien le peut faire, comme de sen acquest, de tel yretage qu'il y avoit, et n'i clama nient une fie, autre et tierche, et pour ayreter bien et à loy Colart Renaut, adont bailliu doudit capitle, pour le capitle de leditte église goïr et possesser, parmy ledit obbit faisant à tousjours perpétuelment en le manière devantditte et devisée, et pour leditte demiselle goïr

[1] On lit, dans le compte du chapitre de Sainte-Waudru, de la Saint-Remi 1352 à la Saint-Remi 1353, fol. 6 (recettes) : « A medemiselle de Bury, pour acquerre tiere u rente pour sen obbit, XXIJ escus » phelipprez, vallent à XXIIIJ sols le pièce . . . . . XXVJ lib. VIIJ s. »

tout le cours de se vie, si que dit est. Chou fait, lidis maires, qui de chou avoit plain pooir, tantost là alueck, reporta l'iretage des prés devantdis en le main doudit Colart Renaut, et l'en ayreta bien et à loy, en le fourme et manière devantditte et devisée, as us et as coustumes dou liu et que li yretages doit, et par jugement et siute faite paisiule des eskievins qui doudit yretage ont à jugier et qui jugeur en sont. A cest vendage, cest raport, cest déshiretement et ayretement devantdit faire bien et à loy, si que dit est, fu comme maires de Nimy et de Maisières : Juliiens de Banthoel deseuredis, et si y furent comme eskievin : Jehans Gillos, Alars Thumas, Jehans Moriaus et Jehans Juries. Che fu fait bien et à loy à Nimy, devant le moulin, l'an de grasce mil III^{c} LIIJ, par J samedy VIIJ jours ou mois de jung.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Nimy*, n° 87.

DCXLVII.

Acte par lequel une rente de cinquante sous blancs est affectée à la fondation de l'obit de Jean de Grez en l'église de Sainte-Waudru, à Mons.

24 juillet 1353, à la halle de Goegnies-Chaussée.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront ke, comme I iour qui passés est, Jehans Martins, de Goegnies le Cauchie, euist acatet, à tousjours yretaulement, à Jaquemart Mauvisin, par loy et par fiers et par enqueste raportée dou kief-lieu de Mons, LIX sols IX deniers et J partit de blans de cens par an, et demy capon de rente que lidis Jaquemars avoit, cascun an, sour pluiseurs yretages ci apriès dénommés, gisans ou jugement des eskevins de Goegnies, c'est assavoir : sour J yestre et masure qui contient IIJ quartrons de courtil que Simons Moars tient, tenant d'une part au courtil Jehan Sandrart et d'autre part au courtil de le capielle Nostre-Dame de Goegnies, XVIIJ sols de blans. *Item,* sour le maison et yestre Jehan Duriel le bierkier, tenant d'une part au courtil Jehan Malingre ,et d'autre

part au courtil Jehan Flamench, xxvj sols tournois. *Item*, sour l'iestre qui fu ledit Jaquemart Mauvisin, tenant d'une part au courtil qui fu Hocery et d'autre part au courtil de l'ostelerie, xv sols tournois, et sur le maison et yestre qui fu Puviette devant le bowe. iij sols ix deniers tournois et demy capon, et eskiellent cil iij sols ix deniers tournois et demy capon à paier cascun an à iij tiermes, c'est assavoir : au jour saint Remy xv deniers, au Noël apriès ensiuwant xv deniers et demy capon, et au jour saint Jehan Baptiste siuwant apriès xv deniers. Et li autre cens dessusdit eskiellent au Noël et à le Saint Jehan, à cascun tierme le moitiet. Et de ces lix sols ix deniers et j partit blans et demy capon de rentę par an devantdis lidis Jaquemars Mauvisin se fust déshiretés bien et à loy, par loy et par fiers et par enqueste raportée dou kief lieu de Mons, sauf l'offre au proïsme, et en fust lidis Jehans Martins bien et à loy ayretés pour lui et pour ses hoirs, à tousjours. Assavoir est que, par devant le maïeur et les eskevins de Goegnies ci desous nommés, lidis Jehans Martins vint et se comparut, et là endroit dist et cogneut, de se boine volentet, que il avoit vendut bien et loyalment et werpit à tousjours perpétuelment, parmy juste et loial priis, à Jaquemart Coispiaul, adont demorant à Herechies [1], qui là estoit présens, les dessusdis lix sols ix deniers et j partit de blans et demy capon de rente par an : douquel prys et de le valeur dou vendage et accat deseuredis lidis Jehans Martins se tint plainement et entirement asolz et à bien paiés, et bien en quitta et clama quitte ledit Jaquemart Coispiaul, ses hoirs, sen remanant et tous chiaus à cui quittance en puet et doit appertenir à faire. L'iretage de lix sols ix deniers et j partit de blans et demy capon de rente par an deseuredis lidis Jehans Martins, de se boine volenté, reporta en le main Jehan Plotin, à celui jour maïeur de Goegnies, et s'en déshireta bien et à loy en point, en tamps et en lieu que bien le peut faire de cel yretage qu'il y avoit, et n'i clama nient une fie, autre et tierche, et pour ayreter bien et à loy Colart Renaut, adont bailliu dou capitle del église medame Sainte Waudrud, de Mons, à tel fin et en tel manière que ens ès dessusdis lix sols ix deniers et j partit de blans et demy capon de rente par an les persones dou capitle de leditte église medame Sainte Waudrud, de Mons, u leur commans, u li porteres de ce cirographe, doivent

[1] Herchies.

prendre et rechevoir d'ore en avant, cascun an, à tousjours, L sols de blans de cens par an pour l'obbit Jehan de Gres, jadis canonne de leditte église, cui Dieux absoille, as tiermes que on lez doit. C'est assavoir : au jour dou Noël et au jour saint Jehan Baptiste, à cascun tierme le moitieit. Et commenchier en doivent à rechevoir le premier paiement au jour dou Noël proïsme venant, pour le moitiet qui monte XXV sols de blans, et le secont paiement, pour l'autre moitiet qui monte XXV sols, au jour saint Jehan Baptiste prochain apriès ensiuwant, qui sera l'an mil IIJ^{c} LIIIJ. Et ensi puis là en avant apriès poursiuwament cascun an à tousjours tels paiemens et à tels tiermes, et les IX sols IX deniers et J partit de blans et demy capon de rente par an lidis Jaquemars Coispiaus et ses hoirs doit prendre et avoir cascun an à tousjours, apriès chou que les persones doudit capitle u leur commans, u li porteres de ce cirographe, aront pris et rechut as tiermes devantdis les dessusdis L sols de blans de cens par an plainement, et jusques adont il ne les puet ne doit, ne ses hoirs, ne ciuls qui cause y aroit de par lui, avoir ne rechevoir. Et tant et si longhement que les persones doudit capitle u leur commans, u li porteres de ce cirographe, aront plainement as tiermes devantdis les dessusdis L sols de blans de cens par an, goïr devera lidis Jaquemars Coispiaus u ses hoirs u cils qui cause y ara des IX sols IX deniers et J partit et demi capon qui sont deseure les L sols devantdis paisiulement. Mais s'il advenoit que les persones doudit capitle u leur commans, u li porteres de ce cirographe, ne peuissent avoir d'ore en avant, cascun an à tousjours, les dessusdis L sols de blans as tiermes devantdis, fust de tout u de partie, en quelle année que ce fust, les persones doudit capitle u leur commans, u li porteres de ce cirographe, porroint tantost puis que uns paiemens aroit consuit l'autre, se on estoit en deffaute de paiement, si que dit est, en avant, à leur volenté u à le volenté de leur commant, u dou porteur de ce cirographe, traire as dessusdis LIX sols IX deniers et J partit de blans et demy capon de rente par an, assenés sour lesdis yretages, comme au boin yretage de leditte église, et pour tenir, goïr et possesser paisiulement à tousjours perpétuelment, pour ledit obbit, en le manière devant ditte, ne mais lidis Jaquemars Coispiaus, ses hoirs, ses remanans ne autres n'i porront riens avoir, clamer ne demander. Ches couvens ensi devisés et convenenchiés, li maires ci desous nommés, qui de chou avoit plain pooir, tantost là alueck, en le pièche de

tiere, reporta l'iretage de LIX sols IX deniers et J partit de blans et demy capon de rente par an deseuredis en le main doudit Colart Renaut, et l'en ayreta bien et à loy en le fourme et manière devantditte et devisée à tous jours perpétuelment, par le jugement et sieute faite paisiule des eskevins de Goegnies qui desdis yretages ont à jugier et qui jugeur en sont. Et fu tout chou que dit est fait bien et à loy, as us et as coustumes dou lieu que li yretages doit. A tout chou que deseure est dit faire et passer bien et à loy, fu comme maires de Goegnies : Jehans Plotins devant nommés, et si y furent comme eskevin : Jehans Bechignois, Jehans Alogais, Wathiers li Jouene, Colars dou Solier et Colars Huars. Che fu fait bien et à loy à Goegnies le Cauchie, à le halle, l'an de grasce mil IIJ^{c} LIIJ, par J mierquedy, nuit saint Jaquème et saint Christoffe.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Goegnies Cauchie, n° 9.*

DCXLVIII.

Lettres par lesquelles le chapitre de Sainte-Waudru cède en arrentement perpétuel, à la ville de Mons, le droit seigneurial qu'il possédait sur des maisons emprises pour l'agrandissement du Marché de cette ville.

Juillet 1353, à Mons.

Ces lettres sont imprimées dans le *Cartulaire des comtes de Hainaut,* t. I^{er}, pp. 317-319.

Original, sur parchemin, auquel append par un cordonnet de fil blanc le sceau avec contre-scel, en cire brune, du chapitre de Sainte-Waudru. Sur le dos : *Lettre de le signeurie acquise au capitle de medame Saincte Waudru.* — Archives communales de Mons (n° 135 de l'Inventaire imprimé).

DCXLIX.

Lettres délivrées au chapitre de Sainte-Waudru par les maire et échevins de la ville de Mons, touchant les rentes qui devront lui être payées pour trois maisons qui ont été incorporées au Marché de cette ville.

Juillet 1353, à Mons.

Nous li maires et li eskievin de le ville de Mons en Haynnau faisons savoir à tous que, comme ensi fust que nobles personnes li capitles del église medame Sainte Waudrut, de Mons, euwissent le siervice et le signerie sour le maison qui fu Ernoul le Barbieur, et sour deus maisons que Nichaises li Borgnes et Colars Bourdons avoient goindant à celi, tenant al yestre Jehan le Hérut, et aussi sour tous les cens et rentes que lesdictes maisons pooient devoir, parmy trois sols noef deniers blans que les personnes doudit capitle avoient sour le maison doudit Ernoul, et deus sols et sys deniers blans sour les deus autres maisons devant dictes, et nous, pour engrandir le Markiet au commun proufit et amendement de ledicte ville, ayons empris lesdictes maisons et yestres, et sour chou, pryet et requis as personnes doudit capitle que ledicte signerie nous volsissent arenter parmy un chiertain fuer de revenue cascun an, et elles, à no pryère, si soient accordées ensi que il appert et est plus plainement contenut en leur lettres seellées dou seel de leur église, que nous en avons par deviers nous; pour chou est-il que nous proumetons et avons encouvent loyalment et en boine foy, à rendre et à payer as personnes doudit capitle, u au porteur de ces lettres, pour le signerie que otriiet nos ont sour les dictes maisons et sour lesdis cens et rentes qui, d'ore en avant, doivent yestre tenut de nous comme hiretaiges de ledicte ville, chiunquante et siis sols blans de cens par an hiretaulement, monnoie coursaule en Haynnau, et aussi les trois sols noef deniers et les deus sols siis deniers, cascun an, avoec les chiunquante et siis sols dessusdis, à payer le moitiet au Noël et l'autre à le Saint Jehan Baptiste, et commenchier le premier paiement au jour dou Noël qui sera l'an mil CCC chiunquante et trois, et le secont

paiement au jour saint Jehan Baptiste sieuwant après. et ensi d'an en an et de terme en terme, de là en avant à tousjours, et parmy chou ossi que nous y avons mis comme héritier Jehan le Viel, adont no massart. Douquel, quant il ira de vie à mort, nous devons et sommes tenut de payer audit capitle double cens des trois sols noef deniers et des deus sols et siis deniers que lidis capitles y avoit et doit avoir cascun an pour ledicte signerie. Et avoec chou, y devons nous mettre nouviel hiretier devens l'an que trespassés sera, et ensi d'iretier en héritier, parmy payant à le mort de cascun héritier tel double cens que payer en devons audit capitle, quant lidis Jehans li Viaus yra de vie à mort, ensi que dit est, par ensi que, toutes les fies qu'il nous plaira à rassener audit capitle les cieunquante et siis sols blans de cens dessusdis ailleurs, en le ville de Mons, souffissamment assis jusques au los dou conseil doudit capitle, sans mal engien, et personne de par ledit capitle ahireter et mettre ens dou tout, au coust et au frait de nous et de ledicte ville, par coy les personnes doudit capitle en puissent goïr à perpétuitet comme del hiretaige de leur église, nous en devons de là en avant yestre quitte et délivre. Et toutes ces coses nous avons encouvent loyalment et en boine foy à tenir et aemplir à tousjours, sans aler ne faire encontre. Et quant à chou, nous avons obligiet et obligons nous, nos hoirs nos successeurs et tous nos biens et les biens de nos hoirs, de nos successeurs et de le ville de Mons devantdicte, partout ù que il soient et poront yestre trouvet, meuble et non meuble, présent et à venir, par le tiesmoing de ces lettres, seellées de no seel de ledicte ville de Mons, qui furent faites et données ou mois de jullé, en l'an de grasce mil trois cens chiunquante et trois.

Original, sur parchemin, auquel est appendu par une double bande de même un sceau avec contre-scel, en cire jaune, dont le contour est brisé [1]. Copie, sur papier, certifiée. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titres cotés *Mons*, n^os^ *64* et *621*.

[1] Sceau décrit à la page 18, note 1.

DCL.

Quittance délivrée par André de Leide, chanoine de Sainte-Waudru de Mons [1], au receveur des forjurements de cette ville, de la somme de 139 livres 5 sous et 8 deniers tournois.

9 octobre 1355.

Original, sur parchemin, avec sceau, joint à d'autres quittances, du 7 novembre 1352 au 16 novembre 1355. — Archives de l'État, à Mons : trésorerie des chartes des comtes de Hainaut. (Inventaire de Godefroy, Z. 59.)

DCLI.

Jugement rendu par la cour féodale de l'église de Sainte-Waudru pour défaut de relief du fief lige que le père de Gilles de Hérissem tenait de cette église au territoire de Hal.

24 décembre 1355, à Mons.

Jou Colars Renaulz, baillius de église medame Sainte Waudrud de Mons, fach savoir à tous que hautes persones et nobles, les persones dou capitle de leditte église me misent et estaulirent souffissanment en leur lieu comme leur bailliu par leur lettre ouvierte, pendant seellée de leur seel, pour rechevoir toutes manières de werps, de rapors, de déshiretanches, et faire et passer bien et à loy toutes ayretanches, doaires et assenemens de tous les fiefs tenus de leditte église, pour ychiaus droiturer, pour leur hommes de fief semonre et coniurer, pour rechevoir hommages et pour otant faire en toutes les coses dessusdittes et en toutes autres qui deppendre s'en pueent

[1] André de Leide était clerc de l'impératrice Marguerite, comtesse de Hainaut, de Hollande, etc.

qu'elles meismes y feroient et faire porroient se toutes y estoient présentes, sauf leur yretage. Et sur chou, par devant my et en le présence et ou ties-moing de pluiseurs des hommes de fief de leditte église, qui pour chou espetialment y furent appiellet, tant que lois porte, si loist assavoir : Jehan Broket, maistre Piere de Braibant, Colart de Kévy, messagier de leditte église, et Julyen de Banthoel, vinrent et comparurent personelment ens ou moustier de leditte église, à Mons, comme en leur court, le vintisme jour dou mois de jullé l'an mil trois cens chiuncquante trois, hautes et poissans mes très chières et redoubtées demiselles, medemiselle Yolens d'Anthoing, demiselle de Bury et de Mons, medemiselle Jehane de Semeries, medemiselle Jehane d'Aisne et medemiselle Agniès de Sorre, comme persones procurresses et souffissanment estaulies par le capitle de leditte église. Et là endroit disent que li pères Gillion de Hérissem tenoit, à sen vivant, un fief lige de leditte église, gisant celui fief ou tieroit de Hal u là entours : dou quel fief, puis le mort dou père ledit Gillion, lidis capitles n'avoit eut point de homme, anscois en estoit et avoit estet en deffaute dou relever ses drois hoirs. Et pour chou fu il que mesdittes demiselles, persones et procuresses doudit capitle, si que dit est, proposèrent en plaine court, par devant my et leur hommes dessusdis, que, par loy et le coustume dou pays et conte de Haynnau, espécialment de le court souveraine de Mons, li devant dis fiefs et tout li pourfit, émolument et appertenances d'icelui, en quelconques coses, lieus, parties u membres que il gise, estoit et devoit yestre fourfais et acquis as persones doudit capitle, et de ycelui devoient yestre mises en plaine saisine et en corporelle possession, pour tenir, goïr et possesser, dès maintenant en avant, en preus prendans, otant d'anées et de tierme, sans homme u à homme, que on l'avoit tenu sans signeur. Et afin que ensi fust fait et jugiet, elles s'en plaindirent u droit en le présence de my et de leur devantdis hommes en leurditte court, doudit Gillion de Hérissem et de demiselle Margheritte, se femme, fille Olivier dou Bruille, pour tant que à cascun d'iaus en pooit toukier, s'il aucune cose voloient dire encontre, et requisent que lois et drois leur en advenist, et offrirent de ce tant à moustrer, se proeve y appertenoit, qu'il deveroit souffire jusquez a l'eswart de leditte court. Sour lequelle plainte ensi faite, apriès chou que je l'euch mis en le warde et à l'entente des devantdis hommes, je semons et coniuray Jehan Broket deseure nommet qu'il me desist, par loy

et par jugement, se je estoie bien mis et estaulis souffissanment ou lieu des persones doudit capitle pour faire et passer bien et à loy tout chou que devant est dit et qui en ces présentes lettres est et sera contenut et deviset, et se il et si per li homme de fief de leditte église enpooient et devoient jugier à me semonsce et coniurement. comme bailliu doudit capitle. Liquelz Jehans Brokés, consilliés de ses pers, dist, par loy et par jugement, que oyl. De ce jugement l'ensuirent paisiulement si per li homme de fief devant nommet. Che jugement ensi fait, je semons et coniuray derekief ledit Jehan Broket, qu'il me desist droit sour le plainte que mes très chières demiselles dessusdittes avoient fait comme persones et procurresses doudit capitle, si que devant est dit. Liquels Jehans Brokés, consilliés de ses pers, dist pour droit, par loy et par jugement, que jou fesisse les devantdis Gillion de Hérissem et demiselle Margheritte, se femme, adiourner sour ledit fief à leur quinsaine entire et leur fesisse savoir le teneur de leditte plainte, et que liditte cours estoit mise et assignée à Mons ou moustier deseuredit, pour oïr tout chou que lesdittes parties vorroient dire, dont li première journée seroit le diis sieptisme jour dou mois d'aoust l'an dessusdit. De ce jugement l'ensuirent paisiulement si per li homme de fief devant nommet. Et sur chou, jou en celi manière fis bien et souffissanment adiourner les devantdis Gillion de Hérissem et demiselle Margheritte, se femme. par Alart de Kévy, siergant de leditte court, et en le présence des dis Colart de Kévy et Juliien de Banthoel, qui y furent comme homme de fief de leditte église, pour chou espécialment appiellet ensi que lidis siergans en fist relation en plaine court. Et apriès chou fait. les persones et procurresses doudit capitle deseuredittes revinrent et comparurent en leur ditte court, en le présence de my et de tant de leur hommes que lois porte, et en poursuiant leurditte plainte, elles se présentèrent al encontre doudit Gillion de Hérissem et de seditte femme, sour leur premier jour, sour le secont et sour le tierch, ensi que jugiet et assignet estoient, et ychiaus wardèrent bien et à loy jusquez à l'estoille. et busca on à le porte au darrain jour bien et souffissanment, ensi que li coustume donne. sans chou que lidit Gilles de Hérissem, seditte femme, ne procureres de par yaulz, se apparuissent pour aucune cose dire ne proposer encontre leditte plainte. Et quant ce vint à le quinsaine ensiuwant, lesdittes persones et procuresses en leur plaine court se recomparurent et requisent à avoir le recort de leur

explois tant de leur plainte del adiournement comme de leur premier jour, dou secont et dou tierch avoir wardés bien et souffissanment ensi que li coustume donnoit et que liditte cours l'avoit jugiet et ensengniet, liquel exploit tantost là aluecq furent bien et à loy recordet de tant de hommes de fief de leditte église que lois porte. Et chou fait, lesdittes persones et procurresses disent que, veu et considéré le recort que elles avoient eu de leur explois, si que dit est, et que lidis Gilles, seditte femme, ne procureres de par yaulz, n'estoient venu ne comparu en leditte court, elles par leditte loy et coustume avoient leur plainte atainte et waingnie al encontre desdis Gillion de Hérissem et demiselle Margheritte, se femme, et que jou leur devoie faire aemplir, comme baillius de leditte église, tout en le fourme et manière que plaintes s'en estoient, si que devant est deviset. Et s'en plaindirent u droit, ou tiesmoing de leur devantdis hommes. Et de celle plainte je semons et coniuray derekief ledit Jehan Broket qu'il m'en desist droit et fesist boin jugement et loial. Liquelz Jehans Brokés, apriès chou que il s'en fu consilliés bien et dilliganment à ses pers les hommes dessusdis, me dist pour droit, par loy et par jugement, que je fesisse le court renforchier des hommes de fief de leditte église, et se liditte cours en estoit sage et d'accort, il m'en diroit droit. De ce jugement l'ensuirent paisiulement si per li homme de fief devant nommet. Et sur chou, jou en celi manière fis leditte court renforchier par pluiseurs journées tant que derekief je semons et coniuray ledit Jehan Broket que, se il se tenoit pour sages et consilliés de leditte plainte, il m'en desist droit. Liquelz Jehans Brokés, apriès chou qu'il s'en fu consilliés à ses pers, dist qu'il ne s'en tenoit mie pour consilliés, anscois requéroit que je presisse quatre de ses pers et les menaisse en le haute court à Mons, comme à leur kief lieu, et sur chou que liditte cours leur en kierkeroit, il en diroit droit. De ce jugement l'ensuirent paisiulement si per li homme de fief devant nommet. Ce jugement ensi fait, jou tantost là aluecq pris et eslisi comme hommes de fief de leditte église, pour aler à leditte loy et enqueste, ledit Jehan Broket, Jehan Couvet le père, Colart de le Porte et Jaquemart le Leu le jouene, et les menay et pouroffry en leditte court souveraine, à Mons, par devant le bailliu de Haynnau et les hommes de leditte court en plains plais, en le cambre dou consel, et là leur fu kierkié lois et enqueste sour leditte plainte. Et sur chou, jou assinay ciertain jour pour leditte enqueste rendre, auquel jour

les persones et procurresses doudit capitle se recomparurent et me requisent de oyr droit sour leurditte plainte, fust pour elles u contre elles. Chou fait, je demanday audit Jehan Broket se il s'en tenoit pour consilliés, et il respondy que oyl. Et tantost là aluecq présentement, je semons et coniuray ledit Jehan Broket et ses pers les hommes de fief darrainsdis, qui audit kief lieu avoient esté avoecq lui, qu'il vuidaissent leurditte enqueste et en fesissent boin jugement et loial selonch le kierke qui kierkie leur avoit esté de leditte souveraine court : liquels Jehans Brokés dist que de leurdit kieflieu leur avoit esté kierkiet et ensi il le disoit et vuidoit pour droit, par loy et par jugement, que, parmy le recort des explois deseuredis, sicomme de le plainte del adiournement, dou premier jour warder, dou secont et dou tierch, et ossi parmy ce que lidis Gilles seditte femme ne procureres de par yaulz n'estoient venut ne comparut et qu'il avoient esté en deffaute de jour. mes chières demiselles lesdittes persones et procurresses de capitle avoient leurditte plainte atainte et waingnie al encontre desdis Gillion de Hérissem et demiselle Margheritte, se femme. Douquel jugement et de le kierke de leditte enqueste l'ensuirent paisiulement si per, c'est assavoir : Jehans Couvés, Colars de le Porte et Jaquemars li Leus dessusdit. A celle enqueste rendre et à ce jugement ensi faire furent comme homme de fief de leditte église, pour chou espécialment hukiet et appiellet, Gilles de Kévy, maistres Pieres de Braibant, Maingne de Lens, Colars de Kévy et Juliiens de Banthoel. Et pour chou que ce soit ferme cose, estaule et bien tenue, si en ai jou Colars Renaus, baillius de leditte église, ces présentes lettres seellées de men seel. Et prie et requier à tous les hommes de fief devant nommés qui saiauls ont et requis en seront, que il voellent mettre et appendre leur saiauls à ces présentes lettres avoecq le mien, en tesmoingnage de véritet. Et nous li homme de fief dessus nommet, tant cil qui à leditte plainte et al adiournement fûmes, comme cil qui à leditte enqueste fûmes envoiet et au jugement rendre avons estet présent au faire et passer bien et à loy. comme homme de fief de leditte église, pour chou espécialment appiellet, en le manière devant devisée, cil de nous qui saiaulz avons et requis en avons esté, à le pryère et requeste de honnerable homme et sage le baillin deseuredit. avons mis et appendus nos saiauls à ces présentes lettres avoecq le sien. en tesmoingnage de véritet. Ceste enqueste fu rendue et ciulz jugemens fais ou moustier de leditte église, en plaine court, l'an de

grasce mil trois cens chiuncquante trois, par un mardy nuit de le Nativité Nostre Signeur.

Original, sur parchemin, qui était muni de dix sceaux dont il ne reste que des fragments du premier [1], du deuxième [2], du cinquième [3], du huitième [4] et du dixième [5]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Hal, n° 18*.

DCLII.

Jean d'Audenarde fait don de deux rentes au chapitre de Sainte-Waudru, pour être affectées à la fondation d'un obit pour le repos de l'âme de son père.

9 janvier 1354, n. st., à Mons.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, ke Jehans d'Audenarde, qui fu fils Jehan d'Audenarde, adont maires del église medame Sainte Waudrud de Mons, a reportet en le main Jehan le Panetier, à celui jour maïeur de le ville de Mons, les yretages ci apriès dénommés. C'est assavoir : xxv sols de blans de cens par an que il avoit cascun an au jour saint Jehan Baptiste, sour une grange séant en le rue dou Parch, qui est Fastret de Gemblues. tenant d'une part à le grange qui fu Huart de Biaumont et d'autre part à le grange Nicaise l'Orfèvre, et v sols de blans de cens par an que il avoit cascun an sour le maison Piérart de Froicapelle, séant ou Markiet à Mons, au jour saint Remy, tenant d'une part à le maison Ernoul de le Porte. Si tient on ces yretages doudit Jehan d'Audenarde, et s'en déshireta bien et à loy, de cascun yretage à se fie, en point, en tamps et en lieu que bien le peut faire, de tel yretage qu'il y avoit et

[1] Sceau de Colard Renaut. Écu portant une aigle, à la bande brochant.

[2] Sceau de Jehan Broket. Écu à la fasce accompagnée de trois merlettes en chef et trois en pointe.

[3] Sceau de Jacques le Leu. Écu à trois loups passant, au franc quartier portant une bande accompagnée de trois merlettes en chef et trois en pointe.

[4] Sceau de Maingne ou Madeleine de Lens. Écu à trois clefs, deux et une, à la bande brochant.

[5] Sceau de Julien de Banthoel. Écu portant un heaume.

c'on tient de lui, et n'i clama nient une fie, autre et tierche, et pour ayreter bien et à loy Piérart de Biermeraing, clerck, pour les personnes dou capitle de leditte église medame Sainte Waudrud tenir, goïr et possesser à tous jours perpétuelment, pour faire en leditte église, cascun an à tousjours, 5 j obbit pour l'âme doudit Jehan d'Audenarde le père. Chou fait, lidis maires, qui de chou avoit plain pooir, tantost alueck, reporta les yretages devantdis en le main doudit Piérart de Biermeraing, et l'en ayreta bien et à loy, à tousjours perpétuelment, en le manière devant devisée, as us et as coustumes que li yretages doit. Et par jugement et sieute faite paisiule des 10 eskevins de le ville de Mons, qui doudit yretage ont à jugier et qui jugeur en sont. A cest raport, cest déshiretement et ayretement devantdit faire bien et à loy, si que dit est, fu comme maires de le ville de Mons : Jehans li Panetiers devant nommés, et si y furent comme eskevin : Jehans Couvés, Ernouls de le Porte, Jaquemars de Baudour et Willaumes Lambescos. Che 15 fu fait en le maison doudit Jaquemart de Baudour, l'an de grasce mil IIJ^c^ LIIJ, le joedy procain apriès le jour des Rois.

Chirographe original, sur parchemin. Sur le dos : *Che contre escript warde Ernouls de le Porte.* — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 448.*

DCLIII.

Protestation faite au conseil de la ville de Mons par les procureurs du chapitre de Sainte-Waudru, au sujet du déplacement du marché du vendredi et de la foire de la Toussaint, et réponse faite par l'échevin Arnould de le Porte, au nom des échevins et du conseil.

5 avril 1354, n. st., à Mons.

In nomine Domini, amen. Per hoc presens publicum instrumentum cunctis pateat evidenter quod anno Domini millesimo CCC^o^ quinquagesimo tercio, indictione septima, mensis aprilis die quinta, in camera consilii domus pacis ville Montensis, Cameracensis diocesis, pontificatus sanctissimi

in Christo patris ac domini nostri, domini Innocentii, divina providentia pape sexti, anno secundo. congregatis invicem honestis viris Arnouldo de le Porte, Willelmo Lambescot, Jacobo de Baudour, Petro du Parch et Johanne Gallon, scabinis, necnon Fastreto de Jembleus, Jacobo Gallon, Goberto Joyee, Johanne le Viel. Johanne Broket, Gerardo as Clokettes, Ricardo de Froicapelle et pluribus aliis dicte ville consiliariis. in presentia mei notarii publici et testium subscriptorum, personaliter comparuerunt nobiles viri et domicelle Robertus de Ligne et Jacobus de Mastaing, Margareta de Barbenchon, Johanna de Ligne et Beatrix de Brimoel. canonici et canonisse seculares ecclesie Sancte Waldetrudis prefate ecclesie Montensis. procuratores et procuratrices venerabilium virorum et domicellarum prefate ecclesie, prout per quoddam procuratorium sigillo ipsius ecclesie sigillatum michi prima facie apparebat, ac nomine et ad opus ipsorum, ipsarumque ac ipsius ecclesie et pro ipsis requisiverunt. dictos scabinos et consiliarios prenominatos summaverunt et protestati fuerunt verbis gallicis per orghanum venerande discretionis viri domini Petri de Sancto Amando. legum professoris ac canonici ecclesie prelibate, modo et forma quibus inferius effectualiter continetur : *Signeur eskevin et consaus, vous scavés bien et devés scavoir comment nos seigneurs et nos demoiselles rentées en l'église medame Saincte Waudrut et tresfonsiers de ceste ville, à cause de leurdicte église, ont esté et nawaires estoyent en bonne et juste possession et saisine paisibles, de si lonc temps qu'il n'est mémoire du contraire ou au mains par temps souffissant à bonne saizine avoir acquise, voire droit de propriété en le chose, se mestiers estoit, d'avoir markiet publike de toutes gens qui venir y vouloyent, et de toutes denrées, entre les moustiers de Saincte Waudrut et Saint Germain, en tous venredis del an, et aussi markiés et estallages à le Toussains, tant que li fieste dure, desquelz markiés il avoient grant aisement pour leurz vivres cotidians; et avoient aussi grans pourfis et émolumens des estaus qu'il leuyoyent aus marchans qui à ledicte fieste de Toussains venoyent, desquelz il payoient pluiseurs distributions tant en capelles perpétuelles comme en autres choses de leur dicte église. Et, que plus est, avoient nodit signeur et demiselles juridiction au mains de pennement ès gens et marchans qui asdis marchiés venoyent et en leur denrées toutes fois que li cas s'i offroit, et pluiseurs autres pourfis et émolumens, droitures, libertés et francises que nous laissons à raconter*

pour cause de briefté. Nientmains vous qui saviés les choses dessusdictes et ne les povyés ou deviés ignorer, meus plus de volenté que de raison, avés fait crier publikement et solemnéement ou au mains conseillié, procuré, pourchacé ou consenti à crier sus LX *sols de ban que désoremais nulz ne vendesist denrées quelconques èsdis marchiés, ainchois que tous marchans et autres gens vendissent et accataissent denrées en une grande place que vous avés instituée nouvellement pour faire marchié en ceste ville. Et tout ce, vous avés fait ou au mains conseillié, procuré, pourchacé ou consenti à faire à tort et sans cause, indeuement et de nouvel, en grant grief, damage, iniure et préiudice de nozdis seigneurs et demiselles et de leurdicte église, et en effraingnant, ostant ou au mains diminuant grandement leurs libertez, droitures et francises, en venant contre droit et contre les estatus sinodaus et provinciaus : lesquelles choses nosdis seigneurs et demiselles ne pevent en nulle manière dissimuler, saufs leurs sarmens, honneurs et consciences. Et pour ce, nous procureur dessusdit de mesdis seigneurs et demiselles et de leur église, ou nom de eulz et pour eulz, si avant que nous le povons et devons et à nous apertient par raison à faire, vous requérons à très grant instance, une fois,* II *fois,* III *fois, que, dedens le temps de droit, sus les paines contenues en droit escribt et ès estatus sinodaus et provinciaus dessusdis, vous rapiellés du tout et mettiés ou au mains pourchacies à estre mis au nient tous les cris, bans et estatus que vous avés fais, conseilliez, procurez ou consenti à faire encontre les libertés, droitures, francises et juridiction de nozdis seigneurs et demoiselles et de leurdicte église, en ostant par effect tous les troubles et empéchemens que vous y avez mis, conseillié, procuré ou consenti à mettre, en eulz réparant ou faisant réparer deuement et souffissanment, par quoy nozdis seigneurs et demoiselles, à cause de leurdicte église, puissent désoremais joyr et user paisiblement de leurs possession, saizine, droitures, juridiction, libertés et francises dessusdictes, en faisant protestation que, en cas que vous serés en deffaut d'acomplir les choses dessusdictes si avant que tenu y estes, nozdis signeurs et demoiselles, à cause de leurdicte église, procéderont contre vous et cascun de vous deuement et convenablement par toutes les manières qu'il appertenra à faire par raison.* Quibus sic dictis, relatis et actis ut prefertur, prefati scabini et consiliarii, habita super hiis deliberatione matura, responderunt verbis gallicis per orghanum honesti viri Arnouldi de le Porte, eorum conscabini

prefati, in modum qui sequitur et in formam : *Seigneur procureur et demiselles procurresses, nous vous respondons que, en nulle manière, nous ne voulriens aler ne pourchacier par nous ne par autrui iniure, damage ne intérés quelconques encontre l'église medame Saincte Waudrut ne les particuleres persones de celli, et se alet y aviens ou pburchaciet en quelconques manière, se aroit ce esté par simplece, et en voulriens estre corrigiet si avant qu'il appertenroit par raison. Item, disons que nous n'avons mie assez de no conseil ad présent, mais au plus tost que nous pourons bonnement, nous vous responderons des choses dessusdictes si gracieusement qu'il vous devera bien souffir.* Qua responsione sic facta, prefati procuratores et procuratrices per orghanum predicti domini Petri replicaverunt protestando quod quicquid agebant vel dicebant hoc tantummodo faciebant in quantum ipsos scabinos et consiliarios, non autem alios, concernebat seu etiam concernere poterat et debebat. De quibus omnibus et singulis predictis procuratores, procuratrices, scabini et consiliarii predicti a me notario publico infrascripto sibi petierunt fieri publicum instrumentum seu publica instrumenta. Acta fuerunt hec in predicta villa Montensi, anno, indictione, die, mense, loco et pontificatu predictis, presentibus venerabilibus et discretis viris, dominis Stephano Maulion, decano et canonico ecclesie Sonegiensis, Florentio de Fara, presbytero et curato de Chirvia [1], et Egidio le Caudrelier, ac pluribus aliis testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Et ego Johannes Meure, clericus Cameracensis diocesis, publicus imperiali auctoritate notarius, premissis requisitioni, summationi, responsioni, replicationi, protestationibus et omnibus aliis et singulis prout supra scribuntur, una cum prenominatis testibus presentialiter interfui, et hoc presens publicum instrumentum inde confectum manu propria scribsi, et in hanc publicam formam redegi, signoque meo et subscriptione solitis signavi, rogatus, in testimonium veritatis omnium premissorum.

Original, sur parchemin, revêtu de la marque du notaire Jean Meure. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons*, n° 779.

[1] Florent de le Fère, curé de Chièvres.

DCLIV.

Lettres de l'impératrice Marguerite, comtesse de Hainaut, etc., ordonnant de faire les marchés de Mons aux endroits où ils avaient lieu précédemment.

6 avril 1354, à Ath.

Ces lettres sont mentionnées dans le compte du chapitre de Sainte-Waudru, de la Saint-Remi 1353 à la Saint-Remi 1354 [1].

Archives de l'État, à Mons : fonds du chapitre de Sainte-Waudru.

DCLV.

Lettres d'Arnould de Lierre, maïeur du chapitre de Sainte-Waudru à Hérenthals, concernant le payement des cens de cette localité. Il fait connaître aux chanoinesses qu'il n'a pas reçu les vêtements qu'en sa qualité de maïeur, il était d'usage de lui envoyer.

16 avril 1354, à Hérenthals.

Universis presentem paginam visuris et audituris et specialiter nobilibus domicellabus et honestis, domine decanisse et capitulo ecclesie beate Waldetrudis Montensis in Hanonia, domicellabus et amicis eius Karissimis, Arnoldus de Lyra, vester villicus in opido de Herenthals, salutem et quidquid poterimus servicii et honoris. Noverit vestre discretionis honestas michi veneranda Colardum de Uterbaes cum uno procuratorio sigillo vestro sigillato nomine Alardi de Kievi confecto pecuniam vestram moven-

[1] Voici des extraits de ce compte (fol. 10) : « Pour les frais mesdemiselles de Brimoel, de Barbenchon et de Ligne, le bailliu et le recheveur, Piérart le clerck, Gilliet le clerck, et leur gens, à Ath, » à XIJ kevaus à car, le diemence de Pasques flories, leur medame, messires de Biaumont et li consaus » estoit, pour requerre medame que elle refesist faire ban arière de aler vendre les denrées leur on » soloit aler : si donna lettres adont dou faire; despendut pour elles et leur kevaus, par IIJ jours, » parmy le leuwier des kevaus. . . . . XXIIJ lib. VIJ d. tourn.
» A Jehan de le Boussière, pour le lettre que medame otria desdis markiés raler leur il soloient » yestre . . . . . XXV s. VJ d. »

dam a dictis vestris censitoribus ibidem et exigendam apud Herenthals venisse, et quod dictam pecuniam eidem Colardo dare, solvere et pagare non audebant propter quod dictum vestrum procuratorium nomine suo non erat confectum et propter quasdam discordias alias prius habitas de uno pagamento unius termini unius anni ante elapsi, quod quidem pagamentum de quo discordia prius habita fuit Colardo de Kievi vestro missagio persolutum est legitime et pagatum prout coram scabinis vestris, forestario vestro, coram me et coram aliis quamplurimis fidedignis depositum est, inventum et declaratum; preterea, domicelle mi predilecte, maxime ammiror quatinus michi vestimenta vestra prout anno preterito fecistis et sicut hactenus consuetum fuerat non transmisistis, quia dicta vestra vestimenta ad me non venerunt et jura vestra in opido de Herenthals tenebam laudabiliter pro posse meo bene et complete sic quod exinde nullus est defectus. Et si qua volueritis factura scribatis confidenter cum fiducia optinendi, valeat status vester in Domino per tempora longiora michi toti vestro in omnibus fiducialiter precipiendo. Datum apud Herenthals, sub sigillo meo proprio, anno Domini M° CCC^mo quinquagesimo quarto, feria quarta post festum Pasche.

Original, sur parchemin, auquel est annexé un fragment de sceau, en cire brune [1]. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Hérenthals, n° 9*.

DCLVI.

Lettres par lesquelles l'impératrice Marguerite, comtesse de Hainaut, etc., confère à Jeanne d'Aisne la prébende du chapitre de Sainte-Waudru vacante par suite du mariage de la chanoinesse Marguerite de Trazegnies.

15 juin 1354, au Quesnoy.

Ces lettres sont imprimées dans le *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. I^er^, p. 409 [2].

Original, sur parchemin, dont le sceau est tombé. — Archives de l'Etat, à Mons : fonds du chapitre de Sainte-Waudru.

[1] Sur ce sceau est un écu à trois besans.

[2] Le compte du chapitre de Sainte-Waudru, de la Saint-Remi 1353 à la Saint-Remi 1354, fol. 15 v°, contient un souvenir de la réception de Jeanne d'Aisne. Au chapitre des recettes de la trésorerie, on lit : « Au past Jehane, fille monsigneur d'Aisne, rechute à canonnesse, en l'église, ou mois de jung » l'an LIIIJ . . . . . LXIIIJ s. IIJ d. »

DCLVII.

Vente, faite à l'hôpital de Cantimpret lez-Mons, par Colard de le Court, bourgeois de cette ville, d'une rente annuelle de vingt sous blancs à prélever sur le cens de quatre livres que le dit Colard avait à Mons sur la maison de Guillaume le Flamench, blanchisseur de toile, en la rue des Frères-Mineurs.

11 septembre 1354, à Mons.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, ke Colars de le Court, bourgois de Mons, a cogneut qu'il a vendut bien et loialment et werpit à tousjours perpétuelment à monsigneur Jehan de Clermont, priestre, adont cappelain de l'ospital de Cantimpret delés Mons, pour et ou non doudit ospital, xx sols de blans de cens par an, monnoie coursaule en le conté de Haynnau au jour des paiemens, à prendre et à rechevoir cascun an tout premiers ens ou cens de mj libvres de blans de cens par an, que lidis Colars avoit cascun an sour le maison, yestre et entrepresure entirement, tout ensi qu'elle s'estent, qui est Willaume le Flamench, cureur de toiles, séant en le rue des frères meneurs, à Mons, tenant d'une part as tierées de le porte de Biertainmont et à leditte porte, liquel eskiellent cascun an à paier au Noël et à le Saint Jehan Baptiste à cascun tierme li moitiés, dont on doit rechevoir le premier paiement au jour dou Noël proïsme venant. Si le tient on doudit Colart. Et est cils vendages fais par tel manière que lidis Colars a retenut le signerie sour leditte maison et yestre, sour ches xx sols deseuredis et sour les lx sols qui passent, qui demeurent à lui et à ses hoirs. Douquel pris et de le valeur dou vendage et accat deseuredis lidis Colars se tint plainement et entirement asols et à bien paiés, et bien en quitta et clama quitte nuement et absoluement ledit monsigneur Jehan et ledit ospital, à tousjours, et tous chiaus à cui quittance en puet et doit appertenir à faire. L'iretage des xx sols de blans de cens par an devantdis, lidis Colars, de se boine volentet, reporta en le main Jehan le Panetier, à celui jour maïeur de le ville de Mons, et s'en déshireta bien et à loy, en point, en tamps et en lieu que bien le peut faire de tel yretage qu'il y avoit et c'on tient de lui et par sen gret, et n'i clama nient une lie, autre et tierche, et

pour ayreter bien et à loy Gillot Caudrelier, clerck, pour ledit ospital goïr et possesser paisiulement à tousjours perpétuelment. Chou fait, lidis maires, qui avoit de chou plain pooir, tantost là alueck reporta l'iretage des xx sols de blans de cens par an devantdis en le main doudit Gillot, et l'en ayreta bien et à loy pour ledit ospital goïr et possesser à tousjours perpétuelment, ensi que deviset est, as us et as coustumes que li yretages doit, et par jugement et siute faite paisiule des eskievins de le ville de Mons, qui doudit yretage ont à jugier et qui jugeur en sont. A tout chou que deviset est faire et passer bien et à loy, ensi que dit est, fu, comme maires de le ville de Mons : Jehans li Panetiers devant nommés, et si y furent, comme eskevin : Jehans Couvés, Ernouls de le Porte, Jehans Brokés, Colars de le Porte et Willaumes Lambescos. Ce fu fait bien et à loy en le maison doudit Ernoul de le Porte, l'an de grasce mil CCC LIIIJ, le joedi prochain apriès le jour Nostre Dame ou mois de septembre.

Chirographe original, sur parchemin. Sur le dos : *Cest contre escript warde Willaumes Lambescos.* — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 124.*

DCLVIII.

Lionné de Marbaix fait connaître la valeur du fief qu'il tient du chapitre de Sainte-Waudru dans les bois de Hal.

15 septembre 1354.

A tous chiaus qui ches présentes lettres verront et oront et spécialment à chapitle medame Sainte Watrud, de Mons, nous Lyonés de Marbais faisons savoir que le fif que nous tenons dou chapitle de Mons, des bos de Hal et des apertenanches, qui à nous est parvenus, ilh est à présent en le somme de dysept livres, dise nuef sauls, sept deniers et deus esterlins de gros, et en poursuwant les tailhes ensi que elles poront aleir ou plus haut ou plus bas, et y at à cens des bruires en argent de cens, de chapons, sissante sauls environ plus ou mains, monnoie courans à Hal, et tout chou que

nous y avons ottant y at lidis chapitles, et chou senefliones par nous lettres saiellées de nou saial, lesqueiles furent faites et donées l'an de le Nativité Nostre Singneur mil trois cens cinquante et quatre, quinse jours ou moys de setembre.

Original, sur parchemin, sceau tombé. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Hal*, n° 17.

DCLIX.

Donation faite au chapitre de Sainte-Waudru par Marguerite, dame de Bruille, et Jean de Beaufort, écuyer, son fils, pour la fondation de l'obit de Baudouin de Roisin, chevalier.

6 novembre 1354, à Mons.

Nous Willaumes Baras de le Haie, sires de Sars, Ansiaulz de le Haie, ses frères, chevalier, Colars de Sars, Jehans li Doulz et Gillos Caudreliers, clers, homme de fief à très haute et poissans, no très chière et redoubtée dame, le contesse de Haynnau et de Hollande, faisons savoir à tous que, par devant nous qui pour chou espécialment y fûmes appiellet comme homme de fief noditte chière dame le contesse, vinrent en propres persones : noble dame, medame Margheritte, dame de Bruille, qui fu femme de jadis noble homme, monsigneur Bauduin de Roisin, chevalier, cui Dieux fache boine mierchi, et Jehans de Biaufort, escuiers, ses fiulz, et là endroit prommisent et eurent encouvent, de leur boines volentez, sans forche et sans constrainte, que, pour l'obbit doudit monsigneur Bauduin faire cascun an à tousjours en le église medame Sainte Waudrud, de Mons, leur on avoit esliut se sepulture, il acquerroient devens trois ans proïsmes venans trente solz de blans de cens par an, à paier en leditte église, bien et souffissanment assis, sans maise osquison, en le conté de Haynnau, sur tant de boin yretage, soit de fief u de mainferme, qui bien vaille, puist et doive valoir cascun an deseure toutes débittes et tous frais frankement quarante chiuncq solz de blans de cens par an, pour les persones doudit capitle goïr et possesser de ce jour en avant à tousjours, comme d'iretage amortit, parmy

faisant ledit obbit en leditte église. Et de chou, à leur coust et à leur frait, faire ayreter cui que les persones doudit capitle, u leur commans, u li porteres de ces lettres, vorroient, pour et ou non doudit capitle, pour traire par faute de paiement doudit cens. Et se lidit medame de Bruille et Jehans ses fiulz estoient rebelle u en deffaute desdis trente solz de blans de cens par an acquerre devens le tierme des trois ans devantdis en le fourme et manière que deviset est, il se sont obligiet à chou que les persones doudit capitle, u leur commans, u li porteres de ces lettres, puissent cachier à yaulz, à leur hoirs, à leur remanans et à tous leur biens partout (et chac)un d'iaulz pour le tout, sissante viés florins d'or al escut de le première forge et ensengne le roy Phelippre de France darrainement trespassé, boins et souffissans de pois et de loy, de boine debte loial cogneute et de jour keut. Et avoecq ce, prommisent et eurent encouvent et cascuns pour le tout à rendre et paier as persones doudit capitle u à leur commant, u au porteur de ces lettres, d'ore en avant, cascun an, tant et si longhement comme lidit trente solz de blans de cens par an seront acquis en le manière que dit est et que il en ara rechut le premier paiement, trente solz de blans, monnoie coursaule en le conté de Haynnau au jour des paiemens, à paier cascun an devens ledit terme au jour que on fera ledit obbit, dont il doivent paier le premier paiement au premier obbit que on en fera. Et encore disent et cogneurent li dessusdit medame de Bruille et Jehans, ses fiulz, que, pour et ou non dou chou, de l'armure, des draps et dou vaissiel que lidis messires Bauduins doit avoir au jour de sen obsèque, il estoient tenut et redevaule de boine debte loial enviers les persones doudit capitle en le somme de trente florins d'or al escut dou vray cuing et ensengne (dou) roy Jehan de France, boins et souffissans de pois et de loy : lequelle somme de florins tels que dit sont, li dessusdit medame de Bruille et Jehans ses fiulz prommisent et eurent (enco)uvent, et cascuns pour le tout, à rendre et paier as persones doudit capitle u à leur commant, u au porteur de ces lettres, devens le jour de le Purification Nostre Dame c'on dist le Candeler proïsme venant. Et se les persones doudit capitle u leur commans, u li porteres de ces lettres, avoient damages u faisoient coulz, frais u despens par le deffaute de tous les paiemens et couvens devantdis u par celi ocquison, li dessusdit medame de Bruille et Jehans ses fiulz leur prommisent et eurent encouvent à rendre et restorer entirement dou tout par le simple dit des persones doudit capitle

u de leur commant, u dou porteur de ces lettres, sans autre proeve faire, et sour le quint denier que les persones doudit capitle u leur commans, u li porteres de ces lettres, porroient donner à quel justice que mieux leur plairoit sour lesdis medame de Bruille et Jehan sen fil, u sour l'un d'iaulz et sour leur biens, de tout chou dont il seroient en deffaute des debtes et des couvenences devantdittes paier et aemplir souffissanment, fust en tout u empartie, et sans riens desdittes couvenences amenrir. Et quant à tout chou que deseure est dit tenir, paier et aemplir bien et entirement de point en point, en le manière que dit est, lidit medame de Bruille et Jehans ses fiulz et cascuns pour le tout en ont obligiet yauls meismes, leur hoirs, leur successeurs et tous leur biens et les biens de leur hoirs et de leur successeurs, meubles et non meubles, présens et advenir, partout ù qu'il soient et porroient yestre trouvet. En tiesmoing de ce, nous li homme de fief devant nommet, qui pour chou espécialment y fûmes appiellet, cil de nous qui saiaulz avons et requis en avons esté, avons ces présentes lettres seellées de nos saiaulz. Ce fu fait en le maison Jehan Frekin, à Mons en Haynnau, l'an de grasce mil trois cens chiuncquante quatre, le joedy procain apriès le jour de Toussains.

Original, sur parchemin, troué en plusieurs endroits et dont les cinq sceaux sont tombés. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons*, n° 573.

DCLX.

Lettres par lesquelles l'impératrice Marguerite, comtesse de Hainaut, etc., confère à Béatrix d'Aisne la prébende du chapitre de Sainte-Waudru, vacante par la résignation qu'en avait faite Jeanne d'Aisne, sa sœur.

16 novembre 1354, au Quesnoy.

Imprimées dans le *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. I^er^, p. 427.

Original, sur parchemin, dont des parties sont détruites et le sceau tombé. — Archives de l'État, à Mons : chapitre de Sainte-Waudru.

DCLXI.

Accord entre le chapitre de Sainte-Waudru et l'abbaye de Saint-Ghislain, pour la délimitation de leurs juridictions et de leurs droits respectifs à Quaregnon.

Janvier 1355, n. st.

Cette charte est imprimée dans le tome III, pages 613-616, des *Monuments pour servir à l'histoire des provinces de Namur, de Hainaut et de Luxembourg*.

Copie, sur papier, délivrée le 30 juillet 1387 par Lancelot Amand et S. Ansseau, hommes de fief du comté de Hainaut [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Quaregnon*, n° 1.

DCLXII.

Vente, faite par Jean de Saint-Denis à l'hôpital de Cantimpret, d'une rente de vingt-huit sous blancs assignée sur une maison, à Soignies.

21 mai 1355.

Sacent tout que mesires Jehans de Clermont, capellains del ospitaul de Cantinpret, de Mons, a acquis et acckaté pour ledit ospitaul à Jehan de Saint Denis, demorant à Songnies, xxviij sols de blans de rente par an, as tousjoursmais, monnoie coursaule ens le conté de Haynnau au jour des paiemens, à paier à ij paiemens l'an, c'est assavoir : à le Saint Jehan Baptiste et au Noël, à cascun terme le moitiet, et pour cesdis xxviij sols blans de rente par an cascun an bien à avoir, lidis Jehans de Saint Denis a fait audit monsigneur Jehan de Clermont, pour ledit ospitaul, chiertain et espéciaul abbout et contrepan sur une maison et entrepresure, tout ensi qu'elle s'estent, gisans encontre le praiel derière le

[1] L'original était muni du sceau du chapitre de Sainte-Waudru et des sceaux de l'abbé et du monastère de Saint-Ghislain; il a disparu du chartrier du chapitre.

moustier, tenant à l'iestre Jehan d'Ath et à une grangne Gilot dou Marés. Douquel iestre et entrepresure lidis Jehans de Saint Denis s'est déshiretés, si avant que faire le peut et en estat qu'il l'avoit acquis, et lidis mesires Jehans de Clermont pour ledit ospitaul ahiretés, pour avoir cascun an le susdite rente as termes et jours dessus mis, sur le loy de le ville. Et s'il avenoit que lidis mesires Jehans de Clermont, u persone ayans le possance de par ledit ospitaul aportans cest chirographe, venist u envoyast à Songnies, as termes et jours dessus mis, querre le susdite rente et il ne fust paiés, assavoir est que, se depuis y revenoit u envoioit, que ce seroit au frait doudit Jehan de Saint Denis u de celui qui cause aroit dou susdit iestre et entrepresure. Encore est assavoir que lidis Jehans de Saint Denis ne puet ne ne doit plus kierkier ledite maison et entrepresure de rente ne d'autre débite que kierkie astoit au jour et à l'eure de celi ackat. A toutes les coses dessusdittes faire et deviser furent comme vray juret de le franke ville de Songnies : Giles Mastins. Jakemars Godars, Martins li Halliers et Godeffrois Caudreliers, et cil l'ont recordet à leur compaingnons Gilion dou Mont, Gilion le Cordier et Jehan Harduin. Ce fu fait en l'an mil IIJ^{c} LV, xxj jour en may, environ eure de nonne.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Soignies, n° 3°.*

DCLXIII.

Vente, faite au chapitre de Sainte-Waudru par Othon de Steenhout, écuyer, d'une rente de dix florins assignée sur les héritages de Vroene, au territoire de Castre.

24 septembre 1355, à Castre.

Nous li maires et li eskievin de le ville et poesté de Castres faisons savoir à tous que, par devant nous qui pour chou espécialment y fûmes hukiet et appiellet, vinrent en propres persones Ostes de Stiennehot, escuiers, d'une part, et Colars Renaulz, pour et ou non dou capitle del

église me/ame Sainte Waudrud, de Mons, d'autre part, et là endroit lidis Ostes, de se boine volenté, sans forche et sans constrainte, dist et cogneut que il avoit vendut bien et loialment, parmy juste prys et loial, audit Colart Renaut, pour le capitle de leditte église, à tousjours. dys florins de Florenche par an, viés et anchyens, boins et souffissans d'or, de pois et de compte, à paier et à porter lesdis dys florins, cascun an, en le ville de Mons, en sauf lieu et seur, au coust, frait et péril doudit Oston et de sen remanant, au jour de le Nativité saint Jehan Baptiste, et pourvanche de paiement jusques au jour saint Piere aoust entrant siuwant apriès. Et commenchier en doit lidis Ostes, u ses remanans, à paier le premier paiement au jour de le Nativité saint Jehan Baptiste, qui sera l'an mil trois cens chiuncquante sys prochainement venant, sauf le pourvanche de paiement jusques au jour saint Piere aoust entrant prochainement siuwant apriès, et ensi de là en avant, d'an en an et de tierme en tierme, à tous jours. Douquel vendage devantdit lidis Ostes se tint plainement et entirement asolz et à bien payés, et bien en quitta nuement et absoluement ledit Colart Renaut et ledit capitle et tous chiaus à cui quittance en pooit appertenir à faire tous quittes à tousjours. Pour lesquelz dys florins de Florence par an devantdis bien paier d'en en an et de tierme en tierme, si que dit est, lidis Ostes de Stiennehot en a fait audit Colart Renault, pour et ou non doudit capitle, ciertain et espécial abbout et contrepan de pluiseurs yretages ci apriès nommés, que il avoit, gisans en le posté de Castres ès lieus et parties qui s'ensuient, appiellés les yretages de Vroene. C'est assavoir : deus bonniers d'asnoit, deus bonniers que euwe que pret, un bonnier de pasture et wit bonniers de tiere ahenaule, pau plus pau mains, estans tous ces membres en une pièche entre le maison de Stiennehot [1], d'une part, et le tiere Jaquemon d'Enghien c'on dist le tiere sur le bos, d'autre, et tenans as tieres dou fief que lidis Ostes tient doudit Jaquemon d'Enghien. Se doit cascuns bonniers desdis membres, cascun an, as rentes de Castres, quarante louvignois, et les tient on de monsigneur d'Enghien. Desquelz yretages devantdis lidis Ostes de Stiennehot se déshireta bien et à loy, en point, en tamps et en lieu que bien le peut faire, par le gret et le

[1] Steenhout.

los de Lambiert de Stiennehot, sen frère, qui hoirs en estoit et empoint dou loer, liquelz y renoncha souffissanment et en quitta offre et proismetet et tout le droit que avoir y pooit, et pour ayreter bien et à loy ledit Colart Renaut, pour et ou non doudit capitle, à tousjours, par tel manière et condition con ci apriès s'ensieut. C'est assavoir que, tant et si longhement que lidis Ostes de Stiennehot u autres de par lui paiera bien, cascun an, audit capitle, u au porteur de ces lettres, les dys florins de Florence viés par an, au tierme et devens le jour que deviset est, goïr doit des yretages doudit abbout, mais se il advenoit, que ja n'aviengne! que lidis Ostes de Stiennehot u autres de par li ne paiast cascun an les dys florins de Florence viés audit capitle, u à celui qui ces lettres aportera, au tierme et devens le jour de pourvanche que deviset est, par coy deffaute de paiement y euist, en quelconques anée et de conbien que ce fust, lidis Colars Renaulz, pour et ou non doudit capitle, u li porteres de ces lettres, porroit de là en avant, à se volenté, traire à tous les yretages dessusdis ou point que il les trouveroit pour faire toute le propre volenté doudit capitle, comme de sen boin yretage à tousjours, sans jamais riens ne aucune cose revenir ne eskeir audit Oste de Stiennehot ne à ses hoirs. Et en celi manière en fu lidis Colars Renaulz bien et à loy ayretés pour et ou non doudit capitle, u celui qui ces lettres aportera, à tousjours, as us et as coustumes et à tels tailles et débittes que lidit yretage doivent et porront devoir, et bien en fu li sires siervis et les droitures paiies. Et se il advenoit que aucune taille u asise se fesist sour lesdis yretages, u sour les diis florins de Florence viés, pour cause dou signeur, fust à chevalerie, à mariage u en autre manière, lidis Ostes le prommist et eut encouvent à paier et dou tout en doit acquitter ledit capitle. Et à chou tenir il obliga lui et ses hoirs et tous les yretages dessusdis. A cest déshiretement et ayretement et à tout chou que deseure est dit faire et passer bien et à loy, fu comme maires de Castres : Colars de le Berghe, et si y furent comme eskievin : Claus li Wals dis Pierés, Sohiers de Villebecque li vielles, Sohiers de Villebecque li jouenes, Jehans de le Hofstat, Jehans de Lestekin, Josses Brusniaus et Englebiers de le Hove. En tiesmoing desquelz coses, nous li maires et eskievin deseuredit avons ces présentes lettres seellées dou propre seel dont nous usons en tel cas. Che fu fait bien et à loy, sur le cauchie devant

le maison Clasekin te Hoet, l'an de grasce mil trois cens chiuncquante chiuncq, le joedy prochain apriès le jour saint Mahieu.

Original, sur parchemin, avec sceau en cire brune [1]. — Archives de l'Etat, à Mons : recueil de chirographes du chapitre de Sainte-Waudru, de 1355-1526.

DCLXIV.

Sentence des échevins de Mons, qui déclare que la seigneurie sur un immeuble acquis, en cette ville, par Colard de Gembloux, appartient au Val-des-Écoliers de Mons et à Jean de Gochillies.

Décembre 1355, à Mons.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, que. par devant le maïeur et les eskevins de le ville de Mons, tant que lois porte, Jakes dis li Fèvres, de Quairignon, vint et demanda avoir le signerie et service d'un estable que Colars de Gemblues acquist à Jehan dou Ruels le fèvre, tenant par derière al hostel à Chierf, disans que à lui, à le cause Maroie dou Capiel, se femme, appertenoit et appertenir devoit, et s'en plaindi dou prieus et frères del église Nostre Damme dou Val de Escoliers de Mons et de Jehan de Gochillies, qui ledicte signerie et service li empêchoient, si com il disoit, requérans que sur chou lois li avenist. Lequelle plainte li procureres desdis prieus et frères et lidis Jehans de Gochillies, sur che araisniet, parmi pluiseurs raisons que il alligoient, noyèrent, et leur fu donnée li moustranche. Et sur che oys les tiesmoings et moustrances tels que il vorent conduire et produire finalment, à le semonse dou mayeur, par les eskevins chi desous nommez, dit et sententyet fu, par loy et par jugement, que asdis prieus et frères et à dit Jehan de Gochillies et ne mies à dit

[1] Ce sceau représente à dextre sainte Waudru tenant d'une main la crosse et de l'autre un livre, et à sénestre les armes d'Enghien : gironné de dix pièces, dont cinq chargées de trois croisettes recroisetées. Légende : ✠ SEEL . LES . ESKIEVINS . DE . CASTRES .

Jakes le Fèvre appertenoit et appertenir devoit lidite signerie et services entirement. A ceste sentense et jugement faire bien et à loy fu, com maires de Mons : Henris dou Parch, et si y furent com eskevin : Jakemars Galons, Jakes de Baudour, Jehans Brokez, Colart de le Porte, Jehans de Mierbes, Jehans de Bertaimont et Willaumez de Liessies. Che fu fait à Mons en Haynnau, l'an de grasce mil CCC LV, ou mois de décembre.

Chirographe original, sur parchemin. Sur le dos : *Cest contre escript warde Jakes de Baudour.* — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 123.*

DCLXV.

Assignation, faite par Colard Choket, pour l'arrentement des terres situées à Cuesmes qu'il tenait du chapitre de Sainte-Waudru.

12 janvier 1356, n. st., à Cuesmes.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront ke, comme Colars Chokés, de Cuemes, ait pris à rente à tousjours yretaulement et par loial recours, as persones dou capitle del église medame Sainte Waudrud de Mons, les yretages ci apriès dénommés, qui furent Ysabiel l'Ostesse, gisans ou jugement des eskievins de Cuemes, qui eskeirent à leditte église par le trespas de leditte Ysabiel l'Ostesse, c'est assavoir : à le Saulenière qui en va à Hion, tenant, d'une part, à le tiere Nicaise l'Orfèvre, j iournel et vj verges de tiere, pau plus pau mains, à disme Dieu, et doit à leditte église vij sols blans par an, au jour saint Remy ; *item,* à Robiert Cavanne, tenant à le tiere Waillier de Chipli, d'une part, j iournel et vij verghes de tiere u environ, à disme Dieu ; *item,* deseure Marlincamp, tenant à le tiere qui fu Cliket, d'une part, demy bonnier xxxv verghes et demie de tiere, pau plus pau mains, à tierage, et se doit taille au jour saint Remy, au fuer de xvj blans le bonnier ; *item,* à le haie Gouvont, lxv verghes et demie de

tiere u environ, tenant à le tiere Waillier de Chipli, d'une part, et s'est au tierage le curet; *item,* à le valée de Menkevaul, IJ journels et demy et XXXJ verghes de tiere, pau plus pau mains, tenant d'une part à le tiere de leditte église et d'autre part as tieres des capelains de Nallines, et s'est au tierage del église, et se doit taille au jour saint Remy, au fuer de XVJ blans le bonnier; *item,* deseure le Tur, demy journel et XXIJ verghes de tiere u environ, tenant d'une part à le tiere del amosne des povres de Cuemes, et d'autre part, à le tiere Ysabiel femme Colart Vallet, et s'est à tierage et se doit taille au jour saint Remy, au fuer de XVJ blans li bonniers; *item,* à le valée le dame d'Ugies, IIJ quartrons et XXXJ verghes de tiere, pau plus pau mains, tenant à le tiere les hoirs de Sirau, d'une part, et s'est à tierage, et se doit taille au jour saint Remy, au fuer de XVJ blans li bonniers; *item,* à le bare tenant au Jonkoit, d'une part, et à le tiere qui fu Jehan d'Obourch, d'autre part, demy bonnier et XXX verghes de tiere u environ, s'est à tierage et doit taille au jour saint Remy, au fuer de XVJ blans li bonniers, et à Baudry Fossielle demy journel XIX verghes et demie de tiere, pau plus pau mains, tenant d'une part à le tiere Jaquemart de Tournay et d'autre part à le tiere de le cappelenie de Nallines : s'est à tierage et doit taille au jour saint Remy, au fuer de XVJ blans li bonniers; c'est en somme que lesdittes tieres montent : IIJ bonniers et demy et LX verghes de tiere, se doient à l'amosne des povres de Mons IJ muis et demy rasière de bleid, cascun an, à tousjours; *item,* tenant au pret Capillon les IJ pars de demy journel de pret, pau plus pau mains, à le grande mesure; *item,* le tierch de J iournel de pret u environ, à le grande mesure, tenant au pret dou priestrage, auquel tierch li lombart de Mons ont le quart; *item,* le tierch de J quartron de pret, à le grande mesure, gisant à le Longhe escroe, ouquel tierch li lombart de Mons ont le quart, et le tierch de IIJ quartrons de pret u environ, derière le Courioie, tenant au Sauchoit, ouquel tierch li lombart de Mons ont le quart. Et doient li pret devantdit à leditte église IIIJ sols blans par an, au jour saint Jehan Baptiste, et as povres de Cuemes, au jour saint Remy, VIJ sols blans par an. Et demorèrent li yretage devantdit audit Colart Choket et à ses hoirs par ledit recours, parmy VIJ rasières et demie de bleid de rente par an, que il en doit rendre et paier, cascun an, à tousjours, à vuit et à kierkiet, pour cascun bonnier desdittes tieres, audit capitle, et des prés devantdis il ne

ses hoirs ne doit riens rendre audit capitle. Se montent lesdittes tieres en somme : IIJ muis IIJ rasières et J quartier de bleid que il en doit rendre et paier cascun an à tousjours, tel bleid que à VJ deniers priès dou milleur de le halle de Mons, cascune rasière, et avoecq doit lidis Colars et ses hoirs rendre et paier cascun an, à tousjours, telz cens, rentes et débites, soit de taille, de tierage u en autre manière que les tieres et li pret devantdit doient et pueent devoir à cui que ce soit, sans riens descompter de le rente devantditte, si à tamps que lidis capitles n'i aist ne puist avoir damage, et les IJ muis et demy rasière de bleid que lesdittes tieres doient as mambours des povres de Mons lidis Colars et si hoir doient paier cascun an, au tierme, tel et ensi livret que on leur doit, et on li doit cascun an descompter de leditte rente, à paier cascun an, au jour de le Purification Nostre Dame c'on dist le Candeler, et pourvance de paiement jusques au jour saint Jehan Baptiste proïsme siuwant apriès. et livrer leditte rente cascun an en le ville de Mons. Et lidis Colars, en seurtet de leditte rente, en a fait ciertain propre et espécial abbout et contrepan de IIJ quartrons de tiere que il avoit gisans ou jugement des eskievins de Cuemes deseure Amerfosse, tenant d'une part à le tiere des povres de Mons et d'autre part à le tiere qui fu Emelot le Patine. et s'en déshireta lidis Colars et en fu Colars Renaulz de Ghelin bien et à loy ayretés. pour et ou non doudit capitle, à tousjours. pour traire, par faute de paiement de leditte rente, si comme toutes ces coses avoecq pluiseurs autres appèrent et sont plus plainement contenuees en ciertaines cirographes que lidis capitles en a sur chou faites par devant les eskievins de Cuemes, qui furent faites à Cuemes, l'an de grasce mil IIJ°LV, le mardy prochain apriès le jour dez IIJ Rois. Assavoir est que lidis Colars Chokés est venus en propre persone par devant le maïeur et les ostes et tenaules de leditte église, à Cuemes, ci desous nommés, et là endroit, de se boine volenté, en plus grant seurtet de le rente des IIJ muis IIJ rasières et J quartier de bleid par an deseuredis bien paier d'an en an et de tierme en tierme, si que dit est, dist que il voloit faire as persones doudit capitle et au porteur de ce cirographe ciertain propre et espécial abbout et contrepan avoecq ledit contrepan des yretages ci apriès dénommés. C'est assavoir : de une maison, yestre, grange, édefisces et entrepresure entirement, tout ensi qu'elle s'estent, que il avoit, séant à Cuemes, tenant d'une

part à le maison et yestre Jehan Choket et d'autre part à le maison et yestre Colart Carlier : se doit vj sols blans par an et iij capons et demy de rente à leditte église, et de j quartron de pret, pau plus pau mains, à le petite mesure, tenant d'une part à l'iestre Mahiu Robe et d'autre part à l'iestre Maroie de Norchin. Se doit xviij deniers blans par an à leditte église. Si tient on leditte maison, yestre et entrepresure, et le pret devantdit de leditte église. Desquelz yretages devantdis lidis Colars Chokés se déshireta bien et à loy en point, en tamps et en lieu que bien le peut faire, et pour ayreter bien et à loy Colart Renault, de Ghelin, pour et ou non doudit capitle, à tousjours, par tel manière et condition con ci apriès s'ensuit. C'est assavoir que, tant et si longhement que lidis Colars Chokés u ses hoirs, u autres de par lui, paiera bien, cascun an, audit capitle, u au porteur de ce cirographe, le rente devantditte, au tierme et devens le jour que deviset est, goïr doit et devera desdis yretages que il a pris à rente et doudit abbout et contrepan bien et paisiulement, mais se il advenoit, que ja n'aviengne! que lidis Colars Chokés u ses hoirs, u autres de par lui, ne paiast, cascun an, le rente devantditte audit capitle, u à celui qui cest cirographe aportera, au tierme et devens le jour de pourvance que deviset est, par coy deffaute de paiement y euist en quelconques anée et de conbien que ce fust, les persones doudit capitle, u li porteres doudit cirographe, porroient de là en avant, à leur volenté, retraire à tous les yretages devantdis que lidis Colars a pris à rente si que dit est, et à tous les yretages doudit abbout et contrepan ou point que il les trouveroient et à tout chou qui sus seroit, pour faire toute le propre volenté doudit capitle, comme de sen boin yretage à tousjours, sans jamais riens ne aucune cose revenir ne eskeir audit Colart Choket ne à ses hoirs. Et en celi manière en fu lidis Colars Renaulz bien et à loy ayretés pour et ou non doudit capitle, u celui qui cest cirographe aportera, à tousjours, as us et as coustumes dou liu et que li yretages doit, et bien en fu li sires siervis et les droitures païes, et par jugement et siute faite paisiule des ostes et tenaules de leditte église, qui doudit yretage ont à jugier et qui jugeur en sont. A cest déshiretement et ayretement et à tout chou que deseure est dit faire et passer bien et à loy, fu comme maires de leditte église medame Sainte Waudrud, à Cuemes : Jehans de Givry, et si y furent comme oste et tenaule : Colars de le Courioie, Jehans Stiévenars, Jehans Marchans, Gérars Chokés et Jehans Jehos. Che fu fait bien et à loy

à Cuemes, ou courtil Jehan Choket, l'an de grasce mil CCC LV, le mardy prochain apriès le jour des III Rois.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Cuesmes*, n° 112.

DCLXVI.

Lettres par lesquelles Marguerite, comtesse de Hainaut, de Hollande, de Zélande et dame de Frise, fait connaître que les échevins de Mons lui ont prêté six cents livres tournois et qu'elle a fait délivrer cette somme au chapitre de Sainte-Waudru pour l'indemniser du déplacement des marchés qui se tenaient précédemment autour de l'église.

29 janvier 1356, n. st., à Valenciennes.

Imprimées dans le *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. I^er^, p. 457.

Original, sur parchemin, avec sceau en cire rouge dont des parties sont brisées. — Archives communales de Mons (n° 136 de l'inventaire imprimé).

DCLXVII.

Acte concernant une rente de quarante sous tournois due au chapitre de Sainte-Waudru sur une maison et ses dépendances, à Sirieux, qui appartinrent à Marie, veuve de Jean Gaillet.

28 janvier 1357, n. st., à Sirieux.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, ke Gillos Caudreliers, clers, demorans à Mons, est venus par devant le maïeur et les eskievins

de Sierriu ci desous només, et là endroit aporta IJ paires de cirographes d'une rente de XL sols tournois par an, le viés gros pour XIIJ deniers, le florin de Florence pour XIIJ sols et le roial de pois et de loy pour XVJ sols IIJ deniers tournois, u monoie au vaillant, l'une contenans que Colars Louviaus acquist J iour qui passés est à Maroie, qui fu femme Jehan Gaillet, lesdis XL sols par an, à tousjours, et l'autre contenans que lidis Colars Louviaus vendy depuis lesdis XL sols par an à monsigneur Jehan de Herechies, cappelain, et contiennent lesdittes cirographes le fourme et teneur qui s'ensieut :

Sacent tout chil qui cest escript veront u oront, que Colars Louviaus a accatet bien et loialment par juste et loial pris à Maroie, qui fu femme Jehan Gaillet, pour lui et pour se remanant, à tousjours, et liditte Maroie li a vendut XL sols de tournois, cascun an, à tousjours, tel monnoie que J viés gros tournois le Roy pour XIIJ deniers tournois u J petit florin de Florence pour XIIJ sols de tournois u J florin roial pour XVJ sols IIJ deniers de tournois, u monnoie au vaillant, coursaule en Haynnau au jour dou paiement. Si est tenue et a encouvent liditte Maroie, pour li et pour sen remanant, de paier audit Colart Louviaul u à sen remanant, u au porteur de cest escript, cascun an, au jour saint Jehan Baptiste, les XL sols tournois devantdis. S'en a fait liditte Maroie assenne, contrepan et abbout bien et à loy de tout se manage et sen yestre qu'elle a à Sierriu, tenans à l'iestre Yvelart, d'une part, et d'autre part à l'iestre Colart Cavenin. Et de tout chou s'est Jehans des Camps déshiretés bien et à loy, qui adont poissans estoit de chou faire, et l'a reportet en le main Henry Buisson, maïeur medame Sainte Giertrud. Et lidis maires, par le gret leditte Maroie et par le gret de Colart Louviaul, en ayreta, al ensengnement des eskievins, Colart Staket en manière que, à le deffaute dou paiement devantdit, soit en tout u empartie, lidis Colars Louviaus u ses remanans, u cils qui cest escript aportera, puet traire audit contrepan et assenne lendemain dou jour saint Jehan Baptiste comme à sen boin yretage, et en puet faire se pourfit comme dou sien. Encore est il assavoir que lidis Colars Louviaus est assennés à yretage que messires dou Roels [1] vendy à Jehan Couppet, c'est assavoir à une maison et tout l'iestre qui fu Moriaul de Sierriu ; *item*,

[1] Eustache du Rœulx.

à j pret tenans à Songne, joindans au pret Gérart d'Oillies, se tient cils prés cl verges; *item,* à j iournel de tiere qui joint audit pret: *item,* à le moitiet dou courtil qui fu Godin, ensi que cil yretage sont contenut et expresset plus plainement en une lettre seellée dou seel de noble homme monsigneur dou Roels devantdit, lequelle lettre lidis Colars Louviaus a par deviers lui, à ceste fin et en manière que, se aucune persone venoit qui enpéechast u rescouwist le manage et l'iestre tenant à Yvelart devantdis, qui est assous et contrepans si que dit est, si que lidis Colars u ses remanans n'en goesist paisiulement doudit contrepan à le deffaute de paiement, lidis Colars Louviaus u ses remanans, u li porteres de cest escript, porroit traire à tout l'iretage devantdit, c'est assavoir à le maison, au pret, à le tiere et à le moitiet dou courtil, comme à sen boin yretage. A toutes les déshiretances et ayretances devantdittes et à tous les couvens contenus en ce présent escript faire bien et à loy, fu comme maires medame Sainte Giertrut : Henris Buissons, et si y furent comme eskievin : Colars Chaviaus, Jehans Couppés, Jehans Godissaus, Jehans Paillés, Jehans Gillebiers, Colars Fagos et Colars Coulons. Ce fu fait l'an de grasce mil IIJ^{c} et XXXV, le nuit sainte Catherine [1].

Tous les couvens deseuredis ont recordés bien et à loy, comme eskievin de Sierriu, par plainte faite et par semonsce de maïeur, Jehans Gillebiers, Colars Caviaus et Colars Fagos. A cest recort faire bien et à loy, si que dit est, fu comme maires de Sierriu : Jehans Paillés; et si y furent comme eskievin : Jaquemars Paillés et Jehans Commins. Chius recors fu fais bien et à loy en le court Jaquemart Paillet dessusdit, l'an de grasce mil IIJ^{c} et XXXIX, le xiiij^{e} jour de février [2].

Et li autre cirographe contient ensi :

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, que Colars Louviaus, dou Roels, a cogneut qu'il a vendut bien et loialment et werpit à tous jours perpétuelment à monsigneur Jehan de Herchies, cappelain, xl sols tournois de cens par an, tel monnoie que j viés gros tournois le Roy d'argent boin et souffissant pour xiij deniers tournois; *item,* j florin de Florence d'or, de pois et de loy boin et souffissant, pour xiij sols tournois, et

[1] 24 novembre 1335.

[2] 14 février 1340, n. st.

j florin roial d'or, de pois et de loy boin et souffissant, pour xvj sols iij deniers tournois, u monnoie au vaillant, sans maise ocquison, qui soit coursaule en Haynnau au jour des paiemens, à paier cascun an à tous jours, au jour saint Jehan Baptiste. Et comenchier en doit on à paier le premier paiement au jour saint Jehan Baptiste qui sera l'an mil IIJ^c et XL. Et ensi doit on paier puis là en avant après poursiuwanment les xl sols de tournois dessusdis, à tel tierme que dit est, audit monsigneur Jehan, u à celui qui cest cirographe aportera, cascun an, à tousjours. Douquel vendage devantdit lidis Colars se tint bien asols et à bien paiés, et bien en quitta et clama quitte ledit monsigneur Jehan et sen remanant à tousjours tous quittes. Pour lequel cens devantdit paier bien et entirement cascun an à tousjours en le manière que dit est, lidis Colars en a audit monsigneur Jehan fait propre et espécial abbout et contrepan sour les yretages ci après dénommés. C'est assavoir : sour tout le manage et yestre ensi que il s'estent, que il avoit à Sierriu, qui fu Maroie, femme Jehan Gaillet, tenant d'une part à l'iestre Yvelart et d'autre part à l'iestre Colart Cavenin; *item,* sour j courtil au Kesne, tenant à Colart Estournut; *item,* sour j autre courtil c'on dist Pohier; *item,* sour j iournel de tiere qui gist à Hiernaupret; *item,* sour demy bonnier de tiere qui fu Alixandre : si tient ou tous cesdis yretages de medemiselle Sainte Giertrud de Nivelle; *item,* sour x sols par an, assennés sour le maison Othon : si les tient on de Gérart d'Escaussines. Et est cils abbous et contrepans dessusdis fais sour ledit yretage bien et souffissanment, par tel manière et condition que, tant et si longhement que lidis Colars Louviaus u ses remanans paiera bien et entirement ledit cens, si que dit est, goïr doit desdis yretages; mais s'il estoit ensi que il deffalsist doudit cens paier au terme dessusdit, si que dit est, lidis messires Jehans, u cils qui cest cirographe aportera, tantost puis ledit jour saint Jehan passet, si que dit est, en quel an que ce soit, porra en avant, à se volenté, u à le volenté de celui qui cest cirographe aportera, s'ensi est c'on li aist deffalit de paiement, soit de tout j paiement u de partie, traire à tout l'iretage dou contrepan devantdit, comme à sen boin yretage et tenir sans débat puis là en avant à tousjours. Et pour tous ces couvens et devises dessusdittes sauver et warder, s'est lidis Colars Louviaus de tous lesdis yretages bien et à loy déshiretés de cascune tenanche à se fie. Et en fu Jehans Caudrons, demorans à Thieusies, bien et à loy ayretés comme dou

boin abbout et contrepan doudit cens. pour traire par faute de paiement en le manière que dit est, par le jugement des eskievins qui à jugier en avoient et qui jugeur en sont, as us et as coustumes que li yretage doient. A cest vendage, cest raport et cest déshiretement et ayretement devantdit, faire bien et à loy si que dit est, fu, comme maires de Sierriu : Jehans Paillés, et si y furent comme eskievin : Jehans Godissons. Jehans Gillebiers, Jehans Commins, Jakemars Paillés, Colars li Escohiers et Colars Fagos. Ce fu fait à Sierriu, l'an de grasce mil IIJ^{c} et XXXIX, le nuit saint Luck [1].

Et encore avoit contenut au dos de leditte cirographe :

Encore est il assavoir que il est bien voirs que on tient partie del yestre le Gaillette des hoirs de le Piere, et ossi tient on l'iestre Lochon de Sainte Giertrud et le courtil devant de Gérart d'Escaussines, liquels yestres et courtils est contrepans des x sols d'autre part escrips, et de chou est lidis Jehans ayretés, pour les couvens d'autre part escrips faire ossi bien que de l'autre. Et sont cil couvent fait, sauf les couvens que Rollandons a sour le courtil Pohier et sour le courtil au Kesne et sur tout chou desdis yretages ù il a couvens se vie. Encore s'obliga lidis Colars, de se boine volenté, que lidis messires Jehans, u cils qui cest cirographe aportera, ait otel dröit à chou qui fu del acquest, fait à monsigneur dou Roels, del yretage qui fu le femme Coupet, comme il y avoit ne avoir pooit, et ossi puis le paiement keut, il lidis Colars a xv jours de pourvance. Lesquels cirographes deseuredis lidis Gillos fist lire de mot à mot, et quant il furent liut, il dist que on estoit en deffaute de ceste rente de IJ anées u plus, par coy, par faute de paiement, il, comme porteres desdis cirographes, requist qu'il fust mis asdis abbous et que lidit cirographe li fuissent aemplit de point en point, et tant outre dist il que débas que Piérars Noels dis de Mellin, à le cause de Bietris le Gaillette, se femme, u autres, fache u puist faire dou manage tenant à l'iestre Yvelart, Ernouls li Carliers de Naste, à le cause de Ysabiel le Coupée, se femme, qui tenoit les yretages qui furent acquis de monsigneur dou Roels, qui furent Jehan Coupet, Gilles Longins, de Sierriu, qui tenoit le courtil au Kesne, le courtil Pohier et le journel de tiere à Hiernaupret, Gérars li Fiévés, qui tenoit le demy bonnier de tiere qui fu Alixandre et Colars li Waingnieres, demo-

[1] 17 octobre 1339.

rans au Roels, qui tenoit les x sols sour le maison Othon, ne faisoit à rechevoir en ce cas, se eskievin ne le disoient u lois dou pays ne l'ensignoit, pour tant que li yretage furent fait bien et à loy, si que devant est dit et que il apparoit par lesdis cirographes. Mais devoit chiaus qui en leur jugement estoient araisnier se il voloient monstrer paiement u quittance, et chiaus qui point n'estoient en leur jugement par IIJ diemenches dénonchier en l'église dou venir monstrer, ensi que lois donnoit, et se il n'i venoient, lidis Gillos dist que il devoit yestre mis en sen abbout, si avant que lidit cirographe contenoient, et afin que ensi fust fait et jugiet, lidis Gillos s'en plaindy ou tiesmoing des eskievins que lois l'en advenist. Sour lequelle plainte ensi faite, li maires ci desous nommés semonst les eskievins que il en fesissent boin jugement et loial, si avant que lidis Gillos s'en estoit plains. Liquel eskievin, yauls bien et dilliganment consilliet par suite faite l'un de l'autre, dient que il n'en estoient mies sage. Si requisent à yestre menet à Mons comme à leur kief liu, et yauls revenus, il feroient boin jugement et loial selonch le kierke de leur kief liu, et li maires les y mena, et yauls revenus de leurdit kief liu, lidis maires les semonst que, selonch le plainte devantditte si avant que kierkiet leur estoit de leurdit kief liu, par loy et par enqueste, il fesissent boin jugement et loial, liquel eskievin, par siute faite l'un de l'autre, dient, par loy et par jugement et par enqueste, que li maires fesist chiaus qui estoient en leur jugement araisnier pour respondre à leditte plainte se il voloient monstrer paiement u quittance, et ossi que il fesist dénonchier en l'église, par IIJ diemences, chiaus qui n'estoient point en leur jugement dou venir monstrer, et se il y venoient et il congneuissent le deffaute de paiement, lidis Gillos devoit yestre mis èsdis abbous si avant que lidit cirographe contenoient et que plains s'en estoit, et ossi faisoit il se il n'i venoient. Et sur chou, lidis maires, en le présence desdis eskievins, araisna ledit Piérart de Mellin, Gillot Longin et Gérart le Fiévet, qui en leur jugement estoient en le manière que li eskievin l'avoient ensigniet. Liquels Piérars de Mellin, Gillos Longins et Gérars li Fiévés recogneurent le deffaute de paiement en le manière que lidis Gillos Caudreliés s'en estoit plains, et ossi fist lidis maires dénonchier en l'église, par IIJ diemenches, Ernoul le Carlier et Colart le Waingneur, qui point n'estoient en leur jugement, dou venir

moustrer paiement u quittance, ensi que lidit eskievin l'avoient jugiet : liquel n'i vinrent ne comparurent en riens, mais en furent dou tout en deffaute, et les dessusdis III diemences passés, lidis Gillos vint par devant ledit maïeur et eskievins de Sierriu, et requist à yestre mis èsdis abbous, ensi que se plainte se contenoit. Et sur chou, li maires semonst lesdis eskievins que il en desissent droit et fesissent boin jugement et loial. Liquel eskievin dient, par loy et par jugement et par siute faite l'un de l'autre, que, puisque lidis Piérars, Gillos et Gérars, qui demoroient en leur jugement, avoient cogneut le deffaute de paiement, et ossi puis que lidis Ernouls et Colars, qui point ne demoroient en leur jugement, n'estoient venut ne comparut en riens devens lesdis III diemences, que il lidis maires mesist ledit Gillot Caudrelier en l'iretage desdis abbous Et tantost là aluecq lidis maires, par l'ensengnement des eskievins, mist ledit Gillot Caudrelier en sen yretage et abbout de tous les yretages devantdis, et par jugement et siute faite paisiule des eskievins ci desous nommés qui à jugier en avoient et qui jugeur en sont. Chou fait, lidis Gillos Caudreliers, tantost là aluecq, recogneut que tous lesdis yretages contenus ès II cirographes devantdis il avoit donnet à rente à tousjours yretaulement à Gillot Poliart dit de Gotignies, bourgois de Mons, à XL sols tournois par an, tel monnoie que èsdis cirographes est contenut, que il en doit rendre et paier cascun an à tousjours as persones dou capitle del église medame Sainte Waudrut, de Mons, u au porteur de cest cirographe, en le ville de Mons, en lieu sauf et seur, au coust, frait et péril doudit Gillot de Gotignies et de sen remanant, à paier cascun an au jour saint Jehan Baptiste, et pourvance de paiement jusques à XV jours prochains après ensiuwans. Et commenchier en doit lidis Gillos de Gotignies u ses remanans, à paier le premier paiement au jour saint Jehan Baptiste proïsme venant, qui sera l'an mil IIJ^{c} LVIJ, sauf le pourvance de paiement jusques à XV jours siuwans après. Et ensi de là en avant, d'an en an et de tierme en tierme, à tousjours. Et parmy tant, lidis Gillos Caudreliers de tous lesdis yretages se déshireta bien et à loy de cascune tenanche à se fie, empoint, en tamps et en liu que bien le peut faire, et en fu Mahius Piérars, de Sierriu, ayretés bien et à loy, à tous jours perpétuelment, par tel manière et condition con ci après s'ensuit. C'est assavoir que, tant et si longhement que lidis Gillos de Gotignies, u autres de par lui, paiera bien, cascun an, audit capitle, u au porteur de cest

cirographe, les XL sols tournois par an devantdis, de tel monoie que dit est, au tierme et devens le jour que deviset est, goïr doit et devera de tous lesdis yretages bien et paisiulement. Mais se il advenoit, que ja n'aviengne! que lidis Gilles de Gotignies u autres de par lui ne paiast, cascun an, les XL sols tournois par an devantdis audit capitle, u à celui qui cest cirographe apertenra, au tierme et devens le jour de pourvance que deviset est, par coy deffaute de paiement y euist en quelconques anée et de conbien que ce fust, lidis Gillos Caudreliers, pour et ou non doudit capitle, u li porteres de ce cirographe, porroit et porra, de là en avant, à se volenté, traire à tous les yretages dessusdis, ou point que il les trouveroit, pour faire toute le propre volenté doudit capitle, comme de sen boin yretage, à tousjours, sans jamais riens ne aucune cose revenir ne esker audit Gillot de Gotignies ne à ses hoirs. Et en celi manière en fu lidis Mahius Piérars bien et à loy ayretés, parmy les XL sols de tournois par an paians, pour ledit Gillot de Gotignies et ses hoirs à tousjours, as us et as coustumes dou liu et que li yretage doivent, et bien en furent li signeur siervit et les droitures païes, et par jugement et siute faite paisiule des eskievins de Sierriu, qui desdis yretages ont à jugier et qui jugeur en sont. A cest déshiretement et ayretement et à tout chou que deseure est dit faire et passer bien et à loy, fu comme maires de Sierriu pour tous les signeurs: Piérars Rondiauls, et si y furent comme eskievin : Jehans Pinchons, Gillos Longins, Gillos Stourmis, Biertrans li Gravis, Willaumes de Hubiertfosset et Piérars de Mellin. Che fu fait bien et à loy à Sierriu, en le maison le demiselle de Bourbecque, l'an de grasce mil CCC LVJ, le samedy procain apriès le jour de le Convertion saint Pol.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Sirieux*, *n° 5*.

DCLXVIII.

Enquête, faite par le bailli et le clerc de Sainte-Waudru, touchant les droits du chapitre à Goegnies lez-Anderlues.

12 avril 1387, à Gœgnies lez-Anderlues.

C'est li aprise et imfourmation que Colars Renauls, baillius dou capitle de Mons, et Gillos Caudreliers, clers doudit capitle, fisent à Goisnies, pour le cause et ocquison des droitures que lidis capitles y a, et quels explois de justice et en autre manière contre monsigneur de Haynnau et Godeffroit Favart, et fu ditte et déclarée par les eskievins de Goisnies, assavoir est : Jehan de Liergne, Huart le Cambier, Jehan Nagelet, Piérart Gobin, Andriu le Boskillon, Jehan Pieron et Jehan Fourment, et présent Jehan Bourghet, de Ressay, adont maïeur monsigneur de Haynnau, et Lorent le Couvreur, maïeur Godeffroit Favart, le mierquedy darrain jour des fiestes de Pasques l'an mil IIJ^{c}. LVIJ, en le capielle Saint Jehan à Goisnies. Premiers, dient lidis eskievin que li maires le conte de Haynnau, quiconques le soit, fait toutes les fies que il li plaist eskevins en le ville de Goisnies, pour les IIJ signeurs, et quant il sont fait eskievin, se il est ensi que li maires doudit capitle ait à faire d'iauls, il les puet et doit semonre, et doient jugier, à se semonsce et coniurement, comme eskievin, que il sont audit capitle en ce cas, et sans les autres signeurs appieller. *Item,* dient il que, se on faisoit aucune mellée desous chou qui est tenut doudit capitle, c'est au maïeur doudit capitle à justichier et faire singulèrement à par lui, et en doit avoir l'amende qui y kiet selonch le jugement des eskievins, et n'i ont ne doint avoir li autre signeur riens. *Item,* dient il que, se aucune mellée keoit sour les pires et les werissais, li amende seroit as IIJ signeurs dont li contes de Haynnau aroit le moitiet à par lui et li capitles et Godeffrois l'autre moitiet. Et se il estoit ensi que li maires u li siergans le conte de Haynnau y fust, arriester deveroit chiaus qui le meslée feroient; et se il n'i estoient et li maires dou capitle u li maires Godeffroit y fussent, liquels que ce fust, les porroit arriester, et deveroient li eskievin jugier sur chou, et pour aler l'amende as IIJ signeurs ensi que dit est, et tant que li maires u li sergans le conte y fust, arriester ne les porroit J des autres sires. *Item,* dient il

que, se il estoit ensi que on vendesist aucune cose desous le capitle. li tonnius en appertenroit audit capitle singulèrement et n'i partiroient en riens li autre signeur, et se on vendoit sur les pires et les waressais. li tonnius seroit as III signeurs de commun, en le manière que des mellées. *Item,* se il est ensi que I cambiers brasse chiervoise sur le propre dou capitle, li afforages appertient audit capitle, sans parchon de nului, et se c'est sur le pire, c'est as III signeurs, ensi que des mellées. *Item,* se il estoit ensi que I homs fust venus à Goisnies sur les pires et waressais, qui se plaindist d'un autre homme, et li maires de capitle y fust, et il n'i euist nuls des autres, li maires de capitle feroit loy à tel fin que, à le darraine journée, il le meteroit en le main dou maïeur le conte, et se li eskievin en voloient aler à leur kief liu, li maires le conte les y deveroit mener. *Item,* se on fait plainte d'iretage par loy, sur chou que est tenut de capitle, li maires de capitle le doit démener à par lui, et ensi cascuns des autres sur chou que on tenroit de lui. *Item,* dient il que, se I homs s'estoit obligiés devant aiwe de franke ville u devant hommes, et on en donnast le don au prévost de Binch u à I autre signeur, et li siergans venoit à Goisnies faire l'arriest, il en deveroit sommer le maïeur dou signeur desous cui cils demorroit.

Chirographe original, sur papier. Sur le dos : *Cest contre escript wardent li eskievin de Goisnies en leur coffre.* — Copie, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titres cotés *Goegnies lez Andrelu, n° 10.*

DCLXIX.

Compromis passé entre l'église de Sainte-Waudru et Jean de Marchiennes, au sujet de la coupe faite par celui-ci dans une haïette *près du bois du Tillois.*

2 septembre 1357.

A tous chiaus qui ces présentes lettres veront u oront, les persones dou capitle del église medame Sainte Waudrud de Mons et Jehans de Mar-

chiennes, bourgois de Mons, salut et cognissance de véritet. Comme dissencions fust u peuist yestre apparans de mouvoir entre nous les persones doudit capitle, d'une part, et my ledit Jehan de Marchiennes, d'autre, pour le cause et ocquison d'une haïette tenant au bos dou Tilloit, que nous lidis capitles maintenons à yestre à nous et à l'iretage de no église, et que chou que lidis Jehans l'a copet, à tort l'a fait, et jou lidis Jehans maintieng à yestre sur le mien et men yretage, et que à boine et juste cause l'ai copet; assavoir est que, pour bien, pais, amour et concorde nourir et oster toute matère de plait et de dissention, nous lesdittes parties nous sommes de ceste cose compromis sur honneraules hommes et sages Jehan Cardenaul et Jehan Galon, fil Jaquemart Galon, comme sur arbitres arbitrateurs u amiaules appaisenteurs, à tel fin que, par devant yauls, nous u no procureur, nous devons u se doivent comparoir à toutes les journées que il leur asserront u enioinderont pour cesti cause et à le première journée raisnier, dire et plaidier de bouke, no cause li uns contre l'autre, et à le journée ensiuwant raporter par escript, à le correxion desdis arbitres. Et sur chou, doivent lidit arbitre oïr tout chou que nous u no procureur vorrons monstrer sur nosdis raisnes tant que, de nos boines volentés, y aiemes renonchiet. Sour lesquels escrips et monstrances, lidit arbitre, se il sont sage et d'accort, poront dire et détierminer tel dit et sentensce que boin leur sanlera, et se d'iauls sage n'en pooient yestre, consillier s'en porroient là ù il leur plaira. Et sur chou leur dit avoir vuidiet devens le jour de le Purification Nostre Dame c'on dist le Candeler, proïsme venant, tant sauf que ralongier le pueent, se il leur plaist et sentencyet n'avoient devens cedit jour, jusques au jour de Grandes Pasques proïsme siuwant après. Lequel dit et sentensce desdis arbitres, et ossi de toutes les coses dessusdittes, nous lesdittes parties prommetons et avons encouvent à tenir, warder, faire et aemplir bien et entirement de point en point et à délivrer lesdis arbitres et leur clerch, en ce cas, de couls et de frais, par nos fois et sur quarante livres de paine. En lequelle paine cils de nousdictes parties, qui encontre le sentensce desdis arbitres u aucunes des coses deseureditte, yroit u feroit, seroit enkeus enviers le partie qui le tenroit et aempliroit, pour donner le moitiet à quel justice que il li plairoit, afin que par le dit, sentensce et les autres coses deseure dittes faire tenir si que dit est et l'autre moitiet de leditte paine faire avoir

et venir ens. Et celi paine fourfaite u nient fourfaite et païe u nient païe, pour chou ne doit remanoir que li dis et sentensce desdis arbitres et les autres coses devantdittes ne se tiengnent et doivechent demorer fermes et estaules et en leur viertut. Et quant à tout chou que deseure est dit tenir, warder et aemplir en le manière devant devisée, nous lesdittes parties, c'est assavoir : nous les persones doudit capitle avons obligiet et obligons tous les biens de no église, meubles et non meubles, présens et advenir, partout ù que il soient et porroient yestre trouvet; et jou Jehans de Marchiennes deseuredis en ai obligiet et oblege mi meismes, mes hoirs, men remanant et tous mes biens et les biens de mes hoirs et de men remanant, meubles et non meubles, présens et advenir, partout ù que il soient et porroient yestre trouvet. En tiesmoing desquels coses devant dittes et de cascune d'elles, nous lesdittes parties, c'est assavoir lidis capitles, avons ces présentes lettres seellées dou seel de no capitle, et jou Jehans de Marchiennes ai ces présentes lettres seellées de men seel. Ce fu fait l'an de grasce mil trois cens chiuncquante siept, le samedy procain après le jour saint Jehan Décollascé.

Original, sur parchemin, dont les sceaux sont enlevés. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 831*.

DCLXX.

Lettres par lesquelles le chapitre de Sainte-Waudru donne en accensement à Jean Thierri, demeurant à Maisières, les héritages y spécifiés que l'hôpital de Cantimpret avait à Nimy et à Maisières.

2 septembre 1357, à Mons.

Nous li capitles del église medame Sainte Waudrud, de Mons, faisons savoir à tous que nous, qui avons l'aministracion et cognissance del ospital de Cantimpret, de Mons, avons, par le consel des aisnées béghines de Cantimpret, donnet à cens, a tousjours yretaulement et par loial

recours, à Jehan Thiery, adont demorant en no ville de Maisières, tous les yretages ci après dénommés, que lidis ospitals avoit gisans ou jugement des eskievins de Nimy et de Maisières. Premiers, demy bonnier de pret, pau plus pau mains, gisant ès Estokils, en quatre pièces; *item,* noef quartrons de pret u environ au pret Wissent, en une pièce, tenant d'une part au pret qui fu Colart le Brun, et d'autre part au pret qui fu Jehan Maisnet; *item,* en Grant journel, chiuncq quartrons de pret, pau plus pau mains, en une pièce, tenant au pret as Besaches de deus costés et à l'autre lés au pret qui fu Jehan de l'Aunoit. Et demorèrent tout lidit yretage audit Jehan Thiery par ledit recours, parmy sissante quinze sols de blans de cens par an que il et ses hoirs en doit rendre et paier, cascun an, à tousjours, au maistre doudit ospital, quiconques le sera pour le tamps, en le maison doudit ospital à Mons, de monoie coursaule en le conté de Haynnau au jour des paiemens, et avoecq tels cens, rentes et débittes que il devoient en devant à cui que ce fust, sans riens descompter des sissante quinse sols de blans de cens par an devantdis, à paier, cascun an, à tousjours, à deus paiemens, c'est assavoir : au jour dou Noël et au jour saint Jehan Baptiste, à cascun tierme le moitiet, et commenchier le premier paiement au jour dou Noël proïsme venant, et le secont paiement pour le première anée au jour saint Jehan Baptiste siuwant après l'an mil trois cens chiuncquante wit, et de là en avant, cascun an, à tousjours, tels paiemens et à tels termes. Et en seurtet de ce, lidis Jehans Thieris en a fait ciertain, propre et espécial abbout et contrepan des yretages ci après dénommés, que il avoit gisans ou jugement des eskievins de Nimy et de Maisières. C'est assavoir : un bonnier de tiere, pau plus pau mains, gisant en deus pièces de là le bos, dont li une des pièces contient un journel tenant à Huelin Haie, d'une part, et d'autre part, à le tiere de noditte église, et doit cens et taille et deus sols blans par an as povres de Nimy, et li autre pièce contient deus journelz tenans à le tiere Piérart Gillot d'une part et d'autre part à le tiere de noditte église, et sont à tierage. *Item,* une maison et yestre, séant à Maisières, qui fu Jehan dou Sauvelon, tenant d'une part à le maison Agniès le Hourlinarde et d'autre part à le maison Jehan de Froimont, c'on tient de noditte église. Et de celi abbout s'est lidis Jehans déshiretés, et Colars Renaulz, de Ghelin, nos baillius, en fu ayretés et ou non doudit ospital pour traire, par faute de paiement doudit cens, as

yretages que lidis Jehans a pris à cens et ossi as hiretages doudit contrepan, si comme il appert et est plus plainement contenut en ciertaines cirographes sur chou faites que liuis ospitals en a par deviers lui. Et parmy les paiemens devantdis bien et entirement tenus et aemplis, nous lesdis yretages que lidis Jehans Thieris a pris à cens si que dit est, promettons et avons encouvent audit Jehan Thieri et à ses hoirs, à tousjours, à conduire, warandir et faire porter et tenir paisiule dou fourfait de nous et de no église, et dou fourfait doudit ospital à tout le fais et kierke doudit cens paiant audit ospital et aussi tel cens, rentes et débittes que li yretage devoient en devant à cui que ce fust. Par le tiesmoing de ces lettres, seellées dou seel de no capitle, faites et données en no capitle, l'an de grasce mil trois cens chiuncquante siept, le samedy procain après le jour saint Jehan décollascé.

Original, sur parchemin, auquel est appendu un fragment de sceau, en cire verte. Y joint un chirographe, sur parchemin, contenant l'accensement des terres precitees, et ainsi daté : « Che fu fait bien et à loy à Nimy, devant le maison Jehan Soriaul, l'an de grasce mil CCC LVJ, le nuit de Pasques flories [1] ». — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titres cotés *Nimy et Maisières, n° 10.*

DCLXXI.

Donation, faite à l'église de Sainte-Waudru, d'une rente de dix sous blancs assignée sur une maison de la rue des Quiévroix, à Mons, pour l'obit de Jean le Lorgne et de sa femme.

9 octobre 1357, à Mons.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, que Jehans Truchars li jouenes a reportet en le main Jehan de le Porte dit d'Audenarde, à celui jour maïeur del église medame Sainte Waudrut de Mons, l'iretage de

[1] 1er avril 1357, n. st.

x sols blans de cens par an, à prendre et rechevoir, cascun an, sour une maison et yestre entirement tout ensi qu'elle s'estent, que il avoit en le rue de Kévrois à Mons, qui fu Gérart Pisson, que Jehans li Lorgnes acquist à lui j jour qui passés est, tenant, d'une part, à le maison Jehan le Lorgne, et d'autre part, à le maison qui fu Jehan le Clerch del église, c'on tient del église medame Sainte Waudrut, de Mons, à paier cascun an, à ij paiemens, c'est assavoir : au jour dou Noël et au jour saint Jehan Baptiste proïsme siuwant après, à cascun tierme le moitiet, et commenchier en doit à paier le premier paiement au jour dou Noël proïsme venant, et le secont paiement pour le première anée au jour saint Jehan Baptiste proïsme siuwant apriès, qui sera l'an mil IIIc LVIIJ, et de là en avant, cascun an, à tousjours, tels paiemens et à tels tiermes. Et s'en déshireta bien et à loy, en point, en tamps et en liu que bien le peut faire de tel yretage que il y avoit, et c'on tient de leditte église, et n'i clama nient une fie, autre et tierche, et pour ayreter bien et à loy monsigneur Jehan Macheffier, priestre, pour le capitle de leditte église goïr et possesser, d'ore en avant à tousjours, yretaulement, pour l'obbit doudit Jehan le Lorgne et Maroie le Gérarde, se femme, faire cascun an à tousjours en leditte église. Chou fait, lidis maires, qui avoit de chou plain pooir, tantost là aluecq, reporta l'iretage des x sols blans de cens par an devantdis en le main doudit monsigneur Jehan, et l'en ayreta bien et à loy, pour ledit capitle goïr et possesser à tousjours en le manière devantditte, as us et as coustumes que li yretages doit, et bien en fu li sires siervis et les droitures païes, et par jugement et siute faite paisiule des ostes et tenaules de leditte église, qui doudit yretage ont à jugier et qui jugeur en sont. A cest déshiretement et ayretement et à tout chou que deseure est dit faire et passer bien et à loy fu, comme maires de leditte église : Jehans de le Porte dis d'Audenarde, devant nommés, et si y furent, comme oste et tenaule : messires Jaquèmes de Briffuel, priestres, Jehans Cardenaulz, Leurens Cappelains et Gillos Caudreliers. Che fu fait bien et à loy à Mons, en le maison Jehan Cardenaul, l'an de grasce mil IIIc LVIJ, le jour saint Denis et saint Gillain.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons*, n° 454.

38

DCLXXII.

Vente, faite par Emmelot d'Aulnois à Colard Renaut, de Ghlin, bailli du chapitre de Sainte-Waudru, acquérant pour l'hôpital de Cantimpret, d'un bonnier de terre situé à Aulnois.

31 octobre 1337, à Quévy-le-Petit.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, ke demiselle Emelos d'Asnoit a cogneut que elle a vendut bien et loialment et werpit à tous jours perpétuelment, parmy juste et loial priis, à Colart Renaut, de Gelin, adont bailliu del église medame Sainte Waudrud de Mons, pour le maison del ospital de Cantimpret delés Mons goïr et possesser, d'ore en avant à tousjours, un bonnier de tiere, pau plus pau mains, que elle avoit gisant en une pièce ou tieroit d'Asnoit, tenant d'une part asonch le Loncamp Moriel dou Blairon et d'autre part à le tiere medame de le Chelle, c'on tient doudit ospital. Douquel vendage devantdit liditte demiselle Emelot se tint plainement et entirement asolse et à bien païe, et bien en quitta et clama quitte nuement et absoluement ledit Colart Renaut et ledit ospital tous quittes à tousjours et tous chiaus à cui quittance en appertient. L'iretage dou bonnier de tiere devantdit liditte demiselle Emelot, de se boine volenté, reporta en le main Adan de Blois, adont maïeur doudit ospital, et s'en déshireta bien et à loy empoint, en tamps et en liu que bien le peut faire de tel yretage qu'elle y avoit, par le gré et le los de Jehan d'Asnoit, Bauduin d'Asnoit, sen frère, Jehan Paumart, Jehan Batleuwe, Bauduin sen frère, Jehan le Cok et Jaquemart Potery, qui hoir estoient doudit yretage, liquel renonchièrent à los et à offre et à tout le droit que avoir y pooient, et n'i clama nient une fie, autre et tierche, et pour ayreter bien et à loy ledit Colart Renaut pour le maison doudit ospital goïr et possesser d'ore en avant à tousjours, perpétuelment, comme de l'iretage de leditte maison. Chou fait, lidis maires, qui avoit de chou plain pooir, tantost là aluecq reporta l'iretage dou bounier de tiere devant dit en le main doudit Colart Renaut, et l'en ayreta bien et à loy pour leditte maison goïr et possesser à tousjours, ensi que dit est, as us et as

coustumes dou liu et que li yretage doit, et sauf tous les boins couvens qui fais seroient par devant, et bien en fu li sires siervis et les droitures paiies, et par jugement et siute faite paisiule des eskievins dou Petit Kévy, de le tenance Alart de Ville. enpruntés à Jaquemart Clare, adont maïeur doudit Alart, par ledit maïeur del ospital, liquels les presta bien et soufflissanment pour ledit yretage passer. qui doudit yretage ont à jugier et qui jugeur en sont. A cest vendage, cest déshiretement et ayretement, et à tout chou que deseure est dit, faire et passer bien et à loy. fu, comme maires doudit ospital : Adans de Blois, devant nommés, et si y furent, comme eskievin prestés si que dit est : Gilles Devisars, Jaquemars Gillebaus, Gilliars Gilles, Jaquemars Richars, Jehans d'Asnoit et Jehans Builles. Ce fu fait bien et à loy au Petit Kévy, devant le maison Jehane le Maisteresse, l'an de grasce mil CCC LVIJ, le nuit de Toussains, devant noene.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre cote *Aulnois, n° 9.*

DCLXXIII.

Acquisition, faite pour l'église de Sainte-Waudru, d'un cens annuel de vingt et un sous et six deniers blancs, qui est assigné sur une maison de la rue de la Pêcherie, à Mons.

7 avril 1358, à Mons.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, ke Jehans Vielette li peskieres, bourgois de Mons, a donnet à cens à tousjours yretaulement et à ferme main à Mikieul Coket, bourgois de Mons, une maison et yestre entirement, tout ensi qu'elle s'estent. que il avoit, séant en le rue de le Peskerie, à Mons, tenant d'une part à le maison Jaquemin d'Asquellies et d'autre part au werissay, c'on tient del église medame Sainte Waudrud, de Mons. Si en doit lidis Mikieux Cochés et ses hoirs rendre et paier, cascun

an, à tousjours, audit Jehan Viellette et à ses hoirs xxj sols vj deniers blans de cens par an, monnoie coursaule en le conté de Haynnau au jour des paiemens. Et avoecq doit lidis Mikieux et ses hoirs rendre et paier, cascun an, à tousjours, telz cens, rentes et débittes que liditte maisons et yestre doit à cui que ce soit, sans riens rabattre des xxj sols vj deniers blans de cens par an devantdis à paier cascun [1], à tousjours. les xxj sols vj deniers blans de cens par an devantdis à ij paiemens, c'est assavoir au jour saint Remy et au jour dou grant quaresme proïsme siuwant apriès, à cascun tierme le moitiet. Et commenchier en doit à paier le premier paiement au jour saint Remy proïsme venant, et le secont paiement pour le première anée au jour dou grant quaresme proïsme siuwant apriès, et de là en avant, cascun an, à tousjours, tels paiemens et à tels tiermes. Et doit lidis Mikieux et a encouvent leditte maison et yestre à enmendrer bien et souffissanment devens iij ans proïsmes venans de vj libvres tournois, tel monnoie que il courra en le conté de Haynnau, au jour doudit enmendrement. Et parmy tant, lidis Jehans Vielette de leditte maison et yestre bien et à loy se déshireta empoint, en tamps et en liu que bien le peut faire, de tel yretage que il y avoit et c'on tient de leditte église et par le gret et le los de Wathier Vielette, sen frère, qui hoirs en estoit, liquelz y renoncha à los et à offre et à tout le droit que avoir y pooit, et ossi par le gret de Jehan de le Porte dit d'Audenarde, à celui jour maïeur de leditte église, qui bien en fu siervis pour leditte église et qui pooir en avoit, et n'i clama nient lidis Jehans une fie, autre et tierche, sauf ledit cens. Et en fu lidis Mikieux bien et à loy ayretés, pour lui et pour ses hoirs, à tousjours, atout le fais doudit cens, as us et as coustumes que li yretages doit, et bien en fu li sires siervis et les droitures païes, et par jugement et siute faite paisiule des ostes de leditte église, qui doudit yretage ont à jugier et qui jugeur en sont. Apriès chou fait, lidis Jehans Vielette dist et cogneut que il avoit vendut bien et loialment et werpit à tousjours perpétuelment à Gillot Caudrelier, clerck, adont demorant à Mons, pour le église medame Sainte Waudrut deseureditte goïr et possesser bien et paisiulement à tousjours, les dessusdis xxj sols vj deniers blans de cens par an devantdis, que il avoit cascun an, à tous jours, sour leditte maison et yestre. Douquel vendage devantdit lidis Jehans

[1] Ajoutez : *an.*

se tint bien asols et à bien paiés, et bien en quitta et clama quitte ledit Gillot et leditte église et tous chiaus à cui quittance en appertient. L'iretage des xxj sols vj deniers blans de cens par an devantdis, lidis Jehans, de se boine volenté, reporta en le main Jehan de le Porte dit d'Audenarde, à celui jour maïeur de leditte église, et s'en déshireta bien et à loy empoint, en tamps et en liu que bien le peut faire, de tel yretage que il y avoit et c'on tient de leditte église, et par le gret et le los doudit Wathier Vielette, sen frère, liquelz renoncha à los et à offre et à tout le droit que avoir y pooit, et n'i clama nient une fie, autre et tierche, et pour ayreter bien et à loy ledit Gillot, pour leditte église goïr et possesser à tousjours perpétuelment. Chou fait, lidis maires, qui avoit de chou plain pooir, tantost là aluecq, reporta l'iretage des xxj sols vj deniers blans de cens par an devant dis en le main doudit Gillot et l'en ayreta bien et à loy, pour leditte église goïr et possesser à tousjours bien et paisiulement comme de sen yretage, as us et as coustumes que li yretages doit, et par jugement et siute faite paisiule des ostes de leditte église, qui doudit yretage ont à jugier et qui jugeur en sont, et bien en fu li sires siervis et les droitures païes. A ces rapors, cest vendage, ces déshiretemens et ayretemens, et à tout chou que deseure est dit faire et passer bien et à loy, fu, comme maires de leditte église : Jehans de le Porte dis d'Audenarde, devant nommés, et si y furent, comme oste : Jehans Cardenaus, Bauduins Journés, Jehans Trichars, Leurens Cappellains et Colars Trichars Che fu fait bien et à loy, devant le capielle medame dou Sart, l'an de grasce mil CCC LVIIJ, le nuit de Closes Pasques, devant nuene.

Chirographe original, sur parchemin. Sur le dos : *Cest contre escript wardent li oste del église medame Sainte Waudrut de Mons en leur coffre.* — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 415.*

DCLXXIV.

Lettres par lesquelles le duc Albert de Bavière, bail et gouverneur des pays et comtés de Hainaut, de Hollande, de Zélande et de la seigneurie de Frise, confère à Isabelle, fille de Jean du Chasteler, la prébende de chanoinesse de Sainte-Waudru, vacante par la mort d'Elisabeth de Douai [1].

8 avril 1358.

Ces lettres sont imprimées dans le *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. Ier, p. 516, n° CCCXL.

Original, sur parchemin, dont le sceau est tombé. — Archives de l'Etat, à Mons : fonds du chapitre de Sainte-Waudru.

DCLXXV.

Donation, faite par Adam Gervaise, bourgeois de Mons, à l'hôpital du béguinage de Cantimpret, de rentes qui sont assignées sur des héritages situés à Soignies.

29 mai 1358, à Soignies.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, ke, comme Adans Gervaises, bourgois de Mons, aist pluiseurs rentes par an, à tousjours, sour pluiseurs lius ou jugement des jurés de Songnies, ci apriès dénommés, c'est assavoir : sour le maison, yestre et estaules Jehan dit l'Eskiermisseur, tenant à l'iestre Alart le Barbieur, XLIJ sols blans; *item*, sour le courtil Jehan le Légas, en le Potrie, tenant au courtil le Hapilleuse, VIJ sols tournois; *item*, XXVIIJ sols blans sour le maison et yestre Martin Pierekin, tenant à l'iestre le Haubrigette; *item*, sous l'iestre mons^gr^ Gillion Caingnet,

[1] Le compte du receveur général de Sainte-Waudru, de la Saint-Remi 1357 à la Saint-Remi 1358, fol. 10, mentionne qu'Isabelle du Chasteler fut reçue au chapitre de Sainte-Waudru, sans indiquer en quel jour. (Recettes de la trésorerie :) « Au past Ysabial, fille mons^gr^ Jehan dou Casteller, qui fu rechiute en l'église, par le trespas medemiselle de Douay . . . . . LXIIIJ s. IIJ d. »

tenant à l'iestre devant, IIIJ sols tournois; *item,* sur le pasturage Jehan Gilliart, tenant au courtil Pierekin, à l'Arsilliere, VJ sols blans; *item,* sour l'iestre Colart Rouppie, tenant à l'iestre Jaquemart le Moituier, XVJ sols VJ deniers blans; *item,* sour l'iestre et maison Jehan Willaumet, tenant à l'iestre ledit Colart Rouppie, XVJ sols blans, et tout de monnoie coursaule en le conté de Haynnau, et comme lidis Adans se soit de tous lesdis yretages déshiretés si avant que faire le peut, et en estat qu'il les avoit acquis, et en fuist Lucas Bourlars, comme mambours, ayretés pour sauver et warder àoels ledit Adan et Marie, se fèmme, et le darrain vivant, par tel condition que, toutes fois que il plairoit au dessusdit Adan de vendre u transmuer lesdittes rentes, faire en doit lidis mambours le volenté doudit Adan, et se lesdittes rentes n'estoient vendues u transmuées au vivant doudit Adan et doudit Adan deffausist devant leditte Marie, se femme, sans avoir hoir de li, tenir doit liditte Marie toutes les rentes dessusdittes, toute se vie et, apriès sen deschiès, raler doit au costet doudit Adan, si comme il appert par une cirographe sur chou faite; assavoir est que li dessusdis Adans est venus par devant les jurés de Songnies ci desous nommés, et dist que de tous les cens et rentes devantdis il voloit que li ospitals de Cantimpret, de Mons, goesist et possessast, d'ore en avant à tousjours, bien et souffissanment, comme de l'iretage doudit ospital, de tous les cens et rentes ci apriès nommés. C'est assavoir : de XXVIIJ sols blans de cens par an sour le maison et yestre Martin Pierekin, tenant à l'iestre le Haubrigette, au Noël et à le Saint Jehan; *item,* de XIIIJ sols de blans de cens, par an, sour le maison Jaquemart de Lens, canonne, à ces IJ tiermes, cascun an, à tousjours; *item,* de VIIJ sols blans de cens par an, à prendre et rechevoir, cascun an à ces IJ tiermes, en XVJ sols VJ deniers blans par an, que il avoit sour l'iestre et maison Colart Rouppie, tenant à l'iestre Jaquemart le Moituier, et de IIIJ sols tournois de cens par an, que il avoit, au Noël, sour l'iestre mons^{gr} Gillion Caingnet, tenant à l'iestre Martin Pierekin. Et de ces cens et rentes devantdis, voloit que lidis Lucas se déshiretast, et que Colars Renaus, de Ghelin, comme baillius dou capitle del église medame Sainte Waudrut, de Mons, en fust ayretés, pour ledit ospital goïr et possesser d'ore en avant à tousjours, bien et paisiulement. Et sur chou, lidis Lucas Bourlars de tous lesdis yretages et rentes se déshireta si avant que faire le peut et en estat, et en fu lidis Colars Renaus ayretés pour ledit ospital goïr et

possesser, à tousjours, si que dit est. A cest déshiretement et ayretement, et à tout chou que deseure est dit, furent, comme vray juret de le franke ville de Songnies : Jehans Harduins, Piérars li Candillons, Jehans Baudes, de Naste, et Henris de Giermes, li jouenes, et cil l'ont recordet à leur compagnons Gillion dou Mont, Jaquemart Rembaut et Godeffroit Caudrelier. Ce fu fait bien et à loy à Songnies, l'an de grasce mil IIJ^{c} LVIIJ, le mardy procain apriès le jour de le Trenitet.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Soignies*, n° 5°.

DCLXXVI.

Cession, faite à l'église de Sainte-Waudru par Thomas le Duc, d'une rente annuelle de sept sous blancs prise en celle de vingt-sept sous sur une maison de la rue des Quiévroix, à Mons, en reconnaissance de l'amortissement du surplus de cette rente au profit de la maison de Houdeng.

7 juillet 1358, à Mons.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, ke Thumas li Dus, adont demorant en le maison de Housdeng, à Mons, a reportet en le main Jehan de le Porte dit d'Audenarde, à celui jour maïeur del église medame Sainte Waudrut de Mons, l'iretage de xxvij sols de blans de cens par an que il avoit, cascun an, au jour dou Noël et au jour saint Jehan Baptiste, à cascun tierme le moitiet, sour une maison et yestre entirement, tout ensi qu'elle s'estent, que il donna j iour qui passés est à cens à Huart Boinechière, séant en le rue de Kévrois, à Mons, tenant d'une part à l'iretage monsigneur Simon le Bastart, et d'autre part à l'iretage Jehan d'Ameriez, c'on tient del église medame Sainte Waudrut de Mons, et s'en déshireta bien et à loy de xx sols de blans pris ès dessusdis xxvij sols à une fie, et des autres vij sols à une autre fie, en point, en tamps et en liu que bien le puet faire, de tel yretage que il y avoit et c'on tient de leditte église, et par le gret des persones dou capitle de leditte église, qui doient avoir pour

leditte église les VIJ sols devantdis tout premiers et anscois que on lieve riens des XX sols qui demeurent, et se li cens des XXVIJ sols rabassoit, que on euist leditte maison loissie, se ne demeure mies pour chou que liditte église ne lièvе cascun an les VIJ sols devantdis sour leditte mason et yestre avant que nulz autres y puist riens lever. Et les autres XX sols li maisons de Housdeng doit avoir et tenir, d'ore en avant à tousjours, comme d'iretage amortit, à tel fin que elle n'en puet riens rechevoir, se soit liditte église païe des VIJ sols devantdis, et se elle les avoit rechus, se deveroit elle paier à leditte église les VIJ sols et reprendre à leditte maison, car d'ore en avant à tousjours liditte église ne puet pierdre les VIJ sols devantdis que elle ne les lièvе cascun an sour leditte maison et yestre, et n'i clama lidis Thumas nient une fie, autre et tierche. Et fu tout chou que deseure est dit fait par le gret et le los de l'oir doudit Thumas. Liquelz renoncha souffissanment à los et à offre et à tout le droit que avoir y pooit, ensi que li eskievin de le ville de Mons le raportèrent as ostes de leditte église ci desous nommés, et pour ayreter bien et à loy des VIJ sols devant dis Gillot Caudrelier, pour leditte église goïr et possesser à tousjours en le manière devantditte. Et des XX sols monsigneur Jehan Liétart, priestre, pour leditte maison de Houdeng goïr et possesser à tousjours, comme d'iretage amortit, ensi que deviset est. Chou fait, lidis maires, qui avoit de chou plain pooir, tantost là aluecq, reporta l'iretage des VIJ sols devantdis en le main doudit Gillot, et l'iretage des XX sols en le main doudit monsigneur Jehan, et les en ayreta bien et à loy, cascun à se fie, en le fourme et manière devantditte et devisée, as us et as coustumes que li yretages doit, et par jugement et siute faite paisiule des ostes de leditte église, qui doudit yretage ont à jugier et qui jugeur en sont. A ces déshiretemens et ayretemens, et à tout chou que deseure est dit, faire et passer bien et à loy, fu, comme maires de leditte église : Jehans de le Porte dis d'Audenarde, devant nommés, et si y furent comme oste : messires Jehans Machefiers, priestres, Jehans Cardenaulz, Bauduins Journés et Leurens Cappelains. Che fu fait bien et à loy ou porchet de leditte église, à Mons, l'an de grasce mil IIJ^{c} LVIIJ, le samedy procain après le jour saint Martin le Boullant.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 456*.

DCLXXVII.

Arrentement, accordé par le chapitre de Sainte-Waudru à Mathieu d'Ameries, d'une maison située à Cuesmes, qui était échue au chapitre par la mort d'Isabelle l'Ostesse.

9 juillet 1358, à Cuesmes.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, que Mahius d'Ameries, fils Mahiu d'Ameries, de Cuemes, a cogneut que il a pris à cens à tousjours yretaulement et par loial recours as persones dou capitle del église medame Sainte Waudrut, de Mons, une maison, yestre et entrepresure entièrement, tout ensi qu'elle s'estent, que les persones doudit capitle avoient séans à Cuemes, qui fu Ysabiaul l'Ostesse, liquelle eskey à leditte église par le trespas de leditte Ysabiel. Et demora liditte maisons et yestre audit Mahiu, par ledit recours, à LXVIJ sols de blans de cens par an, que il en doit rendre et paier, cascun an à tousjours, as persones doudit capitle u à leur commant, u au porteur de ce chirographe, de monnoie coursaule en le conté de Haynnau, au jour des paiemens, et avoecq tels cens, rentes et débittes que liditte maisons et yestre devoit devant, sans nul descompt faire doudit cens, à paier, cascun an à tousjours, à IJ paiemens, c'est assavoir: au jour dou Noël et au jour saint Jehan Baptiste proïsme siuwant apriès, à cascun tierme le moitiet. Et en eskey li premiers paiemens au jour dou Noël, qui fu l'an mil IIIc LIIIJ, et li secons paiemens, pour le première anée, au jour saint Jehan Baptiste siuwant apriès, qui fu l'an mil IIJc LV. Et d'ore en avant le prommist et eut encouvent à paier, d'an en an à tousjours, as tiermes devantdis. Et en seurtet doudit cens paier bien et entièrement, d'an en an à tousjours, en le maniere devantditte, Mahius d'Ameries, pères audit Mahiu, en a fait as persones doudit capitle et au porteur de ce chirographe ciertain, propre et espécial abbout et contrepan, pour sendit fil, de IIJ quartrons et demy de courtil pris au desous de le maison et yestre que lidis Mahius li pères avoit séant ou jugement des eskievins de Cuemes, au lés deviers le marés, tenant d'une part à l'iretage Maroie Chokarde et d'autre part à l'iretage Jaquemart d'Ameries. Desquels IIJ quartrons et demy de courtil devantdis lidis

Mahius se déshireta bien et à loy empoint, en tamps et en liu que bien le peut faire, par le gret et le los doudit Mahiu, sen fil, sauf l'assenne se femme, et n'i clama nient une fie, autre et tierche, et pour ayreter bien et à loy Colart Renault, de Ghelin, adont bailliu de leditte église, par tel manière et condition con ci apriès s'ensuit. C'est assavoir que, tant et si longhement que lidis Mahius d'Ameries li fils, u autres de par lui, paiera bien cascun an à tousjours as persones doudit capitle, u au porteur de ce chirographe, le cens des LXVIJ sols de blans par an devantdis as tiermes et ensi que deviset est, goïr doit et devera lidis Mahius li pères de l'iretage doudit abbout, et lidis Mahius li fils de l'iretage de leditte maison et yestre, mais se il advenoit, que ja n'aviengne! que lidis Mahius li fils, u autres de par lui, ne paiast cascun an le cens devantdit as persones doudit capitle u à leur commant, u au porteur de ce cirographe, as tiermes et ensi que deviset est, par coy deffaute de paiement y euist en quelconques anée et de conbien que ce fust, fust de tout J paiement u de partie, les persones doudit capitle u leur comans, u li porteres de ce chirographe, poroient de là en avant, à leur volenté, retraire à l'iretage de leditte maison et yestre et audit contrepan, ou point que il seroit adont, comme au boin yretage de leditte église, à tousjours, ne n'i poroit lidis Mahius li pères ne Mahius ses fils, ne leur hoir, riens avoir, clamer ne demander. Et en celi manière en fu lidis Colars Renaus, pour et ou non de leditte église, bien et à loy ayretés, as us et as coustumes dou liu, et que li yretages doit, et bien en furent les droitures païes, et par jugement et siute faite paisiule des eskievins de Cuemes, qui doudit yretage ont à jugier et qui jugeur en sont. A cest déshiretement et ayretement, et à tout chou que deseure est dit, faire et passer bien et à loy, fu, comme maires de Cuemes : Gérars Chokés, et si y furent comme eskievin : Jakemars Puche, Jehans Jehos, Jehans Marchans, Colars Ernouls, Colars Robe et Mahius d'Ameries li pères meismes. Che fu fait bien et à loy à Cuemes, devant le maison Colart Choket, l'an de grasce mil IIJ^{c} LVIIJ, le lundy procain devant le jour saint Vinchien.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Cuesmes, n° 108.*

DCLXXVIII.

Le chapitre de Sainte-Waudru accorde, moyennant une rente, à Jean Borger, de Castre, sept bonniers et un journel et demi de terre situés en cette localité, dont lui et Gertrude, sa fille, jouiront viagèrement.

1er septembre 1388, à Mons.

Nous les persones dou capitle del église medame Sainte Waudrut, de Mons, faisons savoir à tous que nous avons donnet à rente à Jehan Borger, de Castres, tant et si longhement comme lidis Jehans et Gietrus, se fille, et li darrains vivans d'iaus deus aront u ara le vie ens ou corps, en quel estat que il soient, siept bonniers, un journel et demy de tiere, pau plus pau mains, que nous avons gisans ou tieroit de Castres, ès lius chi apriès ensiuwans. C'est assavoir : demy bonnier de pret, qui est comptés pour tiere, venant au courtil Jehan le Dieruet; *item,* chiunch journelz et demy de tiere sour le couture venant à le rue, d'une part, et d'autre part, à le tiere Vraucke de le Surendriesche; *item,* un bonnier et chiunquante verges de tiere, gisant sur le voie alant viers Brouxielle, venant d'un coron à le tiere les Enfans, c'on dist Uton Putte; *item,* siept journelz de tiere, gisans sur le camp c'on dist Wttvelt, venant d'un costet à le tiere Gillion le Fèvre et d'autre costet venant à le tiere Jehan Mallesin; *item,* un bonnier et demy de tiere gisant sur Raixvelt, alant d'un costet à le tiere Trudde Scuremans, qui fu jadis; *item,* chiunch journels et demy de tiere, venant à le Derthstrate d'un costet et d'autre costet alant à le tiere Gillion le Fèvre. Si en doit lidis Jehans et ses hoirs rendre et paier cascun an tant et si longhement, comme lidis Jehans et Gietrus, se fille, aront le vie ens ou corps, et li darrains vivans d'iaus deus à nous et à no église siept muis chiunch rasières trois quartiers et trois pintes de bleid de rente par an, tel bleid que à diis deniers priès cascune rasière dou milleur des prisies que nous avons acoustumet, cascun an, de faire en le ville de Mons, et à le mesure de no église, et avoecq doit il paier tels cens, rentes et débittes que lesdittes tieres que pret devoient devant, à cui que ce fust, à paier cascun an, à trois paiemens, c'est assavoir : au jour saint Martin en yvier,

au jour dou Grant quaresme et au premier jour dou mois de may, à cascun tierme le tierch. Et commenchier doit à paier le premier paiement au jour saint Martin en yvier proïsme venant, et le secont paiement pour le première anée au jour dou Grant quaresme proïsme siuwant apriès, et le tierch paiement pour celi anée au premier jour dou mois de may procain apriès ensiuwant, et de là en avant cascun an, tant et si longhement comme ils et Gietrus, se fille, aront le vie ens ou corps, et li darrains vivans tels paiemens et à tels tiermes. Et paier doit lidis Jehans, u ses hoirs, leditte rente, l'argent de chou que elle montera cascun an, à sen coust et à sen frait, en le ville d'Enghien. Et se il avenoit que lidis Jehans, u ses hoirs, fust en deffaute de le rente devantditte paier cascun an, as jours et en le manière que dit est, nous u persone de par nous poons, tantost puis le jour dou paiement passet, que il aroit deffalit de paiement de tout u de partie, si que dit est, en avant, à no volenté, retraire à nodit yretage que nous avons donnet à rente si que dit est, ou point que il seroit adont, comme à no boin yretage, sans jamais riens ne aucune cose revenir ne eskeir audit Jehan ne à ses hoirs. Et avoecq poriens nous cachier à lui et au sien tous les arriérages qui y seroient au jour de dont. Et parmy ces couvens devantdis tenus et aemplis, nous prommetons et avons encouvent ledit yretage, que nous avons à rente, si que dit est, à conduire, warandir et faire porter et tenir paisiule, de nous et de no fourfait et dou fourfait de no église, tout le cours des vies lesdis Jehan et Gietrud, se fille, et dou darrain vivant, atout le fais de leditte rente paians à nous, si que dit est, par le tiesmoing de ces lettres, seellées dou seel de no capitle. Faites et données en nodit capitle, l'an mil trois cens chiunquante wit, le premier jour de septembre.

Original, sur parchemin, dont le sceau manque. — Archives de l'État, à Mons; recueil intitulé : *Chapitre de Sainte-Waudru, Chirographes. Enghien, 1313-1545*, fol. 20. Titre coté : *Enghien, n° 117.*

DCLXXIX.

Vente, faite par Watier Besse, bourgeois de Mons, à Baudouin Journet, son beau-frère, d'un cens annuel de six sous et trois deniers tournois sur une maison située à Montignies.

11 octobre 1388, à Montignies.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, que Wathiers Besse, bourgois de Mons, a cogneut que il a vendut bien et loialment et werpit à tousjours perpétuelment a Bauduin Journet, sen serorge, bourgois de Mons, pour lui et pour ses hoirs à tousjours, VJ sols IIJ deniers tournois de cens par an que il avoit cascun an, de par se femme, suer ledit Bauduin, au jour saint Remy, sour une maison et yestre entièrement, tout ensi qu'elle s'estent, que Aelis li Jovenelle et Gille, se suer, ont séans à Montigny, tenant à l'iestre Colart le Vassaut, d'une part, et d'autre part, à l'iretage Jehan Gérart, c'on tient de Jehan de Haynnau. Et fu liditte maisons et yestres, J jour qui passés est, donnée à cens et contrepanée de J. journel de tiere, pau plus pau mains, que lesdittes Aelis et Gille ont gisans au Ponchiaul, ou jugement des eskievins de Montigny, tenant à le tiere Jakemart de Miertines, d'une part, et d'autre part, à le tiere Willaume de le Roke, auquel, se on est en deffaute de paiement, on puet traire puis le jour saint Remy passet. Et lidis vendages fu fais par ensi que lidis Bauduins avoit par ce vendage otel droit, cause et axion d'ore en avant dou traire, comme avoit lidis Wathiers, u ses hoirs, au jour de le datte de ce chirographe. Douquel vendage devantdit, lidis Wathiers se tint asols et à bien paiés, et bien en quitta et clama quitte ledit Bauduin, ses hoirs, sen remanant, à tousjours, tous quittes. L'iretage des VJ sols IIJ deniers tournois de cens par an devantdis, et de tel droit, cause et axion que il avoit oudit abbout et contrepan, lidis Wathiers, de se boine volenté, reporta en le main Jehan Canivet, à celui jour maïeur de Montigny, et s'en déshireta bien et à loy de cascun à se fie, et de cascune tenanche à se fie, empoint, en tamps et en liu que bien le peut faire, de tel yretage que il y avoit comme cils qui point n'avoit d'iretage de par lui et par le gret et le los des hoirs de leditte femme ledit Wathier. Liquel renonchièrent à los et à

offre, et à tout le droit que avoir y pooient, et n'i clama nient une fie, autre et tierche, et pour ayreter bien et à loy ledit Bauduin pour lui et pour ses hoirs, à tousjours. Chou fait, lidis maires, qui avoit de chou plain pooir, tantost là aluecq. reporta l'iretage des vj sols iij deniers tournois par an devantdis et de tout le droit entièrement que il avoit oudit abbout, en le main doudit Bauduin, et l'en ayreta bien et à loy de cascun à se fie, pour lui et pour ses hoirs, à tousjours, si que dit est, as us et as coustumes dou liu et que li yretages doit, et bien en fu li sires siervis et les droitures païes. Et par jugement et siute faite paisiule des eskievins de Montigny, qui doudit yretage ont à jugier et qui jugeur en sont. A cest vendage, déshiretement et ayretement, et à tout chou que deseure est dit, faire et passer bien et à loy, fu, comme maires de Montigny : Jehans Canivés devant nommés, et si y furent comme eskievin : Jehans Hokemans, Jehans Marescaus, Jakemars Berars, Jehans Carbeniaus, Piérars Jouakins et Jehans Sarrasins. Che fu fait bien et à loy desous le tilluel enmy le ville, l'an de grasce mil IIIc LVIIJ, le joedy procain apriès le jour saint Denis et saint Gillain.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Montignies*, n° 6°.

DCLXXX.

L'abbesse et les religieuses de Bélian promettent de payer annuellement au chapitre de Sainte-Waudru, à Mons, une rente de cinq sous blancs, ou d'une demi-rasière de blé, pour l'amortissement, que ce chapitre leur avait accordé, d'une rente assignée sur quatre journels de terre, à Genly, pour la fondation de l'obit de Jean, bailli de Genly.

13 et 14 octobre 1388, à l'abbaye de Bélian.

A tous chiaus qui ces présentes lettres veront u oront, suer Aulis, par le souffrance de Dieu, humle abbesse del église de Betléem, et tous li

couvens de cel meisme liu, del ordène saint Victor, en le diocèse de Cambray, salut en Nostre Signeur et cognissance de véritcit. Sacent tout que de nobles et discreites les personnes dou capitle del église medame Sainte Waudrut de Mons, nous avons eut et recheut chiertaines lettres sayellées dou sayel ledit capitle et contenans de mot à mot le fourme et teneur qui s'ensuit : A tous chiaus qui ces présentes lettres veront u oront, les personnes dou capitle del église medame Sainte Waudrut de Mons, salut en Nostre Signeur et cognissance de véritcit. Comme nous ayens esteit et soyens justement infourmées que Jehans, baillius de Jenli, qui fu, eut à sen vivant dévotion de laissier, donner et ausmonner as religieuses abbesse et couvent de Betléem, pour elles et pour leur église en perpétuilteit, quatre rasières de bleit de rente par an, à wit deniers priès dou milleur de le halle de Mons, pris, abboutteit et assigneit sour chiertain hiretage de mainferme qu'il tenoit doudit capitle ou tieroit de Jenli, àoefs et pour un obbit faire et avoir en leditte église de Betléem, pour l'âme doudit Jehan. Et sour chou lidis Jehans alast de vie à trespassement, ainschois que chius dons, lais et aumosnemens fust ne peuist iestre parfais deument, pour de chou lesdittes religieuses et leur église iestre fortes et asseurées hiretaulement. Et parmi tant, se trasissent par deviers nous, remonstrant le don, lai et aumosnement deseuredit, et que Jehans li baillius, frères dou dessusdit Jehan, comme ses hoirs, estoit en boine volentei de elles et leurditte église faire fortes et asseurer d'iceli rente avoir d'an en an à tousjours, sour quatre journels de tiere, pau plus pau mains, tenus en mainferme doudit capitle, que lidis Jehans avoit gisans entre Buignies [1] et Norchin [2], et tenans d'une part à l'hiretage Jehan de Dour, de Jenli, à l'un des leis, et à l'autre leis, d'une part et d'autre, à l'hiretage Colart le Fèvre de Biertaymont, ou tieroit de Jenli. Et ensi nous suppliaissent lesdittes religieuses que, pour Dieu et en aumosne et en aiuwe del augmentasion et gouvrenance d'elles et de leurditte église, qui asseis petittement estoit fondée et doée de revenue, nous volsissiens consentir et accorder, par voie et manière de amortissement, le don, lai et aumosnement fait à elles et à leurditte église, des quatre rasières de bleit de rente par an deseurediltes,

[1] Bougnies.
[2] Noirchain.

abbouttées et assignées en perpétuilleit sour les quatre journels de tiere dessus nommés. Assavoir est que, par boin et diligent conseil eut sour le conscidération de le boine dévotion que lidis Jehans li baillius, qui trespassés estoit, avoit eut à leditte église de Betléem, pour le salut de sen ame et pour celi dévotion aidier à accomplir, et le boine volenteit que ses dessus dis frères monstroit à avoir en che cas, et ossi pour confort et aiuwe faire, al augmentation et gouvrenance de le devantditte église de Betléem, nous les persones dou devantdit capitle sommes inclinées et descendues, à le supplication des religieuses, abbesse et couvent de Betléem desseureditles, pour Dieu et en aumosne, en le plus grant partie. Et avoek, parmi chiertaine redevance et débitte dont elles et leur église seront d'ore en avant tenues pour celi cause, d'an en an, à nous et à nodit capitle hiretaulement, si comme : chiunch sols blans, monnoie coursaule en le conteit de Haynnau, u demie rasière de bleit, si souffissant que desseure est dit, lequel que mieux leur plaira et venra à point, rendre et payer annuelment, au tierme de le Nativitet saint Jehan Baptiste, et commenchier à cedit tierme qui sera l'an mil trois cens chiunquante nuef, et de là en avant, d'an en an, poursiuwanment, à tousjours, et pour l'une de ces deus coses, c'est à entendre : des chiunch sols u demie rasière de bleit par an, seront et deveront iestre quittes. Et avons sour chou et parmi tant consentit et accordeit, consentons, accordons et volons que li dons, lais et aumosnemens des quatre rasières de bleit par an, hiretaulement, desseure dittes, abbouttées et assignées en espécial sour les quatre journels de tiere devant nommés, se fache et tiegne paisiulement et entirement asdittes religieuses de Betléem, pour elles, pour leur successeresses et pour leur église, et que hiretages leur en soit fais et passés bien et à loy, comme amortis et tels, demorans et appertenans d'ore en avant à elles et à leurditte église à tousjours perpétuelment. Car nous, pour nous, pour nos successeresses et pour nodit capitle, cognissons que le rente des quatre rasières de bleit par an desseure dittes et l'about et assenne des dessusdis quatre journels de tiere tenus de nous et de nodit capitle, avons, tant que en nous est, puet et doit iestre, pour le tamps présent et à venir, amortit et amortissons plainement et consentit et accordeit, consentons, accordons et volons, si que dit est dessus, que en che point et comme hiretages amortis, de tant que les dessusdittes quatre rasières de bleit pueent et poront monter et valoir

d'an en an, il soit et demeure asdittes religieuses et à leur église de Betléem en perpétuiltet, en tel manière que kiconques ara et tenra en se main les quatre journels de tiere deseuredis, et possessera d'ichiauls ki ki ce soit, il doit et devera rendre et payer les anchyens chens, rentes et débittes que lidit quatre journel de tiere doivent et deveront d'ore en avant à tousjours, soit à nous u à autrui, sans maise ocquison, par le tiesmoing de ces lettres, saiellées de no saiel. Che fu fait et accordet en no plain capitle à Mons, l'an de grasce mil trois cens chiunquante wit, par an samedi trese jours, ou mois d'octembre. Et parmi tant, nous abbesse et couvens de Bethéem deseuredittes, pour nous et pour nos successeresses et pour noditte église, regrascions humlement les nobles et discrettes persones dou devantdit capitle, de le très grant grasce, courtoisie et aumosne que fait ont en chou que deseure est dit, pour nous et pour noditte église. Et prions à Dieu et sommes tenues de pryer, d'ore en avant, qu'il leur voeille merir et rendre à leur ames chou que fait en ont. Et avoek che, nous promettons et avons encouvent de rendre et payer d'ore en avant audit capitle, d'an en an, au tierme deseuredit, chiunch sols blans, monnoie coursaule en le conteit de Haynnau à cedit tierme, u demie rasière de bleit tel que devant est dit, lequel que mieux nous plaira et venra à point. Et comenchier devons audit tierme qui sera l'an mil trois cens chiunquante nuef, et de là en avant poursiuwanment et annuelment à tousjours payer le devons, comme rente hiretaule et amortie àoels et pour ledit capitle en perpétuilteit, et pour l'un de ces deus coses, c'est à entendre des chiunch sols u demye rasière de bleit par an, serons et deverons iestre quittes Et ossi, se ensi estoit que, en tamps à venir, il nous convenist prendre et avoir le possession des quatre journels de tiere devant nommés à le cause de le rente que sus avons et avoir devons, si que dit est deseure, si deveriens nous adont et seriens tenues de rendre et payer tels anchyens cens, rentes u débittes que lidit quatre journel de tiere deveroient, fust audit capitle u à autrui, sans maise ocquison. Et quant à chou, nous avons obligiet et obligons enviers ledit capitle nous, nos successeresses, noditte église et tous nos biens et les biens de no église devantditte, meubles, catels et hiretages, présens et à venir, en quelconques liu u pays qu'il soient et poront iestre trouvet. Par le tiesmoing de ces lettres, saiellées de nos sayauls, faites et accordées en no plain capitle, à Betléem, par le commun assent et accort

de nous toutes, et données l'an de grasce mil trois cens chiunquante wit. par un dimenche quatorse jours ou mois d'octembre.

Original, sur parchemin, qui était muni de deux sceaux dont il ne reste que le premier [1]. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier du chapitre de Sainte-Waudru, titre coté *Genly, n° 8.*

DCLXXXI.

Vente, faite au chapitre de Sainte-Waudru par Guillaume Gardin, lombard à Bavay, de dix-huit journels de pré et de terre labourable, près de la fontaine au Blairon, à Hon-Taisnières.

18 octobre 1358, à Hon.

Sacent tout chil qui cest escript veront u oront, ke, comme Huars dou Blairon, pour une debte payer qu'il devoit as lombars de Bavay, euist raportet en le main dou maïeur de Hom et de Taisnières, pour le temps, XVIIJ journels que pret que tiere, pau plus pau mains, gisans à le fontaine au Blairon, tenant à le tiere le Kamus d'Ath et à le tiere qui fu monsigneur Mikiel l'Estruve, ou jugement des jurés, et s'en fust déshiretés bien et à loy, pour vendre toutes les fies que lidit lombart vorroient; et sour chou, lidit lombart, par le gret et à le requeste doudit Huart, euwissent vendut à recours tout l'iretage dessusdit et fust demorés à Phelipprart de Lisseruelles, pour le somme de LX escus dont paiemens et grés fu fais as parties, et en euwist lidis Phelipprars estet ahérités bien et à loy, à tousjours. Et depuis lidis Phelipprars s'en fust arrière déshiretés bien et à loy, et li héritages demorés en le main dou mayeur, pour ahériter homme de loy cui que Willaumes Gardins, lombars, adont demorant à Bavay, vorroit. Assa-

[1] Sceau ovale, en cire jaune, dont une partie est détruite. Il représente une abbesse tenant une crosse et un livre. Légende : .. ATISSE DE BELL .. Au contre-scel est une intaille représentant une tête de femme tournée à droite. ✠ S.....

voir est que lidis Willaumes, présent ledit Huart, qui tout chou que dit est recogneut souffissanment, a vendut bien et loialment à Colart Renaut, pour le capitle del église medame Sainte Waudrut, de Mons, goïr à tous jours, tel héritage qu'il avoit en l'iretage dessusdit, qui en le main dou mayeur estoit si que dit est. Et fu ses grés et requeste que lidis Colars Renaus en fust ahérités pour ledit capitle à tousjours, et en celi manière, lidis Colars Renaus en fu bien et à loy ahérités par le gret de Jehan Paumart, adont prévost de le Longheville, as us et as coustumes que on fait héritage au lieu, sauf tous drois et tous boins couvens en devant fais, et de tel héritage que lidis Willaumes y avoit, si que devant est dit. Et si se tint lidis Willaumes de tout ledit vendage apayés. A ce vendage et à cest ahéritement faire, si que deviset est, fu comme maires de Hom et de Taisnières : Jehans dis li Kamus d'Ath, et comme juret : Jehans Havetiaus, Jehans des Marés, Jakes Havetiaus et Jehans li clers de Sourhon. Ce fu fait au prayel, à Hon, le jour saint Luch, l'an mil IIJ^{c} LVIIJ.

Chirographe original, sur parchemin. On lit sur le dos de cette pièce : *Pour l'obbit medemiselle de Douay.* — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Hon, n° 14.*

DCLXXXII.

Vente, faite par Baudouin Journet, bourgeois de Mons, à Gillot Caudrelier, aussi bourgeois de cette ville, d'un cens annuel de six sous et trois deniers tournois sur une maison et un journel de terre situés à Montignies [1].

26 novembre 1388, à Montignies.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, que Bauduins Journés, bourgois de Mons, a cogneut que il a vendut bien et loialment et werpit, à tousjours perpétuelment, à Gillot Caudrelier, bourgois de Mons, vj sols

[1] Voyez page 378, n° DCLXXIX, l'acte du 11 octobre 1388.

III deniers tournois de cens par an que il avoit cascun an, au jour saint Remy, sour une maison et yestre entièrement, tout ensi qu'elle s'estent, que Aelis li Jovenelle et Gille, se suer, ont séans à Montigny, tenant al iestre Colart le Vassaut, d'une part, et d'autre part, à l'iretage Jehan Gérart, c'on tient de Jehan de Haynnau, et tout le droit, cause et axion que il avoit en I journel de tiere, pau plus pau mains, que lesdittes Aelis et Gille ont gisans au Ponchiaul, ou jugement des eskievins de Montigny, tenant à le tiere Jakemart de Miertines, d'une part, et d'autre part, à le tiere Willaume de le Roke, qui fu mis en abbout et contrepan, pour ledite maison et yestre, I jour qui passés est, et auquel on puet traire à le deffaute dou paiement. Et par ce vendage, lidis Gillos, u li porteres de ce chirographe, qui cause y ara, puet traire audit abbout et contrepan, se on li estoit d'ore en avant en deffaute de paiement. Et commenchier doit à rechevoir le premier paiement au jour saint Remy proïsme venant. Douquel vendage devantdit lidis Bauduins se tint asols et à bien paiés, et bien en quitta et clama quitte ledit Gillot, ses hoirs, sen remanant, à tousjours, tous quittes, l'iretage des VI sols III deniers tournois de cens par an devantdis. Et de tel droit, cause et axion que il avoit oudit abbout et contrepan, lidis Bauduins, de se boine volenté, reporta en le main Jehan Canivet, à celui jour maïeur de Montigny, et s'en déshireta bien et à loy de cascun à se fie et de cascune tenance à se fie, empoint, en tamps et en liu que bien le peut faire, de tel yretage que il y avoit, et n'i clama nient une fie, autre et tierche, et pour ayreter bien et à loy ledit Gillot, à tousjours perpétuelment. Chou fait, lidis maires, qui avoit de chou plain pooir, tantost là aluecq, reporta l'iretage des VI sols III deniers tournois par an devantdis, et de tout le droit entièrement que il avoit oudit abbout, en le main doudit Gillot, et l'en ayreta bien et à loy de cascun à se fie, à tousjours perpétuelment, si que dit est, as us et as coustumes dou liu et que li yretages doit, et bien en fu li sires siervis et les droitures païes, et par jugement et siute faite paisiule des eskievins de Montigny, qui doudit yretage ont à jugier et qui jugeur en sont. A cest vendage, déshiretement et ayretement, et à tout chou que deseure est dit faire et passer bien et à loy, fu comme maires de Montigny : Jehans Canivés devant només, et si y furent comme eskievin : Jehans Marescaus, Jakemars Berars, Jehans Carbeniaus, Piérars Jouakins et Jehans Sarrasins. Che fu fait bien et à loy à Montigny, en le maison

Andrieu Loste, l'an de grasce mil IIJ^c LVIIJ, par j lundy qui fu en lendemain dou jour sainte Catherine.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Montignies*, n° 5°.

DCLXXXIII.

Vente, faite par Roland et Colin Rousseau, de Nimy, au chapitre de Sainte-Waudru, d'un pré situé à Namursart, au jugement des échevins de Nimy et de Maisières.

8 mai 1359.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, que Rollans Roussiaus et Colins Roussiaus, ses frères, de Nimy, ont cogneut que il ont vendut bien et loyalment et werpit à tousjours perpetuelment à Jehan de le Porte dit d'Audenarde, adont maïeur del église medame Sainte Waudrut de Mons, pour leditte église goïr et possesser à tousjours, sauf chou que noble demisielle medemisielle Yolent d'Anthoing, demisielle de Bury et canoniesse de leditte église, en doit goïr et possesser tout le cours de se vie, iij quartrons et demy de pret, pau plus pau mains, que il avoient gisant en Namursart, ou jugement des eskievins de Nimy et de Maisières, tenant d'une part au pret meditte demiselle de Bury, que elle acquist à Jehan Wastiel le tordeur de Nimy, c'on tient de leditte église : douquel vendage devantdit lidis Rollans et Colins se tinrent asols et à bien paiet, et bien en quittèrent et clamèrent quitte ledit Jehan, ses hoirs, sen remanant et tous chiaus à cui quittance en appertient à faire. L'iretage dou pret devantdit lidit Rollans et Colins, de leur boines volentés, reportèrent en le main Colart de Froimont, à celui jour maïeur de Nimy et de Maisières, et s'en déshiretèrent bien et à loy empoint, en tamps et en lieu que bien le peurent faire de tel yretage que il y avoient, par le gret et le los li uns de l'autre, et prisent sur yauls Hanette, qui fu fille Jehan, leur frère, pour faire loer cedit vendage, chou que à se part en poroit monter, et n'i cla-

mèrent nient une fie. autre et tierche, et pour ayreter bien et à loy ledit Jehan d'Audenarde, pour leditte église goïr et possesser à tousjours tantost apriès le déchiès de leditte demisielle de Bury. Chou fait, lidis maires, qui avoit de chou plain pooir, tantost là alueck en le pièce de tiere, reporta l'iretage dou pret devantdit en le main doudit Jehan d'Audenarde, et l'en ayreta bien et à loy, pour leditte église goïr et possesser à tousjours. tantost apriès le déchiès de leditte demiselle de Bury, si que dit est, as us et as coustumes dou liu et que li yretages doit, et bien en fu li sires siervis et les droitures païes, et par jugement et siute faite paisiule des eskievins de Nimy et de Maisières, qui doudit yretage ont à jugier et qui jugeur en sont. Apriès chou fait, lidit Rollans et Colins, de leur boines volentés, reportèrent en le main doudit maïeur l'iretage d'une maison et yestre entièrement. tout ensi qu'elle s'estent, que il avoient à Nimy, tenant à l'iretage monsigneur Aubiert Turck, d'une part, et d'autre part. à le masure qui fu Mikiel Solart, c'on tient de leditte église, et s'en déshiretèrent bien et à loy, empoint, en tamps et en lieu que bien le peurent faire, par le gret et le los li uns de l'autre, à tel fin et en tel manière que, se il estoit ensi que liditte Hanette demandoit, d'ore en avant à tousjours, riens ne aucune cose audit preit, par coy liditte église n'en peuist goïr et possesser de tout bien paisiulement à tousjours, lidis Jehans d'Audenarde, u li porteres de cest chirographe, pour leditte église poroit, tantost de là en avant à se volenté, traire à otant de leditte maison et yestre comme poroit valoir et monter chou que liditte Hanette u autres el ocquison de li demanderoit audit pret, et chou ossi que li coust et li frait qui fait u encourut seroient par celi ocquison aroient montet, comme au boin yretage de ledicte église, sans riens ne aucune cose revenir as dis Rollant et Colin, ne à autruy de par yauls, et pour le los de leditte Hanette faire doudit pret yestre quittes. Et en celli manière en fu lidis Jehans d'Audenarde bien et à loy ayretés pour leditte église à tousjours, si que dit est, as us et as coustumes dou lieu et que li yretages doit, et bien en fu li sires siervis et les droitures païes, et par jugement et siute faite paisiule des eskievins de Nimy et de Maisières, qui doudit yretage ont à jugier et qui jugeur en sont A ces déshiretemens et ayretemens, et à tout chou que deseure est dit, faire et passer bien et à loy, fu comme maires de Nimy et de Maisières : Colars de Froimont devant nommés, et si y furent comme eskievin : Jehans Wastiaus li torderes, Jehans Gillos,

Jehans Baras, Jehans Waisses, Jehans de Froimont, Jehans Jurriers et Jehans Groubins. Che fu fait bien et à loy, ou gardin de le maison Adan Gervaise, ou jugement des eskievins de Cuemmes en Cantimpret, par emprunt de pièche de tiere qui leur fu prestée souffissanment des personnes dou capitle de leditte église pour chou faire, l'an de grasce mil IIJ^{c} LIX, le mierkedy prochain apriès le jour sainte Crois, ou mois de may.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Nimy, n° 56.*

DCLXXXIV.

Accensement perpétuel accordé par le chapitre de Sainte-Waudru à Adam de Bois, d'une maison et d'un journel de terre, à Aulnois, qui appartenaient à l'hôpital du béguinage de Cantimpret.

7 juin 1359, à Mons.

Nous Colars Renauls, Piérars de Biermeraing et Gillos Caudreliers, homme de fief à très haut et poissant prinche, no très chier et redoubté signeur, monsigneur le conte de Haynnau et de Hollande, faisons savoir à tous que, par devant nous, qui pour chou espécialment y fûmes appiellet, comme homme de fief nodit chier signeur le conte, se comparut personelment Adans de Bois, adont demorant au Lombray, en le maison des Escolliers de Mons, et là endroit, de se boine volenté, en le présence et ou tiesmoing de nous, dist et cogneut que il avoit pris à cens, à tousjours yretaulement et par loial recours, as persones dou capitle del église medame Sainte Waudrut de Mons, qui ont l'aministration et cognissance des biens et revenues appertenans à le maison del ospital de Cantimpret delés Mons, une maison et yestre entièrement, tout ensi qu'elle s'estent, et un journel de tiere, pau plus pau mains, tenant à celi maison, et un pau de courtisiel devant leditte maison, tenant au courtil Jehan Hokart, d'une part, lesquels yretages lidis ospitals avoit séant à Ausnoit, outre le rieu.

Et demora liditte maisons, yestre, tiere et courtils devantdis audit Adan, par ledit recours, parmy trente sols tournois de cens par an, que il lidis Adans et ses hoirs en doit rendre et paier cascun an, à tousjours, au maistre doudit ospital, quiconques le sera, u au porteur de ces lettres, monnoie coursaule en le conté de Haynnau, au jour des paiemens, et tels cens, rentes et débittes que liditte maisons, yestre, tiere et courtils devoient devant à cui que ce fust, sans nul descompt faire doudit cens, à paier cascun an à tousjours en le maison doudit ospital, à Mons, au coust et au frait doudit Adan et de ses hoirs, à deus paiemens, c'est assavoir : au jour dou Noël et au jour saint Jehan Baptiste siuwant apriès, à cascun tierme le moitiet. Et en eskéy li premiers paiemens au jour saint Jehan Baptiste, qui fu l'an mil trois cens chiunquante chiuncq, et li secons paiemens, pour le première anée, eskéy au jour dou Noël proïsme siuwant apriès en celi anée. Et d'ore en avant, il lidis Adans et ses hoirs le doit paier, cascun an à tousjours, tels paiemens et à tels tiermes. Et est assavoir que, par le viertut doudit markiet, lidis Adans et ses hoirs doit d'ore en avant, cascun an à tousjours, à sen coust et à sen frait hierbegier tout tel tierage entièrement que lidis ospitals a en le justice Alart de Ville un mois entir apriès le jour saint Jehan décollasce. Et doit lidis Adans u ses hoirs leditte maison, yestre, tiere et courtil enmieudrer bien et souffissanment devens le jour de Penthecoustes qui sera l'an mil trois cens et sissante, de tant d'argent qui bien vaille, puist et doive valoir le tierch avant doudit cens. Et se il estoit en deffaute doudit enmieudrement faire u de partie, ensi et devens le tierme que dit est, il s'est obligiés à chou que li maistres doudit ospital, qui pour le tamps le sera, u li porteres de ces lettres, puist cachier et demander à lui Adan deseuredit, à ses hoirs, à sen remanant et à tous ses biens partout, otant que poroit valoir et monter li thiers avant doudit cens, de boine debte loial cogneute, comme de jour kéut, et tous couls, aussi frais, despens u damages qui fait u encourut seroient par celi ocquison, dou tout entièrement, par le dit doudit maistre u dou porteur de ces lettres, sans autre proeve faire, et sour le quint que lidis maistres, u li porteres de ces lettres, poroit donner à quel justice que il li plairoit sour ledit Adan et sour ses biens, de tout chou dont il seroit en deffaute de le debte et des convenences devant dittes paier et aemplir souffissanment, fust en tout u empartie et sans

riens desdittes convenences amenrir. Et est assavoir que lidit yretage, maisons, yestres, tiere et courtils furent donnet à cens par tel manière que, se il estoit ensi que lidis Adans, u ses hoirs, fust d'ore en avant en deffaute de paiement doudit cens u doudit enmieudrement faire u doudit tierage hierbeghier ensi que deviset est, douquel de ces trois poins que ce fust et douquel paiement et en quelle anée que ce fust, fust de tout u de partie, li maistres doudit ospital qui pour le tamps le seroit, u li porteres de ces lettres, poroit tantost puis que deffaute de paiement y aroit, de conbien que ce fust, fust de tout u de partie, u que il seroit en deffaute doudit enmieudrement faire u doudit tierage hierbeghier, ensi que dit est, retraire à leditte maison, yestre, tiere et courtil ens ou point que il le trouveroit, et à tout chou qui sus seroit, comme au boin yretage de leditte maison del ospital, à tousjours, sans jamais riens ne aucune cose revenir ne eskéir audit Adan ne à ses hoirs. Et se trait on y estoit, par lequel de ces trois poins que ce fust, fust par le cause de le deffaute de paiement u par le cause doudit enmieudrement, u par le cause doudit tierage hierbeghier, li maistres doudit ospital qui pour le tamps le seroit, u li porteres de ces lettres, poroit cachier audit Adan, u à ses hoirs, tout chou que à faire aroit doudit enmieudrement et les couls et les frais fais pour celi ocquison. Et de chou poroit on donner le quint en le manière devantditte En tiesmoing desquels coses devantdittes, nous li homme de fief dessusdit, qui pour chou espécialment y fûmes appiellet, avons ces présentes lettres seellées de nos seiauls. Che fu fait à Mons, devant le maison Amaury le Hérut, l'an de grasce mil trois cens chiunquante nuef, le venredy procain devant le jour de Penthecoustes.

Original, sur parchemin, qui était muni de trois sceaux dont il reste des fragments des deux premiers [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Aulnois*, n° *10*.

[1] Le premier, qui est le sceau de Colard Renaud, est orné d'un écu portant une aigle éployée, à la bande brochant. Sur le deuxième, sceau de Piérart de Bermerain, est un écu à trois rencontres de bœuf.

DCLXXXV.

Le chapitre de Sainte-Waudru et les mambours des pauvres de Maisières donnent en accensement à Jacques de Maisières, charpentier, demeurant à Nimy, deux masures situées à Nimy, et ce, moyennant le payement de vingt-quatre sous de blancs par an, dont vingt pour le chapitre et quatre pour lesdits pauvres.

10 juin 1359, à Nimy.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, que les persones dou capitle del église medame Sainte Waudrut de Mons sont venues par devant le mayeur et les eskievins de Nimy et de Maisières ci desous nommés, et là endroit dient que, sur le masure qui fu Colart d'Ascons, gisant à Nimy, et sur une autre séant d'en costé qui fu Mikiel Solart, tenans d'une part à le maison Rollant Roussiaul et d'autre part à le maison Simon le Vesque, elles avoient et devoient avoir xx sols de blans de cens par an à tousjours, tel monnoie que elles prendent à leur cens et à leur rentes, et se devoient lesdictes masures as povres de Nimy IIJ sols par an, monnoie coursaule. Or dient elles que il estoit vérités que desdis cens on leur estoit en deffaute de pluiseurs anées et lidit yretage en estoient demoret vaghe l'espasse de IIJ ans et de plus, pour coy elles disoient que, par le loy de Mons, qui estoit leur kieuslieus, qui de nouviel est ordenée, c'estoit drois et lois que elles pooient ledit yretage donner à cens u à rente à tousjours, afin que, se li yretiers estoit trouvés ou lieu ne ou jugement desdis eskievins, que il fust sur chou araisniés, et se trouvés n'i estoit, que par IIJ dimences fust appiellés, et se il n'i venoit et monstroit avoir fait gret u paiement, u le fesist présentement, cil à cui lesdis cens et rentes on deveroit, le pooient de là en avant mettre à loial recours, et se li yretages ne montoit otant que il deveroit cascuns on deveroit rabatre à le value de chou que devant y avoit, et le devoient et estoient tenut li eskievin dou lieu de faire crier ensi, afin que, se lidit cens et rentes montoient plus, che devoit yestre au pourfit de l'iretier. Se requerroient les personnes doudit capitle que en celi manière, ou cas qui s'offroit, fust fait, et disoient que, par les raisons devantdictes u par

aucunes d'elles, lidit eskievin ensi le pooient et devoient faire, et de chou jugier se li lois dou païs l'ensignoit. Et de chou, se eskievin estoient fourmort u non souvenaule, offroient tant à monstrer par vive vois que il devoit souffire jusques au dit des eskievins. Si s'en plaindirent de Jehan Wastiel le tordeur, et de tous autres qui volroient dire al encontre. Et requisent que lois leur en avenist ou tiesmoing des eskievins. Sour lequelle plainte ensi faite, lidis maires semonst les eskievins que il en fesissent boin jugement et loial. Liquel eskievin, yauls consilliet l'un à l'autre, dient que il n'en estoient mies sage. Si requisent à yestre menet à Mons, comme à leur kief lieu, et selonch le kierke que on leur feroit, il feroient boin jugement et loial. Et sur chou, lidis maires les y mena, ensi que il appertenoit par loy, et yauls revenus de leur kief lieu, lidis maires les semonst que, selonch le kierke de leur kief lieu, il widaissent leur enqueste et fesissent boin jugement et loial. Liquel eskievin dient, par loy et par jugement et par enqueste, que, par le loy nouvielle ordenée, les personnes doudit capitle pooient ledit yretage donner à cens u à rente à tousjours, afin que, pour chou que li yretier n'estoient point en leur jugement, que il fuissent en l'église par IIJ dimences appiellet, et se il n'y venoient et monstroient avoir fait gret u paiement, u le fesist présentement, les personnes doudit capitle le pooient de là en avant metre à loial recours, pour elles et pour lesdis povres, et se li yretages ne montoit otant que cascuns desdis yretages devoit, on le devoit rabatre à le value de chou que devant y avoit, et le devoient lidit eskievin et estoient tenut dou faire crier, afin se lidit cens et rente montoient plus ce devoit yestre au pourfit de l'iretier. Et sur chou, lidis maires fist en l'église par IIJ dimences appieller les yretiers, liquel n'y vinrent ne comparurent en riens ne personne de par yauls pour monstrer gret ne paiement, ne fisent cose qui en ce cas à rechevoir fesist, mais en furent dou tout en deffaute. Et lesdis IIJ dimences passés, les personnes doudit capitle et ossi Jehans de Froimont et Jehans Waisses, comme mambourck des povres de Maisières, quant il virent et seurent que nuls n'estoit venus ne comparus là en devens, ensi que lidit eskievin le dient là endroit, elles pour le pourfit de leurditte église et ossi lidit manbourck pour lesdis povres dient que il avoient donnet à cens à tousjours yretaulement et par loial recours à

Jakemart de Maisières, carpentier, demorant à Nimy, lesdittes ij masures entirement tout ensi qu'elles s'estendent. Et sur chou, lidit eskievin le fisent crier par iij diemences ensi que il appertient. Et quant ce vint au kief des iij diemences, il firent le candelle alumer tant que, par ledit recours, elles demorèrent audit Jakemart et à ses hoirs, parmy xxiiij sols de blans de cens par an, tel monnoie que les personnes doudit capitle prenderont d'ore en avant à tousjours à leur cens et à leur rentes en leur jugement; desquels xxiiij sols de blans de cens par an devantdis, de tel monnoie que dit est, lidis Jakemars et ses hoirs rendera, cascun an, à tousjours, as persones doudit capitle xx sols de blans, de tel monnoie que dit est, et iij sols de blans as mambours des povres, de monnoie coursaule en Haynnau, et le remanant, se il y est, al yretier desdittes masures, à paier cascun an à tousjours au jour dou Noël Et le premier paiement, il doit paier au jour dou Noël proïsme venant, et de là en avant cascun an à tousjours tels paiemens et à tels tiermes. Et doit lidis Jakemars, u ses hoirs, enmieudrer lesdittes ij masures devens iij ans proïsmes venans, de xx florins d'or al escut dou cuing le roy Jehan de France, boins et souffissans de pois et de loy, et se lidis Jakemars, u ses hoirs, estoit d'ore en avant en deffaute doudit cens paier au jour et en le manière que dit est, fust de tout j paiement u de partie, les persones doudit capitle pour elles et pour lesdis povres, u li mambourch desdis povres pour yauls et pour les persones doudit capitle, u li porteres de ce cirographe, porroient, puis le jour dou Noël passet, que il aroit deffallit de paiement u de partie, si que dit est en avant, à leur volenté retraire asdictes masures ou point que il les trouveroient, sans jamais riens ne aucune cose revenir ne eskeir audit Jakemart ne à ses hoirs, et emporroient faire leur volenté. Et parmy ces couvens devantdis bien et entirement tenus et aemplis, lidis Jakemars doit goïr desdittes ij masures pour lui et pour ses hoirs, à tousjours, comme de sen boin yretage, as us et as coustumes dou lieu et que li yretages doit. A tout chou que deseure est dit faire et passer bien et à loy, fu comme maires de Nimy et de Maisières : Colars de Froimont devant nommés, et si y furent comme eskievin : Jehans Wastiaus li torderes, Jehans Gillos, Jehans Baras, Jehans Waisses, Jehans de Froimont, Jehans Jurriers et Jehans Groubins. Che fu fait bien et à loy

à Nimy. èsdittes masures. l'an de grasce mil IIJ^{c} LIX. le lundy ès fiestes de Pentecoustes.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Nimy et Maizières, n° 60.*

DCLXXXVI.

Vente, faite par Jeanne d'Ascq, chanoinesse de Sainte-Waudru, à Jeanne d'Aisne, aussi chanoinesse, d'une rente de quarante sous constituée sur sa maison en l'Enclos du chapitre, à Mons.

2 juillet 1359.

Jehanne d'Aske, cannonniesse del église medame Sainte Waudrut de Mons, fach savoir a tous que jou, en le présensce et ou tiesmoing de mes chières et amees compaingnes et concanoniesses del église dessusditte, si loist assavoir : demiselle Marie de Som et demiselle Margeritte d'Estourmiaul, ay congneut et congnois que jou ay vendut bien et loyalment, parmy juste et loyaul pris, douquel je me tieng plainement et entirement absolse et à bien paiie, à noble demiselle et sage, me chière et amée compaingne et concanonniesse, demiselle Jehanne d'Aisne, quarante sols de tournois de rente par an, à prendre et à rechevoir à tousjours hiretaulement, pour leditte demiselle d'Aisne et pour ses hoirs, sour le maison et yestre de my demiselle d'Aske, tenant à le maison medemiselle d'Aisne, en l'enclostre à Mons, leur elle demoroit au jour de le dabte de ces présentes lettres, à payer celi rente, cascun an, à deus payemens, c'est assavoir : le moitiet à Noël et l'autre moitiet au jour saint Jehan Baptiste, de tel monnoie qui sera coursaulle en le contet de Haynnau, au jour des payemens. Et en doy jou, u cil qui de my aront cause, commenchier à payer le premier payement à leditte demiselle d'Aisne, u au porteur de ces lettres, au jour dou Noël prochainement venant, et le second payement au jour saint Jehan Baptiste procain ensuiant après, ki sera en l'an mil IIJ^{c} et sissante, et ensi puis là en avant, d'an en an, tels payemens et

à tels tiermes à tousjours perppétuelment. Desquels quarante sauls de rente par an dessusdis, à prendre et à rechevoir sur meditte maison, si con dit est, je reportay l'iretage en le main de demiselle Marie de Som et Margeritte d'Estourmiaul deseure nommées, comme hiretières des maisons de l'enclostre de leditte église, et m'en déshiretay bien et à loy, empoint, en tamps et en liu que bien le peuch faire, et y renonchay souffissanment, et n'i clamai nient, ne retinch, une fie, autre et tierche, et pour ahireter bien et à loy leditte demiselle d'Aisne, pour li et pour ses hoirs, à tousjours, si con dit est. Chou fait, lesdittes demiselles Marie de Som et Margeritte d'Estourmyaus, qui de chou avoient plain pooir, par l'usage de leditte église, tantost là aluek, en le pièce de tiere, reportèrent l'iretage des quarante sols tournois de rente par an dessusdis en le main leditte demiselle Jehanne d'Aisne, et l'en ahiretèrent bien et à loy, pour li et pour ses hoirs, à tousjours, as us et as coustumes de leditte église. Et pour chou que ce soit ferme cose, estaule et bien tenue, si en ay jou Jehanne d'Aske dessus nommée ces présentes lettres sayellées de men sayel. Et prie et requierch à mes chières compaingnes et concannoniesses dessus dittes qu'elles voellent mettre et appendre leur sayaus à ces présentes lettres avoek le mien, en tiesmongnage de véritet. Et nous Marie de Som et Margeritte d'Estourmiaul deseure nommée, à le priière et requeste de leditte demiselle d'Aske, avons mys et pendus nos propres sayaus à ces présentes lettres avoek le sien, en confirmation de véritet. Che fu fait bien et souffissanment par le coustume de leditte église, l'an de grasce mil trois cens chiuncquante noef, le mardi prochain après le jour saint Piere et saint Pol fenaul entrant.

Original, sur parchemin, qui est muni de trois sceaux, en cire jaune [1]. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 780.*

[1] Sur le premier est un écu qui porte : mi-parti, à la fasce et au sautoir brochant sur le tout, et à trois lions, deux et un. Légende : ✠ S . IEHAN DASKE .

Le deuxième représente un écu quadrillé au franc canton chargé d'une croix ancrée. Légende : . . MA . . . . . SOM .

Le troisième est orné d'un écu parti à la croix dentelée et à la bande fuselée. Légende : S . DM̄LE MARG . . . . . TOVRMIEL .

DCLXXXVII.

Fondation, faite par Jeanne Rousseau, béguine, d'un obit anniversaire en l'église paroissiale et d'un obit semblable en l'hôpital du béguinage de Cantimpret lez-Mons.

22 octobre 1359, à Mons.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, ke Jehenne Roussiaus, béghine, demorans à Mons, a reportet en le main monsigneur Piere de Tournay, canonne del église monsigneur Saint Germain de Mons, comme en main de signeur, l'iretaige de VIJ sols VIIJ deniers blans de cens par an, à tousjours, à prendre sour les maisons que Jehans de le Porte à le Clef a faites de nouviel en le rue qui s'en va en le Triperie, tenans à le maison demisielle Agniès as Clokettes, en descompt et tant mains de XIJ sols IJ deniers blans par an, le moitiet au Noël et l'autre à le Saint Jehan, que elle liditte Jehenne avoit sour lesdittes maisons c'on tient de leditte église, et s'en déshireta liditte Jehenne bien et à loy, en point, en temps et en lieu que bien le peut faire, de tel hiretaige que elle y avoit et c'on tient de ce signeur, par le gret et le los de maistre Pieron Aubri le père et de Crestaul Roussiaul, qui hoir en estoient et en point dou loer : liquel le loèrent bien et souffissanment, si comme il fut recordet bien et à loy par Jehan de Mierbes le père, Jehan dit Kamus, de Froicappielle, et Colart de Genli, comme tenaules de leditte église, qui estet y avoient avoech Piérart le Candillon, leur compagnon en ce cas, et pour ahireter bien et à loy Adam Gervaise comme mambour, pour sauver et pour warder les V sols blans àoels le curet et les cappellains perpétuels del église de Camtimpret dalés Mons, à tousjours, et les autres IJ sols VIIJ deniers blans àoels l'ospitaul de Camtimpret à perpétuitet, par tel manière que lidit curés et cappellain de Camtimpret en sont tenut et kierkiet de faire dire en leur église pour leditte Jehenne, cascun an, tant que elle vivera, une messe dou Saint Espir u de Nostre Dame, et apriès le deschiès de li J obbit cascun an, à tousjours, pour l'âme de leditte Jehenne et de tous chiaus que elle y entent à accompaingnier. Et lidis hospitaus est ossi tenus de faire dire en le cappielle doudit hospitaul, cascun an, une messe dou Saint

Espir u de Nostre Dame pour l'âme de leditte Jehenne, et apriès le deschiès de li j obbit à perpétuiteit, pour l'âme de leditte Jehenne et de tous ses ancisseurs et bienfaiteurs. Et en celi manière lidis Adans en fu bien et à loy ahiretés de cescun hiretaige à se fie comme mambours pour leditte église de Camtimpret et pour ledit hospitaul par le jugement et siute paisiule faite des hostes et tenaules de leditte église ci desous nommés, qui doudit hiretaige ont à jugier et qui jugeur en sont, et bien en furent li signeur siervit. A cest déshiretement, cest ahiretement et à tout chou que dit est devant faire et passer bien et à loy, si que dit est, fu comme sires messires Pieres de Tournay deseure nommés, et si y furent comme hoste et tenaule de leditte église monsigneur Saint Giermain de Mons : Jehans dou Parch, Piérars de Biermeraing dis li Clers, et li dessusdit Jehans de Mierbes li pères, Jehans dis Kamus de Froicappielle et Colars de Genli. Che fu fait ou porchet de leditte église monsigneur Saint Giermain à Mons, le mardi prochain devant le jour saint Simon et saint Judde, en l'an de grasce mil CCC LIX.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 125.*

DCLXXXVIII.

Le chapitre de Sainte-Waudru cède viagèrement à la chanoinesse Marguerite d'Aisne deux bréviaires, aux conditions spécifiées.

1359.

L'an LIX, medemiselle d'Aisne accatta à capitle deus bréviaires qui eskeut estoient àdit capitle par le partement de le demiselle de Pottes [1], qui prist estat maritable, qui lezdis bréviaires possessoit et tenoit, et pour chiaus paia d'argent prest vj moutons, chou adioustet que, se en sen tamps et main, estoient périlt u perdut, pour chiaus doit et devera ses

[1] Marie de Pottes.

testamens après sen décès rendre x moutons sans rabat faire des vj. Et ou cas que, après sen trespas, seroient trouvet deubtement wardet, revenir doient et reskeir àdit capitle, sans les x moutons ne aucuns d'ichiaus payer. Et fu chou fait en capitle, l'an susdit, présens mesdemiselles de Bury [1], de Semeries [2], de Brimuel [3], de Avaing [4], de Recourt [5], de Sons [6], de Sorre [7], de Grés [8] et pluiseurs aultres. Et les bréviaires susdis avoit donet à capitle medemiselle d'Angrial [9], cui Dieus fache merchit.

Registre aux réceptions du chapitre, de 1360-1680, fol. 2 v°. — Archives de l'État, à Mons : fonds du chapitre de Sainte-Waudru.

DCLXXXIX.

Le chapitre de Sainte-Waudru cède viagèrement à Philippine de Pottes deux bréviaires, aux conditions spécifiées.

1359.

L'an LIX, Phelippre de Pottes acata à capitle deus bréviaires qui eskeut estoient audit capitle par le trespas medemiselle de Bury, cui Dieux absoille, qui lesdis bréviaires possessoit et tenoit, et pour chiaus paia d'argent prest vj moutons : chou adioustet que, se en tamps et main estoient périlt u perdut, pour chiaus doit et devera ses tiestamens après son déchiès rendre viij moutons, sans rabat faire de vj, et ou cas que après son trespas seroient trouvet deutement wardet, revenir doient et

[1] Iolende de Bury.
[2] Jeanne de Semeries.
[3] Béatrix de Brimeuil.
[4] Marguerite d'Anvaing.
[5] Egide de Recourt.
[6] Marie de Sons.
[7] Jeanne de Solre.
[8] Isabelle de Grés.
[9] Jeanne d'Angreau.

reskeir audit capitle, sans les VIIJ moutons ne aucuns d'ichiaus paier. Et fu chou fait ou capitle l'an susdit, présens mesdemiselles de Semeries, d'Aisne [1], de Henin [2], de Brimeel, d'Anvaing, de Recourt, de Soms, de Grés, de Sorre, de Manchicourt [3], de Biauriu [4], de Boullent [5] et pluiseurs autres. Et les bréviaires susdis avoit donnés à capitle, et les dessusdis bréviaires donna à capitle medame li doiene de Tuppigny [6].

Registre aux réceptions du chapitre, de 1360-1680, fol. 3. — Archives de l'État, à Mons : fonds du chapitre de Sainte-Waudru.

DCXC.

Record des échevins de Cuesmes, concernant la rente de soixante-sept sous blancs que Mathieu d'Ameries, fils, doit au chapitre de Sainte-Waudru pour une maison et ses dépendances, situées à Cuesmes.

20 janvier 1360, n. st., à Mons.

Sacent tout chil qui cest escript veront u oront, que Jaquemars Puche et Jehans Marchans, comme eskievin de Cuemmes, ont recordet bien et à loy que il furent J jour qui passés est le lundy procain devant le jour saint Vinchien l'an mil IIJ° LVIIJ, comme eskievin. pour chou espécialment appiellet avoecq autres de leur compaingnons tant que lois porte, là ù Mahius d'Ameries, fiuls Mahiu d'Ameries, de Cuemes, promist et eut encouvent l'iretage de IIJ quartrons et demy de courtil que Mahius d'Ameries li pères mist en contrepan enviers les persones dou capitle del église medame Sainte Waudrut, de Mons, pour LXVIJ sols de blans de cens

[1] Jeanne d'Aisne.
[2] Perrotte de Henin.
[3] Isabelle de Manchicourt.
[4] Marguerite de Beaurieu.
[5] Hawide de Boulant.
[6] Isabelle de Tupigny, qui fut doyenne du chapitre.

par an. que lidis Mahius li fils doit audit capitle cascun an à tousjours pour une maison, yestre et entrepresure entirement que les persones doudit capitle avoient séant à Cuemes, qui fu Ysabiaul l'Ostesse, lequelle lidis Mahius li fils avoit pris à cens audit capitle, et doient yestre lidit iij quartron et demy de courtil pris au desous de le maison et yestre que lidis Mahius li pères avoit séant ou jugement des eskevins de Cuemes au lés deviers le marés tenant, d'une part, à l'iretage Maroie Chokarde, à conduire, warandir et faire porter et tenir paisiule as persones doudit capitle, à tousjours. Et s'aucuns empeechemens y estoit mis u fais par le cause et ocoison de l'assenne que li femme doudit Mahiu le fil a sour ledit yretage, u en autre manière par coy les persones doudit capitle n'en peuissent goïr et possesser à tousjours bien et paisiulement, lidis Mahius li fiuls s'est à chou obligiés que les persones doudit capitle, u li porteres de cest cirographe, puissent tantost de là en avant cachier et demander à lui Mahiu le fil dessusdit, à ses hoirs, à sen remanant et à tous ses biens partout. xx libvres tournois, tel monnoie que il couroit au jour de dont en le conté de Haynnau, de boine debte loial. cogneute comme de jour keut, et tous couls, aussi frais, despens u damages qui fait u encourut seroient à le deffaute doudit paiement u en celi ocquison dou tout entirement par le dit des persones doudit capitle, u par le dit dou porteur de ce cirographe, sans autre prueve faire, et sour le quint denier que les persones doudit capitle, u li porteres de ce cirographe, poroient donner à quel justice que mieux leur plairoit, sour ledit Mahiu le fil et sour ses biens, pour toute leditte somme d'argent et toutes lesdittes convenences à requerre et faire avoir entirement et sans riens desdittes convenences amenrir. A ce recort devantdit faire et passer bien et à loy fu, comme maires de Cuemmes : Gérars Chokés, et si y furent comme eskievin : Mahius d'Ameries, li pères, Jehans Jehos, Colars Ernouls et Colars Robe. Chius recors fu fais bien et à loy en Cantimpret, devant le porte, l'an de grasce mil IIJ^{c} LIX, le lundy procain devant le jour saint Pol.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Cuesmes*, n° 62.

DCXCI.

Vidimus, délivré par frère Jean de Malines, prieur du Val-des-Écoliers lez-Mons, de trois lettres de Guillaume, comte de Hainaut, etc, concernant ses droits et ceux du chapitre de Sainte-Waudru, à Quaregnon.

29 janvier 1360, n. st., à Mons.

Nous frères Jehans de Mallines, prieus del église et maison Nostre Dame delés Mons, del ordène dou Val des Escolliers, faisons savoir à tous que nous avons veu, tenu et dilliganment rewardé trois paires de lettres, les deus seellées dou grant seel de très haut et poissant princhе, no très chier et redoubté signeur, jadis de boine mémore, monsigneur le conte Guillaume, cui Dieux fache boine mierchi, taion à très haut et poissant princhе, no très chier signeur le conte de Haynnau et de Hollande présent, et l'autre seellée dou petit seel, celui meismes nodit signeur, lesquelles estoient saines et entires, sans visce, rasure ne souspechon quelconques, contenans de mot à mot, loist assavoir : le première, le fourme et teneur qui s'ensieut :

Nous Guillaumes, cuens de Haynnau . . . . . [1].

Item. s'ensuit li fourme et teneur de le seconde, qui telle est :

Guillaumes. cuens de Haynnau . . . . . [2].

Et apriès li tierche et darraine s'ensuit, qui telle est :

Guillaumes, cuens de Haynnau . . . . . [3].

Et pour chou que lesdittes lettres avons veu et tenu comme dit est et d'icelle contre ce présent transcript fait dilligent collation, sans nulle transmutation, avons, en tiesmoingnage de chou, à ce présent escript mis

[1] Suit le texte des lettres du 12 septembre 1321. Voyez page 10, n° CCCCLXXIX.

[2] Suit le texte des lettres du 2 mars 1330, n. st. Voyez page 83, n° DXV.

[3] Suit le texte des lettres du 8 février 1330, n. st. Voyez page 78, n° DXII.

et appendut no seel. Che fu fait en no église à Mons, l'an mil trois cens chiuncquante noef, le mierquedy procain apriès le Conviertion saint Pol.

Original, sur parchemin [1], auquel append par une double queue de même un sceau avec contre-scel, en cire brune, dont des parties sont détruites [2]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Quaregnon, n° 23.*

DCXCII.

Vente, faite au chapitre de Sainte-Waudru par Jacques de Givry, Mathieu, Caisin et Hanin, fils de Jean de Givry, d'une rente d'une rasière et demie et du tiers d'un quartier de blé.

7 mars 1360, n. st., à Frameries.

Nous Colars Renauls, de Ghelin, et Gillos Caudreliers, homme de fief à très haut et poissant prince, no très chier et redoubté signeur le conte de Haynnau et de Hollande, faisons savoir à tous que, comme Jakemins de Givry, Mathius, Caisins et Hanins, frère, enfant Jehan de Givry, de Cuemes, aient vendut à tousjours as persones dou capitle del église medame Sainte Waudrud, de Mons, rasière et demie de bleid et le tierch d'un quartier que il avoient cascun an, de par leur père, sour le manoir et sour tous les yretages que les persones doudit capitle acquisent à Asquillois, qui sont dou jugement des eskevins de Frameries, et de chou se sont déshiretet bien et à loy lidit Jakemins, Mathius et Caisins, et ont pris Hanin leur frère sour yauls, et Colars Renaus dessus nommés en est bien et à loy ayretés, pour ledit capitle, à tousjours, si comme il appert et est plus plainement contenut par ciertaines cirographes sur chou faites que

[1] Cette pièce est trouée.

[2] Ce sceau représente la Sainte Vierge tenant l'Enfant Jésus et lui présentant un fruit; au-dessous, sous une arcade, le prieur. Contre-sceau : dans une quatrefeuilles, un écu coupé au chef présentant un lion issant. S' FRIS IOH'NIS DICTI : IONGHE.

lidis capitles en avoit par deviers lui; assavoir est que, par devant nous, qui pour chou espécialment y fûmes appiellet, comme homme de fief nodit chier signeur le conte, se comparurent personelment lidit Jaquemins, Mathius et Caisins, et là endroit, de leur boines volentés, en le présence et ou tiesmoing de nous, sans forche et sans constrainte, promisent et eurent encouvent ledit Hanin, leur frère, à faire déshireter bien et à loy devens l'an et le jour après chou que il aroit sen aige, de tel part de leditte rente que à lui en appertenoit, liquels avoit au jour de le datte de ces lettres wit ans, ensi que il disent, et pour ayreter cui que les persones doudit capitle, u li porteres de ces lettres, vorroient et metre ens bien et à loy, à leur coust et à leur frait, pour ledit capitle, à tousjours. Et avoecq chou promisent et eurent encouvent le rente devantditte à conduire, warandir et faire porter et tenir paisiule d'ore en avant, à tousjours, audit capitle bien et paisiulement. Et se il advenoit que il fuissent en deffaute doudit Hanin faire déshireter ensi et devens le tierme que dit est, u il advenoit que aucuns empeechemens y fust mis u fais en quel manière que ce fust, par coy les persones doudit capitle n'en peuissent goïr et possesser à tousjours, lidit Jaquemins, Mathius et Caisins se sont obligiet à chou que les persones doudit capitle, u li porteres de ces lettres, puissent tantost de là en avant, par lequel de ces deus poins que ce soit, cachier et demander à yauls, à leur hoirs, à leur remanans et à tous leur biens partout et à cascun d'iauls pour le tout, quinse florins d'or au mouton de le vraie forge et ensengne le conte de Flandres, boins et souffissans, de pois et de loy, de boine debte loial cognieute, comme de jour keut, et tous couls, aussi frais, despens u damages qui fait u encourut seroient par celi ocquison, dou tout entirement, par le dit des persones doudit capitle u par le dit dou portere de ces lettres, sans autre prueve faire, et sour le quint denier que les persones doudit capitle, u li porteres de ces lettres, poroient donner sour lesdis Jakemin, Mathiu et Caisin, u sour l'un d'iauls et sour biens, à quel justice que il leur plairoit de tout chou dont il seroient en deffaute des couvenences devantdittes tenir et aemplir souffissanment, fust en tout u empartie, et sans riens desdittes convenences amenrir. Et quant à tout chou que deseure est dit tenir et aemplir bien et entirement de point en point, lidit Jaqueminz, Mathius et Caisins en ont obligiet yaulz meismes, leur hoirs, leur remanans et tous

leur biens et les biens de leur hoirs et de leur remanans meubles et non meubles, présens et advenir, partout ù que il soient et poroient yestre trouvet. En tiesmoing desquels coses, nous li homme de fief dessusdit, avons ces présentes lettres seellées de nos seiauls. Ce fu fait à Frameries, en le court de le maison doudit capitle, l'an de grasce mil trois cens chuincquante nuef, le sieptime jour dou mois de march.

Original, sur parchemin, qui était muni de deux sceaux dont il ne reste que le premier [1]. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Frameries*, n° 22.

DCXCIII.

Cession, faite par Jean de le Porte dit d'Audenarde au chapitre de Sainte-Waudru, d'une rente de trente quatre sous blancs assignée sur une maison de la rue des Telliers, à Mons, à charge de l'affecter aux obits de Colard d'Écaussinnes et de Colard de Gembloux.

21 mars 1360, n. st., à Mons.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, que Jehans de le Porte dis d'Audenarde, adont maires del église medame Sainte Waudrut, de Mons, a cogneut que il a vendut bien et loialment et werpit à tousjours perpétuelment as persones dou capitle del église medame Sainte Waudrut, de Mons, XXXIIIJ sols de blans de cens par an que il avoit cascun an, au jour saint Remy et au jour de Grandes Pasques procain apriès ensiuwant, sour une maison et yestre entirement, tout ensi qu'elle s'estent, que Sandrars de Preus a séant en le rue des Telliers à Mons, tenant d'une part à le maison Piérart de Froicapielle et d'autre part à le maison Andriu le Monnier, c'on tient del église medame Sainte Waudrut de Mons, comme des frankes masures de leditte église. Et ce cens devant dit acquist lidis Jehans à Jaquemart Housart, de Maisières. Douquel vendage devant dit,

[1] Sur ce sceau est un écu portant une aigle éployée, à la bande brochant. Le contour est brisé.

lidis Jehans se tint asols et à bien paiés, et bien en quitta et clama quitte les persones doudit capitle, leur hoirs, leur successeurs, à tousjours, tous quittes. L'iretage des xxxiiij sols de blans de cens par an devant dis lidis Jehans, de se boine volenté, reporta en le main Jehan le Panetier, à celui jour maïeur de le ville de Mons, et s'en déshireta bien et à loy, empoint, en tamps et en liu que bien le peut faire, de tel yretage que il y avoit et c'on tient de leditte église, et n'i clama nient une fie, autre et tierche, et pour ayreter bien et à loy Gillot Caudrelier, bourgois de Mons, pour les persones doudit capitle goïr et possesser à tousjours, et pour faire de xx sols de blans par an, cascun an, l'obbit de Colart d'Escaussines, cui Dieux absoille! et de xiiij sols de blans par an l'obbit cascun an de Colart de Gemblues, fil Fastret de Gemblues, cui Dieux boine mierchi fache! Chou fait, lidis maires, qui avoit de chou plain pooir, tantost là aluecq reporta l'iretage des xxxiiij sols de blans de cens par an devant dis en le main doudit Gillot Caudrelier, et l'en ayreta bien et à loy pour les persones doudit capitle goïr et possesser à tousjours, pour les ij obbis devant dis, as us et as coustumes que li yretages doit, et bien en fu li sires siervis et les droitures païes. Et par jugement et siute faite paisiule des eskievins de le ville de Mons, qui doudit yretage ont à jugier et qui jugeur en sont. A cest vendage, déshiretement et ayretement, et à tout chou que deseure est dit faire et passer bien et à loy, fu comme maires de le ville de Mons : Jehans li Panetiers devant nommés, et si y furent comme eskievin : Jakes de Baudour, Jehans li Viauls, Phelippres Sartiaus et Lambiers Gillars. Ce fu fait bien et à loy, devant le maison doudit Jaquemart de Baudour, l'an de grasce mil IIJ° LIX, le samedy procain apriès le jour dou mi quaresme devant nuene.

Chirographe original, sur parchemin. Sur le dos : *Cest contre escript warde Phelippres Sartiaus* [1]. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 450.*

[1] A ce titre est joint l'acte, daté du 20 janvier 1360, n. st., par lequel Jacques Housart, demeurant à Maisières, vend à Jean de le Porte dit d'Audenarde, le cens précité de trente-quatre sous sur une maison de la rue des Telliers « c'on tient del église medame Ste Waudrut de Mons, comme des frankes » masures de leditte église ».

DCXCIV.

Lettres par lesquelles le duc Albert de Bavière confère à maître Rabon, son secrétaire, la prébende et le canonicat de Sainte-Waudru, vacants par la mort de Nicolas Stuc.

4 avril 1360.

Ces lettres sont imprimées dans le *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. Ier, p. 575, n° CCCLXX. — Maître Rabon fut reçu au chapitre, le 26 juin 1360.

Original, sur parchemin, dont le sceau est détruit. — Archives de l'État, à Mons : fonds du chapitre de Sainte-Waudru.

DCXCV.

Vente, faite au chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, d'un cens de seize sous tournois dû sur une maison et sur un journel de pré, à Nimy.

10 avril 1360, à Mons.

Sacent tout chil qui cest escript veront u oront que Weris de le Porte, adont siergans le maïeur de Mons, d'une part, et Colars Renauls, adont baillius dou capitle del église medame Sainte Waudrut, de Mons, d'autre part, sont venut en propre persone par devant le maïeur et les eskievins de Nimy et de Maisières ci desous nommez, et là endroit lidis Weris dist que il avoit acquis et accatet à tousjours à Simonnet Loulon, qui fu fiuls Jehan Loulon, de Nimy, xvi sols tournois de cens par an que lidis Simonnés avoit cascun an de monnoie coursaule, le moitiet au Noël, l'autre à le Saint Jehan Baptiste, sour une maison et yestre entirement, ensi que elle gist et s'estent entre les quatre bonnes à Nimy, qui est à présent Wathier dou Bos, tenant d'une part à l'iretage Piérart Biernart

et d'autre part à le Haine, et sour ɹ journel de pret, pau plus pau mains, d'iceli tenanche, tenant d'une part à l'iretage Alart Thumas et d'autre part à ɹ courtil qui fu Maroie Hallée : si le tient on del église medame Sainte Waudrut, de Mons; et de ce s'estoit lidis Simonnés déshiretés bien et à loy et par fiers, et li yretages demorés en le main dou maïeur, pour ayreter ledit Wery u homme de loy, cui que il vorroit à tousjours, si comme toutes ces coses avoecq pluiseurs autres estoient plus plainement contenues par ciertaines cirographes sur chou faites. Et sur chou lidis Weris dist et cogneut, de se boine volenté, que il avoit vendut bien et loialment et werpit à tousjours perpétuelment audit Colart Renault, pour l'église medame Sainte Waudrut de Mons goïr et possesser à tousjours les xvɹ sols tournois de cens par an devant dis : douquel vendage devant dit lidis Weris se tint asols et à bien paiés et dou tout en quitta et clama quitte ledit Colart et tous chiaus à cui quittance en appertient à faire. Et dist lidis Weris que c'estoit ses grés et ses volentés que lidis Colars Renauls en fust ayretés pour leditte église, à tousjours. Chou fait, lidis maires, qui de chou avoit plain pooir, tantost là aluecq, reporta l'iretage des xvi sols tournois de cens par an devant dis en le main doudit Colart Renault, et l'en ayreta bien et à loy, pour leditte église goïr et possesser à tousjours bien et paisiulement, si que dit est, as us et as coustumes dou liu et que li yretages doit, et par jugement et siute faite paisiule des eskievins de Nimy et de Maisières, qui doudit yretage ont à jugier et qui jugeur en sont. A cest vendage et cest ayretement devant dit faire et passer bien et à loy, fu comme maires de Nimy et de Maisières : Colars de Froimont, et si y furent comme eskievin : Jehans Wastiaus li torderes, Jehans Gillos, Jehans Groubins, Jehans Jurries, Jehans de Froimont et Jehans Waisses. Che fu fait bien et à loy en Cantimpret, à Mons, par emprunt de pièce de tiere prestée souffissanment doudit Colart Renaut, qui pooir en avoit dou faire pour ceste cose passer, l'an de grasce mil trois cens et sissante, le venredy procain apriès le jour de grandes Pasques.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Nimy, n° 61.*

DCXCVI.

Vente, faite par Robert Cabit, dit de Lille, demeurant à Templemars, à Jeanne d'Aisne, chanoinesse de Sainte-Waudru, d'un cens annuel de quarante sous blancs sur une maison sise derrière la chapelle du Sart, à Mons [1].

20 avril 1360, à Mons.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, que Robiers Cabis dis de Lille, adont demorans à Templemarke, a cogneut que il a vendut bien et loialment et werpit à tousjours perpétuelment à noble demiselle, demiselle Jehane d'Aisne, canonniesse del église medame Sainte Waudrut de Mons, XL sols de blans de cens par an que il avoit cascun an sour le maison, yestre et entrepresure entirement, tout ensi qu'elle s'estent, que Piérars Frerechons a séant derrière le cappielle medame dou Sart, à Mons, que lidis Robiers arenta à Colart de Lille, et lequelle lidis Piérars acquist à Jehan Lempereur, tenant d'une part à l'iestre Jehan Marin et d'autre part à l'iestre qui fu Jehan le Coustre, c'on tient del église medame Sainte Waudrut, de Mons, et eskiellent cascun an à paier à deus paiemens, c'est assavoir au jour saint Jehan Baptiste et au jour dou Noël proïsme siuwant apriès, à cascun terme le moitiet. Et commenchier en doit à rechevoir le premier paiement au jour saint Jehan Baptiste proïsme venant et le secont paiement pour le première anée au jour dou Noël proïsme siuwant apriès, et de là en avant cascun an à tousjours tels paiemens et à tels tiermes. Douquel vendage devant dit lidis Robiers se tint asols et à bien paiés, et dou tout en quitta et clama quitte meditte demiselle, ses hoirs, ses successeurs tous quittez à tousjours. L'iretage des XL sols de blans de cens par an devantdis lidis Robiers, de se boine volenté, reporta en le main Jehan de le Porte dit d'Audenarde, à celui jour maïeur de leditte église, et s'en déshireta bien et à loy, en point, en temps et en liu que bien le peut faire de tel yretage que il y avoit et c'on tient de leditte église, et n'i clama nient une fie, autre et tierche, et pour ayreter bien et à loy Jehan

[1] Cette rente fut affectée à la fondation de l'obit de Jeanne d'Aisne.

Cardenaul, clerch, adont recheveur de leditte église, pour meditte demiselle d'Aisne faire toute se propre volenté d'ore en avant à tousjours perpétuelment, en quel estat que elle soit. Chou fait, lidis maires, qui avoit de chou plain pooir, tantost là aluecq, reporta l'iretage des XL sols de blans de cens par an devant dis en le main doudit Jehan Cardenaul et l'en ayreta bien et à loy, pour meditte demiselle faire toute se volenté à tousjours, si que dit est, as us et as coustumes que li yretages doit, et bien en fu li sires siervis et les droitures païes, et par jugement et siute faite paisiule des ostes et tenaules de leditte église, qui doudit yretage ont à jugier et qui jugeur en sont. A cest vendage, déshiretement et ayretement et à tout chou que deseure est dit, faire et passer bien et à loy, fu comme maires de leditte église : Jehans de le Porte dis d'Audenarde devant nommez, et si y furent comme oste et tenaule : Leurens Cappellains, Bauduins Journez, Jehans Truchars li jouenes, Piérars Frerechons et Gillos Caudreliers. Ce fu fait bien et à loy à Mons, en le maison meditte demiselle, l'an de grasce mil IIIc et LX, le XXe jour dou mois d'avril.

Chirographe original, sur parchemin [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 411*.

DCXCVII.

Vidimus, délivré par Jean de Ghele, prieur des Frères-Prêcheurs d'Anvers, des lettres, du 31 mars 1354, n. st., par lesquelles Arnould de Lierre cède à Jean dit Walsche ses droits sur la mairie d'Hérenthals.

24 avril 1360.

Universis presentes litteras inspecturis frater Johannes de Ghele, prior ordinis fratrum predicatorum in Antwerpia, Cameracensis dyocesis, salutem. Noveritis nos vidisse, legisse et diligenter inspexisse litteras sigillis scabinorum de Herenthals sigillatas, non cancellatas, non abolitas, nec in

[1] A cette pièce sont joints deux autres actes, de la même date, relatifs à la vente précitée.

aliqua sui parte viciatas, prout prima facie apparebat, tenorem qui sequitur continentes. Universis presentes litteras visuris vel audituris, nos Heinricus Winants et Johannes Haneloes, scabini in Herenthals, salutem cum noticia veritatis. Noveritis quod Arnoldus de Lyra, propter hoc in presentia nostra personaliter constitutus, supportavit Johanni dicto Walsche expresse et eidem resingnavit omne jus suum quod in villicatione seu bonis omnibus venerabilium domicellarum ecclesie beate Waldetrudis Montensis Hanoniensis in parochia seu territorio opidi de Herenthals ad censam receptis habere aliqualiter dinossebatur dictam villicationem nec non omnes conventiones et singulas quas in dicta villicatione seu in bonis omnibus dictarum domicellarum et singulis cum omni jure fructibus et proventibus ad hoc pertinentibus habebat aut habere poterat, ad opus prefati Johannis quiti clamando libere amicabiliter et absolute nullo modo contraveniendo, faciendo vel dicendo. Et quia premissis interfuimus et dictus Arnoldus premissa coram nobis fatebatur esse vera, ipsius precibus inclinati, sigilla nostra huic cedule presenti duximus apponenda, in testimonium veritatis et munimen omnium premissorum. Datum anno Domini M° CCC° quinquagesimo tertio, ultima die mensis marcii. In cuius nostre visionis testimonium, sigillum nostrum huic transcripto duximus apponendum. Datum anno Domini M° CCC° sexagesimo, feria sexta post Georgii.

Original, sur parchemin, avec fragments de sceau, en cire rouge. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Hérenthals*, n° 9e.

DCXCVIII.

Lettres par lesquelles le duc Albert de Bavière confère à Gilbert dit Othuin, clerc du damoiseau de Blois, la prébende de chanoine de Sainte-Waudru vacante par la promotion de Guillaume de Mylli à la chevalerie.

18 mai 1360, à Straubing.

Ces lettres sont imprimées dans le *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. Ier, p. 577, n° CCCLXXI. — Gilbert dit Othuin fut reçu au chapitre de Sainte-Waudru, le 15 juin 1360.

Original, sur parchemin, taché, sceau enlevé. — Archives de l'État, à Mons : fonds du chapitre de Sainte-Waudru.

DCXCIX.

Lettres par lesquelles le duc Albert de Bavière confère à Gertrude du Bos, fille de Siger, seigneur de Hoves, la prébende de chanoinesse de Sainte-Waudru, vacante par le mariage de la demoiselle de Traisnel.

20 mai 1360.

Ces lettres sont imprimées dans le *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. Ier, p. 579, n° CCCLXXII — Gertrude du Bos fut reçue au chapitre de Sainte-Waudru, le 11 juillet 1360.

Original, sur parchemin, dont le sceau est détruit. — Archives de l'État, à Mons : fonds du chapitre de Sainte-Waudru.

DCC.

Vente, faite par Jean Jovenin au chapitre de Sainte-Waudru, de plusieurs héritages situés à Quaregnon.

6 juin 1360, à Quaregnon.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, que Jehans Jovenins, de Quargnon, a cogneut que il a vendut bien et loialment et werpit à tousjours perpétuelment as persones dou capitle del église medame Sainte Waudrud de Mons, pour leditte église goïr et possesser à tousjours, les yretages ci après dénomés, que il avoit gisans ou jugement des eskievins de Quargnon, c'on tient de monsigneur de Haynnau, c'est assavoir : une maison, yestre et entrepresure entirement, tout ensi qu'elle s'estent, que il avoit séant à Quargnon, tenant d'une part à l'iretage del église de Saint Ghillain et d'autre part à le maison Jehan Festur : se doit à monsigneur de Haynnau, au Noël, trois quartiers d'avaine, j capon, demy fourke en pret et vi deniers blans d'ostage; *item*, doit elle audit capitle l'amenage de

viii rasières de bleid à Mons; *item,* doit elle à Jehan Brebelle, au jour saint Remy, une rasière d'avaine; au curet de Gemappes vi deniers blans; à la cappellenie de Gemappes iiij sols vi deniers blancs; as povres de Quargnon xij sols tournois. et tout de monnoie coursaule; *item,* iij quartrons de tierre, pau plus pau mains, à disme Dieu, gisans devant le bouke dou marés de Quargnon, tenans à le tierre Jehan Broustrant d'une part et d'autre part au pret les hoirs de le Val : se doient à Jehan Couvet, dame Mabille dou Parch et Jehan dou Parch, au jour saint Remy, wit sols tournois, monnoie coursaule, à cascun de ces trois le tierch; *item,* demy journel de tierre u environ à disme Dieu, tenant à l'iestre Pieret Fallemiaul d'une part et d'autre part à le tierre Bauduin de Germes : se doit à monsigneur de Haynnau, au jour saint Jehan Baptiste, une obole; *item,* demy journel de tierre, pau plus pau mains, à tierrage. gisant as Vaniauls, tenant d'une part à le tierre les hoirs Jehan Charlon et d'autre part à le tierre le Poures de Quargnon; *item,* demy journel de tierre u environ à terrage, gisant en Baroncouture, tenant à le tierre Gillot le Viaul d'une part et d'autre part à le tiere Bauduin de Germes; *item,* demy journel et xxiij verges de tierre, pau plus pau mains, à tierage, gisant au Castillon, tenant à le tierre Jakemart Gaiart d'une part et d'autre part à le tierre Druart le tonnuier, et j iournel et xvij verges de tierre u environ, à disme Dieu, gisant au Buiron, tenant à le tierre Jehan de Frasne, d'une part : se doit à monsigneur de Haynnau une rente, liquelle est de rasière et demie d'avaine, ij capons, une fourke en pret et xij blans, et au capitle l'amerage de xvj rasières de bleid à Mons. Et doient encore tout chil dit yretage, avoecq tout chou que dit est, à noble demiselle, demiselle Marie de Gres, canonniesse de ledicte église, v florins d'or au mouton de le première forge et ensengne le roy Jehan de France, boins et souffissans de pois et de loy, de rente par an, à tousjours, à paier cascun an, au jour saint Jehan Baptiste et au jour dou Noël, à cascun tierme le moitiet, et pourvance de paiement à cascun terme xv iours après : liquel furent mis en contrepan pour ledite rente, à tel fin que, se on li deffaloit de paiement que elle y poroit traire, comme à sen boin yretage à tousjours. Douquel vendage devant dit lidis Jehans Jovenins se tint asols et à bien paies, et dou tout en quitta et clama quitte les persones doudit capitle, à tousjours, tous quittes. L'iretage devant dit, lidis Jehans Jovenins, de se boine volenté,

reporta en le main Jakemart Gaiart, à celui jour maïeur de Quargnon, et s'en déshireta bien et à loy empoint, en tamps et en liu que bien le peut faire, de tel yretage que il y avoit, et dou journel darrain nommet il se déshireta, par le gret et le los Piérart Haillet, qui hoirs en estoit de le moitiet, liquels renoncha, à los et à offre et à tout le droit que avoir y pooit et n'i clama nient une fie, autre et tierche, et pour ayreter bien et à loy Colart Renault, de Ghelin, adont bailliu doudit capitle, pour les persones de leditte église goïr et possesser d'ore en avant à tousjours perpétuelment. Chou fait, lidis maires, qui de chou avoit plain pooir, tantost là aluecq, reporta l'iretage de tous les yretages devant dis en le main doudit Colart Renaut, et l'en ayreta bien et à loy pour les persones doudit capitle goïr et possesser à tousjours, si que dit est, atout le fais et kierke de tous les cens, rentes et débites devant dis, as us et as coustumes dou liu et que li yretage doient et sauf tous drois et tous couvens fais par devant, et par jugement et siute faite paisiule des eskievins de Quargnon, qui desdis yretages ont à jugier et qui jugeur en sont. A cest vendage, déshiretement et ayretement, et à tout chou que deseure est dit, faire et passer bien et à loy, fu comme maires de Quargnon : Jakes Gaiars devant nommés, et si y furent comme eskievin : Ghillains li Boullengiers, Reniers de Harmigny, Gilliars Boins Vallés et Jehans Hubins. Ce fu fait bien et à loy à Quargnon, devant le grange dou terrage, l'an de grasce mil IIJ^{c} et LX, le samedy procain après le jour dou Saint Sacrement, devant nuene.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier du chapitre de Sainte-Waudru, titre coté *Quaregnon*, n° 88.

DCCI.

Acte de la réception de Philippine de Pottes au chapitre de Sainte-Waudru.

30 juin 1360.

Anno (Domini M° CCC° LX°) et die ultima mensis junii antedicti, per litteras domini ducis (Alberti), cautione tamen prestita, per Johannem

dictum Bouchart de Pottes et per Camus dictum de Pottes, usque ad summam IIIJ^{c} florenorum ad mutonem, recepta fuit a domicellabus ad canonicatum et prebendam dicte Sancte Waldetrudis ecclesie vacantes pro eo quod domicella Maria de Pottes que eosdem obtinebat ad matrimonium convolavit, domicella Philippa de Pottes que de reddendo prout in recep- tione aliorum in hoc libro contentorum continetur, dictum capitulum et ecclesiam indempnes se et fructus et bona dictorum suorum canonicatus et prebende obligavit. Presentibus viris nobilibus, dominis Simone de Lalaing, ballivo Hanonie, Florentio de Bialriu, Willelmo domino de Warigni, Nicolao de Pottes, militibus, Johanne Guignot, Colardo Renaut, ballivo capituli, P. de Bermereng, Johanne Cardenal, domino Johanne Macefier, presbitero, Egidio Caudrelier et pluribus aliis testibus ad hec vocatis, hora prime magne, ante pulpitum, in choro ecclesie prelibate, et hic tanquam notarius interfuit dominus J. de Calcheya.

Registre aux réceptions du chapitre, de 1360-1680, fol. 1 v°. — Archives de l'État, à Mons : fonds du chapitre de Sainte-Waudru.

DCCII.

Lettres du duc Albert de Bavière, accordant à Marguerite, fille de la dame de Braine-le-Château, la prébende de chanoinesse de Sainte-Waudru, vacante par le mariage de la demoiselle de Barbençon.

15 juillet 1360, à Straubing.

La réception de cette chanoinesse eut lieu le 10 août 1360 [1].

Mentionnées dans les anciens répertoires des lettres patentes de collation du chapitre de Sainte-Waudru.

[1] On lit dans le compte de l'église de Sainte-Waudru, de la Saint-Remi 1359 à la Saint-Remi 1360, fol. 12, au chapitre des recettes de la trésorerie : « Au past Margheritte, fille medame de Braine le » Castiaul, qui fu rechute en l'église le jour saint Leurent, pour le cause de chou que medemiselle de » Barbenchon estoit mariée . . . . . LXIIIJ s. IIJ d. »

DCCIII.

Lettres par lesquelles le duc Albert de Bavière confère à Élisabeth, fille du seigneur de Trazegnies, la prébende de chanoinesse de Sainte-Waudru, vacante par la mort d'Agnès de Baudignies.

16 octobre 1360, à Mons.

Ces lettres sont imprimées dans le *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. Ier, p. 580, nº CCCLXXIV. — Élisabeth de Trazegnies fut reçue au chapitre, le 1er décembre 1360.

Original, sur parchemin, avec sceau armorié, en cire brune. — Archives de l'État, à Mons : fonds du chapitre de Sainte-Waudru.

DCCIV.

Acte de la réception de Marie de Beaurieu au chapitre de Sainte-Waudru.

12 novembre 1360.

Anno LXº, in crastino beati Martini hiemalis, pontificatu et indictione quibus supra, domicella Maria de Bello Rivo recepta fuit ad canonicatum et prebendam ecclesie beate Waldetrudis vacantes per simplicem resignationem domicelle Beatricis de Scleda que ad matrimonium convolavit, prestita tamen cautione que facta fuit per dominum Florentium, patrem carnalem dicte domicelle, usque ad summam IIIjor centum mutonum de reddendo capitulum imdempne ac faciendo per dominum comitem dictam collationem confirmari prout in presentibus receptionibus est expressum. Presentibus dominis Johanne de Lanais, N. de Pottes, militibus, domino Johanne Machefier, P. de Bermereng, J. Cardenal, Egidio Caudrelier et pluribus aliis testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Registre aux réceptions du chapitre, de 1360-1680, fol. 2. — Archives de l'État, à Mons : fonds du chapitre de Sainte-Waudru.

DCCV.

Lettres par lesquelles le duc Albert de Bavière confère à Isabelle de Rochehoven la prébende de chanoinesse de Sainte-Waudru, vacante par la mort de Marie de Beaurieu.

25 novembre 1360, à La Haye.

Ces lettres sont imprimées dans le *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. I^er^, p. 588, n° CCCLXXVIII. — Isabelle de Rochehoven [1] fut reçue au chapitre de Sainte-Waudru, le 14 mai 1361.

Original, sur parchemin, avec sceau armorié, en cire brune. — Archives de l'État, à Mons : fonds du chapitre de Sainte-Waudru.

DCCVI.

Jean le Veau, bourgeois de Mons, affecte une rente de vingt sous et un droit seigneurial à la fondation d'un obit pour lui et sa femme, Marie de Hauchin.

9 décembre 1360, à Mons.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, que Jehans li Viauls, bourgois de Mons, a reportet en le main dou mayeur de lé ville de Mons, chy desous nommeit, l'iretaige de .x. sols blans de cens par an que il avoit sour le maison Katherine dou Park, qui fu Willaume de Werelles, gisant en le rue de le Cauchie, que on tient des menus cens medame Sainte Waudrud, tenant d'une part à le maison qui fu Jaquemart Joye, et d'autre part à le grande maison leditte Catherine dou Parcq. Et encores reporta il là endroit en le main doudit mayeur l'iretaige de .x. sols blans de cens par an, et de le seignerie que il avoit cascun an sour le maison Jehan Auwillette, gisant en le rue de le Peskerie, tenant d'une part à le maison Jehan Pietdevake et d'autre part à le maison Jehan Blazin. Et de cesdis hyretaiges se déshireta lidis Jehans li Viauls bien et à loy, empoint,

[1] Fille de Rogier de Rochehoven dit de Cologne, chevalier.

en temps et en liu que bien le peut faire de cascune tenanche, par ly et à se fie, et de tout tel hyretaige qu'il y avoit, que on tient desdis menus cens et de luy meismes, et pour ahyreter bien et à loy Piérart dou Parch à Leu, comme mambourk, pour les dessusdis .xx. sols blans et le seignerie de le moitiet de par ledit Jehan le Viaul appertenir et demorer en hyretaige al église de medame Sainte Wauldrud dessusditte, pour là avoir cascun an perpétuelment l'obbit doudit Jehan le Viaul et de Maroie de Hauchin, se femme, apprendre et à recepvoir cedit hyretaige de ces xx sols blans tantost en preuls prendant, après le déchiès dou premier trespasset desdis Jehan le Viaul u de se femme. Et ensy pour ces condictions sauver et warder, en demora lidis hyretaiges en le main doudit mayeur, par le jugement et siute paisiulle faite des eskievins chi desous nommeis qui de tous ces dessusdis hyretaiges avoient adyugier et qui jugeur en sont. A ces rapors, déshiretemens et à tout chou que devant est dit, faire et passer bien et à loy, fu comme maires de ledicte ville de Mons : Jehans li Panetiers, et si y furent comme eskievin : Jaquemars Gallons, Colars d'Ango, Jakes de Baudour, Phelippres Sartiauls et Lambiers Gillars. Che fu fait bien et à loy à le maison qui fu Colars de Gembleus ou Markiet, en l'an de grasce mil IIJ^{c} et LX, lendemain dou jour de le Conception Nostre-Dame, IX^{me} jour ou mois de décembre.

Chirographe original, sur parchemin. Sur le dos : *Cest coutre escript warde Lambiers Gillars.* — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 491.*

DCCVII.

Lettres par lesquelles le duc Albert de Bavière confère à Béatrix, fille de Jean de Launais, seigneur de Thieusies, la prébende et le canonicat de l'église de Sainte-Waudru, vacants par la mort d'Yolende de Bury.

15 février 1361, n. st., à Mons.

Ces lettres sont imprimées dans le *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. II, p. 1, n° CCCCXXIV. — Béatrix de Launais fut reçue au chapitre de Sainte-Waudru, le 24 mars 1361.

Original, sur parchemin, avec fragment de sceau en cire verte. — Archives de l'État, à Mons : fonds du chapitre de Sainte-Waudru.

DCCVIII.

Accensement, accordé par le chapitre de Sainte-Waudru à Guillaume Douchés, de deux pièces de terre et pré en la paroisse de Braine-le-Comte.

18 février 1361, n. st., à Braine-le-Comte.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, ke Willaumes Douches, adont demorant en le pouroffe de Braine le Conte, a pris à cens, à tousjours yretaulement et par loial recours, as persones dou capitle del église medame Sainte Waudrut, de Mons, deus pièces, que pret que tiere, contenans j bonnier, pau plus pau mains, dont li une gist à Gérart Fontenielle et li autre as prés dou bos tenant à le tiere le demiselle de Bourbecque. Et demora lidis yretages audit Willaume et à ses hoirs par ledit recours au fuer de XIIIJ sols tournois de cens par an, que il en doit rendre et paier cascun an, à tousjours, as persones doudit capitle u à leur ciertain commant, u au porteur de ce cirographe, de monnoie coursaule en le conté de Haynnau, au jour des paiemens, à paier cascun an en le ville de Mons, au jour dou Noël. Et en eskey li premiers paiemens au jour dou Noël, qui fu l'an mil IIJ^c LIX. Et d'ore en avant le prommist et eut encouvent à paier, cascun an, à tousjours, au tierme devantdit. Et se il advenoit, que ja n'aviengne! que lidis Willaumes u ses hoirs fust d'ore en avant en deffaute de paiement des XIIIJ s. tournois de cens par an devantdis au tierme et ensi que deviset est, douquel paiement, en quelle anée et de conbien que ce fust, fust de tout j paiement u de pluiseurs u de partie, les persones doudit capitle u leur commans, u li porteres de ce cirographe, poroient tantost de là en avant à leur volenté retraire à l'iretage devantdit que donnet ont à cens, si que dit est, ens ou point que il le trouveroient et que il seroit adont, comme au boin yretage de leditte église, à tousjours, sans jamais riens ne aucune cose revenir ne eskeir audit Willaume ne à ses hoirs. Et en plus grant seurtet dou cens devantdit paier bien et entirement au jour et ensi que deviset est, Ghillains Douchés, de se boine volenté, a reportet en le main dou maïeur ci desous nommet l'iretage de demy bonnier de tiere, pau plus pau mains, que il avoit, gisant ou juge-

ment des eskievins de Braine le Conte, viers Gérart Fontenielle, tenant à le tiere les enfans Jehan Biaucler, d'une part, et d'autre part, au punssiaul qui va de Bourbecque au Bos, et s'en déshireta bien et à loy, comme d'iretage de sen patrimonne, en point, en tamps et en liu que bien le peut faire et n'i clama nient une fie, autre et tierche, par tel manière et condition con ci apriès s'ensuit. C'est assavoir que, se il advenoit que lidis Willaumes u ses hoirs fust en deffaute de paiement des XIIJ sols tournois de cens par an devant dis, au tierme et ensi que deviset est, douquel paiement, en quelle anée et de conbien que ce fust, fust de tout J paiement u de pluiseurs u de partie, les persones doudit capitle u leur commans, u li porteres de ce cirographe, poroient tantost de là en avant, à leur volenté, l'iretage dou demy bounier de tiere devantdit, vendre à tousjours tel fuer, tel vente, au coust et au frait doudit yretage, et l'argent doudit vendage tourner et conviertir as persones doudit capitle, pour faire toute leur propre volenté comme dou leur, et pour l'acateur u acateurs faire ayreter dou tout au coust et au frait doudit yretage, et en celi manière en demora li yretages en le main doudit maïeur, pour tous ces couvens aemplir, as us et as coustumes dou liu et que li yretages doit, et par jugement et siute faite paisiule des eskievins de Braine le Conte, qui doudit yretage ont à jugier et qui jugeur en sont. A cest déshiretement et à tout chou que deseure est dit, faire et passer bien et à loy, fu comme maires de Braine le Conte : Tassars des Camps, et si y furent comme eskievin : Jehans Daniaus, Colars Busiaus, Martins li Boskillons, Thiebaus dou Mont et Jehans li Dangereus. Ce fu fait bien et à loy à Braine le Conte, l'an de grasce mil IIIc et LX, le joedy procain apriès le jour dou behourdich.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Braine-le-Comte, n° 19.*

DCCIX.

Vente, faite par Jean Jovenin au chapitre de Sainte-Waudru, d'un cens de trente sous blancs, qui est assigné sur une maison située à Quaregnon.

20 février 1361, n. st., à Mons.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, ke Jehans Jovenins, de Quaregnon, a cogneut que il a vendut bien et loialment et werpit à tousjours perpétuelment à Colart Renault, de Ghelin, adont baillyu dou capitle del église medame Sainte Waudrut, de Mons, pour leditte église goyr et possesser à tousjours perpétuelment, xxx sols de blans de cens par an, monnoie coursaule en le conteit de Haynnau, au jour des paiemens, à paier cascun an en le ville de Mons, à recheveur de leditte église, qui pour le tamps le seroit, au jour saint Denis et saint Gillain [1], et commenchier en doit à paier le premier paiement au jour saint Denis et saint Gillain proïsme venant, qui sera l'an mil IIJ^{c} LXJ, et de là en avant. cascun an, à tousjours, tels paiemens et à tels tiermes. Douquel vendage devant dit, lidis Jehans se tint asols et à bien paiés, et dou tout en quitta et clama quitte leditte église, les persones d'iceli tous quittes, à tousjours. Et en seurtet doudit cens paier bien et entirement au jour et ensi que deviset est, lidis Jehans en a fait audit Colart Renault, pour leditte église, et au porteur de ce cirographe ciertain propre et espécial abbout et contrepan de XLV sols de blans de cens par an, de tel monnoie que dit est, à prendre et rechevoir cascun an sour une maison, yestre et entrepresure entirement, tout ensi que elle s'estent, que il avoit séant à Quaregnon, ou jugement des eskievins de Quaregnon, que il acquist, I jour qui passés est, à Jakemart Leurent, tenant d'une part à l'iestre qui fu le Ruianne, qui ore est ledit Jehan, et d'autre part à l'iretage Jehan Brebelle : douquel abbout et contrepan, lidis Jehans bien et à loy se deshireta comme chius qui estoit ou point que il l'acquist, en point, en tamps et en liu que bien le peut faire, et n'i clama nient une fie, autre et tierche, et pour ayreter bien et à loy ledit Colart Renault, par tel manière et condition con ci

[1] La fête de saint Denis et de saint Ghislain a lieu le 9 octobre.

apriès s'ensuit. C'est assavoir que, tant et si longhement que lidis Jehans u ses hoirs paiera bien et entirement à leditte église, cascun an, à tous jours, les xxx sols de blans de cens par an devant dis, au jour et en le manière que deviset est, goïr doit et devera de l'iretage doudit abbout et contrepan; mais se il advenoit, que ja n'aviengne! que lidis Jehans u autres de par lui ne paioit cascun an à tousjours les xxx sols de blans de cens par an devantdis à leditte église, u au porteur de ce cirographe, au terme et ensi que deviset est, par coy deffaute de paiement y euist en quelconque anée et de conbien que ce fust, fust de tout j paiement u de pluiseurs u de partie, les persones de leditte église u leur conmans, u li porteres de ce cirographe, poroient, tantost puis le jour saint Denis et saint Gillain passet que on seroit en deffaute de paiement de tout j paiement u de partie, si que dit est, en avant, à leur volenté, à l'iretage des xlv sols de blans de cens par an devantdis traire, pour prendre et avoir, cascun an, de là en avant à tousjours, sour leditte maison et yestre, et seroient eskeut au jour que on trairoit audit abbout et contrepan, par faute de paiement, si que dit est, douquel il aroit pourvance de paiement quinze jours prochains apriès ensiuwans, et ensi de là en avant, cascun an, à tousjours, et à paier en le ville de Mons, comme dit est. Et se, de là en avant, lidis Jehans u autres de par lui estoit en deffaute de paiement des xlv sols de blans de cens par an devantdis, de tout u de partie, en quelle anée et de conbien que ce fust, les persones doudit capitle u leur conmans, u li porteres de ce cirographe, poroient, tantost de là en avant, à leur volenté, traire à l'iretage de leditte maison, yestre et entrepresure entirement ens ou point que elles le trouveroient, comme à l'iretage de leditte église, à tousjours, et en poroient, de là en avant, faire toute leur propre volenté, comme de l'iretage de leditte église, sans jamais riens ne aucune cose revenir ne eskeir audit Jehan, ne à ses hoirs. Et en celi manière en fu lidis Colars Renauls bien et à loy ayretés, pour les persones doudit capitle, u le porteur de ce cirographe, traire par faute de paiement, si que dit est, as us et as coustumes dou liu, et que li yretages doit, et sauf tous boins couvens fais par ci devant, et par jugement et siute faite paisiule des eskievins de Quaregnon, qui doudit yretage ont à jugier et qui jugeur en sont. A cest vendage, déshiretement et ayretement, et à tout chou que deseure est dit, faire et passer bien et à loy, fu comme maires de

Quaregnon : Simons Pestiaus, et si y furent comme eskievin : Jehans Hubins, Gillains li Boullengiers, Reniers de Harmigny et Gilliars Boinsvallés. Che fu fait bien et à loy devant le porchet del église de Cantimpret, à Mons, par enprunt de pièche de tiere qui leur fu prestée souffissanment doudit Colart Renault, qui pooir en avoit dou faire, l'an de grasce mil IIIc et LX, le samedy prochain devant le jour saint Piere, ou mois de février.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier du chapitre de Sainte-Waudru, titre coté *Quaregnon, n° 86.*

DCCX.

Accensement perpétuel, accordé par le chapitre de Sainte-Waudru à Jean le Glui, de quatre journels de terre situés à Eugies.

8 mars 1561, n. st., à Mons.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, que Jehans li Gluis, adont demorans à Ugies, a cogneut que il a pris à cens, à tousjours yretaulement et par loial recours, as persones dou capitle del église medame Sainte Waudrut de Mons, III journels de tiere, pau plus pau mains, que les persones doudit capitle avoint gisans en le voie de Bavay, tenans à le tiere que Henris dou Mareskiel tient doudit capitle, lesquels III journels de tiere devant dis messires Pieres Boins as Dammes tenoit, à sen vivant, et liquel reskeirent audit capitle, par le trespas de lui, et demorèrent li III journel de tiere devant dit audit Jehan et à ses hoirs par ledit recours, par le fuer de L sols tournois de cens par an que il lidis Jehans et ses hoirs en doit rendre et paier cascun an, à tousjours, as persones doudit capitle u à leur conmant, u au porteur de ce cirographe, de monnoie coursaule en le contet de Haynnau, au jour des paiemens, à paier, cascun an, à tousjours, en le ville de Mons, en liu sauf et seur, au coust et au frait doudit Jehan et de ses hoirs, au jour de le Purification Nostre Dame, c'on dist le Candeler. Et conmenchier en doit à paier le premier paiement

au jour de le Purificacion Nostre Dame c'on dist le Candeler proïsme venant, qui sera l'an mil IIJ^{c} LXJ [1], et de là en avant, cascun an, à tous jours, tels paiemens et à tels tiermes. Et en seurtet doudit cens paier bien et entirement, au jour et ensi que deviset est, lidis Jehans en a fait as persones doudit capitle et au porteur de ce cirographe ciertain propre et espécial abbout et contrepan de v quartrons de tiere pris en IJ journels que il avoit contre Colart le Roy à Ugies, à quel lés que lidis capitles vorroit, tenans, d'une part, au pire de Genli et à le tiere Aulis de Harveng, et d'autre part, à le tiere Thumas Adan, qui furent dame Yolent dou Moustier, grande dame audit Jehan, liquelle s'en estoit déshiretée bien et à loy, par le los Baudry le Roy, sen fiul, et lidis Jehans ayretés bien et à loy, pour lui et pour ses hoirs, à tousjours : si les tient on des adviestures del église medame Sainte Waudrut, de Mons. Desquels v quartrons de tiere devant dis lidis Jehans bien et à loy se déshireta en point, en tamps et en liu que bien le peut faire de tel yretage que il y avoit, et n'i clama nient une fie, autre et tierche, et pour ayreter bien et à loy Jehan Cardenaul, adont recheveur de ledicte église, par tel manière et condicion con ci après s'ensuit. C'est assavoir que, tant et si longhement que lidis Jehans u ses hoirs paiera bien et entirement as persones doudit capitle u à leur conmant, cascun an à tousjours, les L sols tournois par an devant dis, au jour et en le manière que deviset est, goïr doit et devera des IIIJ journelz de tiere deseure dis, que pris a à cens, si que dit est, et des v quartrons de tiere devant nommés. Mais se il advenoit, que ja n'aviengne! que lidis Jehans u autres de par lui ne paioit, cascun an à tousjours, les L sols tournois de cens par an deseure dis as persones doudit capitle u à leur conmant, u au porteur de ce cirographe, au terme et ensi que deviset est, par coy deffaute de paiement y euist en quelconques anée et de conbien que ce fust, fust de tout J paiement u de pluiseurs u de partie, les persones doudit capitle u leur conmans, u li porteres de ce cirographe, poroient tantost puis le jour de le Purification Nostre Dame c'on dist le Candeler passet, que on seroit en deffaute de paiement de tout u de partie, si que dit est, ou avant à leur volenté retraire as IIIJ journels de tiere devant dis, que donnés ont à cens, si que dit est, et ossi as v quartrons de

[1] Le 2 février 1362, n. st.

tiere deseure dis ens ou point que il seroient adont, comme à l'iretage de ledicte église, à tousjours, et pour delà en avant faire toute leur propre volenté, comme de l'iretage de ledicte église, sans jamais riens ne aucune cose revenir ne eskeir audit Jehan ne à ses hoirs. Et en celi manière en fu lidis Jehans Cardenauls bien et à loy ayretés pour leditte église et pour les persones de celi, u le porteur de ce cirographe, traire par faute de paiement, si que dit est, as us et as coustumes dou liu et que li yretages doit, et bien en fu li sires siervis et les droitures païes, et par jugement et siute faite paisiule des adviestis de ledicte église qui doudit yretage ont à jugier et qui jugeur en sont. A cest déshiretement et ayretement, et à tout chou que deseure est dit faire et passer bien et à loy fu comme maires des adviestures de ledicte église de medame Sainte Waudrut, de Mons : Huars Stiévenars, et si y furent comme adviestit : Gérars de Fierut, Jaquemars Gillebaus, Jehans Gourliaus d'Ugies, Jehans Gillebaus de Genli et Martins Adans d'Ugies. Che fu fait bien et à loy, devant le porchet de l'église de Cantimpret, de Mons, par enprunt de pièce de tiere qui leur fu prestée souffissanment des persones doudit capitle, l'an de grasce mil III^c^ et LX, le VIIJ^e^ jour dou mois de march.

Chirographe original, sur parchemin. Sur le dos : *Cest contre escript wardent li adviestit de' église medame Sainte Waudrud de Mons en leur coffre, liquels est à Ugies.* — Archives de l'État, à Mons : chartrier du chapitre de Sainte-Waudru, titre coté *Eugies, n° 12.*

DCCXI.

Vente, faite au chapitre de Sainte-Waudru, d'une rente de huit sous blancs sur le hotoit *du moulin de Jemappes.*

14 mars 1361, n. st., à Mons.

Nous Piérars de Biermeraing et Gilles Caudreliers, homme de fief à très haut et poissant prinche, no très chier et redoubté signeur le conte de Haynnau et de Hollande, faisons savoir à tous que, comme Sandrars

Cassiaus, demorant à Gemappes, aist vendut à tousjours perpétuelment à Colart Renaut, de Ghelin, adont bailliu dou capitle del église medame Sainte Waudrut, de Mons, pour ledite église goïr et possesser, wit sols de blans de cens par an que il avoit cascun an au jour dou Noël sour le hotoit dou moulin gisant ou jugement des eskevins de Gemappes, et de ce se soit déshiretés, sauf l'assenne de se femme, si comme il appert par ciertaines cirographes sur chou faites; assavoir est que, par devant nous, qui pour chou espécialment y fûmes appiellet, comme homme de fief nodit chier signeur le conte, Jehans de Saint Liénart, adont baillius de Havrech, et Jehans li Poinderes, adont recheveres de Havrech, se comparurent personelment et là endroit dient que ayretet avoient estet doudit yretage, le cours de le vie demisielle Marie, femme doudit Sandrart, avoecq autre, pour coy il, de leur boines volentés, sans forche et sans constrainte, en le présence et ou tiesmoing de nous, dient que audit yretage, tant par yauls comme par le cause de ledicte demisielle, riens ne aucune cose n'i demanderoient d'ore en avant, ains en lairoient ledit Colart Renaut pour ledit capitle goïr et possesser à tousjours bien et paisiulement, et renonchièrent cascuns d'iauls à tout le droit, cause et action entirement que il pooient u savoient clamer et demander, tant par le cause de ledicte demisielle comme en quelconques autre manière que ce fust, soit u puist yestre. Et se il advenoit que il y mesissent u volsissent metre, leur hoir u remanans u autres, à le cause d'iauls u de par ledicte demisielle u en autre manière quelconques, aucun tourble, débat u empeechement, par coy lidis Colars pour ledicte église, n'en goesist et peuist dou tout entirement goïr d'ore en avant, et yces wit sols avoir, rechevoir et emporter paisiulement, il se sont obligiet à chou que lidis Colars, pour ledicte église, puist tantost de là en avant, u li porteres de ces lettres, cachier et demander à cascun desdis Jehan de Saint Liénart et Jehan le Poindeur, à leur hoirs, à leur remanans et à tous leur biens partout vint florins d'or au mouton de le première forge et ensengne le roy Jehan de France, boins et souffissans, de pois et de loy, de boinne debte loial cogneute, comme de jour kent, et tous couls, aussi frais, despens u damages qui fait u encourut seroient par celi ocquison dou tout entirement par le dit doudit Colart u par le dit dou porteur de ces lettres, sans autre prueve faire, et sour le quint denier que lidis Colars, pour

ledicte église, u li porteres de ces lettres, poroit donner, à quel justice que il li plairoit, sour lesdis Jehan de Saint Liénart et Jehan le Poindeur, u sour l'un d'iauls et sour leur biens, de tout chou dont il seroient en deffaute des convenences devant dittes tenir et aemplir souffissanment, fust en tout u empartie et sans riens desdictes convenences amenrir. Et quant à tout chou que deseure est dit tenir et aemplir bien et entirement, de point en point, lidit Jehans de Saint Liénart et Jehans li Poinderes en ont obligiet yauls meismes, leur hoirs, leur remanans et tous leur biens et les biens de leur hoirs et de leur remanans, meubles et non meubles, présens et advenir, partout ù que il soient et poroient yestre trouvet. En tiesmoing desquels coses, nous li homme de fief dessusdit avons ces présentes lettres seellées de nos saiauls. Ce fu fait ou Markiet à Mons, l'an de grasce mil trois cens et sissante, le quatorzeme jour dou mois de march.

Original, sur parchemin, qui était muni de deux sceaux dont il ne reste qu'un fragment du premier [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Jemappes, n° 24.*

DCCXII.

Acte par lequel Marguerite de Beaurieu est admise à la garde de l'église de Sainte-Waudru, vacante par la mort d'Yolende de Bury.

20 avril 1361.

Ad custodiam ecclesie recepta fuit anno LXJ°, mensis aprilis die xx, domicella Margareta de Bialriu, que quidem custodia vacabat per mortem domicelle Yolendis de Bury, promisit facere et adimplere ea que ad dictam custodiam sunt facienda; fuitque recepta tali conditione quod eandem custodiam debet obtinere prout faciebat dicta domicella de Bury, hoc salvo quod requirere potest, non obstante juramento ab ipsa prestito,

[1] Sceau, en cire jaune, de Piérart de Bermeraing, dont l'écu porte trois rencontres de bœuf.

pecuniam sibi debitam secundum tenorem litterarum super hoc aliàs factarum que jacent penes capitulum. Presentibus Colardo Renaud, P. de Bermereng, J. Cardenal, J. d'Audenarde, Egidio Caudrelier et pluribus aliis.

Registre aux actes de réception du chapitre de Sainte-Waudru, de 1360-1680, fol. 3. — Archives de l'État, à Mons.

DCCXIII.

Accensement perpétuel, accordé par le chapitre de Sainte-Waudru à Henri Coppin, demeurant à Braine-le-Comte, de dix bonniers et quatre-vingt-quatre verges de prés et terres, au territoire de cette localité.

1er juillet 1361, à Braine-le-Comte.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, que Henris Coppins, adont demorans à Braine le Conte, a cogneut que il a pris à cens à tousjours yretaulement et par loial recours as persones dou capitle del église medame Sainte Waudrud, de Mons, x bonniers IIIJ^{xx} et IIIJ verges, que pret que terre, pau plus pau mains, mesurés en l'an LIX par Willaume le Mesureur de Lestines, que lidis capitles avoit gisans derière le Crois en le pouroffe de Braine le Conte, en une pièce, appiellées les terres medame Sainte Waudrud, tenans d'une part à le terre Tassart des Camps et d'autre part as terres des Logez, et demorèrent li x bonniers IIIJ^{xx} et IIIJ vergez de terre devant dis audit Henry et à ses hoirs à tous jours par ledit recours, par le fuer de VIJ libvres x sols tournois de cens par an, que il lidis Henris et ses hoirs en doit rendre et paier cascun an à tousjours as persones doudit capitle u à leur comant, u au porteur de ce cirographe, de monnoie coursaule en le conté de Haynnau, au jour des paiemens, à paier cascun an à tousjours en le ville de Mons, en liu sauf et seur, au coust et au frait doudit Henry et de ses hoirs à IJ paiemens, c'est assavoir : au jour dou Noël et au jour saint Jehan Baptiste, à cascun terme le moitiet et pourvanche de paiement J mois après cascun terme

eskeut, et en eskey li premiers paiemens à paier au jour dou Noël qui fu l'an mil trois cens et sissante, et li secons paiemens pour le première anée au jour saint Jehan Baptiste l'an mil IIJ^{c} LXJ, sauf en tout chou tel pourvanche à paiement que dit est, et d'ore en avant promist et eut encouvent à paier telz paiemens et à telz termes à tousjours. Et en seurtet doudit cens paier bien et entirement as termes et ensi que deviset est, lidis Henris en a fait as persones doudit capitle et au porteur de ce cirographe ciertain propre et espéciaul abbout et contrepan des yretagez ci après dénommés que il avoit, gisans ou jugement des jurez de Braine le Conte. C'est assavoir : de xxxv sols de blans de cens par an que il avoit cascun an au jour saint Remy sour le maison et yestre entirement. tout ensi qu'elle s'estent, Roussiaul Gobiert, séant à Braine le Conte. tenant d'une part à le maison Jehan Daniaul et d'autre part à le maison Gillebart Henette, et xiiij sols tournois de cens par an que il avoit cascun an, au jour saint Jehan Baptiste, sour une maison et yestre entirement, tout ensi qu'elle s'estent, que Colins li Tourneres a séant à Braine le Conte. tenant d'une part à le maison qui fu le mère doudit Henry Coppin et d'autre part à une ruielle qui va as béghines. Desquelz yretagez devant dis lidis Henris bien et à loy se déshireta en point, en tamps et en liu que bien le peut faire, de tel yretage que il y avoit, et n'i clama nient une fie, autre et tierche, et pour ayreter bien et à loy Gillot Caudrelier, adont clerk doudit capitle, par tel manière et condition con ci après s'ensuit. C'est assavoir que, tant et si longhement que lidis Henris u ses hoirs paiera bien et entirement as persones doudit capitle u à leur commant, u au porteur de ce cirographe, cascun an, à tousjours, les vij libvres x sols tournois par an devant dittes, as termes et ensi que deviset est, goïr doit et devera des x bonniers iiij^{xx} et iiij verges, que pret que terre, devant dis, que pris a à cens. si que dit est, et de l'iretage dou contrepan devant nommés. Mais se il advenoit, que ja n'aviengne! que lidis Henris u ses hoirs, u autres de par lui, ne paioit, cascun an à tousjours, les vij libvres x sols tournois de cens par an deseure dittes, as persones doudit capitle u à leur commant, u au porteur de ce cirographe, as termes et ensi que deviset est, par coy deffaute de paiement y euist en quelconquez anée et de conbien que ce fust, fust de tout j paiement u de pluiseurs u de partie, les persones doudit capitle u leur commans, u li porteres de ce cirographe, poroient

tantost puis que on leur saroit en deffaute de paiement de tout ı paiement u de partie, si que dit est, en avant, à leur volenté retraire à l'iretage que donnet ont à cens, si que dit est, et ossi à l'iretage dou contrepan deseure dit ens ou point que il seroient adont, comme à l'iretage de leditte église, à tousjours et pour de là en avant faire toute leur propre volenté comme de l'iretage de leditte église, sans jamais riens ne aucune cose revenir ne eskeir audit Henry ne à ses hoirs. Et en celi manière en fu lidis Gilles Caudreliers bien et à loy ayretez, pour ledicte église et pour les persones d'iceli, u le porteur de ce cirographe, traire par faute de paiement, si que dit est, as us et as coustumes que li yretages doit. Et par jugement et siute faite paisiule des jurés de Braine le Conte, qui doudit yretage ont à jugier et qui jugeur en sont. A cest déshiretement et ayretement et à tout chou que deseure est dit faire et passer bien et à loy furent comme jurés de Braine le Conte : Wauthiers Froignars, Jakes Trigars, Jehans Erbaus et Jehans Neveus. Ce fu fait bien et à loy à Braine, devant le maison Liévin, l'an de grasce mil IIJ° LXJ, le premier jour de jul.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Braine-le-Comte*, n° 20.

DCCXIV.

Jean de Froidchapelle dit Camus constitue une rente viagère au profit de Jeanne et de Sebille, ses filles, béguines à Mons.

10 juillet 1361, à Mons.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, que Jehans de Froycappielle c'on dist Camus a reportet en le main Jehan le Panetier, à celui jour maïeur de le ville de Mons, l'iretage de tous les cens et rentes qu'il avoit et tenoit des menus cens medame Sainte Waudrut de Mons, qui contiennent environ quinse livres de blans par an, et s'en déshireta bien et à loy empoint, en tamps et en liu que bien faire le peut, et pour ahireter

bien et à loy, comme mambourch, Andrieu Louppin, qui là estoit présens, par tel manière et condition que chi après s'ensuit. C'est assavoir que lidis mambours doit tous les deseure dis cens et rentes sauver et warder aoels le darain vivant doudit Jehan de Froycappielle et de Julianne, se femme, et apriès le déchiès dou darain vivant d'iaus deus, il doit des cens dessus dis sauver et warder wit livres par an aoels Jehanne et Sebille, filles doudit Jehan, demorans ou béghinage, à Mons, pour goïr et possesser tout le cours de leur deus vies et de le daraine vivant, à tel fin que, se il plaisoit as hoirs malles doudit Jehan à payer, cascun an, à ses deus filles dessus dittes et à le daraine vivant, au jour de le Candeler, deus muis de blet par an, à sys deniers priès cascune rasière dou milleur de le halle de Mons, à le mesure et prisie d'iceli, et livrer en celi ville là ù cars u carette poroit caryer, goïr doient et deveront, parmy tant, des wit livres par an dessus dittes. *Item,* doit lidis mambours dou remanant des dessusdis cens et rentes sauver et warder quatre livres par an aoels danth Nicollon, fil doudit Jehan, monne del église Nostre Dame de Cambron, pour goïr et possesser d'an en an tout le cours de se vie. Et après le déchiès des dessus nommés dant Nicolle, Jehanne et Sebille, ses suers, les dessusdittes quinse livres par an revenront et reskeront, et doient revenir et reskeir as hoirs malles doudit Jehan de Froycappielle. Et est assavoir que lidis Jehans a retenut et retient en lui poissance de faire des sissante sols qui ordenet ne sont, se volenté toutefois qu'il li plaira, et en quelconque estat u habit que il soit et sera. Et en celi manière fu lidis Andrius de l'iretage des quinse livres u environ de cens et de rentes dessusdittes ahiretés bien et à loy, comme mambour, pour sauver et warder, si que dit est, as us et as coustumes que lidis hiretages doit, par iugement et siute paisiule faite des eskevins de le ville de Mons chi desous nommés, qui doudit hiretage avoient à jugier et qui jugeur en sont. Et avoek chou encore congneut et dist lidis Jehans de Froycapielle que tout li meulle et catel que les devant dittes Jehanne et Sebille, ses filles, ont et avoir puellent en leur maison à béghinage à Mons, en quelconques coses que ce soit u puist iestre, tant en cuettes, coussins, vaisselemenche, viesture comme en autre manière, sont et doient iestre et apiertenir à elles frankement, et très maintenant les donne et quitte audit Andriu comme mambourch, pour sauver et warder aoels lesdittes Jehenne et Sebille, et pour faire leur boine volenté comme dou

leur et de leur catel. Et s'il avenoit, que ja n'avingne! que lidis Jehans de Froycappielle, ses hoirs u autres de par lui, en tamps à venir fesist aucun empêchement as dittes Jehanne et Sebille, u à l'une d'elles, pour le cause des meulles devantdis, par coy goïr n'en puissent u puist bien et paisiulement, il lidis Jehans de Froycappielle se obliga à chou que lidis Andrius, u li porteres de cest cirograffe, ou non desdittes Jehanne et Sebille, puist cachier et demander à lui ledit Jehan de Froycappielle, à ses hoirs malles u à celui qui ledit empêchement feroit, le somme de quatre vins florins au mouton de Franche d'or, boins et souffissans, et couls et frais, s'il y estoient. Et de tout chou se tint lidis Jehans de Froycappielle pour semons. Et encore avoek tout chou, retint lidis Jehans de Froicappielle les meulles dessusdis par leuwier doudit Andrieu, parmy deus deniers le mois jusques à le volentée doudit Andriu, u à le volentée dou porteur de cest chirograffe. A cest déshiretement, ahiretement et là ù tout chou que dessus est dit fu fait et obligiet, fu comme maires de le ville de Mons : Jehans li Panetiers dessus nommés, et comme eskievin : Jehans li Viaus, Colars d'Ango, Jakemars de Baudour et Phelippes Sartiaus. Che fu fait bien et à loy à Mons, en le maison Colart Durot, qui est desous le halle des pliches, l'an de grasce mil trois cens sissante et un, le samdy prochain après les octaves dou jour Saint Piere fenal entrant.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 126.*

DCCXV.

Accord passé entre le chapitre de Sainte-Waudru et celui de Saint-Germain, au sujet d'une rente assignée sur la maison de Jean du Parch et sur le courtil d'Alard du Parch, à Mons.

7 août 1361.

Nous li capitles del église medame Sainte Waudrud de Mons et nous li capitles del église monsigneur Saint Germain faisons savoir à tous que,

comme plais et questions fust et peuist yestre u mouvoir entre nous deus capitles devant dis, pour le cause dou cens que Jehans dou Parch pooit devoir de se maison et yestre, séant devant le bowe de l'enclostre, et dou cens que messires Alars dou Parch pooit devoir dou courtil delés, tenant à le maison demiselle Sandre de Ghelin, et ossi de le signerie de cesdis lieus, èsquels cens et signeries nous lidis capitles de Saint Germain demandiens à avoir le moitiet, pour tant que nous disiens que liditte maisons avoit esté, en tamps passé, donnée à nous deus capitles à tout le fais de siis solz de blans par an que on en devoit, et trois curés de Biertainmont, de Hion et de Nimy, pour vendre à viage, dont li pourfis de l'argent dou vendage avoit esté et devoit yestre partis à moitiet, et de ce avoit cascuns de nous capitles eut otant li uns que li autres, et ensi avoit anchiennement esté usé, si comme nous lidis capitles de Saint Germain l'ofrîmes à moustrer et faire apparoir, et encore disiens nous que messires Jehans de Hautrege, qui leditte maison prist à cens de tamps passet à perpétuitet, avoit fait, pour le cause d'iceli, abbout de ciertain cens assis sour le maison qui fu Piérart de Viesreng, séant au Markiet de Mons, lequel cens messires Alars Deslers, qui leditte maison racquist audit monsigneur Jehan de Hautrege, avoit acquis en deskierke dou cens que il pooit devoir de le maison premiers nommée, douquel pourfit de cedit abbout nous lidis capitles de Saint Germain demandiens à avoir otel droit que nous lidis capitles de medame Sainte Waudrud y poiens avoir. Sacent tout que, pour bien de pais et d'accord, nous fesimes sur chou faire une imfourmacion, et après nous envoiâmes à consel à clers de droit, tant que, sur les descors qui estet en avoient, consilliet nous fu, nonobstant raisons que nous li capitles de medame Sainte Waudrud y metissiens, pour le cause de le possession, ù nous disiens yestre, de le maison premiers ditte, que tous li cens de ces deus lieus et ossi li signerie fust et demorast, d'ore en avant à tousjours, au pourfit de nous deus capitles et en euist otant li uns capitles que li autres à droite parchon faite à moitiet, et par ensi ara cascuns de nous deus capitles sour leditte maison Jehan dou Parch quatre livres siept sols blans de cens et participation au contrepan que lidis Jehans dou Parch en a fait, et tout autre cens deut et acoustumet de paier sour leditte maison doivent yestre anullet, hors mis les siis sols blans par an des trois curés devantdis que

lidis Jehans dou Parch doit paier deseure ledit cens. Encore est il assavoir que li cens que messires Alars dou Parch doit dou courtil dessusdit, qui monte vint sols de blans par an le vie monsigneur Alart dou Parch et après le déchiès de lui trente sols l'an ou liu de ces vint, doit yestre partis à moitiet, et en doit cascuns de nous deus capitles avoir otant li uns que li autres et de ce entrer en possession pour le premier paiement au Noël, qui sera l'an mil trois cens sissante et un, et de là en avant de terme en terme à tousjours, et parmy tant, tous li cens que lidis messires Alars Deslers acquist sour le maison Piérart de Viesreng, doit demorer frankement à nous le capitle medame Sainte Waudrut, pour l'obbit ledit monsigneur Alart Deslers, sans avoir en ce nous ledit capitle de Saint Germain aucun droit pour cause d'abbout, ne en autre manière. Et ossi est il assavoir que tout li arriérage et levées desdis cens et signeries dou tamps passé doivent yestre mis au nient, et n'en poons ne devons nul de nous capitles poursiuwir. Lesquels accors fais en le manière que deviset est, prommetons et avons encouvent à tenir d'ore en avant à tousjours. Et quant à chou, nous obligons et avons obligiet les biens de nos églizes présens et advenir, et de ce avons nous fait deus lettres d'une meisme fourme et teneur, dont cascuns de nous deus capitles doit avoir une. En tiesmoing de ce, nous avons ces lettres seellées de nos sayaulz. Ce fu fait et accordet le samedy procain devant le jour saint Leurent, en l'an mil trois cens sissante et un.

Original, sur parchemin, qui était muni de deux sceaux [1], dont il reste un fragment du premier. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 776.*

[1] Les sceaux des chapitres de Sainte-Waudru et de Saint-Germain.

DCCXVI.

Appointement entre le chapitre de Sainte-Waudru et celui de Saint-Germain, au sujet des dimes qui leur étaient dues sur certaines pièces de terre à Genly.

7 août 1361.

Nous li capitles del église medame Sainte Waudrud de Mons et nous li capitles del église monsigneur Saint Germain faisons savoir à tous que, sur le débat qui estoit entre nous le capitle de medame Sainte Waudrud, d'une part, et le capitle de Saint Germain, d'autre, d'endroit de une pièce de tiere que medame de Ligne a, gisant au liu de Markais, ou terroit de Genli, contenant siept journels, pau plus pau mains, tenant à sys bonniers dou Temple : de lequelle pièce de tiere nous lidis capitles de Saint Germain disiens avoir le moitiet à le disme et li autre moitiés appertenoit à nous le capitle medame Sainte Waudrud. *Item,* de le disme d'une autre pièce de tiere medame de Ligne contenant chiuncq bonniers u environ au rieu de Goli, tenant à Huart de Norchin et au kemin de Mons, en lequelle il a une escrowe par decha un rieu venant dou Temple, alant à Chipli, sour lequelle escrowe nous li capitles de Saint Germain disiens avoir toute le disme et ossi à un bonnier qui est de là le rieu au lés deviers les sauls, tenant à Huart de Norchin, et nous li capitles medame Sainte Waudrud disiens le contraire et que toute li disme appertenoit à nous. *Item,* de une autre pièce de tiere mouvant de le tavierne à Genli, alant au Temple, contenant disiept bonniers, pau plus pau mains, en desous le voie qui va dou bach de leditte tavierne au Temple jusques à une bonne qui y est. En lequelle pièce nous capitles de Saint Germain disiens avoir au blet dys garbes et au march chiuncq garbes, et en deseure le voie toute le disme, et nous capitles de medame Sainte Waudrud disiens que, en chou qui est desous le voie, capitles de Saint Germain n'avoit nul droit, mais en deseure le voie, nous ne demandiens nient. Sour lequel débat, pour bien de pais, nous accordâmes que Colars Renaulz, adont baillius dou capitle medame Sainte Waudrud, Jehans Cardenauls, recheveres, et Gillos Caudreliers, clercs d'iceli capitle, d'une part, messires Jehans Galons, messires Pieres de Tournay, canonne de

Saint Germain, Fastrés de Genli et Gérars de Fierut, pris de le partie le capitle de Saint Germain, d'autre part, fesissent imfourmation et déclaration par chiaus dou liu, ensi que boin leur sanleroit. Liquel s'en raportèrent en chou que Jehans Brassars, Huars Florés, Willaumez de Dour, Mahius Festiaus, Jehans Gillebaus, Jehans Asquillois, Nicaises Chommars et Jehans Platiaus en diroient. Se disent ensi que, en le pièce des siept journelz de tiere devant dis, nous li capitlez de Saint Germain avons le moitiet à le disme et nous li capitlez medame Sainte Waudrud l'autre moitiet, ensi que cascuns le maintenoit. *Item,* disent il à le pièce des chiuncq bonniers de tiere al escrowe qui y est, nous li capitles de Saint Germain avons le disme, ensi que nous le demandiens, et ou bonnier de tiere de là le rieu toute le disme, ossi en le manière que raisniet l'aviens, et au remanant de toute le pièce nous n'avons riens, mais est et appertient tout à nous le capitle medame Sainte Waudrud. Et en tant que à le pièce des disiept bouniers leur li voie alant de le tavierne de Genli au Temple va parmy, en deseure le voie au lés deviers Sars, est li disme à nous le capitle de Saint Germain et en desous le voie nous ne poons avoir à le disme en tout le valeur d'une garbe d'assez, anscois est et appertient tous li sourplus à nous le capitle medame Sainte Waudrud, et ensi le dient par ce que veut et uset en avoient. Apriès ce dit, demandèrent se noidit commis tenoient le dit à boin et il respondirent que oyl. Pour coy, nous, le déclaration et le dit par ci deseure deviset et contenut sour les devant dis débas, prommetons et avons encouvent d'ore en avant à tenir ferme et estaule, et à chou nous obligons les biens de no églize présens et advenir. Et de ce avons nous fait deus lettres d'une meismes fourme et teneur, dont cascuns de nous deus capitles doit avoir une. En tiesmoing de ce, nous avons ces lettres seelléez de nos sayaulz. Che fu fait le samedy procain devant le jour saint Leurent, en l'an mil trois cens sissante et un.

Original, sur parchemin, qui était muni des sceaux des chapitres de Sainte-Waudru [1] et de Saint-Germain. Le second de ces sceaux a disparu. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Genly*, n° 7.

[1] Ce sceau, avec contre-scel, en cire jaune, est décrit à la page 357, note 1, du tome premier.

DCCXVII.

Vente, faite au chapitre de Sainte-Waudru par la veuve de Jean Frekin fils, d'un cens annuel de six sous et trois deniers blancs sur des maisons situées au Marché, à Mons.

16 novembre 1361, à Mons.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, que demiselle Marie Boutevillaine, de Valenchienes, qui fu femme Jehan Frekin, le fil, a cogneut que elle a vendut bien et loialment et werpit à tousjours perpétuelment as persones dou capitle del église medame Sainte Waudrud, de Mons, VJ sols IIJ deniers blans de cens par an, que elle avoit, cascun an, au jour saint Remy, sour les maisons et yestres entirement, tout ensi que elles s'estendent, que Piérart de Froicapielle et Jehans de le Porte, qui fu fiuls Pieron de le Porte, ont séans ou Markiet à Mons, tenans l'unez al autre, se tient li Piérart à le maison qui fu Ernoul de le Porte, et li Jehan tient à le ruelle qui en va ou Parch, et tel part que elle avoit à le signerie sour lesdittes IJ maisons et yestres, contre Jaquemart Galon et ses parcheniers et Jehan de le Porte dit d'Audenarde. Douquel vendage devantdit lidicte demiselle Marie Boutevillaine se tint absolse et à bien païe, et dou tout en quitta et clama quitte les persones doudit capitle de medame Sainte Waudrud à toujours tous quittes. l'iretage des VJ sols IIJ deniers blans de cens par an devant dis, et de leditte signerie liditte demiselle Marie, de se boine volenté, reporta en le main Jehan le Panetier, à celui jour maïeur de le ville de Mons, et s'en déshireta bien et à loy, apriès chou que elle eut bien et souffissanment et par loy moustret le mort doudit Jehan Frekin, sen marit, en point, en tamps et ou liu que bien le peut faire, de tel yretage que elle y avoit, par le gret et le los de Hanin et Gérardin, ses IJ fils, qui hoir en estoient, liquel estoient leur homme et huers de pain et empoint de los faire, ensi que il apparut as eskevins ci desous nommés par lettres seellées dou seel de le ville de Valenchiennes pour celi ocquison faites, et n'i clama nient une fie, autre et tierche, et pour ayreter bien et à loy Gillot Caudrelier, adont clerch

doudit capitle, pour le capitle de leditte église goïr et possesser à tousjours perpétuelment. Chou fait, lidis maires, qui avoit de chou plain pooir, tantost là aluecq reporta l'iretage des VJ sols IIJ deniers blans de cens par an devant dis et de leditte signerie en le main doudit Gillot et l'en ayreta bien et à loy, pour ledit capitle goïr et possesser à tousjours perpétuelment, si que dit est, as us et as coustumes que li yretages doit, et par jugement et siute faite paisiule des eskievins de le ville de Mons, qui doudit yretage ont à jugier et qui jugeur en sont. A cest vendage, déshiretement et ayretement, et à tout chou que deseure est dit faire et passer bien et à loy, fu comme maires de le ville de Mons : Jehans li Panetiers devant nommés; et si y furent comme eskievins : Jakes Galons, Jaquemars de Baudour, Jehans li Viauls, Phelippres Sartiauls, Jaquemars Sauniers et Willaumes Lambescos. Ce fu fait bien et à loy à Mons, en le maison Jehane Gillarde, qui fu femme Colart de Gemblues, l'an de grasce mil IIJ^{c} LXJ, le mardy procain après le jour saint Martin en yvier.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons. n° 449.*

DCCXVIII.

Vente, faite au chapitre de Sainte-Waudru par la même, du tiers d'une demi-rente et de la part de seigneurie qu'elle avait sur six maisons situées en la Grand'rue, à Mons, et d'un cens et de la part de seigneurie qu'elle avait sur une maison de la rue du Fossé, en la même ville.

16 novembre 1361, à Mons.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, que demiselle Marie Boutevillaine, de Valenchiennes, qui fu femme Jehan Frekin, le fil, a cogneut que elle a vendut bien et loialment et werpit à tousjours perpétuelment as persones dou capitle del église medame Sainte Waudrud, de Mons, le tierch de demy rente que elle avoit cascun an à tousjours sour

vj maisons et yestres entirement, tout ensi que elles s'estendent, séans en le Grande rue, à Mons, tenans l'une à l'autre, dont les iij sont, qui en doient le moitiet, li une Piérart le Kawe, qui fu Gillot le serurier, et les ij autres Alart le Tellier, et les autres iij sont, qui en doivent l'autre moitiet, li une dame Bietris de Flandres, li autre Jehan le Barbieur et li tierche Nicaise le Mierchier, et tel part de signerie que elle avoit sour lesdittes vi maisons et yestres contre les persones doudit capitle et chiaus de Froicapielle, et ij sols blans de cens par an, que elle avoit cascun an, au jour saint Remy, sour une maison et yestre entirement, tout ensi que elle s'estent, que Jehans de Baffe li cordouaniers avoit séant en le rue dou Fosset, à Mons, qui fu Gillot Binette, tenant à le ruielle delés le maison monsigneur Jaquemon Galon, d'une part, et à le maison Thiebaut Boistiel, d'autre part, qui fu Jaquemart Binette, et tel part de signerie que elle avoit sour leditte maison et yestre contre monsigneur Jaquemon de le Porte, priestre, et Jehan de le Porte dit d'Audenarde. Douquel vendage devantdit liditte demiselle Marie se tint asolse et à bien païe, et dou tout en quitta et clama quitte les persones doudit capitle, tous quittes à tousjours : l'iretage dou tierch de le demie rente devant ditte des ij sols blans et de leditte signerie, liditte demiselle Marie, de se boine volenté, reporta en le main Jehan le Panetier, à celui jour maïeur de le ville de Mons, et s'en déshireta bien et à loy, apriès chou que elle eut monstret souffissanment et par loy le mort doudit Jehan Frekin, sen marit, en point, en tamps et en liu que bien le peut faire, de tel yretage que elle y avoit, par le gret et le los de Hanin et Gérardin, ses ij fiuls, qui hoir en estoient, liquel estoient leur homme et huers de pain et empoint de los faire, ensi que il apparut as eskievins ci desous nommés, par lettres seellées dou seel de le ville de Valenchiennes, pour celi ocquison faites, et n'i clama nient une fie, autre et tierche, et pour ayreter bien et à loy Gillot Caudrelier, clerck doudit capitle, pour ledit capitle goïr et possesser à tousjours perpétuelment. Chou fait, lidis maires, qui avoit de chou plain pooir, tantost là aluecq reporta l'iretage dou tierch de le demie rente des ij sols et de leditte signerie, en le main doudit Gillot Caudrelier, et l'en ayreta bien et à loy, pour ledit capitle goïr et possesser à tousjours perpétuelment, si que dit est, as us et as coustumes que li yretages doit, et par jugement et siute faite paisiule des eskievins de le ville de Mons, qui

doudit yretage ont à jugier et qui jugeur en sont. A cest vendage, déshiretement et ayretement, et à tout chou que deseure est dit faire et passer bien et à loy, fu comme maires de le ville de Mons : Jehans li Panetiers devant nommés, et si y furent comme eskevin : Jaquemars Galons, Jaquemars de Baudour, Jehans li Viauls, Phelippres Sartiaus, Jaquemars Sauniers et Willaumes Lambescos. Che fu fait bien et à loy à Mons, en le maison Jehane Gillarde, qui fu femme Colart de Gemblues, l'an de grasce mil IIJ^{c} LXJ, le mardy procain apriès le jour saint Martin en yvier.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons*, n° 397.

DCCXIX.

Accord, fait entre le curé et les chapelains du béguinage de Cantimpret, d'une part, et la souveraine et les béguines de ce béguinage, d'autre part, au sujet de rentes en blé et en argent qu'ils avaient à Erquennes et à Blaugies, rentes qui augmentaient ou diminuaient d'après le rendement des terres sur lesquelles elles étaient assignées.

9 janvier 1562, n. st., à Mons.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, ke, comme aucune disention fust u peuist yestre apparans de mouvoir entre le curet del église de Cantimpret delés Mons et les cappellains perpétuelz de leditte église, d'une part, et le souveraine et les béghines de Cantimpret, d'autre part, d'endroit d'aucunes droitures de rentes de bleid, séans adont à Yerkanne et à Bliagies, et ossi d'argent, que lidit curés et cappellain demandoient à avoir frankement cascun an à tousjours sur le court de Cantimpret, et lesdictes souveraine et béghines maintenoient que, de tant que les lettres desdictes villes sur coy ces rentes sont assennées abaissoient, leur rentes abaissies devoient yestre selonch le cantitet de chou que il en avoient. Et pour bien, pais, amour et concorde nourir entre

lesdictes parties pour le cause et ocquison deseuredicte, il sont d'accort l'un envers l'autre en le fourme et manière que ci après s'ensuit, ja soit ce que il euist el obitellier desdis curet et cappellains plus grant somme de bled et ossi ès rolles de leditte court mains. c'est assavoir : des censses de blés selonch le valeur que les terres estoient censsiez au jour de le datte de cest escript, dont on rendoit au jour de ce présent accort chiunquante et une rasière et demie de bled, liditte cours sera et devera yestre redevaule cascun an au curet de Cantimpret de VJ rasières de blet; *item,* as dessusdis cappellains perpétuels avoecq le cappellain dou grant autel, sera lidit cours et devera yestre redevaule cascun an, parmy demy rasière de blet que li clers de Cantimpret y doit avoir pris ou commun desdis curet et cappellains, VIIJ rasières et IIJ quartiers de bled; *item,* au cappellain de Saincte Catherine, cascun an, IIJ rasières et demie de bled, et au cappellain dou grant autel, cascun an, XV rasières et IIJ quartiers de blet, et tant et si longhement que les terres sur coy ces rentes sont, seront en ce point par ledit accort, lesdictes rentes doient yestre d'an en an païes en le manière devant dicte. Et se ou tamps advenir lesdictes terres hauchoient, li dessusdit curés et cappellains deveroient avoir leurdittes rentes hauchies cascuns selonch se cantitet, et se elles rabaissoient, il les deveroient et deveront avoir rabaissiez cascuns selonch chou que il y aroit. Et se, d'ore en avant, il avoit as dictes terres aucuns coulz, frais, despens u damages, en quelconque manière que ce fust, il deveroient yestre paiet de commun selonch le valeur de chou que cascuns y a, par tel condicion que li souveraine u li recheveres dou lieu, quiconque le seroit pour le tamps, le doit dire et démonstrer asdis curet et cappellains, en tamps deut pour aler au devant des dessusdis couls et frais; *item,* en tant que des rentes deuwes en argent, pour XIJ sols par an, que lidicte cours devoit cascun an as dessusdis curet et cappellains; *item,* pour IIJ sols IX deniers par an qu'ont sour une maison séant à Goegnies dont li rente soloit yestre perdue et à présent on en ra XV sols par an, liditte cours pour celi ocquison doit paier pour les deseuredis curet et cappellains des terres de Bliagies, d'Arkenne, de Dour, de Thier et de Lestines, cens, rentes et toutes autres débittes, qui montent IIIJ sols J denier, et as dessusdis curet et cappellains frankement, cascun an, XJ sols VIIJ deniers tournois de cens par an, à tousjours, et en le fourme et manière deseureditte fu lidis accors fais pour durer,

d'ore en avant à tousjours. A cedit accort faire et ordener en le manière devant dicte furent de par les dessusdis curet et cappellains, messires Nicolles Baudenne qu'on dist de Bailluel, adont curés de Cantimpret, messires Pieres Andrieus, messires Jakes Gillains, messires Jehans de Masnuy et messires Willaumes li Viauls, et comme moituers Adans Gervaises. Et se y fu, de par le court, Jehenne de Bauffe, adont souveraine de Cantimpret, Marie dou Scip, Jehenne Hubaude, Jehenne de Castiel, Ysabiel de Hunchignies, Agnies de Masnuy, Margheritte de Bauffe, Margheritte de Lestines, Gui'e de Liége, Agniès de Hornut, Ysabiel Catelz, Margherite d'Anfroipont, Maroie li Corderesse, Jehenne de Froicapielle, Maroie Assielle, Jehenne Gillebaus, Maroie de Braine et pluiseurs autres. Chius accors fu fais en Cantimpret, en le maison de le Soukestaine, l'an de grasce mil IIJ^c LXJ, le diemence procain apriès le jour des III Rois. Et de cest escript sont faites II parties cirographées dont li dessus dit curés et cappellains ont I et ataket à leur obitellier, et li cours en a I autre.

Chirographe original, sur parchemin — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Blaugies*, n° 2.

DCCXX.

Lettres du duc Albert de Bavière, conférant à Jeanne de Lalaing, fille du seigneur de Lalaing, le canonicat et la prebende de l'église de Sainte-Waudru, vacants par la mort de Gille de Recourt.

15 février 1362, n. st., au Quesnoy.

Ces lettres sont imprimées dans le *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. II, p. 3, n° CCCCXXV. — Jeanne de Lalaing fut reçue au chapitre de Sainte-Waudru, le 12 août 1362.

Original, sur parchemin, avec fragment de sceau en cire verte. — Archives de l'État, à Mons : fonds du chapitre de Sainte-Waudru.

DCCXXI.

Lettres par lesquelles le duc Albert de Bavière confère à Thierri Voppezoenne, son clerc, la prébende et le canonicat de l'église de Sainte-Waudru vacants par la mort de Robert de Ligne.

13 mars 1362, n. st., à La Haye.

Ces lettres sont imprimées dans le *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. II, p. 10, n° CCCCXXIX. — Maître Thierri de Voppezoenne fut reçu au chapitre de Sainte-Waudru, le 22 avril 1362.

Original, sur parchemin, avec sceau en cire verte, endommagé. — Archives de l'État, à Mons : fonds du chapitre de Sainte-Waudru.

DCCXXII.

Don fait à l'église de Sainte-Waudru par Jean Liétart dit le Mourdreur, de deux grands bréviaires, pour la célébration d'un obit après sa mort.

Juillet 1362.

L'an LXIJ, ou mois de jul., présens en capitle mesdemiselles Semeries, Aine, Henin, Avaing, Sons et pluiseurs aultres, et avoech elles de leur gens Colard Renaud, bailli, Cardenal, recheveur, Piérart de Bermereng, messire J. Cauchie, J. de Herchies et pluiseurs aultres, vint messire Jehan Liétars dis li Mourdereres et là aporta IJ bréviaires grans que acquis avoit à testament monsigneur Jehan Machefier, si com il dist, et avoient estet monsigneur Jehan de Biévène, lesquels, pour Dieu, parmi sen obit avoir après sen décès, il dona très adont al église, sans jamais riens clamer ne demander à ychiaus. Et fu chi dons fais donation entre les vivans. De chou requis justice à dit sire Jehan Cauchie, l'an et lieu susdis.

Registre aux actes de réception du chapitre de Sainte-Waudru, de 1360 à 1680, fol. 3 v°. — Archives de l'État, à Mons.

DCCXXIII.

Lettres par lesquelles le duc Albert de Bavière confère à Marie du Bos la prébende et le canonicat de l'église de Sainte-Waudru, vacants par la mort de Perotte de Hennin.

12 septembre 1362, au Quesnoy.

Ces lettres sont imprimées dans le *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. II, p. 28, n° CCCCXXXIV. — Marie du Bos fit son entrée au chapitre, le 25 octobre 1362.

Original, sur parchemin, avec fragment de sceau en cire verte. — Archives de l'État, à Mons : fonds du chapitre de Sainte-Waudru.

DCCXXIV.

Lettres de Jean de Launais, chevalier, bailli de Hainaut, contenant la sentence rendue au conseil du comte, en faveur de Jacques Gochillies, chapelain de la chapelle Saint-Jacques dite de Liedekerque, au sujet des meubles de Gilles Renaud, accusé d'homicide, qui lui appartenaient en qualité de haut-justicier du territoire situé entre la maison de Saint-Pierre de Lobbes, à Hyon, et la Motte Harduin.

15 novembre 1362, à Mons.

Ces lettres sont imprimées dans le *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. II, pp. 30-33.

Original, sur parchemin, auquel appendaient vingt-deux sceaux dont onze sont tombés [1]. — Archives de l'État, à Mons : trésorerie des chartes des comtes de Hainaut. (Inventaire de Godefroy, H. 31.)

[1] Les sceaux qui existent encore, sont les suivants :

Sceau du bailliage de Hainaut.

Sceau de Colard Renaut. Écu portant une aigle éployée, à la bande brochant. Légende : S' CHOLART RENAVT.

(*Voyez la suite de la note au bas de la page suivante.*)

DCCXXV.

Vente, faite par Gillot Caudrelier, au chapitre de Sainte-Waudru, d'un cens annuel assigné sur une maison du faubourg de Nimy, à Mons.

5 avril 1363, à Mons.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, ke Gillos Caudreliers. bourgois de Mons, a cogneut que il a vendut bien et loialment et werpit. à tousjours perpétuelment, as personnes dou capitle del église medame Sainte Waudrud de Mons IIIJ sols de blans de cens par an que il avoit, cascun an. au premier jour dou mois de may, sour une maison, yestre et entrepresure entirement, toute ensi qu'elle s'estent. qui fu Lambiert Puchet. séant dehuers le porte de le rue de Nimy, à Mons, viers le maison de Saint Laddre, tenant d'une part à l'iretage Gillot Lowis et d'autre part à J courtil monsigneur le conte de Haynnau, c'on tient des Sars le Conte : lesquels IIIJ sols devant dis lidis Gillos acquist à Jehan Gosset le cambier et à Jehan Gallet. Douquel vendaige devantdit lidis Gillos se tint asols et

Sceau de Jean Lambescot. Écu portant une aigle éployée, à la bande brochant. Légende : S' IEHAN : LAMBESCOT.

Sceau de Jean le Douch. Écu plain brisé d'une étoile en pointe, au chef chargé de trois tourteaux.

Sceau de Colard d'Ango. Écu à trois rencontres de bœuf, au franc canton chargé d'une annille. Légende : S . CHOLART D'ANIO .

Sceau de Piérart de Bermerain. Dans un trilobe, un écu à trois rencontres de bœuf. Légende : ✠ S' PETRI DE BERMERAING .

Sceau de Guillaume de Liessies. Un écu au chevron accompagné de trois coquilles. Légende : ✠ S' WILLAUME . DE . LIESSIES .

Sceau de Simon de Gellin. Écu coupé, au 1 à l'aigle parti, au 2 herminé au lambel à trois pendants, et une barre brochant sur le tout. Légende : . . . MON DE GEL . . .

Sceau de Colard Mouton. Écu au chevron accompagné de trois cornets. Légende : . . . CHOL . . . . OUTON .

Sceau de Jean Biertrant. Écu à trois chapeaux. Légende : S .' IEHAN BIERTRAN .

Sceau de Gillot Caudrelier. Écu chargé de trois pennons.

Les sceaux qui manquent, étaient ceux de Philippe le Duc, Jacques le Leu, Thierri Mariage, Jacques du Mortier, Jean du Pont, Jacques de Beaulieu, Thiebaut du Brœucq, Jean de Briffeuil, Jacques Barret, Jean Craspournient et Colard de le Court.

à bien payés, et dou tout en quitta et clama quitte les personnes doudit capitle, à tousjours, tous quittes. L'iretage des IIJ sols de blans de cens par an devantdis lidis Gillos, de se boinne volenté, reporta en le main Jehan Lambescot, adont liutenant le prouvost de le ville de Mons, et s'en déshireta bien et à loy, empoint, en tamps et en lieu que bien le peut faire, de tel hiretage que il y avoit, comme cils qui estoit ens ou point que il les acquist, et n'i clama nient une fie, autre et tierche, et pour ahireter bien et à loy Jehan de le Porte dit d'Audenarde, adont maïeur de leditte église, pour leditte église goïr et possesser à tousjours perpétuelment. Chou fait, lidis prouvos, qui avoit de chou plain pooir, tantost là aluecq reporta l'iretage des IIJ sols de blans de cens par an devantdis en le main doudit Jehan et l'en ahireta bien et à loy, pour leditte église goïr et possesser à tousjours, si que dit est, as us et as coustumes que li hiretages doit, et fu fait par le gret doudit prouvost, qui en fu siervis ensi que il appertint, et par jugement et siute faite paisiule des tenaules des Sars le Conte, qui doudit hiretage ont à jugier et qui jugeur en sont. A cest vendage, déshiretement, ahiretement et à tout chou que deseure est dit, faire et passer bien et à loy fu comme liutenans ledit provost Jehans Lambescos devant nommés, et si y furent comme tenaule : Richars de Froicapielle, Jehans Galons li pères, Jehans de Cipli, Obiers Wiés et Jehans Candillons. Che fu fait bien et à loy, ou Markiet à Mons, l'an de grasce mil IIIc sissante trois, le ve jour dou mois d'avril.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 433.*

DCCXXVI.

Acte de la réception de Jeanne de Walcourt au chapitre de Sainte-Waudru.

14 août 1363.

Anno LXo IIJo, indictione prima, mensis augusti die XIIIJma, pontificatus Urbani pape Vti anno primo, recepta fuit ad canonicatum et prebendam

beate Waldedrudis Montensis vacantes per resignationem domicelle Margarete de Wallecourt que ad matrimonium convollaverat, domicella Johanna de Wallecourt, dicte domicelle Margarete soror, sub cautione videlicet de quatuor centum florenis ad mutonem per dominum Johannem dominum de le Houissiere militem et Richardum de Frigidacapella, burgensem Montensem, quod si contigeret dominum comitem reverti ad pristinam sanitatem referrent litteras sub sigillo magno domini comitis super collatione dicte prebende, etiam redderent ipsi et eorum quilibet dictum capitulum indempne, presentibus tamquam hominibus feodalibus: Colardo Renaud, Petro de Biermereing, Egidio le Caudrelier, Johanne Cardenaul, et tamquam testibus : domino Johanne de Herechies, domino Johanne Coelsach, canonico Sancti Germani Montensis, Willelmo Aubri, Egidio Ducis, preposito Melbodiensi, Henrico Matriculario et pluribus aliis testibus, unacum Roberto de Brabantia, notario.

Registre aux actes de réception du chapitre de Sainte-Waudru, de 1360-1680, fol. 4. — Archives de l'État, à Mons.

DCCXXVII.

Record des échevins de Jemappes, relatant la vente faite à Jacques Gillain, chapelain de Cantimpret, d'une rente de quarante sous tournois, et au chapitre de Sainte-Waudru, d'une rente de vingt sous, sur deux journels des prés de Mons.

25 septembre 1363, à Jemappes.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, que Colars li Tonnuyers et Thumas Charlons, comme eskievin de Gemappes, ont recordet bien et à loy, par plainte faite et par semonsce de maïeur que il furent, ı jour qui passés est, comme eskevin pour chou espécialment appiellet avoecq autres de leur compagnons tant que lois porte, là ù Gérars de le Porte, bourgois de Mons, cogneut à devoir à monsigneur Pieron Andriu, cappelain, demorant à Mons, quatre cens florins d'or au mouton à l'aigle de Flandres, dont il fu mis en prison et en fiers, et pour sen corps à

délivrer, il dist qu'il n'avoit ne meule ne catel pour celi debte paier, se pooit tout vendre de sen yretage que pour paier, sauf chou que si meule et si catel alaissent avant et sauf l'offre au proïsme, et s'en plaindi. Sour lequelle plainte li eskievin requisent à yestre menet à Mons, comme à leur kief liu, et li maires les y mena; yaulz revenus, à le semonsce et coniurement dou maïeur, il dient, par loy et par enqueste, que lidis Gérars pooit bien tant vendre de sen yretage que pour celi debte paier, sauf chou que si meule et si catel alaissent avant et sauf l'offre au proïsme. Et sur chou, lidis Gérars dist que Wathiers li Cambiers, bourgois de Mons, avoit pris à cens à tousjours à monsigneur Jakemon de le Porte, frère ledit Gérart, deus journelz de pret, pau plus pau mains, à le grande mesure, gisans ès prés de Mons, viers les sauls Jakemart Catel, tenans à j demy bonnier de pret Jehan Florent, par le fuer de IIIJ libvres x sols tournois l'an, à paier à IJ paiemens l'an, moitiet au jour saint Remy et moitiet au jour saint Jehan Baptiste, desquelles IIIJ libvres x sols tournois de cens par an devant dis, il en estoit, par le succession doudit monsigneur Jakemon, eskeut audit Gérart LX sols tournois de cens par an, et en tant mains doudit cens, il cogneut avoir vendut à tousjours à monsigneur Jakemon Gillain, priestre, cappelain de Cantimpret de Mons, XL sols tournois, et de che se déshireta bien et à loy, sauf l'offre au proïsme et sauf chou que si meule et si catel alaissent avant par fiers et par loy, si que raportet fu par loy et par enqueste dou kief lieu de Mons, et en fu lidis messires Jakemes ayretés, et des autres xx sols qui demoroient, il se déshireta ossi bien et à loy de tel yretage que il y avoit empoint, en tamps et en liu que bien le peut faire, sauf l'offre au proïsme et sauf chou que si meule et si catel alaissent avant par fiers et par loy, si que raportet fu par loy et par enqueste dou kief lieu de Mons, et n'i clama nient une fie, autre et tierche, et en demora li yretage en le main dou maïeur bien et à loy pour faire toute se propre volenté et pour ayreter cui que il li plairoit. Apriès ce recort ensi fait, lidis Gérars dist et cogneut, de se boine volenté, que il avoit vendut bien et loialment et werpit à tousjours perpétuelment à Gillot Caudrelier, bourgois de Mons, pour le capitle del église medame Sainte Waudrut de Mons goyr et possesser à tousjours perpétuelment les xx sols tournois de cens par an devantdis. Douquel vendage devantdit lidis Gérars se tint asols et à bien paiés et dou tout en quitta et clama

quitte ledit capitle et ledit Gillot et tous chiaus à cui quittanche en appertient à faire à tousjours tous quittes. Et dist lidis Gérars que c'estoit ses grés et se volentés que lidis Gillos en fust ayretés bien et à loy pour ledicte église, et sur chou, li maires chi desous nommés, qui de chou avoit plain pooir, tantost là aluecq reporta l'iretage des xx sols tournois de cens par an devantdis en le main doudit Gillot et l'en ayreta bien et à loy pour ledit capitle goyr et possesser à tousjours perpétuelment as us et as coustumes dou lieu et que li yretages doit, sauf tous boins couvens s'aucuns en y avoit, et par jugement et siute faite paisiule des eskievins de Gemappes chi desous nommés, qui doudit yretage ont à jugier et qui jugeur en sont. A cest record, cest vendage et cest ayretement devantdit faire et passer bien et à loy fu, comme maires de Gemappes, Tassars de Masnuy, et si y furent comme eskievin : Colars Bierlans li jouenes, Colars Fortius, Jehans de Bray et Jakemars de le Court. Che fu fait bien et à loy desous l'arbre enmy le ville, l'an de grasce mil trois cens sissante trois, le lundi prochain apriès le jour saint Mahiu.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Jemappes, n° 20.*

DCCXXVIII.

Le chapitre de Sainte-Waudru ratifie les lettres du 10 juin 1270, par lesquelles Héloïse de Landrecies, béguine de Cantimpret, fonde une place de chapelain à l'église paroissiale du béguinage.

18 novembre 1363, à Mons.

Nous li capitles del église medame Sainte Waudrud de Mons faisons savoir à tous que, le samedy qui fu le diis witisme jour dou mois de novembre l'an mil trois cens sissante trois, sires Nicolles Baudenne, priestres, curés en le église de Cantimpret de Mons, demiselle Jehanne de Bauffe, souveraine de le court de Cantimpret, et pluiseurs aisnées béghines

de celi court, dont nous avons le aministration et cognissance, aportèrent en no capitle unes lettres, lesquelles nous oysmes lire de mot à mot, faisans mention que Helluis de Landrechies, au tamps de dont encluse de Cantimpret, donna, pour Dieu et en amosne, tel acquest que fait avoit ou tieroit de Bliaugies et de Dour, dont on li rendoit quatre muis de bleid par an, et un pret que acquis avoit à Baudour et cens que acquis avoit à Herechies, et quatre muis de bleid à prendre cascun an ou tieroit d'Ierbisuel, pour leuwer cascun an un cappellain en Cantimpret, ensi que lesdittes lettres contiennent, jadis seellées dou seel de no capitle, de maistre Nicollon l'Orfèvre, prouvost des églises de Mons, et frère Guillaume, prieus des Escoliers delés Mons. Et contenoient lesdittes lettres le fourme et teneur qui s'ensieut : A tous chiaus qui ces présentes lettres [1] . . .

Et sur chou, li dessusdit curés, souveraine et les béghines nous dient que lesdittes lettres avoient esté mal wardées. Si nous pryèrent, comme cil qui avons l'aministracion, cognissance et li souvraineté de ce, que nous volsissiemes rateffyer et aprouver lesdittes lettres, pour soustenir les boines œvres et le boine dévotion de leditte encluse. Pour coy, à leur pryère et supplication, et ossi pour avoir participation as boines œvres de leditte encluse et as pryères desdis curet et béghines et doudit cappellain, qui chou desiervira d'an en an, par ces présentes lettres, aprouvons, rateffions, corroborons et confremons lesdittes lettres en le manière qu'elles se contiennent, et volons que elles se tiengnent fermes et en leur viertut, comme souverain que nous sommes desdis curet, cappellain et béghines, et comme aians d'iaulz l'aministration et cognissance, par le tiesmoing de ces lettres, seellées dou seel de no capitle. Faites et données en no capitle général, l'an de grasce mil trois cens sissante-trois, ledit samedy qui fu le dys witisme jour dou mois de novembre.

Original, sur parchemin, auquel append le sceau avec contre-scel, en cire verte, du chapitre. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Blaugies, n° 1°*.

[1] Voyez notre tome I^er^, page 317, n° CCXXIII.

DCCXXIX.

Acte par lequel Gérard Saisinelli, doyen de la chrétienté de Mons, reconnaît que la fondation faite par Héloïse de Landrecies [1] à l'église du béguinage de Cantimpret, consiste en un cantuaire qui est conféré annuellement par le curé et les béguines.

19 novembre 1363, à Mons.

In nomine Domini, amen. Per hoc presens publicum instrumentum cunctis pateat evidenter quod anno Domini millesimo trecentesimo sexagesimo tertio, indictione secunda, mensis novembris die nona decima, pontificatus sanctissimi in Christo patris ac domini, domini Urbani, divina providentia pape quinti, anno primo, coram venerabilibus et nobilibus domicellabus Johanna de Semeries, Johanna d'Aisne, Beatrice de Brimuel, Margareta d'Anvaing, Margareta de Son, ecclesie beate Waldedrudis Montensis canonissis, domino Nicholao dicto Badanne aliàs de Bailluel, ecclesie parochialis beginagii Montensis presbytero curato, Johanna de Baffe, superiore dicti beginagii, et pluribus beginis dicti loci, in meique notarii publici subscriptorumque testium ad hoc specialiter vocatorum et rogatorum presentia, venerabilis vir dominus Gerardus Saisinelli, decanus christianitatis Montensis, personaliter comparuit, et ibidem Petrus dictus de Biermereing tanquam dictarum domicellarum, curati, superioris beghinagii et beginarum organum, eidem decano intimavit et dixit qualiter quondam Heluis dicta de Landrechies, begina Montensis, quedam bona hereditaria in perpetuum ab uno sacerdote per curatum beginagii, de consensu beginarum et ad earum conscientie transquillitatem, quolibet anno eligendo, levanda et habenda legaverat; quiquidem sacerdos onus dicte parochialis ecclesie in missis celebrandis sacramentisque administrandis quotiens contigerit ad mandatum curati exercere teneretur, ipsaque bona sic legata in manus domicelle Ermine de Haronfontaine, dicti capituli Sancte Waldedrudis canonisse, ad opus predictum transpor-

[1] Voyez notre tome Ier, page 317, n° CCXXIII.

taverit ut in litteris super hoc confectis plenius continetur. Quequidem bona sic et ad opus predictum legata ipse decanus suo utens officio arrestaverat. Quequidem arrestatio domicellabus suis patronis beginagii, curato dicti loci et beginis preiudicium gravabat, cum si de bonis, ut premittitur, legatis perpetua fieret capellania talis posset dictum beneficium obtinere quod non esset ad transquillitatem conscientie curati ac etiam beginarum, quod esset contra dicte legatricis ordinationem atque velle; quibus sic per dictum Petrum pro et nomine domicellarum suarum, curatique et beginarum seriose recitatis, dictus dominus decanus respondit quod dicta bona arrastaverat ut de hiis bonis fieret perpetua capellania que foret per reverendum patrem dictum Cameracensem episcopum confirmata, nec fuerat ante arrestationem factam de voluntate et ordinatione legatricis ipsorum bonorum debite informatus, sed presentialiter de ordinatione legatricis sufficienter instructus quantum ex se est volens dictam ordinationem piam et laudabilem inviolabiliter observare dicta bona dearrestavit, juridictionem suam et manus penitus ammovendo. Et hiis sicut premittitur ab ipso decano dearrestatis, dominus Petrus Andree presbyter ibidem existens, qui dicta bona legata per plures annos receperat et habuerat, dixit quod dicta bona levaverat et mediantibus hiis onus dicte parochialis ecclesie beginagii in missis, confessionibus audiendis et sacramentis administrandis ad mandatum curati et de consensu beginarum sustinuerat et sustinere tenebatur, potuissetque et posset ad beneplacitum curati et beginarum de dicto officio ammoveri, et insuper recognovit dictum officium non esse perpetuam capellaniam, sed potius cantuarium de anno in annum sacerdoti qui ad premissa teneatur a curato et beginis unacum conferendum, ipseque dominus Petrus, non vi vel metu coactus, sed sua spontanea voluntate, renunciavit omnibus litteris apostolicis aut aliis per quas de dicto cantuario tanquam de benefitio perpetuo esset sibi provisum, volens dictas litteras nullius esse efficacie seu valoris. Super quibus omnibus et singulis dictus Petrus de Biermereing pro domicellabus suis, curato et beginis, a me notario sibi dari et fieri voluit et petiit publicum instrumentum. Acta fuerunt hec apud Montes in Hanonia, in ecclesia beate Waldedrudis, anno, indictione, mense, die et pontificatu predictis, presentibus ad hoc discretis viris, domino Johanne de Herechies, ecclesie parochialis de Naste presbytero curato, Johanne

dicto Cardenal, Johanne dicto d'Audenarde et pluribus aliis testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Et ego Robertus dictus de Brabantia, de Montibus in Hanonia, Cameracensis dyocesis, auctoritate imperiali notarius publicus, omnibus et singulis suprascriptis dum ut prescribuntur, agerentur et fierent una cum prenominatis testibus vocatus presens interfui, hoc publicum instrumentum inde confectum manu propria scripsi, signoque meo solito signavi, rogatus in testimonium veritatis eorumdem.

Original, sur parchemin, muni de la marque du notaire Robert de Brabant. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 163.*

DCCXXX.

Jugement rendu par le conseil du duc Albert de Bavière, sur le différend qui existait entre le chapitre de Sainte-Waudru et le comte de Hainaut, au sujet des lois et amendes et des charbonnages de Quaregnon, des franches masures de Mons et des fiefs de Hal et d'en deçà de la Haine.

17 décembre 1363, en la Salle de Valenciennes.

Cet acte est inséré dans le *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. II, p. 46, n° CCCCXLII.

Chirographe original et copie, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : trésorerie des chartes des comtes de Hainaut. (Inventaire de Godefroy, H. 30.)

DCCXXXI.

Acte de la réception, par procureur, de Pierre d'Aisne au chapitre de Sainte-Waudru.

6 mars 1364, n. st.

Anno LXIIJ°, indictione secunda, mensis martii die sexta, pontificatus Urbani pape V^ti^ anno secundo, receptus fuit ad canonicatum et prebendam

beate Waldedrudis Montensis vacantes per liberam resignationem domini Rogheri d'Eth causa permutationis de eadem cum domino Petro d'Aisne canonico Sonegiensi et Condatensi ad eosdem canonicatus faciende, dominus Petrus eiusdem Petri d'Aisne capellanus, sub cautione videlicet de quatuor centum florenis ad mutonem quod si contingeret dominum comitem reverti ad pristinam sanitatem referrent litteras sigillo magno domini comitis super collatione dicte prebende et ferrent capitulum indempne, fideiussores domicella d'Aisne, Johannes Cardenaus et dictus procurator. Presentibus tanquam hominibus feodalibus : Colardo Renaut, baillivo ecclesie, Petro de Biermereing, Egidio le Caudrelier, et tanquam testibus domino Johanne de Herechies, Willelmo Aubri, Johanne d'Audenarde et pluribus aliis testibus, domino Roberto de Brabantia, notario.

Registre aux actes de réception du chapitre de Sainte-Waudru, de 1360-1680, fol. 4. — Archives de l'État, à Mons.

DCCXXXII.

Lettres par lesquelles le duc Albert de Bavière confère à Pierre Kervisse dit de Brali, clerc du sénéchal, la prébende de chanoine de Sainte-Waudru, vacante par la mort de Pierre de Saint-Amand.

15 mars 1364, n. st., à Mons.

Ces lettres sont imprimées dans le *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. II, p. 68, n° CCCCLII. — Pierre de Brali fut reçu au chapitre, le 18 du même mois.

Original, sur parchemin, dont le sceau est détruit. — Archives de l'État, à Mons : fonds du chapitre de Sainte-Waudru.

DCCXXXIII.

Acte de la réception de Pierre d'Aisne au chapitre de Sainte-Waudru.

27 mars 1364.

Anno LXIIIJ°, mensis martii die xxvij^ma^, dominus Petrus d'Aisne personaliter accessit ad ecclesiam beate Waldedrudis et juramenta facta per suum procuratorem supra scriptum[1] renovavit corporale prestando juramentum de observandis libertatibus dicte ecclesie, fecitque cautionem prout suus procurator fecerat, presentibus : Nicholao Renaud, baillivo, Egidio le Caudrelier, clerico ecclesie, dominis Johanne de Herechies, Egidio Ducis, presbyteris, et pluribus aliis, Roberto de Brabantia supra dicto notario.

Registre aux actes de réception du chapitre de Sainte-Waudru, de 1360-1680, fol. 4. — Archives de l'État, à Mons.

DCCXXXIV.

Le chapitre de Saint-Germain, de Mons, affecte au payement des offrandes de la grand'messe de l'église de Sainte-Waudru la rente de soixante sous constituée sur la maison de Jean de Masnuy, en la rue de Nimy, au moyen de la somme payée pour le rachat des étaux qui étaient situés entre les deux églises.

2 décembre 1364.

Universis presentes litteras inspecturis, capitulum Sancti Germani de Montibus, Cameracensis dyocesis, salutem cum notitia veritatis. Cum aliàs capitulum ecclesie beate Waldetrudis nobis quandam summam florenorum ad certos et perpetuos redditus emendum contulerit pro restitutione reddituum stallorum tunc inter duas ecclesias in foro rerum venalium existentium, qui redditus in denarios offerendos ad magnum altare beate

[1] Voyez page 452, n° DCCXXXI.

Waldetrudis deberent converti et singulis presbyteris habitu decenti indutis distribui, maxime in magnis sollempnitatibus quando clerus in ecclesia beate Waldetrudis predicte ex consuetudine convenitur, et nos de predicta florenorum summa LX solidos hereditarii census acquisivimus supra domum et curtile Johannis de Masnoy in vico de Nimi, ut cuilibet sacerdoti in magna missa convenienti ut est dictum unus denarius in perpetuum distribuatur ad offerendum in offertorio magne misse predicte canonico sacerdoti. Et postmodum dictos LX solidos hereditarii census sic acquisitos in cotidianas distributiones et obitus de communi nostro consensu, in capitulo nostro generali post Andree celebrato, assignavimus in commodum nostre ecclesie et profectum. Hinc est quod vobis omnibus et singulis quorum interest notificandum duximus, per presentes, quod in solutione dictorum denariorum nostras oblationes tam ecclesie nostre Sancti Germani quam beate Waldetrudis volumus onerare et a receptore nostrarum oblationum predictarum distribui in perpetuum ut est dictum. Pro quorum denariorum solutione nostras oblationes antedictas obligamus et per presentes litteras recognoscimus obligatas. In cuius rei testimonium, sigillum nostri capituli duximus presentibus apponendum, anno Domini M° CCC° sexagesimo quarto, secunda die mensis decembris, in capitulo nostro generali supradicto.

Cartulaire intitulé : *Liber statutorum et aliorum actorum capituli Sancti Germani Montibus*, p. 105. Autre cartulaire, sur papier, du même chapitre, fol. LIIJ vº. — Archives de l'État, à Mons : fonds du chapitre de Saint-Germain.

DCCXXXV.

Lettres par lesquelles le duc Albert de Bavière confère à Jeanne d'Aisne la prébende de chanoinesse de Sainte-Waudru vacante par le mariage de Béatrix d'Aisne, sa sœur.

10 septembre 1365, à Straubing.

Imprimées dans le *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. II, p. 82, n° CCCCLX.

Original, sur parchemin, dont le sceau est enlevé. — Archives de l'État, à Mons : fonds du chapitre de Sainte-Waudru.

DCCXXXVI.

Lettres par lesquelles le duc Albert de Bavière confirme à Jeanne d'Aisne la collation de la prébende du chapitre de Sainte-Waudru [1] vacante par le mariage de Béatrix, sa sœur.

14 décembre 1365, au Quesnoy.

Ces lettres sont imprimées dans le *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. II, p. 84, n° CCCCLXII. — Jeanne d'Aisne fit son entrée au chapitre de Sainte-Waudru, avec Jeanne de Sars [2], le 19 décembre 1365.

Original, sur parchemin, dont le sceau est tombé. — Archives de l'État, à Mons : fonds du chapitre de Sainte-Waudru.

DCCXXXVII.

Partage, fait entre le chapitre de Sainte-Waudru et plusieurs particuliers, de terres situées à Cuesmes.

5 janvier 1366, n. st.

Nous li capitles del église medame Sainte Waudrut de Mons, Gérars dis Lansselos de Biaumont, escuiers, Colars de le Courioie, pour lui et pour Aelis, se suer, qui fu femme Jehan le Savereus, et pour les hoirs de li, que elle eut doudit Jehan le Savereus, que il a pris sour lui, et Colars dis Henne de Cuemes, faisons savoir à tous que, comme nous euissiemes à parchon pluiseurs yretages qui jadis furent Huart de Hion, gisans ou tieroit de Cuemes, c'est assavoir : un vivier séant delés le maison de my Lansselot deseuredit; *item,* l'enclosure de l'iestre et le porte qui fu dou manoir séant d'en costé le vivier; *item,* un courtil dehuers le porte; *item,* un iournel de tiere à Gillain Buisson, tenant d'une part à le tiere de my Colart Henne; *item,* sur le maison qui fu Wathier le Maïeur, qui est Ernoul Blampain, tenant d'une part au vivier et d'autre part à le maison Piérart de Cambron, quatre rasières d'avaine, quatre capons et wit blans; *item,* sur le maison qui fu Jehan dou Frasne, deus rasières d'avaine et

[1] Cette prébende lui avait été accordée le 10 septembre précédent. Voyez page 455, n° DCCXXXV.

[2] Jeanne, fille du seigneur de Sars, avait obtenu la prébende vacante par la mort d'Isabelle de Jeumont.

deus capons; *item,* sur le maison qui fu Jehan de Siraul, siis rasières d'avaine, siis capons et siis blans : se doit li yestres et courtils deseuredis à le mairie de Cuemes demy rasière d'avaine, demy capon, deus blans et le quart d'une carée, et li rente sur le maison qui fu Jehan de Siraul, doit as povres de Cuemes chiunch sols blans, monnoie coursaule, et al église de Cuemes siis sols blans par an, monnoie coursaule; *item,* à nous ledit capitle demy capon et le quart d'une fourke. Et encore doivent tout lidit yretage à nous ledit capitle un muy de blet par an le vie Jehane le Gobierde. Si est assavoir que, sur tous cesdis yretages, nous lidis capitles aviens en no part deus chiuncquismes et les quatre pars d'un chiuncquisme; et jou lidis Lansselos y avoie un chiuncquisme; et jou Colars de le Courioie et Aelis, me suer, un chiuncquisme, et jou lidis Colars Henne y avoie le chiuncquisme d'un chiuncquisme. Si avons accordet, pour toutes matères de question roster, que cascuns de nous ara et tenra desdis yretages en se parchon les parties qui ci apriès sont ordenées. C'est assavoir que nous lidis capitles avons et deverons avoir pour nous et pour no église, à tousjours, sur le vivier deseuredit deus chiuncquismes, le quatrisme part d'un chiuncquisme et le chiuncquisme d'un chiuncquisme, ce sont trois chiuncquismes; *item,* quatre sols, siept deniers tournois par an, monnoie coursaule, sur le journel de tiere deseuredit, lesquels jou lidis Colars Henne doi assenner à nous ledit capitle sur boin yretage, au los dou consel de nous capitle, gisant ou jugement des eskievins de Cuemes, et quant fait l'arai deuwement, lidis journels en sera quittes. *Item,* devons nous lidis capitles encore avoir l'iestre, porte et enclosure qui fu doudit manoir, ensi que il s'estent. *Item,* devons nous encore avoir sur le maison qui fu Wathier le Maïeur, quatre rasières d'avaine, quatre capons et wit blans, et de chou nous deverons audit Colart de le Courioie trois sols, un denier tournois par an, monnoie coursaule, lesquels nous li assennons à descompter de onze sols de blans par an, monnoie coursaule, que il devoit à no église, cascun an, au jour saint Remy. *Item,* en devons nous as povres et al église de Cuemes onze sols blans par an, et à nodit capitle meismes demy capon et le quart d'une fourke. Apriès doi jou lidis Lansselos avoir et tenir en me parchon le chiuncquisme part dou vivier deseuredit; *item,* ledit courtil estant dehuers le porte, ensi que il s'estent; *item,* sur le maison qui fu Jehan dou Frasne, deus rasières

d'avaine et deus capons. Et de chou je deveray audit capitle, le vie Jehane le Gobierde, cascun an, le chiuncquisme d'un muy de blet. Et ossi seront lidit yretage et tout li parchenier quitte de tel débitte que jou avoie sour lesdis yretages. Apriès jou, lidis Colars de le Courioie, pour my et pour Aelis, me suer, et ses hoirs, devons avoir en no parchon le chiuncquisme doudit vivier; *item,* sour le maison qui fu Jehan de Siraul, siis rasières d'avaine, siis capons et siis blans. Et audit capitle, que rassenet nous a en descompt de chou que jou lidis Colars de le Courioie devoie à nous ledit capitle, trois sols, un denier tournois, monnoie coursaule, et là parmy, nous deverons audit capitle, le vie leditte Jehane le Gobierde, le chiuncquisme d'un muy de blet. Apriès est il assavoir que jou lidis Colars Henne doy avoir en me parchon, pour tout chou que jou avoie èsdis yretages, le journel de tiere deseuredit. Si en deveray rendre u assenner, ensi que dit est deseure, audit capitle, quatre sols, siept deniers tournois l'an, monnoie coursaule. Et parmy tant, je deveray, le vie leditte Jehane le Gobierde, audit capitle le chiuncquisme d'un chiuncquisme dou muy de blet deseuredit par an. Lesquelles parchons devantdittes en le manière que elles sont par chi deseure déclarées et devisées, nous lesdittes parties prommetons et avons encouvent à tenir loialment, pour nous et pour nos successeurs, à tousjours. Et quant à chou tenir, nous obligons nous et tous nos biens et les biens de nos successeurs, présens et advenir. Par le tiesmoing de ces lettres, seellées de nos seyauls, dont cascuns de nous doit avoir une otelle li uns que li autres. Lesquelles lettres furent faites et accordées l'an de grasce mil trois cens sissante chiunch, le chiuncquisme jour dou mois de genvier.

Original, sur parchemin, qui était muni de quatre sceaux dont il reste le premier, le deuxième et le quatrième [1]. Autre original, dont les sceaux sont tombés. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Cuesmes, n° 60.*

[1] Le premier, dont il n'y a qu'un fragment, est le sceau, avec contre-scel, en cire verte, du chapitre de Sainte-Waudru.

Le deuxième, en cire verte, porte un écu à la fasce, écartelé à deux bars. Légende : S . GERART ..... DE BEAUMONT .

Le troisième était le sceau de Colard de le Courjoie.

Le quatrième, en cire verte, figure un écu à deux bars barrés. Légende : S . COLARD HENNE .

DCCXXXVIII.

Colard Henne réassigne sur un autre héritage, situé à Cuesmes, la rente de quatre sous sept deniers par lui due au chapitre de Sainte-Waudru.

6 mai 1366, à Cuesmes.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront que, comme li capitles del église medame Sainte Waudrut de Mons, Gérars dis Lansselos de Biaumont, escuiers, Colars de le Courioie et Aelis, se suer, qui fu femme Jehan Savereus, et Colars dis Hennes de Cuemes euissent à parchon pluiseurs yretages, qui jadis furent Huart de Hion, gisans ou tieroit de Cuemes, asquels yretages lidis capitles avoit en se part deus chiuncquismes et les quatre pars d'un chiuncquisme, et lidis Lansselos ı chiuncquisme, et lidit Colars de le Courioie et Aelis, se suer, ı chiuncquisme, et lidis Colars Henne le chiuncquisme d'un chiuncquisme, et pour toutes matères de question cascuns desdis parcheniers ont accordet de tenir desdis yretages en ciertain liu que il puet cachier et demander d'an en an, sans nul de ses compaingnons appieller, ensi que il puet apparoir plus plainement par ciertaines lettres que cascuns desdis parcheniers en doit avoir, seellées de leur seiauls, faites l'an mil IIJ^{c} LXV, le chiuncquisme jour dou mois de genvier, et par le viertut desdittes lettres, lidis Colars Henne doit avoir et tenir en se parchon ı iournel de tiere gisant à Gillainbuisson, tenant d'une part à le tiere ledit Colart Henne, parmy chou que il en doit rendre audit capitle, cascun an, à tousjours, IIIJ sols VIJ deniers tournois par an, monnoie coursaule, sauf chou que assenner les pooit, se il li plaisoit, sur boin yretage, au los dou consel ledit capitle, gisant ou jugement des eskievins de Cuemes, et quant fait l'ara deuwement, lidis journelz en doit yestre quittes, et se doit paier audit capitle, cascun an, le vie Jehane le Gobierde, le chiuncquisme d'un chiuncquisme d'un mui de blet que lidit iretage doient ledit capitle. Assavoir est que lidis Colars Henne est venus en propre persone, par devant le maïeur et les eskievins de Cuemes chi desous nommés, et dist et cogneut, de se boine volonté, sans forche et sans constrainte, que il voloit deskierquier le

journel de tiere devant dit des IIIJ sols VIJ deniers tournois par an dessus dis, et les voloit assenner en ciertain liu, ensi que faire pooit par le viertut doudit accord, par ensi que, d'ore en avant, lidis journels de tiere en fust quittes et délivres. Et il avoit cascun an, à tousjours, XV sols tournois de cens par an, que Colars Henne, ses pères, avoit acquis j iour qui passés est à Jehan, qui fu fiuls Jaquemart de le Courioie, liquel estoient assis et assennet sur tel partie d'iretage, que lidis Jehans avoit contre ses frères au manoir c'on dist de Jauche, pret et yestre entièrement ensi que il s'estent, séant à Cuemes, tenant au werissai de le ville, d'une part, et au vivier des praiauls, d'autre part : lequel cens Willaumes de Masnuy le devoit, et eskiellent, cascun an, à paier au Noël et au jour saint Jehan Baptiste, à cascun tierme le moitiet. Pour coy il dist tantost là endroit que il voloit et estoit ses grés et se volentés que lidis capitles presist, euist et rechiust d'ore en avant, cascun an, à tous jours, comme de l'iretage de leditte église ou cens des XV sols tournois par an dessus dis IIIJ sols VIJ deniers tournois par an, de monnoie coursaule en Haynnau, au jour des paiemens as IJ termes devant dis tout premiers et anchois que lidis Colars ne ses hoirs presist ne rechiust le remanant doudit cens, dont lidis capitles doit rechevoir le premier paiement au jour dou Noël proïsme venant, et le second paiement, pour le première anée, au jour saint Jehan Baptiste après ensiuwant, qui sera l'an mil IIJ^{c} LXVIJ ; et ensi de là en avant, cascun an, à tousjours, l'iretage des IIIJ sols VIJ deniers tournois devant dis lidis Colars, de se boine volenté, reporta en le main Gérart Choket, à celui jour maïeur de Cuemes, et s'en déshireta bien et à loy, empoint, en tamps et en liu que bien le peut faire, de tel yretage que il y avoet, et n'i clama nient une fie, autre et tierche, et pour ayreter bien et à loy Gillion Caudrelier, adont recheveur doudit capitle, pour ledit capitle goïr et possesser à tousjours. Chou fait, lidis maires, qui avoit de chou plain pooir, tantost là aluecq, reporta l'iretage dou cens des IIIJ sols VIJ deniers tournois par an devant dis en le main doudit Gillion et l'en ayreta bien et à loy, pour ledit capitle goïr et possesser à tousjours, ensi que deviset est, as us et as coustumes de le ville, et que li yretages doit, sauf tous boins couvens fais par devant, et ensi y furent li eskievin, si avant que yestre y pooient et devoient, et par jugement et siute faite paisiule de eskievins de Cuemes, qui doudit yretage ont à jugier et qui jugeur en sont. A cest déshiretement

et ayretement et à tout chou que deseure est dit, faire et passer bien et à loy, fu comme maires de Cuemes : Gérars Chokés devant nommés; et si y furent comme eskievin : Colars de le Courioie, Jaquemars Puche, Jaquemars Tauppes et Colars Robbe. Che fu fait bien et à loy à Cuemes, devant le courtil Jehan Hoillet, l'an de grasce mil IIJ^{c} LXVJ, le sisime jour dou mois de may.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Cuesmes*, n° 49.

DCCXXXIX.

Acte de la réception de Hugues Gaite au chapitre et à la prévôté de l'église de Sainte-Waudru.

23 mai 1366.

Anno Domini M^{o} CCC^{o} LXVJ^{to}, indictione IIIJ^{ta}, die XXIIIJ^{a} maii, pontificatus Urbani pape V^{ti} anno quarto, receptus fuit ad canonicatum, prebendam et preposituram ecclesie Sancte Waldedrudis Montensis, Hugo Gaite clericus, vacantes per resignationem earumdem factam a domino Gisberto Scomme, eorumdem novissimo possessore, causa permutationis eorumdem ad canonicatum et prebendam ecclesie beate Marie Cameracensis, quos idem Hugo obtinebat, sub cautione ducentorum florenorum aureorum ad mutonem de cono regis Francie ab eodem prestita de referendo litteras sigillatas magno sigillo domini comitis si contingeret eum convalescere et de reddendo capitulum indempne, fideiussor dominus Giselbertus Scomme. Presentibus : domicellis de Semeries, d'Aske, de Aine, de Strumel, de Sorra, de Gres, de Son, d'Anvaing et pluribus aliis domicellabus, nec non Petro de Bermereing, Egidio le Caudrelier, Johanne d'Audenarde, Willelmo Aubri, nec non viris discretis domino Egidio Vituli, canonico Sancti Germani, domino Johanne de Herchies, curato de Villari, domino Nicholao Tassardi, presbytero, ac pluribus aliis testibus ad premissa vocatis et rogatis. Notarius Robertus de Brabantia. Prestititque idem dominus Hugo primo juramentum pro prebenda et canonicatu, et

deinde ipso recepto ad canonicatum et prebendam receptus fuit ad preposituram, prestando iterum juramentum, presentibus supradictis, petens dictum capitulum sibi fieri super hoc publicum instrumentum a me Roberto notario.

Registre aux actes de réception du chapitre de Sainte-Waudru, de 1360-1680, fol. 4 v°.

DCCXL.

Vente, faite au chapitre de Sainte-Waudru, d'un cens annuel de trente sous tournois sur une maison située à Quévy-le-Grand.

12 septembre 1366, à Quévy-le-Grand.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, que Jaquemars Clare, adont demorans à le Ferière, a donnet à cens à tousjours yretaulement et par loial recours à Jaquemart Évrart, adont demorant au Grant Kévy, une maison, yestre et entrepresure entirement, tout ensi qu'elle s'estent, que il avoit séant au Grant Kévy, deseure le fontaine, tenant d'une part, à l'iestre qui fu Thumas Bonnart, et d'autre part, au courtil Jehan Kevillons, que il acquist j iour qui passés est à Huart Évrart Mariage tenant avoecq se femme. Si demora lidis yretages audit Jakemart Évrart et à ses hoirs, parmy le fuer de xxx sols tournois, monnoie coursaule en le conté de Haynnau, au jour des paiemens, que il et ses hoirs en doit rendre et paier cascun an, à tousjours, deseure tous cens et rentes que il devoit audit Jaquemart Clare et à ses hoirs, à paier cascun an au Noël et à le Saint Jehan, à cascun tierme le moitiet, et commenchier en doit à paier le premier paiement au jour dou Noël proïsme venant, et le secont paiement pour le première anée au jour saint Jehan Baptiste proïsme siuwant apriès, qui sera l'an mil IIJ^{c} LXVIJ, et ensi de là en avant cascun an, à tousjours, tels paiemens et à tels tiermes. Et fu lidis yretages donnés par tel manière et condition con chi apriès s'ensuit. C'est assavoir que, tant et si longhement que lidis Jaquemars Évrars, u ses hoirs, paiera bien et entirement cascun an, à tousjours, le cens des xxx sols tournois devant dis

audit Jaquemart Clare et à ses hoirs, u à celui qui de par lui cause y aroit, goïr doit et devera doudit yretage bien et paisiulement. Mais se il advenoit, que ja n'aviegne ! que lidis Jaquemars Évrars u ses hoirs, u autres de par lui, fust en deffaute d'ore en avant de paier les xxxv sols devant dis, en quel an et douquel terme u paiement que ce fust, fust de tout ı paiement u de pluiseurs u de partie. lidis Jaquemars Clare, u cilz qui de par lui cause y aroit, u li porteres de ce chirographe, poroit tantost puis que li uns paiemens aroit consuit l'autre, douquel que ce fust, et fust de tout ı paiement u de pluiseurs u de partie, en avant, à se volenté traire à tout l'iretage devant dit ens ou point que il le trouveroit, et que il seroit adont, comme à sen boin yretage à tousjours, ne n'y poroit lidis Jakemars Évrars ne ses hoirs jamais riens avoir, clamer ne demander. Et en celi manière et à toutes les devises devant dittes lidis Jakemars Clare, de le maison, yestre et entrepresure devant dite. bien et à loy se déshireta empoint, en tamps et en liu que bien le peut faire de tel yretage que il y avoit, et n'y clama nient une fie, autre et tierche. Et en fu lidis Jaquemars Évrars bien et à loy ayretés pour lui et pour ses hoirs, à tousjours, atout le fais dou cens devantdit, et à toutes les devises deseure dittes, as us et as coustumes de le ville et que li yretages doit, sauf tous boins couvens par devant fais, s'aucuns en y avoit, et par le gret dou signeur de cui on le tient, et par jugement et siute faite paisiule des eskievins dou Grant Kévy, qui doudit yretage ont à jugier et qui jugeur en sont. Apriès chou fait, tantost là aluecq, lidis Jakemars Clare, de se boine volenté, sans aucune constrainte, dist et cogneut que il avoit vendut bien et loialment et werpit à tousjours perpétuelment as persones dou capitle del église medame Sainte Waudrut, de Mons, tout le cens des xxx sols tournois par an devant dis avoecq le droit que il avoit de retraire à l'iretage de ledite maison, yestre et entrepresure entirement par deffaute de paiement, ensi que deviset est : douquel vendage devant dit lidis Jaquemars Clare se tint plainement et entirement asolz et à bien paiés, et dou tout en quitta et clama quitte les persones doudit capitle, à tousjours, tous quittes et tous chiaus à cui quittance en appertient. Et de ces xxx sols devant dis avoecq le droit de traire audit yretage par faute de paiement, lidis Jakemars Clare bien et à loy se déshireta empoint, en tamps et en liu que bien le peut faire, de tel yretage que il y avoit et n'i clama nient, une fie, autre et

tierche, et en fu bien et à loy ayretés Gilles Caudreliers, recheveres dou capitle de leditte église, pour et ou non de leditte église, et pour goïr et possesser d'ore en avant à tousjours perpétuelment, et pour traire à l'iretage de leditte maison, yestre et entrepresure, à le deffaute dou paiement, en le manière devant ditte, as us et as coustumes de le ville et que li yretages doit, et par le gret et le los de Gillion de Kévy, de cui on le tenoit, et sauf tous boins couvens fais en devant, s'aucuns en y avoit, et par jugement et siute faite paisiule des eskievins dou Grant Kévy, qui doudit yretage ont à jugier et qui jugeur en sont. A cest vendage, déshiretemens et ayretemens, et à tout chou que deseure est dit faire et passer bien et à loy, fu comme maires dou Grant Kévy : Jehans Canebustins des Blankes voies; et si y furent comme eskievin : Jehans de Nivregies, Jehans Motte, Jehans Trikés, Robiers Leurens, Nicaises Rusés et Jehans li Boins. Che fu fait bien et à loy desous l'arbre devant le Ferière [1], l'an de grasce mil IIIc LXVJ, le samedy procain après le jour de le Nativité Nostre Dame, devant nuene.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Quévy*, n° 70.

DCCXLI.

Vente, faite par Lambert de Haspre, au profit d'une chapellenie de l'église de Sainte-Waudru, de plusieurs héritages situés à Jemappes.

30 septembre 1366, à Jemappes.

Sachent tout cil qui cest escript veront u oront ke, comme Lambiers de Hauspre, de tamps passet, euist vendut ciertaine rente à vie et à racat et à trois vies à Rasse de l'Esclede, bourgois de Mons, sour tous les hiretaiges que il avoit à Gemapes, ou jugement des eskevins, et de ce se fust lidis

[1] Ferière, hameau de Quévy-le-Grand.

Lambiers, en non de contrepan, pour ledicte rente, bien et à loy déshiretés et lidis Rasses, pour celi cause, bien et à loy ahérités, et comme aussi lidis Rasses, depuis ce, se fust comparus en le présence dou maïeur et des eskevins chi desous nommés, et la endroit se fust tenus pour contens de ledite rente, de tous arriérages qui yestre y pooient et ossi de toute le somme entirement que li raccas de ledite rente montent asols et à bien payés, et en euist quitté nuement et absoluement ledit Lambiert et sen remanant à tousjours, et tous chiaus à cui quittance en appertenoit à faire, et avoec se fust de tous lesdis héritaiges que il avoit en contrepan bien et à loy déshiretés, et pour ledit Lambiert faire se boinne volenté à tousjours; assavoir est que lidis Lambiers, depuis cedit raccat, déshiretance et quitance faits, de se boine volenté, congneut que il avoit vendut bien et loyaulment, parmi ciertain pris juste et loyaul dont il se tint plainement et entirement asols et apayés, à monsigneur Nicolle Tassart, pour et ou non dou capellain perpétuel de le cappellenie qui est enmi le moustier en l'église medame Sainte Waudrut de Mons, à tousjours, pluiseurs héritaiges, pret et cens que il avoit à Gemapes, si comme ci après sont dénommet, c'est assavoir : j pret enclos ensi qu'il s'estent entre les bonnes, séant au pont à Gemapes, tenant à le rivière derrière le maison Thumas Renaul; *item,* VIIJ sols blans de cens par an, au jour saint Jehan Baptiste, sour le maison Willaume le Clerc delés le moustier, et VIJ sols VJ deniers blans de cens par an à ledit tierme sour le maison Colart le Roy, qui fu Colart Charlon, devant le ruelle Colart de Sars, qui fu : desquels hiretaiges lidis Lambiers se déshireta bien et à loy de tel héritaige qu'il y avoit empoint, en tamps et en lieu que faire le peut, et y renoncha bien et soufflissamment, et nient y clama ne retint une lie, autre et tierche, et pour ahireter bien et à loy ledit monsigneur Nicolle, pour le cappellain perpétuel de ledicte cappellenie, à tousjours. Et tantost là aluecques lidis messires Nicolles en fu pour ledit cappellain ahiretés bien et à loy, as us et as coustumes dou lieu et que li hiretaiges doient, sauf tous les boins couvens en devant fais, s'aucuns en y avoit, et par le jugement et siute faite paisiule des eskevins de Gemappes chi desous nommés, qui à jugier en avoient et qui jugeur en sont, et qui à tout chou que dit est furent comme eskevin, si avant que yestre y peurent ne durent A ces déshiretemens, quittance, ahiretement, et chou entirement que dit est, faire et passer bien et à loy,

fu comme maires de Gemapes : Nicaises de Sars, et si y furent comme eskevin : Jakemars de le Court, Jehans Charlons, Colars li Dus, Colars Fortius et Jehans de Bray. Che fu fait à Gemapes, desous l'arbre enmi le ville, l'an de grasce mil IIJ° LXVJ, le darrain jour dou mois de septembre.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Jemappes, n° 19.*

DCCXLII.

Lettres par lesquelles le duc Albert de Bavière confère à Guillaume de Donstievène [1], clerc, la prébende de chanoine de Sainte-Waudru vacante par la résignation de Renaud de Barbençon.

23 janvier 1367, n. st., à Mons.

Imprimées dans le *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. II, p. 111. — Le procureur de Guillaume de Donstievène [2] fut reçu au chapitre de Sainte-Waudru, le lendemain, et fut mis en possession de la prébende dont il s'agit.

Original, sur parchemin, dont le sceau est tombé. — Archives de l'État, à Mons : fonds du chapitre de Sainte-Waudru.

DCCXLIII.

Testament de Jeanne de Rubempré, chanoinesse de Sainte-Waudru [3].

12 février 1367, n. st.

Il ne reste qu'un fragment de cet acte, ainsi daté : « ..... l'an de grasce mil trois cens sissante siis, le dousime jour dou mois de féverier ».

Original, sur parchemin, dont les deux côtés et le bas ont été découpés. Une partie du texte est usée. — Archives de l'État, à Mons : fonds du chapitre de Sainte-Waudru, recueil de testaments.

[1] Ou Donstienne.
[2] Jean Georges, prêtre.
[3] Jeanne de Rubempré mourut en 1368.

DCCXLIV.

Sentence de la cour souveraine de Hainaut, portant que Gilles de Quévy, écuyer, doit payer annuellement à l'église de Sainte-Waudru, de Mons, une rente de treize sous blancs en forte et ancienne monnaie, sur le fief qu'il tient à Quévy.

15 mars 1367, n. st., à Mons.

Nous Jehans de le Poele, bastars et baillius de Haynnau, chevaliers, faisons savoir à tous que, par devant no prédicesseur et frère, monsigneur Jehan dit Allemant, bastart et adont bailliu de Haynnau, et en le présenche et ou tiesmoing de pluiseurs hommes de fief à très haut et poissant, no très chier et redoubteit signeur, le conte de Haynnau et de Hollande, qui pour chou espéciaulment y furent appielleit tant que lois porte, se comparut personelment, le mardi vint wit jours ou mois d'avril l'an mil trois cens et sissante sys, noble demisielle et saige, demisielle Jehenne d'Esne, demiselle canoniesse del église medame Sainte Wauldrut, à Mons, et procuresse souffissanment fondée et estaulie ou nom et pour le ditte église, si qu'il apparut par chiertaines lettres de procuration sayellée souffissanment; et dist que, sour tout le fief entirement que Gilles de Kévy, escuyers, avoit en le ville et tieroit de Kévy tenut de leditte église, et douquel, avoeck aultres droitures et revenues à ycelui appertenans, il estoit maires hiretaules à Kévy, il lidis Gilles devoit cascum an de rente à leditte église, comme à cause de signorie fonsière, treze sols blans de rente cascun an hiretaulement avoek pluiseurs autres droitures, siervitudes et redevanches que en celi ocquison devoit à leditte église : liquel trese sols deseuredit avoient esteit, tant par ledit Gillion comme par ses prédiccesseurs, dont il avoit cause, adiés payet de forte, viese et anchyenne monnoie, telle que on prendoit communément pour rentes deuwes à cause de signerie fonsière ou pays de Haynnau, et de ce avoit esteit et estoit liditte église empossession, par tel et si lonck tamps que pour boine saisine et possession priécaire en chou avoir acquis. Or dist liditte procuresse que de celi rente payer de tel monnoie que dit est deseure, Gilles de Kévy dessus nommeis avoit esteit et estoit rebelles et refusant, et ne le voloit payer que de monnoie coursaule, les quinse deniers que pour

quatorse blans : liquel cose avoit esteit et estoit au grant grief, préiudisce et damaige de le dessus ditte église. Si requist liditte procuresse à nodit prédiccesseur que lidis Gilles fuist constrains à yceli rente payer de forte monnoie comme dit est, et s'emplaindi ou tiesmoing des hommes qui présent y estoient tant que lois porte. Sour lequelle plainte senefiiet fu souffissanment, par loy et par jugement, audit Gillion, que le dessusditte rente payast de forte monnoie, telle que contenut estoit en leditte plainte, u il venist u envoyast souffissanment dire raison pourcoy as premiers plais ensiuwans en leditte court. Asquels premiers plais liditte procuresse se présenta, et ossi fist contre li dessusdis Gilles, et oy à se requeste retraire et renouveller le dessusditte plainte, et puist, dist et proposa, en deffendant al encontre, que sour sen dessusdit fief il avoit toute justice et signerie haulte, moyenne et basse seuls et pour le tout, sans chou que liditte église y euwist ne avoir deuwist aucune participation de justice, et ensi et pour celi cause se estoit adiés acquitteis de le dessusditte rente payer de monnoie coursaule et non aultre, et de chou offri lidis Gilles tant à moustrer que souffir deveroit jusques al eswart de leditte court, protestant que che que moustrer emporoit li vaulsist. Alencontre desquelles raisons proposées doudit Gillion, li procuresse dessus nommée, en soustenant se dessusditte plainte, dist et proposa que liditte église estoit meismes dame fonsière à Kévy, et n'en estoit lidis Gilles que exécuteres comme maires à leditte église et en faisoit les lois u amendes jugier, et exécutoit tous esplois de justiche à ses frais, mais de tout le pourfit et quelconques qui de ce yssoit u venoit, lidis Gilles délivroit francquement le moitiet à leditte église, sans de chou riens rabatre pour leditte justice warder u pour aultre kas. *Item,* que che que lidis Gilles avoit et tenoit là endroit li venoit de leditte église, car il le tenoit de li en fief et l'en devoit le redevanche des treeze sols deseuredis avoek pluiseurs aultres, et avoek lidis Gilles recevoit des rentes qui deuwes li estoient pour le cause de seditte mairie, forte monnoie telle que dit est deseure. Pour coy liditte procuresse dist et proposa que, conscidéret comment lidis Gilles tenoit de leditte église, et à le cause de celli tenance il devoit le redevanche des trese sols deseuredis, avoek les aultres raisons proposées si que dit est, desquelles liditte procuresse offri tant à moustrer que souffir deveroit jusques al eswart de leditte court, li redevance des trese sols deseuredis devoit à leditte église yestre paiie de

forte, viese et anchienne monnoie telle que dit est deseure, nonobstant raisons par ledit Gillion dittes u proposées au contraire. Et quant lesdittes parties eurent ensi resniet à uns contre l'autre, offiert à moustrer sur leur resnes, cascuns tant que souffir deveroit et requis sur chou à oyr droit et le jugement de leditte court, il est assavoir que doy homme de yceli, si comme Jakemars Galons et Willaumes de Liessies, furent pris et esliut, sans souppechon, et avoek yauls Jehans Craspournient, comme clers de leditte court, pour oyr chou que les dittes parties volroient moustrer sur leur resnes, ensi qu'il fisent diliganment tant que lesdittes parties renonchiet eurent à plus produire, et puis en reportèrent lidit homme et clers l'enqueste comme parfaite par devant nous, adont baillius de Haynnau : lequelle, nous, présent lesdittes parties et par leur requeste et accort, tournasmes en droit sur Jehan de Raing, homme de leditte court, adont là présent, et le semonsimes et coniurasmes en le manière qu'il appertenoit, que sour yceli nous desist droit et fesist boin jugement et loyaul. Liquels Jehans de Raing en requist à yestre consilliés de ses pers, en le cambre dou conseil de leditte court, ensi qu'il fu despuisedi, et là endroit liditte enqueste ouvierte et liute de mot à mot, par devant et en le présenche de monsigneur Jehan de Henin, signeur de Boussut, monsigneur Renier de Coisiel, signeur de Prouvy, monsigneur Willaume, signeur de Warigny, monsigneur Daniaul de Noefville, castelain d'Ath, monsigneur Gérart de Sevry, monsigneur Willaume de Buillemont, chevaliers, Jehan dit Folmariet, Jakemart Galon, Jehan le Douch, Colart d'Ango, Jehan Mauclerck, Jehan dou Coroit, Jehan de Raing, Bauduin de Giermes, Mikiel de Maurege, Mikiel de Pessant, Daniel de l'Estrée, Simon de Veson, Jehan Festiel, Henri Froissart, Lottart de le Porte, Jehan d'Ango, Jakemart le Moituyer, Bauduin de le Hove, Jakemart Barreit, Hermant de Falkemont, Colart Mouton, Simon de Ghelin, Mahiu de Troulle, Nicaise dit Moriaul dou Postich, Piérart Craspournient, Colart de le Court, Jehan Craspournient et pluiseurs aultres, comme homme à nodit chier signeur le conte, et tant que tout chil en furent sur une oppinion et d'accort, et que lidis Jehans de Raing s'en tint pour consilliés; mais pour tant que lidis Gilles de Kévy, ne procureres de par lui, n'estoit mie adont là présens, fu ordeneit de leditte court, que lidis Gilles fust adiourneis à yestre u envoyer souffissanment as prochains plais ensiuwans en leditte

court pour le dessusdit jugement aler avant. Sour lequelle ordenanche lesdittes parties furent, u procureres de par yaus, à cesdis premiers plais, en le présenche desquels nous enioindismes audit Jehan de Raing qu'il widast et portast huers sendit jugement. Liquels Jehans de Raing, apriès chou que li questions deseure ditte eut esteit en le présence des hommes chi desous nommeis retraite, renouvelée et répétée en le cambre dou conseil de leditte court, et derekief par yaus accordée, dist, pour droit, par loy et par jugement, que, veut et conscidéreit les raisons desdittes parties et les moustrances sur chou faites, li procuresse dessus nommée, ou nom et pour le dessusditte église, avoit mius moustreit se intention que lidis Gilles n'euwist le sienne. C'est à entendre que liditte église estoit et yestre devoit dame fonsière dou dessusdit fief ledit Gillion, et en devoit lidis Gilles exécuter tous esplois yssans et venans de justice et signerie, et le moitiet dou pourfit de che délivrer francquement à leditte église : sauf tant que se, pour aucun kas, convenoit eskievins aler à le loy dont li frait fuissent sur le signeur ajugiet, liditte église en devoit payer le moitiet contre ledit Gillion, et que, parmy tant que liditte église estoit et est fonsière, si que dit est, li redevance des treze sols par an deseuredis devoit yestre paiie de forte, viese et anchyenne monnoie, telle que deviseit est par chi deseure. De cest jugement ensiuwirent paisiulement ledit Jehan de Raing si per li homme de leditte court chi apriès nommeis. Si loist assavoir : messires Jehans de Henin, sires de Boussut, messires Reniers de Choisiel, sires de Prouvy, messires Willaumes de Roisin, sires de Havelui, messires Wailliers de Chipli, prouvos de Mons, messires Daniauls de Nuefville, castelain d'Ath, messires Gérars de Sevry, messires Obiers de Hauchin, chevaliers, Willaumes de Casteller, Bauduins de le Motte, Jehans li Douls, Bauduins d'Alues, Jehans dou Corroit, Jehans de Puvisnaiges, Amauris li Hérus, Mikieuls de Pessant, Simons de Veson, Daniaus de l'Estrée, Andrieus de Parfontaines, Jehans de le Motte, Jehans Festiauls, Lottars de le Porte, Jehans Mackette, Hermans de Falkemont, Colars Moutons, Simons de Ghelin, Mahius de Troulle, Piérars Craspournient, Colars de le Court, Jehans Craspournient et pluiseur aultre. Et pour chou que che soit ferme cose, estaule et bien tenue, si en avons nous li baillius de Haynnau dessus nommeis ces présentes lettres sayellées dou sayel de le baillie de Haynnau, et prions et requérons as devantdis hommes de

fief, qui sayauls ont et requis en seront, que il voellent mettre et appendre leur sayaus à ces présentes lettres avoek le sayaul de leditte baillie de Haynnau, en tiesmoingnage de vériteit. Et nous li homme de fief devant nommeit, qui au jugement deseuredit faire et passer bien et à loy, si que dit est, fûmes présent, comme homme de fief à nodit chier signeur le conte, pour chou espétiaulment appielleit, en le manière devant ditte et devisée, chil de nous qui sayaus avons et requis en avons esteit, à le pryère et requeste de noble homme le bailliu de Haynnau deseuredit, avons mis et appendus nos sayauls à ces présentes lettres avoek le sayel de leditte baillie de Haynnau, en tiesmoingnage de vériteit. Chius jugemens fu fais bien et à loy à Mons en Haynnau, ou castiel, emplains plais, l'an mil trois cens sissante siis, par un lundi quinse jours ou mois de march.

Original, sur parchemin, qui était muni de trente et un sceaux dont il ne reste que ceux, en cire brune, du seigneur de Prouvy [1], de Guillaume de Casteler [2], de Bauduin de le Motte [3], de Jean du Corroit [4], de Jean de Puvinage [5], de Lottart de le Porte [6], de Colard Mouton [7], de Simon de Ghelin [8]. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Quévy, n° 54*.

[1] Écu à la croix cantonnée de seize billettes et chargée en cœur d'une étoile.

[2] Écu à la bande accompagnée en chef d'un lion.

[3] Écu semé de billettes au croissant. Légende : S . BAUDEWIN . DE . LE . MOTTE .

[4] Écu portant deux feuilles, au lambel, au franc canton chargé de trois lions. Légende : ✠ S' IEHAN DU COROIT .

[5] Écu portant deux fers à cheval de fasce et une rencontre de bœuf en pointe, au lambel de trois pendants.

[6] Écu à la tête de cerf surmontée d'une étoile.

[7] Sceau décrit à la note au bas de la page 444. Légende : SEEL DE CHOLAR . MOUTON .

[8] Sceau décrit à la note au bas de la page 444. Légende : SIMON DE GELIN .

DCCXLV.

Vente, faite par Jean Triket au chapitre de Sainte-Waudru, de deux journels et demi de terre en Priestresart, à Quévy-le-Grand.

23 mars 1367, n. st., à Quévy-le-Petit.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront que, comme Rogiers d'Eth, adont recheveres des mortesmains de Haynnau, euist vendut par loyal recours à Jehan Triket, dou Grant Kévy, II journelz et demy de tiere, pau plus pau mains, gisans ou tieroit de Kévy, en Priestresart, tenant à l'un des lés à le tiere Gillion de Kévy et à l'autre lés à le tiere Tassart de le Ferière : liquelle tiere eskey à medame de Haynnau, pour le cause de le mort Jehan de Haubreus. qui, pour le cause de siervage estoit partaules à li, si comme cils vendages apparoit plus plainement par ciertaines lettres sur chou faites, seellées dou seel ledit recheveur, faites l'an mil IIJ^{c} XLIX, le XV^{e} jour de may; assavoir est que lidis Jehans Trikés est venus en propre persone par devant le maïeur et les eskievins dou capitle del église medame Sainte Waudrut, de Mons, au Grant Kévy, et dist que liditte tiere estoit audit capitle à tierche part, comme des membres de le maison de Nivregies et à le grande disme doudit capitle et tenue doudit capitle. Et celi tiere toute entirement, ensi comme elle s'estent, il lidis Jehans, de se boine volenté, dist et cogneut que il avoit vendut bien et loialment et werpit à tousjours perpétuelment as persones doudit capitle medame Sainte Waudrut : douquel vendage devant dit lidis Jehans se tint asols et à bien paiés, et dou tout en quitta et clama quitte ledit capitle et tous chiaus à cui quittance en appertient à faire à tousjours tous quittes. L'iretage des II journels et demy de tiere devant dite, lidis Jehans, de se boine volenté, reporta en le main Jaquemart Clare, à celui jour maïeur ledit capitle au Grant Kévy, et s'en déshireta bien et à loy comme cilz qui estoit ens ou point que acquis les avoit empoint, en tamps et en liu que bien le peut faire de tel yretage que il y avoit, et n'y clama nient une fie, autre et tierche, et pour ayreter bien et à loy cui que lidis capitles vorroit à tousjours pour leditte église goïr et possesser, comme de sen yretage. Et en celi manière en demora lidis yretages en le

main doudit maïeur bien et à loy, as us et as coustumes de le ville et que li yretages doit, et sauf tous drois. Et bien en fu li sires siervis et les droitures païes, et par jugement et siute faite paisiule des eskievins ledit capitle au Grant Kévy, qui doudit yretage ont à jugier et qui jugeur en sont. A cest vendage et déshiretement et à tout chou que deseur est dit faire et passer bien et à loy, fu comme maires dou Grant Kévy, de le tenance ledit capitle : Jaquemars Clare devant nommés; et si y furent comme eskievin : Colars Crochieus, Thumas Moars, Jehans Fosse, Jehans Frongnars, Jehans de Seneffe et Jehans Motte. Che fu fait bien et à loy, en le court Colart Mahiu, au Petit Kévy, l'an de grasce mil IIJ^{c} LXVJ, le mardy procain devant le jour del Anontiation Nostre Dame, ou mois de march.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Quévy*, n° *69*.

DCCXLVI.

Colard Molletieste, bourgeois de Mons, vend à Gillion Caudrelier, aussi bourgeois de cette ville, un cens de quinze sous blancs assigné sur quatre pièces de courtil, « gisans devant le Kaisniel, ès courtils devant le » moulin à vent, à Mons, tenus de le maison de Saint-Nicolas en le rue » de Havrech ».

4 avril 1368, n. st., à Mons.

On lit au bas de cet acte : « A cest vendage, déshiretement et ayretement, et à tout chou que deseure est dit faire et passer bien et à loy, fu comme maires de le ville de Mons : Huars Lecquepos, et si y furent comme eskievin : Jehans li Viauls, Willaumes de Liessies, Piérars de Biermeraing et Lambiers Gillars. Che fu fait bien et à loy à le maison de le pais, à Mons, l'an de grasce mil IIJ^{c} LXVIJ, le m^{e} jour dou mois d'avril ».

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons*, n° *445*.

DCCXLVII.

Vente, faite à l'église de Sainte-Waudru par Jean le Glui, d'une rente annuelle de quinze sous tournois assignée sur une maison à Eugies.

5 avril 1368, n. st., à Eugies.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, que Jehans li Gluis, adont demorant à Ugies, est venus en propre persone par devant le maïeur et les eskievins d'Ugies chi desous nommés, et dist et cogneut, de se boine volenté, sans forche et sans constrainte, que il avoit vendut bien et loialment et werpit à tousjours perpétuelment à Gillion Caudrelier, bourgois de Mons, pour l'église medame Sainte Waudrut, de Mons, goïr et possesser à tousjours, xv sols tournois de cens par an, monnoie coursaule en le conté de Haynnau, au jour des paiemens que Nicaises li priestres d'Ugies li doit cascun an, à tousjours, pour une maison et yestre entirement tout ensi qu'elle s'estent, séant à Ugies, que lidis Jehans li Gluis et Thumas Adans avoient eut à parchon ensanle, dont lidis Thumas avoit pour se parchon, VIJ sols VJ deniers par an, et chiaus avoit vendut audit Jehan le Glui et ensi fu celi maisons et yestres audit Jehan le Glui, et celi maison et yestre avoit lidis Jehans li Gluis arentée à tousjours à dame Ydde, qui fu femme Henry le Priestre, par le fuer des xv sols tournois par an devantdis descure toutes rentes et liditte dame Ydde l'avoit rendut arière à cens audit Nicaise le Priestre, ensi que toutes ces coses avoecq pluiseurs autres pooient apparoir plus plainement par chiertaines chirographes sur chou faites, qui furent fait l'an mil IIJ^c LXVJ, le jour saint Nicaise [1]. Se tient lidite maisons et yestres à le maison qui fu Colart le Carlier, d'une part, et d'autre part à le maison Maroie Chokarde de Cuemes, delés le moustier d'Ugies, c'on tient de mons^gr Lallemant, signeur d'Ugies, et eskiet cilsdis cens cascun an à paier à IJ paiemens, assavoir est : le moitiet au jour saint Jehan Baptiste et l'autre moitiet au jour dou Noël. Et en doit commenchier à rechevoir le premier paiement au jour saint Jehan Baptiste

[1] 14 décembre 1366.

proïsme venant, et le secont paiement pour le première anée au jour dou Noël proïsme siuwant après, et ensi de là en avant, cascun an, à tousjours, et pour ledit cens des vij sols vj deniers que lidis Jehans acquist audit Thumas, fist lidis Thumas abbout et contrepan audit Jehan de demy journel de tiere que il avoit saint asonch le courtil de leditte maison et yestre, à tel fin et en tel manière que se on li estoit en deffaute de paiement en tout u empartie, lidis Jehans li Gluis u cils qui cause y aroit de par lui pooit traire audit abbout et contrepan, les viij jours procains apriès le semonsce. Douquel vendage devantdit lidis Jehans li Gluis se tint plainement et entirement asols et à bien payés, et dou tout en quitta et clama quitte ledit Gillion et tous chiaus à cui quittance en appertient à tousjours. Et sur chou, lidis Jehans li Gluis, de se boine volenté et sans constrainte, donna, mist et transporta en le main doudit Gillion, pour leditte église, tout le droit, cause et axion entirement que il, pour lui et pour ses hoirs, avoit u pooit et devoit avoir ens oudit cens des xv sols et oudit contrepan, et avoecq chou donna, mist et transporta en le main doudit Gillion, pour ledite église, ledit chirographe pour le contenut en yceli cachier, demander, prendre et avoir à sen pourfit d'ore en avant à tousjours perpétuelment et de chou faire et user, comme des biens de leditte église et de sen yretage, et à chou renoncha lidis Jehans li Gluis, pour lui et pour ses hoirs, nuement et absoluement pour demorer, yestre et appertenir à leditte église en le manière devant ditte. L'iretage dou cens devant dit avoecq le droit doudit contrepan, lidis Jehans li Gluis reporta en le main Jehan Gourliaus, à celui jour maïeur d'Ugies, et s'en déshireta bien et à loy, empoint, en tamps et en liu que bien le peut faire comme cils qui estoit ou point que acquis l'avoit, et n'i clama nient une fie, autre et tierche, et pour ayreter bien et à loy Simon de Veson, pour leditte église goïr et possesser à tousjours perpétuelment. Chou fait, lidis maires, qui avoit de chou plain pooir, tantost là aluecq reporta l'iretage des xv sols tournois de cens par an devantdis avoecq le droit doudit contrepan en le main doudit Simon et l'en ayreta bien et à loy pour leditte église goïr et possesser à tousjours si que dit est, as us et as coustumes dou liu et que li yretages doit, et par jugement et siute faite paisiule des eskevins d'Ugies, qui doudit yretage ont à jugier et qui jugeur en sont. A cest vendage, déshiretement et ayretement, et à tout chou que deseure est dit faire

et passer bien et à loy, fu comme maires d'Ugies : Jehans Gourliaus devant nommés, et si y furent comme eskievin : Ernauls de Haynnin, Pieres Martins, Piérars dou Chars, Gérars Ywains. Phelipprars Chokars et Colars Garins. Che fu fait bien et à loy à Ugies, ou courtil ledit Gérart Ywain, l'an de grasce mil IIJ^c LXVIJ, le chiunquisme jour dou mois d'avril.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Ugies*, *n° 11*.

DCCXLVIII.

Renoncement, fait par le procureur du chapitre de Sainte-Waudru, à la cause mue devant des arbitres, au sujet de la part de la dime des Estinnes qui appartenait à l'abbaye de Saint-Denis-en-Broqueroie.

8 mai 1367, à Mons.

Nous Colars Renaulz, Jakemes dou Mortier, Watiers d'Oultreleuwe et Jehans li Hostes, clers, faisons savoir à tous que, par devant nous qui pour chou espécialment y fûmes appiellet comme homme de fief très hault, noble et poissant prince, no très chier et redoubté signeur le conte de Haynnau et de Hollande, vint et comparut en propre personne Gilles Caudreliers, recheveres de hautes, nobles et discrettes les personnes dou cappitele medame Sainte Waudrut de Mons, et là endroit, de se volenté, sans constrainte, il dist que religieuses personnes et discrettes, mess^grs li abbés et li couvens de Saint Denis en Broqueroie demandoient, de leur droit, à avoir cascun an sur le disme que lidis capiteles de medame Sainte Waudru a à Lestinnes, wit muis et demi de bled et wit muis et demi d'avainne à certain terme, et ils lidis Gilles, comme procureres pour ledit capitele souffissanment fondés et estaulis, disoit et maintenoit que liditte église de Saint Denis n'avoit ne devoit avoir sur leditte disme que wit muis de blet et wit muis d'avainne cascun an, et tant que sur chou procès se meult entre ledit capitele, d'une part, et lesdis religieux mons^gr le abbet et couvent, d'aultre, et pour bien de pais et amour nourir ensamble et pour oster ossi toute manère de question et de plait, lesdictes parties se misent de toute celle dissensce en arbitres arbitrateurs u amiables apai-

senteurs, loist assavoir : en Jehan dou Bos, adont baillieu de Kiévraing, et Piérart de Biermeraing, bourgois de Mons, et se obligièrent à tenir tout chou entirement que par lesdis arbitres en seroit dit et ordenet à leur boines volentés, oyes les raisons et monstranches de l'une partie et de l'autre, affin que lidit arbitre euwissent leur dit widiet devens un certain jour, qui mis y fu, et ce promisent lesdictes parties à tenir sour leur fois et sour certainne painne, si comme ce apparoit et estoit plus plainnement contenut et deviset par certain compromis sur ce fait, saiellet des seauls lesdictes parties, ensi que lidis Gilles Caudreliers nous dist. Assavoir est que lidis Gilles Caudreliers, de se pure et franque volenté, vint et comparut en le présence de nous lesdis hommes et dist que, sour le question deseure ditte, ils, comme procureres doudit cappitele de medame Sainte Waudrut, avoit livret par devers lesdis arbitres et en leur pooir les raisons dont lidis capiteles voloit procéder al encontre desdis religieus, et ossi avoient lidit religieus livréez les leurs comme il dist. Liquels Gilles, comme procureres doudit capitele, après ce que par bonne délibération se fu conseillié et en devens le jour dou pooir lesdis arbitres, dist par vraie information, considéré le tenuee que lidit religieus avoient de ce eut, que à le question dou plait et dou prochez dessusdit il ne voloit plus poursiuwir ne procéder, ainschois dou tout pour et ou nom doudit capitle y renoncha et tourna en tort, comme chils qui en chou demander et poursiuwir à cause doudit capitle n'avoit droit, cause ne action aucune, et pour tant lidit arbitre s'en déportèrent. De celle renonciation sont faites deux lettres dont lidit religieus de Saint Denis ont l'une et lidis capiteles de medame Sainte Waudrut l'autre. En tesmoing desquels coses, nous lidit homme de fief, chil de nous qui seauls avons et requis en avons esté, avons as présentes lettres seellées de nos seauls. Che fu fait et renonchiet à Mons, en le maison ledit Watier d'Oultreleuwe, l'an de grasce mil trois cens sissante et siept, le witisme jour de may.

Original, sur parchemin, qui était muni de quatre sceaux dont le deuxième manque [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Estinnes*, n° 3.

[1] Le sceau qui manque était celui de Jacques du Mortier. Les autres sont :
Sceau, en cire jaune, de Colard Renault. Ecu portant une aigle éployée, à la bande brochant. Légende : ✠ S' CHOLART . RENAVT .
Fragment, en cire jaune, du sceau de Watier d'Oultreliauwe.
Fragment, en cire jaune, du sceau de Jehan l'Oste. Écu herminé au chef chargé d'un renard passant.

DCCXLIX.

Acte de la réception de Françoise de Gand au chapitre de Sainte-Waudru.

11 mai 1367.

Anno LXVIJ°, indictione V^ta^, die XJ^a^ mensis maii, pontificatus Urbani pape V^ti^ anno V^to^, recepta fuit ad canonicatum et prebendam Sancte Waldetrudis Montensis vacantes per liberam resignationem eorumdem factam a venerabili viro domino J. de Calcheya domicelle Agnetis de Sorra eorum canonicatus et prebende novissime possessoris procuratore ad hoc sufficienter fondato, domicella Franchisca de Gand, filia domini Percheval de Gand, sub cautione trecentorum florenorum aureorum ad mutonem de cono Johannis quondam regis Francie, per dictum dominum Percheval patrem, dominum Sigherum de Gand et dominum Willelmum dominum de Warigni et eorum quomodolibet insolidum prestita de referendo litteras sigillatas magno sigillo domini comitis super dicta collatione si contingeret dominum comitem ad pristinam reverti sanitatem et de reddendo capitulum indempne, necnon et restituendo fructus perceptos. Presentibus domicellis de Semeries, d'Aske, d'Aisne, de Gres, d'Avaing, Goumignies, Machicourt, Ruet et pluribus aliis, necnon Petro de Biermereing, Johanne Cardenal, Simone le Visconte, hominibus feodalibus, et testibus dominis Johanne Amoursai, canonico Sancti Germani, Johanne de Herechies, thesaurario, Walchero de Bertomonte, presbiteris, Johanne d'Audenarde, Walthero dou Royelz et aliis quampluribus ad premissa vocatis et rogatis.

Registre aux actes de réception du chapitre de Sainte-Waudru, de 1360 à 1680, fol. 5. — Archives de l'État, à Mons.

DCCL.

Acte, passé devant le maïeur et les échevins de Frameries, par lequel Jean de Masnuy dit l'Aumônier [1] *vend au chapitre de Sainte-Waudru une rente annuelle d'un muid de blé, qui est assignée sur des héritages situés à Frameries.*

1er juillet 1367, à Frameries.

Cet acte est ainsi daté : « Che fu fait bien et à loy desous les tillués enmi le ville, l'an de grasce mil IIJc LXVIJ, le premier jour de jullé ».

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Frameries, n° 19.*

DCCLI.

Acte de la réception d'Agnès de Floyon au chapitre de Sainte-Waudru.

13 juillet 1367.

Anno Domini Mo CCCo LXVIJmo, indictione quinta, mensis julii die XIIJma, pontificatus Urbani pape Vti anno Vto, recepta fuit ad canonicatum et prebendam ecclesie beate Waldetrudis Agnes filia domini de Floion, vacantes per mortem domicelle Beatricis de Brimuel, sub cautione Vc florenorum aureorum ad mutonem de Francia, cum fructibus prebende, si contingeret dominum comitem Hanonie reverti ad sanitatem pristinam, referre litteras magno sigillo sigillatas comitis Hanonie super collatione dicte prebende et faceret capitulum indempne, fideiussores dominus Johannes, dominus de Floion, et dominus Gerardus, dominus de Villa, presentibus hominibus feodalibus : domino de Jeumont, domino de Dons-

[1] Jean de Masnuy mourut peu de temps après. On lit, au chapitre des recettes des *bouerans* du compte de l'église de Sainte-Waudru, de la Saint-Remi 1367 à la Saint-Remi 1368, fol. 26 : « Pour » j bougherant et j linchuel, pour Jehan de Masnuy l'Amonnier . . . . . IIIJ l. XJ s. VJ d. »

tievene, Johanne le Douch, Petro de Parco et quampluribus aliis. Testes fuerunt : domini Johannes de Herchies, Jacobus de Briffuel, Willelmus de Liessies et quamplures alii, notarius Nicolaus Tassardi.

Registre aux actes de réception du chapitre de Sainte-Waudru, de 1360-1680, fol. 5 v°. — Archives de l'État, à Mons.

DCCLII.

Vente, faite à l'église de Sainte-Waudru par Jean Crochieus, d'une rente annuelle de vingt et un sous et cinq deniers tournois à prendre en un cens assigné sur une maison et ses dépendances à Quévy-le-Petit.

26 juillet 1367, au Bosqueau, à Quévy-le-Petit.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront que, comme Gilles Denisars euist, j iour qui passés est, donnet à cens à tousjours yretaulement à Jehan Huchet une maison, yestre et entrepresure entirement, tout ensi qu'elle s'estent, que il avoit, séant au Petit Kévy, qui est à présent Willaume Wete, bastard, tenant d'une part au manoir Jehan Motte et d'autre part à l'iretage Colart Chakot, de Cuemes, et à j iournel de tiere Thumas Moart : se va jusques au pire et as rues c'on tient de Jehan de Marchiennes, signeur dou Boskiel. Se fu donnée parmy xxvj sols tournois de cens par an, que lidis Jehans et ses hoirs en devoit rendre et paier cascun an, à tousjours, u cilz qui ledit yretage tenroit audit Gillion et à ses hoirs, de monnoie coursaule en le conté de Haynnau au jour des paiemens, et avoecq tels cens, rentes et débittes que elle devoit devant, à paier cascun an à ij paiemens, c'est assavoir : au jour dou Noël et au jour saint Jehan Baptiste, à cascun terme le moitié. Et sur chou, quant lidis Gilles fu alés de vie à trepassement, lidis cens des xxvj sols avoecq pluiseurs autres yretages eskey à Jehan Charlon, à le cause de se femme, fille ledit Gillion, et lidis Jehans Charlons, depuis que ensi li fu eskeut, se déshireta bien et à loy doudit cens et de pluiseurs autres yretages, tenus doudit Jehan de Marchiennes, empoint, en tamps et en liu que bien le peut faire de tel yretage que il y

avoit, par le gret doudit signeur, sauf chou que il n'euist point d'iretage de par lui et sauf l'offre ou proïsme, et sauf tous drois et tous boins couvens fais par devant s'aucuns en y avoit. Et furent li eskievin ci desous nommet, qui à chou furent appiellet comme eskievin, enfourmet par ciertaine apprise et imformation que il n'avoit point d'iretage de par lui. Et en demora li yretage en le main du maïeur par tel manière et condition que Mikieux Desperiaul, comme siergans de Malbuege, pooit ledit cens vendre à recours tel fuer tel vente, au coust et au frait doudit yretage, et l'argent tourner et conviertir en paiement par deviers pluiseurs créditteurs à cui lidis Jehans devoit, dont on estoit trait au prévost de Malbuege et pour ayreter celui qui l'acateroit. Et sur chou, lidis Mikieux vendy à recours fait bien et deuwement ledit cens à Jehan Crochieul. Et doudit vendage li yretages demora en le main dou maïeur bien et à loy, pour ayreter homme de loy, cui que lidis Jehans de Marchiennes vorroit à tousjours. Assavoir est que lidis Jehans Crochieus, d'une part, et Colars Renaulz, de Ghelin, d'autre part, sont venut en propre persone, par devant le maïeur et les eskievins dou Petit Kévy, de le tenanche ledit Jehan de Marchiennes ci desous nommés, et a lidis Jehans, de se boine volenté, sans aucune constrainte, cogneut avoir vendut bien et loialment, parmy juste prys et loial, audit Colart Renault, pour l'église medame Sainte Waudrut de Mons goïr et possesser à tousjours, XXJ sols V deniers tournois de cens par an, pris ens ès XXVJ sols tournois de cens par an deseuredis, tout premiers et en tel manière que on ne puet ne doit d'ore en avant le sourcroist prendre ne avoir. Se soient li XXJ sols V deniers tournois de cens par an devant dis paiet plainement as IJ tiermes devant dis à cascun le moitiet, et en dut on commenchier à rechevoir le premier paiement au jour saint Jehan Baptiste l'an mil IIJ^{c} LXVIJ, et d'ore en avant cascun an à tousjours. Douquel vendage devant dit lidis Jehans Crochieus se tint plainement et entirement asols et à bien paiés, et dou tout en quitta et clama quitte ledit Colart Renault, ses hoirs, sen remanant et tous chiaus à cui quittance en appertient. Et sur chou, lidis Jehans de Marchiennes, qui là aluecq estoit présens tant pour le ayretance comme pour le siervice, dist au maïeur ci desous nommet que c'estoit ses grés et se volentés que lidis Colars Renauls en fust bien et à loy ayretés, pour leditte église goïr et possesser à tousjours. Chou fait, lidis maires, qui avoit de chou plain pooir, tantost là aluecq, reporta l'iretage

des XXJ sols V deniers tournois de cens par an deseuredis, pris tout premiers ens ès dessusdis XXVJ sols par an en le main doudit Colart Renault, et l'en ayreta bien et à loy, pour leditte église de medame Sainte Waudrut goïr et possesser à tousjours bien et paisiulement, comme de sen boin yretage, as us et as coustumes de le ville et que li yretages doit, et sauf tous drois et tous boins couvens fais par devant, se aucuns en y avoit, et par jugement et siute faite paisiule des eskievins dou Petit Kévy, de le tenanche dou Boskiel, qui doudit yretage ont à jugier et qui jugeur en sont. A cest vendage, ces déshiretemens et ayretemens, et à tout chou que deseure est dit, faire et passer bien et à loy, fu comme maires dou Petit Kévy, de le tenanche dou Boskiel : Colars Crochieus, et si y furent comme eskievin : Jehans Gilliarde, Jehans Fosse, Jehans Vilains, Jehans d'Andreluwes, Thumas Moars et Jehans Crochieus meismes. Che fu fait bien et à loy au Boskiel, en le salle, l'an de grasce mil IIJ^{c} LXVIJ, lendemain dou jour saint Jaqueme et saint Christoffe.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Quévy*, n° 57.

DCCLIII.

Le duc Albert de Bavière amortit la rente de quatre muids de blé assignée par Gérard de le Malestede, seigneur d'Inchy, sur un fief qu'il avait à Asquillies, et par lui donnée pour augmenter la fondation de la chapelle qui avait été établie par Henri de Liedekerque, chevalier, dans l'église de Sainte-Waudru.

29 novembre 1367, à Mons.

Ces lettres sont imprimées dans le *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. II, pp. 139-140.

Original, sur parchemin, dont le sceau est détruit. — Archives de l'État, à Mons : trésorerie des chartes des comtes de Hainaut. (Inventaire de Godefroy, H. 31.)

Copie de copie, sur papier, certifiée en 1638 par M. Duvelin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons*, n° 63.

DCCLIV.

Testament de Jeanne d'Aisne, chanoinesse de Sainte-Waudru.

1368, n. st., à Mons.

El nom dou père, dou fil et dou saint esperit, amen. Je Jehenne d'Aisne, à ce jour demisielle canoniesse del église medame Sainte Wauldrut de Mons, pensans et recordans présentement comment que mains l'aye fait que je ne deuwisse en tamps passet le pau de bien et petitte discrétion de my à ce que en cest siècle morteil n'est cose si chertaine apprés Dieu que de le mort naturele, ne mains chiertaine que del heure de celi mort, et pensans et recordans ossi comme dessus, que nostres sires Dieux Jhésu Cris vrais fourmeres et créeres de toutes coses et créatures en chiel et en tiere, visibles et non visibles, me a créet et fourmet avoeck ses aultres créautures raisonnaules à se présieuse et douche samblanche et ymage, congnois que, en men boin sens et vraye mémore, je ay le ordenanche de me darraine volenté, que on dist et appielle communément tiestament, fait et ordenet, faich et ordonne en le fourme et manière que chi apprés s'ensuit. Premiers, je rench et recommande me âme à nostre signeur Dieu Jhésu Cris, men douch créauteur, comme dit est, et le prie, comme povre peckeresse et de vray sentement en cœr recognissans que digne n'en sui mies, que quant elle partira de men corps, il, de se douche, vraye, abondans et pitieuse miséricorde, et non mie de rigeur de justiche, le voelle par ses angeles et vrais messaiges faire rechevoir et mettre en le saint compaingnée des âmes de ses eslius. Et appriès je voel et ordonne que mes corps soit rendus à le terre dont il vient et mis en saint lieu devens le église dou mouslier medame sainte Wauldrut, me beneoite et vraye dame et patron de Mons, et li obsecques de me sépulture fais et li luminaires ensi qu'il est chi apprés deviset et contenut. Assavoir est que je voel et ordonne, prie et requierch et en faich kerke espécial à mes exécuteurs chi desous nommés que nuls ne aucuns outrages ne soit fais ne maintenus à mendit obsecque soit de gens mander de dehuers par linage u aultres ne en aultre manière, et que le plus tost et plus hastiement

que on pora boinement puis men trespas, mesdis obsecques soit fais et célébrés en leditte église. *Item,* voel jou et ordonne que li luminaires de mendit obsecque soit fais en le manière qui s'ensuit. C'est assavoir : as vigilles quatre candelles de chire que on dist estavels de sys livres pesans cascune, à le messe wit estavels de wit livres pesant cescun et quatre torses de dys livres pesant le pièche à celi messe, et si ait pour offrandes wit livres de chire en chopons u environ selonck chou que mi exécuteur veront que besoins sera. *Item,* voel jou et ordonne que, sour le luisiaul de men obsecque ait as vigilles mis un boukerant et un aultre à le messe ensigniés de crois de cendal et bordés, par le comseil et ordenanche de mesdis exécuteurs, et si ara desous une toile sans plus pour les vigilles et pour le messe de tel grant et largeche que boin leur sanlera. *Item,* voel jou et ordonne que, le jour de mendit obsecque, on doinst as povres, pour Dieu, le pain de sys muis de blet. *Item,* voel jou et ordonne que, à le messe de mendit obsecque, my dit exécuteur fachent donner à cascun priestre qui y sera présens, deus gros de Flandres et à cascun clerck un estrelin. *Item,* mendit obsecque fait et accomplit, sans bonbant ne outrage, ensi que dit est deseure, je voel et ordonne que mes debtes soient paiies et mi tort fait rendut, s'aucuns en y avoit, tout si avant que midit exécuteur en aront u avoir poront cognissance et en le manière que il le feroient et faire deveroient, par boine conscienche, pour yauls meismes. *Item,* voel jou et ordonne que, tantost apprés men trespas, le plus hasteement que on pora boinement, trois cantuaires soient fait et célébret de cascun jour dire messe, un an entir, pour l'âme de my, deus en le dessusdite église de medame Sainte Wauldrut par un priestre preud'omme et ydonne, et l'autre en le église des Escoliers par les frères d'iceli, et que de chou sattifations u sollaires soit fais de mes biens deuwement et souffissanment selonck le tamps d'adont et sans de chou markandise faire. *Item,* voel jou et ordonne que devens l'année de men trespas, se yestre puet boinement, mydit exécuteur fachent mettre sour le terre de me sépulture une lame telle que boin leur sanlera sans bonbant ne outrage. *Item,* est il assavoir que je ay acquis quatre livres blans de cens par an à hiretage dont li moitiés est sur le maison medemisielle de Roet, me visinne, et li aultres moitiés sour le maison Piérart Frerechon, séant à Mons, derière le cappielle Sainte Margheritte. Si voel et ordonne que de

chou soit fais et ordenés uns obbis perpétuels de chiunquante sauls blans par an en le dessusditte église de medame Sainte Wauldrut, et si en laisse et ordonne des cotidiannes d'iceli église vint sauls blans par an as povres clers de le grande escolle de Mons, à donner en pain le jour de mendit obit chiunch sauls blans par an, et as povres communs qui seront trouvet en celi église, cedit jour, chiunch sauls blans par an à tousjours à départir par le distributeur de leditte église. *Item,* est il assavoir que je ay acquis en le ville de Quarignon vint sauls tournois de rente par an à tousjours, liquels je laisse et ordonne de pitanches des Escoliers de Mons, pour un obit avoir en leur église, cascun an, à tousjours, pour l'âme de me chière suer le dame d'Espinoit, cui Diex boine mierchi fache, et de my. Et se voel et ordonne que de mes biens soient acquis vint sauls de rente par an à hiretage et amortis, pour encore laissier et donner asdittes pitanches des Escoliers àoels et pour un aultre obit avoir là endroit avoecq le dessusdit obit, si que dit est deseure, pour l'âme de my. *Item,* voel jou et ordonne que de mesdis biens soient acquis, si estre puet boinement, vint sauls blans par an, à tousjours, liquel seront rechut et distribuet par le distributeur devantdit ensi qui s'ensuit. C'est assavoir : le jour de mendit obit en l'église de medame Sainte Wauldrut, as cappellains perpétuels d'iceli église dys sauls blans par an, à ycelui distributeur meismes trois sauls blans, à le femme wardant le dortoir deus saus, au deseurain clerck trois sauls, au desoustrain douze deniers et à le waitte d'iceli église douze deniers. *Item,* voel jou et ordonne que derekief, se yestre puet boinement, soient acquis de mes biens vint sauls blans par an à hiretage, pour un obit as canonnes de Saint Germain de Mons avoir de le moitiet de ces vint sauls, et un otel de l'autre moitiet en l'église de Cantimpret, à Mons, tant sauf que li ospitauls des béghines en ara le moitiet. *Item,* voel jou et ordonne que de mesdis biens soient donnet le jour que on fera une messe pour l'âme de my devens le trenteil de men trespas as frères meneurs de Mons quarante sauls, as Escoliers, pour otel, quarante sauls, au moustier de Cantimpret, pour otel, vint sauls, à Bethléem [1], pour otel, quarante sauls, et à Espinleu [2], pour otel, trente sauls tournois,

[1] L'abbaye de Bélian.

[2] L'abbaye d'Épinlieu.

monnoie coursaule adont. *Item,* je voel et ordonne que donnet soit de mes biens puis men trespas, à cascun des ospitauls de Mons dys sauls tournois d'oteil monnoye. *Item,* je voel et ordonne que, puis men trespas, on doinst de mesdis biens en argent seck à leditte église de medame Sainte Wauldrut, pour mettre et employer ès aournemens d'iceli église et meismement au grant auteil, chiuncquante livres tournois, monnoye coursaule adont, par le comseil et ordenanche de mes exécuteurs. *Item,* je laisse et donne à le dame de Gourdemenche, me suer, men godet d'argent doret. *Item,* à demisielle Aulis de Mastaing, me compaingne, un godet d'argent, pesant un marck, et me mantiel de camelot ou kas que elle sera à men trespas demisielle canoniesse de Mons. *Item,* à Jehenne me nièche de Mons, en oteil manière et non aultrement, men mentiel fouret de menut vair et un hanap d'argent. *Item,* à me nièche d'Espinoit, canoniesse de Maubuege, se elle l'est adont, un hanap et un temproir d'argent. *Item,* au signeur d'Espinoit, men neveut, l'un de mes hanas d'argent. *Item,* à le demisielle de Manchicourt de Mons, se elle l'est adont, un hanap d'argent et men aniel diamant. *Item,* je laisse et donne à Agniès Bourlarde, me chamberière, men milleur lit estoffet apriès le plus grant, un hanap d'argent et les milleurs draps que je aray au jour de men trespas, avoeck chou que je li poray adont devoir. *Item,* je laisse et donne à cescunne de mes meskines adont, avoeck chou que devoir leur poroie de leurs leuwiers, quarante sauls tournois, monnoie deseureditte, et à cescun de mes exécuteurs, tant hommes comme femmes, le valeur d'un marck d'argent. Et ces lais et dons par my ordenés et devisés en ces présentes lettres je ay mis et mech en le disposition et ordenanche de mesdis exécuteurs, pour chou que je n'estoie mie chertaine quant je fich ceste présente ordenanche et testament de le somme et valeur de mes biens que avoir poroy à men trespas, affin qu'il en puissent distribuer et ordener en yces lais et dons amenrir, se besoins est, à leur boines discrétions, ordenanches et volentés selonck leur boines conscienches, et se sourcrois y avoit, je voel et ordonne que ychius sourcrois soit tous entirement mis, tournés et conviertis en faire dire messes et donner, pour Dieu, par l'ordenanche de mesdis exécuteurs, et par le conseil et advis de frère Jehan de Tournay, men confiesser, cui je ay pryet et prye yestre coauteur et consilleur de ceste

mienne présente ordenanche. se il est en vie adont et oyl se Dieux plaist. et affin qu'il puissent ceste mienne ordenance faire et exécuter ensi que dit est, je ay mis, transporté et obligiet, mech, transporte et oblege tous les biens qui de my demorront et qui deveront yestre et appertenir puis men trespas, al ordenenche et exécution de mendit testament, en le main de mesdis exécuteurs u des deus d'iauls, pour de chou faire et accomplir les coses deseuredittes selonck le posibilitet de mesdis biens. Pour toutes lesquels coses devant dittes et contenues en ces présentes lettres mettre à boine fin et exécution deuwe, je ay pris et eslit. prench et eslich à exécuteresses et à exécuteurs de cest mien présent testament et ordenanche : honneraules personnes et discrettes, mes chières et bien amées en Dieu et mes compaingnes, demisielle Marie de Grès, demisielle Aelis de Mastaing, demisielles canonniesses de ledicte église medame Sainte Waudrud, et mes boins amis Jehan Cardenal. men chier compère, Gille Caudrelier, à ce jour recheveur de leditte église, et Agniès Bourlarde dessus nommée, et leur prye que, pour Dieu purement et pour œuvre de piteit et de miséricorde, il voellent, de leur bontez et courtoisie, emprendre le fais et kierke de ceste mienne ordenance et testament, selonck chou qu'il trouveront et aront de mes biens et au coust et frait d'ichiauls, et que en tiesmoingnage de chou, voellent mettre et appendre leur sayauls avoeck le mien à ces présentes lettres. Et si n'est mie à ouvlyer que, tant que je viveray, je ay retenut et retieng en my plain pooir des coses devantdittes, toutes u empartie, cangier, muer, croistre, amenrir, rapieller et mettre au nient tantes fies quantes fies il me plaira, et en le manière que boin me sanlera Et si voel et ordonne que chou qui en apparoit yestre fait par une cédulle u pluiseurs, closes et ouviertes, sayellées de men sayel tant seulement et infickies parmy ces présentes lettres, soit tenut et vaille tout ossi avant et en otel manière qu'il fust contenut et expresset en cest miendit présent testament, lequel je voel et ordonne yestre valaule comme vray testament, ordenanche u darraine volenté. Et s'ensi ne pooit u devoit valoir et yestre tenus, si voel jou et ordonne qu'il vaille et soit tenut par voye de codicile u en toutes aultres miendres manières qu'il puet et doit, pora et devera mieuls valoir et yestre tenus, soit par droit, par raison, par loy u par coustume. En tiesmoing desquels

coses devantdittes et cescune d'elles, je Jehenne d'Aisne dessus nommée ay ces présentes lettres sayellées de men sayel. Et nous Marie de Greis, Aelis de Mastaing, demisielles canonniesses de le dessusditte église, Jehans Cardenauls, Gilles Caudreliers et Agniès Bourlarde dessus nommet, comme exécuteresses et exécuteurs dou devantdit testament, cognissons que, à le pryère de noble et saige, no chière et bien amée en Dieu, medemisielle d'Aisne dessus nommée, pour li comforter et adrechier en ceste part, avons le fais et kierke de cestdit sien présent testament empris et emprendons à faire et mettre à exécution deuwe, à nos loyauls pooirs, au coust et frait de sesdis biens et si avant que nous porons et sarons boinement, sans riens mettre dou no, et en avons, chil de nous qui sayaul avons et requis en avons estet, mis et appendus nos sayauls à ces présentes lettres avoeck le sien, en tiesmoingnage de véritet. Et s'est encores assavoir que jou Jehenne d'Aisne dessus nommée prie et requierch à men boin amy en Dieu, monsigneur Nicolle Mierlent, priestre, à che jour capellain et vicaire en l'église Saint Germain, de Mons, que il, qui estet a, comme notaires et tabellions publickes, à cest mien présent testament faire et ordener en le manière que dit est deseure, voelle mettre à cesdittes présentes lettres se subscription et sen signe accoustumet, pour plus grant seurtet et confirmation de toutes les coses deseureditte et cascune d'elles, qui furent faictes, ordonnées et accordées à Mons, l'an mil trois cens sissante siept.

Et ego Nicolaus Tassardi de Mierleng, Tornacensis dyocesis publicus auctoritate imperiali notarius, quod scripture, dispositioni et ordinationi testamenti seu ultime voluntatis domicelle Johanne d'Aisne testatricis predicte, aliisque omnibus et singulis suprascriptis, dum ea per eandem testatricem agerentur, ordinarentur et fierent, vocatus, presens interfui unacum religioso viro fratre Johanne Danielis hospitalis Sancti Johannis in villa Sancti Simphoriani iuxta Montes in Hanonia fratre et rectore presbytero, ac Balduino Climent clerico, testibus ad hec specialiter evocatis, et premissa omnia et singula in hanc publicam formam recepi ab eadem domicella rogatus. Ideirco hic me subscripsi, signumque meum solitum apposui in testimonium veritatis omnium premissorum. Actum in capella seu oratorio domus eiusdem testatricis, anno, mense et die quibus supra, indictione sexta, pontificatus sanctissimi in Christo patris

ac domini, domini Urbani divina providentia pape quinti, anno sexto.

Original, sur parchemin, dont les cinq sceaux sont enlevés. Ces sceaux sont ainsi indiqués sur le pli : *Medemiselle d'Aisne*[1]. *Medemiselle Marie de Greis. Medemiselle Aelis de Mastaing. Jehan Cardenal. Gille Caudrelier. Agnies Bourlarde.* — Archives de l'État, à Mons : chapitre de Sainte-Waudru, recueil de testaments, titre coté *Mons, n° 1008.*

DCCLV.

Acquisition, faite par le chapitre de Sainte-Waudru, d'un cens annuel de six sous tournois sur le courtil au Brougnon, situé à Maisières.

13 janvier 1368, n. st., à Nimy.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, que Agniès li Laffarde, qui fu femme Andrieu Cosiaul, a cogneut que elle a vendut bien et loialment et werpit à tousjours perpétuelment, as persones dou capitle del église medame Sainte Waudrut, de Mons, VJ sols tournois de cens par an que elle avoit cascun an, au jour saint Remy, sour le courtil entirement, tout ensi que il s'estent, que on dist au Brougnon, séant à Maisières, qui est Colart le Sauvage, contenant environ J quartron, tenant à le tiere qui fu Jehan Henrart, d'une part, et d'autre part au pire alant à Songnies : douquel vendage devantdit lidite Agniès se tint plainement et entirement asolse et à bien paiie, et dou tout en quitta et clama quitte les persones doudit capitle, ledite église et tous chiaus à cui quittanche en puet u doit appertenir à faire tous quittes, à tousjours. L'iretage des VJ sols tournois de cens par an devant dis, lidite Agniès, de se boine volenté, reporta en le main Jehan Soriel, à celui jour maïeur de Nimy et de Maisières, et s'en déshireta bien et à loy, empoint, en tamps et en liu que bien le peut faire, de tel yretage que elle y avoit, par le gret et le los de Fastret le Besant, qui hoirs en estoit, à le cause de se femme, fille ledite Agniès,

[1] Jeanne d'Aisne, l'aînée, mourut en 1372.

dont il avoit hoir, et pour ayreter bien et à loy Gillion Caudrelier, pour ledit capitle goïr et possesser à tousjours. Chou fait, lidis maires, qui avoit de chou plain pooir, tantost là aluecq reporta l'iretage des vj sols tournois par an devantdis en le main doudit Gillion et l'en ayreta bien et à loy, pour ledit capitle goïr et possesser à tousjours, si que dit est, as us et as coustumes de le ville et que li yretages doit, et sauf tous drois et tous boins couvens fais en devant s'aucuns en y avoit, et bien en furent les droitures paiies, et par jugement et siute faite paisiule des eskievins de Nimy et de Maisières, qui doudit yretage ont à jugier et qui jugeur en sont. A cest vendage, déshiretement et ayretement, et à tout chou que deseure est dit faire et passer bien et à loy, fu comme maires de Nimy et de Maisières : Jehans Soriaulz devant nommés, et si y furent comme eskievin : Jehans de Froimont. Jehans Waisses, Jehans li Cambiers et Jehans li Carpentiers. Che fu fait bien et à loy à Nimy, devant le maison del église, l'an de grasce mil IIJ^{c} LXVIJ, le XIIJ^{e} jour dou mois de jenvier.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Nimy, n° 62.*

DCCLVI.

Pierre de Bermeraing, bourgeois de Mons, prend l'engagement d'acquitter les cens, rentes et droits seigneuriaux dus au chapitre de Sainte-Waudru et affectés aux obits des demoiselles de Bury et de Recourt et d'Agnès de Barbençon, servante de la demoiselle d'Anvaing, et à la chapelle de la Sainte-Croix.

15 janvier 136^{8}, n. st., à Mons.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, que Piérars de Biermeraing, bourgois de Mons, comme yretiers des cens, rentes et signeries chi après nommés, c'est assavoir : sur le maison Jehan Freret c'on dist le Cront, que on appielle franke masure, qui fu monsigneur Wistasse de Masnuy, tenant à le rivière de Troille, viers le pont en Cantimpret, le tierch de

xiij libvres blans, moitiet au Noël et l'autre à le saint Jehan, c'on tient del église medame Sainte Waudrut de Mons; *item,* sur le maison doudit Cront, leur il brasse, tenant à celi, le tierch de xxviij sols blans et le tierch de ij capons; *item,* sur le maison Willaume Andriu, qui fu Jakemart Liebiert, le tierch de xxxviij sols blans et de ij capons; *item,* sur le maison qui fu Wery Lagonne, le tierch de xij sols blans et le tierch d'un capon; *item,* sur le maison Nicaise de Liessies, ou touket de le rue, le tierch de xvj sols vj deniers blans, eskéans ces cens as termes dessusdis, et les capons au Noël, et le tierche partie de le signerie sur cesdis lius, liquelle doit yestre et demorer avoecq lesdis cens au capitle de medame Sainte Waudrut, à toujours. Et ensi l'a accordet lidis Piérars pour Marie Joye, se nièche, et pour le commun pourfit de li et de ses hoirs. Et en récompenssacion de chou, a lidis Piérars rendut et assennet à ledicte Marie, se nièche, vj libvres xj sols vj deniers de blans de cens par an, et de tel contrepan que Jehans li Hérus en devoit faire sur se maison et yestre, gisant en le Ghierlande, qui fu mons^gr^ Jehan de Hautrege, tenant à l'iestre Willaume Wille, d'une part, et à l'iestre qui fu Gérart Lecquepot, d'autre part, et à le Troille par derière, c'on tient de l'Amosne des povres de Mons. Desquels cens devantdis et de leditte signerie appertenant à ledicte Marie, lidis Piérars a prommis et encouvent pour ledicte Marie qu'il a pris sur li qu'il en laira et fera goïr ledit capitle à tousjours, sans ce que lidicte Marie ne ses hoirs y puist jamais riens demander ne avoir, ne nuls autres de par ledit Piérart de sen costet, parmy tant que en restorier de chou, lidicte Marie doit avoir lesdictes vj libvres xj sols vj deniers blans de cens par an devantdis sur le maison ledit Jehan le Hérut avoecq ledit contrepan que on en doit faire. Et s'il advenoit, que ja n'aviengne! que lidicte Marie u ses hoirs u lidis Piérars u ses hoirs, se de ledicte Marie deffaloit, mettoient u metoit asdis cens et signerie aucun empeechement, lidis Piérars s'est obligiés à chou que lidis capitles u ses commans, u li porteres de ce chirographe, puist cachier et demander à lui et à ses hoirs de boine debte loyal otant d'argent que pour acquerre tel cens et signerie que lidicte Marie y avoit. Et là parmy, lidis Piérars u ses hoirs revenroit et deveroit revenir asdictes vj libvres xj sols vj deniers blans de cens par an et audit contrepan, assennés en non d'escanche à leditte Marie, si que dit est. Et à tout chou que dit est tenir, s'est obligiés Bauduins de Biermeraing, fiuls doudit Piérart, s'il advenoit

que aucune cose l'en advenist en tamps à venir pour tant que toukier li poroit en le manière devant ditte. Et prommisent et eurent encouvent à rendre et restorer entirement tous couls, frais, despens u damages qui fait u encourut seroient par celi ocquison. Et si se tinrent de tous lesdis couvens pour semons. Si est assavoir que de ces cens devantdis appertenans audit capitle sont ordenet, pour l'obbit medemiselle de Bury, LXV sols IIJ deniers blans; *item,* pour l'obbit medemiselle de Recourt, XLVJ sols VIIJ deniers blans; *item,* pour l'obbit Agniès de Barbenchon, qui fu meskine medemiselle d'Anvaing, V sols V deniers blans; *item,* à le capielle Sainte Crois VJ sols VIJ deniers blans. A che faire furent, comme eskievin de le ville de Mons : lidis Piérars meismes et Lambiers Gillars, et comme jurés : Jaquemars Galons. Che fu fait à Mons, à le maison Colart Renault, l'an de grasce mil IIJ^{c} LXVIJ, le XV^{e} jour dou mois de jenvier.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons*, n° *417*.

DCCLVII.

Acte, passé devant trois hommes de fief du comté de Hainaut[1], *par lequel Colard Durant le maçon, bourgeois, prend en accensement perpétuel, de Jean de Froicapielle, aussi bourgeois, une maison et une pièce de courtil, au courtil de Semeries, vers la chapelle du Sart, à Mons.*

13 février 1368, n. st., à Mons.

Cet acte est ainsi daté : « Che fu fait à Mons, en le maison Jehan de Hurtri, l'an de grasce mil trois cens sissante siept, le tresime jour dou mois de féverier ».

Original, sur parchemin, dont les trois sceaux sont tombés. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Semeries*, n° *1*.

[1] « Richars de Froicapielle, Willaumes Foukars dis li Franchois et Jehans li Bos dis de Hurtri, clers. »

DCCLVIII.

Le chapitre de Sainte-Waudru donne en arrentement à Marie de Grès, chanoinesse, moyennant un cens annuel de sept sous, un terrain de vingt pieds environ, pour l'appliquer à sa maison.

7 mars 1568, n. st., à Mons.

Nous li capitles del église medame Sainte Waudrut de Mons faisons savoir à tous que, comme noble demiselle no chière et amée compaingne et concanonniesse, demiselle Margheritte de Biauriu ait et tiengne tout le cours de se vie une maison, yestre et entrepresure entirement, tout ensi qu'elle s'estent, qui reskey à nous et à no église par le trespas de noble demiselle, jadis de boine mémore, no chière et amée compaingne et concanonniesse, demiselle Yolent d'Anthoing, demiselle de Bury, cui Dieux boine mierchi fache! ens ouquel yestre et entrepresure de ledicte maison avoit alencontre de le maison de noble demiselle, no chière et amée compaingne et concanonniesse, demiselle Marie de Grès, i pau d'entrepresure d'en costé le maison qui fu le demiselle de Biaudignies, de environ vint piés de let et de lonch jusques as fossés de ledicte maison le demiselle de Biaurieu, tout ensi que li murs se porte que lidicte demiselle Marie fait y a : lequelle entrepresure lidicte demiselle Marie nous pria et requist que arenter nous li volsissiens pour aplikier à joindre et demorer d'ore en avant à tousjours à sedicte maison et yestre. Assavoir est que nous, par le consel de nos gens, pour le pourfit de no église, avons à le requeste et pryère de ledicte demiselle Marie enclinet, et li avons ledicte entrepresure, tout ensi que li mur se portent au dehuers des murs, donnet à rente à tousjours yretaulement, pour demorer et appertenir as édeffisces de sedicte maison, parmy rendant cascun an à nous et à no église siept sols tournois de cens par an, à tous jours, monnoie coursaule en le conté de Haynnau au jour des paiemens, à paier cascun an au Noël. Et ce devons nous rechevoir tantost apriès le déchiès de ledicte demiselle de Biauriu et de là en avant à tousjours, et ensi que deviset est, nous prommetons et avons encouvent ledit yretage à conduire, warandir et faire porter paisiule d'ore en avant à tousjours de

nous et dou forfait de no église à ledicte demiselle Marie et à celui qui cause ara en sedicte maison. Par le tiesmoing de ces lettres, seellées dou seel de no capitle. Données en no capitle général, l'an mil IIJ^{c} LXVIJ, par j mardy vij jours ou mois de march.

Copie, sur parchemin. Sur le dos : *Copie de le lettre dont demiselle Marie de Gres a le seellet.* — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 429.*

DCCLIX.

Fondation d'une chapellenie perpétuelle en l'église de Sainte-Waudru, à Mons, en exécution de la paix faite à cause de la mort de Wautier as Cloketes.

17 mars 1368, n. st., à Mons.

Nous Jehans li Douls, Colars d'Ango, receveres de Haynnau, Amaris li Hérus li pères, Colars Moutons et Jehans Craspournient, homme de fief à très haut et poissant prinche, no très chier et redoubtet signeur, le conte de Haynnau et de Hollande, faisons savoir à tous que, par devant nous qui pour chou espétialment y fûmes appiellet, comme homme de fief à nodit chier signeur le conte, se comparurent personelment Jehans as Cloketes, qui fu fiuls Gérart as Cloketes le maisnet, et Jehans dis li Bèghes Pippelés, avoeck pluiseurs et grant plentet de leur proïmes et amis de linaige, d'une part, et Jakes Galons et Jehans Plukiaus dis de le Sallemaigne, avoeck pluiseurs de leur proïsmes et amis de linaige, d'aultre part, et là endroit disent et congneurent, de leur boines volentés et sans constrainte, que, par le moyen et traitiet de noble homme, leur chier signeur, monsigneur Jehan dit Almant, bastart et adont bailliu de Haynnau, qui en ce avoit labouret humlement et de boin voloir, estoit entre yauls pour le fait de le mort et ochision de Watier as Cloketes, qui fu fiuls audit Gérart, dont Dieux ait l'âme! dou que fait Alardins, fiuls doudit Jehan Plukiaul, avoit estet et estoit encouppés, chertaine pais et concorde faitte et acordée pour le cause doudit Alardin, comme coupalle de cedit fait, en le fourme et manière que

chi apprès s'ensuit. C'est assavoir que. en non d'amende, li proïsme et amit de linaige doudit Alardin, si comme lidis Jehans ses pères et lidis Jakes Gallons doivent acquerre et amortir une capellenie perpétuelle pour l'âme doudit mort : liquelle sera en value de vint livres tournois, monnoie coursaule en Haynnau, cascun an, et pour icelli desiervir, doivent et deveront faire, stituer et faire un autel en le église medamme Sainte Waudrut à Mons, en tel liu que on pora boinement ou cas que les personnes dou capitle d'iceli église le voront acorder. Et deveront cel autel aourner de nappes, de calisce, de piere, d'aube, d'amit, de casure, de cint, de livre, d'estolle, de fanon et de tout che qui puet à autel en tel cas appertenir, sans malengien. Et s'il astoit ensi que les personnes doudit capitle ne le vosissent acorder que en celli église fust fait et ordenet, si doit il et devera iestre fait en celli manière en un autre église en le ville de Mons, à l'ordenanche des quatre pour chou eslis chi desous nommés, liquel aront le connissanche tant de che ordener à leur boinne discrétion comme del assiete et valeur de le dessus ditte revenue, sauf tant que li partie dou desusdit mort ara et avoir devera le premier don de leditte cappellenie. *Item,* pour tant que Colins Galons, fiuls audit Jakes Gallon, qui fu encouppés dou fait deseuredit, et liquels en fu purgiés souffissanment par loy et par iugement en le court à Mons, ensi que apparoir puet plus plainement par lettres sur chou faites, et depuis estoit comme non coupales de ce fait passés au fourgur doudit Alardin souffissanment et ensi qu'il appertenoit selonck le coustume dou pays de Haynnau, lidis Alardins en nom d'amende, et ossi lidis Colins pour lui aidier à parfaire comme se proïsme et amit de linaige et affin que li coraige des dittes parties soient plus reamamouret l'un à l'autre, doivent aler ou royalme de Chippre et pour chou faire mouvoir devens tel terme que cil quatre pour chou eslut chi desous nommet leur enioinderont et ordeneront. Et de là endroit doivent passer oultre et aler au Saint Sépulcre en Jhéruzalem, s'il est ensi que boinement ou y puist aler et avoir passaige sans péril de prise u de mort pour cause de wières, et de ces voiages avoir fais en celli manière doivent raporter lettres u tiesmoing de connissance ensi qu'il est uset à faire en tel cas, sans nulle maise ocquison : chou entendut que, quant venut seront oudit royalme de Chippre, s'il astoit ensi que avoir ne peuwissent passaige pour leur voiage parfaire en Jhéruzalem.

pour les doubtes deseure dittes, si doivent il, en atendant ledit passage oudit royalme de Chippre demorer tel terme que cil quatre commissaire chi desous nommet leur diront et enionderont au mouvoir pour aler oudit voiage. Et se devens ce terme que là demorer doivent, si que dit est, ne pooient pour les doubtes deseuredittes u aucunnes d'elles avoir passage pour ledit voiage dou Sépulcre parfaire, il poront et deveront. che dit terme passet et acomplit, mais qu'il ayent lettres u tiesmoing souffissant tel que en ce cas appertient que ceste deligensce ayent faite et nient peut passer pour les causes dittes, retourner arière et revenir lidis Colins paisiulement oudit pays de Haynnau et demorer en tel liu qu'il lui plaira. Et lidis Alardins pora ossi et devera saulaulement revenir et retourner arière, mais il ne puet ne pora, nonobstant ces voiages par lui fais si que dit est, revenir ne rentrer audit pays de Haynnau, se ce n'est par le rapiel des quatre commissaires deseuredis tout d'un accort. *Item,* que de tout le sourplus del amende pour le cause de le mort dessus ditte, les parties dessus nommées se raportent et misent dou tout en l'ordenanche de ces quatre commissaires, liquel doivent iestre et sont dénommet C'est à entendre : Raouls as Cloketes li aisnés et Jehans dis li Bèghes Pippelés, comme de la partie dou dessusdit mort. et Piérars dou Parch, comme de le partie doudit Alardin, avoeck ces trois ledit monsigneur Almant, comme quart : liquel quatre aront pooir de toutes les coses et devises en ces lettres contenues congnoistre, ordener et esclarcir aucun tourble, s'il i astoit u eskeoit. Chou entendut que, se li trois proïmes des parties dessus nommet et commissaire avoeck ledit monsigneur Almant estoient en discord pour ces coses u aucunnes d'elles. il en doit et devera iestre al intension de le partie de chiaus à lequelle lidis messires Almans se trairoit et acorderoit, nonobstant que deus en euwist d'acort pour l'autre partie au contraire, exceptet le rapiel doudit Alardin, leur il convient que à chou faire li dessusdit quatre commissaire soient d'acort et non autrement, si que dit est deseure. *Item,* volrent et acordèrent lesdittes parties que. se dessus nommés Raoul as Clokettes et Jehans dit le Bèghe, u de l'un d'iauls défaloit de ce siècle avant que toutes ces coses fuissent accomplies, que autres ou liu de cellui u de chiaus ensi trespassés et proïsmes audit mort, ch'est à entendre dou costet dont chius li atenroit qui trespasset seroit si que dit est, soit u soient repris et esliut par chiaus desdis commissaires qui en vie

seroient demoret, mais que plus proïmes soient de linaige au dit mort que audit Alardin. *Item,* que saulaulement se doudit Piérar dou Parck deffaloit de ce siècle, que autres proïmes as dessusdis Alardin et Colin soit au liu de lui pris et eslius. Et ossi veurent il et acordèrent que saulaulement s'il deffaloit de ce siècle doudit monsigneur Almant, que li trois commissaires qui en vie seroient adont pour cesti cause, si que dit est, en puissent et doivent un autre reprendre pour iestre quars en ces besongnes avoeck yauls qui ne fust, ne soit de linaige anullé des parties, et que ensi soit fait que dit est toutes fies quantes fies li cas si offera. Et si veurent et acordèrent que cil quatre commissaires ensi repris et esliut ayent de toutes ces coses otel pooir que li quatre premiers esliut dessus nommet. De toute lequelle amende par chi dessusditte et déclarée, exceptet desdis voiaiges faire. Jakes Gallons et Jehans Plukiaus dessus nommet, pour toute amour vestre reconcillie tant doudit Alardin et de ses proïmes comme doudit Colin et de ses proïmes, comment que souflissanment se soit de le mort doudit Watier purgiés par loy et par jugement en leditte court à Mons et depuis passés au fourgur tant que demorer en puist et en doive paisiules si que dit est deseure, se sont obligiet et convenenchiet à rendre couls et frais fais u encourus, se en deffaute en estoient, et sur le quind denier que li quatre commissaire dessus nommet, u li porteres de ces lettres, poroient donner sour yauls et sour leur biens de tout chou dont il en seroient en deffaute de ceste devise et convenenche accomplir à l'ordenanche des quatre commissaires deseuredis, et sans ces convenenches de riens amenrir. Et en tant que des voyaiges par chi deseure déclarés lidit Alardins et Colins se doivent de ichiaus faire en le manière qu'il est dit et deviset par chi deseure obligier et convenenchier ensi et sur tel fourme qu'il plaira à ordener les quatre commissaires deseuredis. Et pour tant que li fiuls dou deseuredit mort estoit au jour de le datte de ces lettres desous eage, li dessus nommet Jehan as Cloketes, Jehans dis li Bèghes Pippelés et pluiseur de leur proïmes et amis de linaige, adont là présent, promisent et eurent encouvent, par leur fois, que le fil doudit mort consilleroient et ennorteroient à leur loiauls pooirs à ce que, lui venut à sen eage, tenist et aceptast le dessusditte pais et acorde. Et ou kas que tenir et acorder ne le voroit, li dessusdis Jehans as Cloketes et Jehans dis li Bèghes Pippelés, comme li plus proïmes dou dessusdit mort, promissent et eurent encouvent que,

devens le mois procain ensiuwant appriès che que li fiuls doudit mort aroit le dessusditte pais refusée à tenir, il renderont et déliveront as dessus nommés Jakes Gallon et Jehan Plukiel u à celui qui en che ara cause, u au porteur de ces lettres, en deniers sés tout che entirement que li dessusditte capellenie ara coustet tant en le dessusditte revenue acquere et amortir comme en fachons et aournemens d'autel u en autre manière. Et pour chou que plus justement soit seuwt, li quatre commissaire dessus nommet doivent présentement savoir le somme que ce ara coustet, par coy adont n'en soit questions aucune se li kas si offroit. Et quant à che ensi faire et acomplir, li dessus nommet Jehans as Cloketes et Jehans dis li Bèghes ont obligiet et obligent iaus meismes, leur hoirs, leur successeurs et tous leur biens présens et à venir. Et ensi et sur ceste fourme et devises boine pais fu en le présenche et ou tiesmoing de nous comme hommes, si que dit est, faite et accordée entre les dessusdittes parties pour le cause de le mort et occhision dou dessusdit Watier et le promissent et eurent encouvent à tenir, sour encoure et enkéir celui qui al encontre yroit u feroit en telle punission et corection que à pais brisie appiertient selonch le coustume dou païs de Haynnau. Et en tiesmoing desquels coses, nous li hommes de fief dessus nommet, qui pour chou espécialment y fûmes appiellet, si que dit est desseure, chil de nous, qui sayauls avons et requis en avons estet, avons ces présentes lettres sayellées de nos sayauls, et à cascune desdittes parties délivret unes de ceste meisme teneur. Che fu fait à Mons en Haynnau, l'an mil trois cens sissante-siept, par un venredi dou mi quaresme, dys siept jours ou mois de march.

Original, sur parchemin, dont le sceau est enlevé. Sur le dos : *C'est li ordenanche del cappelle monsigneur saint Christofle.* — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons*, n° *523*.

DCCLX.

Vente, faite par Jean Aoustin, père, bourgeois de Mons, à Gillion Caudrelier, pour l'église de Sainte-Waudru, d'un cens annuel de cinq sous tournois qui est assigné sur la maison de Jacquemart Aoustin, son frère, sise à Cuesmes devant la fontaine Saint-Remi.

23 mai 1368, à Cuesmes.

Cet acte est passé devant Gérard Choké, maïeur de Cuesmes, Jean Jeho, Jean Yuwain, Henri de Montigny et Jacquemart Tauppe, échevins de la même localité. Il est ainsi daté : « Che fu fait bien et à loy à Cuemes, sur le Jonkoit, devant le maison doudit Jehan Yuwain, l'an de grasce mil IIJ^{c} LXVIIJ, le mardy procain après le jour del Assention ».

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Cuesmes*, n° *107*.

DCCLXI.

Lettres par lesquelles le duc Albert de Bavière accorde à Ermengarde de Rochehoven, fille de Rogier de Cologne, la prébende de chanoinesse de Sainte-Waudru, vacante par la mort de Jeanne de Rubempré.

1er juin 1368, au Quesnoy.

Imprimées dans le *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. II, p. 152. — Cette chanoinesse fut reçue au chapitre, le 23 juin 1368.

Original, sur parchemin, sceau tombé. — Archives de l'État, à Mons ; fonds du chapitre de Sainte-Waudru.

DCCLXII.

Les trois fils de Jean de Givry reconnaissent avoir vendu au chapitre de Sainte-Waudru, de Mons, un cens annuel de vingt sous tournois qui est assigné sur une maison située à Cuesmes.

28 juin 1568, à Cuesmes.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, que Caisins de Givry, Mathius et Hanins, frère, enfant Jehan de Givry, sont venut en propre persone, par devant le maïeur et les eskievins de Cuemes, et là endroit dient et cogneurent, de leur boines volentés, sans forche et sans constrainte, que il avoient vendut bien et loialment et werpit à tousjours perpétuelment as persones dou capitle del église medame Sainte Waudrut, de Mons, xx sols tournois de cens par an, monnoie coursaule en le conté de Haynnau, au jour des paiemens, à paier cascun an à IJ paiemens, assavoir est le moitiet au jour saint Remy et l'autre moitiet au tierme dou jour de Grandes Pasques après ensiuwant, et commenchier en doient à paier le premier paiement au jour saint Remy proïsme venant et le second paiement pour le première anée au jour de Grandes Pasques procain ensiuwant après, et ensi de là en avant, cascun an, à tousjours, tels paiemens et à tels termes. Douquel vendage devantdit lidit vendeur se tinrent plainement et entirement asols et à bien paiet, et dou tout en quittèrent et clamèrent quitte les persones doudit capitle, ledicte église et tous chiaus à cui quittanche en appertient tous quittes à tousjours, et en plus grant seurtet dou cens devantdit paier bien et entirement d'ore en avant, cascun an, à tousjours, as termes et ensi que deviset est, lidit vendeur en ont fait as persones doudit capitle et au porteur de ce chirographe ciertain propre et espécial abbout et contrepan de XXVIJ sols VJ deniers tournois de cens par an que il avoit cascun an, à ces IJ tiermes, sour le maison, yestre et entrepresure entirement, tout ensi qu'elle s'estent, Jehan Choket, fil Colart Choket, qui fu Colart Vallet, gisant à Cuesmes, ou jugement des eskievins, tenant à le maison qui fu Ysabiaul l'Ostesse, d'une part, et d'autre part, à le maison ledit Jehan Choket, qui fu Jaquemart

Dameries. Desquels xxvij sols vj deniers tournois de cens par an devantdis lidit vendeur bien et à loy se déshiretèrent, cascuns à se fie. empoint. en temps et en liu que bien le peurent faire par le gret et le los li uns del autre, et n'i clamèrent nient, une fie, autre et tierche, et pour ayreter bien et à loy Gillion Caudrelier, adont recheveur de ledicte église, pour et ou non de leditte église, par tel manière et condition con chi apriès s'ensuit. C'est assavoir que tant et si longhement que lidit vendeur u leur hoir, u autre de par yaulz, paieroient bien et entirement à ledicte église, u au porteur de ce chirographe, cascun an, à tousjours, les xx sols tournois par an devantdis, as termes et en le manière que deviset est, goïr doient et deveront des xxvij sols vj deniers tournois par an devantdis bien et paisiulement, mais, se il advenoit, que ja n'aviengne ! que lidit vendeur, u autre de par yauls, ne paioient, cascun an, à tousjours, les xx sols tournois de cens par an devantdis à leditte église u au porteur de ce chirographe, as termes et ensi que deviset est, par coy deffaute de paiement y euist en quelconques anée et de combien que ce fust, fust de tout j paiement u de pluiseurs u de partie, les persones doudit capitle u leur commans, u li porteres de ce chirographe, poroient tantost puis que on seroit en deffaute de paiement de tout u de partie, si que dit est, en avant, à leur volenté u à le volenté dou porteur de ce chirographe, traire as xxvij sols vj deniers tournois de cens par an devantdis, comme au boin yretage de ledicte église à tousjours, sans jamais riens ne aucune cose revenir ni eskeir asdis vendeurs ne à leur hoirs. Et en celi manière et pour toutes ces devises aemplir, en fu lidis Gilles, pour et ou non de leditte église, bien et à loy ayretés, as us et as coustumes que li yretages doit, et bien en furent les droitures paiies, sauf tous drois et tous boins couvens fais par devant, et si avant que li eskievin yestre y peurent et deurent de tel yretage que il y avoient [1], et par jugement et siute faite paisiule des eskevins de le ville de Cuemes, qui doudit yretage ont à jugier et qui jugeur en sont. A cest vendage, déshiretement et ayretement et à tout chou que deseure est dit, faire et passer bien et à loy fu, comme maires de Cuemes, Gérars Chokés, et si y furent comme eskievin : Colars de le Courioie, Jehans Jehos, Henris de Montigny et Jehans Mahius. Che

[1] Les mots *et deurent de tel yretage que il y avoient* ont été ajoutés dans l'interligne.

fu fait bien et à loy à Cuemes, au frasniaul devant le maison qui fu Huart de Hion, l'an de grasce mil IIJ^c LXVIIJ, le nuit saint Piere c'on dist fenaul entrant, à eure de prime.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Cuesmes*, n° 87.

DCCLXIII.

Autre acte concernant le même objet.

28 juin 1368, à Cuesmes.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, que, comme Caisins de Givry, Mathius et Hanins, frère, qui furent enfant Jehan de Givry, de Cuemes, presissent j iour qui passés est, à cens à tousjours yretaulement à Jehan Henriart, de Cuemes, une maison, yestre et entrepresure entirement, tout ensi qu'elle s'estent, que il avoit, séant à Cuemes, ou jugement des eskievins de Cuemes, tenant à le maison Mahiu Dameries le jouene, d'une part, et d'autre part, à le maison qui fu Colart Vallet, parmy LXXJ sols de blans de cens par an, que lidit enfant et leur hoir en devoient rendre et paier, cascun an, à tousjours, à IJ tiermes en l'an, le moitiet au tierme dou jour dou Noël et l'autre moitiet au tierme dou jour saint Jehan Baptiste. Et celi maison, yestre et entrepresure entirement ledit enfant contrepanèrent de XVIIJ sols tournois de cens par an, de monnoie coursaule, à prendre en XXVIJ sols VJ deniers tournois par an, que il avoient cascun an sour le maison, yestre et entrepresure entirement, tout ensi qu'elle s'estent, qui fu ledit Colart Ballet, qui est à présent Jehan Choket, de par Maingne le Vallette, se femme, gisant à Cuemes, ou jugement des eskevins, tenant à le maison Ysabiaul Lostesse, d'une part, et d'autre part, à le maison ledit Jehan, qui fu Jakemart Dameries : desquels XVIIJ sols devantdis lidit enfant se déshiretèrent, par le los l'un de l'autre, et en demora li yretages en le main dou maïeur, par tel manière que, se on deffaloit des LXXJ sols devantdis paier en tout u empartie, lidis

Jehans Henriars, u cils qui cause y aroit, pooit retraire à leditte maison donnée à cens et ossi traire as xviij sols deseuredis. Et depuis lidit enfant rendirent leditte maison, yestre et entrepresure entirement à cens, à tousjours yretaulement, audit Jehan Choket, parmy paiant cascun les lxxj sols devantdis. et parmy chou que il doit yauls acquitter dou contrepan des xviij sols deseuredis et assenner ailleurs sur autre yretage, ossi bien assis comme estoient li xviij sols devantdis. à tel fin que, se on traioit as xviij sols, par faute de paiement, que il peuissent traire à l'iretage doudit assenne que il feroit en celui comme à leur boin yretage. Assavoir est que lidis Jehans Chokés est venus et comparus personelment par devant le maïeur et les eskievins de Cuemes chi desous nommés, et dist que il avoit acquis et acatet à tousjours perpétuelment, j iour qui passés estoit, à Jehan d'Obourch, de Masnuy, les iij pars de xxix sols tournois de cens par an que il avoit cascun an, au tierme dou jour saint Remy et au tierme dou jour dou Noël, sour le maison, vestre et entrepresure entirement, tout ensi qu'elle s'estent, Mahuet le Gon, séant à Cuemes, ou jugement des eskievins, tenant à le maison Renier d'Omont, d'une part, et d'autre part, à le maison Colart le Franch homme, et en avoit lidis Jehans Chokés estet ayretés mariage tenant avoecq se femme, pour lui et pour ses hoirs, à tousjours, et depuis ou mariage de seditte femme, s'en estoit déshiretés bien et à loy et en estoit li yretages demorés en le main dou maïeur, pour faire toute se volenté à tousjours. Et sur chou, lidis Jehans Chokés, de se boine volenté, devens l'an et le jour que il s'en estoit déshiretés, dist que c'estoit se volentés que Caisins de Givry en fust ayretés pour lui et pour ses hoirs, à tousjours. Chou fait, lidis maires, tantost là aluecq, en le pièce de tiere, reporta l'iretage des iij pars des xxix sols tournois de cens par an devantdis en le main doudit Caisin et l'en ayreta bien et à loy, pour lui et pour ses hoirs, à tousjours, as us et as coustumes de le ville et que li yretages doit, par le jugement et siute faite paisiule des eskievins de Cuemes, qui doudit yretage ont à jugier et qui jugeur en sont. Apriès chou fait, tantost là endroit, lidis Caisins dist et cogneut que il avoit vendut bien et loialment et werpit à tousjours perpétuelment audit Jehan Choket les iij pars des xxix sols tournois de cens par an devantdis, douquel vendage devantdit lidis Caisins se tint asols et à bien paiés, et dou tout en quitta ledit Jehan Choket, ses hoirs.

sen remanant tous quittes, à tousjours. L'iretage des IIJ pars des XXIX sols tournois de cens par an devantdis lidis Caisins, de se boine volenté, reporta en le main Gérart Choket, à celui jour maïeur de Cuemes, et s'en déshireta bien et à loy, empoint, en tamps et en liu que bien le peut faire et n'i clama nient, une fie, autre et tierche, et en fu lidis Jehans Chokés bien et à loy ayretés pour lui et pour ses hoirs, à tousjours, as us et as coustumes de le ville et que li yretages doit, et par jugement et siute faite paisiule des eskievins de Cuemes, qui doudit yretage ont à jugier et qui jugeur en sont. Après chou fait, lidis Jehans Chokés, tantost là endroit, dist que, pour les XVIIJ sols devantdis dont il devoit lesdis enfans acquitter, pour les LXXJ sols deseuredis, il voloit faire assenne dou cens des IIJ pars des XXIX sols deseuredis. Et sur chou, de se boine volenté, reporta en le main Gerart Choket, à celui jour maïeur de Cuemes, l'iretage des IIJ pars des XXIX sols tournois par an devantdis, et s'en déshireta bien et à loy, comme cils qui estoit ou point que acquis les avoit, empoint, en tamps et en liu que bien le peut faire, et n'i clama nient, une fie, autre et tierche, et pour ayreter bien et à loy lesdis enfans, par tel manière et condition con chi après s'ensuit. C'est assavoir que, se il advenoit que lidis Jehans Henriars, u cils qui cause aroit as LXXJ sols deseuredis, traioit au contrepan des XVIIJ sols tournois par an, qui furent mis en contrepan pour celi cause, en le manière que traire on y puet par le manière devantdicte, lidit enfant, u li porteres de ce chirographe, poroient tantost, de là en avant, à leur volenté traire as IIJ pars des XXIX sols tournois de cens par an devantdis, comme à leur boin yretage à tousjours, ne n'i poroit lidis Jehans Chokés ne ses hoirs, de là en avant, riens avoir, clamer ne demander. Et en celi manière en furent lidit enfant bien et à loy ayretet, as us et as coustumes de le ville et que li yretages doit, et par jugement et siute faite paisiule des eskievins de Cuemes, qui doudit yretage ont à jugier et qui jugeur en sont. Après chou fait, li dessusdit enfant, pour le cause de XX sols tournois par an que il avoient vendut as persones dou capitle del église medame Sainte Waudrut, de Mons, à tousjours, dont il avoient fait contrepan des XXVIJ sols VJ deniers tournois par an que Jehans Chokés leur devoit sour le maison et yestre qui fu Colart Ballet, ensi que par chirographe apparoit, tantost là endroit, de leur boines volentés, ont reportet en le main Gérart Choket, à celui jour maïeur de Cuemes, tel

droit que il avoient ens ès IIJ pars des XXIX sols tournois de cens par an devantdis, de traire à le cause des XVIIJ sols deseuredis, si comme deseure est dit, et s'en déshiretèrent bien et à loy, cascuns à se fie, empoint, en tamps et en liu que bien le peurent faire, par le gret et le los li uns del autre, et n'y clamèrent nient, une fie, autre et tierche, et pour ayreter bien et à loy Gillion Caudrelier, recheveur de leditte église, pour leditte église à tousjours perpétuelment, à tel fin et en tel manière que, se lidis capitles ne pooit goïr paisiulement des XXVIJ sols VJ deniers tournois de cens par an devantdis, leur il seroit trais à sendit abbout de tous u de partie, ù que on li fust en deffaute de paier les XX sols que lidit enfant ont vendut en tout u empartie, as termes contenus en le chirographe doudit acquest, et en le manière que elle se devise et contient, les persones doudit capitle u leur commans, u li porteres de ce chirographe, poroient tantost de là en avant, à leur volenté, traire à tout le droit que il ont ès IIJ pars des XXIX sols tournois de cens par an deseuredis, comme à l'iretage de ledicte église, et y aroit lidicte église otel droit comme lidit enfant, sans jamais à yauls, ne à leur hoirs, riens venir ne eskeir. Et en celi manière en fu lidis Gilles, pour ledicte église, bien et à loy ayretés, as us et as coustumes de le ville, et que li yretages doit, et bien en furent les droitures païes, et par jugement et siute faite paisiule des eskievins de Cuemes, qui doudit yretage ont à jugier et qui jugeur en sont. Et furent toutes ces déshiretances et ayretances faites, sauf tous drois et tous boins couvens, et si avant que li eskievin yestre y peurent et deurent et de tel yretage qu'il y avoient [1]. A ces déshiretemens et ayretemens et à tout chou que deseure est dit, faire et passer bien et à loy fu, comme maires de Cuemes, Gérars Chokés devantnommés, et si y furent comme eskievin : Colars de le Courioie, Jehans Jehos, Henris de Montigny et Jehans Mahius. Che fu fait bien et à loy au frasniaul devant le maison qui fu Huart de Hion, à Cuemes, l'an de grasce mil IIJ° sissante wit, le nuit saint Piere que on dist fenaul entrant, à eure de prime.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Cuesmes*, n° 87[1].

[1] Les mots *et de tel yretage qu'il y avoient* ont été ajoutés dans l'interligne.

DCCLXIV.

Sentence de la cour de Mons, au sujet de la saisie des biens du fermier de la cense de Nivergies, qui appartient au chapitre de Sainte-Waudru.

5 juillet 1368, à Mons.

Nous Jehans dis Almans, bastars et baillius de Haynnau, chevaliers, faisons savoir à tous que, par devant nous, et en le présenche et ou tiesmoing de pluiseurs hommes de fief à très haut et poissant prinche, no très chier et redoubtet signeur le conte de Haynnau et de Hollande, qui pour chou espétialment y furent appiellet, tant que lois porte, se comparut personnelment, le vint troizime jour dou mois de novembre, l'an mil trois cens sissante sys, noble demiselle et saige, demisielle Jehenne d'Aisne, demiselle canonniesse del eglise medame Sainte Waldrut, à Mons, comme procuresse et souffissanment fondée et estaulie ou non et pour les personnes dou capitle de leditte église, ensi qu'il apparut à leditte court par chertaine lettre de procuration sur chou faitte et sayellée souffissanment, et là endroit dist que, par deviers nous en cas d'offisce, se estoient trait Henris dou Parck et Nicaises de Lassus dis de Nivregies, warnit d'une lettre obligatore, contenant mil florins d'or au mouton franchois, en coy Jehans de Nivregies, frère audit Nicaise, se est enviers yauls obligié, et avoient, par le teneur de yceli et de le dessusditte traite à nous faitte, les biens appertenans au dessusdit capitle, que lidis Jehans tenoit à censse à Kévi et à Nivregies, fait mettre en saizine et arrest, et ychiaus exécuter pour l'accomplissement des mil florins deseuredis sci et en teil manière que ce que devant estoit audit capitle, pour le cause de leditte censse, avoir ne pooit : liquel cose avoit esté et estoit au grant grief, préiudisce et damage doudit capitle et contre raison, sicomme liditte demiselle disoit. Et pour chou, nous requist que nous, comme bailliu de Haynnau, fesissiens le dessusditte lettre et ossi le poursiute des dessus nommez Henry et Nicaise apporter et mettre en court, comme li congnissanche la endroit en deuwist yestre et appertenir puis que leurditte poursiute se faisoit par viertut de lettres, et que contre ycelles lidis

capitles opposer se voloit, u nous fesissiens se ce faire ne voloient les dessusdis biens pour leurditte cause dessaizir et mettre en délivre. Par coy lidis capitles peuwist sur ychiaus iestre payés et sattefyés dou deut que lidis Jehans devoir li pooit pour le cause de leditte censse u devoir poroit pour le persévéranche d'icelle, et à celi fin se plaindi liditte demiselle, comme procuresse, si que dit est, ou tiesmoing des hommes, des dessusdis Henry et Nicaise, se il aucunne cose voloient dire à l'encontre, et requist que lois l'en advenist. Sour lequelle plainte sennefyet fu souffissanment, par loy et par jugement, as dessusdis Henry et Nicaise, que leur dessusditte poursiute soustenissent en leditte court, se plus avant poursiuwir en voloient. Et ossi fu, par le viertut de cedit jugement, leur dessusditte lettre apportée et mise en leditte court as prochains plais ensiuvans, et là endroit liutte de mot à mot, présent lesdittes parties, qui si comparurent et présentèrent à ce jour. Se contenoit leditte lettre de mot à mot le fourme et teneur que s'ensuit : Nous Jehans dou Parck et Gilles li Cordiers, homme de fief à très haut et poissant prinche, no très chier et redoubté signeur le conte de Haynnau et de Hollande, faisons savoir à tous que, par devant nous, qui pour chou espécialment y fûmes appiellet, comme homme de fief à nodit chier signeur le conte, se comparut personnelment Jehans de Lassus dis de Nivregies, à ce jour demorans à Biaumetiel, et là endroit, de se boine volenté et sans constrainte, dist et cogneut que, pour chiertaine cause dont il s'estoit tenus et tint pour contens, il estoit tenus et redevaules enviers Henry dou Parck, bourgois de Mons, et Nicaise de Lassus, frère doudit Jehan, en le somme de mil florins d'or au mouton, dou coing, forge et ensaingne le roy Jehan de France, darrainement trespasset, boins et souffissans de pois et d'aloy : lequelle somme de florins entirement deseureditte lidis Jehans de Lassus promist et eut encouvent à rendre et payer comme se propre debte, boine et loyal, sans sci et sans condiction, as dessusdis créditeurs u à l'un d'iauls, u au porteur de ces lettres, à leur volenté u à le volenté de l'un d'iauls u dou porteur de ces lettres, de lequelle volenté savoir en ce kas, lidis Jehans de Lassus s'est tenus et tint pour sommez et requis souffissanment. Et avoecq che promist et eut encouvent lidis Jehans de Lassus à rendre et payer tous couls, frais, despens u damages que fait u encourut seroient à le deffaute dou paiement de celi dette, u par celi ocquison dou

tout par le simple parolle des dessusdis créditteurs u de l'un d'iaus, u dou porteur de ces lettres, sans aultre prueve faire, et sour un florin d'or au mouton tel que dit est deseure, que lidit créditteur u li uns d'iauls, u li porteres de ces lettres, poroient donner à quel justiche qu'il leur plairoit, sour ledit Jehan de Lassus et sour ses biens, pour cescun cent florins de le somme deseureditte, dont il aroit esté u seroit en deffaute de payement, fust en tout u en partie, faire avoir entierement et sans le somme de florins ne les convenenches deseureditles de riens amenrir. Et quant à tout chou que dit est tenir, payer et aemplir entirement, lidis Jehans de Lassus a obligié et oblege lui meismes, ses hoirs, sen remanant et tous ses biens et les biens de ses hoirs et de sen remanant, meubles et non meubles, présens et à venir, partout, en quel liu u pays qu'il soient et poront yestre trouvet. Et ossi renoncha et renonche closement et généralment à tout chou entirement qui aidier u valoir li poroit, en alant u faisant contre lesdittes convenenches u aucunnes d'elles, et les dessusdis créditteurs u l'un d'iauls, u le porteur de ces lettres, grever u nuire, espécialment au droit reprochant général renonsiation. Encore eut lidis Jehans de Lassus encouvent par le foit de sen coer, sur cou corporelment jurée et fianche en liu de sairement, que il auroit ne soufferoit aler ne faire par lui ne par autrui contre lesdittes convenenches ne aucunnes d'elles, et que il ne querroit ne querre feroit art, enghien, matère, moyen, ocquison, cause, cavillation ne aultre voie u manière quelconque pour ycelles toutes ne empartie destruire, corrompre ne amenrir, par le tiesmoing de ces lettres, lesquelles nous li homme de fief devant nommet, qui pour chou espécialment y fûmes appiellet, si que dit est deseure, avons seeliées de nos seauls. Che fu fait à le maison ledit Jehan dou Parck, à Mons, l'an mil trois cens sissante sys, par un dimenche dys wit jours ou mois d'octembre [1]. Lequelle lettre ensi liutte, oye et entendue, et après chou que li demiselle dessus nommée le eut veuwe, à sen conseil, par main de sergant, ensi qu'il appertenoit, elle, ou non et pour sen dessusdit capitle, dist et proposa que, nonobstant le teneur de le lettre deseureditte, si estoit et devoit yestre li dessusdis capitles payez, sateffyez et accomplis de ce que lidis Jehans de Nivregies li pooit devoir pour cause de le dessusditte cense, tant de termes eskeus comme à eskeir, et le persévéranche d'icelle, tant

[1] 18 octobre 1366.

sour les biens qui venut et crissut estoient des revenues et appertenanches de leditte cense comme sour tous aultres que lidis Jehans avoit et avoir pooit, quel qu'il fuissent, en le justiche doudit capitle u ailleurs ù que ce fust en le contet de Haynnau, tout premiers et avant que ne fuissent ne deuwissent yestre li dessusdit Henris et Nicaises de leur traite et poursiute deseureditte. Car elle dist et proposa que lidis Jehans de Nivregies tenoit à censse doudit capitle pluiseurs terres, maisons et hiretages séans environ le Grant Kévy, sour lesquels lidis capitles avoit toute justiche et signerie haulte, moyenne et basse, seuls et pour le tout, et de ychiaus rendoit cescun an de censse chertaine quantité, et s'en estoit obligié souffissanment par devant hommes de fief à nodit chier signeur le conte, et par especial avoit quant à che obligiet tous les biens qu'il avoit et aroit en leditte maison et qui estoient venut et venroient des terres et hiretages doudit capitle, et recongneut que à tous cesdis biens il ne avoit ne avoir devoit aultre droit que seulement le warde et le agministration d'ichiaus comme vallez leuwis audit capitle jusques adont qu'il aroit tout payet et aemplit les couvens de leditte censse. Et avoech che que il avoit trouvet leditte censse kerkie et adviestie de bles et de mars à droitez royez ensi que yestre devoient : lequelle censse devoit en celi manière rendre et relivrer kerkie en le fin et les édefisces retenir ensi que plus plainement apparoit par le obligation que pour cou faitte avoit. *Item*, que sur cou et parmy ces convenenches, lidis Jehans continuoit et maintenoit leditte censse et avoit maintenut grant espasse de tamps sour boine intension et comme riches meules ensi que lidis capitles le tenoit, mais lidis Jehans, dou contraire avisez u meus de se mauvaise volenté, avoit par fraude et déchevanche et pour escamper le droit doudit capitle fait et commis pluiseurs cautielles pour venir à le fin leur il tendoit, c'est assavoir qu'il avoit des terres de leditte censse, au plus priès des voies et chemins une partie semet et les aultres yerchiez sans semer pour donner à entendre que semées fuissent, et pour mieux sen malisce couvrir. *Item*, que en chou continuant par le conseil de aucuns siens amis et là ù avoient esté li dessusdis Henris et Nicaises, avoit esté adviset que lidis Jehans se partirent dou pays et enmenroit avoecqs li chou de ses biens qu'il poroit, et pour le sourplus yestre et demorer à sen pourfit, il feroit le obligation deseureditte. *Item*, que, pour yceli yestre plus secrètement

faitte, et li fraude plus yestre couvierte, li obligations des mil florins deseuredis avoit esté faitte audit Nicaise, qui estoit frères germains doudit Jehan, et audit Henry, qui estoit ses cousins prochains, et sans chou que de riens fust tenus d'yauls. Et avoient à chou faire appiellet hommes de leur faveur, si comme Jehan dou Parck, père audit Henry, et Gillot le Cordier, leur cousin. *Item,* que sur chou fait, lidit Henris et Nicaises se estoient trait à justiche le viesprée que lidis Jehans se devoit partir. Et pour chou que il n'avoit de don que un florin à cescun cent, disent qu'il en feroient satifacion raisonnaule. Et tantost fisent qu'il eurent un sergant, lequel lidis Nicaises en avoit menet tout par nuit et pour saizir et arriester les biens doudit Jehan avant que nuls aultre peuwist s'en aller savoir. *Item,* que, par fraude, ceste obligations fust et euwist esté à yauls faitte apparoir pooit : car bien pau en devant le départ doudit Jehan, il et lidis Henris avoient ensaule eut discord pour aucunnes demandes qu'il faisoient l'un à l'autre, dont mis s'estoient en arbitres et avoit esté trouvet que lidis Henris estoit ainschois tenus audit Jehan que lidis Jehans à lui. Pourquoy en le dessusditte obligation faitte asdis Henry et Nicaise, on pooit veir clèrement toute fraude et déception pour le dessusdit capitle débouter de sen droit. A lequelle cose justiche devoit pourveir de remède et à raison encliner, si comme liditte demisielle disoit : car elle dist et proposa que justiche devoit à cascun faire avoir chou que sien estoit meismement quant al encontre n'estoit aucune coustume introduite, usée ne jugie aultrefois en cas sanlaule. *Item,* que tout cler estoit que, sour les biens et par espécial qui crissut et venut estoient de leditte censse lidis Jehans, comme censsiers, ne aultre à se cause ne avoient ne pooient avoir droit aultrement que par les payemens et couvens pour chou fais devoir yestre accomplit, car ce estoit li titles pourquoy cause y pooit avoir, et sans celi riens avoir n'y pooit conscidérer que li hiretages de leditte censse estoit fons et propriétés audit capitle. *Item,* que puis que aultrement droit avoir n'y pooit dont ne pooit il le droit d'autrui par se obligation obligier, supposet que à boine cause faitte fust, chou que non, si que dit est deseure. Et ensi et par ces raisons avoeck pluiseurs aultres tant de droit comme de coustume que contenues furent ès resnes de leditte demiselle, elle dist et proposa que tout li bien dou dessusdit Jehan de Nivregies qui trouvet et arriestet avoient esté en le justiche doudit capitle et à se cause devoient yestre

exécutet au pourfit doudit capitle et jusques à l'accomplissement des payemens, couvens et persévéranche de leditte censse, u au mains li bien que sour yceli estoient venut et crissut, parmy tant que de ce que proposet avoit elle offri tant à monstrer que souffir deveroit jusques à l'eswart de leditte court, protestant que ce que monstrer en poroit li vaulsist. Contre lesquelles raisons par chi deseure proposées de leditte demiselle comme procuresse si que dit est, Henris dou Parck et Nicaises de Lassus dessus nommet, en soustenant leur poursiute deseureditte, disent et proposèrent que lidis Jehans de Nivregies comme homs de franke condiction, de sen boin gret et volentet, sans forche ne constrainte aucune, par boin, vray et juste title et sans nulle fraude ne décevance, se estoit enviers yaulz lyez et obligiez en le somme des mil florins au mouton deseuredis, ensi que apparoir pooit par le dessusditte lettre, liquelle, par loy et seloneck le coustume dou pays de Haynnau et de leditte court, se devoit tenir et yestre sour les biens doudit Jehan exécutée et accomplie, conscidéret que tout premiers et ainschois se estoient trait à justiche et avoient les dessusdis biens fait arriester, que ne fust ne euwist fait li dessusdis capitles. *Item*, que par le dessusditte coustume puis que li bien de leditte censse avoient le piet copet et estoient par ledit censseur engrangiet, sans chou que, de par ledit capitle, fuissent saizit ne arriestet, ne ossi recongneut ne mis en main souffissant, ychil bien estoient et appertenoient audit censseur et en pooit faire se volentet comme de sen propre catel, et puis que sien estoient dont les pooit on et devoit exécuter à le poursiute des créditteurs à cui il estoit obligiet, et ensi et par ces raisons avoeck pluiseurs aultres à chou servans tant de droit comme de coustume que contenues furent ès resnes ledit Henry et Nicaise, il disent et proposèrent que à boine et juste cause se estoient trait sour les biens doudit Jehan que trouvés avoient, ossi bien chiaus venus de leditte censse comme aultres, et que pour et à leur cause devoient yestre exécutet puis que premiers s'estoient trait à justiche, nonobstant raisons par leditte demiselle dittes ou proposées au contraire. Et offrirent de ce que proposet avoient tant à monstrer que souffir deveroit comme dit est deseure. Lesquelles raisons ensi proposées par les dessusnommés Henry et Nicaise, liditte demiselle, en soustenans se plainte et ses raisons deseuredittes, dist et proposa que, supposet que lidis Henris et Nicaise se fuissent premiers trait à justiche, si ne devoit on mie

entendre que payet deuwissent yestre de chou que lidis Jehans leur devoit d'autrui biens que des siens et li bien de leditte censse n'estoient point sien, jusques adont que sattefyet avoit le deut que rendre en devoit, liquels tout premiers devoit yestre sur ychiauls pris avant que aultre créditteur avoir droit y peuwissent, ne onques au contraire n'avoit esté jugié ne cose faitte que on peuwist ne deuwist appieller coustume approuvée, et puis que coustume n'estoit au contraire dont se devoit on rapporter à droit escript, liquels est accordans que li dessusdis capitles fust sattefiiés comme dit est deseure. Et par ces raisons avoeck pluiseurs aultres à chou servans desquelles lidite demiselle offri à prouver comme dit est deseure, elle dist qu'elle devoit venir à sen intention selonck le fin dessus esliute. Et quant lesdittes parties eurent ensi raisniet l'un contre l'autre, offiert à moustrer sour leur resnes cascun tant que souffir deveroit et requis sur chou à oyr droit et le jugement de leditte court. Il est assavoir que doy homme de yceli court, si comme Jehans dou Corroit et Jehans dou Puvisnage furent pris et esliut sans souppechon. Et avoeck yauls Jehans Craspournient, comme clers sermentés de leditte court, liquel oyrent diliganment tout cou que lesdittes parties veurent moustrer sour leur resnes, tant que de leur boines volentés eurent renonchiet à plus produire. Et puis en fu li enqueste rapportée comme parfaitte par devant nous emplains plais en leditte court : lequelle nous, par le requeste et accort desdittes parties, tournasmes en droit sour Andrieu de Parfontaine, homme de leditte court, adont là présent et le semonsimes et coniurasmes en le manière qu'il appertenoit, que sour yceli nous desist droit et fesist boin jugement et loyal. Si nous en requist à yestre consilliés de ses pers en le cambre dou conseil de leditte court ensi qu'il fu despuisedi. Et là endroit liditte enqueste ouvierte et liute de mot à mot diliganment et par boine délibération tant que tout li homme qui présent y estoient en furent sur une oppinion et d'accort, et que lidis Andrieus s'en tint pour consilliés Chou fait, nous, emplaine court et présent lesdittes parties, li enioindismes qu'il widast et portast huers sen jugement. Liquels Andrieus de Parfontaine, consilliés de ses pers, si que dit est, dist, par droit, par loy et par jugement, que, veut et conscidéret les raisons de l'une partie et de l'autre, tant de fait comme de droit et de coustume, et les moustranches sur chou faittes, li dessusdis capitles, nonobstant que darrains se fust

trais à justiche, devoit des biens venus et crissus de le dessusditte censse et sour l'iretage dou dessusdit capitle yestre tout premiers payés et sattefyez des arriérages deus de leditte censse dou payement d'icelle pour l'année et de le persévéranche et accomplissement d'icelle, si avant que adurer avoit et que lidit bien trouvet seroient. Et se soucrois y avoit, les dessusdittes convenenches accomplies, chius soucrois avoeck tous les aultres biens meules tant viestis comme aultres que lidis Jehans de Nivregies avoit et que arriestés estoient premiers à le poursiute des dessus nommez Henry et Nicaise devoient yestre conviertit et distribuet ens ou payement de leur lettre des mil florins deseuredis. De cest jugement ensiuwirent paisiulement ledit Andrieu si per li homme de leditte court chi apprès nommet. Si loist assavoir : messires Jehans, sires de Barbencon, messires Simons de Lalaing, sires de Hordaing et sénescauls d'Ostrevant, messires Thieris de Viller, sires de Hunchignies, messires Jehans de Henin, sires de Boussut, messires Gilles d'Escaussines, sires de Roesne, messires Jehans de Berlaymont, sires de Floyon, messires Gérars dis Lanselos de Biaumont, messires Franchois Turck, messires Gérars de Sevry, messires Obiers de Hauchin, chevalier, Ostes de Sommaing, Huars de Norchin, Jehans dis Saussés de Maurage, Jehans li Douls, Colars d'Ango, Bauduins de le Motte, Jehans dou Corroit, Willaumes de Liessies, Jehans Palmars, Bauduins de Germes, Simons de Veson, Jehans dou Bos, Jakes li Crespes, Amauris li Hérus li fiuls, Willaumes de Vauls, Ysas de Larcamp, Colars Hallés, Jakes li Moituyers, Jehans Ghellés, Hermans de Falkemont, Colars Moutons, Simons de Ghellin, Mahius de Truille, Piérars Craspournient, Jehans Maille, Jehans dou Cappiel, Thieris li Pouls, Colars de le Court, Jehans Craspournient, Jakes Caillaus et pluiseurs aultres. Et pour chou que ce soit ferme cose, estaule et bien tenue, si en avons nous li baillius de Haynnau dessus nommez ces présentes lettres sayellées dou sayel de le baillie de Haynnau. Et prions et requérons as devantdis hommes de fief, qui sayauls ont et requis en seront, qu'il voeillent mettre et appendre leur sayauls à ces présentes lettres avoeck le sayel de leditte baillie de Haynnau, en tiesmoingnage de véritet. Et nous li homme de fief devant nommet, qui au jugement deseuredit faire et passer bien et à loy fûmes présent comme homme de fief à nodit chier signeur le conte, pour chou espécialment appiellet en le

manière devantditte et devisée, chil de nous qui sayauls avons et requis en avons estet, à le pryère et requeste de noble homme le bailliu de Haynnau deseuredit, avons mis et appendus nos sayauls à ces présentes lettres avoeck le sayel de leditte baillie de Haynnau, en tiesmoingnage de vérité. Chius jugemens fu fais bien et à loy à Mons en Haynnau, ou castiel, emplains plais, l'an mil trois cens syssante wit, par un lundi trois jours ou mois de jullé.

Original, sur parchemin, auquel ont été appendus quarante-deux sceaux, dont dix-huit sont conservés. Les sceaux sont indiqués sur le pli comme suit : M^sr le bailliu [1]. Andrius de Parfontaine. Mons^sr de Barbenchon [2]. Mons^sr S. de Lalaing [3]. Mons^sr de Huncignies [4]. Mons^sr de Boussut. Mons^sr de Roesne. Mons^sr de Floyon. M^sr Lanselot de Biamont [5]. M. Franchois Turk. M. Gerart de Sevry [6]. M. Obiert de Haucin. Ostes de Somaing. Huart de Norchin [7]. Sausses de Maurage [8]. J. le Douch [9]. Colart d'Ango. Bauduin de le Mote [10]. Jehan dou Corroit [11]. Willaume de Liessies. Jehan Palmart. Bauduin de Germes [12]. Simon de Veson [13]. Jehan dou Bos. Jakemart le Crespe. A. le Hérut le fil. W. de Vauls [14]. Ysak de Larcamp [15]. Colars Hallés. Jakes li Moituyer. Jehans Gellés. Herman de Falkemont. Colart Mouton. Simon de Ghellin [16]. Mahiu de Truille. Piérart Craspournient [17]. Jehan Maille [18]. Jehan dou Cappiel. Thieri lé Poul. Colart de le Court. Jehan Craspournient. Jakes Caillau. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Quévy, n° 59.*

[1] Sceau, en cire verte, du bailliage de Hainaut.

[2] Sceau, en cire jaune, sur lequel est un écu, penché, portant trois lions et timbré.

[3] Sceau, en cire jaune, dont l'écu, penché, porte dix losanges, au lambel, timbré.

[4] Sceau, en cire jaune, portant un écu, penché, burelé et chargé de trois lions, timbré d'un heaume.

[5] Sceau, en cire verte, présentant un écu, penché, écartelé aux un et quatre à la fasce chargée d'un annelet, et aux deux et trois à deux poissons accostés.

[6] Sceau, en cire brune, chargé d'un écu fascé de six pièces à la bande fuselée.

[7] Sceau, en cire brune, portant un écu au lion, à la bande vivrée brochant sur le tout.

[8] Sceau, en cire verte, présentant un écu échiqueté.

[9] Sceau, en cire verte, offrant un écu plain, brisé d'une étoile en pointe, au chef chargé de trois besants.

[10] Sceau, en cire verte, dont l'écu est enlevé. Légende : . . . . . LE MOTTE.

[11] Sceau, en cire verte, figurant un écu à deux feuilles, au franc canton chargé de trois lions, au lambel de cinq pendants sur le tout.

[12] Sceau, en cire brune, à l'écu chargé de trois coquilles, au lambel de trois pendants.

[13] Sceau, en cire verte, dont l'écu engrélé porte trois oiseaux avec une étoile à cinq rais en cœur.

[14] Sceau, en cire verte, à l'écu chargé de trois têtes de loup.

[15] Sceau, en cire verte, à l'écu, penché, chargé d'une bande, au lambel à trois pendants, timbré d'un heaume. Légende : S . ISAC DE RALLEGIEN .

[16] Sceau, en cire verte, à l'écu parti d'une demi-aigle et d'un écu plain au lambel, au filet brochant sur le tout.

[17] Sceau, en cire verte, à l'écu portant trois étoiles, au bâton brochant.

[18] Sceau, en cire verte, sur lequel figure un écu au héron essorant.

DCCLXV.

Lettres par lesquelles le duc Albert de Bavière accorde à Jeanne d'Écaussines, fille de Gilles, la prébende de chanoinesse de Sainte-Waudru, vacante par la mort d'Isabelle de Ruet.

24 juillet 1368, au Quesnoy.

Imprimées dans le *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. II, p. 157. — Jeanne d'Écaussines fit son entrée au chapitre, le 31 juillet 1368.

Original, sur parchemin, dont le sceau est tombé. — Archives de l'État, à Mons : fonds du chapitre de Sainte-Waudru.

DCCLXVI.

Lettres par lesquelles le duc Albert de Bavière accorde à Louis de Lille la prébende de chanoine de l'église de Sainte-Waudru vacante par la résignation de Pierre de Braily.

24 juillet 1368, au Quesnoy.

Imprimées dans le *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. II, p. 159. — La réception de Louis de Lille au chapitre eut lieu le 25 juillet 1368.

Original, sur parchemin, avec fragment de sceau en cire verte. — Archives de l'État, à Mons : fonds du chapitre de Sainte-Waudru.

DCCLXVII.

Lettres par lesquelles le duc Albert de Bavière accorde à Gertrude de le Merwede la prébende de chanoinesse de Sainte-Waudru vacante par la mort de Marguerite d'Estrumiel.

20 mars 1369, n. st., à Middelbourg.

Imprimées dans le *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. II, p. 175. — Gertrude de le Merwede fut reçue au chapitre, le 25 avril 1369.

Original, sur parchemin, avec sceau, en cire brune, annexé par une simple queue. — Archives de l'État, à Mons : fonds du chapitre de Sainte-Waudru.

DCCLXVIII.

Acte de la réception de Jeanne de Beaumont au chapitre de Sainte-Waudru.

12 mars 1370, n. st.

Anno LXIX^no^, indictione VIII^a^, XII^a^ die martii, pontificatus Urbani pape V^ti^ anno VIII^o^, recepta fuit ad canonicatum et prebendam beate Waldedrudis vacantes per obitum Margarete de Biaulriu, Johanna de Biaulmont, filia domini Lanselot de Biaulmont aliàs de Biaulriu, qui quidem dominus Lanselot fecit cautionem de redendo capitulum indempne et referre litteras magno sigillo domini comitis sigillatas si eum contingeret ad pristinam reverti sanitatem, sub pena IIII^c^ florenorum francorum, presentibus in choro nobilibus domicellabus Johanna de Semeries, Johanna d'Aske, Johanna d'Aisne, Margareta d'Avaing, domicella de Machicourt, domicella de Mastain, domicella del Anais, domicella de Hoves et pluribus aliis domicellabus, necnon domino Simone de Lavain, Johanne dou Bos, Colardo Renaud, Johanne Cardenal et pluribus aliis hominibus feodalibus,

nec non et testibus ad premissa vocatis, nec non me Roberto de Brabantia notario.

Registre aux actes de réception du chapitre de Sainte-Waudru, de 1560-1680, fol. 6. — Archives de l'État, à Mons.

DCCLXIX.

Acquisition, faite pour le chapitre de Sainte-Waudru, d'un cens annuel de vingt sous blancs sur la maison de Piérart de le Porte, en la rue de la Triperie, à Mons.

22 mai 1370, à Mons.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, que Jehans de le Porte à le Clef, bourgois de Mons, a, de se boine volenté, reportet en le main Colart Floket, à celui jour lieutenant dou maïeur de le ville de Mons, l'iretage de vint sols blans de cens par an, assennés et à prendre sour le maison Piérart de le Porte, sen frère, séant en le rue de le Tripperie, tenant par desous à le maison et yretage demiselle Agniès as Clokettes et par deseure à le maison Piérart de Valenchiennes, qui fu, qu'il prist à cens audit Jehan de le Porte, c'on tient des canonnes de Saint Germain de Mons, pour l'église medame Sainte Waudrut de Mons goïr et possesser d'ore en avant à tousjours perpétuelment le moitiet doudit cens au Noël et l'autre moitié à le saint Jehan Baptiste, et commenchier à rechevoir le premier paiement au terme dou Noël proïsme venant l'an mil IIJ^{c} LXX, et le second paiement pour le première anée au terme dou jour saint Jehan Baptiste proïsme siuwant après, et ensi de là en avant, d'an en an, à tousjours perpétuelment, tels paiemens et à tels termes : desquels xx sols blans de cens par an deseuredis lidis Jehans de le Porte bien et à loy se déshireta empoint, en tamps et en liu que bien le peut faire de tel yretage que il y avoit et c'on tient de ces signeurs et par leur gret, et n'y clama nient une fie, autre et tierche, et pour ayreter bien et à loy Piérart de Biermeraing, bourgois de Mons, pour ledicte eglise goïr et possesser à tousjours perpétuelment. Chou fait, lidis maires, qui de chou avoit plain

pooir, tantost là aluecq, reporta l'iretage des xx sols blans de cens par an devantdis en le main doudit Piérart de Biermeraing et l'en ayreta bien et à loy, pour ledicte église goïr et rechevoir les pourfis d'ore en avant à tousjours perpétuelment, si que dit est, as us et as coustumes que li yretages doit, et bien en furent li signeur siervit et les droitures païes. Et par jugement et siute faite paisiule des eskievins de le ville de Mons, qui doudit yretage ont à jugier et qui jugeur en sont. A cest déshiretement et ayretement, et à tout chou que deseure est dit faire et passer bien et à loy, fu, comme lieustenans dou maïeur de le ville de Mons : Colars Flokés devant nommés. Et si y furent comme eskievin : Jehans Brokés, Piérars dou Parch, Jehans de Chipli, Lambiers Gillars, Jehans Galons, qui fu fiuls Jakemart Galon, et Fastrés li Hérus. Che fu fait bien et à loy à Mons, à l'ostel à l'Aigle d'or, le nuit del Assention, l'an de grasce mil IIJ^{c} sissante diis.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 418.*

DCCLXX.

Acte de la réception de Yolende de la Marche au chapitre de Sainte-Waudru.

9 novembre 1370.

Anno LXX^{o}, die IX^{a} novembris, indictione IX, pontificatus Urbani pape V^{ti} anno VIIJ^{o}, recepta fuit ad canonicatum et prebendam Yolendis de le Marche filia domini Evrardi de le Marche militis vacantes per mortem domicelle Johanne de Sars, pro qua Yolende domicella Maria d'Agimont, domicella de Melbodio, fecit cautionem videlicet IJ^{c} florenorum, etc., presentibus domicellabus de Semeries, Anvaing, Som, Boulant, Gres et Gres, Manchicourt, Mastaing, Lanais. Hoves et Hoves, nec non domino Gerardo de le Malestede, milite, P. de Bermeraing, Colardo Renault, Sartial, Cardenal, Johanne le Douch et quampluribus, notario Nicolao Tassardi.

Registre aux actes de réception du chapitre de Sainte-Waudru, de 1360-1680, fol. 6 v°. — Archives de l'État, à Mons.

DCCLXXI.

Lettres par lesquelles le duc Albert de Bavière confère à Conrard dit Silex, son chapelain, la prébende du chapitre de Sainte-Waudru vacante par la mort de Louis de Lille.

28 novembre 1370, à Straubing.

Imprimées dans le *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. II, p. 192. — Conrard Silex fut mis en possession de sa prébende, par procuration, le 20 décembre 1370.

Original, sur parchemin ; sceau tombé. — Archives de l'État, à Mons : fonds du chapitre de Sainte-Waudru.

DCCLXXII.

Lettres par lesquelles le même duc fait connaître qu'en sa présence, Conrard dit Silex, son chapelain, a chargé Jean Amorsai, doyen et chanoine de Saint-Germain, et Robert de Brabant de prendre en son nom possession de la prébende et du canonicat de l'église de Sainte-Waudru qui lui ont été conférés.

29 novembre 1370, à Straubing.

Imprimées dans le volume précité, page 193.

Original, sur parchemin, dont le sceau est tombé. — Archives de l'Etat, à Mons : fonds du chapitre de Sainte-Waudru.

DCCLXXIII.

Reconnaissance délivrée au chapitre de Sainte-Waudru par Wautier d'Ango, receveur de Hainaut, pour la construction d'une clôture à la maison de la basse-cour du château du comte, à Mons.

8 février 1371, n. st., à Mons.

Wathiers d'Ango, bourgois de Mons, recheveres de Haynnau, faisons savoir à tous que, comme, à le pryère de noble demiselle, demiselle Ysabiaus de Wisstel, femme de Hansse dou Rin, les persones dou capitle del église medame Sainte Waudrut de Mons aient souffiert et volut souffrir que lidite demiselle ait fait faire un pauffit al encontre des feniestres d'une cambre de le maison de no très chier et redoubté signeur, monsigneur le conte de Haynnau et de Hollande, c'on dist le manoir de le basse court, estant à Mons, d'en costé le moustier Saint Piere, là ù elle demoroit et avoit se résidensse; nous, comme recheveres de Haynnau, cognissons que c'est de grasce que lesdites persones ont souffiert à faire ledit pauffit oudit liu, et que c'est sur le propre yretage de ledite église medame Sainte Waudrut et non mie par droit ne par siervitute que nosdis très chiers sires aist ne demande à avoir sur ledit liu. Lequelle grasce doit durer tant seulement jusques à le volenté doudit capitle et non plus. Par le tiesmoing de ces lettres, seellées de no seel. Données à Mons, le witisme jour dou mois de février, l'an de grasce mil trois cens sissante diis.

Original, sur parchemin, avec fragment de sceau armorié, en cire verte, pendant à double queue de parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 222.*

DCCLXXIV.

Lettres du duc Albert de Bavière, par lesquelles il confère à Jeanne, fille de Ferri de Hem, la prébende de chanoinesse de Sainte-Waudru vacante par la mort d'Isabelle de Manchicourt.

10 mars 1371, n. st., à La Haye.

Imprimées dans le *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. II, p. 196. — Jeanne de Hem fut reçue au chapitre le 15 mars 1371, n. st.

Original, sur parchemin, sceau détruit. — Archives de l'État, à Mons : fonds du chapitre de Sainte-Waudru.

DCCLXXV.

Lettres par lesquelles le duc Albert de Bavière confère à Gérard Mont la prébende de chanoine de Sainte-Waudru vacante par la résignation de Louis de Heynveliet.

16 octobre 1371, à Zierikzée.

Imprimées dans le *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. II, p. 199. — Gérard Mont, prêtre, fut reçu au chapitre le 26 décembre 1371.

Original, sur parchemin, avec sceau en cire verte. — Archives de l'État, à Mons : fonds du chapitre de Sainte-Waudru.

DCCLXXVI.

Vente, faite au chapitre de Sainte-Waudru par Jean Cardenal, bourgeois de Mons, d'un cens de vingt sous blancs sur deux maisons situées en cette ville.

27-31 octobre 1371, à Mons.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, que Jehans Carde-

nauls, bourgois de Mons, a cogneut que il a vendut bien et loyalment et werpit à tousjours perpétuelment au capitle del église medame Sainte Waudrut de Mons, pour ledicte église goïr et possesser à tousjours perpétuelment, vint sols blans de cens par an, monnoie coursaule en Haynnau au jour des paiemens, que lidis Jehans avoit cascun an, à tousjours, au terme dou Noël et au terme de le saint Jehan Baptiste, à cascun terme le moitiet, c'est assavoir : sur le maison et yestre Lothart de le Porte, qui fu Jehan de Bliaugies, séant en le Grande Rue, à Mons, tenant à le maison Jehan Catel le cousturier, x sols blans par an, et sur le maison ledit Jehan Catel, tenant à celi devant, x sols blans par an : si les tient on de ledicte église medame Saincte Waudrut. Douquel vendage devantdit lidis Jehans Cardenauls se tint asols et à bien payés, et dou tout en quitta leditte église et tous chiaus asquels quitance en appertient. L'iretage des xx sols blans de cens par an devantdis li dessusdis Jehans Cardenauls, de se boine volenté, reporta en le main Jehan de le Porte dit d'Audenarde, à celui jour maïeur de ledicte église, et s'en déshireta bien et à loy, en tamps et en lieu que bien faire le peut de tel yretage que il y avoit et c'on tient de ledicte église, et n'y clama nient une fie, autre et tierche, et y ayreta bien et à loy Jehan Sartiaul, adont recheveur doudit capitle, ou non et pour ledicte église medame Sainte Waudrut goïr et possesser à tousjours perpétuelment. Chou fait, lidis maires, qui de chou avoit plain pooir, tantost là aluecq reporta l'iretage des xx sols blans de cens par an devantdis en le main doudit Jehan Sartiaul, et l'en ayreta bien et à loy, ou non et pour ledicte église, à tousjours perpétuelment, si que dit est, as us et as coustumes que lidis yretages doit et par le gret doudit maïeur qui, pour ledicte église, si accorda et le gréa, et par jugement et siute faite paisiule des ostes et tenaules de ledicte église qui doudit yretage ont à jugier et qui jugeur en sont, liquel y furent, sauf tous autres boins couvens en devant fais, et si avant que yestre y peurent et deurent. A cest vendage, déshiretement et ayretement, et à tout chou que deseure est dit faire et passer bien et à loy, fu comme maires de ledicte église : Jehans de le Porte dis d'Audenarde devant nommés, et si y furent comme oste et tenaule : Colars Renauls, Piérars Nakés, Nicaises dis Moriauls dou Postich et Piérars de Viésreng. Che fu fait bien et à loy à le maison doudit Piérart

de Viésreng, à Mons, la darraine semaine dou mois d'octembre, l'an de grasce mil IIJ^{c} sissante et onze.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 490.*

DCCLXXVII.

Richard de Froidchapelle, bourgeois de Mons, donne à l'église de Sainte-Waudru un cens de vingt sous blancs sur une maison de la rue des Quiévroix, en cette ville.

28 janvier 1372, n. st., à Mons.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, que Richars de Froicapelle, bourgois de Mons, a, de se boine volenté, reportet en le main Jehan de le Porte dit d'Audenarde, à celui jour maïeur del église medame Sainte Waudrut, de Mons, l'iretage de xx sols blans de cens par an que il avoit cascun an à tousjours, au Noël et à le saint Jehan, à cascun terme le moitiet, sour le maison et tout l'iestre Piérart Lavaine le manouvrier, qui fu Colart Wason, séant en le rue de Kévrois, à Mons, tenant à une maison maistre Jehan Hustin, lequel cens lidis Richars avoit acquis à Colart Durant le machon, si comme il disoit; si le tient on de ledite église medame Sainte Waudrut, et s'en déshireta bien et à loy, en tamps et en lieu que bien le peut faire, de tel yretage que il y avoit et c'on tient de ledite église, comme cils qui estoit ou point que acquis l'avoit, et n'y clama nient une fie, autre et tierche, et pour ayreter bien et à loy Willaume Aubry, bourgois de Mons, pour l'église medame Sainte Waudrut susditte goïr et possesser paisiulement et fermement à tousjours perpétuelment. Chou fait, lidis maires, qui de chou avoit plain pooir tantost là aluecq, reporta l'iretage des xx sols blans de cens par an devantdis en le main doudit Willaume Aubry, et l'en ayreta bien et à loy pour ledite église goïr et possesser à tousjours perpétuelment, si que dit est, as us et as coustumes que li yretages doit, et bien en fu li sires siervis et toutes droitures paiies, par le jugement et siute faite paisiule des ostes et

tenaules de leditte église, qui doudit yretage ont à jugier et qui jugeur en sont; liquel y furent, sauf tous boins convens en devant fais et si avant que yestre y peurent et deurent. A cest déshiretement et ayretement et à tout chou que deseure est dit, faire et passer bien et à loy, fu comme maires de leditte église : Jehans d'Audenarde devant nommés, et si y furent comme oste et tenaule : Jehans Sartiauls, Rigaus de Morlanwels, Piérars Nakés, Piérars de Viésreng et Jehans Florés c'on dist Bridouls dou Cabaret. Che fu fait bien et à loy en le maison doudit Piérart de Viésreng, à Mons, le demierques devant le Candeler, l'an de grasce mil IIJ^{c} sissante et onze.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons*, n° 457.

DCCLXXVIII.

Acquisition, faite par Jean Gallon, d'une rente de trente-deux sous tournois qu'il affecte à la chapellenie qui doit être fondée en l'église de Sainte-Waudru, à Mons, à l'occasion de la mort de Wautier as Clokettes [1].

25 avril 1372, à Eugies.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, que Wattiers dou Fosset, demorans à Thivecelle, a vendut bien et loyaulment à Jehan Gallon, fil Jakemon Gallon, bourgois de Mons, pour faire se volentet à tousjours, XXXII sols tournois de cens que il avoit cascun an à tousjours, le moitiet au jour saint Jehan Baptiste et l'autre moitiet au jour dou Noël, sour le maison Gillot Ernoul, qui fu Colard Baillet, gisans à Ugies, que lidis Gillos prist à cens un jour qui passés est audit Wattier, et ossi sour pluiseurs terres à tierce part, qui furent ossi ledit Collart Baillet, gisans oudit lieu, lesquelles lidis Gillos prist à cens avoecq ledite maison au dessusdit Watier dou Fosset, si que dit est. Douquel pris et de le val-

[1] Voyez page 494, n° DCCLIX.

leur de tout le vendage entirement devantdit lidis Wattiers dou Fosset se tint de le somme de deniers absolz et à bien payés, et en quitta et clama quite ledit Jehan Galon, ses hoirs, sen remanant, et tous chiaux asquelz quitance empuet u doit appertenir à faire. L'iretage dez xxxij sols tournois de cens par an devantdis, lidis Wattiers dou Fosset raporta en le main de Jehan le Glui, adont mayeur d'Ugies, et s'en déshireta bien et à loy empoint, en tamps et en lieu que bien le peut faire, comme chiulz qui estoit ou point et el estat que acquis avoit ledite maison et terres, et y renonca souflissanment et nient y clama ne retint une fie, autre et tierce, et pour reporter en le main doudit Jehan Gallon, u en le main de homme de loy, cuy que il volra, et luy u cuy qu'il li plaira homme de loy ahireter et mettre ens bien et à loy pour faire se volenté à tousjours. Et depuis chou ensi fait, lidis Jehans Gallons dist, en le présence doudit mayeur et eskevins, que il voloit et estoit ses grés et se volenté que li xxxij sols tournois de cens par an devantdis fuissent, demoraissent et appertenissent à tousjours à une cappelenie que li hoir doudit Jakemon Gallon doivent faire en le église medamme Sainte Waudrut, à Mons, pour le mort Wattier as Clokettes, cuy Dieux absoille! et que li cappellains de ledite cappelenie en fust ahiretés toutes fois qu'il le requerroit. Et fu tout chou que dit est fait bien et à loy, as us et as coustumes dou lieu, par le jugement et siute paisiule faite dez eskevins chi desous nommés, qui doudit hiretage ont à jugier et qui jugeur en sont. Et bien en furent toutes les droitures paiies. A cest déshiretement et à tout chou que devant est dit faire et passer bien et à loy en le manière dessusdite, fu comme maires d'Ugies : Jehans li Gluis dessusnommés, et se y furent comme eskevin de celi ville : Piérars Marthins, Marthins Adans, Gérars Yeuwains et Andrieus li Barbiieres. Ce fu fait bien et à loy à le Forge, à Ugies, l'an de grasce mil IIJ^{c} sissante douze, le jour saint March, ou mois d'avril.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 523.*

DCCLXXIX.

Codicille de Jeanne d'Aisne, chanoinesse de Sainte-Waudru [1].

9 août 1372.

El non de Dieu. amen. Cogneute cose soit à tous chiaus qui ces présentes lettres u présente cédulle veront u oront, que, comme jou Jehanne d'Aisne, canonniesse del église medame Sainte Waudrut de Mons. en men boin sens et entendement, euisse fait de tous les biens que Dieux m'a prestet en ceste mortel vie, men tiestament et darraine ordenanche. ensi que en ycelui est contenut, et depuis jou aie me volenté et pourpos muet ensi que par le viertu d'icelui mien tiestament le puis et le me loist à faire et muer tant que Dieux me consentira avoir le vie ou corps. Sacent tout que, par ceste présente cédulle u codicille, jou, estant en men boin sens et boine mémore, adiouste foy et voel qu'il soit ferme tout chou que en mendit tiestament est contenut et deviset, muet et rostet tant seulement et adioustet tout chou que chi après s'ensuit. Premiers, comme jou euisse ordenet en mendit tiestament as vegilles de men obsecque quatre estavels, je voel qu'il en y aist sys de sys livres de chire cascun et à le messe diis estavels de wit livres le pièce. *Item,* comme jou euisse ordenet par mendit tiestament bougherans et linchuels pour mendit obsecque. je voel que as vegilles li ordenanche se tiengne, et à le messe qu'il y aist trois draps d'or, et parmy ce je rapielle chiunquante libvres que avoie laissiet pour acater aournemens pour le grant autel. *Item,* avoie jou ordenet en mendit testament. pour donner as priestres qui seroient présent à le messe le jour de men obsecque. à cascun deus gros de Flandres. je voel et ordonne que cescuns priestres en aist trois. Et les trois anuels que jou ai ordenés par men tiestament. il me plaist qu'il soient fait, c'est assavoir li uns en l'église medame Saincte Waudrut, li autres en l'église des Escoliers et li thiers en l'église des frères meneurs par les frères de ces lieus. *Item,* comme jou euisse ordenet en mendit tiestament. pour men obit, al église medame Saincte Waudrut susdicte chiunquante sols cascun an. c'est m'ententions

[1] Voyez son testament, sous le n° DCCLIV, page 485.

qu'il en y aist sissante sols, et pour cotidiannes vint sols à destribuer le jour de men obit à toutes heures, ensi que les autres cotidiannes del église. C'est à entendre que avoecq celles del église lidit vint sols soient destribuet, à celi journée, as personnes présentes, et se sourcroist y avoit, que il fust lendemain destribuet, et est m'entention et volentés que, pour chou les cotidiannes del église acoustumées ne soient mies amenries ne recrenchies à celi journée, mais doient de tant doubler et mieux valoir. *Item,* al église de Saint Germain leur jou avoie ordenet pour men obit diis sols, voel jou qu'il en y aist quinse sols. *Item,* de diis sols que jou avoie par men tiestament ordenet al église de Cantimpret, cascun an, pour men obit, voel jou qu'il n'en y aist que chiunch sols et li autre chiunch sols soient empitanche as povres béghines de le maison del ospital de Cantimpret. *Item,* voel jou que mes trentels soit fais en l'église de Saint Germain et pour ce donne quarante sols. *Item,* à Jehanne d'Aisne, me nièche, avoecq chou que jou li ai laissiet, voel jou qu'elle aist encores j hanap d'argent. *Item,* je rapielle, anulle et mech au nient les lais que jou avoie fais par men tiestament au signeur d'Espinoit, men neweut, pour cause de che que jou li ai bien tant fait et plus en autre manière. *Item,* avoecq chou que jou avoie laissiet à Agniès Bourlarde, me camberière, par men tiestament, voel jou qu'elle aist encores en meule u en argent le valeur de vint chiunch doubles frans de Haynnau. *Item,* comme jou euisse eslieut à exécuteur par men tiestament Gille Caudrelier, trespasset de cest siècle, dont Dieux ait l'âme, je nomme et eslich en ce lieu sage et discret men bien amet sire Nicolle Tassart, priestre, adont distributeur de medicte église, et li ai donnet et donne par ceste présente cédulle u codicille otel poissance, auctorité et lois que à mes autres exécuteurs nommés en mendit tiestament. *Item,* ordonne jou et voel que midit exécuteur ne soient tenut de rendre nul compte de mes biens ne de men exécussion, fors que à Dieu et à leur boines consienches, et que nulles personnes mortel ne les empuist constraindre. Car tout ce que par yauls en sera fait, je l'ai et arai pour ferme et pour agréaule. Toutes les coses dessus dictes je voel qu'elles vaillent, par droit de cédulle, codicille u de coustume et de droit, ossi bien qu'elles fuissent escriptes en corps de mendit tiestament. Et emplus grant fermetet et signe de véritet, ai jou ceste présente cédulle affikie a mendit tiestament et sayellée de men propre seel. Si prie audit sire

Nicolle que, pour Dieu et par caritet, avoecq mes autres exécuteurs voelle emprendre, à mes couls et frais, le cure et fais de mendit tiestament et cédulle présente et y pende son seel avoecq le mien, en signe de veritet. Che fu fait, ordenet et deviset par my Jehanne d'Aisne dessus nommée l'an del Incarnation Nostre Signeur Jhésu Crist mil trois cens sissante douse, le nuevisme jour dou mois d'aoust. Et jou Nicolles Tassars, priestres dessus nommés, à le priière et requeste de noble et discrette medemiselle d'Aisne susdicte, ai empris et emprench le fais et cure del exécussion de sendit tiestament et cédulle avoecq ses autres exécuteurs, si avant que si bien se poront estendre et goïr emporai as frais des biens ledicte demiselle. et par tel manière que on ne m'en puist de riens poursiuwir, ne de nul compte faire ne rendre. Et en signe et tesmoingnage de chou, jou, avoecq le seel de le licte testamenteresse, ai mis et appendut men seel à ceste présente cédulle infikie audit testament, fait an et jour deseuredis.

Original, sur parchemin, dont les sceaux sont enlevés. — Archives de l'État, à Mons : chapitre de Sainte-Waudru, recueil de testaments, titre coté *Mons, n° 1008*.

DCCLXXX.

Lettres du duc Albert de Bavière accordant à Isabelle de Gommegnies la prébende du chapitre de Sainte-Waudru vacante par la mort de Jeanne d'Aisne.

5 septembre 1572, à Mons.

Imprimées dans le *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. II, pp. 206-207. — Isabelle de Gommegnies fut reçue au chapitre le 21 du même mois.

Original, sur parchemin, avec sceau en cire verte. — Archives de l'État, à Mons : fonds du chapitre de Sainte-Waudru.

DCCLXXXI.

Lettres du duc Albert de Bavière, par lesquelles il confère à Alix de Gommegnies la « coustrie » de l'église de Sainte-Waudru vacante par la mort de Jeanne d'Aisne.

5 septembre 1372, à Mons.

Mentionnées dans les anciens répertoires des mandements de collation de prébendes du chapitre de Sainte-Waudru.

DCCLXXXII.

Lettres par lesquelles le duc Albert de Bavière confère au chanoine Conrard Silex la prévôté de l'église de Sainte-Waudru vacante par le mariage de Hugues Gaite.

21 octobre 1372, à La Haye.

Imprimées dans le *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. II, p. 208. — Le 24 novembre 1372, le doyen Jean Amoursai prit possession de la prévôté des églises de Mons, au nom de Conrard Silex

Original, sur parchemin, avec sceau en cire verte. — Archives de l'État, à Mons : fonds du chapitre de Sainte-Waudru.

DCCLXXXIII.

Vente, faite par Fastré Catel à l'église de Sainte-Waudru, d'un cens annuel de trois sous et six deniers blancs sur la halle aux pelleteries, à Mons.

25-30 octobre 1372, à Mons.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, que Fastrés Catels, bourgois de Mons, a cogneut que il a vendut bien et loialment et werpit à

tousjours perpétuelment à Baudet Climent, clerch, pour l'église et le capitle de medame Sainte Waudrut, de Mons, à tousjours perpétuelment, trois sols siis deniers blans de cens par an, monnoie coursaule, que lidis Fastrés avoit cascun an au jour de Toussains al encontre de demiselle Ysabiaul Catel, sen ante, qui otant en y avoit, sour le halle des plices, qui est ledit capitle, seant en le rue dou Castiaul, à Mons, devant le maison Henry dou Parch, entre le maison Piérart de Biermeraing et le maison Colart de le Court : si tient on celi halle de ledicte église meismes. Douquel vendage devant dit lidis Fastrés se tint plainement et entirement asols et à bien payés. et dou tout en quitta ledicte église, les personnes d'iceli, ledit Baudet et tous chiaus asquels quittance en appertient. L'iretage des IIJ sols VJ deniers blans de cens par an devantdis lidis Fastrés, de se boine volenté, reporta en le main Jehan de le Porte dit d'Audenarde, à celui jour maïeur de ledicte église, et s'en déshireta bien et à loy, empoint, en tamps et en lieu que bien le peut faire, comme yretage venant de sen patrimonne et de sen costet, de tel yretage que il y avoit, et n'y clama nient une fie, autre et tierche, et pour ayreter bien et à loy ledit Baudet pour ledicte église, à tousjours perpétuelment. Chou fait, lidis maires, qui de chou avoit plain pooir, tantost la aluecq reporta l'iretage des IIJ sols VJ deniers blans de cens par an devantdis en le main doudit Baudet Climent, et l'en ayreta bien et à loy, ou non et pour ledicte église, à tousjours, si que dit est, as us et as coustumes que li yretages doit, et par le gret doudit maïeur, qui bien en fu siervis pour ledicte église, et par jugement et siute faite paisiule des ostes et tenaules de ledicte église, qui doudit yretage ont à jugier et qui jugeur en sont. A cest vendage, déshiretement et ayretement et à tout chou que deseure est dit faire et passer bien et à loy, fu comme maires de ledicte église : Jehans de le Porte dis d'Audenarde devant nommés, et si y furent comme oste et tenaule : Jehans Cardenauls, Jehans Sartiauls, Willaumes Aubris et Piérars de Viésreng. Che fu fait bien et à loy en l'enchoppe desous le maison Jehan de Hurtry, à Mons, l'an de grasce mil IIJ^{c} sissante douse, le darraine semaine d'octembre.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 492.*

DCCLXXXIV.

Acte de la réception de Jean Priestriau au canonicat de l'église de Sainte-Waudru vacant par le mariage de Hugues Gaite.

24 novembre 1372.

Cet acte est imprimé dans le *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. II, p. 209, n. 2.

Registre aux actes de réception du chapitre de Sainte-Waudru, de 1360-1680, fol. 7. — Archives de l'État, à Mons.

DCCLXXXV.

Lettres de Gérard, évêque de Cambrai, contenant l'accord fait entre le curé du béguinage de Cantimpret, d'une part, les chapitres de Sainte-Waudru et de Saint-Germain et la souveraine dudit béguinage, d'autre part, au sujet des obsèques et funérailles des personnes qui meurent au béguinage, de l'administration des sacrements, des obits, des comptes, de l'institution de la souveraine, des rentes, des dîmes et des herbages de la cour et de l'hôpital de Cantimpret.

26 janvier 1373, n. st., à Cambrai.

Gérars, par le grasce de Dieu, évesques de Cambray, faisons savoir à tous que, comme questions fust u peuwist yestre et mouvoir entre signeur Mikiel dou Pestrin, de Maubuege, priestre, curet dou buginage de Mons, demandeur, d'une part, et lez personnes et demisielles dou noble capitle del église medame Sainte Waudrud, de Mons, monsigneur Jehan Amoursay, à présent doyen et canonne de monsigneur Saint Germain, de Mons, sire Piere de Tournay, canoine de celi église, et Jehanne d'Anfroipont, souveraine doudit béginage, deffendeurs, d'autre part, pour pluiseurs

demandes et articles que lidis curés faisoit à cause de seditte cure, et lidit deffendeur disoient et maintenoient que c'estoit à tort, et que de che lidit deffendeur, en tant que à cascun pooit toukier, estoient en possession au contraire et y avoient estet de si lonch tamps que li drois à yauls en appertenoit; assavoir est que, pour bien de pais et d'acort et matère de plait et de frait escuer entre lesdittes parties, nous, qui de chou fûmes et avons estet kierkiet, par le conseil et avis de boins clers en droit et d'autres preud'ommes saiges à che appiellés, en avons fait certaine ordenance et acort, del assentement desdittes parties et à leur pryère, tant sur les cognissanches que il faisoient li une partie à l'autre comme sur le apprise et question qui en avoit estet faite dou tans monsigneur le cardinal de Genevre, nostre prédicesseur évesque [1], liquels accors est et a estet fais et traitiés par nous en le manière et telz que chi apprès sera contenut et deviset. Et premiers, al article ù lidis curés disoit que, par toutes les metes de se cure, il devoit avoir de droit commun les obsèques de tous chiaus qui y demoroient et yaus administrer leurs sacremens, est accordet que les demisielles doudit capitle aront les obseques de tous priestres, clers, nobles et gens qui seront au princhc, leurs maisnies et familliers en le manière qu'elles ont ès aultres paroches de le ville de Mons, et ossi li curés de medame Sainte Waudrud leur administera leur sacremens, exceptet les femmes de quelconques estat demorans devens les portes dou buginage. *Item,* al article ù li curés disoit que lidit messires Jehans Amoursay et messires Pieres de Tournay le avoient en aucune partie grevet, en levant les obsecques jadis dou curet de Jumappes qui mors estoit ès mettes de se paroche, ils de chou s'est dou tout déportés et yauls quittet. *Item,* al article ù lidis curés demandoit à leditte souveraine à avoir compte des rentes et revenues de le court de Cantimpret et ycelles yestre par lui destribuées, accordet est que useit en soit par le souveraine et les anchiennes bughines, ensi que acoustumet a estet anchiennement, en appiellant, se il leur plaist, ledit curet. Et se les rentes u revenues ù lidis curés et cappellain partent sont amenries u amenrissoient, cascuns participe et contribue à le perte et à le waingne à le quantitet de chou qu'il y a. *Item,* al article ù li curés demandoit

[1] Robert de Genève fut évêque de Cambrai, de 1368 à 1372, époque de son élévation au cardinalat.

dismes d'aucuns courtils et dont il poursuoit leditte souveraine d'aucuns arriérages, accordet est que desdittes dismes et de toutes les aultres dismes doudit buginage, lidis capitles, considéret le fondation de leditte cure demora en se possession, et de chou sera liditte souveraine et les aultres bugines quitte enviers ledit curet. *Item,* al article ù lidis curez demandoit à avoir les hierbages dou béghinage par le fuer de vint solz l'an et ossi les arriérages, accordet est que li souveraine dou buginage en goeche à tousjours pour le commun de le court, rézervet que, se li curez les voelt avoir par leuwier pour fuer raisonnauble, avoir les doit affin que premiers en parolleche selonch les usaiges anchiens. *Item,* al article ù li curés disoit à avoir le cognissanche del institution de le souveraine dou buginage, accordet est que d'orez en avant il soit appiellés à leditte souveraine créer et instituer avoecq les anchiennes doudit bughinage ensi que acoustumet est. Et ou cas que li curés et anchiennes ne seroient d'acort, lidis capitles doit demorer souverains del accorder et instituer ensi que anchiennement l'a uset. Et parmy tant, doit liditte souveraine demorer paisible de tout chou dont lidis curés le avoit poursuit u pooit poursuwir. *Item,* tant que as obis devisés et non devisés, acquis u à acquerre en l'église parochiaul doudit buginage, accordet est que li curés, li capellains, coadiuteres dou curet et li capellain perpétuel de leditte église lez aront et distribueront entre yauls par boine ordenanche ensi que acoustumet a estet anchienement, affin que lidit capellain aideront à faire le divin offissce et seront présent as hores canoniaus et partiront al offissce, sans le kierke de le messe, et autrement non. Et se lidis curés estoit absens et il fesist avoecq sen coadiuteur, sen bénéfisse desiervir par personne ydone qui capellains ne fust en le glise, avoir doit se part ès obis ensi que se présens y estoit, et non aultrement. *Item,* al article des sacremens administrer en l'ospitaul de Cantimpret pour les rendues, accordet est que, se li capellains de l'hospitaul en requiert avoir congiet del administrer, lidis curés li doit concéder ensi que useit a estet anchiennement. Et se lidis curés en estoit refusans, lidis capellains poroit lesdis sacremens administrer. *Item,* quant est au sermon des diemenches, accordet est que on y puet venir prêchier ensi que acoustumet a estet. *Item,* quant est as comptes del hospitaul, accordet est que lidis curez y soit appiellés et venir y puist se il lui plaist, ensi que useit a estet. *Item,* en tant que des frais que lesdittes parties ont fait,

cascuns paieche les siens. Tous lesquels poins et articles accordés et déclarez ensi que dit est, lesdittes parties et cascune par li en tant que toukier li puet u poroit ont pour yaus et pour leur successeurs à tousjours proumis et encouvent à tenir et aemplir, sans de riens faire ne aler encontre, cascun par se foid fianchie, et Jehans Gaillars ossi comme procureres doudit capitle, souffissanment à ce fondeis et estaulis, et sur yestre ataint et enkeut cascune partie qui encontre yroit en deus cens frans franchois de paine enviers le partie qui che volroit tenir, toutes fois quantes fois deffaute y aroit de combien ne de quel partie que ce fust : de lequelle painne li partie qui chou tenroit, u li porteres de ces lettres, poroit donner le moitiet à le fabrike del église Nostre Dame de Cambray, et l'autre moitiet poroit cachier comme sienne par le offisciaul de Cambray u aultre quelconques justiche se celle lui deffaloit, pour tous cesdis articles faire tenir et ledite painne faire avoir toutes fies quantes fies li cas si offroit, sans ledit accord en riens amenrir. Et ledite painne fourfaite u non fourfaite et paiie u non paiie, pour chou ne doit demorer que chis accors ne doie yestre à tousjours tenus. Et à tout chou que dit est, nous somes, à le requeste desdittes parties et pour le mieux fait que laissiet, par grant conseil et délibération, accordet et accordons et volons que par toutes les voies et raisons de droict qui mieux se puist u pora tenir qu'il se tiengne à tousjours, et ensi le ratefions, approuvons, confremons et corroborons de nostre auctoriteit ordenaire, comme accort fait sur juste et vray title et de chiertaine scienche. Et nous li capitles del église medame Sainte Waudrut de Mons, comme paterons dou lieu, le approuvons ossi et ratteffions en tant que il puet u poroit toukier à nous u à no église, en tamps présent u advenir. Et cognissons que de che trois lettres sont faites d'une meisme fourme et teneur, dont nous lidis capitles devons avoir l'une, lidis curez l'autre et li souveraine doudit bughinage l'autre. A toutes lesquels coses ensi accordées, fu présens, comme notaires publikes à che appielles, maistres Robiers de Braibant. Et si y furent, comme tiesmoing, vénérables personnes et discrettes, est assavoir : messires Pieres d'Aisne, prouvos, messires Estievenes de Maulion, doyens de Cambray, canoines de ledite église medame Sainte Waudrud, maistres Jehans Hanekins, licentyés en droit, et messires Wautiers de Rissoy, offisciauls de Cambray, et pluiseurs aultres. En tiesmoing de che, nous lidis évesques et lidis capitles avons ces pré-

sentes lettres sayellées de nostres sayaulz, en approuvanche de véritet. Che fu fait à Cambray, en nostre palais de nous évesque, lendemain de le Conviertion monsigneur Saint Pol, en l'an de grasce mil trois cens sissante douze.

Et jou Robiers dis de Braibant, de Mons en Haynau, de le diocèse de Cambray, par auctoritet impérial, notaires publikes, al accort et ordenanche entre les parties deseure nommées, en le fourme et manière que deseure est escript par ledit révérend père mons^gr de Cambray, faire, dire et prononchier, et ossi al obliganche que lesdictes parties fisent par leurs fois et sairemens, et sur le paine deseure expressée et plus plainement déclarée de à tousjours fermement tenir ledit accort et ordenanche sans venir al encontre, y fuy présentement avoech les tiesmoins chi desous escrips et les persones deseure nommées cum notaires publikes appiellés. Et pour chou, à le requeste desdictes parties, à ches présentes lettres et instrument. avoech les sayauls doudit révérend père et dou capitle del église medame Sainte Wadrud, ay mis me subscription et men signe accoustumet. fait ou liu. an et jour deseure escrips, indiction unsime, le tierch an de le pontification très saint père en Dieu mons^gr Grigore, par le divine providenche, pape unsime de che nom, présens à che avoech les persones deseure nommées, hautes et nobles demiselles Jehanne de Semeries, Alis de Gonmignies, demiselles de Mons, et pourvehables homes Piérart de Biermereing, Colard Renaud, Jehan Sartiaul, Willame Aubri, Bauduin Climent et pluiseurs autres tiesmoins à che espécialment appiellés.

(*Sur le pli :*) Per dominum, De S^t Matheny.

Original, sur parchemin, auquel sont appendus par des lacs de filoselle verte les sceaux de Gérard, évêque de Cambrai [1], et du chapitre de Sainte-Waudru [2]. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru. titre coté *Mons, n° 822.* (Une copie, mal faite, est cotée *Mons, n° 233.*)

[1] Il ne reste qu'un fragment de ce sceau, en cire rouge.

[2] Sceau, détérioré, en cire brune, avec contre-sceau.

DCCLXXXVI.

Acquisition, faite au profit de l'église de Sainte-Waudru, de deux pièces de terre à Quaregnon, dont le revenu sera affecté à l'obit de la chanoinesse Marguerite de Beaurieu.

3 mars 1375, n. st., à Mons.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, que Jehans Brebelle. de Quargnon, adont demorant à Mons, pour payer une debte de cent libvres tournois que il cogneut à devoir à Baudet Climent, clerch, demorant à Mons, dont il fu jugiés as lois et mis emprison et en fiers, a cogneut que il a vendut bien et loyalment et werpit à tousiours perpétuelment audit Baudet Climent et lidis Baudés cogneut que il avoit acquis et acatet bien et parfaitement audit Jehan Brebelle, pour l'église medame Sainte Waudrut de Mons goïr et possesser à tousiours perpétuelment, à le cause et pour l'obit de noble demiselle et discrette jadis de boine mémore, demiselle Margheritte de Biaurieu, dont Dieux ait l'âme, à sen vivant canonniesse de leditte église, faire cascun an en leditte église, à tousiours perpétuelment, IIJ journels et demy de tiere, pau plus pau mains, en deus pièces que lidis Jehans Brebelle avoit, gisans ou tieroit de Quargnon, l'une derière le courtil qui fu Jehan le Barbieur, contenant IIJ iournels u environ à moitiet contre ledit capitle, à tierage et à disme, tenant audit courtil, d'une part, et d'autre part à le tiere les povres de Quargnon, et li autre pièce gist au Pasquier, qui contient journel et demy : s'est à moitiet contre ledit capitle et à disme, tenant à le tiere les Escoliers de Mons, d'une part, et d'autre part à le tiere Jehan de Hon, carlier, à Quargnon. Si les tient on de leditte église et de mons^gr^ le conte de Haynnau. Douquel vendage devantdit lidis Jehans Brebelle se tint plainement et entirement assols et à bien payés, et dou tout en quitta et clama quitte ledit Baudet et tous chiaus asquels quittance en appertient. L'iretage des IIJ journels et demy de tiere devantdis, ensi qu'il gisent et s'estendent, lidis Jehans Brebelle, de se boine volenté, reporta en le main Simon Pestiaul, à celui jour maïeur de Quargnon, et s'en déshireta bien et à loy, par fiers et par enqueste raportée des eskevins de Mons, comme de kierlieu, par les eske-

vins chi desous nommés, empoint, en tamps et en lieu que bien le peut faire, de tel yretage que il y avoit et c'on tient de ces signeurs et par le gret doudit maïeur, tant que pour leditte debte payer, sauf chou que si meule et si catel alaissent avant, et n'y clama nient une fie, autre et tierche, et pour ayreter bien et à loy Jehan Rassent, adont demorant à Quargnon, ou non ou pour leditte église, à tousjours perpétuelment. Chou fait, lidis maires, qui de chou avoit plain pooir, reporta l'iretage de IIJ iournels et demy de tiere deseuredis en le main doudit Jehan Rassent et l'en ayreta bien et à loy, ou non et pour leditte église, à tousjours perpétuelment, si que dit est, as us et as coustumes dou lieu et que li yretages doit, sauf tous drois, et bien en furent toutes droitures paiies, et par jugement et siute faite paisiule des eskevins de Quargnon, qui doudit yretage ont à jugier et qui jugeur en sont. A cest vendage, déshiretement et ayretement et à tout chou que deseure est dit, faire et passer bien et à loy fu, comme maires de Quargnon, Simons Pestiauls devant nommés, et si y furent comme eskievin de celi ville : Gillains li Boullegiers, Jakemars dou Faul, Gillains Billos et Thiebaus de Lierlut. Che fu fait bien et à loy à Mons, par emprunt de pièce de tiere qui fu prestée souffissanment as dessusdis eskevins par le maïeur de leditte ville de Mons, qui plain pooir avoit de chou faire, pour tout chou que dit est deseure faire et passer bien et à loy, par I ioedy IIJ iours ou mois de march al entrée, l'an de grasce mil IIJ^{c} sissante douse.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Quaregnon, n° 87.*

DCCLXXXVII.

Frankart Tourpin, demeurant à Eugies, vend à Jean Vassant, chapelain et maître de l'hôpital de Cantimpret, de Mons, pour ledit hôpital, un cens de dix sous tournois assigné sur une maison et ses dépendances à Eugies.

5 mars 1373, n. st., à Eugies.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, que, comme Frankars

Tourpins, adont demorant à Ugies, euist donnet à cens, à tousjours yretaulement, à Piérart des Prés, adont demorant à Ugies, une maison, yestre et entrepresure entirement, tout ensi qu'elle s'estent devant et derière, que lidis Frankars avoit séant à Ugies, liquelle fu jadis Piérart de Monstruel, tenant au lés deviers le moustier à le maison et yestre qui fu Maroie Chokarde, de Cuemes, et à l'autre lés à le maison et yestre ledit Frankart, qui fu Thumas de Monstruel, et par derière au werissai dalés le rieu : si le tient on de mons^gr l'Allemant, chevalier, signeur d'Ugies; s'en doit rendre lidis Piérars et ses hoirs cescun an à tousjours audit Frankart et à ses hoirs diis sols tournois de cens par an, monnoie coursaule en Haynnau au jour des paiemens, le moitiet au Noël et l'autre moitiet à le Saint Jehan Baptiste, dont li premiers paiemens eskei à paier pour le première anée, au terme dou Noël darrain passet, l'an mil IIJ^c LXXIJ, et avoecq doit il payer tous les cens et rentes que lidite maisons et yestres devoit paravant à cui que ce fust, est assavoir audit mons^gr l'Allemant une rasière d'avaine, [1] capon et IIJ blans fors; *item,* à le femme qui fu Colart Chevalier, de Wasmes, XVIIJ sols tournois, monnoie coursaule, et as povres de Hion VJ sols tournois, monnoie coursaule. Et se le doit lidis Piérars des Prés u autres de par lui contrepaner dou sisime jour dou mois de march l'an susdit en deus ans procains après ensiuwans, assennés sur autre yretage que sur ledit lieu ou jugement des eskevins d'Ugies, qui vaille par juste priis sur chou fait au los desdis eskievins frankement, deseure toutes kierkes u redevances que lidis yretages deveroit rabatues, IIJ sols IIIJ deniers tournois par an, monnoie coursaule, et conditionner cedit contrepan, pour ledit Frankart u celui qui cause aroit oudit cens des x sols tournois par an, devantdis, traire ou point que on le trouveroit à le deffaute de paiement de ces x sols par an, et avoecq à ledicte maison et yestre donnée à cens et tenir de là en avant à tousiours, si comme toutes ces coses furent recogneutes et réchitées par les dessusdis Frankart et Piérart des Prés, en le présence des eskevins chi desous nommés, et lidis Piérars là endroit de le devantditte maison et yestre bien et à loy ayretés atout le fais et kierke des cens et rentes et conditions devant dictes payer, faire et acomplir souffissanment, as us et as coustumes dou lieu et que li

[1] Il existe un blanc en cet endroit de l'acte.

yretages doit. Apriès ces coses ensi faites, cogneutes et passées que dit est deseure, li devant nommés Frankars Tourpins cogneut là endroit que il avoit vendut bien et loialment et werpit à tousjours perpétuelment à mons^gr Jehan Vassant, priestre, à ce jour cappelain et maistre de l'ospital de Cantimpret, de Mons, qui là estoit présens, et lidis messires Jehans cogneut que il avoit acquis et acatet bien et parfaitement audit Frankart, pour et ou non doudit ospital, les diis sols tournois de cens par an devantdis, que lidis Frankars avoit de sourcens as deus termes de Noël et Saint Jehan susdis sur le devantdicte maison et yestre que donnet avoit à cens audit Piérart des Prés, si comme par chi devant appert, et ossi tout tel droit, cause et axion entirement que lidis Frankars avoit u pooit et devoit avoir, de traire par faute de paiement dou cens des x sols deseure dis, au contrepan que lidis Piérars des Prés en estoit tenus de faire pour ledit ospital goïr et possesser d'ore en avant à tousjours perpétuelment. et pour ledit ospital u mambours d'iceli commenchier à rechevoir le premier paiement de ces x sols au jour saint Jehan Baptiste proïsme venant. l'an mil IIJ^c LXXIIJ, et le second paiement pour le première anée au terme dou Noël proïsme siuwant après, et de là en avant d'an en an à tousjours tels paiemens et à tels termes. Douquel vendage devant dit lidis Frankars se tint plainement et entirement assols et à bien payés, et dou tout en quitta et clama quitte ledit mons^gr Jehan. ledit ospital, les mambours d'icelui et tous chiaus asquels quittance en appertient. L'iretage des x sols tournois de cens par an devantdis, et ossi de tel droit que lidis Frankars avoit u pooit et devoit avoir, de traire par faute de paiement dou cens des x sols deseuredis au contrepan que lidis Piérars en doit faire, il lidis Frankars, de se boine volenté, reporta en le main Jehan le Glui, à celui jour maïeur d'Ugies, et s'en déshireta bien et à loy, empoint, en tamps et en lieu que bien le peut faire de tel yretage et droit que il y avoit, et n'y clama nient une fie, autre et tierche, et pour ayreter bien et à loy ledit mons^gr Jehan, pour ledit ospital goïr et possesser à tousjours perpétuelment. Chou fait, lidis maires, qui de chou avoit plain pooir, tantost là aluecq, reporta l'iretage des x sols tournois de cens par an devant dis et ossi de tel droit que lidis Frankars avoit u pooit et devoit avoir, de traire au contrepan que lidis Piérars devoit faire en le main doudit mons^gr Jehan, et l'en ayreta bien et à loy, ou non et pour ledit ospital, si que dit est, as

us et as coustumes dou lieu et que li yretages doit, sauf tous autres boins couvens en devant fais, s'aucuns en y avoit, et bien en fu li sires siervis et toutes droitures paiies, et par jugement et siute faite paisiule des eskievins d'Ugies, qui doudit yretage ont à jugier et qui jugeur en sont. A cest vendage, déshiretement et ayretement, et à tout chou que deseure est dit, faire et passer bien et à loy, fu comme maires d'Ugies : Jehans li Gluis devant nommés, et si y furent comme eskievin de celi ville : Piérars Martins, Gérars Yuwains, Colars Garins, Andrieus Wibourch et Gillos Horions. Che fu fait bien et à loy à Ugies, devant le huis de le maison Martin Adan, le chiunquisme jour dou mois de march, l'an de grasce mil IIIc sissante douse.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Eugies*, *n° 3°*.

DCCLXXXVIII.

Acquisition d'un demi-bonnier de terre à Quaregnon, pour la fondation de l'obit de la chanoinesse Marguerite de Beaurieu en l'église de Sainte-Waudru, à Mons.

11 avril 1373, à Quaregnon.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, que Jakemars de Hainnin, qui fu fiuls Jehan de Hainnin, adont demorans à Gemappes, a cogneut que il a vendut bien et loialment et werpit à tousjours perpétuelment à Jehan Cardenaul, bourgois de Mons, et lidis Jehans cogneut que il avoit acquis et acatet en celi manière bien et parfaitement audit Jakemart, pour l'église medame Sainte Waudrut, de Mons, goïr et possesser à tousjours perpétuelment, ou non et pour l'obit noble demiselle et discrette jadis de boine mémore, demiselle Margheritte de Biaurieu, à sen vivant canonniesse de leditte église, dont Dieux ait l'ame, faire cascun an, à tousjours, en ledicte église, demy bonnier de tiere en une pièce, pau plus pau mains, à moitiet contre ledicte église et à disme Dieu, que lidis Jakemars avoit gisant ou tieroit de Quargnon, au lieu c'on dist au Pasquier,

tenant à le tiere Quentin de Frasne et à j demy journel de tiere ledit Jakemart meismes c'on tient de mons^gr le conte de Haynnau et dou capitle de ledicte église : douquel vendage devantdit lidis Jakemars se tint plainement et entirement assols et à bien payés, et dou tout en quitta et clama quitte ledit Jehan Cardenaul, ledicte église et tous chiaus asquels quittance en appertient. L'iretage dou demy bonnier de tiere entirement devantdit ensi qu'il s'estent de bonne a autre, lidis Jakemars de Hainnin, de se boine volenté, reporta en le main Simon Pestiaul, à celui jour maïeur de Quargnon, et s'en déshireta bien et à loy, empoint, en tamps et en lieu que bien le peut faire de tel yretage que il y avoit comme d'iretage venant de sen costet et à lui eskeut par le trespas de sendit père, et n'y clama nient une fie, autre et tierche, et pour ayreter bien et à loy Jehan Rassent, adont demorant à Quargnon, ou non et pour ledicte église, à tousjours perpétuelment. Chou fait, lidis maires, qui de chou avoit plain pooir, tantost là aluecq reporta l'iretage dou demy bonnier de tiere entirement devant dit en le main doudit Jehan Rassent, et l'en ayreta bien et à loy, ou non et pour ledicte église à tousiours, si que dit est, as us et as coustumes dou lieu et que li yretages doit, sauf tous drois, et bien en furent toutes droitures paiies, et par jugement et siute faite paisiule des eskievins de Quargnon, qui doudit yretage ont à jugier et qui jugeur en sont. Et pour chou que li frères doudit Jakemart de Hainnin appiellés Piérars de Hainnin s'en estoit alés en vie hors dou pays de Haynnau, environ xij ans avoit au jour de le datte de cest chirographe, et en vie on le ratendoit pour chou que li mors de lui n'estoit point prouvet, il lidis Jakemars s'est à chou obligiés que on puist cachier à lui, à ses hoirs, à sen remanant et à tous ses biens, partout, ou non et pour ledicte église, se il avenoit que aucuns empeechemens fust mis u fais au dessusdit demy bonnier de tiere par ledit Jakemart u par ledit Piérart, sen frère, u de personne qui d'iauls u de l'un d'iauls puist avoir cause, par coi lidicte église n'en peuist goïr paisiulement si que dit est, le somme de xij florins nommés doubles frans de Haynnau d'or et de pois souffissans de boine debte loyal cogneute comme de jour eskeut, et tous couls, aussi frais, despens u damages qui fait u encourut seroient par celi ocquison dou tout par le dit des personnes de ledicte église, u dou porteur de ce chirographe, sans autre prueve faire, et sour le quint denier

de don que les personnes doudit capitle u leur commans, u li porteres de ce chirographe, poroient donner à le justice de Quargnon u à autre justice quelle que mieux leur plairoit, se celle leur en deffaloit, sour ledit Jakemart et sour ses biens, de tout chou dont il seroit en deffaute de le debte et des convenences devant dittes payer et aemplir souffissanment, fust en tout u empartie, et sans ces convens amenrir. Et à chou que dit est deseure tenir, payer et aemplir lidis Jakemars en a obligiet lui meismes et tout le sien, ses hoirs, sen remanant et tous leur biens meubles et non meubles, présens et advenir, partout ù que il soient et poroient yestre trouvet. A cest vendage, déshiretement et ayretement et à tout chou que deseure est dit, faire et passer bien et à loy, fu comme maires de Quargnon Simons Pestiauls devant nommés, et si y furent comme eskievin de celi ville : Jehans Camius, Gillains Billos, Henris Billés et Colars Boinsvallés. Che fu fait bien et à loy à Quargnon, à le maison le Carlier, le onsime jour dou mois d'avril, l'an de grasce mil IIJ^{c} sissante trese.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Quaregnon, n° 57.*

DCCLXXXIX.

Acquisition, faite au profit de l'église de Sainte-Waudru, pour l'obit de la chanoinesse Marguerite de Beaurieu, d'une terre sise à Quaregnon.

28 avril 1373, à Quaregnon.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, que Jehans dis Griffons dou Perier, adont demorans à Wasmes, a cogneut que il a vendut bien et loyalment et werpit à tousjours perpétuelment à Jehan Cardenaul, bourgois de Mons, et lidis Jehans cogneut que il avoit acquis et accatet bien et parfaitement audit Griffon, pour l'église medame Sainte Waudrut de Mons goïr et possesser à tousjours perpétuelment, à le cause et pour l'obit noble demiselle et discrette jadis de boine mémore, demiselle Margheritte de Biaurieu, à sen vivant canonniesse de leditte eglise, dont Dieux ait l'ame,

faire cascun an à tousjours en leditte église, trois quartrons et trente quatre verges de tiere ahanaule, pau plus pau mains, gisant au lieu c'on dist as Foisselles, tenant à le tiere Jehan Douchet de Hornut, d'une part, et d'autre part à le tiere Colon le Fèvre de Mons, ou tieroit de Quargnon. Si le tient on de mons^gr le conte de Haynnau et dou capitle de leditte église. Douquel vendage devantdit lidis Griffons se tint plainement et entierement assols et à bien payés, et dou tout en quitta et clama quitte ledit Jehan Cardenaul, leditte église et tous chiaus asquels quittance en appertient. L'iretage des IIJ quartrons et XXXIIIJ verges de tiere entierement devant dis, lidis Griffons, de se boine volenté, reporta en le main dou maïeur de Quargnon chi desous nommet, et s'en déshireta bien et à loy empoint, en tamps et en lieu que bien le peut faire, de tel yretage que il y avoit et c'on tient de ces signeurs, comme cils qui estoit en point et en l'estat qu'il estoit quant il acquist ledit yretage, et renoncha souffissanment à tout le droit que il y avoit u pooit ne devoit avoir, et n'y clama nient ne retint une fie, autre et tierche, et pour ayreter bien et à loy Jehan Rassent de Quargnon, ou non et pour leditte église, à tousjours perpétuelment. Chou fait, lidis maires, qui de chou avoit plain pooir, tantost là aluecq reporta l'iretage des IIJ quartrons XXXIIIJ verges de tiere deseuredis en le main doudit Jehan Rassent et l'en ayreta bien et à loy, ou non et pour leditte église à tousjours, si que dit est, as us et as coustumes dou lieu et que li yretages doit, sauf tous drois, et bien en furent toutes droitures paiies, et par jugement et siute faite paisiule des eskevins de Quargnon, qui doudit yretage ont à jugier et qui jugeur en sont. A cest vendage, déshiretement et ayretement, et à tout chou que deseure est dit faire et passer bien et à loy fu, comme maires de Quargnon, Simons Pestiauls, et si y furent comme eskievin de celi ville : Gillains li Boullegiers, Jehans Camius, Colars Boinsvallés et Gillains Billos. Che fu fait bien et à loy à Quargnon, devant le maison Floret le Fèvre, le joedy procain devant le jour de may, l'an de grasce mil IIJ^c sissante trese.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Quaregnon, n° 62.*

DCCXC.

Acquisition, faite pour le chapitre de Sainte-Waudru, de deux pièces de terre, à Wasmes, dont le revenu sera affecté à l'obit de la chanoinesse Marguerite de Beaurieu.

28 avril 1375, à Wasmes.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, que Jehans dis Griffons dou Perier, adont demorans à Wasmes, a cogneut que il a vendut bien et loyalment et werpit à tousjours perpétuelment à Jehan Cardenaul, bourgois de Mons, et lidis Jehans cogneut que il avoit acquis et acatet bien et parfaitement audit Griffon, pour l'église medame Sainte Waudrut de Mons goïr et possesser à tousjours perpétuelment, el ayuwe et pour l'obit de noble demiselle et discrette jadis de boine mémore, demiselle Margheritte de Biaurieu, à sen vivant canonniesse de ledicte église, dont Dieux ait l'âme, faire cascun an à tousjours en ledicte église, deus journels trente nuef verges de tiere en une pièce, pau plus pau mains, que lidis Griffons avoit gisant ou tieroit de Wasmes, derière le courtil Jehan Chevalier, à disme Dieu, tenant d'une part à le tiere Jehan dou Fontenoit et d'autre part à le tiere de le cappellenie Sainte Anne en l'église de Wasmes : si le tient on de mons^gr^ de Saint Gillain, de Jehan dou Fontenoit et de leur compagnons et parcheniers, à deus sols d'issue et deus sols d'entrée, et chiunquante trois verges de terre u environ, en une autre pièce à disme Dieu, que lidis Griffons avoit gisant sur le bruière oudit tieroit, tenant à le tiere de ledicte cappellenie et à le tiere qui fu Jehan Douchet, de Wasmes : si le tient on de mons^gr^ de Montigny Saint Christoffe. Douquel vendage et valeur des deus pièces de tiere devant dictes, lidis Griffons se tint plainement et entirement assols et à bien payés, et dou tout en quitta et clama quitte ledit Jehan Cardenaul, ledicte église et tous chiaus asquels quittance en appertient. L'iretage des IJ journels, XXXIX verges de tiere devant nommés, tout entirement, lidis Griffons, de se boine volenté, reporta en le main des maïeurs les signeurs de cui on le tient chi desous nommés, et s'en déshireta bien et à loy de tel yretage que il y avoit et c'on tient de

ces signeurs, empoint, en tamps et en lieu que bien le peut faire, comme cils qui estoit empoint que acquis l'avoit, et y renoncha souffissanment et nient n'i clama ne retint une fie, autre et tierche, et pour reporter en le main doudit Jehan Cardenaul et lui ayreter, ou non et pour ledicte église à tousjours perpétuelment. Chou fait, li maïeur chi desous nommet, qui de chou avoient plain pooir, tantost là aluecq, reportèrent l'iretage des IJ journels, XXXIX verges de tiere deseuredis en le main doudit Jehan Cardenaul et l'en ayretèrent bien et à loy, ou non et pour ledicte église, à tousjours perpétuelment, si que dit est, as us et as coustumes dou lieu et que li yretages doit, sauf tous drois, et bien en furent toutes droitures paiies, par le jugement et siute faite paisiule des eskievins de Wasmes, qui doudit yretage ont à jugier et qui jugeur en sont. Et pour chou que point de maïeur n'avoit en ledicte ville de Wasmes, de par ledit mons^gr de Montigny, et que pour celi cause lidis Griffons ne peut faire convens audit Jehan Cardenaul des LIIJ verges de tiere deseure dictes que on tient doudit signeur de Montigny qui par loy vausist, eut lidis Griffons encouvent ledit yretage des LIIJ verges de tiere à conduire, warandir et faire porter et tenir paisiule audit Jehan Cardenaul et à ledicte église d'ore en avant à tousjours de tous empeechemens qui de par lui u de ses hoirs u d'autrui à se cause poroient venir u naistre, et sur vint florins d'or c'on dist frans de France de boine debte que les personnes doudit capitle, u li porteres de ce chirographe, poroient cachier et demander audit Griffon, à ses hoirs, à sen remanant et à tous ses biens partout tantost que empeechemens y seroit mis u fais, si que dit est, en avant, à leur volenté, de boine debte loyal cogneute comme de jour eskeut. Et ossi ont il encouvent que, sitost que maïeur aroit oudit lieu de par ledit signeur de Montigny, il, de là en avant le plus tost après qu'il pora boinement, sans maise ocquison, se déshiretera de LIIJ verges de tiere deseuredictes, et en reportera l'iretage en le main dou maïeur bien et à loy, pour d'iceli faire boins couvens audit Jehan Cardenaul u à ledicte église, et sour otel somme de florins que dit est deseure, de boine debte que on poroit cachier à lui par celi deffaute, et de tout chou donner le quint denier à le justice de Wasmes u à autre justice quelle que mieux plairoit as personnes doudit capitle, u au porteur de ce chirographe, se celle en estoit en deffaute pour celi debte, et couls et frais en celi ocquison fais à requerre et faire avoir entirement et

sans le debte ne ces couvens amenrir. Et quant à chou que dit est deseure tenir, payer et acomplir bien et entirement de point empoint, lidis Griffons en a obligiet lui meismes et tout le sien, ses hoirs, sen remanant et tous leur biens meubles et nonmeubles, présens et advenir, partout ù que il soient et poroient yestre trouvet. A ces couvens, cest vendage, déshiretement et ayretement, et à tout chou que deseure est dit faire et passer bien et à loy, fu comme maires de Saint Gillain à Wasmes : Jehans Honnerés. et comme maires de le tenanche de Hanneton : Henris li Poinderes, et comme maires Jehans dou Fontenoit et de Wargny : Jehans Mina, et si y furent comme eskievin de celi ville, pour tous ces signeurs : Jakemars Briffaus, Jehans Lothars, Jehans Gaufliers et Piérars li Poinderes. Che fu fait bien et à loy à Wasmes, en le carlerie ledit Jehan Honneret, le joedy procain devant le jour de may, l'an de grasce mil trois cens sissante trese.

Chirographe original, sur parchemin [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Wasmes*, n° 5.

[1] On a écrit sur le dos de ce document : « Et est assavoir que des XIIJ verges de tiere gisant sur la bruière d'autre part escript dont yretages n'avoit point estet fais pour le cause dicte d'autre part cest escript, s'est lidis Griffons depuis déshiretés bien et à loy par le gret mons^er de Montigny de cui on le tient en tamps et en lieu que faire le peut de tel yretage que il y avoit, et n'y clama nient une fie, autre et tierche. Et en fu Baudes Climens, clers, bien et à loy ayretés ou non et pour l'église medame Sainte Waudrut, de Mons, à tousjours, perpétuelment, comme yretiers vivans et morans, as us et as coustumes dou lieu et que li yretages doit, par le jugement des eskievins qui à jugier en avoient et qui jugeur en sont. Et parmy ceste déshiretance faite en le manière que dit est, lidis Griffons si est et doit yestre quittes de telle obligation que d'autre part fait avoit pour celi cause. A tout chou que dit est faire et passer bien et à loy, fu comme maires mons^er de Montigny à Wasmes : Jehans Honnerés, et si y furent comme eskievin de Wasmes : Jakemars Briffaus, Piérars li Poinderes, Jehans Gaufliers et Jehans Gobiers. Che fu fait bien et à loy à Wasmes, à le maison doudit Jakemart Briffaut, le XIIJ^e iour dou mois de février, l'an de grasce mil IIJ^c sissante trese ». (13 février 1374, n. st.)

DCCXCI.

Piérart le Carlier dit Sohier, demeurant à Courrieu, ayant pris en arrentement perpétuel la maison que Fastré d'Yve avait à Aulnois et qu'il tenait de l'hôpital de Cantimpret, donne la même garantie que son prédécesseur à cet hôpital, concernant le payement du cens annuel.

22 juin 1373, à Mons.

Nous Colars Renauls, Piérars de Biermeraing, Jehans Cardenauls et Jehans Sartiauls, homme de fief à très haut prinche et poissant, no très chier et redoubté signeur le conte de Haynnau et de Hollande, faisons savoir à tous que, par devant nous, qui pour chou espécialment y fûmes appiellet, comme homme de fief à nodit chier signeur le conte, se comparurent personelment Piérars li Carliers, c'on dist Sohiers, adont demorant à Courrieu, Jehans li Cordiers, adont demorant à Bliagies, Nicaises Evrars et Jehans Raghenois, adont demorant à Ugies, et dist lidis Piérars li Carliers là endroit que il avoit pris à cens et à rente à tousjours yretaulement à Fastret d'Ive le maison et toutes les revenues que lidis Fastrés avoit, de temps passet, pris à cens à l'ospital de Cantimpret, de Mons, gisans et estans à Ausnoit et ou tieroit, tout si avant et en otel fourme et manière comme lidis Fastrés l'avoit pris : pour lequelle maison et appertenances lidis Piérars cogneut, de se boine volenté, que par les couvens d'icelle il devoit et estoit tenus de faire chiertain contrepan audit hospital pour ledicte maison otel et devens tel terme comme lidis Fastrés le devoit faire, c'estoit de quarante sols blans de cens par an à tousjours, bien et souffissanment assis au los dou consel les mambours doudit hospital, devens le jour del Assumption Nostre Dame, qui sera en l'an mil trois cens sissante quatorse, et d'icelui contrepan devoit faire homme de loy ayreter cui que lidis hospitals vorroit, par condition telle que pour les mambours doudit hospital u le porteur dou chirographe sur chou fait traire, par faute de paiement dou cens que il et ses hoirs doit rendre cescun an audit hospital, pour ledicte maison et appertenances d'Asnoit, u payer et délivrer as mambours doudit hospital devens ledit jour del Assumption

Nostre Dame quarante florins, nommés frans de France, d'or et de pois souffissans, pour ychiaus conviertir en yretage et revenue acquerre le plus tost après chou que trouver on le poroit boinement à acquerre ou non et pour ledit contrepan faire. Assavoir est que li dessusdit Jehans li Cordiers, Nicaises Evrars et Jehans Raghenois, de leur boines volentés et sans constrainte, ont encouvent et cescuns pour le tout à faire tel contrepan audit hospital, pour ledit Piérart, à cause de le devant dicte maison d'Asnoit et devens le terme que dit est deseure, comme lidis Piérars en estoit tenus de faire, si comme par chi devant appert, u payer et délivrer devens ledit jour del Assumption Nostre Dame as mambours doudit hospital, u au porteur de ces lettres, les quarante florins, frans franchois d'or, deseuredis. Et se de chou il estoient en aucune deffaute et par celi ocquison li mambour doudit hospitaul, u li porteres de ces lettres, avoient damages u faisoient aucuns couls, frais u despens en quel manière que ce fust, li dessusdit créditteur et cescuns pour le tout leur prommisent et eurent encouvent à restorer et rendre dou tout par leur dit, u par le dit dou porteur de ces lettres, sans autre prueve faire, et sour le quint denier de don que lidit mambour, u li porteres de ces lettres, poroient donner à quelconque signeur u justice que mieux leur plairoit, sour lesdis créditteurs et sur cescun d'iauls, pour le tout, de tel deffaute que il y aroit, et sans ces couvens amenrir. Et quant à tout chou que deseure est dit tenir, payer et aemplir bien et entirement de point empoint, li dessusdit créditteur et cescuns d'iaus pour le tout en ont obligiet yauls meismes, leur hoirs, leur remanans et tous leur biens et les biens de leur hoirs et de leur remanans meubles et non meubles, présens et à venir, partout ù que il soient et poroient yestre trouvet. En tiesmoing desquels coses devant dictes, nous li homme de fief dessus nommet, qui pour chou espécialment y fûmes appiellet, avons, cil de nous qui seyaulz avons et requis en avons estet, ces présentes lettres seellées de nos seyauls. Che fu fait à Mons, audit hospital, le vint deusime jour dou mois de juing, l'an de grasce mil trois cens sissante trese.

Original, sur parchemin, dont les sceaux sont tombés. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Aulnois*, n° 11.

DCCXCII.

Lettres par lesquelles le duc Albert de Bavière confère à Isabelle de Trazegnies la prébende de chanoinesse de Sainte-Waudru, vacante par la résignation de sa sœur.

9 juillet 1373, au Quesnoy.

Imprimées dans le *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. II, p. 215. — Isabelle de Trazegnies fut reçue au chapitre, le 7 août 1373.

Original, sur parchemin, avec fragment de sceau en cire verte. — Archives de l'État, à Mons : fonds du chapitre de Sainte-Waudru.

DCCXCIII.

Acte par lequel Jean Canebustin, clerc, demeurant au Rœulx, promet de payer au chapitre de Sainte-Waudru une rente de vingt-sept sous tournois et de deux rasières de blé assignée sur plusieurs héritages à Sirieux, et de remplir les conditions insérées dans les lettres du chapitre.

14 septembre-20 octobre 1373, à Mons.

Nous Colars Renauls, Jehans Sartiauls, Jehans dis Sarasins de Hion et Huars Lecquepos, homme de fief à très haut et poissant prince, no très chier et redoubtet signeur le conte de Haynnau et de Hollande, faisons savoir à tous que, en l'an de grasce mil trois cens sissante treze, le vintisme jour dou mois d'octembre, vint Jehans dis Canebustins, clers, demorans au Ruels, et nous aporta et moustra unes lettres saines et entières, sans visce et sans rasure, et seellées dou sayaul as causes dou capitele del église medamme Sainte Waudrut de Mons, lesquelles contenoient de mot à mot le fourme qui s'ensuit : Nous les persones dou capitele del église medamme Sainte Waudrut de Mons faisons savoir à

tous que, comme Jehans dis Canebustins, clers, à ce jour demorant au Ruels, doive à nous et à nostre église, cascun an, hiretaulement, pour l'iestre qui fu Meling et autre yretaige gisant ou jugement de Sieriu, à payer cascun an à le Trenitet u à le Saint Jehan, vint siept sols tournois, viés gros pour trese deniers, florences pour trese sols u royauls pour seze sols, et pour tiere en Williausart, à le fosse Raingiet et as fourkes Clagot, qui tierage nous devoit, si lui arentasmes cedit tierage une rasière et demy quartier de blet l'an; *item* pour tiere viers le pire des Hayettes, qui fu Jakemin de le Tour, et pour pret et ausnoit gisant au pret les Kos, que lidis Canebustins aquist à Jehan Cruppelin dou Ruels, qui tieraige nous devoit ossi, si lui arentasmes cedit tieraige trois quartiers et demy de blet l'an. C'est en somme pour cesdis tierages, cascun an, deus rasières de blet, as tiermes et payemens de no église, et tel blet et mesure que des prisies de no église. Et sur ce, lidis Canebustins nous ait fait pryer de nosdictes rentes mettre à payer à nous cascun an à un tierme. Sachent tout que, à se pryère et supplication, considéret que ce n'estoit de riens à no préiudisce de recevoir nosdittes rentes à une fie, lui avons acordet et acordons que les rentes devant dictes il payera tout à une fois, d'ore en avant, à Mons, à nous u à no receveur, quiconques le soit au jour dou Grant Quaresme. Et commenchera au jour dou Grant Quaresme prochainement venant, qui sera l'an mil trois cens sissante trese, l'argent tel que dit est, et le blet tel que à chiunch deniers priès dou milleur de no prisie à celui tierme cascune rasière, et ensi puis en avant à tousjours. Et s'il, u ses hoirs, estoit en deffaute de payer nosdittes rentes comme dit est, nous poons, par une personne cuy qu'il nous plaira, de par nous, faire sur l'iestre qui fu Meling, sur le tiere en Williausart, à le fosse Raingier et as fourkes Clagot, prendre, paner et lever par loy tant que nous soyons payées de nos rentes devant dictes, et que li personne qui de par nous ce recacheroit, aroit avoeck nodicte rente tous frais et couls que fais et eus aroit en ce recachant, combien et quantesfois que nosdis mesaiges yroit pour le nostre requerre, sans nulle maise ocquison. Et parmy tant, nous, tous les hiretaiges devantdis et devisés, appertenans audit Canebustin, et lesdis tierages que devoir nous soloient, avons quittet et quittons de toutes redevances que devoir nous pooient. Et les prommetons audit Canebustin et ses hoirs à conduire paisiule à tousjours de nous et de no fourfait et

dou fourfait de nostre église, sauf à nous et à nodicte église les rentes devant dittes et tels droitures u siervices que devoir on nous poroit, s'on les vendoit : car se il aloyent de main en autre par vendaige, on nous en deveroit siervice à volentet, et del arentement tel droiture que lois donroit. En tiesmoing desquels cozes, nous li capiteles dessus nommés avons à ceste présente lettre mis et apendut nostre sayaul à causes, en signe de véritet. Che fu fait et acordet en nodit capitele, l'an mil trois cens sissante trese, le onsime jour dou mois de septembre. Les lettres devantdictes veuwes comme dit est, lidis Jehans Canebustins promist et eut encouvent le rente dessusdicte payer à tousjours audit capitele tout si avant en point et en le manière que èsdittes lettres est contenut, et les condictions d'icelles tenir, warder et aemplir en tout que toukier puet et doit à lui et à ses hoirs à tousjours. Et à chou il a obligiet lui et ses hoirs, et espéciaulment lesdis abous et assennes si avant que ès lettres dessusdictes est contenut. En tiesmoing desquels coses dessusdictes, nous en avons li homme de fief deseure nommet ces présentes lettres seellées de nos sayauls. Che fu fait à Mons, l'an et le jour deseure escript.

Original, sur parchemin, auquel sont appendus quatre sceaux en cire brune [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Sirieux, n° 6*.

DCCXCIV.

Acte par lequel Jean Canebustin, clerc, demeurant au Rœulx, reconnaît devoir payer au chapitre de Sainte-Waudru, à l'époque du Grand Carême, le montant des rentes spécifiées dans des lettres du chapitre.

11 septembre-20 octobre 1375, à Mons.

Nous Colars Renauls, Jehans Sartiauls, Jehans dis Sarrasins de Hion et Huars Lecquepos, homme de fief à très haut et poissant prince, no très

[1] Sceaux des quatre hommes de fief, dont les noms sont écrits sur le pli, dans l'ordre suivant : *Colart Renault*. Voyez page 554, note 1.
Jehans Sartial. Écu à trois têtes de cygne tournées à dextre. .. EHAN SA ....
Sarazin de Hion. Ecu portant trois coquilles au bâton brochant. S' IEHAN SARASIN, DE HION.
Huart Lecquepos. Voyez page 554, note 2.

chier et redoubtet signeur le conte de Haynnau et de Hollande, faisons savoir à tous que, en l'an de grasce mil trois cens sissante trese, le vintisme jour dou mois d'octembre, vint Jehans dis Canebustins, clers, demorans au Ruels, et nous aporta et moustra unes lettres, saines et entières, sans visce et sans rasure, et sayellées dou sayaul as causes dou capitele del église medamme Sainte Waudrut de Mons, lesquelles contenoient de mot à mot le fourme qui s'ensieut : Nous les persones dou capitele del église medamme Sainte Waudrut de Mons faisons savoir à tous que, comme Jehans dis Canebustins, clers, à ce jour demorant au Ruels, deuwist à nous et à nostre église, cascun an, yretaulement, pluiseurs rentes d'argent et de cappons pour pluiseurs hiretages qu'il tenoit de nous viers se maison dou pret les Kos et là environ, c'est assavoir : à le Candeler et à le Pasque, sour le moitiet del ausnoit et pret, qui fu Machon, vint wit sols tournois, monnoye coursaule; sur le pret dou rieu de Libierviel et tieres tenant à celi pret et à l'ausnoit le femme le Bèghe, qui sont à dinsme, à payer au jour saint Jehan Baptiste, vint sys sols tournois coursaules sour tout ce qui de nous estoit tenus, à no tierage dou pourpris de sen yestre au pret les Kos et de tous ses hiretaiges et ausnois là environ, tant à l'un des leis des ausnois comme à l'autre leis, ausi bien viers le Ruels comme au costet viers Watier Nowe, entre lesquels ausnois et hiretaiges avoit pluiseurs pièces tenues de nous et d'autruy à dinsme et pluiseurs à no tierage de Ville : desquels tierages il nous devoit, cascun an, audit jour saint Jehan, trente quatre sols noef deniers blans coursaules, quinze pour quatorse. *Item,* nous devoit lidis Canebustins de rente à payer dedens le quart jour dou Noël, pour le tierage de quatre bouniers de ausnoit et tiere gisant devant sedicte maison, qui furent Biertrant le Grain et autrui, quatre sols blans coursaules et un cappon par an, et que de nouviaul li avons rarentet le tierage de environ deus bouniers de trius qui furent les hoirs Gérart le Fiévet, tenant asdis ausnois et à le tiere au Ront buisson; *item,* le tierage de environ journel et demy de trius et pret, tenant à Watier Nowe et à le tiere que lidis Canebustins aquist as hoirs Raingier, se fu Mahiu Gillebiert; *item,* le tierage de environ deus bonniers de trius et pret, que li église de Saint Denis avoit à Watier Nowe, tenant à un pret ledit Canebustin, lequel pret on tient de Mikiel de Maurege, et le tierage de environ siept bonniers de trius, pret et pasturage, gisant entre le kemin qui va dou Bray à Escaussines et le kemin qui va dou Ruels à Soingnies,

le tierage de tout l'iretaige là en devens, qui est à pluiseurs gens, exceptet et mis hors un bonnier de tiere que Jehans Pollés arenta à mons^r Malvisin dou Bray, que lidis Canebustins ne doit mie avoir. Se gisent chil siept bonnier devantdit mouvant dou pret qui fu Mahiu Craissin desous l'estanke dou vivier dou pret les Kos dou debout doudit pret, qui tient al ausnoit, que Canebustins aquist as povres dou Ruels, alant tout selonck ledit pret et au kemin qui va dou Bray à Escaussines et tout selonck ledit kemin jusques au kemin qui va dou Ruels à Soingnies, et de là alant tout selonc ledit kemin de Songnies jusques à le tiere que li feme le Bèghe de Boussoit a fait planter de bos, et tout selonck celi tiere, ravalant viers les prés tous jus jusques au debout d'un petit ausnoit qui est Canebustin, dou fief qu'il aquist audit Bèghe, et de là ralant selonck lesdis asnois Canebustin, aquis asdis povres, jusques au debout dou pret, qui fu Mahiu Craissin dessusdit. Le tierage de tout l'iretaige là en devens compris qui tierage nous devoit, et aussi le tierage de environ demy journel de tiere que li Gais de Sieriu tenoit, qui tient à le tiere que Canebustins aquist à Jehan Baudet en Willausart, dont tout le tierage appertenant à nous de tous les hiretaiges devantdis, cuy que ce soient, avons audit Canebustin arentés et donnés à rente, parmy douse deniers blans coursaules cascun bonnier, lesquels poons faire mesurer quant il nous plaist, sans maise ocquison. Si puet avoir en celi nouviaul arentement d'iretaige qui tieraige nous devoit, car il en y a pluiseurs à dinsme, environ onse bonniers et demy à tierage, qui montent au pris devantdit le bonnier onse sols sys deniers blans, monnoie coursaule, par an. C'est en somme que lidis Canebustins nous poroit devoir par ces parties, cascun an à pluiseurs tiermes, blans mis à tournois et le cappon à deus sols sys deniers tournois coursaules, cent diis sols, sys deniers tournois, monnoie coursaule, les bonniers dessusdis de plus en plus et de mains mains, au fuer de douse blans dou bonnier quant mesuret seront. Si nous a suppliiet et requis lidis Canebustins que cesdictes rentes, li volsissiens mettre à payer à un seul payement l'an. Sur laquelle pryère et requeste, considéret que point n'est à no preiudisce de recevoir nos rentes à un tierme, nous, par boin et meur consel, lui avons acordet et acordons que les rentes devant dittes il puist payer d'ore en avant à nous u à no receveur, quiconques le soit, en le ville de Mons, au jour dou Grant Quaresme. Et commenchera à

payer au jour dou Grant Quaresme prochainement venant, qui sera l'an mil trois cens sissante trese, et ensi puis en avant d'an en an à tousjours. Et à deffaute de payement, nous poons faire cachier, prendre et lever, par loy, sur tout l'iretaige devantdit, tenut de nous, tant que bien et entirement soyons payés au frait et au coust desdis biens, et deveroit chius qui chou recacheroit de par nous ravoir ses frais et couls raisonnaubles qu'il feroit u aroit en ce recachant, sans nulle maise ocquison querre, et parmy tant que dit est, nous avons, pour nous et pour noditte église, tous les hiretaiges entirement devantdis, et tous les tierages que childit hiretaige devoir nous pooient, quittet et quittons, afrankit et afrankissons, sans tieraige ne autres rentes demander que celles dessusdittes, et frais et couls en ce recachant, comme dit est, et tels droitures u siervices que tout lidit hiretaige devoir nous poroient s'on les vendoit n'avosmes point arentet ne amenrit. Car s'il aloient de main en autre par vendaige, tant chil qui le cappon dessusdit durent comme li autre, if nous deveroient siervice à volentet, et par arentement tel droiture que lois donroit. En tiesmoing desquels cozes devantdittes, nous li capiteles devant nonmés avons ces présentes lettres seellées de nostre sayaul as causes, en confirmation de véritet. Che fu fait et acordet en nodit capitele, l'an mil trois cens sissante trese, le onsime jour dou mois de septembre.

Les lettres devant dittes veuwes comme dit est, lidis Jehans Canebustins proumist et eut encouvent le rente dessus ditte payer à tousjours audit capitele tout si avant ou point et en le manière que èsdittes lettres est contenut, et les condictions d'icelles tenir, warder et aemplir, en tant que toukier puet et doit à lui et à ses hoirs, à tousjours. Et à chou il a obligiet lui et ses hoirs, et espéciaulment lesdis abous et assennes, si avant que ès lettres dessusdictes est contenut. En tiesmoing desquels cozes dessusdictes, nous en avons li homme de fief devant nommet, chil de nous qui sayauls avons et requis en avons estet, ces présentes lettres seellées de nos sayauls. Che fut fait à Mons, l'an et le jour deseure escript.

Original, sur parchemin, qui était muni de quatre sceaux, dont il ne reste que le premier [1] et le dernier [2]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Ville-sur-Haisne, n° 37.*

[1] Sceau, en cire brune, à l'écu chargé d'une aigle éployée à la bande brochant. Légende : S. CHOLART : (Renavlt).

[2] Sceau, en cire jaune, figurant un écu : fretté, dans chacun des interstices un hanap. Légende : S. HUART LECKEPOS.

DCCXCV.

Colard Tiestart s'oblige à payer au chapitre de Sainte-Waudru, pour l'affranchissement du droit de terrage qui lui avait été accordé sur plusieurs pièces de terre situées à Sirieux, une rente annuelle de douze deniers par bonnier.

11 septembre-28 octobre 1373, à Mons.

Nous Jehans Nasins, bourgois de Mons, Jehans Canebustins et Jehans de Norchin, ses fillastres, homme de fief à très haut et poissant prince, no très chier et redoubtet signeur le conte de Haynnau et de Hollande, faisons savoir à tous que, en l'an de grasce mil trois cens sissante trese, vint wit jours ou mois d'octembre, vint Colars Tiestars, à ce jour demorant à Sierieu, et nous aporta et moustra unes lettres saines et entières, sans visce et sans rasure, et seellées dou sayaul à causes dou capitele del église medamme Sainte Waudrut de Mons, lesquelles contenoient de mot à mot le fourme qui s'ensuit : Nous les persones dou capitele del église medame Sainte Waudrut de Mons faisons savoir à tous que, comme Colars Tiestars, à ce jour demorant à Sieriu, ait et tigne pluiseurs tieres gisans viers les bos de Naste, assés priès de le maison Jehan dit Canebustin le clerc, dou pret les Kos qui furent Gérart le Fievet et les hoirs Colin Lochon, à no tierage de Ville sour Haynne, c'est assavoir : demy bonnier tenant à le tiere ledit Canebustin c'on dist le tiere as Caillaus; *item,* assés priès de celi tiere par deseure, tenant à le tiere Estiévenart de Bourbecque et à le tiere Jakemart de le Tour, un bonnier; *item,* viers le pret à Watier Nowes cent verghes, tenant audit Canebustin; *item,* tenant à Colart de le Joye de deus costés demy bonnier, et tenant audit Canebustin et Jehan de Binch, viers le rieu de Libiermel, demy bonnier, monte deus bonniers demy et cent verghes de tiere pau plus pau mains, lesquelles, pour le povretet dou treffons desdis hiretaiges, le kierke doudit tieraige et le lontain caroit d'icelui tierage, avoient de lonck tamps estet wastes et demorées à trius; si nous a suppliiet et requis lidis Colars que mettre li volsissiens cesdis tierages à aucune redevance d'argent et desdis

tierages afrankir, et parmy tant, il se retrairoit sus et en feroit sen pourfit. Sur lequelle supplication et requeste avons fais par pluiseurs de nos gens, de chou enquerre et de le value d'ichiaus, tant que, par boin et diligent consel, avons, pour le pourfit et utilité de nous et de nodite église, pour le temps présent et à venir, tous tels tieraiges que avoir poyens et deviens sur les hiretaiges devantdis, donnet et donnons audit Colart Tiestart et à ses hoirs, et lesdis hiretaiges afrankis et afrankissons desdis tierages payer nuement et asoluement à tousjours, et empora lidis Colars et ses hoirs d'ore en avant et chiuls qui lesdis hiretaiges tenroit u tenra, faire sen boin pourfit en quelconques manière que mieulx lui plaira sans tierage devoir ne payer, ne aultre debitte pour celi cause, que douse deniers blans coursaules pour cascun bonnier desdittes tieres à nous et à no église, cascun an, à tousjours, quinse deniers pour quatorse. C'est en somme qu'il nous en devera cascun an, pour lesdis tieraiges, deus sols nuef deniers blans coursaules, à payer cascun an, tout à une fie, en le ville de Mons, à nous u à no receveur, quiconques le soit, au jour dou Grant Quaresme, et commenchier à faire le premier payement au jour dou Grant Quaresme l'an mil trois cens sissante trese proïsme venant, et ensi puis en avant à tousjours. Et s'il nous plaist à faire mesurer cesdittes tieres, faire le poons quant il nous plaist, sans maise ocquison. Et se plus estoit trouvet qu'il en y euwist que dit ne soit, payer doit de plus plus et de mains mains, par le pris devant dit. Et se il, u ses hoirs, estoit en deffaute de payer nodicte rente au terme que dit est, nous poons par cuy qu'il nous plaira, en quel lieu que nous vorrons, des pourfis qui sour lesdis hiretaiges seront, tant vendre d'argent seck que pour nostre payement avoir et tous couls et frais que no gent feroient, en chou recachant, combien et par quantes fois que ce fust, sans maise ocquison. Et si ne doit ne puet jamais lidis Colars ne ses hoirs ledicte rente laissier à payer pour coze que desdis hiretaiges puist avenir, que adiés ne le puissons cachier à lui, à sen remanant u à celui qui les tenroit, et au leur partout, comme debte à nous deute. Et parmy tant, nous tous les hiretaiges devantdis appertenans audit Colart avons quittet et quittons tel tierage que devoir nous pooient. Et les prometons audit Colart et à ses hoirs de ce conduire paisiule à tousjours de nous et de no fourfait et dou fourfait de nostre église, sauf à nous et à nodite église le rente devant dicte

cascun an et tels droitures u siervices que devoir on nous emporoit, s'on les vendoit. Car s'il aloient de main en autre par vendaige, on nous en deveroit siervice à volenté, et del arentement tel droiture que lois donroit. En tiesmoing desquels cozes, nous li capiteles dessus nommés avons à ceste présente lettre mis et apendut nostre seyaul à causes, en signe de véritet. Che fu fait et acordet en nodit capitele, l'an mil trois cens sissante trese, le onsime jour dou mois de septembre. Les lettres devant dittes veuwes comme dit est, lidis Colars Tiestars promist et eut encouvent le rente dessusditte payer à tousjours audit capitele tout si avant ou point et en le manière que èsdittes lettres est contenut, et les condicions d'icelles tenir, warder et aemplir en tant que toukier puet et doit à lui et à ses hoirs, à tousjours. Et à chou il a obligiet lui et ses hoirs, et espéciaulment lesdis abous et assennes, si avant que ès lettres dessusdittes est contenut. En tiesmoing de toutes lesquels coses devantdittes, nous en avons li homme de fief dessus nommet, chil de nous qui sayauls avons et requis en avons estet, ces présentes lettres seellées de nos sayauls. Che fu fait à Mons, l'an et le jour deseure escript.

Original, sur parchemin, qui était muni de trois sceaux dont il ne reste qu'un fragment, en cire brune, du troisième [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Sirieux*, n° 8.

DCCXCVI.

Acte de la réception de Marguerite d'Antoing au chapitre de Sainte-Waudru.

25 décembre 1375.

Anno LXXIIJ°, feria sexta ante Nativitatem Domini, indictione XIJ^a^, pontificatus Gregorii pape XJ anno IIJ°, recepta fuit ad canonicatum et prebendam beate Waldetrudis vacantes per matrimonium domicelle Fran-

[1] Sceau de Jean de Noirchin.

cisce de Gand, domicella Margareta, filia domini d'Antoing, presentibus domicellis de Semeries, d'Aske, d'Anvaing, de Boulant, de Gres et pluribus aliis, et cautionem fecit more solito dominus d'Antoing, dicte domicelle pater, sub pena IIJ^{c} francorum Francie, presentibus dominis Simone de Lalaing, baillivo Hanonie, Olifardo de Gistelle, militibus, Colardo Renaud, Petro de Bermereing, Johanne Cardenaul, Johanne d'Audenarde, hominibus feodalibus, necnon dominis Nicholao Tassardi, Jacobo de Gocillies, Nicholao de Fontanis, presbyteris, et pluribus aliis testibus et notario magistro Roberto de Brabantia.

Registre aux actes de réception du chapitre de Sainte-Waudru, de 1360-1680, fol. 7 v°. — Archives de l'État, à Mons.

DCCXCVII.

Vente faite à l'église de Sainte-Waudru par Jean de Ciply, bourgeois de Mons, d'un cens de soixante-six sous tournois assigné sur un pré à Maurage, qui sera affecté à la célébration de plusieurs obits.

8 avril 1374, à Maurage.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, que Jehans de Chipli, bourgois de Mons, d'une part, et Jehans Sartiauls, bourgois de Mons, d'autre part, se sont comparut personelment par devant le maïeur et les eskievins Willaume Grignart, à Marege, chi desous nommés, et là endroit lidis Jehans de Chipli cogneut que il avoit vendut bien et loyalment et werpit à tousjours perpétuelment audit Jehan Sartiaul et lidis Jehans Sartiauls cogneut en celi manière avoir acquis et acatet bien et parfaitement, ou non et pour l'église medame Sainte Waudrut, de Mons, goïr à tousjours perpétuelment, à le cause et pour faire en ledicte église pluiseurs obis cescun an à tousjours, sissante siis sols tournois, monnoie coursaule en Haynnau, que lidis Jehans de Chipli avoit de cens par an à tousjours, le moitiet à le Saint Jehan Baptiste et l'autre moitiet au Noël, sour j pret, ensi comme il s'estent entre les bonnes qui est Gillain dou Piéton, séant à Marege dalés le ruelle c'on dist Boine Chiere, contenant

deux journels, pau plus pau mains, tenant au werissai de le ville de IJ costés et d'autre costet au pret Margot de Carnières : se le tient on dou dessusdit Willaume Grignart. Douquel vendage devantdit, lidis Jehans de Chipli se tint plainement assols et à bien payés, et dou tout en quitta et clama quitte ledit Jehan Sartiaul, sen remanant, ledicte église et tous chiaus asquels quittance en appertient. L'iretage des LXVJ sols tournois de cens par an devantdis, lidis Jehans de Chipli, de se boine volenté, reporta en le main dou maïeur ledit Willaume Grignart chi desous nommet et s'en déshireta bien et à loy de tel yretage que il y avoit et c'on tient doudit Willaume Grignart et par sen gret, comme cils qui estoit ou point et estat que il l'acquist et que bien faire le pooit, et y renoncha souffissanment, et riens ne aucune cose n'y clama ne retint une fie, autre et tierche, et pour reporter en le main doudit Jehan Sartiaul u d'autre personne et lui u celi personne ayreter bien et à loy, ou non et pour leditte église à tousjours perpétuelment. Chou fait, lidis Jehans Sartiauls requist audit maïeur que Baudes Climens, clers doudit capitle à ce jour, fust dou cens deseuredit ayretés, ou non et pour ledicte église. Et sur chou, lidis maires, par l'ensengnement des eskevins chi desous nommés, reporta l'iretage des LXVJ sols tournois de cens par an deseuredis en le main doudit Baudet Climent, et l'en ayreta et mist ens bien et à loy, ou non et pour ledicte église medame Sainte Waudrut, à tousjours perpétuelment, si que dit est, as us et as coustumes dou lieu et que li yretages doit, par le jugement et siute paisiule faite des eskievins, qui doudit yretage avoient à jugier et qui jugeur en sont, et bien en fu li sires siervis comme de cens amortit ensi qu'il appertient, si avant qu'il en estoit ou pooir doudit Willaume Grignart, et toutes droitures paiies. A tout chou que devant est dit faire et passer bien et à loy fu, comme maires ledit Willaume Grignart, à Marege, Phelippars dou Piéton, et se y furent comme eskievin audit Willaume, oudit lieu : Alars dou Marés, Colars Hannekars, Jehans d'Ihy, Gillains dou Piéton, Jehans Faukés et Jehans de le Trousée. Che fu fait bien et à loy à Marege, d'en costé l'attre, le nuit de Closes Pasques, devant noenne, l'an de grasce mil IIJ^{c} sissante quatorse.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Maurage*, n° 1°.

DCCXCVIII.

Guillaume Grignart, écuyer, agrée et amortit la vente, faite à l'église de Sainte-Waudru par Jean de Ciply, d'un cens annuel de soixante-six sous tournois assigné sur un pré à Mauraqe.

8 avril 1374.

Jou Willaumes Grignars, escuiers, fach savoir à tous que, comme Jehans de Chipli, bourgois de Mons, aist vendut à Jehan Sartiaul, recheveur dou capitle del église medame Sainte Waudrut de Mons, ou non et pour ledicte église goïr à tousjours perpétuelment, sissante siis sols tournois de cens par an que lidis Jehans de Chipli avoit cescun an, à le Saint Jehan Baptiste et au Noël, à Marege, sur j pret qui est Gillain dou Piéton, qui contient deus journels, pau plus pau mains, gisant dalés le ruelle c'on dist Boine Chiere, tenant de deus costés au werissai de le ville, et d'icelui cens se soit lidis Jehans de Chipli déshiretés bien et à loy, et en ait estet et soit Baudes Climens, clers doudit capitle, bien et à loy ayretés, ou non de ledicte église, comme de cens amortit, si comme il puet plus plainement apparoir par chiertaines chirographes sur chou faites. Assavoir est que le vendage dou cens deseuredit fait en le manière que dit est, cognois jou yestre fais par men gret, consentement, volenté et accort, comme sires dou lieu sur coy lidis cens est deuws, et ycelui cens tout entirement jou, par ces présentes lettres, comme sires et poissans de chou faire, ai amortit et amortich frankement, et voel et est mes grés et volentés que, d'ores mais en avant, ledicte église en goeche et possesse paisiulement comme dou sien et de sen loyal acqueste à tousjours perpétuelment, sans rendre ne devoir à my, à personne de par my ne à mes hoirs, pour celi cause, à mort ne à vie, jamais, à nul iour, redevanche ne deuwt quelconques. Car pour celui vendage et amortissement passer, si que dit est, cognois jou yestre plainement sateffiiés, et que les deniers de ce jou ai mis, tournés et conviertis ou pourfit de my et de mes hoirs, loyalment et emboine foy, sans nulle fraude ne décevanche en ce avoir fait ne voloir faire. Par le tiesmoing de ces lettres, lesquelles jou ai

seellées de men propre seyaul, en tesmoingnage et plus grant confirmation de véritet. Faites et données le nuit de Closes Pasques, l'an mil trois cens sissante quatorse.

Original, sur parchemin, auquel est annexé un fragment de sceau en cire brune [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Maurage*, n° 2°.

DCCXCIX.

Acquisition d'une rente sur une maison située à Cuesmes, pour être affectée à l'obit de la chanoinesse Jeanne d'Aisne, en l'église de Sainte-Waudru.

25 octobre 1374, à Mons.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, que Jakemars Thiebaus de Cuemes, bourgois de Mons, pour payer une debte de IIIe florins nommés frans de France, d'or et de pois souffissans, qu'il cogneut à devoir à Jehan Cardenaul, à ce jour recheveur dou capitle del église medame Sainte Waudrud, de Mons, dont lidis Jakemars fu jugiés as fois et mis emprison et en fiers, a cogneut que il a vendut bien et loyalment, et werpit à tousjours perpétuelment audit Jehan Cardenaul, et lidis Jehans cogneut que il avoit en celi manière acquis et acatet bien et parfaitement, pour l'église medame Sainte Waudrut susditte goïr à tousjours perpétuelment, à le cause et pour l'obit de noble demiselle et discrette jadis de boine mémore, demiselle Jehanne d'Aisne, dont Dieux ait l'âme, à sen vivant canonniesse de leditte église, faire cescun an à tousjours en ycelli église, chiunquante deus sols sys deniers tournois de cens par an, monnoie coursaule en Haynnau au jour des paiemens, que lidis Jaquemars avoit de sourcens cescun an à tousjours, le moitiet au Noël et l'autre moitiet à le Saint Jehan Baptiste, sus le maison, yestre et entrepresure entirement Jehan d'Omont, tout ensi qu'elle s'estent, séant à Cuemes, viers le fontaine Saint Remy, qui fu ledit Jakemart Thiebaut,

[1] Ce sceau, dont la partie inférieure est brisée, représente un écu herminé à deux glaives.

tenant d'une part à le maison Margherie de Ghellin et d'autre part à le maison doudit Jehan d'Omont meismes, et ossi cogneut lidis Jakemars avoir vendut tout tel droit, cause et axion entirement que il avoit, pooit ne devoit avoir de traire, par faute de paiement doudit cens, se li uns paiemens consuwoit l'autre avant que payés fust, à j iournel ix verges et demie de tiere ahanaule ou tierage de Cuemes, gisant deseure le haye Goimont, ou jugement de Cuemes, qui fu Jakemart Aoustin, tenant à le tiere Margherie de Ghellin, dont lidis Jehans d'Omont avoit de temps passet fait contrepan audit Jakemart Thiebaut pour ledit cens, si comme il puet apparoir plus plainement par chiertaines chirografes sur chou faites. Douquel vendage devantdit lidis Jakemars se tint plainement assols et à bien payés, et dou tout en quitta et clama quitte ledit Jehan Cardenaul et tous chiaus asquels quittance en appertient. L'iretage des LIJ sols VJ deniers tournois de cens par an devantdis, et ossi tout tel droit et axion que lidis Jaquemars avoit, pooit ne devoit avoir, de traire audit journel IX verges et demie de terre susdit par faute de paiement doudit cens se li uns paiemens consivit l'autre, comme dit est, il lidis Jaquemars, de se boine volentet, reporta en le main dou maïeur de le ville de Cuemes chi desous nommet, et s'en déshireta bien et à loy par fiers et par enqueste raportée par les eskievins de Cuemes chi desous nommés de leur kierlieu de Mons, de tel droit et yretage que il y avoit u pooit ne devoit avoir, sauf chou que si meule et si catel alaissent avant et sauf l'offre au proïsme. Et y renoncha bien et souffissanment et nient n'y clama ne retint une fie, autre et tierche, et pour reporter en le main doudit Jehan Cardenaul, ou non et pour ledicte église, à tousjours perpétuelment, si que dit est. Et sur chou fait, li maires chi desous nommés tantost là aluecq reporta l'iretage des LIJ sols VJ deniers tournois de cens par an devantdis, et ossi tout le droit que lidis Jakemars avoit de traire audit contrepan par faute de paiement doudit cens, se li uns paiemens consuit l'autre avant que payet en soit, comme dit est, en le main doudit Jehan Cardenaul, et l'en ayreta bien et à loy pour leditte église goïr à tousjours perpétuelment, si que dit est, as us et as coustumes dou lieu et que li yretages doit, sauf l'offre au proïsme et sauf les drois des signeurs et de tous chiaus qui les y ont, et bien en furent toutes droitures paiies, par le jugement et siute faite paisiule des eskievins de Cuemes chi desous nommés qui à jugier en

avoient et qui jugeur en sont, liquel y furent si avant que yestre y peurent ne deurent. A tout chou que devant est dit faire et passer bien et à loy, fu comme maires de le ville de Cuemes : Colars Chokés, et si y furent comme eskievin de celi ville : Jakemars Tauppes, Gillos li Priestres, Colars Robbe, Colars Henne et Mikieux Simons. Tout chou que dit est devant fu fait et passet bien et à loy, devant le porget dou moustier de Cantimpret à Mons, ou jugement desdis eskievins, le mierquedy procain devant le jour saint Simon et saint Judde, l'an de grasce mil IIJ^{c} sissante quatorse.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Cuesmes*, n° *80*.

DCCC.

A la requête de Jean de le Porte, dit d'Audenarde, maïeur, Jacques Blasin est adhérité, pour l'église de Sainte-Waudru, de trois journels et trente-trois verges de terre à Quaregnon.

11 janvier 1375, n. st., à Quaregnon.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, que Jakemars de Mons li cuveliers, à ce jour demorans à Havrech, est venus et comparus empropre personne par devant le maïeur et les eskievins de Quargnon chi desous nommés, et là endroit aporta j chirographe faisant mention que Jehans de Sourrive, demorant à Wasmes, avoit de temps passet vendut audit Jakemart siis florins d'or nommés frans de France de rente par an à vie et à racat, et que pour celi rente, se deffaute y avoit que paiie ne fust d'an en an audit Jakemart u au porteur des lettres sur chou faites qui cause y aroit, avoit, lidis Jehans de Sourrive, en non de crant et de seurtet de leditte rente et de tous les couvens en coy lyés et obligiés s'estoit pour celi cause enviers ledit Jakemart, reportet en le main dou maïeur de Quargnon les yretages chi après dénommés gisans ou jugement desdis eskevins, c'est assavoir : ou lieu c'on dist as Foisselles, vij quartrons et xiiij verges de tiere, pau plus pau mains, à disme Dieu, tenant à le tiere

monsigneur Gille de le Val; *item,* au pire des Cauffours, v quartrons XIX verges u environ à tierage, tenant à le tiere Gérart Courtois de Saint Gillain et à le tiere Saint Martin de Hornut. Ce sont : IIJ journels XXXIIJ verges de tiere, pau plus pau mains. Desquels yretages lidis Jehans de Sourrive bien et à loy se déshireta, et en demora li yretages en le main dou maïeur en non de wage, par tel condition que, se lidis Jehans de Sourrive estoit en deffaute de payer le rente devant ditte d'an en an, lidis Jaquemars de Mons, u chilz qui ledit chirographe aporteroit, pooit tant vendre doudit yretage, en tel point que on le trouveroit et au frait d'icelui yretage, que pour avoir et aemplir le rente deseure ditte, les arriérages et tous les couvens contenus ès lettres sur chou faites, si comme toutes ces coses avoecq pluiseurs autres estoient plus plainement contenues oudit chirographe, qui fu fais le samedy procain devant le Nostre Dame en march, l'an mil IIJ^c LXXIJ [1]. Et cedit chirographe lidis Jakemars fist lire de mot à mot, en le présence des dessusdis maïeur et eskievins. Et quant lite fu, il dist et proposa que on li estoit en demeure et en deffaute de seditte rente payer des tiermes de le Nostre Dame Candeler darrainement passet. l'an mil IIIc LXXIIJ, et de le Saint Jehan Baptiste procain ensiuwant après l'an LXXIIIJ. Par coy, par deffaute de paiement et couvens de seditte rente, il, comme porteres doudit chirographe ayans cause en leditte rente, dist que il pooit tous les yretages devantdis vendre en tel point qu'il estoient, tel fuer tel vente, au coust et au frait d'ichiaus, et requist que vendre les peuwist tous u empartie jusques al acomplissement de sesdittes lettres et des couls et frais pour celi ocquison fais, tout si avant que ens oudit chirographe estoit contenut. Et dist que c'estoit drois et lois que ensi fust fait, se eskievin le dient u lois l'enseigne. Et pour chou, fu il que lidis Jakemars se plaindy doudit Jehan de Sourrive et de tous autres que dire volroient al encontre, et requist que sur chou lois l'en advenist ou tiesmoing des eskievins. Sour lequelle plainte ensi faite, li maires chi desous nommés semonst les eskievins que il en fesissent boin jugement et loyal si avant que lidis Jakemars s'en estoit plains. Liquel eskievin, yauls bien et dilliganment consilliet, par siute faite l'un de l'autre, dient que il n'en estoient mie sage. Si requisent à yestre menet à

[1] 19 mars 1375, n. st.

Mons, comme à leur kierlieu, et li maires les y mena. Et yauls revenus de leurdit kierlieu, lidis maires les semonst que, selonch le plainte devant ditte, si avant que kierkiet leur estoit de leurdit kierlieu, par loy et par enqueste, il raportaissent. Liquel eskievin, par siute faite l'un de l'autre, dient, par loy et par enqueste, et ensi le raportoient, que li maires fesist dénonchier en l'église par IIJ diemences le plainte devant dicte, en disant que lidis Jehans de Sourrive u autres de par lui venist monstrer paiement, respit u quittance, u respondre al encontre de ledicte plainte, et se il n'i venoit, les IIJ diemences passés, lidis Jakemars pooit bien et devoit ledit yretage vendre par recours fait en l'église par IIJ autres diemences. Et sur chou, li maires fist dénonchier en l'église par IIJ diemences le plainte devant dicte, disant que lidis Jehans de Sourrive, u autres de par lui, venist respondre al encontre, emproposant paiement u quittance, u autre cose qui à rechevoir fesist. Liquels Jehans ne autres de par lui n'i vint ne comparut en riens, mais en fu dou tout en deffaute. Et les dessusdis IIJ diemences passés, lidis Jakemars revint par devant ledit maïeur et eskevins, en disant que nuls n'estoit venus ne comparus contre lui ne contre ledicte plainte. Se requist que lidis yretages fust vendus par loy, ensi que raportet avoit estet par yauls de leurdit kierlieu. Et sur chou, li maires semonst les eskievins que il en desissent droit et fesissent boin jugement et loyal. Liquel eskievin dient, par loy et par jugement, et par siute faite l'un de l'autre, que puisque lidis Jehans de Sourrive ne autres n'estoit venus ne comparus devens lesdis trois diemences, que lidis maires pooit et devoit ledit yretage vendre ou non et pour ledit Jakemart. Et apriès chou fait, lidis yretages fu palmyés à recours et dénonchies en l'église par IIJ diemences tant que il demora par ledit recours à Jehan de le Porte dit d'Audenarde, adont maïeur del église medame sainte Waudrud de Mons, au non et pour ledicte église à tousjours perpetuelment, au fuer de XXV florins d'or nommeis doubles frans de Haynnau et V sols tournois li bounier. Ce recours ensi fait et passet, lidis Jehans d'Audenarde revint par devant lesdis maïeur et eskevins, et requist que Jakemars Blasins, demorans à Wamioel, qui là aluecq estoit présens, fust doudit yretage bien et à loy ayretés, comme de main prestée ou non et pour ledicte église medame Sainte Waudrut goïr à tousjours perpetuelment, car dou prys et de le valeur dou vendage et acat susdis, s'est tenus

lidis Jakemars de Mons assols et à bien payés. Et en a quittet et clamet quitte ledit Jehan d'Audenarde, ledicte église et tous chiaus asquels quittance en appertient. Chou fait, à le requeste doudit Jehan d'Audenarde, li maires chi desous nommés, qui de chou avoit plain pooir, tantost là aluecq reporta tout l'iretage devantdit en le main doudit Jakemart Blasin, et l'en ayreta et mist ens bien et à loy, comme de main prestée pour ledicte église goïr à tousjours perpétuelment si que dit est, as us et as coustumes de le ville et que li yretages doit, sauf tous drois et tous boins couvens en devant fais s'aucuns en y avoit, et bien en furent toutes droitures paiies, par le jugement et siute faite paisiule des eskievins de Quargnon chi desous nommés, qui à jugier en avoient et qui jugeur en sont. A tout chou que devant est dit faire et passer bien et à loy fu, comme maires de Quargnon, Jehans Camius, et si y furent comme eskievin de celi ville : Gillains li Boullegiers, Colars Boins Vallés, Jehans Rassens, Thiebaus de Lierlut, Gillains Billos et Henris Billes. Tout chou que devant est dit fu fait et passet bien et à loy à Quargnon et lidicte ayretance faite devant le maison le Carlier, le onzime jour dou mois de jenvier, l'an de grasce mil IIJ^{c} sissante quatorse.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Quargnon, n° 56.*

DCCCI.

Le chapitre de Sainte-Waudru donne en accensement à Jean dit Machon le Faukenier, la maison dite de la Longueville, à Mons, appartenant à l'hôpital du béguinage de Cantimpret.

27 janvier 1375, n. st., à Mons.

Nous les personnes dou capitle del église medame Sainte Waudrud de Mons faisons savoir à tous que nous, ayans le administration, warde et cognissance des biens et revenues appertenans al hospital de Cantimpret de Mons, pour le pourfit et utillitet d'icelli, et par le consel, volentet et

accort des ainsnées béghines de le court et doudit hospital, avons donnet à cens et à rente à tousjours yretaulement, apriès le déchiès de noble homme, monsigneur Nicolle de Barbenchon, signeur de Viller et de Braine l'Alueth, chevalier, et medame se femme et le darrain vivant d'iauls deus, une maison, yestre et tout le pourprys c'on dist de le Longheville, estant en no justice à Mons, qui estoit et appertenoit audit hospital, joindant audit béghinage, à Jehan dit Machon le Faukenier, pour lui et pour ses hoirs, parmy wit libvres dys sols blans coursaules de cens par an, que il et ses hoirs en doit rendre et payer cescun an à tousiours sur tous cens et sur toutes rentes, à payer à deus paiemens l'an, c'est assavoir : au Noël et à le Saint Jehan Baptiste, à cascun tierme le moitiet, et commenchier en doit il u ses hoirs, se de lui estoit deffalit, à payer le premier paiement au procain terme, soit dou Noël u de le Saint Jehan, qui eskerra après le trespas dou darrain vivant des dessusdis monsigneur de Viller et medame se femme, et de là en avant, d'an en an, à tousjours. Et est assavoir que celle ditte maisons si est donnée par tel manière que, dedens les trois ans procains ensiuwans apriès le darrain des devant nommeis monsigneur de Viller et medame se femme trespasset de cest siècle, lidis Jehans Machons, u autres de par lui, doit et devera mettre en yretage acquerre souffissanment assis jusques à le somme de chiunquante florins d'or nommeis frans de France, boins et souffissans de pois et d'aloy, sans maise ocquison, liquels yretages et acqués devera yestre conditionnés en tel manière que li maistres doudit hospital, u cils qui de lui ara cause, y puist traire comme au boin yretage doûdit hospital, se ensi estoit que lidis Jehans Machons, u ses remanans, deffausist de payer de l'un des paiemens doudit cens, fust de tout u de partie, tant qu'il consuwist l'autre sans avoir payet, pour ledit hospital de ce goïr, puis ledicte traite, bien et paisiulement à tousiours perpétuelment, comme dou sien et de sen loyal acqueste. Et se il avenoit, que ja n'aviengne! que lidis Jehans Machons fust en deffaute de faire ledit acquest si que dit est, u de avoir nantit u fait fort le maison et mambours doudit hospital des chiunquante frans franchois d'or deseure dis, devens le terme des trois ans devantdis, il lidis Jehans Machons s'est à chou expriesséement convenenchiés et obligiés que li maistres u li gouvreneres doudit hospital, qui pour le tamps le sera, puist donner de ses propres biens à quelconques signeur u justice que mieux li plaira,

jusques autant que li quins deniers de le somme des chiunquante florins deseuredis monte, pour lesdis chiunquante florins et tous les couvens contenus en ces présentes lettres à requerre et faire avoir entirement et sans riens des biens de le maison doudit hospital ne ledicte somme de florins amenrir. Et parmy toutes les coses devant dittes tenues et aemplies de point empoint bien et entirement, nous les personnes dou capitle deseure nommet prometons et avons encouvent, comme gardyennes et souvraines doudit hospital, leditte maison de le Longheville à conduire, warandir et faire porter et tenir paisiule audit Jehan Machon et à ses hoirs, de tous empéechemens qui, de par nous u de par ledit hospital, poroient venir u mouvoir, sans nulle maise ocquison querre, parmy le disme payant audit hospital de tout chou dont il appertient à payer disme des biens qui sur ledit lieu venront u croisteront d'an en an en le manière qu'il est acoustumet de temps passet. Et pour chou que toutes les coses devant dictes et cascune d'elles soient fermes, estaules et bien tenues, si en avons nous capitles dessus nommeis ces présentes lettres seellées de nostre seyaul à causes, lesquelles furent faites, données et accordées en nodit capitle, le samedi procain après le jour de le Conversion saint Pol l'an mil trois cens sissante quatorse.

Insérées dans un acte passé devant trois hommes de fief de Hainaut le 30 mars 1375 [1].

DCCCII.

Jean dit Machon le Faukenier prend l'engagement de payer à l'hôpital du béguinage de Cantimpret le cens annuel de huit livres et dix sous blancs assigné sur la maison de la Longueville, à Mons.

30 mars 1375, n. st., à Mons.

Nous Mikieux de Hauchin c'on dist de Pessant, chevaliers, Colars Renauls et Jehans Cardenauls, homme de fief à très haut prinche et

[1] Voyez le n° DCCCII.

poissant, no très chier et redoubtet signeur le conte de Haynnau et de Hollande, faisons savoir à tous que, en l'an mil trois cens sissante quatorse, le trentisme iour dou mois de march, vint par devant nous Jehans dis Machons li Faukeniers, à ce jour demorant à Mons, et nous aporta et monstra unes lettres saines et entires, sans visce et sans rasure, seellées dou seyaul à causes de noble et vénérable capitle, le capitle de medame Sainte Waudrud de Mons, lesquelles contenoient de mot à mot le fourme qui s'ensuit : Nous les personnes dou capitle del église medame Sainte Waudrud de Mons ..... [1].

Les lettres devant dittes veuwes comme dit est, lidis Jehans Machons prommist et eut encouvent le rente dessus ditte payer à tousjours audit hospital tout si avant ou point et en le manière que èsdittes lettres est contenut, et les conditions en ycelles tenir, warder et aemplir en tant que toukier puet et doit à lui et à ses hoirs, à tousjours. Et se il en estoit en aucune deffaute et par celi ocquison li mambour doudit hospital avoient u faisoient aucuns couls, frais, despens u damages, comment que ce fust, lidis Jehans Machons leur doit et eut encouvent à rendre et restorer par leur simple dit, sans autre proeve faire. Et si emporoient lidit mambour, u li porteres de ces lettres, donner des biens ledit Jehan Machon et de sen remanant à quelconque signeur u justice que mieux leur plairoit autant que li quins deniers monteroit de toute tel deffaute que il y aroit et sans les biens doudit hospital ne ces couvens amenrir. Et à chou tenir et aemplir que dit est deseure souffissanment, lidis Jehans Machons en a obligiet lui meismes et tout le sien, ses hoirs, sen remanant et tous leur biens, et espécialment ledit manoir et pourprys, si avant que ès lettres dessus dittes est contenut. En tiesmoing desquels coses, nous li homme de fief deseure nommet, qui pour chou espécialment y fûmes appiellet, cil de nous qui seyauls avons et requis en avons estet avons ces présentes lettres seellées de nos seyaulz. Che fu fait et convenenchiet à Mons, devant l'ostel al Eskiekier, l'an et le jour deseure escript.

Original, sur parchemin, dont les sceaux sont enlevés. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, nº 168.*

[1] Voyez les lettres du 27 janvier 1375, n. st., page 566, nº DCCCI.

DCCCIII.

Lettres par lesquelles le duc Albert de Bavière confère à Isabelle de la Marck la prébende de chanoinesse de Sainte-Waudru, vacante par la résignation de sa sœur Yolende.

20 mai 1375, à Mons.

Imprimées dans le *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. II, p. 235. — Isabelle de la Marck fut reçue au chapitre, le 26 mai 1375.

Original, sur parchemin, avec sceau, en cire verte. — Archives de l'État, à Mons : fonds du chapitre de Sainte-Waudru.

DCCCIV.

Lettres par lesquelles le duc Albert de Bavière confère à Marie d'Antoing la prébende de chanoinesse de Sainte-Waudru, vacante par la résignation de sa sœur Marguerite.

20 juin 1375, au Quesnoy.

Imprimées dans le *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. II, p. 236. — Marie d'Antoing fut reçue au chapitre, le 26 juillet 1375.

Original, sur parchemin, avec sceau en cire verte. — Archives de l'État, à Mons : fonds du chapitre de Sainte-Waudru.

DCCCV.

Nicolas de Pottes, chevalier, reconnaît qu'il n'avait pas le droit de lever les ventailles du moulin de Nimy, pour sa pêcherie, et qu'il n'a pu le faire qu'avec la permission du chapitre de Sainte-Waudru.

5 septembre 1375, à Mons.

Nous Gérars dis Lansselos de Biaumont, chevaliers, adont prouvos de Mons, Jehans Brokés li ainsnés, Colars de le Porte et Jehans de le Porte dis d'Audenarde, homme de fief à très nobles personnes et hautes les

personnes dou capitle del église medame Sainte Waudrud de Mons, faisons savoir à tous que, par devant nous qui pour chou espécialment y fûmes appiellet comme homme de fief audit capitle, se comparurent personelment nobles demiselles, c'est assavoir : demiselle Margheritte d'Anvaing, demiselle Hawis de Boullant, demiselle Marie de Soins, demiselle Ysabiaus de Greis, demiselle Jehanne de Saint Aubin, demiselle Marie de Grés, demiselle Aelis de Gommegnies et demiselle Aelis de Mastaing, canonniesses de leditte église, d'une part, et nobles homs, messires Nicolles de Pottes, chevaliers, d'autre. Et là endroit lesdittes demiselles, comme capitles de leditte église et ou non de li, lesquelles estoient assanlées à Saint Estievène comme en leur capitle que fait avoient sonner, remonstrèrent audit monsigneur Nicolle de Pottes qu'elles avoient entendut par Huart le Fèvre, adont leur censseur des moulins de Nimy, que lidis messires Nicolles s'estoit avanchis de lever les ventailles de leurdis moulins pour peskier un copon de rivière qu'il tient en fief doudit capitle au deseure des moulins, pour savoir se il voloit maintenir pour se peskerie mieux valoir et yestre à lui plus pourfitable que lever peuwist lesdis ventailles de sen droit : car lidis capitles maintenoit que lidis messires Nicolles ne ses hoirs u ayans cause ne le pooit faire et que en leditte rivière ne asdis ventailles n'avoit justice ne signerie, ne lever ne les pooit ne devoit, se ce n'estoit de grasce et par congiet, et que autrefois en avoit estet questions, dont lidis messires Nicolles, en le présence de hommes monsigneur le conte de Haynnau, no très redoubtet signeur, très le tamps qu'il estoit escuiers, en avoit fait recognissance et lui obligiet de amender le fourfaiture à le volentet doudit capitle selonch le fait, sans maise ocquison, sicomme il pooit apparoir plus plainement par lettres sur chou faites, seellées desdis hommes monsigneur le conte, qui estoient de datte de l'an mil trois cens trente wit [1] : pour coy lidis capitles en requist à avoir dou dit monsigneur Nicolle responsse, et disent par le viertut de chou que autrefois en avoit fait recognissance, comme dit est, mais n'i pooit acquerre tenure ne possession. Et sur chou, lidis messires Nicolles, de se franke volentet, en le présence de nous, comme ses pers en ce cas, et présent Colart Renault, adont bailliu doudit capitle, et ossi par devant

[1] Voyez page 180, n° DLXVI, les lettres du 9 mars 1339, n. st.

pluiseurs des hommes de fief très haut prinche et poissant no très redoubtet signeur, le conte de Haynnau et de Hollande, chi après nommes, qui pour chou y furent appiellet, si loist assavoir : Jehan le Douch, Jehan Cardenaul, Piérart de Biermeraing et Willaume Aubry, recogneut que, pour le grandeur del euwe de ledite rivière, ne as ventailles qui siervent as huisines desdis moulins, ne en ledite rivière il n'avoit justice ne signerie, ne droit aucun de lever ne hauchier lesdis ventailles, ni demandoit ne clamoit pour se peskerie ne autrement, et que se levés les avoit, si estoit chou de grasce et de courtoisie, ne pour lui ne pour sen hoir, s'on ne li voloit faire de grasce, ni demandoit droit ne cose qui peuwist empeechier le moulage desdis moulins, et que autrefois l'avoit recogneut et s'en estoit demorés de le fourfaiture en obligation et volentet doudit capitle et encores en y demoroit il selonch le fait, sans mal engien. En tiesmoing desquels coses, nous li homme de fief doudit capitle, et nous li homme de fief aussi no très redoubtet signeur le conte de Haynnau, avons, à le requeste desdittes parties, cil de nous qui seyauls avons et requis en avons estet, mis et appendus nos seyauls à ces présentes lettres, cascuns de nous, pour chou leur il a estet appiellés, si comme devant est dit. Che fu fait et recogneut ou capitle de leditte église, chiunch jours ou mois de septembre, en l'an de grasce mil trois cens sissante quinse.

Original, sur parchemin, qui était muni de huit sceaux, en cire brune, dont le quatrième manque [1]. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Nimy*, n° 135[b].

[1] Le premier sceau, dont il ne reste qu'un fragment, est celui de Gérard Lansselot de Beaumont. Il représente un écu écartelé : un et quatre à la fasce chargée d'une anille, deux et trois à deux bars accolés.

Le deuxième représente un écu à la fasce accompagnée de trois merlettes en chef et de trois merlettes en pointe. Légende : ✠ S' IEHAN BROKES.

Le troisième, un écu à la bande chargée de trois clefs, avec un lion à sénestre. Légende : . . CHOLART DE LE PORTE.

Le quatrième, qui a été enlevé, était le sceau de Jean d'Audenarde.

Le cinquième, dont des parties sont détruites, contient un écu plain à trois besans en chef et brisé d'une étoile en pointe. C'est le sceau de Jean le Douch.

Le sixième est orné d'un écu à la fasce chargée de trois coquilles, trois croisettes en chef et trois en pointe. Légende : ✠ S' IOHAN (carde)NAL.

Le septième représente un écu à trois rencontres de bœuf. Légende : ✠ S' P(etri) DE BERMERA(ing).

Le huitième, un écu à la happe. Légende : (S' Willa)UME AUBRI.

DCCCVI.

Sohier de Heetvelde, chevalier, ayant l'intention de fonder, dans son château, au territoire d'OEtinghen, une chapellenie perpétuelle en l'honneur de Dieu et de la sainte Vierge Marie, et pour le salut de son âme et de celles de ses ancêtres, de ses bienfaiteurs et de tous les fidèles défunts, reconnaît que le chapitre de Sainte-Waudru l'y a autorisé, à la condition que, chaque fois qu'il y aura lieu de conférer cette chapellenie, lui et ses successeurs devront remettre au chapitre les lettres patentes de collation délivrées en faveur d'une personne idoine qui sera présentée à l'archidiacre par le chapitre.

17 novembre 1375.

Cet acte est ainsi daté : « Datum anno Domini millesimo trecentesimo septuagesimo » quinto, die decima septima mensis novembris. »

Original, sur parchemin, dont le sceau est détruit. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Hottinghen*, n° 4.

DCCCVII.

L'église de Sainte-Waudru, de Mons, est mise en possession d'une rente affectée à l'obit de Guillaume Grignart.

28 juin 1376, à Mons.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, que, comme Piérars Galons, qui fu fiuls Jakemart Galon, euist vendut à demiselle Jehanne de Montay, qui fu femme Willaume Grignart, xx sols blans de cens par an que il avoit cescun an à tousiours, de monnoie coursaule en Haynnau au jour des paiemens, le moitiet au Noël et l'autre moitiet à le Saint Jehan Baptiste, sour 13 maisons et yestres tenans l'une à l'autre, ensi qu'elles

s'estendent devant et derière. qui estoient Jehan Franchois le carpentier, séans en le rue de le Tripperie, à Mons, ou renck au leis deviers Troille [1], tenans par deseure à le maison Gérart de Hion le chavetier et par desous à le maison doudit Jehan Franchois, si les tient on doudit Piérart Galon meismes, et de ces xx sols de cens deseuredis lidis Piérars s'en fust déshiretés bien et à loy, en tamps et en lieu que bien l'avoit peut faire, et en fust li yretages demorés en le main dou maïeur de le ville de Mons chi desous nommet, pour ayreter et mettre en le main de chiertaine personne, pour de ycheus goïr et possesser l'église medame Sainte Waudrud, de Mons, à tousjours perpétuelment, à le cause et pour l'obit doudit Willaume Grignart, dont Dieux ait l'ame, faire en leditte église cescun an à tousjours. Assavoir est que, depuis chou fait, Jehans Cardenauls, adont recheveres de ledicte église, vint en se propre personne par devant ledit maïeur et par devant les eskievins de le ville de Mons chi desous nommés, et là endroit lidis maires, qui de chou avoit plain pooir, à le requeste de ledicte demiselle Jehanne et par le gret doudit signeur, reporta l'iretage des xx sols blans de cens par an devant dis en le main doudit Jehan Cardenaul et l'en ayreta bien et à loy, pour leditte église goïr et d'ichiaus possesser à tousiours perpétuelment, si que dit est, as us et as coustumes dou lieu et que li yretages doit, par le jugement et siute faite paisiule des eskievins de le ville de Mons ci desous nommeis, qui à jugier en avoient et qui jugeur en sont. A tout chou que devant est dit faire et passer bien et à loy, fu comme maires de le ville de Mons : Jehans de Chipli, et si y furent comme eskievin de celi ville : Lambiers Gillars, Willaumes Lambescos, Jehans de le Porte li clers et Jehans Biertrans. Che fu fait bien et à loy ou Markiet à Mons, le nuit saint Piere et saint Pol c'on dist fenaul entrant, devant noenne, l'an de grasce mil·IIJ^{c} sissante seze.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons*, n° *420*.

[1] *Troille*, la Trouille, rivière qui passait au bas de la rue de la Petite-Triperie.

DCCCVIII.

Lettres par lesquelles le duc Albert de Bavière confère à Pierre Cramette, clerc, secrétaire du roi de France, la prébende de chanoine de Sainte-Waudru, vacante par la mort d'Étienne de Maulion.

19 octobre 1376, au Quesnoy.

Imprimées dans le *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. II, p. 249. — La réception de Pierre Cramette au chapitre eut lieu par procuration, le 26 octobre 1376 [1].

Original, sur parchemin, dont le sceau est tombé. — Archives de l'État, à Mons : fonds du chapitre de Sainte-Waudru.

DCCCIX.

Lettres par lesquelles le duc Albert de Bavière confère à Anne de Gommegnies la prébende de chanoinesse de Sainte-Waudru, vacante par la mort de Jeanne de Saint-Aubin.

18 juillet 1377, à Mons.

Imprimées dans le *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. II, p. 259. — Anne de Gommegnies fut admise au chapitre, le 2 août 1377.

Original, sur parchemin, avec fragment de sceau en cire verte. — Archives de l'État, à Mons : fonds du chapitre de Sainte-Waudru.

[1] On conserve dans le trésor de l'église de Sainte-Waudru un reliquaire, en argent, qui lui a été donné par le chanoine Cramette. Sur le pied est gravée cette inscription :

Maiſtre Pierre Cramette Secretaire du Roy
Chanoine de Noion et de ceſte egliſe.

Cet objet fort remarquable contient des reliques de saint Éloi et de saint Laurent. Le donateur y est représenté à genoux en face de sainte Waudru.

La tombe de Pierre Cramette a été retrouvée parmi celles de l'abbaye d'Ourscamp, voisine de Noyon; mais la partie inférieure de l'épitaphe est effacée. — Voyez *Annales du Cercle archéologique de Mons*, t. XI, pp. 286-288.

DCCCX.

Vente, faite à Gérard dit Lansselot de Beaumont, avoué et prévôt de Mons, par Jacques de Paris, de Vieux-Reng, d'une rente de soixante sous blancs due par le maire héréditaire de Cuesmes.

24 septembre 1377, à Mons.

Nous Simons de Lalain, sires de Hordain et sénescauls d'Ostrevant, chevaliers, baillius de Haynnau, faisons savoir à tous que, par devant nous et en le présence et ou tiesmoing de pluiseurs hommes de fief à très haut et poissant princhе, no très chier et redoubtet signeur le conte de Haynnau et de Hollande, qui pour chou espétialment y furent appiellet tant que lois porte, si loist assavoir : Jehan de Hon, Colart Hagnet, Jehan de Pessant dit de Hion, Jehan de le Planque dit Hinchelin, Jehan Ghelet, Thumas Cambier, Piérart de Viesreng et Mathiu le Tondeur, se comparut personelment Jaquemars de Paris, de Viesreng, et dist que li maires hiretaules de Cuesmes li devoit cescun an, de le taille que pluiseurs terres gisans ou tieroit de Cuesmes doient au jour saint Remy, sissante sols blans de rente par an à tousjours qu'il tenoit en fief de nodit chier signeur le conte; lequel fief des sissante sols blans de rente par an deseuredis lidis Jakemars de Paris congneut avoir vendut bien et loyaulment parmy chiertain juste et loyaul pris, douquel il se tint et est tenus absols et à bien payés, à noble homme mons^gr^ Gérart dit Lanselot de Biaumont, advoet et adont prévost de Mons, chevalier, et lidis messires Lanselos le congneut avoir acquis et accattet bien et parfaitement pour lui et pour sen hoir, à tousjours. Si nous requist lidis Jakemars de Paris que nous volsissiens rechevoir le werp, le raport et le déshiretance qu'il voloit faire de tout le fief entirement devantdit, et pour reporter en le main doudit mons^gr^ Lanselot et lui de chou ahireter bien et à loy, pour lui et pour sen hoir à tousjours. Ceste requeste ensi faite, nous semonsimes et coniurasmes Jehan de Hon dessus nommeit qu'il nous desist, par loy et par jugement, se nous estiemes bien et souffissanment mis et estaulis ou liu de nodit chier signeur le conte pour rechevoir et faire et passer bien et à loy toutes manières de werps, de rapors, de déshiretances et ahiretances, doaires et assenemens des fiefs tenus de lui en se contet de Haynnau, et se il lidis Jehans de Hon et si per li homme de fief devantdit empooient et devoient

jugier à no semonsce et coniurement et otant faire pour nous en ce kas comme il feroient et faire poroient et deveroient, pour nodit chier signeur le conte, s'il y estoit présens, sauf sen hiretage et ses droitures en toutes coses. Liquels Jehans de Hon, consilliés de ses pers, dist, par loy et par jugement, que oyl. De cest jugement l'ensiuwirent paisiulement si per li homme de fief devant nommeit. Ce jugement ensi fait, nous semonsimes et coniurasmes Jehan de Hon dessus nommeit qu'il nous desist, par loy et par jugement, comment lidis Jaquemars de Paris se pooit et devoit déshireter de tout le fief entirement devantdit et pour reporter en le main doudit mons^gr Lanselot et lui ahireter bien et à loy, si que dit est devant. Liquels Jehans de Hon, consilliés de ses pers, dist, par loy et par jugement, que lidis Jakemars de Paris devoit tout le dessusdit fief reporter en no main comme en le main de nodit chier signeur le conte, et s'en devoit déshireter bien et à loy, et à chou renonchier souffissanment une fie, aultre et tierche, et pour ledit mons^gr Lanselot ahireter bien et à loy, pour lui et pour sen hoir, si que dit est devant. De cest jugement l'ensiuwirent paisiulement si per li homme de fief devant nommeit. Et sur chou, lidis Jaquemars de Paris, de se boine volentet, en point et en tamps que bien le peut faire et en le présenche et ou tiesmoing des dessusdis hommes de fief qui pour chou espécialment y furent appiellet et par le jugement d'iaus, reporta en no main comme en le main de nodit chier signeur le conte tout le fief entirement devantdit, et s'en déshireta bien et à loy et y renoncha souffissanment une fie, aultre et tierche, et pour reporter en le main doudit mons^gr Lanselot et lui ahireter bien et à loy, si que deseure est dit. Chou fait, nous semonsimes et coniurasmes Jehan de Hon dessus nommeit qu'il nous desist, par loy et par jugement, se lidis Jakemars de Paris se estoit de tout le fief entirement devantdit déshiretés bien et à loy, et se nous l'aviesmes bien en no main, par coy nous le peuwissiens et deuwissiens reporter en le main doudit mons^gr Lanselot et lui ahireter bien et à loy, si que dit est dessus. Liquels Jehans de Hon, consilliés de ses pers, dist, par loy et par jugement, que oyl, as us et as coustumes de Haynnau. De cest jugement l'ensiuwirent paisiulement si per li homme de fief devant nommeit. Et sur chou, nous, en le présence et ou tiesmoing des dessusdis hommes de fief qui pour chou espécialment y furent appiellet et par le jugement d'iaus, reportasmes tout le dessusdit

fief entirement en le main doudit mons^gr^ Lanselot et l'en ahiretasmes bien et à loy, pour lui et pour sen hoir. à tousjours. Et coniurasmes derekief ledit Jehan de Hon qu'il nous desist, par loy et par jugement, se lidis messires Lanselos estoit de tout le fief entirement devantdit ahiretés bien et à loy, ensi que deseure est dit. Liquels Jehans de Hon, consilliés de ses pers, dist, par loy et par jugement, que oyl, as us et as coustumes de Haynnau, et que nous l'en deviesmes rechevoir à homme. De cest jugement l'ensiuwirent paisiulement si per li homme de fief devant nommeit. Et nous, sur chou en rechiusmes ledit monsigneur Lanselot en le foy et hommage de nodit chier signeur le conte bien et souffissanment, ensi que li coustume dou pays de Haynnau donne. Et pour chou que ce soit ferme cose, estaule et bien tenue, si en avons nous li baillius de Haynnau dessus nommeis ces présentes lettres sayellées dou sayel de le baillie de Haynnau. Et si requérons as dessusdis hommes de fief que il mettent et appendent leur sayauls à ces présentes lettres avoecq celui de leditte baillie, en tiesmoingnage de veriteit. Et nous Jehans de Hon, Colars Hagnez, Jehans de Pessant dis de Hion, Jehans de le Planque dis Hinchelins, Jehans Gheles, Thumas Cambiers, Piérars de Viesreng et Mathius li Tonderes dessus nommeit, qui au vendaige et accat deseuredit faire et passer bien et à loy, si que dit est, fûmes présent comme homme de fief à nodit chier signeur le conte, pour chou espécialment appiellet en le manière devant ditte et devisée, avons, à le requeste de noble homme le bailliu de Haynnau deseuredit, mis et appendus nos seyauls à ces présentes lettres avoecq celui de leditte baillie, en tiesmoingnage de vériteit. Che fu fait bien et à loy à le maison ledit Jehan de Hon à Mons, l'an mil trois cens sissante dissiept, le joedi proichain après le jour saint Mahiu.

Original, sur parchemin, muni de neuf sceaux [1], en cire brune. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Cuesmes, n° 68*.

[1] Ce sont :

1° Sceau, dont il ne reste qu'un fragment, du bailliage de Hainaut. — 2° Sceau, presque entièrement détruit, de Jean de Hon. — 3° Sceau, détruit, de Colard Hagnet. — 4° Sceau de Jean de Peissant, figurant un écu à la fasce accompagnée de dix macles en chef et de huit en pointe, et accosté de deux lions contournés. — 5° Sceau de Jean de le Planque dit Hinchelin. Ecu à l'aigle éployée, supporté par deux lions, dans un trilobe. Légende : S . IEHAN DEI. . . . . — 6° Sceau de Jean Ghelet. Écu au fer de moulin, surmonté d'une coquille. Légende : SEEL IEHAN GHELET . — 7° Sceau de Thomas Cambier. Écu à l'écureuil. Légende : . . . AS LE CANBIER . — 8° Sceau de Piérart de Vieuxreng. Écu à la croix accompagnée d'un O. Légende : PIERART DE VIESRENG . — 9° Sceau de Mathieu le Tondeur. Écu au lion assis, accompagné de deux étoiles en chef et d'une en pointe.

DCCCXI.

Lettres du duc Albert de Bavière, comte palatin du Rhin, bail et gouverneur des comtés de Hainaut, Hollande et Zélande, et de la seigneurie de Frise, par lesquelles il mande au bailli des bois de Hainaut, à son lieutenant et à ses sergents, de laisser le chapitre de Sainte-Waudru jouir du droit de chasser les lapins dans les bois de Nimy et de Maisières qui sont sous la juridiction de ce chapitre.

25 octobre 1377, à Mons.

Imprimées dans le *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. II, p. 501.

Original, sur parchemin, auquel est annexé un fragment de sceau en cire verte [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Nimy, n° 129*.

DCCCXII.

Lettres par lesquelles le duc Albert de Bavière confère à Jeanne de Hérimés la prébende du chapitre de Sainte-Waudru vacante par la mort de la demoiselle de Semeries.

15 juin 1378, au Quesnoy.

Imprimées dans le *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. II, p. 265. — La réception de Jeanne de Hérimés eut lieu le 5 juillet 1378.

Original, sur parchemin, avec sceau en cire verte. — Archives de l'Etat, à Mons : fonds du chapitre de Sainte-Waudru.

[1] Sceau figurant un écu écartelé de Bavière et de Hainaut, et supporté par une aigle à deux têtes.

DCCCXIII.

Marguerite de Barbençon, dame de Hierges, donne au chapitre de Sainte-Waudru une rente de quinze livres tournois assignée sur son alleu de Merbes-le-Château, pour la fondation d'un obit et les distributions quotidiennes.

24 juin 1378, à Merbes-le-Château.

A tous chiaus qui ces présentes lettres veront u oront, sires Jehans Danmars, priestres, demorans à Mierbes le Chastiél, Jehans li Jouenes, de Nuefville, Stassars Suriauls et Colars li Ardenois, de Boustaines [1], salut et congnissance de véritet. Sachent tout que, par devant nous, qui pour chou espétialment y fûmes appiellet comme franch alluetier, c'est à entendre comme homme tenant tiere u revenue en franck alluet en le contet de Haynnau, vint haute damme et noble, medamme Margherite de Barbenchon, damme de Hierges, et là endroit dist liditte damme, de se boine volenté, sans forche et sans constrainte, en le présenche et ou tiesmoing de nous, que elle se voloit déshireter bien et à loy de quinze livres de tournois par an de rente, monnoie coursaule en Haynnau as jours des paiemens, tout le cours de le vie leditte damme, à prendre à deus paiemens l'an, c'est assavoir : le moitiet au jour dou Noël et l'autre moitiet au jour saint Jehan Baptiste, sour toute telle partie d'alluet que liditte damme avoit et devoit avoir en le ville, tiere et revenues de Mierbes le Chastiel et ès appertenanches, en quelconques parties u membres que liditte tiere gise, hors mis le moulin de Mierbes qui point n'en est ne doit yestre Kerkies, et pour ahireter bien et à loy Jehan le Fèvre d'Irechonweis, adont recheveur leditte damme, qui là allueck estoit présent, pour ledit Jehan le Fèvre, u le porteur de ces lettres, goyr et possesser dès maintenant en avant, tant et si longhement que liditte damme ara le vie naturele ens ou corps, en quel estat u habit que elle soit u sera, et à commenchier à recevoir le premier paiement au jour dou Noël proïsme venant, qui sera l'an mil trois cens sissante dys wit, se liditte damme est adont en vie, et le

[1] *Boustaines*, Boustaine, hameau de Merbes-le-Château.

second paiement au jour saint Jehan Baptiste prochain ensiuwant apriès, qui sera l'an mil trois cens sissante dys nuef, se liditte damme est ossi adont vivans, et ensi d'an en an et de tierme en tierme, tout le cours de se vie, et celi rente prommist et eut encouvent leditte damme à payer et apporter en le ville de Mierbes, en sauf lieu et seur, en quel lieu que lidis Jehans li Fèvres, u li porteres de ces lettres, volroit, au coust, frait et péril de leditte damme et de ses hoirs. Et se elle en deffalloit, que ja n'avingne! et par celi cause lidis Jehans li Fèvres, u li porteres de ces lettres, avoit couls, frais u damaiges, lidicte damme li promist et eut encouvent à rendre par se dit u par le dit dou porteur de ces lettres, sans aultre proeve faire, et sour vint sols de don pour cescun paiement à donner à le justiche de Mierbes, u à aultre quele justice que lidis Jehans li Fèvres u li porteres de ces lettres volroit, pour celle ditte rente faire avoir, se deffaute y avoit, de quel tierme et de combien que ce fust, et sans celi rente amenrir. Et sour chou, liditte damme nous semonst, requist et demanda, comme frans alluetiers et ses pers en ce kas, que nous le desissiens, par loy et par jugement, comment elle se pooit et devoit déshireter de tel partie d'alluet que elle avoit en ledicte ville de Mierbes et ès appertenanches, hors mis le moulin dessusdit, tant que pour prendre et avoir sus au mieux parant et auquel leis u en quelle partie que lidis Jehans li Fèvres, u li porteres de ces lettres, volroit lesdittes quinze livres par an et tous les couvens devant dis aemplir, et pour reporter en le main doudit Jehan le Fèvre et luy ahireter bien et à loy, le cours de le vie leditte damme, ensi que dit est. Et nous, sour chou, li uns al autre bien et dilliganment consilliet, et par boine délibération, desimes, par loy et par jugement et par siute paisiule faite li uns del autre, à le semonse et requeste de ledicte damme, que elle devoit telle partie d'alluet que elle avoit en leditte ville de Mierbes et ès appertenanches, sauf le moulin deseuredit, reporter de se main en le main doudit Jehan le Fèvre, et s'en devoit déshireter bien et à loy, et ledit Jehan le Fèvre ahireter tant que pour prendre et avoir sus ledicte rente et tous ces couvens aemplir si que dit est devant. Ce jugement ensi fait, leditte dame, de se boine volenté, empoint, en tamps et en lieu que bien le peut faire, et en le présence et ou tiesmoing de nous qui pour chou espétialment y fûmes appiellet, comme franch alluetier, et par no jugement, reporta de se main en le main doudit Jehan le Fèvre tout tel partie

d'alluet que elle avoit en leditte ville et tiere de Mierbes le Chastiel et ès appertenanches, hors mis le moulin, ensi que dit est, et s'en déshireta bien et à loy et en ahireta et mist ens bien et à loy ledit Jehan le Fèvre tant que pour prendre leditte rente et ces convens aemplir si que dit est deseure. Chou fait, lidis Jehans li Fèvres nous semonst, requist et demanda, comme frans alluetiers et ses pers en ce cas, que nous li desissiens, par loy et par jugement, se liditte damme s'estoit bien et à loy déshiretée de tel partie d'alluet que elle avoit en leditte ville de Mierbes et ès appertenanches, sauf le moulin dessusdit, et se il lidis Jehans li Fèvres en estoit bien et à loy ahiretés et mis ens tant que pour prendre sus leditte rente et ces couvens aemplir en le manière devant devisée. Et nous, sour chou, li uns al autre bien et dilliganment consilliet et par boine délibération, desimes, par loy et par jugement et par siute paisiule faite li uns del autre, à le semonse et requeste doudit Jehan le Fèvre, que liditte damme de Hierges s'estoit bien et à loy déshiretée de l'aluet dessusdit tant que pour prendre sus lesdittes quinze livres par an et tous ces couvens accomplir, et que lidis Jehans li Fèvres en estoit bien et à loy ahiretés le cours de le vie leditte damme, si que dit est deseure, as us et as coustumes que on use des frans allués en le contet de Haynnau. Apriès toutes ces coses ensi faites et passées bien et à loy, leditte damme de Hierges, en le présenche de nous les alluetiers dessus nommés et doudit Jehan le Fèvre meismes, qui pour chou par espécial y fu appiellés comme frans alluetiers, dist que elle se voloit déshireter dou treffons et de le propprieté desdittes quinse livres par an en hiretage, à tousjours perpétuelment, à prendre sour tout ledit alluet, hors mis le moulin devant nommet, lesquelles elle avoit donné et donnoit frankement as persones dou capitle del église medame Sainte Waudrut de Mons à payer à tels tiermes et ensi livrer avœck couls et frais rendans, si deffaute de payement y avoit, et sour otel don que deseure est dit, atout le fais et kierke dou viage leditte damme, si qu'il est dit dessus, et pour ahireter, pour et ou non de ledicte église, u dou porteur de cez lettres, à se cause, Piérart de Biermereng, bourgois de Mons, qui là alueck estoit présens, venus et envoyés de par ledit capitle, à le requeste et pryère de leditte damme, si comme elle le recongneut et confiessa en no présence, à commenchier et rechevoir et à payer le premier paiement de le moitiet de leditte rente au premier terme dou

Noël u de le Saint Jehan qui eskéra plus prochainement apriès le déchiès de leditte damme, et le second paiement de l'autre moitiet à l'autre tierme prochain ensiuwant apriès, et ensi de là en avant, d'an en an poursiuwanment à tousjours. De lequelle rente liditte damme devisa que elle voloit et ordenoit qu'il en fust départit et donnet, pour sen obit faire cascun an en leditte église, sissante sols de tournois par an, et les aultres douze livres fuissent données et distribuées d'an en an, as cotidianes d'iceli église, et que, parmy tant, se liditte damme de Hierges voloit gésir et se sépulture eslire en leditte église daleis les demisielles de Barbenchon, ses antes, asquelles Dieux fache mierchit, que faire le peuist, sans aultre redevanche ne deult rendre. Et sour chou, liditte damme nous semonst, requist et demanda derekief, comme frans alluetiers et ses pers en ce cas, que nous li desissiens, par loy et par jugement, comment elle se pooit et devoit déshireter atout le fais et kierke de sen viage dou treffons desdictes quinze livres par an en hiretage, à prendre sour tout ledit alluet au mieux parant, à quel leis et en quels parties u membres que les persones doudit capitle, u li porteres de ces lettres, volront, sauf le moulin dessusdit, et pour ahireter ledit Piérart, ou non et pour leditte église, tant que pour tous ces couvens deseuredis accomplir à tousjours. Sour lequelle semonse, nous lidit alluetier, apriès chou que consilliet en fûmes bien et dilliganment, desimes, par loy et par jugement et par siute paisiule faite li uns del autre, que liditte damme devoit le treffons et propprieté desdittes quinze livres par an à prendre sour tout ledit alluet en le manière devantditte reporter de se main en le main doudit Piérart, pour et ou non doudit capitle, et s'en devoit déshireter bien et à loy et ledit Piérart ahireter, pour ledit capitle, u le porteur de ces lettres, goyr et possesser à tousjours atout le fais et kierke dou viage leditte damme, ensi que deviset est. Et tantost là allueck liditte damme, de se boine volenté, sans forche et sans constrainte, empoint, en tamps et en lieu que bien le peut faire et en le présenche et ou tiesmoing de nous tous chiunch, qui pour chou espétialment y fûmes appiellet comme franch alluetier et par no jugement, si que dit est deseure, reporta de se main en le main doudit Piérart le treffons desdittes quinze livres par an à prendre sour tout ledit alluet en le manière devantditte, et s'en déshireta liditte damme bien et à loy, et en ahireta et mist ens ledit Piérart bien et à loy, pour et ou non doudit capitle, u dou porteur de

ces lettres, goyr et possesser bien et paisiulement à tousjours, atout le fais et kierke dou viage leditte damme. si qu'il est dit dessus. Et sour chou, nous semonst, requist et demanda lidis Piérars, comme frans alluetiers et no pers en ce cas, que nous li desissiens, par loy et par jugement, se liditte damme s'estoit bien et à loy déshiretée dou treffons desdittes quinze livres par an en hiretage à prendre sour tout ledit alluet, hors mis le moulin, ensi qu'il est dit devant, et se il lidis Piérars en estoit bien et à loy ahiretés, pour et ou non doudit capitle, u dou porteur de ces lettres, en le manière que deviset est atout le fais doudit viage. Et nous, sour chou consilliet, desimes, par loy et par jugement, que liditte damme s'en estoit bien et à loy déshiretée, et lidis Piérars bien et à loy ahiretés à tousjours, pour et ou non doudit capitle, u dou porteur de ces lettres, à prendre sour tout ledit alluet en le manière devantditte et devisée, as us et as coustumes que on use des frans allués en le contet de Haynnau. En tiesmoing de toutes lesquels coses devantdittes et de cascune d'elles, nous li franch alluetier deseuredit, qui pour chou espétialment y fûmes appiellet, si que dit est, en avons, chil de nous qui sayauls avons et requis en avons estet, ces présentes lettres sayellées de nos sayauls. Che fu fait bien et à loy à Mierbes le Chastiel, l'an de grasce mil trois cens sissante dys wit, le jour saint Jehan Baptiste.

Original, sur parchemin, muni de cinq petits sceaux, en cire brune [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Merbes-le-Château, n° 2.*

[1] Ces sceaux sont ceux de :

1° Jean Danmars. On y voit les initiales I . D, surmontées d'une couronne. Légende : . . IEHAN DAMART .

2° Jean le Jeune, de Givry. Une rosace.

3° Stassart Suriaul. Écu portant une roue. Légende : ✠ S . STASART . SVRIAVL .

4° Colard li Ardenois. Écu sur lequel figure un cœur. Légende : S . CHOLART . LI . ARDENOIS .

5° . . . . . Écu portant un marteau accosté de deux macles.

DCCCXIV.

Approbation donnée par le chapitre de Sainte-Waudru à la fondation de la maison des Pauvres-Sœurs [1], sous la réserve que, si cette maison venait à s'éteindre, les biens en reviendraient au béguinage.

13 novembre 1378, à Mons.

Nous les personnes du chapitle del église medamme Sainte Waudrud, de Mons, faisons savoir à tous que, comme li souverainne et les ainsnées de le court dou béghinaige de Mons aient, pour le commun pourfit de leditte court, accordé, à le priière de noble dame, medamme Yolens d'Elslo, jadis damme de Lens, que li maisons et entrepresure qui fu demisielle Maroie Sackillon et demisielle Maroie de Prikieres, en lequelle Jehanne de Castiaulx et ses compaingnes demeurent à présent et leur elles ont leur viage, soit à tousjours à l'usage et sierviche des povres béghines samblables à elles et à leur dittes compaignes, sour telles conditions et devises qu'il est contenut ès lettres sayellées dou sayel de leditte court et du curet dudit béghinage, parmy lesquelles ces nostres présentes lettres sont annexées et infikies, nous, pour l'amour de Dieu et à le supplication desdittes povres béghines, avons tout chou qui èsdittes lettres est contenut, confremé, approuvé et corroboré, confremons, approuvons et loons, comme souveraines gardyenes doudit béghinage, et volons, gréons et accordons que les povres béghines devantdittes et leur successeresses, qui en leditte maison demorront, et qui seront de l'usaige et siervice desdittes povres béghines demandans pain, aient hiretaulement leditte maison pour leur mansion et résidensse avoir, sauf que, se nulle n'en y avoit, par cas de fortune u de mort, que leditte maison reviengne et soit hiretaiges à leditte court : chou entendu que, se en apriès aucunes povres béghinnes de l'usaige et service dessusdit y voloient venir demorer, que tout adiés elles y puissent ravoir leur maison et leur usaige, et sauf adiés en toutes ces coses tel justiche, signerie, souverainnité et correxion que nous avons et

[1] Voyez page 294, n° DCXXXV.

avoir devons sour les béghines demorans oudit béghinaige, et oussi bien sour lesdittes povres béghines, se elles se fourfaisoient, comme sour les aultres. Par le tesmoing de ces lettres, sayellées de no sayel, qui furent faites et accordées en no capitle général, l'an de grasce Nostre Signeur mil trois cens sissante dys wit, le sapmedi prochain après le jour saint Martin en hivier.

Vidimus, sur parchemin, délivré le 20 octobre 1459 par Paul Ghiskière, prieur du Val-des-Écoliers; fragment de sceau. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 1020.*

DCCCXV.

Acte passé devant deux hommes de fief de Hainaut, par lequel Jakemars li Wihos, demeurant à Givry, reconnait devoir à Fastré d'Ive la somme de cinquante-quatre florins d'or dits francs français.

1378.

Cet acte est ainsi daté : « Ce fu fait à Mons, en le maison doudit Piérart de Hion, l'an de grasce mil IIJ^{c} syssante dysse wit ».

Original, sur parchemin, avec deux sceaux en cire brune [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 1049.*

[1] Sur le premier sceau est un écu portant un II couronné. Légende : HUIART. (Ausquilloics). Le second sceau représente un écu portant trois coquilles au bâton brochant. Légende : PIÉRART. DE. HION.

DCCCXVI.

Acquisition, faite par Jean Ghellet, pour la fondation de l'obit de sa femme en l'église de Sainte-Waudru, d'un cens de vingt sous tournois assigné sur une maison qui a été incorporée dans l'hôtel de Naast.

29 octobre 1379, à Mons.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront que, pour payer une debte de cent florins d'or nommés frans de France que demiselle Ysabiaus Catels, béghine, à ce jour demorant en Cantimpret à Mons, cogneut qu'elle devoit à Fastret Catel, sen cousin, adont là présent et dont elle fu jugie as lois et mise emprison et en fiers, pour tant qu'elle dist là endroit qu'elle n'avoit meule ne catel pour celi debte payer, elle lidite Ysabialz cogneut que elle avoit vendut bien et loyalment et werpit à tousjours perpétuelment à Jehan Ghellet, de Mons, adont là présent, et qui dist et cogneut que en celi manière il avoit acquis et accatet bien et parfaitement vint sols tournois de cens par an, à tousjours, de monnoie coursaule en Haynnau au jour des paiemens, à prendre cascun an, le moitiet au terme dou Noël et l'autre moitiet au terme dou jour saint Jehan Baptiste, en tel cens que lidicte Ysabiaus avoit à ce jour sus le maison et yestre qui fu monsigneur Jehan Catel, sen frère, qui estoit comprise devens l'ostel c'on dist de Naste, à Mons, que messires li dus Aubiers avoit fait faire, pour goïr de cedit cens l'église medame Sainte Waudrud de Mons à tousjours perpétuelment, à le cause et pour l'obit Audegon Boinejoye, jadis femme doudit Jehan Ghellet, faire et avoir en ledicte église, cascun an, à toujours. Douquel vendage devantdit lidite Ysabiaus se tint plainement assolse et à bien paiie et dou tout en quitta ledit Jehan Ghelet et tous chiaus à cui quittance en appertient à faire. L'iretage des xx sols tournois de cens par an devantdis à prendre sur ledit lieu en tel cens que lidite Ysabiaus y avoit, elle lidite Ysabiaus, de se boine volentet, le reporta en le main dou maïeur de le ville de Mons chi desous nommet, et s'en déshireta bien et à loy et par fiers de tel yretage que elle y avoit et c'on tenoit de li meismes, doudit Fastret, sen cousin, et de leur parcheniers, et y renoncha souffissanment,

et nient n'i clama ne retint une fie, autre et tierche, et pour faire le pure volentet doudit Jehan Ghellet à tousjours. Chou fait, lidis maires, à le requeste doudit Jehan Ghellet et par le gret, accort et volentet des dessusdis Ysabiaus et Fastret Catel et de leur parcheniers qu'il prisent sur yauls, tantost là aluecq, reporta l'iretage des xx sols tournois de cens par an devantdis en le main Jehan Sartiaul, adont recheveur de ledicte église, pour ledicte église de ce goïr bien et paisiulement à tousjours perpétuelment, si que dit est, sauf l'offre au proïsme [1], par le jugement et siute faite paisiule des eskevins de le ville de Mons chi desous nommés, qui à jugier en avoient et qui jugeur en sont. A tout chou que devant est dit faire et passer bien et à loy fu, comme lieustenans dou maïeur de le ville de Mons : Colars Flokés, et si y furent comme eskevin : Raouls as Clokettes, Quentins dou Frasne, Jehans de Biertainmont fils Gillion, et Raouls de Brouxelle. Che fu fait bien et à loy à Mons, à le maison doudit maïeur, lendemain dou jour saint Simon et saint Judde, l'an de grasce mil IIJ^{c} sissante diis nuef.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 432.*

DCCCXVII.

Le chapitre de Sainte-Waudru donne en accensement à Gérard l'Orfèvre une maison appartenant à l'hôpital du béguinage de Cantimpret, moyennant une rente annuelle de quatre livres et dix sous blancs.

15 février 1380, n. st., à Mons.

Nous li capitles del église medame Sainte Wadrud de Mons faisons savoir à tous que nous, qui havons l'aministration et cognissance de le gouvierne del hospital de Cantimpret de Mons, avons, par le consel, consentement, volenté et accord de le souvraine et des ainsnées béghines de Cantimpret.

[1] Les mots *sauf l'offre au proisme* sont dans l'interligne.

pour le pourfit et utillité doudit hospital, donnet à cens à tousjours yretaulement une maison, yestre et entrepresure, wuit et herbegiet, ensi comme elle s'estent devant et derière de bonne à autre, que lidis hospitals avoit séant entre le court et les estaules doudit hospital à Mons et le maison et courtil de le cure de Cantimpret, à Gérart l'Orfèvre, à ce jour demorant à Mons, mouvant de le porte devant ledicte court del hospital ù lidis Gérars n'a riens huers de ses suelles, au lés deviers ledicte court, alant tout selonch celi court jusques asdis estaules del hospital qui estoient au coron d'un muret de bricque qu'il y avoit, auquel muret lidis Gérars ne doit riens avoir, fors tant seulement que maisonner puet sus s'il li plaist. douquel maisenage s'il, u personne qui cause y euist, le faisoit, les euwes emporoient et deveroient keir au leis et sur le court doudit hospital à piet et demy de souvronde, comme font et faisoient les euwes dou viés maisenage qui y estoit. Et au coron des estaules ledit hospital, au leis deviers ledit muret et porte, doit avoir lidis Gérars j estauliaul qu'il y avoit siervant à sedicte maison de telle ordenance et grandeur qu'il estoit, douquel li suelle qui faisoit vierne au lés deviers ledicte court del hospital seoit sus ledit muret. Et à l'autre coron desdictes estaules del hospital doit avoir lidis Gérars une aisemenche qu'il y avoit al encontre de une autre dalés le vakerie, qui est del hospital. Et doit lidis Gérars porter les euwes des devantdictes estaules del hospital au lés deviers lui tout si lonch comme il estoient à souvronde et à plouvier, de rost u de gluis, par desous lequelle souvronde tout selonch lesdis estaules chil qui demoret avoient en ledicte maison, avoient usage de aler y à le ruue, et encores l'entendoit lidis Gérars, pour lui et pour ses hoirs à faire et maintenir. Et pour en ce persévérer, lui et sen hoir doit il avoir, puis le darrain estiaul dou toit desdictes estaules auquel pendoit li huis de ledicte aisemence, une voie alant à lingne jusques à une bonne qui faisoit ploit assise entre celui estiaul et le rivière nommée Trouille, et de celi bonne alant à ledicte rivière voye de chiunch piés de let. Parmi lequelle voye nous retenismes et avons retenut, pour ledit hospital, voye carireche pour aler, venir et cariier de le court et maison doudit hospital ou courtil que lidis hospitals avoit oultre ledicte voye Gérart, marchissant au courtil ledit Gérart et au courtil de le cure, et de une sauch qui estoit l'ospital al opposite de ledicte bonne à chiunch piés priès ou soivre de ledicte voye

Gérart et courtil del hospital, alant à lingne viers le maison ledit Gérart, entre sedicte voye et ledit courtil del hospital, jusques à une autre bonne qui faisoit soivre de deux sens as courtils del hospital et Gérart, et de là en avant, de bonne en bonne, ensi qu'elles furent assises entre ledit Gérart et l'ospital jusques al hiretage dou courtil de le cure de Cantimpret. Entre lesquels courtils le hospital et Gérart, est et doit yestre tenus lidis hospitals de faire closure et sois à sen frait partout là ù il marchist et tient au courtil et voye ledit Gérart, toutes fois que mestiers sera, sans maise ocquison. Et ossi doient avoir les euwes de leuwier de le devant ditte maison Gérart leur yssue sus le court doudit hospital, sans getter nulle villenie comme elles avoient eut par chi devant. Pour lequel arentement devant dit, lidis Gérars li Orfèvres et ses hoirs doit rendre et payer audit hospital, cascun an, à tousjours, quatre libvres dys sols blans de cens par an, monnoie coursaule en Haynnau au jour des paiemens, à payer cescun an le moitiet au terme dou jour de Noël et l'autre moitiet au terme dou jour saint Jehan Baptiste, et commenchier le premier paiement pour le première demie anée au tierme dou Noël l'an mil trois cens et quatre vins prochainement venant, et l'autre moitiet pour celi anée à le Saint Jehan Baptiste prochain après ensiuwant, et ensi puis là en avant d'an en an et de tierme en tierme à tousjours perpétuelment, doit lidis Gérars et ses hoirs, u chils qui cause aroit à le devant dicte maison et yestre, payer audit hospital ledit cens des quatre libvres diis sols blans par an, de tel monnoie que dit est. Et avoecq ce, doit lidis Gérars, u autres de par lui, ledit cens contrepaner et abboutter, devens le tierme de trois ans prochainement ensiuwans après le jour de le datte de ces lettres, de vint sols blans de cens par an assis et assennés bien et souffissanment jus doudit lieu en le loy de Mons, au los dou consel les mambours doudit hospital, et de ce contrepan faire ayreter et mettre ens bien et à loy chiertain mambour pour ledit hospital à che traire, s'il estoit ensi qu'il ne fust de sedit cens payés d'an en an et de tierme en tierme, et que deffaute y euist de coy et de combien que ce fust en le manière que lois et coustume donne, pour de ce goïr ledit hospital à tous jours, et de che faire donner tel fin qu'il souffisse audit hospital. Et parmy payant le cens devant dit d'an en an et de tierme en tierme audit hospital, et les autres devises et conditions en ces présentes lettres contenues, aemplies de point empoint si que dit est, nous capitles dessus nommés, comme

gardyens et souvrains doudit hôspital, prometons et avons encouvent le devantditte maison, yestre et entrepresure à conduire, warandir et faire porter et tenir paisiule audit Gérart et à ses hoirs à tousjours en le manière devant devisée de nous et de nostre fourfait et dou fourfait doudit hospital, par le tiesmoing de ces lettres, seellées de notre seyaul. Données et accordées en le maison doudit hospital, à Mons, le quinsime jour dou mois de février, l'an de grasce mil trois cens sissante dys nuef.

Insérées dans un acte du 3 mars 1383 [1].

DCCCXVIII.

Vente, faite à l'église de Sainte-Waudru par Remi de l'Alueth, d'une rente de dix sous tournois assignée sur une maison du Joncquoy, à Cuesmes.

30 mai 1380, à Cuesmes.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, que Remis de l'Alueth, adont demorant à Cuemes, a cogneut que il a vendut bien et loialment et werpit à tousjours perpétuelment à Jehan Sartiaul, qui fu fiuls Jehan Sartiaul, adont recheveur del église medame Sainte Waudrud de Mons, et lidis Jehans Sartiaulz cogneut que, en celi manière, il avoit acquis et accatet bien et parfaitement, ou non et pour ledicte église medame Ste Waudrud de ce goïr à tousjours perpétuelment, dys sols tournois de cens que lidis Remis avoit de revenue cascun an, au jour saint Jehan Baptiste, de monnoie coursaule en Haynnau, sur le maison et yestre Jakemart Hennet, qui jadis fu ledit Remi, séant à Cuemes sur le Jonkoit, ou jugement les hostes de ledicte église, tenant d'une part au grant kemin de Valenchienes et d'autre part à le maison et yestre Jehan Yeuwain. Douquel vendage devant dit lidis Remis se tint plainement assols et à bien payés, et dou tout en quitta ledit Jehan Sartiaul, sen remanant et tous

[1] Voyez le n° DCCCXXXV.

chiaus à cui quittance en appertient à faire. L'iretage des x sols tournois de cens par an devant dis li devant nommés Remis de l'Alueth reporta en le main dou maïeur les hostes de ledicte église à Cuemes, et s'en déshireta bien et à loy de tel yretage que il y avoit et c'on tient de ledicte église, empoint, en tamps et en lieu que bien le peut faire, et y renoncha souffissanment et nient n'i clama ne retint, une fie, autre et tierche, et pour reporter en le main Bauduin Climent, adont clerch dou capitle de ledicte église, et lui ayreter bien et à loy comme de main prestée à ledicte église. Chou fait, lidis maires, qui de chou avoit plain pooir, tantost là aluecq reporta l'iretage dou cens devantdit en le main doudit Bauduin Climent, et l'en ayreta bien et à loy pour ledicte église de ce goïr à tousjours perpétuelment si que dit est, sauf tous drois, as us et as coustumes dou lieu et que lidis yretages doit, et bien en furent toutes droitures paiies. A tout chou que devant est dit faire et passer bien et à loy, fu comme maires de le tenanche les hostes de leditte église à Cuemes : Jehans Jehos, et si y furent comme hoste de ledicte église, à Cuemes, pour chou espécialment appiellet : Colars Vallés, Jakemars Hennés, Thumas Bardiauls et Henris Vedelaire. Ce fu fait bien et à loy à Cuemes devant le grange de le disme de ledicte église, le pénultisme jour dou mois de may, l'an de grasce mil IIJ^{c} et quatre vins.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Cuesmes*, n° 78.

DCCCXIX.

Jean du Caisne, corbisier, bourgeois de Mons, fait don au chapitre de Sainte-Waudru d'une rente de vingt sous blancs et au chapelain de Saint-Sauveur d'une rente de deux sous six deniers blancs.

2 juillet 1380, à Mons.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, que Jehans dou Caisne, corbisiers, bourgois de Mons, s'est comparus en se propre personne, par

devant le maïeur et les hostes et tenaules del église medame Sainte Waudrud, de Mons, chi desous nommés, et dist là endroit que, sur le maison et yestre Jehan Caisniaul, cambier, qui fu Jehan de Liessies, séant en le Ghierlande, à Mons, sur le touket de le rue dou pont de Cantimpret, tenant à le maison Jehan Baston le parmentier, d'une part, et à l'autre jusques à le maison monsigneur Piere Andrieu, d'autre part, qui est tenue de leditte église, il avoit de rente cascun an, à tousjours, LIJ sols VJ deniers blans, le moitié au Noël et l'autre moitié à le Saint Jehan Baptiste; *item*, sur le maison et yestre Phelippart le Conreur en le Ghierlande, à le Saint Jehan Baptiste, VIIJ sols VJ deniers blans; *item*, à ce terme, sur le maison Peronne dou Pret là tenant, VIIJ sols VJ deniers blans par an, et sur le maison Colart d'Oillies là après tenant, XIIJ deniers blans au Noël, c'on tient de ledicte église et dou cappelain Saint Sauveur en ledicte église. Che sont LXX sols VIJ deniers blans de cens par an, à tousjours, que lidis Jehans dou Caisne avoit sur lesdis lieus et qui eskeut li estoient de temps passet par le trespas Ysabiaul Maille, dont il fu proïsmes et hoirs empartie. Assavoir est que, pour chou que les personnes dou capitle de ledicte église et li cappelains de ledicte cappellenie, pour le tamps de dont nommés messires Pieres Andrieus, pour tant que à cescun d'iauls puet toukier et appertenir, à cause de signerie, ont gréet et accordet que lidis Jehans dou Caisne puist tous lesdis cens donner, amosner et faire se boine et pure volenté, u en autre manière ordener à tousjours perpétuelment, en quel lieu et là ù il li plaira, pour le salut de sen âme, de ses anchisseurs et bienfaiteurs, il lidis Jehans dou Caisne ordena, ottria, voka et accorda que lidis capitles euist doudit cens jusques à XX sols blans de cens par an, à tousjours perpétuelment, à prendre sur ledicte maison et yestre Jehan Caisniaul ens ès dessusdis LIJ sols VJ deniers blans de cens que lidis Jehans dou Caisne y avoit, cascun an, as IJ termes dessusdis, tout premiers et ainschois que riens soit ne doive yestre levet ne rechut doudit cens puis le trespas de Jehanne le femme doudit Jehan dou Caisne en avant à tousjours, et à ledicte cappellenie IJ sols VJ deniers blans par an à prendre sur ledicte maison Phelippart le Conreur, cascun an, oudit cens que lidis Jehans y avoit au jour saint Jehan, tout premiers et avant que dou remanant on doive riens lever puis le trespas ledicte femme, si que dit est, en restorier et pour les services que il peuissent avoir eut des cens deseuredis en tamps

à venir, se amortis ne les euissent : desquels xxiij sols vj deniers blans de cens par an devantdis assennés en le manière et ès lieus deseuredis, pour goïr ledicte église des xx sols et ledit cappelain des ij sols vj deniers, lidis Jehans dou Caisne, de se boine volentet, bien et à loy se déshireta de tel yretage que il y avoit et c'on tient de ledicte église et dou dessusdit cappelain, de cescun yretage à par lui et à se fie, et y renoncha souffissanment et nient n'i clama ne retint une fie, autre et tierche, sauf les pourfis tout le cours de le vie sedicte femme. Et en fu ayretés bien et à loy tantost là aluecq Gilles Jonnars, siergans de Nimy et de Maisières, comme mambours et de main prestée à ledicte église et audit cappelain, de cescun yretage à par lui et à se fie, pour ledicte église goïr des xx sols blans par an et ledit cappelain des ij sols vj deniers, puis le trespas ledicte femme Jehan dou Caisne en avant à tousjours perpétuelment, si que dit est. Et fu tout chou que devant est dit, fait et passet bien et à loy par le gret doudit capitle et par le gret doudit cappelain, as us et as coustumes dou lieu et que lidit yretage doient. Et est assavoir que de ces coses sont faites ij parties de chirographe sanlaules dont lidicte église medame Sainte Waudrud doit avoir le première, li hoste et tenaule d'icelle le seconde et lidis cappelains le tierche, pour tant que à cescune partie puet toukier. A tout chou que devant est dit faire et passer bien et à loy fu, comme maires de ledicte église pour lesdictes tenanches : Jehans de le Porte dis d'Audenarde, et se y furent comme hoste et tenaule del église susdicte : messires Pieres Andrieus, priestres, Colars Renauls, Jehans Cardenauls, Willaumes Aubris, Jehans Joudinauls et Bauduins Climens. Che fu fait bien et à loy à le maison doudit Bauduin Climent, à Mons, le second jour dou mois de jullet, l'an de grasce mil IIJ^{c} et quatre vins.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons* n° 402.

DCCCXX.

Acquisition, faite par les exécuteurs testamentaires de la chanoinesse Jeanne de Saint-Aubin, d'une rente de quarante sous blancs assignée sur une maison en la rue dite Amont-le-ville, à Quaregnon.

5 juillet 1380, à Quaregnon.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, que, comme Lothars de Leuwe, demorans à Quargnon, euist vendut à tousjours perpétuelment as exécuteurs discrette personne demiselle Jehanne de Saint Aubin, jadis canonniesse del église medame Sainte Waudrud de Mons, XL sols blans de cens par an, à tousjours, qui valent à tournois XLIJ sols X deniers, et lidit exécuteur aient ledit cens accatet audit Lothart et ordenet à leditte église medame Sainte Waudrud, pour chiertaines ordenances acomplir dont liditte église s'est kierkie emperpétuytet, et en aist lidis Lothars assennet de prendre cascun an sur le maison et yestre Jehan Festiaul, à Quargnon, qui fut ledit Lothart, séant en le rue c'on dist Amont le ville, tenue dou cappelain Saint Gille en l'église Saint Germain, à Mons, et de ses parcheniers, XL sols tournois, le moitiet au Noël et l'autre moitié à le Saint Jehan Baptiste, si comme il puet plus à plain apparoir par J autre chirographe sur chou fait, qui est de le datte de cestui, dont li hoste de leditte tenanche doient avoir le contrepartie en leur ferme [1]. Assavoir est que, par devant le maïeur et les eskevins de Quargnon chi desous nommés, vint en se propre personne li devant nommés Lothars de Leuwe et de se volentet, en non d'abbout et de contrepan des XL sols tournois devant dis assennés sus leditte maison et yestre Jehan Festiaul, et ossi pour leditte église yestre assennée de avoir et rechevoir d'ores en avant cascun an, à

[1] Par cet acte, qui est joint, Lothar de Leuwe se déshérite devant l'avoué et les hôtes de la tenance du chapelain de Saint-Gilles de l'église de Saint-Germain, à Mons, de la rente de quarante sous tournois mentionnée ci-dessus. « A tout chou que devant est dit faire et passer bien et à loy fu comme » advoés de leditte tenanche le cappelain de Saint Gille et ses parcheniers à Quargnon : Jehans » Camins, et se y furent comme hoste de celi tenanche : Gillains li Boullegiers, Colars Boins Vallés, » Thiebaus de Lierlut, Andrieus de Haucrois, Jehans Joveniaulz et Jehans Mairiauls ». (Titre coté *Quaregnon, n° 10°.*)

tousjours perpétuelment, au tierme dou Noël, le remanant doudit cens, qui monte IJ sols X deniers tournois, monnoie coursaule, audit Lothart et à sen hoir, il lidis Lothars se déshireta bien et à loy de J journel de tiere à tierage que il avoit gisant ou jugement lesdis eskievins en le couture deseure le bruière, tenant à le tiere de leditte église medame Sainte Waudrud, d'une part, et d'autre part au kemin dou pasturage de Quargnon, par tel manière et condition que, se liditte église medame Sainte Waudrud ne pooit avoir sedit cens, d'ores en avant à tousjours, de tierme en tierme, c'est à entendre les XL sols tournois dessusdis sus leditte maison et yestre Jehan Festiaul, le moitié au Noël et l'autre moitié à le Saint Jehan, et les IJ sols X deniers tournois susdis audit Lothart et à ses hoirs, u à celui u à chiaus à cui lidit yretage appertenroient et seroient, et que deffaute y euist douquel cens et de combien que ce fust, les personnes de leditte église medame Sainte Waudrud, u li porteres de ce chirographe, se poroient, puisque deffaute y aroit, si que dit est en avant, à leur volontet traire au journel de tiere devantdit en tel point c'on le trouveroit, et pour faire le volentet dou capitle de leditte église de là en avant à tousjours perpétuelment, sans jamais revenir ne reskeir audit Lothart ne à ses hoirs. Et en celi manière et pour toutes ces conditions acomplir, en fu Gilles li Cordiers, demorans à ce jour à Quargnon, bien et à loy ayretés comme mambours pour leditte église medame Sainte Waudrud, as us et as coustumes dou lieu et que lidis yretages doit, par le jugement et siute faite paisiule des eskevins de Quargnon chi desous nommés, qui à jugier en avoient et qui jugeur en sont, et bien en furent toutes droitures paiies. A tout chou que devant est dit faire et passer bien et à loy, fu comme maires de Quargnon : Jehans Camins, et se y furent comme eskievin de celi ville : Gillains li Boullegiers, Colars Boins Vallés, Thiebaus de Lierlut et Andrieus de Haucrois. Che fu fait bien et à loy à Quargnon, sur le kemin devant le maison doudit Gille le Cordier, le V^e^ jour dou mois de jullet, l'an de grasce mil IIJ^c^ et quatre vins.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Quaregnon*, n° 40^b^.

DCCCXXI.

Déshéritance, faite par Jean Ringaut au profit de l'église de Sainte-Waudru, d'une rente de sept sous et trois deniers sur une maison située aux trieux du Joncquoit, à Cuesmes.

5 janvier 1381, n. st., à Cuesmes.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront que Jehans dis Ringaus, de Gemappes, a cogneut que il a vendut bien et loyalment et werpit à tousjours perpétuelment, douquel vendage il se tint pour comptens, sols et bien payés, à Jehan Sartiaul qui fu fils Jehan Sartiaul, bourgois de Mons, adont là présent, et qui dist et cogneut que en celi manière il avoit acquis et accatet bien et parfaitement, pour faire se volentet à tousjours perpétuelment, audit Ringaut, siept sols trois deniers tournois, monnoie coursaule de cens par an, que lidis Ringaus avoit de rente cescun an à tousjours, moitié à le Saint Jehan Baptiste et l'autre moitié au Noël, sur le maison et yestre Stiévenart Capon qui fu Rondiaul, séant à Cuemes, sur les tries au Jonkoit, ou jugement les hostes del église medame Saincte Waudrud de Mons, tenant d'une part à l'iestre ledit Stiévenart, qui fu Stiévenart Caudrelier, et d'autre part à l'iestre Gille Dameries. Ceste cognissance ensi faite, lidis Ringaus, après chou et depuis que par les eskevins de le ville de Cuemes eut estet acointiet as hostes de ledicte église chi desous nommés, que par lesdis eskevins avoit estet raportet de leur kierlieu de Mons, par loy et par enqueste, à le plainte que lidis Ringaus en avoit fait, par devant yauls, que lidis Ringaus pooit bien tant vendre de sen yretage que pour payer le debte qu'il avoit cogneut à devoir, en le présence desdis eskevins, à Colart Henne, de Cuemes, dont il fu jugiés as lois et mis emprison et en fiers, sauf chou que si meule et si catel alaissent avant et sauf l'offre au proïsme, a lidis Ringaus, de se boine volentet, reportet en le main dou maïeur de ledicte église à Cuemes de le tenanche lesdis hostes l'iretage des VIJ sols IIJ deniers tournois de cens par an devantdis, et s'en déshireta bien et à loy de tel yretage que il y avoit et c'on tient de ledicte tenanche, empoint, en tamps et en lieu que bien le peut faire, sauf l'offre au proïsme, et y renoncha souffisamment et

nient n'i clama ne retint une fie, autre et tierche, et pour ayreter bien et à loy ledit Jehan Sartiaul, u cui qu'il li plairoit, pour faire se volentet à tousjours perpétuelment. Chou fait, lidis Jehans Sartiauls dist, en le présence des hostes chi desous nommés, que c'estoit ses grés et volentés que Bauduins Climens, adont là présens, fust doudit cens bien et à loy ayretés comme mambours, pour de ce goïr paisiulement ledicte église medame Sainte Waudrud à tousjours perpétuelment. Et sur chou, lidis maires, qui de chou avoit plain pooir, tantost là aluecq, reporta l'iretage des vij sols ij deniers tournois de cens par an devantdis en le main doudit Bauduin Climent et l'en ayreta bien et à loy, comme mambour, pour ledicte église de ce goïr d'ores en avant à tousjours perpétuelment si que dit est, sauf l'offre au proïsme. Par le jugement et siute faite paisiule des hostes de ledicte église chi desous nommés, qui à jugier en avoient et qui jugeur en sont. as us et as coustumes dou lieu et que li yretage doit, sauf tous drois, et bien en furent toutes droitures paiies. A tout chou que devant est dit faire et passer bien et à loy, fu comme maires de ledicte tenanche à Cuemes : Jehans Jehos, et si y furent comme hoste de celi tenanche : Colars Robbe, Colars Henne, Bauduins de Giermes et Jakemars Hennés. Che fu fait bien et à loy à Cuemes, à le maison doudit Bauduin de Germes. qui est de leur jugement, le nuit des ij Rois, devant noene, l'an de grasce mil IIJ^{c} et quatre vins.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Cuesmes*, n° *98*.

DCCCXXII.

Acte par lequel Jean de Saint-Denis, chapelain et ancien receveur du béguinage de Cantimpret, à Mons, est déchargé de tout ce qui restait à recevoir de sa recette.

11 février 1381, n. st., à Mons.

In nomine Domini, amen. Per hoc presens publicum instrumentum constet universis quod anno eiusdem Domini M^{o} CCC^{o} LXXX^{o}, secundum

stilum et consuetudinem scribendi in curia Cameracensi, indictione quarta, mensis februarii die undecima, in mei notarii publici subscriptorumque testium ad hec vocatorum specialiter et rogatorum presentia et personaliter constituti, discretus vir dominus Johannes de Sancto Dionisio presbiter capellanus, quondam receptor fructuum et reddituum de communi beghinarum beghinagii Montensis, ex una parte, et provida atque honesta mulier Maria dicta de Bauffia, dictarum beghinarum suppriorissa, ex parte altera, Cameracensis diocesis; Quequidem partes suis propriis voluntatibus et non ad hoc coacte de omnibus et singulis bonis, fructibus et redditibus dictarum beghinarum per ipsum dominum Johannem antea levatis et receptis et de eisdem redditibus dicte suppriorisse et quibusdam beghinis antiquis cum ea evocatis ab eodem domino Johanne bonis et legalibus compotis factis et redditis, nec non de petitionibus et persecutionibus quibuscumque tam ratione dicte recepte et solarii inde sequentis quam aliter, et de omnibus aliis de quibus una pars dictarum parcium parti alteri a tempore preterito usque ad datam presentis publici instrumenti exigere et prosequi poterat aut posset in futurum quelibet pars predictarum parcium aliam partem heredes et successores suos ac boni eorumdem mobilia et inmobilia quittavit, et omnes illos et illas quos et quas presens quittatio tangit seu tangere potest aut debet, quitos absolute clamavit et ea firmiter tenere et observare promisit sub fide, ypoteca et obligacione omnium bonorum suorum presentium et futurorum, de quibus ambe partes et quelibet pars pro se a me notario publico infrascripto legitime stipulanti et recipienti vice et nomine omnium et singulorum quorum interest aut interesse poterit, in futurum sibi fieri petierunt et rogaverunt unum aut plura publicum seu publica instrumenta. Acta fuerunt hec apud Montes in Hanonia, in portico Beate Waldedrudis, anno, indictione, mense et die quibus supra, presentibus ad hec providis viris Johanne d'Audenarde, maiore, et Balduino Climent, clerico jurato capituli ecclesie beate Waldedrudis Montensis, Cameracensis diocesis, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Et ego Vincencius dictus de Haussi, Cameracensis diocesis, auctoritate imperiali notarius publicus, dictarum partium quittationibus et omnibus aliis premissis prout suprascribuntur actis et factis una cum prenominatis testibus vocatus presens interfui, hoc presens publicum instrumen-

tum inde confectum, manu propria scripsi et in hanc formam publicam redegi, signumque meum solitum apposui, rogatus.

Original, sur parchemin, avec marque du notaire. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, nº 164.*

DCCCXXIII.

Acquisition, faite par le chapitre de Sainte-Waudru, d'une rente annuelle de douze deniers blancs, assignée sur un journel de terre en Héribuis [1], *sous le jugement des échevins de Cuesmes.*

5 juillet 1381, à Mons.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, que Jehans dis Ringaus, de Gemappes, a cogneut que il a vendut bien et loyalment et werpit à tousjours perpétuelment, douquel vendage il se tint pour comptens, sols et bien paiiés, à Jehan Sartiaul, qui fu fils Jehan Sartiaul, adont recheveur del église medame Sainte Waudrut, de Mons, XIJ deniers blans de cens par an que lidis Ringaus avoit de rente, cescun an, à tousjours, à le Saint Remi, sour J journel de tiere qui estoit Jehan Noirart, séant en Héribuis, ou jugement les eskievins de Cuemes, tenant par deseure à le tiere del hospital de Cantimpret, de Mons, et par desous à le tiere Jehan dou Parch, massart de Mons, pour le tamps, et à le tiere Gille Dameries. Desquels XIJ deniers blans de cens par an devantdis lidis Jehans Ringaus, de se boine volentet, après chou et depuis que par lesdis eskevins eut estet raportet de leur kierlieu de Mons, par loy et par enqueste, sur le plainte que lidis Ringaus avoit faite, par devant yauls, que ils lidis Ringaus pooit bien tant vendre de sen yretage que pour payer une grant somme d'argent qu'il avoit cogneut à devoir en leur

[1] Le Mont Héribus, au sud de la ville de Mons.

présence à Colart Henne, de Cuemes, dont il fu jugiés as lois et mis emprison et en fiers, reporta doudit cens l'iretage en le main dou maïeur de Cuemes, et s'en déshireta bien et à loy de tel yretage que il y avoit, sauf l'offre au proïsme, et y renoncha souffissanment et nient n'i clama ne retint une fie, autre et tierche, et pour ayreter bien et à loy cui qu'il plairoit audit Jehan Sartiaul, pour faire se volenté à tousjours perpétuelment. Après chou fait, lidis Jehans Sartiauls dist, en le présence dou maïeur et des eskevins chi desous nommés, que c'estoit ses grés et volentés que Bauduins Climens [1], adont là présens, fust doudit cens bien et à loy ayretés, comme mambours, pour de ce goïr paisiulement ledicte église medame Sainte Waudrud à tousjours perpétuelment. Et sur chou, lidis maires, qui de chou avoit plain pooir, tantost là aluecq reporta l'iretage des XIJ deniers blans de cens par an devantdis en le main doudit Bauduin Climent et l'en ayreta bien et à loy, comme mambour, pour ledicte église de ce goïr en le manière devantdicte, par le jugement et siute faite paisiule des eskevins de Cuemes chi desous nommés qui à jugier en avoient et qui jugeur en sont, as us et as coustumes dou lieu et que lidis yretages doit, sauf tous drois, et bien en furent toutes droitures paiies. A tout chou que devant est dit faire et passer bien et à loy fu, comme maires de Cuemes : Gilles Chokés, et si y furent comme eskevin de celi ville : Jehans Jehos, Colars Robbe, Colars Henne et Jehans d'Omont. Che fu fait bien et à loy dalés le portal dou moustier de Cantimpret, à Mons, ou jugement lesdis eskevins, le v^e^ jour dou mois de jullet, l'an de grasce mil III^c^ quatre vins et un.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Cuesmes, n° 94.*

[1] Clerc assermenté du chapitre de Sainte-Waudru.

DCCCXXIV.

Lettres du duc Albert de Bavière, comte palatin du Rhin, bail, gouverneur et héritier des comtés de Hainaut, Hollande et Zélande et de la seigneurie de Frise, par lesquelles il ordonne au bailli des bois de Hainaut de faire amender quiconque portera dommage au chapitre de Sainte-Waudru, en prenant des lapins dans les bois de Nimy.

20 août 1381, à Mons.

Cette charte est imprimée dans le *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. II, p. 300.

Original, sur parchemin, auquel est appendu un sceau, en cire verte [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Nimy*, n° 129[b].

DCCCXXV.

Lettres par lesquelles le duc Albert de Bavière confère à Marguerite, fille de Gilles d'Ecaussines, la prébende du chapitre de Sainte-Waudru vacante par la mort d'Ermengarde de Cologne [2].

24 septembre 1381, au Quesnoy.

Imprimées dans le *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. II, p. 306. — Marguerite d'Écaussines fut reçue au chapitre, le 20 octobre 1381.

Original, sur parchemin, avec sceau en cire verte. — Archives de l'État, à Mons : fonds du chapitre de Sainte-Waudru.

[1] Sceau décrit à la page 579, ligne 20.

[2] Ou de Rochehoven.

DCCCXXVI.

L'église de Sainte-Waudru est mise en possession de terres sises à Cuesmes dont le revenu sera affecté à la célébration de l'obit de Nicolas Tassart, chapelain de Saint-André.

2 mai 1382, à Cuesmes.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, que, comme Colars Chokés, de Cuemes, se fust à sen vivant déshiretés, en tamps, empoint et en lieu que bien le peut faire, de pluiseur de ses yretages, tieres et prés que il avoit gisans ou tieroit et ou jugement les eskievins de Cuemes, et en fust li yretages demorés en le main dou maïeur de celli ville pour de ychiaus tant vendre que pour acomplir les debtes que lidis Colars pooit devoir as jour de sen trespas, et de ce que vendut en seroit faire ayreter l'accateur u accateurs bien et à loy à tousjours et à l'ordenanche et requeste de Jehan Choket, frère audit Colart, Gillot Choket, Jehan Puche et Mikiel Simon, u d'aucuns d'iauls, à cui lidis Colars kierka ses besoingnes, si qu'il pooit apparoir plus à plain par chiertain chirographe sur chou fait que lidis commis en avoient par deviers yauls, douquel li contrepartie doit yestre ou ferme et en le warde les eskevins de Cuemes. Et depuis chou fait, lidit commis et exécuteur de Colart Choket euissent mis à vendage et par recours les yretages chi après nommés qui furent ledit Colart Choket, et desquels déshiretés s'estoit, à sen vivant, si que dit est devant, c'est assavoir : deseure le mostier de Cuemes [1], tenant au lés deviers Gemappes à le tiere Margherie de Ghellin et à l'autre lés à le tiere Jehan de Hon, XLV verges de tiere ; *item,* à le Flokelotte, tenant à le tiere Simon Dameries d'une part et d'autre part à le tiere Colart le Duch, IIJ quartrons IX verges et demie ; *item,* au Sehutiaul, tenant d'une part au pire dou Frasne et d'un autre costet à le tiere de Belliant, demi journel XXIIJ verges et demie ; *item,* viers le Saucelle, tenant à le tiere les hoirs monsigneur Lansselot de Biaumont d'une part et d'autre part à le tiere Gillion le

[1] L'ancienne église de Cuesmes était située près de la route de Cuesmes à Jemappes, vers le Pont-de-Pierre.

Hérut, de Mons, IIJ quartrons mains VJ verges; *item,* deseure Bietrison, tenant d'une part à le tiere Gillain Biertrant et Colart Henne et d'autre part à le tiere de le Capelle en l'église de Cuemes, J quartron; *item,* à Marlincamp, tenant à le tiere les Cappelains de Nalines d'une part et d'autre part à le tiere Colart de le Haraingne, IIJ quartrons, pau plus pau mains, toutes à tierage, et deseure le Haie Gouvont c'on dist à Marlincamp, partant encontre Remy, tenant à le tiere les hoirs Jakemart Puche, par deseure L verges et demie de tiere à disme, et demorèrent cesdittes tieres par ledit recours en le main Jehan Sartiaul, adont recheveur del église medame Sainte Wadrud de Mons, par le prys de XXXVIJ frans et J quart de France le bonnier, pour de ycelles goïr ledicte église medame Sainte Waudrud à tousjours perpétuelment, à le cause et pour l'obit de jadis discrette personne messire Nicolle Tassart, priestre, à sen vivant cappelain de Saint Andrieu, à Mons, avoir et faire en leditte église, cascun an à tousjours. Assavoir est que, apriès ces coses ensi faites, li dessusdit exécuteur de Colart Choket vinrent par devant le maïeur et les eskevins de Cuemes chi desous nommés, et disent que c'estoit leur grés et volentés que lidis Jehans Sartiauls fust ayretés bien et à loy de tous les yretages deseuredis qui furent ledit Colart Choket, pour ledicte église. Car chou que li vendages d'ichiaus monta tout entirement il congneurent avoir eut et recheut et s'en tinrent pour comptent, sols et bien payet, et en quittèrent ledit Jehan Sartiaul et sen remanant. Et sur chou, lidis maires qui de chou avoit plain pooir, tantost là aluecq reporta l'iretage de toutes les devant dittes pièces de terre, qui furent ledit Colart Choket, en le main doudit Jehan Sartiaul et l'en ayreta bien et à loy, pour ledicte église de ce goïr paisiulement à tousjours perpétuelment, si que dit est, par le gret dou bailliu de ledicte église, adont là présent, et par le jugement et siute faite paisiule des eskevins chi desous nommés qui à jugier en avoient et qui jugeur en sont. Et fu tout chou que dit est fait et passet bien et à loy, as us et as coustumes dou lieu et que lidit yretage doient, sauf tous drois, et bien en furent toutes droitures paiies. A tout chou que devant est dit faire et passer bien et à loy, fu comme maires de le ville de Cuemes : Gilles Chokés, et si y furent comme eskievin de celi ville : Colars Robbe, Jehans Jehos, Gilles Dameries, Colars Henne, Mikieux Simons, Thieris Charliers et Mathieus de Givry. Che fu fait bien et à loy desous le porte de le maison

de le Courioie, à Cuemes, le second jour dou mois de may, l'an de grasce mil IIJ^{c} quatre vins et deus.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Cuesmes*, n° 82.

DCCCXXVII.

Affectation d'une rente de vingt-six sous tournois sur la maison de Colard Sautiaul, à Cuesmes, pour la fondation d'un obit en l'église de Sainte-Waudru, pour le repos des âmes de Colard le Messager et d'Emmelot, sa femme.

2 mai 1382, à Cuesmes.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, que comme Mahieus Dameries, de Cuemes, euist de temps passet vendut à Gérart dou Maisnil dit le Cambier, bourgois de Mons, IJ florins d'or nommés frans de France de rente par an tout le cours des vies Aelis Gredine, adont femme doudit Gérart, et de Marie, leur fille, et à raccat de le somme de XVJ frans tels que dit sont, toutes les fies qu'il plairoit audit Mahieu, mais que d'icelli rente ne fust en deffaute de paiement, et de ce euist lidis Mahieus fait contrepan de XXVJ sols tournois, monnoie coursaule, de cens que il avoit cascun an de rente, moitiet au Noël et l'autre moitiet à le Saint Jehan Baptiste, sur le maison, yestre et entrepresure Colart Sautiaul, séant à Cuemes, ou jugement les eskevins de celi ville, tenant d'une part à l'iestre de le maison Jehan Seuwin et d'autre part à l'iestre qui fu Gillot de Mons, et par derière à l'iestre qui fu Jakemart Aoustin, et s'en fust déshiretés bien et à loy, par le gret et le los Hanette Laoustine, qui fu fille Thieri Aoustin, que lidis Thieris eut de Catherine le Hailleresse, jadis se femme, qui à présent estoit femme audit Mahieu, qui hoirs en estoit et bien empoint de los faire, et en fust li yretages demorés en le main dou maïeur de le ville de Cuemes, par tel manière que, se il advenoit que lidis Gérars li Cambiers u ses ayans cause n'estoient entirement payés, d'an en an et de tierme en tierme, de le rente des IJ florins devantdis et que deffaute y euist de coy et de combien

que ce fust, traire se pooit de là en avant ils, u li porteres des chirographes sur chou faites, audit contrepan, pour faire se volenté à tousjours, comme de sen yretage, sans che que lidis Mahieus ne autres de par lui y euist ne peuist jamais riens avoir, clamer ne demander : chou entendut que, se lidis Gérars u ses ayans cause, u li porteres desdictes chirographes, estoit trais au dessusdit abbout et il li pleusist celui abbout vendre à tousjours et avoir n'en peuist le somme de xxiiij frans franchois, lidis Mahieus li avoit eut encouvent à parfaire à lui et au sien partout, si comme ces coses pooient plus à plain apparoir par le dessusdit chirographe, qui estoit de le datte de l'an mil IIJ^{c} LXXVIJ, le joedy procain devant le jour de Toussains [1]. Et comme depuis chou fait, Henris Stiévenars, d'Ierkelines, adont maris de le devant dicte femme Gérart le Cambier, comme ayans cause de par sedicte femme à ledicte rente et comme porteres doudit chirographe, soit trais et adiugiés souffisanment et par loy au dessusdit abbout et contrepan, par deffaute de paiement de le rente des ij florins deseuredis, et requis audit maïeur, après celi traite ensi faite, que il fesist vendage de cedit contrepan, ensi que bien faire le pooit par le viertu doudit chirographe à tousjours, et que c'estoit ses grés et volentés; et sur chou, lidis maires fist ledit cens dénonchier en l'église et vendre deuwement et par recours, par iij jours solempnels, tant que il demora par ledit recours en le main Colart d'Outrebais, messagier del église medame Sainte Wadrud de Mons, à le somme de xiij frans et demy de France et vj deniers tournois d'argent seck, dont lidis Henris Stiévenars s'est plainement tenus à comptens, sols et bien payés, et pour ayreter de cedit cens ledit Colart u cui qu'il li plairoit, pour faire se volenté à tous jours Assavoir est que, après toutes ces coses faites et démenées ensi que lois et coustume le donne, lidis maires, qui plain pooir avoit de chou faire, à le requeste et par le gret, consentement et accord doudit Colart le Messagier, reporta l'iretage de xxvj sols tournois de cens par an devant dis en le main Jehan Sartiaul, adont recheveur de ledicte église, comme mambour et de main prestée à ledicte église, et l'en ayreta bien et à loy [2], pour de ce goïr, avoir et emporter ledicte église, dès maintenant en avant

[1] 29 octobre 1377.

[2] Les mots : *et l'en ayreta bien et à loy* ont été écrits dans l'interligne.

à tousjours perpétuelment, à le cause et pour j obit avoir et faire en ledicte église, cescun an, à tousjours, pour les âmes doudit Colart et Emmelot, se femme. Et fu tout chou que dit est devant fait et passet bien et à loy, as us et as coustumes dou lieu et que lidis yretages doit, sauf tous drois, par le jugement et siute faite paisiule des eskevins de le ville de Cuemes chi desous nommés, qui à jugier en avoient et qui jugeur en sont, et bien en furent toutes droitures paiies. A tout chou que devant est dit faire et passer bien et à loy fu, comme maires de Cuemes : Gilles Chokés, et si y furent, comme eskievin de celi ville : Jehans Jehos, Colars Robbe, Gilles Dameries, Colars Henne, Thieris Charliers, Mikieux Simons et Mathieus de Givry. Ceste ayretanche fu faite bien et à loy à Cuemes, desous le porte de le maison de le Courioie, le second jour dou mois de may, l'an de grasce mil IIJ^c^ quatre vins et deus.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Cuesmes, n° 125.*

DCCCXXVIII.

André Broudehours, demeurant à Erbisœul, reconnaît avoir pris en arrentement un bonnier de terre, situé en cette localité et appartenant au béguinage et à l'hôpital de Cantimpret, et donne en garantie du payement annuel y mentionné des héritages tenus de l'abbesse de Ghislenghien à Erbisœul.

14 juin 1382, à Erbisœul.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, que Andrieus Broudehours, adont demorans à Yerbisuel, a cogneut que il a pris à loyal cens et à rente et par loyal recours à tousjours yretaulement, à le souvraine de le court dou béghinage de Cantimpret de Mons et as mambours del hospital dalés ledit Cantimpret, j bonnier de tiere ahanaule, pau plus pau mains, que li cours doudit béghinage et li devantdis hospitals avoient ensanle à parchon, à cescun d'iauls le moitiet, ou tieroit d'Ierbisuel, en

IIJ pièces ensi comme elles gisent et s'estendent, sans autre mesure faire. C'est assavoir : deseure le moustier de celi ville, tenant à le fosse men Commere, d'une part, et d'autre part à le tiere Colart Broustard, demy bonnier; *item,* tenant à le tiere Jehan Wistasse, viers le Houbal, J iournel, et en le Bourbeleuse, tenant au courtil Billon le Stiévenarde, J iournel : se tient on les IJ pièces premièrement nommées del église medame Sainte Wadrud de Mons, à cui elles doient IIJ deniers blans, fort cens, cescun an, à le Nostre Dame Candeler, et l'autre pièce tient on de Nostre Dame de Cambray, parmy J denier blanc, fort cens, l'an, à le Saint Remy. Pour lequel arentement devantdit, lidis Andrieus et ses hoirs doit et a enconvent à rendre et à payer, comme se propre debte boine et loyal, à ledicte court de Cantimpret et au dessus nommet hospital, u au porteur de ce chirographe, cascun an, à tousjours, deseure lesdis cens et rentes, quatre rasières trois quartiers et demy de bled tel que de le commune disme d'Ierbisuel livret à Mons, à le mesure de le ville de Mons, partout là ù on pora caryer car u carette, sans maise ocquison, à le Nostre Dame Candeler. S'en eskéy li premiers paiemens à le Nostre Dame Candeler l'an mil IIJ^{c} quatre vins et un [1] darrainement passée. Et celi rente lidis Andrieus, pour lui et pour ses hoirs, prommist et eut enconvent d'ores en avant à payer d'an en an à tousjours, si que dit est devant, à lui et au sien partout, et rendre frais et couls qui à deffaute de sendit paiement et convens seroient encourut u fait. Et emplus grant seurtet de le rente des IIJ rasières IIJ quartiers et demy de bled devantdite bien payer d'an en an à tousjours au jour de le Purification Nostre Dame Candeler en le manière devant ditte, lidis Andrieus Broudehours en fist à le souvraine de le court doudit béghinage et al hospital deseuredit et au porteur de cest chirographe, chiertain propre et espécial abbout et contrepan de le tierche partie de demi bonnier d'asnoit u environ, et de le tierche partie de I vivier et pret tenans l'un à l'autre, contenans IIJ journels, pau plus pau mains, que il avoit, gisant à Yerbisuel, tenant à le Bourbeleuse, partant encontre les hoirs Piérart Gouchet dou Tiertre et les hoirs Agnies le Walette, jadis feme Jehan Potier l'aisnet, de Maisières, c'on tient de medame l'abbeesse de Ghillengien, dame d'Ierbisuel, à cui cilsdis contrepans doit de rente

[1] 2 février 1382, n. st.

cescun an au Noël le tierch de j capon encontre lesdis autres parcheniers. Douquel contrepan devantdit lidis Andrieus, de se boine volenté, se déshireta bien et à loy de tel yretage que il y avoit et c'on tient de meditte dame l'abbeesse empoint, en tamps et en lieu que bien le peut faire. Et y renoncha souffissanment et nient n'i clama ne retint une fie, autre et tierche, par le manière con chi après s'ensuit. C'est assavoir que, tant et si longhement que lidis Andrieus et ses hoirs payera bien et entirement le rente des iij rasières iij quartiers et demy de bled par an devant dite à le court dou devantdit béghinage et audit hospital, cascun an, à tousjours, au jour de le Purification Nostre Dame Candeler, en le manière devant devisée, goïr doit ils et ses hoirs bien et paisiulement del arentement et dou contrepan dessus nommés; mais se il advenoit, que ja n'aviengne! que li devant dicte cours dou béghinage et lidis hospitals n'estoient entirement payet d'ores en avant à tousjours, cescun an, au tierme de le Candeler, de leur devant dicte rente de bled, en cescun de ces ij lieus le moitié, et que deffaute y euist de coy et de combien que ce fust, li souvraine de le court doudit béghinage et li mambour doudit hospital, cescuns pour se partie, u li porteres de ce chirographe, poroient u poroit de là en avant à leur volenté retraire à leur devantdis yretages que donnés avoient à rente et au dessus nomet contrepan en tel point qu'il seroient et c'on les trouveroit, pour faire de là en avant à tousjours le boin pourfit et volenté de ledicte court et doudit hospital, sans che que lidis Andrieus, ses hoirs ne autres qui cause y peuist ne deuist avoir de par lui, y peuist ne deuist jamais de là en avant riens avoir, clamer ne demander. Et en celi manière et pour toutes ces conditions acomplir, fu Bauduins Climens, clers, demorans à Mons, adont là présens, dou devantdit contrepan bien et à loy ayretes as us et as coustumes dou lieu et que lidit yretage doient, par le gret dou maïeur dou lieu chi desous nommet, et par le jugement et siute faite paisiule des eskievins d'Ierbisuel chi desous nommés, qui adiugier en avoient et qui jugeur en sont, sauf tous drois et autres boins convens en devant fais, s'aucuns en y avoit, et bien en furent toutes droitures paiies. Et est assavoir que de ces coses sont faites iij parties de chirographes sur une meisme fourme et teneur, dont li devantdis hospitals doit avoir le première, li eskevin le seconde et li souvraine de ledicte court le tierche, pour tant que à cescune partie puet toukier. A tout chou que devant est

dit faire et passer bien et à loy, fu comme maires d'Ierbisuel, de le tenanche medicte dame l'abbeesse de Ghillenghien : Colars Broustars, et si y furent comme eskievin de celi ville : Gilliars Malraisnalles, Jehans Wistasses, Jehans Lombars et Jehans Saussars. Che fu fait bien et à loy à Yerbisuel, devant le maison doudit Gilliart Malraisnalle, le XIIIJ^e^ jour dou mois de juing, l'an de grasce mil IIJ^c^ quatre vins et deus.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Erbisœl*, *n°* 6°.

DCCCXXIX.

Lettres par lesquelles le duc Albert de Bavière confère à Marguerite d'Arnemude la prébende du chapitre de Sainte-Waudru vacante par la mort de Jeanne de Hérimés.

1^er^ juillet 1382, au château de Voorn.

Imprimées dans le *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. II, p 322. — La réception de Marguerite d'Arnemude au chapitre eut lieu le 31 juillet 1382.

Original, sur parchemin, dont le sceau est tombé. — Archives de l'Etat, à Mons : fonds du chapitre de Sainte-Waudru.

DCCCXXX.

Fondation, faite par Madeleine et Sebille de Froidchapelle, béguines, d'un obit perpétuel à célébrer à l'hôpital de Cantimpret, à Mons.

9 août 1382, à Mons.

Sacent tout cil qui cest escript veront u oront, ke demiselle Magne de Froicapelle et demiselle Sebille, se sœr, béghines, demorans en Cantimpret à Mons, ont reportet bien et à loy, en le main de sire Iake de Tournai,

priestre, à celui iour canonne del église mons^gr Saint Germain de Mons, et comme mayeur et estaulit de par les persones dou cappitle de leditte église, l'iretage de VIIJ sols blans de cens par an, à prendre et rechevoir cascun an hiretaulement, au iour saint Iehan Baptiste, sour J journel de pret à le grande mesure, que elles avoient viers le Rivage, au lieu c'on dist au Rabat, tenant, d'une part, à Jakemart Catel et, d'autre part, à l'iretage de le maison Saint Nicolay [1], et pour recevoir le premier payement au iour saint Jehan Baptiste proïsme venant, et ensi de là en avant, d'an en an à tousiours hiretaulement; et s'en déshiretèrent bien et à loy, en point, en tamps et en liu que bien le peurent faire, par le greit et los li une de l'autre, et y renonchièrent souffissanment et nient y clamèrent ne retinrent une fois, autre et tierche, et pour de ycelui hiretage des VIIJ sols blans de cens par an dessusdis ahireter bien et à loy chertain mambour, pour sauver et warder pour et àoels del hospital de Cantimpret, à Mons, à tousiours, et comme d'iretage amortit, parmy tant que, pour celi cause, lesdittes soers ayent d'ores en avant, en celui hospital, leur obit, cascun an, à tousiours en perpétuitet, pour les almes d'elles, de leur anchisseurs et bienfaiteurs. Chou fait, li maires et estaulis dessusdis, qui de ce avoit plain pooir, tantost là endroit, reporta l'iretage des VIIJ sols blans de cens par an dessusdis, à prendre sour ledit journel de preit, en le main de sire Gille le Doyen, priestre, et l'en ahireta bien et à loy comme mambour, pour sauver et warder, pour et àoels dou dessusdit hospital à tousiours, à tel devise que dit est. Et furent touttes ces coses faites et passées bien et à loy, as us et as coustumes dou liu et que lidis hiretages doit, par le iugement et siute paisiule faite des tenaulles chi desous nommés, qui doudit hiretage avoient à jugier et qui jugeur en sont, et bien en furent les personnes doudit cappitle, comme signeur, siervit et touttes les droitures paiies. A cest rapport, déshiretement, ahiretement et à tout chou que devant est dit, faire et passer bien et à loy, fu comme maires et estaulis de par le dessusdit cappitle : messires Jakes de Tournay, dessus nommés, et se y furent comme tenaule : messires Pieres de Tournay, priestres, Jehans Bourdons li aisneis, Nicaises de Cuesmes et Jehans Puche. Ce fu fait bien et à loy, au porchet de leditte église de Saint Giermain,

[1] « Le maison Saint Nicolay », l'hôpital Saint-Nicolas.

l'an mil IIJ^{c} IIIJ^{xx} et IJ, le samedi nuit saint Leurent, devant heure de nuesne.

Chirographe original, sur parchemin. Sur le dos : *Ce contre escript wardent li tenaule de St. Germain en leur ferme.* — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 129.*

DCCCXXXI.

Le duc Albert de Bavière confère à Alix de Dronghelen la prébende de chanoinesse de Sainte-Waudru vacante par la mort de Marie de Son.

12 août 1382, à Mont-Sainte-Gertrude.

Dus Aubiers de Baivière, par le grâce Dieu, comtes palatins dou Rin, baulz et gouvreneres, hoirs, héritiers et sans moyen successeres des comteis de Haynnau, Hollande, Zellande et de le signourie de Frise, faisons scavoir à tous que le canesie et prouvende de nostre église medame Saincte Wauldrud en no ville de Mons en Haynnau, vacans à présent par le trespas demisielle Marie de Son, darrainne possesseresse d'ichiaulz, appertenans à nostre don et patronage, avons donné, pour Dieu purement et en almonsne, et donnons avoec toutes leurs droitures et pertinences à nostre bien amée Aelis de Drongle, fille qui fu à nostre foial le signeur de Drongle, pourveu et investu l'en avons, pourveons et investons, par le teneur de ces présentes. Si mandons et requérons à vénérables nos très chièrement amées les persones de icelle nostre église que le devantdicte Aelis mechent de par nous en corporele et paisiule possession desdis canesie et prouvende, ou se procureur pour li, et l'en recoivent à suer et concanoniesse, assignans estal en coer et lieu en capitle, adioustant toutes les solennités à ce acoustumées, et à li facent entièrement respondre de tous fruis, pourfis, émolumens, redevances et quelconques autres droitures qui as dessusdis canesie et prouvende pueent et doivent aucunement appertenir. Ou tesmoing desquelles coses, nous avons fait mettre nostre seel à ces présentes lettres. Données en no ville dou Mont Sainte Gertrud, le XII^{e} jour

dou mois d'aoust, l'an Nostre Signeur mil trois cens quatre vins et deus.
De par mons^gr le duc, S. des Coffres.
présens de sen conseil le signeur de Gommegnies
et messire Willaume Post, prouvost des églises
de Mons en Haynnau ;

J. de le Salle.

Original, sur parchemin, auquel append un sceau armorié, en cire verte. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru.

Alix de Dronghelen fut reçue au chapitre le jour de saint Vincent, 14 juillet 1383 [1].

DCCCXXXII.

Acte de la réception de Guillaume Post au chapitre de Sainte-Waudru, en qualité de prévôt des églises de Mons et de chanoine.

18 août 1382.

Anno Domini M° CCC° LXXXIJ°, indictione quinta, mensis augusti die octava decima, receptus fuit ad preposituram ecclesiarum Montensium et ad canonicatum et prebendam ecclesie beate Waldetrudis vacantes per obitum domini Conrardi de Scilice, eorumdem novissime possessoris, dominus Johannes Presterelli procurator et procuratorio nomine domini Willermi Post, presentibus ambabus sororibus de Gres, de Mastaing, de Boulant, de Blehem, dou Casteler et aliis quampluribus, et fideiussit idem procurator, de reddendo capitulum indempne de ducentis francis, presentibus Colardo Renard, Johanne Cardinal, hominibus feodalibus, et testibus dominis Hugone de Hargnial, canonico Sonegiensi, Egidio Vituli, Jacobo de Tornaco, canonicis Sancti Germani, et pluribus aliis, Roberto de Brabantia, notario.

Registre aux actes de réception du chapitre de Sainte-Waudru, de 1360-1680, fol. 8 v°. — Archives de l'État, à Mons.

[1] Voyez *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. II, p. 324.

DCCCXXXIII.

Fondation, faite par Agnès Brisetieste, veuve de Colard de Sars, bourgeoise de Mons, de deux obits et de pitances en l'hôpital du béguinage de Cantimpret.

5 septembre 1382, à Mons.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, que demiselle Agniès Brisetieste, jadis femme Colars de Sars, bourgoise de Mons, s'est comparue en se propre personne par devant le maïeur et les eskievins de Quargnon chi desous nommés, et aporta j chirographe faisant menssion que lidis Colars de Sars, en se vivant, acquist et accata à Piérart Aoustin, de Mons, j muy de bled de rente par an à tousjours, tel que à vj d. priès dou milleur cascune rasière, à le mesure et prisie de le halle de Mons et livret en celi ville, cascun an à le Nostre Dame Candeler. et tel droit aussi que lidis Piérars avoit al abbout qui fais l'en fu par Jehan Brebelle de Quargnon à cui acquis l'avoit, gisant celui abbout ou jugement lesdis eskevins ès lieus chi après nommés, c'est assavoir : sour ij journels de tiere à disme Dieu, au lieu c'on dist au Pirioel, tenant d'une part as tieres qui furent medame de le Val et d'autre part as tieres Thumas dou Pret, et sur iij quartrons de tiere à tierage en Brunavial, tenant d'une part à le tiere Thumas dou Pret et d'autre part à le tiere qui fu Lambiert Gillart, et que de tout ce lidis Piérars Aoustins s'estoit bien et à loy déshiretés empoint. en tamps et en lieu que bien l'avoit peuwt faire, et en avoit estet ayretés bien et à loy Piérars li Carliers de Gemappes comme mambours, pour sauver et warder àoels ledit Colars de Sars et Agniès Brisetieste, se femme susditte, et le darrain vivant d'iauls deus, en tel manière que lidis Colars, mariage tenant avœcq sedicte femme, empooit, s'il li plaisoit, toutes les fies qu'il vorroit, faire se volenté comme de sen yretage, et se aucune cose n'en faisoit. li darrains vivans de lui et de sedicte femme, liquels que ce fust, empooit faire se volenté, en quel estat que li darrains vivans fust u peuist yestre. veues u non veues. Et sur chou, lidicte Agniès, présens le maïeur et les eskevins chi desous nommés, dist que le rente dou muy de blet par an devantdicte et tel droit que elle avoit ne pooit avoir au dessusdit abbout

jadis fait pour celi cause, que à présent tenoit nobles homs, messires Gérars de Sevry, chevaliers, demorans à Quargnon, elle le voloit donner et donna, pour Dieu u en amosne, à le maison del hospital de Cantimpret de Mons, à tousjours, perpetuelment, sauf à ledicte Agniès les pourfis tout le cours de se vie, à tel fin et en tel manière que li mambour et gouvreneur doudit hospital seront tenut de donner empitanche as povres femmes rendues et demorans devens ledit hospital, cascun an, le valeur de uj rasières doudit bled, le moitiet au jour saint Jehan Baptiste, en fruit accater pour elles, et l'autre moitié au jour de l'an renoef procain ensiuwant après, en autre vivre et peuture selonch le tamps et le jour accater et pourveir pour elles, et pour les autres uj rasières de bled qui demoront au commun pourfit doudit hospital, elle devera avoir cascun an perpétuelment en le capelle de layens u obis pour les ames de sendit marit et de li, de leur anchisseurs et bienfaiteurs. C'est assavoir : l'un desdis obis lendemain dou jour saint Jehan Baptiste et l'autre lendemain dou jour de l'an renoef, et commenchier au prochain terme, soit de le Saint Jehan Baptiste u dou jour de l'an renoef, qui eskerra après le jour de sen trespas Et sur celi fourme et manière, lidite demiselle Agniès, de se boine volenté, reporta en le main doudit maïeur de Quargnon l'iretage dou muy de bled de rente par an devantdit et le droit qu'elle avoit u pooit ne devoit avoir audit abbout et contrepan, et s'en déshireta bien et à loy de tel yretage que elle y avoit empoint, en tamps et en lieu que bien le peut faire; et y renoncha souffissanment, et nient n'i clama ne retint une fie, autre et tierche, sauf les pourfis tout le cours de se vie, et pour reporter en le main Bauduin Climent, adont là présent, et lui ayreter bien et à loy, comme mambour, pour ledit hospital de ce goïr à tousjours perpétuelment, en le manière devantdicte. Et tantost là aluecq, lidis maires, al ensengnement des eskevins chi desous nommés, reporta l'iretage dou mui de bled de rente par an devantdit et le droit que lidicte femme avoit de traire par deffaute de paiement de celi rente audit abbout et contrepan, en le main doudit Bauduin Climent, et l'en ayreta bien et à loy, comme mambour et de main prestée audit hospital, à tousjours perpétuelment, si que dit est devant, as us et as coustumes dou lieu et que lidis yretages doit, sauf adiés à ledicte femme les pourfis de ledicte rente, tout le cours de se vie, et sauf tous autres boins couvens en devant fais, s'aucuns en y avoit, par le juge-

ment et siute faite paisiule des eskevins chi desous nommés qui adiugier en avoient et qui jugeur en sont. Et est assavoir que de ces coses sont faites III parties de chirographes sur une meisme fourme et teneur, dont lidis hospitals doit avoir le première, lidit eskievin le seconde et lidicte femme le tierche, pour tant que à cescune partie puet toukier. A tout chou que devant est dit faire et passer bien et à loy fu, comme maires de Quargnon : Jehans Camins, et si y furent comme eskievin de celi ville : Jehans de Hon, carliers, Gillains Billos, Andrieus de Haucrois et Thumas Festurs. Che fu fait bien et à loy dalés le porchet dou moustier de Cantimpret, à Mons, par emprunt de pièce de tiere qui pour les causes devantdictes faire et passer bien et à loy leur fu souffissanment prestée par Colart Renault, bailliu pour le tamps doudit lieu, qui plain pooir avoit de chou faire, le v^e^ jour dou mois de septembre, l'an de grasce mil IIJ^c^ quatre vins et deus.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Quaregnon, n° 11.*

DCCCXXXIV.

Record, fait par le maïeur et les échevins de Quaregnon, de l'acte par lequel le survivant des époux Gilles le Cordier et Agnès de Masnuy pourra faire sa volonté des héritages qu'ils possèdent à Quaregnon.

26 janvier 1383, n. st., à Quaregnon.

Sachent tout cil qui cest escript veront u oront, que, à le plainte de demiselle Agniès de Masnuy, femme Gille le Cordier, qui fu, dont Dieus aist l'ausme, et par le semonsse et conjurement de Jehan Kamin, maïeur de Quargnon, Colars Boins Varlés, Henris Billés, Gillains Bilos et Andrys de Haucrois ont recordet bien et à loy que il furent présent en lieu et en pièche de tiere, environ le mois de fenaul darrain passet eut un an, comme eskevin de le ville de Quargnon, pour chou espéciaulment appiellet, là ù lidis Gilles li Cordiers reporta en le main dou maïeur de ledicte ville de

Quargnon, tous tels héritaiges entirement qu'il avoit ne pooit avoir gisans ou jugement des eskevins de celi ville, et s'en déshireta bien et à loy, en point, en tamps et en lieu que bien l'avoit peut faire, et pour ahériter bien et à loy Stassart de Masnuy, comme mambours, pour sauver et warder aoeuls ledit Gille le Cordier et demiselle Agnies de Masnuy, se femme, pour le darrain vivant d'iauls deus faire toute se boine volentet en quel estat qu'il soist. Et disent et recordèrent lidit eskevin que ensi et par celi manière lidis Stassars de Masnuy avoit estet ahérités de tous lesdis héritaiges, comme mambours, as us et as coustumes dou lieu et que li héritaige doient et sauf tous drois, et par le jugement et siute faite paisiule desdis eskevins qui à jugier en avoient A che recort devantdit faire et passer bien et à loy, fu, comme maires de ledicte ville de Quargnon : Jehans Kamins dessus nommés, et si y furent, comme eskevin de celi ville : Jehans de Hons et Jehans Rassons. Chius recors fu fais bien et à loy à Quargnon, l'an mil IIJ^{c} IIIJ^{xx} et IJ, le xxvj^{e} jour dou mois de jenvier.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Quaregnon, n° 6.*

DCCCXXXV.

Marie de Fontaines, veuve de Gérard l'Orfèvre, promet d'acquitter la rente due à l'hôpital du béguinage de Cantimpret sur une maison située en ce béguinage.

3 mars 1383, n. st., à Mons.

Nous Colars Renaulz et Willaumes Aubris, homme de fief à très haut et poissant prinche, no très chier et très redoubté signeur, le conte de Haynnau et de Hollande, faisons savoir à tous que, en l'an de grasce mil trois cens quatre vins et deus, le tierch jour dou mois de march, vint Marie de Fontaines, qui fu femme Gérart l'Orfèvre, de Mons, et nous aporta et moustra unes lettres saines et entires, sans visce et sans rasure, et seellées dou seyaul à causes de noble et vénérable capitle del église medame Sainte Wadrud de Mons, lesquelles contenoient de mot à mot le

fourme qui s'ensuit : Nous li capitles del église medame Sainte Wadrud de Mons [1]. . . . . .

Les lettres devant dictes veuwes comme dit est, liditte Marie de Fontaines prommist et eut encouvent le rente dessusdicte payer d'an en an et de tierme en tierme à tousjours audit hospital, et ossi ledit contrepan et toutes les autres devises et convenenches en ces présentes lettres contenues tenir et aemplir de point empoint à tousjours, et rendre frais et couls à se deffaute encourus u fais, et sour le quint de tel deffaute qu'il y aroit à donner sour ledicte Marie et sur ses biens, sans ces couvens amenrir. Et quant à chou que deseure est dit tenir, payer et acomplir de point empoint bien et entirement, lidicte Marie en a obligiet li meismes et tout le sien, ses hoirs, sen remanant et tous leur biens ù qu'il soient, présens et advenir. En tiesmoing desquels coses devantdictes, nous li homme de fief dessus nommet, qui pour chou espécialment y fûmes appiellet, avons ces présentes lettres seellées de nos seyauls. Ce fu fait à Mons, devant le maison monsigneur Henri le Clerch de Jemappes, priestre, l'an et le jour dessus escript.

Original, sur parchemin, dont les deux sceaux sont tombés. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 130.*

DCCCXXXVI.

Lettres par lesquelles le duc Albert de Bavière confère à Clarisse de Hérimés, fille du seigneur de Steenkerque, la prébende vacante par la résignation d'Isabelle de Gommegnies.

1er janvier 1384, à La Haye.

Imprimées dans le *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. II, pp. 335-336. — La réception de cette chanoinesse eut lieu le 20 de ce mois.

Original, sur parchemin, avec sceau en cire verte. — Archives de l'État, à Mons : fonds du chapitre de Sainte-Waudru.

[1] Voyez page 588, n° DCCCXVII.

DCCCXXXVII.

Michel le Hardi, curé de l'église de Saint-Nicolas-en-Bertaimont, à Mons, cède au chapitre de Sainte-Waudru un cens annuel de cinq sous et six deniers blancs sur une maison qu'il a en la rue des Quiévroix, en cette ville, pour l'amortissement du revenu affecté aux obits de Colard de le Courjoie, de Rasse de l'Escleyde et de sa femme, qu'il desservira en son église.

12 mars 1384, n. st., à Mons.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, que messires Mikieux li Hardis, priestres, adont curés del église monsigneur Saint Nicolai emBiertainmont, à Mons. a, de se boine volenté, reportet en le main dou maïeur del église medame Sainte Wadrud, à Mons, l'iretage de chiunch sols, sys deniers blans coursaules de cens par an, à prendre et rechevoir, cescun an, à tousjours perpétuelment, au jour de le Nativité saint Jehan Baptiste, sur le maison, yestre et entrepresure que lidis messires Mikieux avoit en le rue de Kévrois à Mons, tenant d'une part à le grange et au courtil Nicaise Bourdon, qui fu demiselle Marie de Courières, se grande dame, et d'autre part, à le maison monsigneur Nicolle le Wintre, priestre, tenue de ledite église medame Sainte Wadrud, et s'en déshireta bien et à loy par le gret dou capitle de ledite église medame Sainte Wadrud, empoint, en tamps et en lieu que bien le peut faire, et nient n'i clama ne retint, une fie, autre et tierche, pour de che goïr et possesser paisiulement d'ores en avant à tousjours perpétuelment ledit capitle, à le cause et pour chou que lidis capitles a gréet le vendage et kierke de XIJ sols blans de cens par an que lidis messires Mikieux avoit fait sur ledite maison, dont li curés de ledite église de Saint Nicolai, quiconques le soit, devera goïr à tousjours perpétuelment comme de cens amortit pour les obis Colart de le Courioie, Rasse de l'Escleide et se femme, que lidis curés sera tenus de faire cescun an à tousjours en seditte église. Et pour ledit capitle, u le porteur de ce chirographe, en sen non, commenchier à rechevoir lesdis V sols VJ deniers blans de cens par an devantdis au jour de le Nativité saint Jehan Baptiste l'an mil IIJ^{c} IIII^{xx} et

quatre proïsme venant, et de là en avant à tousjours. Douquel cens li yretage démora en le main doudit maïeur bien et à loy pour ledit capitle de ce goïr en le manière devantditte. Et fu tout chou que dit est, fait et passet bien et à loy, as us et as coustumes dou lieu et que lidis yretages doit, par le jugement et siute faite paisiule des hostes et tenaules de ledite église medame Sainte Wadrud, à Mons, chi desous nommés. qui à jugier en avoient et qui jugeur en sont. A tout chou que devant est dit faire et passer bien et à loy, fu comme maires de leditte église medame Sainte Wadrud, à Mons : Jehans de le Porte dit d'Audenarde, et si y furent comme hoste et tenaule d'icelli église, à Mons : Colars Renauls, Jehans Cardenauls. Jehans de Chipli li siergans et Bauduins Climens. Che fu fait bien et à loy, à Mons, à le maison doudit Bauduin Climent, le XIIJe jour dou mois de march, l'an de grasce mil IIJc quatre vins et trois.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons*, n° 455.

DCCCXXXVIII.

Le duc Albert de Bavière, comte palatin du Rhin, bail et gouverneur des comtés de Hainaut, de Hollande, de Zélande et de la seigneurie de Frise, assigne sur ses revenus de Maubeuge les rentes qu'il doit au chapitre de Sainte-Waudru et viagèrement aux chanoinesses de Grés et de Som, pour le terrain des courtils des maisons de l'Enclos du chapitre qui a été appliqué au devant de l'hôtel de Naast.

Décembre 1381, à Mons.

Ces lettres sont imprimées dans le *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. II, p. 351, n° DCXXIV.

Original, sur parchemin, dont le sceau, en cire verte, est endommagé. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons*, n° 508a.

DCCCXXXIX.

Vente, faite par Moreau du Postich, chevalier, à Fastret Catel, bourgeois de Mons, de rentes et cens dus sur plusieurs héritages, en cette ville, dont Fastret et Willon de le Court, sa nièce, auront la jouissance viagère et qui retourneront ensuite audit Moreau ou à ses héritiers.

27 mai 1385, à Mons.

Cet acte se termine ainsi : « A cest vendage, déshiretemens, ahiretemens et à tout chou » que deseure est dit faire et passer bien et à loy, fu comme maires de leditte ville » de Mons : Jehans de Chippli, et se y furent comme eskievin : Piérars de Biermereng, » Fastrés li Hérus, Raouls de Brouselle et Jehans dou Parck. Che fu fait bien et à loy à » Mons, en le maison Colart de Gemblues sur le Markiet, l'an de grasce mil trois cens IIIJ^xx^ » et chieunck, le nuit de le Treniteit devant noesne ».

Chirographe original, sur parchemin, déchiré dans le haut. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons*, n° *131*.

DCCCXL.

Lettres par lesquelles le duc Albert de Bavière confère à Éléonore de Fontaine, fille du seigneur de Sebourg, la prébende de chanoinesse de Sainte-Waudru vacante par la mort d'Alix de Gommegnies.

1^er^ juin 1385, à La Haye.

Imprimées dans le *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. II, p. 381. — Éléonore de Fontaine fit son entrée au chapitre, le 17 du même mois.

Original, sur parchemin, dont le sceau est tombé. — Archives de l'État, à Mons : fonds du chapitre de Sainte-Waudru.

DCCCXLI.

Lettres par lesquelles le duc Albert de Bavière confère à Catherine de Fontaine, fille du seigneur de Sebourg, la prébende de chanoinesse de Sainte-Waudru vacante par le mariage de Jeanne d'Aisne.

9 juillet 1385, à Mons.

Imprimées dans le *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. II, p. 384. — La réception de Catherine de Fontaine par le chapitre de Sainte-Waudru eut lieu le 12 juillet 1385.

Original, sur parchemin, avec sceau, en cire verte. — Archives de l'État, à Mons : fonds du chapitre de Sainte-Waudru.

DCCCXLII.

Lettres par lesquelles le duc Albert de Bavière confère à Hawide, fille de Jean de Boeingaerde, chevalier, la prébende de chanoinesse de Sainte-Waudru vacante par le mariage d'Élisabeth de Cologne.

16 février 1386, n. st., à La Haye.

Imprimées dans le *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. II, p. 387. — Hawide de Boeingaerde fut reçue au chapitre, le 16 juin 1386.

Original, sur parchemin, avec sceau, en cire verte. — Archives de l'État, à Mons : fonds du chapitre de Sainte-Waudru.

DCCCXLIII.

Lettres par lesquelles le duc Albert de Bavière confère à Garbrand de Couster la prébende de chanoine de Sainte-Waudru vacante par la mort de Rabon de Bavière.

24 février 1387, n. st., à La Haye.

Imprimées dans le *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. II, p. 399. — Garbrand de Couster fut reçu au chapitre, le 9 mars 1387.

Original, sur parchemin, dont le sceau est enlevé. — Archives de l'État, à Mons : fonds du chapitre de Sainte-Waudru.

DCCCXLIV.

Cession, faite à l'église de Sainte-Waudru, d'une rente de quinze sous tournois sur une maison située à Quaregnon, pour l'obit de Mathieu de Trouille et de sa femme.

6 juillet 1387, à Quaregnon.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, que Jakemars Thiebaus, à ce jour demorant à Mons, a congneut qu'il a vendut bien et loialment et werpit à tousjours perpétuelment, douquel vendage il se tint et est tenus absols et à bien payés, à Jehan de Troulle, fil Mahieu, bourgois de ledicte ville de Mons, xv sols tournois de cens que il avoit cascun an, au jour saint Remy, sur toute le maison et yestre qui fu Jakemart le Helleur, gisant à Quarignon, assonc le ville. ensi qu'elle se contient entre les IIIJ bonnes, depuis le rieu jusques au pire de le Bruière, lequelle maison Jehans Mairiaux acquist. et ossi sur IJ pièces de terre ahanaule : se tient li une des pièces IIJ quartrons, liquelle est gisant desous le Bruière et li autre pièce, qui contient demy journel, gist viers le Pronnier. L'iretage des xv sols tournois de cens dessusdis à prendre cascun an héritaulement et audit terme sur ledicte maison et pièces de terre, lidis Jakemars Thieubaus reporta en le main Jehan Camin, à ce jour avoet à Quarignon des tenances messire Jakeme le Hérut et Jakemart de le Tour, et s'en déshérita bien et à loi, empoint, en temps et en lieu que bien le peut faire, et y renoncha souffissanment et nient n'y clama ne retint, une fie, autre et tierche, et pour reporter en le main Jehan Huart de Quarignon et lui ahireter bien et à loi comme mambour, pour et ou non del église medamne Sainte Wadrut de Mons goyr et possesser comme d'iretage amortit à cause del obit dou dessusdit Mahiu et se femme à tousjours héritaulement. Chou fait, li devantdis advoés, qui de chou avoit plain pooir, tantost là endroit, en le pièce de terre et par le gret doudit Jehan de Troulle, reporta l'iretage des xv sols tournois de cens dessusdis en le main doudit Jehan Huart et l'en ahérita bien et à loi comme mambour, pour et ou non de ledicte église medamme Sainte Wadrut goyr à tous

jours perpétuelment si que devant est dit, par le jugement et sieute faite paisieule des hostes et tenaules ci desous nommés, qui doudit héritage ont à jugier et qui jugeur en sont, sauf tous drois, et bien en furent lidit signeur servit et les droitures paiies. A cest déshéritement, ahéritement et à tout ce que dit est, faire et passer bien et à loi fu. comme advoés à Quarignon des tenances lesdis signeurs : Jehan Camins devant nommés, et se y furent comme hoste et tenaule : Colars Boinsvallés, Jehans Rassens, Thiebaus de Lierlut, Henris Billés et Jehans Capes. Ce fu fait à Quarignon, assés près dou moustier, l'an de grasce mil IIIc IIIIxx et VIJ, le vje jour de fenaul.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Quaregnon, n° 38.*

DCCCXLV.

Gui de Vorne et Madeleine Pitet Dieu fondent un obit en l'église de Sainte-Waudru, en y affectant une rente de vingt sous blancs assignée sur un héritage au Quesnoy.

1er octobre 1387, au Quesnoy. — Record du 14 novembre 1387.

Sachent tout chil qui chest escript veront u oront, que Ghys de Vorne et demisielle Maigne Pitet Dieu, se femme, sont venut et apparut en le présence dou mayeur et eskevins de le ville dou Caisnoit chi desous nommeit, et ont, de leur boines frankes volentés, sans contrainte aucune, en leur boin sens, en leur plaines vies, en tamps et en lieu que faire le pooient et que poissanche en avoient, par le gret, accord et consentement l'un del autre, emsamble d'accort, ordenet et laissiet à l'église medamme Sainte Waudrut de Mons en Haynnau vint sols blans de rente à tousjours perpétuelment, pour le salut de leur anmes, par manière et condition que les demisielles de ledicte église medamme Sainte Waudrut de Mons, quiconques le soient pour le tamps, doyent faire un obbit en le dessusditte église, une fie en l'an, c'est assavoir environ le jour

Nostre Damme en my aoust. Se doient prendre, leveir et rechevoir les vint sauls blans de rente dessusdis sus le hiretage qui fu Gillebiert de Braibant, estant ledit hiretage en le rue qui fu Piérart dou Ghart, tenant à un lés al hiretage Jehan Wisque et al autre lés il fait touket devant le graigne Jakemart dou Mouton, auquel hiretage a pluiseurs manoirs, tous d'une tenure. Et s'il advenoit en tamps advenir que li porteres de chest chirographe ne peuwist prendre sur l'un des manoirs les vint sols blans, se les poroit il prendre sur lequel qu'il voroit des autres, tant que li vint sols blans seroient payet tous les ans, à tousjours perpétuelment, à payer lez vint sols blans dessus nommés à trois payemens en l'an, ensi c'on paye rentes de maison communément en le ville dou Kaisnoit, c'est assavoir : au jour dou Noël, au jour de Pasques et au jour de le Nativitet saint Jehan Baptiste, à cascun payement le tierche partie de le rente dessus nommée, dont li premiers payemens de leditte rente eskéra à payer au jour dou Noël qui sera en l'an de grasce mil trois cens quatre vins et siept, et ensi as termes dessus nommez. Et doit on commenchier à faire ledit obbit environ le Nostre Damme en my aoust qui sera en l'an de grasce mil trois cens quatre vins et wyt pour le première année, pour le sallut des anmes les dessus nommeis Ghys de Vorne et demiselle Maigne, se femme, et ensi d'an en an à tousjours perpétuelment : desquels vint sols blans de rente dessus nommeis li dessus nommet Ghis de Vorne et demiselle Maigne Pitet Dieu, se femme, en sont déshiretet nuwement bien et à loy une fie, autre et tierche, as us et as coustumes que on s'en déshirete en le ville dou Kaisnoit, sauf les drois de tous chiaus qui les y ont, ne riens il n'y eut retenut pour yaux ne pour leur hoirs, mais à nul jour, et l'ont raportet en le main de Jehan Moissart, à ce jour mayeur de le franque ville dou Kaisnoit, comme en main de signeur, et par devant les eskevins chi dessous nommés, et pour ahireter Jehan Biertrant, bourghois de Mons, pour et ou nom de le dessus dicte église medamme Sainte Waudrut, de Mons, et pour goyr et possesser des vint sols blans de rente, cascun an, à tousjours, sans nul contredit, parmy les conditions dessus nommées. Liquels Jehans Biertrans, dessus nommés, en fu ahireteis bien et à loy une fie, autre et tierche, as us et as coustumes c'on ahirete en le ville dou Kaisnoit, sauf lez drois tous chiaus qui les y ont. Et bien fu grés et volentés au dessus nommet Ghis de Vorne, le

gréanche que demiselle Maigne Pilet Dieu, se femme, en fist. Encores est assavoir que là ù lidis Jehans Biertrans ne poroit kachier le rente dessus nommée au jour des payemens pour et ou non de leditte église medamme Sainte Waudrut, de Mons, et que il alast de vie à trespassement, li porteres de cest chirographe, quiconques le soit pour le tamps, pora kachier le rente dessusditte, pour leditte église. Et est assavoir que haus et nobles prinches, mons^gr le duck Aubert, qui pour le tamps regnoit, donna as dessus nommés Ghis de Vorne et demiselle Maigne, se femme, plain pooir et auctoritet de laissier et ordener les vint sols blans de rente dessus nommés al église medamme Sainte Waudrut, de Mons, si qu'il appert par une lettre seellée de sen seyel, qui de chou fait mention, liquelle lettre est en le warde dou mayeur et eskevins, en l'escring de leditte ville dou Kaisnoit. A cest don, déshiretanche et ahiretanche faire fu, comme maires de le franke ville dou Kaisnoit, li dessus nommés Jehans Moissars, et comme eskevin : Lotars Koquiaus, Jehans Nokars dis le Claweteres, Gillez li Cartons et Jehans Grisiauls, qui par nom de eskevin et de tiesmoing y furent appiellez. Che fu fait en l'an de grasce mil trois cens quatre vins et siept, le premier jour dou mois d'octembre, en le ville dou Caisnoit, à l'ostel à l'Eskiekier.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre cote *Quesnoy*, *n° 3*.

On a écrit sur le dos : « Sachent tout chil qui cest escript verront u oront que, par clameur faite de Piérart de le Halle, comme porteres de le ayuwe, et au coniurement Jehan Muissart, à che jour mayeur de le franke ville dou Quesnoit, Lotars Kokiauls, Jehans Nokars dit li Clawetieres, Gilles li Cartons et Jehans Grisiauls ont recordet et porteit tiesmoing pour yauls, et disent par leur sairemens qu'il furent tout quatre en lieu et en pièche de tiere appielleit par non d'eskievin et de tiesmoing là ou tout li couvent qui sont contenut al aultre leis ou blanck de ce parkemin furent fait et deviseit de point en point. A che recort oïr fu, comme maires de le franke ville dou Quesnoit, li dessus nommeis Jehans Muissars, et comme eskievin : Jehans Mansars, Piérars li Bues, Jakes li Monnoyer et Jehans Nokars dit le Clauweteur, comme rappielleis avoecq ses com-

peignons qui par non de eskievin et de tiesmoing furent appielleis. Che fu fait en l'an de grasce mil trois cens quatre vins et siept. quatorze jours ou mois de novembre ».

DCCCXLVI.

Testament de Marguerite d'Anvaing, chanoinesse de Sainte-Waudru.

3 octobre 1387, à Mons.

El nom dou Père, dou Fil et dou Saint Espir, amen. Jou Margherite d'Anvaing, canoniesse del église medame Sainte Waldrud de Mons, de le dyocèse de Cambray, ramembrans par le tesmoing de le divine escripture qu'il n'est plus certaine cose comme de morir, ne cose mains certaine comme li heure, si est loys générals, ordenance de Dieu et conditions de nature que tous convient morir, et qui ne fait quand il poet loy n'a de faire quand il voelt. Pour ytant iou, meute de Dieu et de conscience, en men boin sens, boine mémore et entendement, pour le salut de men âme, fach devise et ordenne men testament, darraine volenté et ordenance en cest présent escript, lequeil testament ie voeil qu'il vaille comme testamens, darraine volentés u codicilles au mieuls qu'il poet u pora valoir de coustume u de droit, est assavoir de tous les biens que Dieus m'a prestés en ceste mortel vie, en le manière que chi apriès s'ensuit. Premièrement, jou, en le créance et confession de le sainte foy chrestienne, voullans persévérer et demorer, comme boine fille de sainte Église à vie et à mort, recommanch l'âme de mi à men doulch créateur Jhésu Christ, à cuy ymage elle est créée et par cuy sang recréée. Se li prie que, par se miséricorde, il li plaise à appeller en se sainte vision, glore et compagnie. Si rench men corps à le terre dont venus est, pour acomplir le deubt de nature. Si prie et requierch que chils miens corps soit ensevelis et enterrés en ledicte église medame Sainte Waldrud, en tel lieu ù ie aray grasce de jésir, se il est ensi que Nostres Sires me voeille prester sens à le mort de nommer le lieu, et prie à nos demiselles affectueusement que elles le me voeillent

ottryer et accorder. En apriès ie devise, voel et ordonne que tout li coust, frait de mes exeques et de mes debtes et mi tort fait, se il y sont par devant mes exécuteurs souffissanment prouvet, soyent payet entièrement et rendut de mes plus apparans biens. *Item*, ie voeil que on n'atenge depuis me trespas, de men service à faire, que quatre jours. *Item*, ie voeil que mi exèque soient fait selonc le discrétion de mes exécuteurs chi desoubs nommés, ne trop ne pau, et voeil que à mesdictes exèques soyent troy drap d'or, se on les pooit avoir pour sissante florins, et se on ne les poet avoir, ie voeil que on doinst al église sissante livres, monoie coursable, pour faire une cappe de veluyel et pour parfaire les aournemens qui y fallent, et là parmi on devera livrer à mes exèques draps et bougherans tels qu'il appertenra, et voeil que les sissante libvres susdictes ne soyent mies mises ne délivrées ès mains dou receveur del église, ains voeil que ce soit fait et accatet par les mains de mes exécuteurs, et se il ne les poent si tost trouver, que on mete ledit argent en le trésorie jusques à tant que nos demiselles aront conseil de parfaire les aultres. *Item*, ie lay et ordonne cent livres, monoie coursable, pour faire célébrer messes et commenchier tantost après men déchès, soit que ie aye argent seck u non aye, et soient lesdictes cent libvres distribuées par le manière que chi après s'ensuit. Premiers, jou ordonne quinse libvres as frères meneurs de Mons. *Item*, as frères meneurs à Tournay, quinse libvres. *Item*, as augustins à Tournay, sept libvres. *Item*, as preecheurs de Valenchiennes, quinse libvres. *Item*, as frères meneurs d'icelli ville, diis libvres. *Item*, as frères dou Carme de celledicte ville, diis libvres *Item*, as augustins de Enghien, sept libvres. *Item*, as Escoliers à Mons, wit libvres. *Item*, à tous les prestres qui célébrer volront pour l'âme de mi, dou jour de men trespas jusques au jour de mes exèques, soient distribuées trese libvres à le ordenance de mes exécuteurs chi après nommés. *Item*, lay iou et ordonne de rente perpétuele, pour men obit, sissante sols, vint pour les vigilles, vint pour les commendasses et les aultres vint pour le messe. *Item*, lay iou et ordonne de rente annuele as cotidianes de ledicte église medame Sainte Waldrud, vint sols. *Item*, de rente perpétuele as cappellains de celli église, ossi bien à non rentes que as rentes, qui diront messe en celli église le jour de men obit, vint sols. *Item*, as povres escoliers de le escole de Mons, pour pain estre distribués le jour de mendit obit de rente cascun an, chiunc sols.

Item, pour otel faire as povres qui seront en l'église cedit jour de men obit, chiunch sols de rente cascun an. *Item,* pour encenser, deus sols *Item,* as clers, pour sonner l'obit, deux sols. *Item,* au prestre qui dira le messe del obit, douse deniers. *Item,* au distributeur douse deniers. *Item,* au prestre qui dira le grand messe ce jour, pour avoir une collecte, douse deniers. *Item,* au dyakene et soubdyakene, à cascun sys deniers. *Item,* à le feme dou dortoir, douse deniers. *Item,* à le waite douse deniers. *Item,* lay iou et ordonne, pour un obit en le église de Saint Germain de Mons, dys sols de rente u douse libvres pour celui acquerre. *Item,* al église de Cantimpret de celli ville, pour otel, dys sols u douse libvres. *Item,* à le cappellenie d'Anvaing, de rente cascun an, dys sols u douse libvres pour chiauls acquerre. *Item,* al hospital de Cantimpret, en argent seck, sissante sols tournois. *Item,* en ce lieu, une cuette, une paire de linchuels et un couvretoir. *Item,* pour donner as povres béghines de Cantimpreit dedens le court, trente sols tournois. *Item,* as povres soers quatre libvres. *Item,* as béghines dehors Cantimpreit, pour départir à cascun couvent, trente sols tournois. *Item,* as frères meneurs de Mons, pour faire men service, quarante sols. *Item,* as Escoliers, pour otel, quarante sols. *Item,* à Saint Germain, pour otel, trente sols. *Item,* en Cantimpreit, pour otel, vint sols. *Item,* à Espinleu, pour otel, chinquante sols. *Item,* à Bethléem [1], pour otel, quatre libvres. *Item,* al Olive [2], trente sols. *Item,* à le Turre [3], trente sols. *Item,* au bachin pour les povres chartriers, cent sols. *Item,* à le feme dou dortoir, vint sols. *Item,* au grand clerc, vint sols. *Item,* au menre clerc, dys sols. *Item,* à le waite, dys sols. *Item,* à celui qui m'aministera mes darrains sacremens, vint sols. *Item,* au clerc, chiunch sols. *Item,* à Colard le messagier, se il est en le office au jour de men trespas, vint sols, et se uns aultres y est, dys sols. *Item,* à demiselle Gertrud de Hoves, un pot d'argent le plus grand, et à demiselle Marie, se sœr, l'autre pot d'argent. *Item,* à messire Jehan de Hierkelinnes, un hanap de march u sys frans franchois. *Item,* à Piérart de Bermeraing, un hanap de marc u sys frans franchois. *Item,* à Balduin, sen fil, un hanap de march u sys frans franchois. Et pour tout chou faire et acomplir que en cest présent mien

[1] L'abbaye de Bélian.
[2] L'abbaye de l'Olive.
[3] L'abbaye de la Thure.

testament est deviset u en une cédule u pluiseurs se affikies y estoient seroit contenut, je prench, nomme et eslis à exécuteresses et exécuteurs et commissaires de boine foy mes chières et amées concanoniesses et compagnes, demiselles Gertrud et Marie de Hoves, sœrs, messire Jehan de Hierkelinnes, prestre, Piérart de Bermeraing et Balduin, sen fil, deseure nommés, asquels ie supplie humlement que, pour Dieu souverainement, pour carité et ossi pour l'amour de mi, le fais et cure de cest mien présent testament et cédule, se mise y est, voeillent emprendre si avant que mi bien se poront estendre, exécuter, lever, vendre et aliéner après men décès, mes debtes recachier, recevoir et quitter, et tant généralment comme espécialment de tout chou faire que vray exécuteur et commissaire de boine foy poent u doient faire, et que ie meismes faire poroie se en vie présentement y estoie. Et se il advenoit que aucun de mes exécuteresses u exécuteurs aloit de vie à trespassement, mes besognes et exécution nient parfaites, je voeil et ordonne que li vivant puissent prendre et eslire avoec yauls à leur discrétion un coadiuteur, se il leur plaist toutes fois, quantes fois li cas si offeroit, liquels u queil ait u ayent tele auctoritet et poissance en toutes mes besognes comme chil qui trespasseit seroient. *Item,* voeil iou et ordonne que li exécutions de cest mien présent testament soit faite, traitie et procurée et dou tout acomplie par mes exécuteresses et exécuteurs devant nommés, à mes propres coust, frais et despens, de lequelle exécution, coust, frais et despens je ne voeil que midit exécuteur en facent compte à quelcunque créature. Car tous mesdis biens et exécution ie mech frankement en leur volenté, sans avoir reward, jugement u constrainte de homme mortel, mais tant seulement à leur boine et juste conscience. *Item,* voeil ie, devise et ordonne que, se à cestui mien testament affikoie aucune cédule u codicille, une u pluiseurs, saiellée de men sayel u signée de signe de notaire publike, que tout chou qui dedens sera contenut ait otel virtut et valeur que s'il estoit escript ou corps de cestui mien testament. Et se en cestui mien présent testament u cédule, se affikie y estoit, avoit aucunes obscurtés, doubtances u diviers entendemens, je voeil que midit exécuteresses et exécuteres, et non aultres, les puissent déclarer et interprêter si com boin leur samblera, et vaille leur déclarations sans auctoritet de quelcunque aultre persone u juge. Si retiench plain pooir et entier de cestui mien présent testament

acroistre et amenrir, anuller, muer u corrigier en tout u en partie, une fois u pluiseurs, tant et si longhement que messires me consentira demorer en ceste mortele vie. *Item*, voeil iou et ordonne que, si midit bien ne suffissent al acomplissement de cest mien présent testament u cédule, se affikie y estoit, midit exécuteresses et exécuteres poent retrenchier des portions des lais, ensi que mieuls leur samblera expédyer. Et se lidit bien sourmontent mes devandictes ordenances, chiauls mech et relenquis ès mains de mesdis exécuteresses et exécuteurs pour donner et distribuer à lieus besoigneus, à povres et à persones misérables, ensi que à yauls samblera estre boin, pour le salut de men âme. Si prie encore et requierch amiablement à mes susdis exécuteresses et exécuteurs que, en signe qu'il aient le fais et cure de medicte exécution en yauls empris, il voeillent mettre leur sayals à cest mien présent testament avoec le mien que mis y ay, et requierch ossi à discret homme messire Willaume d'Asnoit, prestre, notaire publike, à chou présent, par mi appellet. que des coses susdictes me fache instrument publike, et en tesmoignage de véritet, y meche se subscription et signe acoustumet. Ches coses furent faites en le maison de ledicte testateresse, en l'an Nostre Signeur mil trois cens witante sept, le indiction unsime, le tierch jour dou mois de octembre. Présens à che : Hanin Bosleduch, Hanin le Juys, clers, tesmoins à che hukiés et espécialment appellés.

S. Willelmi d'Asnoit.

Et jou Willaumes d'Asnoit, de Mons en Haynnau, de le dyocèse de Cambray, par auctoritet apostolike et impérial, notaires publikes, al ordenance dou testament noble demiselle medemiselle Margherite d'Anvaing deseure nommée, et as coses susdictes par li dittes et déclarées avoec les tesmoins deseure escrips fui présens, hukiés et appellés à le requeste et commandement de medicte demiselle, ay cest présent instrument de me propre main escript et mis men signe acoustumeit, en tesmoignage de toutes les coses devantdictes.

Original, sur parchemin, qui était muni de six sceaux dont il ne reste que des fragments, en cire brune, du premier et du sixième [1]. — Archives de l'État, à Mons : chapitre de Sainte-Waudru, recueil de testaments, titre coté *Mons, n° 1000*.

[1] Le premier est le sceau de Marguerite d'Anvaing. Le sixième est celui de Baudouin de Bermeraing; il porte un écu à trois rencontres de bœuf.

DCCCXLVII.

Acte de la réception d'Élisabeth de Pouleghest au canonicat du chapitre de Sainte-Waudru vacant par la mort de Marguerite d'Anvaing.

25 décembre 1387.

Anno Domini M° CCC° octuagesimo septimo, XXIIJ[a] die mensis decembris, presentibus domicellabus Boulant, ambabus sororibus de Gravia, Mastain, Lanais, Blehem, Casteller, ambabus sororibus de Hoves, Lalain. Bialriu et quampluribus aliis capitulum facientibus, Elizabet de Poulegaest, Camera-censis diocesis, recepta fuit ad canonicatum et prebendam ecclesie beate Waldedrudis vacantes per obitum domicelle Margherite de Avaing, cum solennitatibus consuetis adhiberi, presentibus domino Nicholao de Fontanis, domino Jacobo de Tornaco, canonicis, domino Johanne d'Erkelines, Johanne de Parco, ballivo, Petro de Bermereng, Johanne d'Audenarde, Willermo Aubri, Willermo de le Joie, clerico capituli, et quampluribus aliis testibus.

A ce jour se obliga Quintins de Frasne par le foid jusques à le somme de IJ[c] frans de France à délivrer l'église de tous empeschemens que à le cause de le réception leditte Lisebete poroient venir. etc., Jehan le ballius et Willaume de le Joie. Fait, etc.

Registre aux actes de réception du chapitre de Sainte-Waudru, de 1360-1680, fol. 9. — Archives de l'Etat, à Mons.

DCCCXLVIII.

Lettres par lesquelles le duc Albert de Bavière confère à Bauduin Gargate la prébende de chanoine de Sainte-Waudru vacante par la résignation de Guillaume de Donstienne.

6 janvier 1388, n. st., à La Haye.

Imprimées dans le *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. II, p. 407. — Bauduin Gargate fut reçu au chapitre, le 20 janvier 1388, n. st.

Original, sur parchemin, dont le sceau est tombé. — Archives de l'État, à Mons : fonds du chapitre de Sainte-Waudru.

DCCCXLIX.

Lettres par lesquelles le duc Albert de Bavière confère à Renier Malevier la prébende de chanoine de Sainte-Waudru vacante par la résignation de Thierri Rayez.

3 mai 1388, à La Haye.

Imprimées dans le *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. II, p. 411. — La réception de Renier Malevier eut lieu au chapitre, par procuration, le 16 mai 1388.

Original, sur parchemin, avec sceau, en cire verte. — Archives de l'État, à Mons : fonds du chapitre de Sainte-Waudru.

DCCCL.

Lettres par lesquelles le duc Albert de Bavière confère à Marguerite, fille de Nicolas de Borssèle, chevalier, receveur de Zélande, la prébende du chapitre de Sainte-Waudru vacante par la résignation de Marguerite d'Arnemude.

24 août 1389, à La Haye.

Imprimées dans le *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. II, p. 439. — La réception de Marguerite de Borssèle au chapitre de Sainte-Waudru se fit le 12 juillet 1390.

Original, sur parchemin, sceau tombé. — Archives de l'État, à Mons : fonds du chapitre de Sainte-Waudru.

DCCCLI.

Lettres par lesquelles le duc Albert de Bavière confère à Rasse de Gavre la prébende de chanoine de Sainte-Waudru vacante par la mort de Clais de Spighenaisse, bâtard de Gaesbeek.

3 novembre 1389, à Mons.

Imprimées dans le *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. II, p. 447. — Rasse de Gavre fut reçu au chapitre, le 7 novembre 1389.

Original, sur parchemin, avec fragments de sceau, en cire verte. — Archives de l'État, à Mons : fonds du chapitre de Sainte-Waudru.

DCCCLII.

Vente, faite au chapitre de Sainte-Waudru par Claus de le Borre, demeurant à Herffelinghen, d'une rente de sept muids de blé qui est assignée sur des héritages situés à Castre.

16 novembre 1389, à Castre.

Cet acte, passé devant le maire et les échevins de Castre, est ainsi daté : « Che fu fait » bien et à loy à Caustres, en le maison Pietre le Burghe, l'an de grasce mil trois cens » quatre vins et nuef, le sezisme jour dou mois de novembre ».

Original, sur parchemin, auquel append, par une double queue de même, un sceau, en cire verte [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Castres, n° 38.*

DCCCLIII.

Albert, duc de Bavière, comte de Hainaut, etc., confirme les privilèges et libertés de l'église et du chapitre de Sainte-Waudru.

26 décembre 1389, à La Haye.

Albertus, Dei gratia, dux Bavarie, comes palatinus Reny, comes Hanonie, Hollandie, Zeellandie et dominus Frizie, abbas secularis, patronus et maior advocatus ecclesie beate Waldetrudis Montensis. Notum fieri volumus universis presentes litteras inspecturis, quod nos plena et competenti deliberatione prehabita ad declarationem et corroborationem jurium, bonorum, possessionum et cartarum seu litterarum et privilegiorum nostre Montensis ecclesie, tam a nobis quam a predecessoribus nostris comitibus Hanonie eidem ecclesie et eius venerabili capitulo con-

[1] Ce sceau est décrit à la page 346, note 1.

cessorum, ipsa jura, bona, possessiones, cartas et litteras seu previlegia et libertates, ex certa scientia, laudamus, approbamus et etiam confirmamus : volentes ea inviolabiliter et integraliter observari. Et ad eorum observationem et contra non venire, nos et successores nostros comites Hanonie efficaciter obligamus : volentes presentem confirmationem nostram eundem effectum habere sicut haberet si omnia et singula predicta essent in presentibus litteris nominatim et specialiter declarata. In cuius testimonium, nos comes, patronus, abbas et advocatus predictus sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum Hage in Hollandia, anno Domini millesimo trecentesimo octuagesimo nono, die vicesima sexta mensis decembris.

Jussu domini ducis, S. ex Coffris.
per dominos Phillippum de Wassenaire,
borgravium de Leyde, Theodoricum
Voppuins, decanum Hagensem, et
Guillermum Gherbrandi, prepositum
ecclesiarum Montensium;

J. Cambiers.

Original, sur parchemin, dont le sceau est détruit. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons*, n° 797.

DCCCLIV.

Albert, duc de Bavière, comte de Hainaut, etc., mande au bailli de Hainaut, au prévôt de Mons et à ses autres officiers et sergents, de faire arrêt sur les corps et sur les biens des paroissiens défunts de l'église de Sainte-Waudru, dont les funérailles n'auront pas été célébrées dans celle-ci.

26 décembre 1389, à La Haye.

Dus Aubiers de Bayvière, par le grasce Dieu, contes palatins dou Rin et

contes de Haynnau, de Hollande, de Zellande et sires de Frize, abbés séculers, patrons et grans avoeis del église medame Sainte Waldrud de Mons en Haynnau, salut et congnissance de vérité, que, comme li libertés de noditte église soit telle que de tous nobles, religieus, clers, afforains et trespassans qui en noditte ville de Mons vont de vie à trespassement, les obsecques princhipauls de tels se doivechent faire en noditte église et les fulnérauls en appiertiengnent à leditte église medame Sainte Waldrud; sachent tout que nous, qui sommes tenus de leditte église warder en ses libertés, frankises, possessions et anchiennes coustumes, ensi que no prédicesseur ont fait, mandons et commandons à no baillieu de Haynnau, no prouvost de Mons u aultres quelconques nostres offliscyers et siergans, que, d'ores en avant à tousiours, toutes fois que li cas si offera, se requis en sont des piersonnes de leditte église u de leur gens, il mechent en ariest les corps des trespassés ensi, et les biens d'iauls demorans en saizine tant que fait aient greit, u personne de par yauls, des princhipauls siervices et funérauls appiertenans à noditte église, si que dit est deseure, sans autre mandement ne commandement atendre de nous; car ensi le volons. Par le tiesmoing de ces lettres, seellées de nostre seel. Faites et données à le Haie en Hollande, l'an de grasce Nostre Signeur mil trois cens quatre vins noef, le vint sysisme iour dou mois de décembre.

Dou command monsigneur le duc,

présens de sen conseil : mons^gr^ Phillippe de Wassenaire, borgrave de Leyde, le doyen de le Haye et le prévost des églises de Mons en Haynnau;

S. des Coffres.

J. Cambiers.

Original, sur parchemin, auquel append un sceau armorié avec contre-scel, en cire verte. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 893.*

DCCCLV.

Lettres par lesquelles le duc Albert de Bavière confère à Marie de Ville la prébende de chanoinesse de Sainte-Waudru vacante par la mort de Jeanne d'Ascq.

30 janvier 1590, n. st., à La Haye.

Imprimées dans le *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. II, p. 457. — Marie de Ville fut reçue au chapitre, le 6 février 1590, n. st.

Original, sur parchemin, dont le sceau est tombé. — Archives de l'État, à Mons : fonds du chapitre de Sainte-Waudru.

DCCCLVI.

Lettres par lesquelles Jeanne, duchesse de Luxembourg, de Brabant et de Limbourg, règle le manger que le chapitre de Sainte-Waudru donne chaque année, le lendemain de la Saint-Remi, à trente personnes d'Hérenthals.

23 février 1590, n. st., à Bruxelles.

Jehanne, par la grâce de Dieu, ducesse de Luxembourg, de Lothier, de Brabant et de Lymbourg, marquise du Saint Empire, à tous ceaulz qui ces présentes lettres verront, salut et cognissance de vérité. Comme les personnes de le noble église medame Sainte Waudruit de Mons en Haynnau nous aient fait supplyer et remonstrer, tant par anchiens cartulaires et registres, comme en autre manière, comment en le ville de Herenthals elles ont eut costume et sont tenues de donner chascun an, lendemain du jour saint Remy, un mengier à trente personnes, dont li buvraiges, si comme leur anchien registre contienent, estoit de mieds et de cervoise, et que celui mengier on avoit moutepliiet et moultiplioit, de jour en jour, en

nombre excessif de personnes et de vivres, et avoeck oultre ce maintenoient cil de ledicte ville que nostrez escoutet y pooit amenner tous ceauls de ladicte ville de Herenthals, s'il voloit, et que, s'il estoit nuls qui s'en plaindesist que lidis mengiers ne fuist soufflissanment fais, que faire en convenroit un autre, et que, quant lidis mengiers estoit fais, nosdis escoutet semonnoit les escheviens pour savoir se lidis mengiers estoit fais ensi qu'il appertenoit. Pour lesquels causes et allégations, les personnes de ladicte église nous fisent remonstrer que leur bien et revenuez aloient à perdition et li services divins en seroit trop ammenris, se par nous pourveut n'y estoit. Savoir faisons que nous, qui sur ce nous sommes par grant délibération et meur consel bien et justement enfourmée et consellie à nostre grant conseil, considérans que nous devons de souveraineté remédyer à tous excès et inconvéniens qui à nostre cognissance venroient, et aussi que lidis mengiers ne portoit à nulluy pourfit, mais détriment au divin service, accordé avons et accordons, de grâce espécial, et pour regart de droit et d'équité, volons, comme souveraine et kief dou pays, que, d'ore en avant à tousjours, il ne ait ne puist avoir audit mengier fors que le nombre de yauls trente personnes, qui servit soient honestement et sans oultrage d'une assise et d'un meis, c'est assavoir : nostre escoutete, le curet, le maire, les eschievens et les autres que nodis escoutete y voulra appeller de ceaulz de la ville de Herentals jusques à yceli nombre; et seront abuvreit de cervoise et de vin en lieu dou mieds, sans fraude et malengien. Si mandons et commandons à nostre escoutete et à noz autres officiers quelconques de ledicte ville de Herenthals que d'ores en avant à tousiours perpétuelment, toutes fois que les personnes de ledicte église ou autrez de par yauls leur en requerront, que en celi manière le fachent entretenir et wardeir, sans de riens enfraindre et sans autre mandement ne commandement à attendre ne avoir de par nous. Car ensi le volons, sententions et diffinions par cez présentes, et le promettons et avons enconvent à tenir et faire tenir par nous et par noz hoirs dux de Brabant, à tousiours, perpétuelment, sans de riens aller ne faire alencontre. Par le tesmoing de cez présentes, lesquelles nous avons fait seeller de nostre seel. Faites et donnéez en nostre ville de Bruxelle, le XXIIJ^me^ jour du mois de février, l'an de grâce mille trois cens quattre vins et nuef, selonc l'usage de la dyocese de Cambray.

Par dominam ducissam,
presentibus dominis de consilio
scilicet : dominis de Rotselair,
de Bergis et Jo. de Ophem, magistro
curie: Jo. de Gravia.

Original, sur parchemin, auquel append un sceau, en cire jaune [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Hérenthals, n° 15.*

DCCCLVII.

Acte de la réception de Marguerite de Borsele à la prébende du chapitre de Sainte-Waudru vacante par la résignation de Marguerite d'Arnemude.

12 juillet 1390.

Anno Domini M° CCC° nonagesimo, mensis julii die duodecima, presentibus nobilibus domicellabus s. duabus sororibus de Greis, Boulant, Launais, Maria de Hoves, Pottes, Blehen, Casteler, Biauriu, de le Marke, d'Escaussines et aliis capitulum facientibus, Margareta de Borsele, filia legittima domini Nicholay de Borsele, etatis xx^ti^ mensium vel circiter, recepta fuit ad prebendam et canonicatum ecclesie beate Waldedrudis vacantes per liberam resignationem domicelle Margarete de Ernemude, cum solempnitatibus consuetis adhiberi, presentibus domino Johanne de Erkelines, Petro de Bermereing, Johanne de Parco, baillivo, Balduino de Bermereing, receptore, Johanne d'Audenarde, maiore, Jacobo Brisebos, clerico, et me Jacobo de Turre, notario, ac pluribus aliis testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis J. de Turre.

Registre aux actes de réception du chapitre de Sainte-Waudru, de 1360-1680, fol. 10. — Archives de l'État, à Mons.

[1] Sur ce sceau, dont il ne reste que des fragments, figure, dans une rosace, un écu écartelé aux lions de Brabant et de Limbourg. Légende : ✠ (S' IOHANE : LUCEMBVRG :) LOTHR' : BRABAN̄ : ET LYMB'GIE : (DVCISSE .)

DCCCLVIII.

Lettres par lesquelles le duc Albert de Bavière confère à Ulric de Zouamberg, son chapelain, la prébende de chanoine de Sainte-Waudru, vacante par la résignation de Jean Priestriaul.

19 juillet 1390, à Mons.

Imprimées dans le *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. II, p. 465. — La réception d'Ulric de Zouamberg au chapitre se fit, par procureur, le 22 juillet 1390.

Original, sur parchemin, dont le sceau est tombé. — Archives de l'État, à Mons : fonds du chapitre de Sainte-Waudru.

DCCCLIX.

Vidimus, délivré par Gilles, pléban de l'église de Sainte-Gudule de Bruxelles, des lettres de la duchesse Jeanne concernant le manger que le chapitre de Sainte-Waudru donne chaque année à Hérenthals [1].

29 septembre 1390, à Bruxelles.

Cet acte est ainsi daté : « Datum et actum Bruxelle, anno Domini millesimo CCC^mo^ nono-» gesimo, mensis septembris die penultima ».

Original, sur parchemin, sceau enlevé. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Hérenthals, n° 15.*

DCCCLX.

Rapport, fait à la requête d'Isabelle Machon, veuve de Colard le Ghorelier, d'un demi-bonnier de pré sis à Jemappes, en garantie de l'arrentement de la maison de la Longueville près de l'église de Cantimpret, à Mons.

14 février 1391, n. st., à Jemappes.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, ke, comme Ysabiauls

[1] Voyez page 637, n° DCCCLVI, les lettres du 23 février 1390, n. st.

Machon, veve de Colart le Ghorelier euist, i jour qui passés est, pris à rente à tousjours une maison et yestre c'on dist de le Longheville, séant dalés le moustier de Cantimpret, à Mons, pour lequelle elle devoit faire chertain abbout et contrepan enviers le ospital de Cantimpret de ledicte ville de Mons. de le somme de chiuncquante sols blans par an assis en le loy de Mons, si comme toutes cez coses elle le recongneut de se volentet et ossi apparoir puet plus plainement par lettres seellées dou seel de cappitle del église medame Sainte Waldrud, de Mons, sur ce faites, que lidis hospitaulz en a u doit avoir par devers lui; assavoir est que, par devant Jehan Aumant, comme liutenant dou mayeur de Jumappes, et les eskevins ci desous nommeis, se comparut empropre persone Piérars dou Buseloit et là endroit, de se boine volentei, sans force et sans constrainte, dist et congneut que, en non doudit abbout et contrepan pour ledicte Ysabiel et en sen acquit, il reporta en le main doudit Jehan Aumant, l'iretage de le moitiet d'un bonnier de pret à le grande mesure que acquis avoit à Piérart Gallon, gisant ou jugement les eskevins de ledicte ville de Jumappes, partant à l'encontre des hoirs Jehan Gallon, qui fu, tenant d'une part au pret de le capellenie Nostre Dame en celi ville et d'autre part à Gillot le Fèvre. Et à celi fin, lidis Piérars dou Buseloit se déshireta bien et à loy comme chils qui estoit ou point et el estat que acquis l'avoit, si que dit est, empoint, en tamps et en liu que bien le peut faire de tout tel hiretage qu'il y avoit et que on tient dou maïeur de Jumappes et par sen gret, et nient y clama ne retint, une fie, autre et tierce, et pour ahireter bien et à loy Colart de Cuesmes, clercq, comme mambour, pour et ou non doudit hospital, par tel manière et condiction que, se lidicte Ysabiaul u si hoir estoient en deffaute dou payer audit hospital tel cens qu'elle en puet devoir, que lidis Colars de Cuesmes, u li porteres de cest chirograffe, puet et pora, de là en avant, à se volenté, traire audit abbout et contrepan comme au boin hiretage doudit hospital à tousjours, sans jamais riens appertenir audit Piérart dou Buseloit, à ledicte Ysabiel ne à leur ayant cause. Et en celi manière et pour ces condictions dessusdictes sauwer et warder, en fu lidis Colars ahiretés bien et à loy à tousjours ensi que lois donne, sauf tous drois et tous boins convens fais en devant, s'aucuns en y avoit, as us et as coustumes dou liu et que lidis hiretages doit, et par le jugement et siute paisiule faite des esquievins de ledicte ville de Jumappes,

qui doudit hiretage ont à jugier et qui jugeur en sont, et bien en fu li sires siervis et les droitures payées. A cest rapport, déshiretement, ahiretement et à tout chou que devant est dit faire et passer bien et à loy, fu comme liutenant le maïeur de Jumappes : Jehans Aumans dessus nommeis, et se y furent comme esquievin d'iceli ville : Gilles Charlons, Ghillains Carliers, Nicaises de Sars, Jaquemars de Gand et Willaumes Charlons. Che fu fait bien et à loy à Jumappes, en le maison ledit Nicaise de Sars, l'an de grasce mil IIJ^{c} IIIJ^{xx} dys, le XIIJ^{e} jour dou mois de février.

Chirographe original, sur parchemin. Sur le dos : *Lettre de contrepan pour l'ostel de Paix de cuer sour demi bonnier de pré gisant ou jugement de Jumappes.* — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Jemappes*, n° 4.

DCCCLXI.

Lettres par lesquelles le duc Albert de Bavière confère à Jean de Gommegnies, clerc écolier, la prébende de chanoine de l'église de Sainte-Waudru, vacante par la résignation de Gerbrand le Coustre.

23 mai 1391, à La Haye.

Imprimées dans le *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. II, p. 517. — Jean de Gommegnies fut reçu au chapitre, le 5 juillet 1391.

Original, sur parchemin, avec sceau, en cire verte. — Archives de l'État, à Mons : fonds du chapitre de Sainte-Waudru.

DCCCLXII.

Acte de la réception de Thierri Minghel au chapitre de Sainte-Waudru.

27 mai 1391.

Anno Domini M° CCC° nonagesimo primo, mensis maii die vicesima septima, receptus fuit ad prebendam et canonicatum ecclesie beate Waldedrudis et ad preposituram ecclesiarum Montensium vacantes per simplicem resignationem domini Willelmi Gerbrandi, eorumdem novissime possessoris, magister Jacobus de Turre, procurator et procuratorio nomine domini Theodorici Minghel, presentibus nobilibus domicellabus s. domicella de Boulant, duabus sororibus de Greys, de Mastain, de Blehem, de Pottes, de Launais, duabus sororibus de Hoves, de Casteller, de Walcourt, Biauriu, duabus sororibus de Scaussines, de le Marke, Marteville, de le Dronke, Alienor de Fontaines, de Poleghest, necnon de consilio ecclesie : Johanne de Parco, baillivo, Balduino de Bermereing, receptore, Johanne Barat, dicto Jenvier, Johanne de Audenarde, maiore, Willelmo Aubri et Colardo de Cuesmes clerico, necnon ab extra : domino Nicholao de Fontaines, domino Stephano dicto Wiart, canonicis ecclesie beati Germani Montensis, et quampluribus aliis testibus ibidem presentibus et vocatis.

J. de Turre.

Registre aux actes de réception du chapitre de Sainte-Waudru, de 1360-1680, fol. 10 v°. — Archives de l'État, à Mons.

DCCCLXIII.

Lettres par lesquelles le duc Albert de Bavière confère à Gerbrand le Coustre, son conseiller, la prévôté des églises de Mons et le canonicat de l'église de Sainte-Waudru, vacants par la résignation de Thierri Minghel.

6 juin 1391, à La Haye.

Imprimées dans le *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. II, p. 518. — Gerbrand le Coustre ou de Couster fut reçu au chapitre de Sainte-Waudru, par procuration, le 11 juin 1391.

Original, sur parchemin, dont le sceau est détruit. — Archives de l'État, à Mons : fonds du chapitre de Sainte-Waudru.

DCCCLXIV.

L'église de Sainte-Waudru est adhéritée de deux bonniers et seize verges et demie de terre, à Quaregnon, dont la chanoinesse Marie de Hoves conservera l'usufruit viager.

12 septembre 1391, à Quaregnon.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront. que Jakemars Bisés, à ce jour demorant en le maison de le censse monsigneur Gérart de Bialfort au Sauchoit, a congneut qu'il a vendut bien et loiaulment et werpit à tous jours perpétuelment à Colart de Cuesmes dit Estiévenart, clercq, les hiretages chi apriès nommeis, que il avoit gisans ou jugement des eskievins de Quarignon. C'est assavoir : au fons de le bruyère, tenant d'une part as povres de Quarignon et d'autre part au riu, demy journel et v verghes: *item*, sour le Trannoit, tenant, d'une part, à Jehan de Hon, de Jumappes, et d'autre part, à Druart de Rogeries, j journel demy et demi quarteron: *item*, en celui, un pau amont, tenant d'une part as terres qui furent Jehan Gharce le père et d'autre part audit Druart de Rogeries, iij quarterons, xj verges et demie; *item*, desous le Castillon, tenant d'une part à le femme qui fu Colart de Sars et d'autre part à Colart le Fèvre, un journel mains vij verges; *item*, ou fons de Brunenval, tenant d'une part à le terre Jehan le Jouene, de Kévi, qui fu, et d'autre part à le terre Jehan de Harmigny, iij quarterons mains viij verges; *item*, sur Campiaus, tenant d'une part à le terre Piérart Falemiel et d'autre part à le terre les demiselles de Mons, j journel mains iij verges, et sont toutes ces pièces de terre dessusdictes à tierages, et au pire de Binch, tenant as povres de Quarignon : se va li piessente qui vient de Mons à Wasmes parmy, demy jornel à disme Diu. Se montent toutes ces terres en somme : ij bonniers et xvi verges et demie. Douquel vendage devantdit lidis Jakes se tint absols et à bien payés et dou tout en quitta et quitte clama ledit Colart, ses hoirs, sen remanant et tous chiauls à cui quittance en puet et doit appertenir à faire à tousjours tous quittes. L'iretage des pièces de terre devantdictes, lidis Jakemars Bisés, de se boine volentet, reporta en le main Jehan Camin, à celui jour maïeur de Quarignon, et s'en déshireta bien et à loy empoint, en tamps et en liu que

bien le peut faire, comme hiretages venant de par se femme, de tout tel hiretage qu'il y avoit, par le gret et le los de Jehan, sen fil, liquels estoit ses homs mariés et hors de pain, et renoncha à tout le droit que avoir y pooit, et ossi lidis Jakes y renoncha bien et souffissanment, et riens n'i clama ne retint une fie, autre et thierce, et pour ahireter bien et a loy ledit Colart de Cuesmes, comme mambours, pour l'église medamme Sainte Waudrud de Mons, à tousjours, sauf les pourfis desdis hiretages tout le cours de le vie demiselle Marie de Hoves, canonniesse de ledicte église. Et en celi manière et pour touttes ces conditions aemplir, en fu lidis Colars, comme mambourck, si que dit est, ahiretes bien et à loy à tousjours, as us et as coustumes dou liu, et que lidit hiretage doient, et bien en furent toutes les droitures paiies, et par le jugement et siute paisiule faite des eskevins de ledicte ville de Quarignon ci desous nommeis, qui doudit hiretage ont à jugier et qui jugeur en sont. A cest vendage, déshiretement, ahiretement et à tout chou que devant est dit faire et passer bien et à loy, fu, comme maires de ledicte ville de Quarignon : Jehans Camins dessus nommeis, et comme eskievin d'iceli ville : Colars Boinsvallés, Thiebaus de Lieriut, Druars de Rogeries, Ghillains Billos et Piérars Fallemiauls. Che fu fait bien et à loy à Quarignon, devant le moustier, l'an de grasce mil trois cens quatre vins et onse, le douzime jour dou mois de septembre.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Quaregnon, n° 55.*

DCCCLXV.

Affectation d'héritages situés à Quaregnon au profit de l'église de Sainte-Waudru, pour l'obit de la chanoinesse Marie de Hoves.

2 novembre 1391, à Mons.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, que Simons li Jouenes de Biaumetiel, a congneut qu'il a vendut bien et loialment et werpit, à

tousjours perpétuelment, à Colart de Cuesmes, clercq, les hiretages chi après nommeis, que il avoit gisant ou jugement de Quarignon, c'est assavoir : à Brunenval, tenant à le terre le femme qui fu Colart de Sars, demy bonnier et trente et une verghe; *item*, un pal deseure, viers le Castillon, tenant d'une part à le terre Quentin de Frasne et d'autre part à le terre Colart Quaisinel, sissante et sys verges et le quart d'une verge, et tenant au pire de le bruyère et as terres Jehan Normant, v quarterons et dys wit verges et demie. Se montent ces terres en somme : trois journels demy, trois verges et un quart de verge. Douquel vendage devant dit lidis Simons se tint abssols et à bien payés, et dou tout en quitta et quitte clama nuement et absoluement ledit Colart, ses hoirs, sen remanant et tous chiaux à cuy quittance en puet et doit appertenir à faire à tousjours tous quittes. L'iretage des pièces de terre devantdictes lidis Simons, de se boine volentet, reporta en le main de Jehan Camin, à celui jour maïeur de le ville de Quarignon, et s'en déshireta bien et à loi empoint, en tamps et en liu que bien le peut faire, de tout tel hiretage qu'il y avoit, par le greit et le los de Jehan li Jouene, sen fil, qui ses hoirs estoit et empoint dou loer et ses homs mariez et hors de pain. Liquels renonça à tout le droit que avoit u damander y pooit u poroit bien et souffissanment, et riens n'i clama ne retint une fie, autre et tierche, et pour ahireter bien et à loi ledit Colart de Cuesmes, comme mambourcq, par tel condiction que chi après est deviset. C'est assavoir que lidis mambours doit toutes les pièces de terre dessus dictes sauver et warder àoels haute et noble medemisielle Marie de Hoves, canonniesse del église medame Sainte Waldrud de Mons, en tel manière que en quelconques estat u habit qu'elle soit u sera, elle empuet faire se volentet à tousiours, et là ù riens n'en ordeneroit, si voelt elle que tout lidit hiretage soient et demeurent à tousjours à ledicte église medame Sainte Waldrud, pour sen obit avoir en celi église. Et en celi manière et pour touttes les coses et condictions accomplir, en fu lidis mambours bien et à loy ahiretés à tousjours si que dit est, as us et as coustumes dou liu et que lidit hiretage doivent, et bien en furent les droitures paiies, et par le jugement et siutte paisiule faite des eskevins de ledicte ville de Quarignon, chi desous nommés, qui doudit hiretage ont à jugier et qui jugeur en sont, sauf tous drois et boins convens en devant fais s'aucuns en y avoit. A cest vendage, cest déshiretement, ahiretement et à tout chou que devant est dit,

faire et passer bien et à loy, fu, comme maires de ledicte ville de Quarignon : Jehans Camins dessus nommeis, et si y furent comme eskievin d'iceli ville : Colars Boinsvarlés, Thiebaus de Lierlut. Piérars Fallemiaus et Lottars del Euwe. Che fu fait bien et à loi à Mons. en le maison de mesdemiselles de Hoves, par pièce de tiere empruntée pour ce faire à monsgr Sohier Couvet, à ce jour prouvost de Mons. en l'an de grasce mil IIJc IIIJxx et onze, le second jour dou mois de novembre.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Quaregnon, n° 59.*

DCCCLXVI.

Lettres de Thierri, sire de Senzeilles, chevalier, bailli de Hainaut, contenant la sentence rendue par la cour souveraine, au sujet des offrandes qui se font à l'église et en la paroisse de Braine-le-Comte.

6 mai 1392, à Mons.

Nous Thieris, sires de Sainselles, chevaliers, baillius de Haynnau, faisons savoir à tous que, par devant nous et en le présenche et ou tiesmoing de pluiseurs hommes de fief à très haut et poissant princhе, no très chier et redoubtet signeur le conte de Haynnau et de Hollande. qui pour chou espétialment y furent appiellet tant que lois porte, se comparurent personelment emplains plais en le court à Mons. par un lundy vint six jours ou mois de février l'an mil trois cens quattre vins et onze, pluiseurs des demizelles del église medame Sainte Waudrut à Mons, et ossi uns chiertains procureres souffissanment fondés et estaulis ou non et de par le cappitle de leditte église, si qu'il apparut à nous et à leditte court par certaine lettre de procuration faitte et seellée souffissanment, et là endroit disent et proposèrent que li cure del église et paroche scituée en le ville de Braine le Conte, estoit et yestre devoit dou propre don et collation des personnes dou dessusdit cappitle, et que à celi cause lidis cappitles de si lonk tamps

que mémore n'estoit dou contraire, et que pour en cou possession avoir acquis, avoit ghoyt, useit et possesset paisiulement, de avoecq le curet de leditte église de Braine avoir et rechevoir à sen prouffit paisiulement touttes les oblations et appors qui fait estoient en leditte église de Braynne et en toutte le paroche d'iceli ville, sans cou que chil de leditte ville de Braynne, pour le fabrike et retenue de leditte église, ne autrement y euwissent, ne avoir deuwissent aucune partichipation ne droit, et ossi avoit lidis cappittles sans partichipation d'aucun, useit, ghoyt et possesseit pareillement de avoir singhullerement à son proffit tout ce qui par apport estoit donnet u mis ou lieu et blok c'on dist à l'imagene Nostre Dame à le Fontaine, estant en leditte ville de Braynne, sans cou que à celi cause de prouffit lidis cappittles fuist tenus, s'il ne lui plaisoit, de à celi fontaine, ne au lieu à yceli appertenant, faire retenue ne ouvrage quelconques. Et de ce offrirent lesdittes demiselles et procureres tant à moustrer que souffir deveroit jusques à l'eswart de leditte court, par protestation que ce que moustrer emporoient leur vausist. Or disent les dittes demiselles et procureres que, non obstant ce droit, ensi au dessusdit cappitle appertenant, li maires, eskevin, manant, habitant et hiretier de leditte ville de Braynne, u aucun de yceli, dont il avoient le fait pour agréable, se estoient assés nouviellement avanchit, de prendre aucune cantitet de ce qui par apport avoit estet mis en leditte église de Braynne, disans qu'il le faisoient pour conviertir et metre à le fabrike d'icelle, et ossi avoient il pris aucune partie de ce qui par apport avoit estet mis ou blok à le fontaine, et pour ce conviertir en le réfection et retenue d'icelle, disans que de droiture ensi faire le pooient. Liquel cose avoit estet et estoit au grant grief, préiudisce et damage dou dessusdit cappitle et en tourblant et empèchant se possession et droiture dessusditte. Si nous requist que nous, comme baillius de Haynnau, fesissiemes les mayeur, eskevins, manans, habittans, coumunaltet et hiretiers de leditte ville de Braynne le Conte et leur biens constraindre à restituer et réparer tout ce que par celi manière pris et levet en avoient, par coy li dessusdis cappitles ghoyr peuist de sen droit paisiulement d'ores en avant, et s'en plaindirent, ou tiesmoing des hommes, en cas de propriétet, à l'encontre desdis mayeur, eskevins, manans, habitans, coumunaltés et hiretiers de leditte ville de Braine le Conte, se il volloient aucune cose dire à l'encontre, et requisent que lois leur en avenist. Sour

lequelle plainte lidit maires, eskevins, manans, habitans, communaltés et hiretiers furent, par loy et par jugement, agournet à leur quinsaine entière bien et souffissanment par sergant sermentet et en le présenche de hommes de leditte court, ensi que li coustume d'iceli court donne. Et sour cou aucunes desdittes demiselles et procureres ou non et de par ledit cappitle, se comparurent personnelment emplains plais en leditte court, et se y présentèrent et wardèrent leur premier, second et tierch jours bien et à loy jusques à l'estoille, sans ce que lidit de Braynne le Conte ne autres de par yaus se y comparuissent ne envoiaissent en riens pour deffendre ne opposer à l'encontre, ainschois en furent dou tout en demeure et en deffaute. Chou fait, lesdittes demiselles et procureres revinrent depuisedi par devant nous emplains plais en leditte court et eulrent, à leur requeste, recort bien et à loy de leur esplois dessusdis. Et parmy tant, disent que, ou non et pour le dessusdit cappittle, avoient et avoir devoient leur devant ditte plainte atainte et wangnie, et s'en plaindirent derekief ou droit, ou tiesmoing des hommes de leditte court, qui présent y estoient tant que lois porte. Sour lequelle plainte nous semonsimes et congurasmes Jehan de le Porte, homme de leditte court, adont là présent, qu'il nous desist droit et fesist boin jugement et loiaul. Liquels Jehans de le Porte, consilliés de ses pers dilliganment et par boine délibération, dist pour droit, par loy et par jugement que, veuv et considéret le demaine et estat des coses deseure dittes, c'est à entendre le recort que les demiselles et procureres, ou non et pour le dessusdit cappitle, avoient euv bien et à loy de leur esplois deseuredis, sicomme de leur plainte del agournement sur cou fait de leur premier, second et tierch jours avoir wardés bien et à loy, sans ce que lidit maires, eskevin, manant, habittant, communaltet et hiretier de leditte ville de Braynne se y fuissent comparut ne euwissent envoyet pour deffendre ne opposer à l'encontre, ainschois en avoient dou tout deffallit si qu'il est dit deseure, il li dessus noumet demiselles et procureres, ou non et pour le dessusdit cappittle, avoient et avoir devoient leur devantditte plainte atainte et wangnie, et que nous, comme baillius de Haynnau, deviesmes le procureur deseure dit, ou non et pour le dessusdit cappitle de medame Sainte Waudrut, faire mettre en se dessusditte saisine et possession, et faire restaulir et réparer de ce qui en l'église à Braynne et ou blok à le Fontaynne en avoit estet pris et rechut, tout si avant et en le manière que les demiselles et procureres

dessusdit requis l'avoient, en leurditte plainte faisant. De cest jugement ensiuwirent paisiulement ledit Jehan de le Porte, si per, li homme de leditte court, chi après noumet. Si loist assavoir : messires Jehans, sires de le Hamaide, messires Willaumes de Ghauvre, sires d'Estainkerke et de Tongrenelles, messires Ernouls de le Hamaide, sires de Rebais, messires Jehans de Cuvillers, messires Jakes, bastars de Havrech, chevalier, Jehans li Hérus, maires de Mons, Jehans dou Parck fils Piérart, Jehans Biertrans, Jehans de le Loge. Quentins de Frasne, Jehans Puche, Jehans Fourniers, Jehans de le Motte, baillius de Saint Denis, Jehans de Froicappelle, Jehans Ghellés, Willaumes de le Joie, Nicaises de Lassus, Jehans de Thier, Jehans Hincelins, Thumas Cambiers, Jakemars de Cuesmes, Fastrés li Peskieres, Colars de le Hove, Jehans Makés, Vivyens dou Bos, Estievenes Huppars, Jehans Aulay, Martins Triffonnes et pluiseur aultre. Et pour chou que ce soit ferme cose, estaule et bien tenue, si en avons nous li baillius de Haynnau dessus noumés ces présentes lettres seellées dou seel de le baillie de Haynnau, et si prions et requérons as devantdis hommes de fief qui seaux ont et requis en seront qu'il voeillent mettre et appendre leur seaus à ces présentes lettres avoecq le seel de leditte baillie, en tiesmoingnage de véritet. Et nous li homme de fief dessus noumet, qui au jugement deseuredit faire et passer bien et à loy fûmes présent comme homme de fief à nodit chier signeur le conte pour cou espécialment appiellet eu le manière devant devizée, chil de nous qui seaux avons et requis en avons estet, à le pryère et requeste de noble homme le bailliu de Haynnau deseuredit, avons mis et appendus nos seaus à ces présentes lettres avoecq le seel de leditte baillie, en tiesmoingnage de véritet. Chils jugemens fu fais bien et à loy à Mons en Haynnau, ou castiel emplains plais, l'an mil trois cens quatre vins et douse, par un lundy sys jours ou mois de may.

Original, sur parchemin, qui était muni de trente sceaux dont il ne reste que les lemnisques et un fragment du sceau, en cire brune, de Jean de Thier [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru; titre coté *Braine-le-Comte*, n° 3.

[1] Écu au coq chantant.

DCCCLXVII.

Lettres de Thierri, sire de Senzeilles, chevalier, bailli de Hainaut, contenant le jugement de la cour qui remet Gérard Bosdehaynne, chapelain de Saint-Étienne en l'église de Sainte-Waudru, en possession de six bonniers et deux journels de terre qui avaient été donnés en arrentement perpétuel aux prédécesseurs de Marie le Souduite et à Jean le Souduit, son fils, et dont ceux-ci ne payaient plus la redevance annuelle de six muids de blé depuis plusieurs années, laissant ces biens en friche.

1er juillet 1392, à Mons.

Les biens dont il s'agit, sont ainsi dénombrés dans cette sentence : « trois » journels et demy de terre à terrage tenus de monsigneur de Havrech » gisans à Ghoegnies, au lieu c'on dist à Tournibus, tenant à terre Conrat » de Viesreng et à le voyelette; *item,* à Havay, quatre journels à disme » Dieu, gisans as sauls Huet de Mons, tenant à Nicaise Brassart et à Magne » Girevaise, qui fu femme Jehan le Souduyt, tenut del abbet de Liessies; » *item,* un journel ès vauls dame Gillain, tenant à Nicaise Brassart et à » Quentin Festiel, tenut doudit signeur de Havrech; *item,* un journel à » disme Dieu, à le Cauchie, tenant à messire Jehan de Hion, tenut doudit » signeur de Havrech; *item,* deus journels demy, tenant au pire des Prés » et à Nicaise Brassart, tenus doudit signeur; *item,* un journel tenant au » pret Waillier de Chipli c'on dist de Reu et à Jehan dame Ydde, tenut » dudit signeur de Havrech; *item,* demy bonnier de terre oultre le rieu » de Ponchiaul, tenut del abbet de Liessies: *item,* deus journels et demy » à le Preelle, tenant à Willaume Mareschaut, tenut doudit abbet, et un » bonnier de terre gisant au Traul à le Cauchie, tenant à le fosse à Crapaut, » tenut doudit signeur de Havrech.

» Chils jugemens fu fais bien et à loy à Mons en Haynnau, ou castiel, » emplains plais, l'an mil trois cens quatre vins et douse, par un lundy » premier jour dou mois de jullet ».

Original, sur parchemin, qui était muni de vingt-six sceaux dont seize sont tombés. Les sceaux sont ainsi indiqués sur

la bande : *monsᵍʳ le bailliu* [1], *Jehan Puce* [2], *monsᵍʳ de le Hamaide, monsᵍʳ de Rebais, monsᵍʳ le ghouverneur d'Avesnes, J. de le Porte fil Jehan* [3], *J. le Herut dit dou Parck, J. le Herut maïeur* [4], *J. dou Parck fil Piérart, J. Biertrand, Quentin de Frasne* [5], *J. de Froicappelle, J. Ghellet* [6], *Willaume de le Joie, P(iérart) de Bermerain* [7], *Willaume Franchois* [8], *Jehan à le Main, Nicaise de Lassus* [9], *Jehan Pinchon, Jehan Huicelin, Vivyen dou Bos, Jakemart de Cuesmes, Estievene Huppart* [10], *Jehan Maket, Jehan Aulay, Martin Triffonne.* — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, nº 539.*

DCCCLXVIII.

Constitution d'une rente de quinze sous tournois sur un héritage situé à Quaregnon, pour l'obit de la chanoinesse Marie de Hoves.

3 juillet 1392, à Quaregnon.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, ke Jehans Haillés, demorans à Quarignon, a congneut qu'il a vendut bien et loyalment et werpit à tousjours perpétuelment à Colart de Quesmes, clercq, quinze sols tournois que il avoit cascun an au jour saint Jehan Baptiste, sour une maison, yestre et entrepresure monsigneur Estievène de Giermes, cheva-

[1] Sceau, en cire jaune, portant un écu aux quatre lions.

[2] Écu au chevron, chargé d'une étoile, accompagné de trois merlettes. Légende : SE . . . IEHAN . PUCHE .

[3] Écu à la bande, chargée de trois clefs. Légende : S . IEH . . . . . ORTE .

[4] Écu à trois étoiles, soutenu par une dame et accosté de deux léopards adossés.

[5] Écu portant trois marteaux, au franc quartier d'hermine.

[6] Écu au fer de moulin.

[7] Écu à trois rencontres de bœuf.

[8] Écu portant une trangle surmontée de deux aigles et soutenue d'un chevron, accompagné en pointe d'une molette.

[9] Écu barré, portant une aigle éployée.

[10] Il ne reste qu'un fragment de ce sceau, sur lequel on lit : . . . . . HUPPART . Voyez DE RAADT, t. II, p. 155.

lier, qui fu Maroie Jovenine, séant en ledicte ville de Quarignon, tenant d'une part as terres dou cappitle del église medame Sainte Waldrud de Mons et d'autre part à une autre maison ledit mons^gr Estievène qui fu Colart Mahiu, douquel vendage devant dit lidis Jehans Haillés se tint et est tenus absols et à bien payés, et dou tout en quitta et quitte clama nuement et absoluement ledit Colart, ses hoirs, sen remanant et tous chiaus à cuy u asquels quittance empuet et doit appertenir à faire à tousjours tous quittes. L'iretage des xv sols tournois dessusdis lidis Jehans, de se boine volentet, reporta en le main de Lottart de l'Euwe, à celui jour maïeur des frans masiauls en celi ville, de le tenance medame Sainte Waldrud, et s'en déshireta bien et à loy empoint, emtamps et en liu que bien le peut faire, de tout tel hiretage que il avoit comme hiretage venant de sen patrimonne, et y renoncha bien et souffissanment, et nient y clama ne retint. une fie. autre et tierche, et pour ahireter bien et à loi ledit Colart de Cuesmes comme mambourcq, par tel condiction que ci apriès est deviset. C'est assavoir que lidis mambours doit les xv sols tournois dessusdis sauver et warder àoels noble demisielle medemisielle Marie de Hoves, canonniesse de ledicte église medame Sainte Waldrud, en tel manière que, en quelconques estat u habit qu'elle soit u sera, empuet faire se volentet à tous jours, et là où riens n'en ordeneroit, si voelt elle que tous lidis hiretages soist et demeureche à tousjours à ledicte église medame Sainte Waldrud, pour sen hobit avoir en yceli. Et en celi manière et pour touttes les coses et condictions dessusdittes accomplir, en fu lidis mambours bien et à loi ahireteis à tousjours si que dit est, as us et as coustumes dou liu et que lidis hiretages doit, et bien en furent les droitures payées, et par le jugement et siutte paisiule faite des eskievins chi desous nommeis qui doudit hiretage ont à jugier et qui jugeur en sont, sauf tous drois et boins couvens en devant fais, s'aucuns en y avoit. A cest vendage, déshiretement, ahiretement et à tout chou que devant est dit faire et passer bien et à loi, fu comme maires de ledicte ville de Quarignon, de le tenance del église medame Sainte Waldrud de Mons, c'on dist des frans masiauls : Lottars de l'Euwe dessus nommeis, et se y furent comme eskievin d'iceli tenance : Jaquemars dou Fau, Jehans Kamins, Jehans Rassens et Jehans de le Graingne. Ce fu fait bien et à loy au pont, à Quarignon, par pièce de terre empruntée pour ce faire au devant dit Jehan Kamin, maïeur de Quarignon

à ce jour, en l'an de grasce mil IIJ^c IIIJ^xx douze, le mierkedi prochain apriès le jour saint Piere fenal entrant.

Chirographe original, sur parchemin [1]. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Quaregnon, n° 42.*

DCCCLXIX.

Marie de Hoves, chanoinesse de Sainte-Waudru, affecte à son obit une terre située à Quaregnon.

18 juillet 1392, à Quaregnon.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, que Maroie li Creuppарde, à ce jour demorant à Wamioel, a congneut qu'elle a vendut bien et loialment et werpit à tousjours perpétuelment à Colart de Quesmes, clercq, un journel, trois quarterons, vint siept verghes et demie de tiere ahanaule qu'elle avoit gisant ou tieroit de Quarignon, au lieu que on dist en Baroncouture, tenant d'une part as tieres monsigneur l'abbet de Saint Ghillain et d'autre part as terres del ospital Saint Jullyen, de Mons : douquel vendage devantdit liditte Maroie se tint abssolsse et bien paiie, et dou tout en quitta et quitte clama nuement et absoluement ledit Colart, ses hoirs, sen remanant et tous chiaus à cui quittance empuet et doit appertenir à faire à tousjours tous quittes. L'iretage dou journel, III quarterons, vint siept verges et demie de terre dessusdis, liditte Maroie, de se boine volentet, reporta en le main Jehan Kamin, à celui jour, maïeur de Quarignon, et s'en déshireta bien et à loi, empoint, en tamps et en liu que bien le peut faire, de tout tel hiretage qu'elle y avoit, par le gret et le los de Jehan Creuppart, Colart et Simonnet, si enfant, qui droit hoir en estoient et empoint dou loer, et leur hommes et hors de pain. Liquel renonchièrent à tout le droit que demander u avoir y pooient bien et souffissanment, et nient

[1] Sur le dos : « Li intentions de medemiselle Marie de Hoves est que c'est pour distribuer as » III priestres et ossi au distributeur, à cascun XII d., et le remanant as povres pains et as » clerchons de l'escolle ».

n'i clamarent ne retinrent une fie, autre et tierche, et pour ahireter bien et à loi ledit Colart de Cuesmes comme mambourcq, par tel condiction que ci apriès s'enssuit. C'est assavoir que lidis mambours doit tout l'iretage devantdit sauver et warder àoels noble demisielle medemisielle Marie de Hoves, canonniesse del église medame Sainte Waldrud de Mons. en tel manière que, en quelconques estat u habit qu'elle soit u sera, elle empuet faire se volentet à tousjours, et là où riens n'en ordeneroit, si voelt elle que lidit hiretage soient et demeurent à tousjours à ledicte église medame Sainte Waldrud, pour sen hobit avoir en celi église. Et en celi manière et pour touttes les coses et condictions dessusdictes accomplir, en fu lidis mambours bien et à loi ahireteis à tousjours, si que dit est, as us et as coustumes dou liu et que lidis hiretage doient, et bien en furent les droitures payées, et par le jugement et siute paisiule faite des eskievins de leditte ville de Quarignon chi desous nommet, qui doudit hiretage ont à jugier et qui jugeur en sont, sauf tous drois et boins convens en devant fais, s'aucuns en y avoit. A cest vendage, déshiretement et ahiretement et à tout chou que devant est dit faire et passer bien et à loy, fu comme maires de leditte ville de Quarignon : Jehans Kamins devant nommeis, et se y furent comme eskievin d'iceli ville : Colars Boinsvarlés, Ghillains Billos, Piérars Fallemiaus, Druars de Rogeries, Lottars de l'Euwe, Thiebaus de Lierlut et Jehans li Carliers. Che fu fait bien et à loi à Quarignon dalés le pont, l'an de grasce mil IIJ^{c} IIIJ^{xx} douze, le xviij^{e} jour dou mois de jullé.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre cote *Quaregnon, n° 91.*

DCCCLXX.

Acte de la réception de Constance de Robersart à la prébende du chapitre de Sainte-Waudru vacante par la résignation d'Anne de Gommegnies.

5 septembre 1592.

Anno Domini M° CCC° nonagesimo secundo, mensis septembris die

quinta, recepta fuit ad prebendam et canonicatum ecclesie beate Waldedrudis montensis, vacantes per simplicem resignationem domicelle Anne de Goumignies eorum novissime possessoris, domicella Constancia de Robertsart, presentibus nobilibus domicellabus s. domicella de Greis seniori, de Mastain, de Blehem, de Pottes, de Launais, duabus sororibus de Hoves, de Casteller, de Walcourt, de Biauriu, duabus sororibus d'Esscaussines, de Marteville, de le Dronke, de le Meruede et Clarisse de Gavre, necnon de consilio ecclesie : Johanne le Herut dicto de Parcho, baillivo, Johanne Barat dicto Jenvier, domino Jacobo le Herut, distributore. Willelmo Aubri, Colardo de Kuesmes, clerico, necnon ab extra : domino de Frasne milite, R. dicto Spouron, Johanne Fournier et domino Johanne Clerici, et quampluribus aliis testibus ad premissa vocatis et specialiter rogatis, et me Jacobo, J. DE TURRE.

Registre aux actes de réception du chapitre de Sainte-Waudru, de 1360-1680, fol. 11. — Archives de l'État, à Mons.

DCCCLXXI.

Lettres du duc Albert de Bavière, par lesquelles il confère à Jacques Frédérici, clerc, la prébende de chanoine de Sainte-Waudru vacante par la résignation de Thierri Voppezoenne.

21 janvier 1393, n. st., à La Haye.

Imprimées dans le *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. II, p. 530. — Jacques Frédérici fut reçu, par procuration, au chapitre, le 16 février 1393, n. st.

Original, sur parchemin, dont le sceau est tombé. — Archives de l'État, à Mons : fonds du chapitre de Sainte-Waudru.

DCCCLXXII.

Jean Huart et Gilles de Sauchfontaine ayant adressé une plainte aux maïeur et échevins de Cuesmes, au sujet du quart d'une rente de trente et une livres tournois constituée sur plusieurs héritages, en cette localité, sont reconnus possesseurs de ce quart.

1er mai 1595, à Cuesmes.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, que Jehans Huars de Sourhon et Gilliars de Sauchfontaine vinrent et se comparurent empropre personnes par devant le maïeur et les eskievins de le ville de Cuesmes tant que lois porte, et là endroit fissent et jettèrent une plainte par loy, contenant de mot à mot le fourme et teneur qui s'enssuit : Maires et vous signeur eskievin de Cuesmes, veschi Jehan Huart de Sourhon, marit à Margherite de le Motte, et Gilliart de Sauchfontaine, ossi espeus à Caterine de le Motte, suers, qui furent filles Henry de le Motte, cuy Dieux absoille! liquel, à cause de leurdictes femmes et pour tant que à cascun d'iaux puet touckier, dient ensi que li dessus nommeis Henris de le Motte eut à sen vivant de loyaul mariaige j fil appiellet Henriet de le Motte et iiij filles dont li aisnée eut à non Bietris, le seconde Marie, li tierche Margherite et li quarte Katerine : liquelle Bietris alla de vie à trespassement devant ledit Henry, sen père, nonobstant que de li demoraissent par mariaige de Mahieu d'Aumeries, sen marit, Henris, Jehans et Ysabiauls d'Aumeries si enfant. Et si est voirs que li dessusdis Henriés de le Motte se party et absenta en vie dou pays et contet de Haynnau dès au vivant ledit Henry de le Motte, sen père, si qu'il sera seut et prouvet, se mestiers est. Et ledit Henry vivant, il avoit et tenoit comme sen hiretage une maison, yestre, pourpris, viviers, sauchois et prés c'on dist à le Motte et pluiseurs boniers de terre empluiseurs pièces et aucunes rentes ou jugement de vous signeur eskievin, douquel hiretage entirement lidis Henris goy et possessa paisiulement pluiseurs ans, et alla en le possession d'ichiaus hiretages de vie à trespassement. Par lequel trespas de lui ychil dessusdit hiretage eskeyrent et durent appertenir el devant nommeit Henriet de le Motte

seul et pour le tout, nonobstant que adont fust hors doudit pays. Car par le général loy, usaige et coustume dou pays et conté de Haynnau, espétialment de le ville de Mons là ù vous signeur eskievin prendés vo kief liu et resort, en eskance d'iretage de père à ses enfans, li hoir malle sucèdent des hiretages et non en riens les filles, se ensi n'est que, par fait espétiaul des hiretance, il soit ordenet et conditionnet au pourfit d'icelles filles ce que on leur doet donner u laissier, de lequele cose il ne fu oncques riens fait, et ossi il n'en est nulle questions. Or dient li dessusdit plaindant que, non obstant ce que de droit et par loy li dessusdit hiretage appertenissent singhulèrement audit Henriet de le Motte, il puet yestre que ses dessusdittes IIJ suers, qui adont vivoient, est assavoir : Marie, Margherite et Caterine, se trayssent asdis hiretages et des pourfis d'ichiaus se misent cascune d'elles u leur hoir en saisine et manuelle possession, sans ce que elles euissent en riens monstret par loy le mort doudit Henriet, leur frère, et une espasse de tamps apriès, il leur prist biel de tous les dessusdis hiretages entirement donner à rente, ce qu'elles fissent, et le prist messire Gilles de Biertaymont à rente à XXXJ libvres tournois par an, moitiet à le Saint Martin et l'autre à le Pasque. Et ja soit ce que li dessusdis cens fust partis en IIIJ parties et que lesdittes IIJ suers en laissaissent avoir J quart, montant VIJ libvres XV sols tournois, au dessus dit Mahieu d'Ameries, leur serouge, et à ses enfans qu'il avoit de ledite Bietris, qui fu li aisnée desdittes IIIJ filles, se n'i avoient ne ont childit enfant ne ossi lidis Mahieus, leur pères, nul droit quelconcques, mais doit chils quars appertenir et yestre as dessus nommeis plaindans à cauze des dittes Margherite et Caterine de le Motte, leur femmes, lesquelles sont li plus proïsme et droit hoir doudit Henriet, leur frère, qui puissent vivre ne morir, pour ou dessusdit hiretage u en ledite rente sucéder : considéret que ce n'est point eskance ne sucession, deskendans de tayon ne de père u mère, mais muet et descent dou dessus nommeit Henriet, leur frère, qui hiretiers est trespassés dou dessusdit hiretage, veut et entendut que, au jour que lidis Henris ses pères alla de vie à mort, il lidis Henriés estoit en vie hors doudit pays de Haynnau, sans ce que oncques li mors de lui euist estet prouvée par nulles desdittes suers ne autruy. Mais est voirs que à présent li dessus nommeit plaindant, ou non de leurdittes femmes, ont prouvet par loy le mort doudit Henriet, et à celi cause li

sucession de lui doit à yauls yestre, venir et appertenir : entendut qu'il en font plainte et demande dedens l'an prochain qu'il ont leditte mort monstrée. Si requièrent lidit plaindant à vous, maires et signeur eskevin, que à yauls yceli quarte partie des xxxj libvres tournois dessusdittes, qui montent vij libvres xv sols, à lequelle li enfant ledicte Bietris se traissent jadis, si que dit est, leur soit délivrée, portée et tenue paisiule, et de ce jour en avant paye paisiulement à cascun d'iauls le moitiet, avoecq tel parchon que paravant y ont, à cause de leurdittes femmes, pour yauls et pour leur hoirs à tousjours. Et se medamme Ysabiauls de le Motte, veisve doudit messire Gille de Biertaymont, Mahieus d'Ameries u Gillos d'Ameries u autre disoit u volloit dire que leditte quarte partie de rente euissent acquis en tamps passeit, si comme lidis messires Gilles les deus pars à Henry d'Ameries, fil desdis Mahieu et Bietris de le Motte, et Jehan Choumart, marit à Ysabial, ossi leur fille, et lidis Mahieus et Gilles d'Ameries euissent l'autre tierch, par ce que, au jour que lidis Henris de le Motte li pères trespassa, Jehans d'Ameries, frères audit Henry et Ysabiaul, estoit ou pain ledit Mahieu, sen père, si en doit par tant goyr se vie et lidis Jehans en a l'iretage vendut audit Gille d'Ameries. Pour coy, à celi cause, li devant nommeit medamme de le Motte, Mahieus et Gilles d'Ameries vosissent contendre que demorer leur deuist et qu'il en sont empossession, etc. Respondent à ce lidit plaindant que, supposet, sans préiudisce, qu'il fust tout ensi, tant d'accat avoir fait comme de le possession que dit est dessus, si ne seroit ce cose qui en riens valloir peuist asdis accatteurs ne qui portast préiudisce asdis plaindans, pour le raison de chou que li rente des dessusdis hiretages à rentes ne muet ne descent point darainement de Henri de le Motte le père, mais vient et descent présentement doudit Henriet, sen fil, liquels, si comme deseure est dit, estoit au jour que sesdis pères alla de vie à mort hors dou pays et conteit de Haynnau, douquel il s'estoit partis en vie et en vie le ratendoit, car de lui li mors n'avoit oncques estet monstrée et ensi, par ledicte loy et coustume, on le devoit tenir et tenoit vivant, et puisque vivans estoit, ses iij suers dessus nommées ne ossi li hoir demoret de ledicte Biatris l'aisnée suer ne pooient ne devoient riens ne aucune cose avoir ès dessusdis hiretages ne en le rente qui pour ychiauls est deuwe. Pourcoy celui estat considéret, on puet veir clerement que li vendaiges qui fais en aroit estet

par les hoirs de leditte Bietris, fust as devant nommeis messire Gille de Biertaymont et Gille d'Ameries u à autruy, ne vault ne n'a lieu ne viertut ne fait en riens à tenir, et ossi ne fait possessions qui despuis en ait esteit ne puist avoir esteit faite. Avoecq ce que par loy contre cose deuwe, comme liditte rente est, on ne puet acquerre tenure, et par conséquent ne vault ossi possessions faite par ledit Mahieu d'Ameries, par cose que sesdis fis fust empain ne autrement, car par nulle voie li dessusdis Henriés de le Motte ne puet ne n'a peut en l'estat de sen demiselaige et absent doudit pays le dessusdit hiretage u rente fourfaire que sen tamps durant tant seulement. Et puisque à présent li mors de lui est par loy monstrée. li dessusdit plaindant vienent. tout à tamps dedens l'an enssiuwant à faire poursiute et demande de ledicte quarte partie des xxxj libvres tournois, montant vij libvres xv sols u environ : chou entendut que, se plus y avoit. si en font lidit plaindant retenue, faisant protestation de ent poursiuwir quant boin leur samblera. Ensi aroit cascuns desdis plaindans en le rente des xxxj libvres tournois deseuredite, parmy le quart que paravant y avoient, xj libvres xij sols vj deniers, sont pour yauls deus ensanlle. xxiij libvres v sols tournois. Et dou darain quart qui appertenir deuist as hoirs de le devantdicte Marie de le Motte, se elle euist ossi monstret le mort doudit Henriet, sen frère. ne font li dessusdit plaindant pour lors nulle poursiute ne autre esclarchissement que par manière de ramembrance, affin que ce ne leur puist porter préiudisce. Se requièrent comme dessus li devantdit plaintif à vous, maires et signeur eskievin, que ensi que dessus est dit, li devant ditte rente soit à yaus délivrée, portée et tenue paisiule hiretaulement, et li dessusditte damme, ossi Mahieus et Gilles d'Ameries et leur bien à ce constraint. Et dient que, par les raisons devantdictes u les aucunes d'elles, c'est drois et lois que ensi en soit fait, jugiet et uset, de tout chou si avant et en le manière que eskievins u lois dira, débatans l'usaige dou lieu, s'il y estoit à ce contraire, disans qu'il ne fait à tenir, s'il n'est approuvés et de kief liu raportés : car se des coses devant dictes aucune prueve appertenoit affaire et eskievin estoient fourmort u non souvenaulle, li devantdit plaindant offrent à monstrer le mort doudit Henriet par chirographes approuvés, et tout le sourplus par vive vois tant que souffir devra au dit del eskievin. Si s'en plaindent de le dessusdicte damme de le Motte pour les ij pars doudit quart. qui montent

cuj sols mj deniers tournois, et desdis Mahieu et Gille d'Ameries pour l'autre tierch, se il aucune cose voloient dire al encontre, et se dit estoit par loy que plus avant plaindre les convenist, contre les hoirs de ledicte dame. Si s'en plaindent il de monsigneur Oulfart de Biertaymont, chevalier, de Piérart et Wiert [1], ses frères, pour tant que à cascun emporoit toukier, se il aucune cose volloient dire au contraire, et de tous autres qui dire y volroient, et requièrent que sour chou lois leur en aviengne ou tiesmoing des eskievins. Sour lequelle plainte ensi faite, liditte damme de le Motte, Mahieus d'Ameries, Gilles d'Ameries, messire Oulfars de Biertaymont, Piérars et Wibiers, si frère, furent araisniet. Si en demandèrent loyaul jour de conseil à avoir, lequel ils eurent, et dedens ycelui, lidis Mahieus d'Ameries dénoncha et dist que riens ne aucune cose ne volloit dire ne opposer contre ledicte plainte. Et li autre respondirent et fisent deffensse, concluant à le fin que li hiretages u li rente dont lidit plaintif se estoient plaint, leur demoraissent, offrans ossi sur chou à monstrer, en déniant ledicte plainte. Lesquelles plainte et responsses ensi faites et mises outre par devant lesdis eskievins de Cuesmes, leur maires à chou présens les coniura et semonny que il en desissent loy, se saige en estoient. Liquel en demandèrent à yestre menet à leur kief liu à Mons, ensi qu'il furent. Et yaus revenut en leur lieu, disent, par semonsse et par siute, que kierkiet leur estoit de loy, que lidit Jehans Huars et Gilliars de Sauchfontaine euissent nommeit u monstret dedens xv jours prochains enssiuwans après ce que dit et raisniet avoient en leurditte plainte, et se soustenist li maires les frais. Dedens lesquels xv jours, lidit Jehans Huars et Gilliars de Sauchfontaine fisent leurdit dénombrement et celi quinsaine passée, il tinrent pluiseurs journées de leur monstrances, et tant que il renonchièrent à plus monstrer. Lequel procès ensi finet et conclut, toute li cause fu mise en droit. Et sur chou, li maires semonny arière les eskievins de Cuesmes que il l'en desissent loy. Liquel, comme en devant, en demandèrent à yestre remenet à leur kief liu, ensi qu'il furent. Et yauls kierkiet loy et revenut en leur jugement, disent, par semonsse, par jugement et par siute paisiule faite li uns del autre, ce que kierkiet leur avoit estet de leurdit kief liu. Est assavoir que lidit Jehans Huars et Gilles

[1] Wibiert.

de Sauchfontaine avoient leur plainte atainte et waignie al encontre de ledicte damme de le Motte, Mahieu d'Ameries, Gilles d'Ameries, monsigneur Oulfart de Biertaymont, Piérart et Wibiert de Biertaymont, ses frères, tout si avant et en le fourme et manière que leurdicte plainte se contenoit et que par chi deseure est dit et déclaret, comme cose juste et droiturière en loy, et estoient liditte damme de le Motte. Gilles d'Ameries, messire Oliffars et si doy frère pour leur deffaute et dékéance as lois et à tous les frais desdis mayeur et eskievins de Cuesmes. Asquelles coses devant dittes faire et passer bien et à loy, si que dessus est dit, fu comme maires de ledicte ville de Cuesmes : Jehans Cokés, et se y furent comme eskievin : Jehans Jehos, Gilles Cokés, Colars Robbe. Jakemars d'Ameries. Mikieulx Simons et Mikieulx li Tonnuyers. Che fu fait, rendut et jugiet en leditte ville de Cuesmes devant le maison nos demiselles. en l'an de grasce mil IIJ^{c} IIIJ^{xx} XIIJ, le premier jour dou mois de may.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Cuesmes*, n° 46.

DCCCLXXIII.

Quittance, délivrée par Jean, gardien des frères mineurs de Nivelles, d'une somme de quarante sous tournois léguée à son couvent par Julienne de Biévène, pour le repos de l'âme de Wautier dit Hapart, son frère.

11 mai 1393, à Nivelles.

Universis presentes litteras inspecturis, frater Johannes fratrum minorum conventus Nivellensis gardianus, salutem cum suffragiis orationum. Notum omnibus facio esse nobis satisfactum de elemosina XL solidorum turonensium quam legavit domicella Juliana de Bievene, canonica ecclesie Sancte Waldetrudis montensis, conventui predicto pro anima fratris sui domini Walteri dicti Hapart, per receptorem capituli ecclesie predicte. In cuius rei testimonium, sigillum officii mei presentibus est appensum.

Datum Nivelle, anno Domini M° CCC° nonagesimo tercio, mensis maii die xj.

Original, sur parchemin, auquel est annexé un sceau en cire rouge de forme ovale [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru.

DCCCLXXIV.

Acte de la réception de Catherine de Ghistelles à la prébende du chapitre de Sainte Waudru, vacante par la mort de Béatrix de Launais.

3 février 1394, n. st.

Anno Domini M° CCC° nonagesimo tercio, mensis februarii die tercia, recepta fuit ad canonicatum et prebendam ecclesie beate Waldetrudis Montensis vacantes per obitum domicelle Beatricis de Launais, domicella Katarina filia legittima domini de Guistelle, etatis novem annorum [2], presentibus nobilibus domicellabus scilicet domicella de Boulant, domicella Maria de Greis, de Mastaiu, Blehem, duabus sororibus de Hoves, Walcourt, Biauriu, duabus sororibus de Scaussines, Trasignies, Meruede, Drongle, necnon de consilio ecclesie : domino Jacobo le Herut, Johanne de Parco, baillivo, Johanne Sewart, Balduino de Bermereng, receptore, Johanne d'Audenarde, maiore, Willelmo Aubri, Colardo de Kuesmes, clerico, cum pluribus aliis testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis, et me Jacobo, J. DE TURRE.

Registre aux actes de réception du chapitre de Sainte-Waudru, de 1360 à 1680, fol. 11. — Archives de l'État, à Mons.

[1] Ce sceau, dont la partie inférieure est brisée, représente saint François.

[2] Ces trois mots sont écrits dans l'interligne.

DCCCLXXV.

Vente, faite à Gertrude et à Marie de Hoves, chanoinesses de Sainte-Waudru, par Marguerite Millotte, veuve d'Arnould d'Écaussines, d'une terre, sise à Quaregnon, qui appartiendra à l'église de Sainte-Waudru, après la mort de ces chanoinesses, si celles-ci n'en disposent autrement.

17 juin 1394, à Mons.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, que demisielle Margheritte Millotte, vesve de Ernoul d'Escaussinnes, à ce jour demorant à Quarignon, a congneut qu'elle a vendut bien et loyalment et werpit, à tousjours perpétuelment, a nobles demisielles, medemisielle Gietrud de Hoves et medemisielle Marie, se suer, canonniesses del église medame Sainte Waldrud de Mons, quatre bonniers de tiere qu'elle avoit gisant ou tieroit de Quarignon pris à eslieute en wit bonniers que lidicte demiselle Margheritte avoit gisant en pluiseurs pièces ou jugement des eskievins d'iceli ville, et pour goïr et possesser tantost apriès le trespas de medame Bietris d'Ittre, femme qui fu à messire Gérart de Sevri, qui les doit tenir en assenne li cours de se vie, et j bonnier de terre gisant en celui tieroit, en III pièces, c'est assavoir : en Campiauls, demy bonnier, à disme Diu ; *item*, III quartiers à l'Ortie et III quartiers au Sehutiel, lequel Piérars dis li Bastars de le Val tient ossi se vie. Douquel vendage entirement devantdit lidicte demisielle Margheritte se tint pour comptente, solse et bien paye, et dou tout en quitta et quitte clama nuement et absoluement lezdictes demiselle Gietrud et demiselle Marie, se suer, leur hoirs, leur remanant et tous chiaux à cuy u asquelz quittance en puet et doit appertenir à faire à tousjours tous quittes. L'iretage des v bonniers de terre dessusdis lidite demiselle Margheritte, de se bonne volenté, reporta en le main de Jehan Kamin, à celui jour maïeur de ledicte ville de Quarignon, et s'en déshireta bien et à loy, sauf les viages dessusdis, empoint, en tamps et en liu que bien le peut faire, de tout tel hiretage qu'elle y avoit, et par le gret et le los de Gille de Bliki, escuyer, qui hoirs en estoit, à cause de demisielle Jehanne, sa femme, fille de ledicte demiselle Margheritte, de lequelle il avoit, à ce jour, hoir vivant,

et ossi comme chils qui point n'avoit de hiretage venant de par lui ou jugement ne en le loy des eskievins de Mons, si comme il dist, et y renoncha souffissanment et nient y clama ne retint une fie, autre et tierce, et pour ahireter bien et à loy Jehan le Herut dit dou Parcq le père, bourgois de Mons, comme mambourcq, par tel condiction que lidis mambours doit l'iretage des v bonniers de terre dessusdis sauver et warder àoels et pour le darrain vivant desdictes medemiselle Gietrud et medemiselle Marie, se suer, liquelle en conques estat u habit que soit en puet faire toutte se boine et pure volentet à tousjours. Et là où elles u li une d'elles, en aucune manière, riens n'en ordeneroit, dès maintenant en avant, leur volentet et intention est que tout lidit v bonniers de terre soient et demeurent à tous jours à ledicte église medame Sainte Waldrud, sans débat et sans calenge. Et en celi manière et pour ces condictions dessusdictes acomplir, sauf les viages dessusdis, en fu lidis mambours bien et à loy ahireteis à tousjours si que dit est, as us et as coustumes dou liu et que lidit hiretage doivent, et par le jugement et siute faite paisiule des eskievins de ledicte ville de Quarignon ci desous nommés, qui doudit hiretage ont à jugier et qui jugeur en sont, et bien en furent les droitures paiies, sauf tous drois et boin couvens en devant fais, s'aucuns en y avoit. A cest vendage, cest déshiretement, ahiretement et à tout chou que devant est dit faire et passer bien et à loy, fu comme maires de ledicte ville de Quarignon : Jehans Kamins devant nommeis, et comme eskevin d'iceli ville : Colars Boinsvallés, Ghillains Billos, Lottars del Euwe, Jehans Haillés et Druars de Rogeries. Che fu fait bien et à loy à Mons, en le maison Jehan Seuwart, par pièce de terre empruntée pour ce faire à mons^gr Gille de Ville, à ce jour prouvost de Mons, en l'an de grasce mil IIJ^c IIIJ^xx XIIIJ, le xvij^e jour dou mois de jung.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Quaregnon, n° 15.*

DCCCLXXVI.

Les chanoinesses Gertrude et Marie de Hoves donnent à l'église de Sainte-Waudru des héritages, par elles acquis à Quaregnon et dont elles conserveront l'usufruit viager.

17 juin 1394, à Mons.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, ke Jehans dou Cappiel, fils Jehan, qui fu, à ce jour demorans à Thier [1], a congneut que il a vendut bien et loyalment et werpit à tousjours perpétuelment, douquel il se tint pour comptens, sols et bien payés, à nobles demisielles medemisielle Gietrut de Hoves et medemisielle Marie, se suer, canoniesses del église medame Sainte Waldrud, de Mons, pluiseurs hiretages ci après nommeis que il avoit gisant ou jugement des eskevins de Quarignon, c'est assavoir : ès Euwils, tenant d'une part à demiselle Maigne Lorette de Binch, qui ottant en y a, et d'autre part aboutant à le terre de Saint Ghillain, à disme Diu, IIJ quartiers mains demy verghe; *item,* derière Nostre Dame, tenant d'une part à le terre de le cappellenie Sainte Caterine de Wasmes et d'autre part as enfans Ghillain le Boulenghier, qui fu, à disme Diu, demy journel et x verges; *item,* deseure le Fontenich c'on dist le Sauvelenière, tenant d'une part au pire Binchois, et aboutant au bonnier Gille de Biermeraing de Mons, à disme Diu, demy journel VIIJ verghes et le tierch d'une verghe mains; *item,* deseure le courtil qui fu Jehan Rissoile, tenans de IJ costés à Jakemart Ghillain, à disme Diu, J quartier et demy, parmy le haye : se estoient touttes ces pièces de terre devantdictes, au jour de le datte de cest cirographe, à giskière; *item,* au camp Raoul, adont kierkiet de bleid, tenant d'une part à Josse Goutier et d'autre part à Jehan Auppin, à disme Diu, demy journel mains XIJ verges; *item,* oudit liu, plus amont, tenant à Jehan Kamin de par se femme et d'autre part à demiselle Maigne Lorette, à terage, et à celi roie, V quartiers; *item,* à le crois Saint Eton, tenant d'une part as terres de le cure de Wasmes et d'autre part à Jehan Carlon, d'enmi le ville de Jemappes, à celi roie et à terage, V quartiers et XXJ verghes; *item,* à

[1] *Thier,* Thieu.

Biernartfosset, tenant d'une part à Piérart de Hion et d'autre part as terres de Sainte Ane de Wasmes, à celi roie et à disme Diu, demy journel; *item*, ou fons de Brunenval, tenant d'une part as terres de Saint Quentin de Quarignon et d'autre part as terres de le cappielle Nostre Dame d'iceli ville, à disme Diu et à march, demy journel, IJ verghes et IJ tiers de verghe, et au Sehutiel, tenant as terres de Saint Quentin de Quarignon d'une part et d'autre part à le terre Quentin de Frasne, à march et à terage, demy journel. Somme de touttes ces pièces de terre qui mesurées furent, le XXIJ^e^ jour de jung l'an IIIJ^xx^ XIIIJ, par Jakes le mesureur de Binch : deus bonniers, demy journel, treze verghes et le tierch d'une Ceste congnissance ensi faite, lidis Jehans dou Cappiel, après chou et depuis que par les eskevins de Quarignon ont estet rapportet de leur kief liu de Mons par loi et par enqueste, sur le plainte que lidis Jehans en avoit faite par devant yauls, disant que il pooit bien tant vendre de sen hiretage que pour payer une somme de IJ^c^ libvres tournois que il avoit congneut à devoir, en leur présence, à Jakes Festur de Quarignon, dont il fu jugiés à lois et mis emprison et en fiers, sauf chou que si meuble et si catel alaissent avant et sauf l'offre au proïsme, a lidis Jehans dou Cappiel, de se boine volentet, l'iretage des pièces de terre dessusdittes reportet en le main de Jehan Kamin, à celui jour maïeur de Quarignon, et s'en déshireta bien et à loy de tel hiretage que il y avoit si avant que il gissent ou jugement desdis eskevins, empoint, en tamps et en liu que bien le peut faire, sauf l'offre au proïsme, et y renonca suffisanment et nient y clama ne retint une fie, autre et tierce, et pour ahireter bien et à loi Jehan le Herut dit dou Parcq le père, bourgois de Mons, comme mambourcq, par tel condiction que lidis mambours doit l'iretage des pièces de terre dessusdictes sauver et warder àoels et pour le darrain vivant des dictes medemiselle Gietrut et medemiselle Marie, se suer, liquelle, en quelconquez estat u habit que soit, en puet faire toute se boine et pure volentet à tousjours. Et là où elles u une d'elles en aucune manière riens n'en ordeneroit, dès maintenant en avant, leur volenté et intention est que tout lidit hiretage soient et demeurent à tousjours à ledicte église medame Sainte Waldrud, sans débat et sans calenge. Et en celi manière et pour ces condictions dessusdictes acomplir, en fu lidis mambours bien et à loy ahireteis à tousjours si que dit est, as us et as coustumes dou liu et que lidit hiretage doivent, et par le jugement et siute faite paisiule des eskevins de ledicte

ville de Quarignon ci desous nommeis, qui doudit hiretage ont à jugier et qui jugeur en sont, et bien en furent les droitures payées, sauf tous drois et boins convens en devant fais, s'aucuns en y avoit. A ceste congnissance, cest vendage, cest déshiretement, ahiretement et à tout chou que devant est dit faire et passer bien et à loy, fu comme maires de ledicte ville de Quarignon : Jehans Kamins devant nommeis, et comme eskevin d'iceli ville : Colars Boinsvallés, Ghillain Billos, Lottars del Euwe, Jehans Haillés et Druars de Rogeries. Che fu fait bien et à loy à Mons, en le maison Jehan Seuwart, par pièce de terre empruntée pour ce faire à mons^gr^ Gille de Ville, à ce jour prouvost de Mons, en l'an de grasce mil IIJ^c^ IIIJ^xx^ XIIIJ, le xvij^e^ jour dou mois de jung.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Quaregnon, n° 61.*

DCCCLXXVII.

Testament de Gertrude de Hoves, chanoinesse de Sainte-Waudru.

24 octobre 1394, à Mons.

El nom dou Père et dou Fil et dou Sainct Espir, amen. Jou Gertrude de Hoves, canonnesse del église medamme Saincte Wadrud de Mons, del éveskiet de Cambray, par le grasce de Dieu saine d'entendement et de mémore, considérans qu'il n'est plus certaine cose com de morir et riens n'est mains certain com li heure, désirans ycheli très redoubtée heure à plus grande seurtet attendre, al honneur de Dieu, pour le salut et pourfit del âme de my et de tous mes ancisseurs, de mi meismes et des biens que Nostre Sires en cheste mortel vie m'a consentit à havoir, fach devise et ordonne men testament, ordenanche et deraine volenté en le manière que chi apriès s'ensieut. Premiers, ie recoumanch l'âme de mi à men très douch créateur Jhésu Crist et men corps à le terre, est assavoir que ensevelis soist et enterrés en leditte église medamme Saincte Wadrud, au plus près que on pora boinement de le lamme de noble demiselle iadis medemiselle Margheritte d'Anvaing, dont Diex aist l'âme, en lequelle église et lieu ie esliuch et

requierch havoir sépulture. En après ie voel, devise et ordonne que tout li coust et frait de mes exèques et en après toutes mes debtes et mi tort fait, liquel et lesquelles à mes exécuteurs chi apriès nommés seront apparant ou par devant yauls souffissanment prouvet, soient entirement payes et rendues de mes plus apparans biens. *Item*, ie lais et ordonne au signeur prestre qui me administera mes derrains sacremens, xx sols. *Item*, au grand clerc, v sols. *Item*, au petit clerc, v sols. *Item*, ie voel et ordonne que, tantos après me trespas, on coumenche à faire célébrer messes pour l'âme de my iusques à le somme de cent. *Item*, ie voel et ordonne que, au jour que on fera mes vigiles en l'église medamme Saincte Wadrud, soient mis devant le corps IIJ estavels de IIJ libvres de chire le pièche. *Item*, ordonne iou que à le messe soient mis VJ estavels de VJ libvres le pièche et IIJ torses. *Item*, voel iou que, le iour que on ara dittes mes vigiles en leditte église medamme Sainte Wadrud, on fache dire au viespre devant le corps J sautier par XIJ priestres, à cescun desquels ie lais et ordonne IJ sols tournois. *Item*, ie laie et ordonne à cescun priestre haiant habit présent à men obsèque, XVIIJ deniers. *Item*, à cescun clerchon haiant soupplich VJ deniers. *Item*, ie lais et ordonne à me devantditle église, pour men obit perpétuel, le moitiet de v boniers de terre u environ que iou ay, gisans ou terroit de Quairegnon, ensi qu'il puet apparoir par chirographe dont li contrepartie est ou ferme des esquevins doudit lieu, de datte mil CCC IIIJ^{xx} et XIIIJ, le XVIJ^{e} jour dou mois de juing, ch'est à entendre que li IJ bonier pris en leditte moitiet soient distribuet le iour de men obit à mesdemiselles canonesses de meditte église qui présentes seront à chel obit faire, et li remains de leditte moitiet qui monte demi bonier soist distribués en le manière qui s'enssuit. Premiers, au prestre qui, pour le iour del obit célébera, XIJ deniers. *Item*, au distributeur del église, XIJ deniers. *Item*, au grand clerc, XIJ deniers *Item*, au petit clerc, XIJ deniers. *Item*, à le warde dou dortoir, XIJ deniers. *Item*, à le waite del église, XIJ deniers. Et li remains soist devisés en IJ parties uweles, desquelles li une soist distribuée en pain as povres enfans escoliers de le grande escole de Mons, et li aultre partie as communs povres del église. *Item*, voel iou et ordonne que cent sols de rente u environ que je ay acquis en le ville de Maubuege, assis sur une maison qui fu Huard le boucher de Grandreng, séant en le rue de Binch, ensi que apparoir puet par chirographe del an mil CCC IIIJ^{xx} et IIJ, lendemain dou jour sainct

Andriu, acquestés lesdis c sols à Jehan le Rike, tainturier, soient ordenet en perpétuitet pour les cotidianes générauls dou commun del église. *Item*, voel iou et ordonne que, pour l'âme de my, de monsigneur me père, medamme me mère et de tous mes bienfaiteurs, soist fais uns aultres obis, pour lequel ie lais le moitiet de IJ bonniers de terre, demi journel, XIIJ verghes et le tierch de une que iou ay acquis ou terroit de Quairegnon, ensi qu'il puet apparoir par chirographe dont li contrepartie est ou ferme des esquevins dou lieu, de datte mil .CCC. IIIJ^{xx} et XIIIJ, le XVIJ^{e} iour dou mois de juing[1]. à départir à mesdemiselles canonnesses qui présentes seront audit obit faire, réservet que ie voel et ordonne que en ycheli moitiet des IJ bonniers, demi journel, trese verghes et le tierch de une soient pris cescun an IIJ sols tournois à départir à mesdemiselles qui présentent seront à my encenser. *Item*, ie lais et ordonne à cescun de mes testamenteurs et testamentresses J marck d'argent u le valeur. *Item*, ie voel, devise et ordonne que, se à chest mien présent testament affikoie acune cédule ou codicille, saiellée de men propre saiel, tout chou que devens sera contenut vaille otant que s'il estoit escript ou corps de chest mien présent testament. *Item*, voel iou que s'en chest mien présent testament, cédule ou codicille se affikiet yestoit si com dit est, avoit aucunes obscurités, doutanches ou diviers entendemens, mi exécuteur puissent che déclarer si com boin leur samblera et vaille leur déclarations sans auctoritet d'aultre persone. *Item*, se chiuls miens présens testamens ne valoit comme testamens, si voel iou que il vaille par vigeur de codicille u de quelconques aultre disposition, ordenanche u derraine volenté, ensi que miex valoir poroit par coustume u par droit. Si retieng plain pooir de chest mien présent testament acroistre, amenrir, anuller, muer u corrigier en tout u en partie, une fie u pluiseurs, tant et si longhement que Nostre Sires me consentira à estre en cheste mortel vie. Et pour tout chest mien testament exécuter de point en point, jou prench, nomme et esliuch à mes exécuteurs : vénérables et discrètes persones, noble home, men chier signeur et frère, monsigneur Sohier de Hoves, chevalier, signeur dou Bos et de Courtebecque, nobles demiselles mes chières et amées compaignes et concanonesses de medame Saincte Wadrud de Mons, demiselle Marie de Hoves, me suer, demiselle Agniès de Floyon,

[1] Voyez page 664, n° DCCCLXXV.

mesire Iehan le Clerc, prestre, curet de Frameries, et Jehan Vivyen, bourgois de Mons, adont rechepveur de no dessusdicte église, asquels et quelles tout ensamble je prie et requierch, pour Dieu, que il et elles voellent emprendre le fais et le cure de chesti mien testament, et cheli exécuter ensi qu'il voroient que ie fesisse pour yauls se cas s'i offroit. Si donne et otroy à ches miens testamenteurs et testamentresses, pour acomplir chest mien testament et devise, plain pooir et mandement espéciaul de prendre, lever et aliéner après men déchès tous mes biens meubles et non meubles et tous aultres biens en quelconques lieu que il soient, et leur reporte en leur mains. *Item*, leur concède et donne pooir et mandement espéciaul de toutes debtes au jour de men trespas à my deubtes demander, recachier, rechepvoir et quicter. Et tant généralment com espéciaulment de faire tout chou que vray exécuteur et loyaul commissaire faire puellent ne doient, et que iou meismes poroie faire se en vie présentement y estoie, par manière que li troy d'iauls et elles puissent otant faire en l'exécution que se tout y estoient ensamble. *Item*, voel encore, devise et ordonne que, se après l'exécution devantditte toute acomplie, havoie aucuns biens de sourcrois, ychil bien qui sourcroistroient, soient dou tout en l'ordenanche de mes dessusdis exécuteurs, soist de doner u almosner, pour Dieu, ensi que mieus leur samblera selonch leur conscienche. Et se my bien ne souffissoient pour acomplir men présent testament et cédule se affikie y estoit. ie voel que mi exécuteur dessusdit puissent de cescun lay retrenchier marck à marck, denier à denier, tout ensi que à leur conscienche milleur leur samblera. Asquels dessusdis exécuteurs et exécutresses, iou requierch que, en signe et cognissanche qu'il haient en yauls pris le fais de meditte exécution, il voellent mettre leur saiauls à chest mien testament auquel iou, en tesmoing de vérité, ay mis et pendu men propre seel, et en cause de plus grande fermeté, requierch iou à sire Jehan de le Vigne dit de le Glisuelle, prestre, notaire publique, à me dessusditte ordenanche et devise faire présent, que à chest mien testament il meche se subscription et sen signe acoustumet. Che fu fait et deviset à Mons en Haynnau, en l'ostel de le dessusditte demiselle Gertrud, l'an de grasce mil CCC IIIJ^{xx} et quatorze, indiction tierche, selonc le usage, stile et coustume de escrire en le citeit et diocèse de Cambray, le XXIIIJ^{e} jour dou mois d'octembre, environ heure de nuene, présens hommes vénérables et discrés, maistre Jaque de le Tour.

doyen et canonne del église mons^gr^ Sainct Germain de Mons, mesire Jehan le Feron dit le Moine, prestre, et Colard dit de Hoves, tesmoins à che espécialment requis et appellés.

Et iou Jehans de le Vigne dis de le Glisuelle, de le diocèse de Cambray, par auctoritet impérial notaires publiques, fui présens avoecques les susdis tesmoinages où et quand leditte demiselle Gertrude de Hoves, testatresse susnommée, fist et devisa, par boine délibération, toute chesteditte sienne ordenanche, testament et derrainne volentet, et li lisi et elle les acorda de point en point, et pour chou, iou, à se requeste, de me propre main, les escrisi et avoec sen saiaul y ai mis me subscription et signe acoustumet en cognissanche de véritet, an et jour deseure escrips.

Et nous Sohiers de Hoves, chevaliers, Marie de Hoves, Agniès de Floyon, Jehans li Clers, priestres, et Jehans Vivyens, exécuteres dessus nommet, à le requeste de no chière et amée demiselle, demiselle Giertrud, testatresse susditte, avons empris et emprendons à exécuter sendit testament, si avant que si bien venant à nos mains paisieulement se poront estendre, et en signe de chou, nous avons mis à chestui sien présent testament nos saiauls avoec le signe acoustumet dou notaire sus escript.

Original, sur parchemin, avec marque du notaire Jean de le Vigne; sceaux enlevés. — Archives de l'État, à Mons : chapitre de Sainte-Waudru, recueil de testaments, titre coté *Mons, n° 1008*.

DCCCLXXVIII.

Lettres du duc Albert de Bavière conférant à Jean Hubert, son chapelain, la prebende de chanoine de Sainte-Waudru que Renaud Malnier avait fait résigner entre ses mains.

10 décembre 1394, à Mons.

Imprimées dans le *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. III, p. 8. — Jean Hubert fut reçu au chapitre de Sainte-Waudru, le 19 décembre 1394.

Original, sur parchemin, avec fragment de sceau, en cire verte. — Archives de l'État, à Mons : fonds du chapitre de Sainte-Waudru.

DCCCLXXIX.

Lettres par lesquelles le duc Albert de Bavière confère à Marguerite d'Aisne la prébende de chanoinesse de Sainte-Waudru, vacante par la mort de Hawide de Boulant.

29 janvier 1395, n. st., à La Haye.

Imprimées dans le *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. III, p. 11. — La réception de Marguerite d'Aisne au chapitre de Sainte-Waudru eut lieu le 15 mars 1395, n. st.

Original, sur parchemin, dont le sceau est tombé. — Archives de l'État, à Mons : fonds du chapitre de Sainte-Waudru

---

DCCCLXXX.

Lettres du duc Albert de Bavière, par lesquelles il confère à Catherine de Borsselle la prébende de chanoinesse de Sainte-Waudru, vacante par la résignation de Marguerite de Borsselle.

26 mars 1395, n. st., à Middelbourg.

Imprimées dans le *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. III, p. 15. — Catherine de Borsselle fut reçue au chapitre de Sainte-Waudru, le 16 juin 1395.

Original, sur parchemin, avec sceau, en cire verte. — Archives de l'État, à Mons : fonds du chapitre de Sainte-Waudru.

DCCCLXXXI.

Acte concernant le dépôt fait en la trésorerie de l'église de Sainte-Waudru, à Mons, par ordre des états de Hainaut, de lettres des années 1382 à 1392, n. st. [1].

4 mai 1395.

Imprimé dans le *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. III, p. 17.

Sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 355*.

[1] Ces lettres ont été plus tard déposées en la trésorerie de l'hôtel de Naast, à l'exception de la troisième qui avait été confiée aux religieux du Val-des-Ecoliers, à Mons.

DCCCLXXXII.

Acquisition, faite par Jean Vivien, receveur de l'église de Sainte-Waudru, d'une rente de deux muids de blé au territoire de Castres.

6 juillet 1398.

Cet acte est ainsi daté : « Dit was ghedaen int jaer ons Heeren doe men screef duysentich » driehondert ende vive en neghentich den sesten dach van hoeymaende ».

Original, sur parchemin, dont le sceau est enlevé. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Castres*, n° 25.

DCCCLXXXIII.

Gilles Puche, bourgeois de Mons, affecte à la célébration d'un obit anniversaire pour lui et sa femme, en l'église de Sainte-Waudru, une rente de vingt sous blancs assignée sur un pré, à Quaregnon.

7 août 1398, à Quaregnon.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, que Gilles Puche, bourgois de Mons, a, de se boine volentet, reportet en le main de Jehan Kamin, à celui jour maïeur de le ville de Quarignon, l'iretaige de vins sols blans de cens par an, à prendre et rechevoir cascun an, au jour de Toussains, sour environ chiuncq quarterons de preit que il avoit gisans ès preis de leditte ville de Quarignon, au lieu que on dist au Carbon, lequel tenoit à ce jour Jehans li Petis, tenans d'une part à le Coruée et d'autre part au preit medame de Sevry, et commenchier en doit lidis Gilles Puche, u ses hoirs, u chiuls qui ledit preit tenra, à payer le premier paiement au jour de Toussains prochain venant, qui sera l'an mil IIIe IIIJxx et quinse, et ensi de là en avant d'an en an à tousjours, et s'en déshireta lidis Gilles bien et à loy empoint, en tamps et en lieu que bien le peut faire, de tel hiretage

que il y avoit, par le gret et le los de Jehan Puche, sen fiul, qui hoirs en estoit et empoint de los faire, et y renoncha souflissanment et nient y clama ne retint une fie, autre et tierche, et pour ahireter bien et à loy Jehan Vivyen, recheveur del église medame Sainte Waldrud de Mons, comme mambourcq, pour d'icelui goïr et possesser ledite église à tous jours perpétuelment. Et là parmy, lidis Gilles Puche et demisielle Phelippre le Paneteresse, qui fu se femme, doient avoir cascun an leur obit en ledicte église. Et sour celi fourme, lidis maires, qui ledit hiretage avoit en se main et de chou avoit plain pooir, tantost là aluecq reporta l'iretage des xx sols blans de cens par an dessusdis en le main doudit Jehan Vivyen et l'en ahireta bien et à loy comme mambourcq pour ledite église, à tousjours, si que dit est, as us et as coustumes dou lieu et que lidis hiretages doit, et par le jugement et siute paisiule faite des eskievins de Quarignon chi desous nommeis, qui doudit hiretage ont à jugier et qui jugeur en sont, et bien en furent les droitures payées. A cest rapport, déshiretement, ahiretement et à tout chou que devant est dit faire et passer bien et à loy, fu comme maires de ledite ville de Quarignon : Jehans Kamins dessus nommeis, et comme eskievin d'iceli ville : Colars Boinsvallés, Ghillains Billos, Lottars del Euwe, Godeffrois li Fèvres et Jehans Haillés. Che fu fait bien et à loy en ledite ville de Quarignon, en l'an de grasce mil IIJ^{c} IIIJ^{xx} et quinze, le VIJ^{e} jour dou mois d'aoust.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Quaregnon, n° 41.*

DCCCLXXXIV.

Acte relatif à la vente faite à Gertrude et à Marie de Hoves, chanoinesses de Sainte-Waudru, par Marguerite Millotte, veuve d'Arnould d'Écaussines, avec le consentement de Gilles de Blicquy, écuyer, de terres sises à Quaregnon.

7 août 1395, à Quaregnon.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, que, comme demisielle

Margheritte Millotte, vesve de Ernoul d'Escaussinnes, euwist, j jour passet, vendut, par le los de Gille de Bliki, escuyer, marit à demiselle Jehanne, fille de ledicte vesve, à nobles demisielles, medemisielle Gietrud de Hoves et medemisielle Marie, se suer, canonniesses del église medame Sainte Waldrud de Mons, à prendre après le trespas de medame Bietris d'Ittre, jadis femme à messire Gérart de Sevri, quatre bonniers de tierre pris à esliute en viij bonniers qu'elle avoit gisant au terroit de Quarignon, et un bonnier de tierre gisant audit terroit, en iij pièces, c'est assavoir : en Campiel, à disme Diu, demi bonnier; *item*, al Ortie iij quartiers et au Sehutiel iij quartiers, lequel Piérars li bastars de le Val tient ossi se vie. Et en fust Jehans li Hérus dis dou Parcq li pères ahiretés, si que tout chou avoecq pluiseurs autres coses puet plus plainement apparoir par certain chirografle sour chou fait, dont li eskevin de Quaregnon doient avoir le contrepartie en leur ferme, qui est de datte de l'an mil IIIc IIIJxx XIIIJ, le xviij[e] jour dou mois de jung [1]. Assavoir est à tous que, pour des iij bonniers de tierre dessusdis faire plain esclarcissement, est il que lesdictes demiselles de Hoves et lidis Gilles de Bliki pour se partie, sont d'accord en tel manière que lesdictes demiselles de Hoves doient tenir et avoir les pièces et parties de tierre ci après déclarées, et pour lesquelles elles se sont tenues délivrées, qui mesurees furent par Lottar Kaset et mesurées le xxvj[e] jour de may l'an IIIJxx XV, présent Jehan Kamin, à ce jour maïeur de Quarignon, Gillain Billot et Jehan Haillet, eskievin d'iceli ville, Jehan Rassent, Nicaise de Hon et pluiseurs autres. Premiers, en gist dalés le Sehutiel, au lieu que on dist al Ortie, chiuncq quartiers, chiuncq verges et demie de tierre à terrage, tenant de debout à le tierre Quentin de Frasne et d'autre part à l'autre debout à iij journels de tierre Gille de Bermeraing; *item*, dalés le Flénut, à disme Dieu, trois journels demy et trente verges : s'en rabat on pour une voie v verghes et remaint trois journels demy et vint chiuncq verges, parmy le bos gisant au lieu que on dist le bonier Dame Heluyt, tenant d'une part à le tierre de le cappellenie Nostre Dame de Quarignon et d'autre part as tierres que Jakes de le Tour aquist à Gérart de li Erlut, à disme Diu; *item*, à le Marlière, à terrage, quatre journels demy et seze verges, tenant d'une part as tierres Brognart de Hornut et d'autre part

[1] Voyez page 664, n° DCCCLXXV.

à le tierre que li canoine de Saint Germain de Mons acquisent à Jehan Pestiel et au pire dou Bos; *item*, au Boutenier, à terrage, j journel sissante quatorse verges, tenant d'une part à le tierre desdis canoines et à le tierre qui fu le femme Jehan Lorette, de Binch, et de debout au pire qui va au Bos et entre deus pires, j journel mains iij verges, tenant d'une part à le tierre les povres de Hornut et d'autre part à le tierre de le cappellenie Nostre Dame de Quarignon. Somme de ces parties de tierres : quatre bonniers et chiuncq verges. Ensi appert que il crist en ceste partie : chiuncq verges de tierre. Et pour ossi faire esclarchissement dou bonier qui eskeir doit après le trespas doudit Piérart le bastart, en gist au Sehutiel cent wit verges de tierre à terrage, tenant d'une part à le tierre Gille de Bermeraing et d'autre part à le tierre dou cappitle medame Sainte Waldrud de Mons; *item*, j pal amont trois quartiers de tierre à terrage, tenant d'une part de debout à le tierre Quentin de Frasne et d'autre part de debout as iiij journels Gille de Bermeraing, et sur Campiel demi bonnier et chiuncq verges à disme Diu, tenant d'une part à le femme Jehan Lorette, de Binch, et d'autre part à le tierre Jehan de Jemappes de Mons, c'est que il crist enseure ledit bonier demy verghe, ensi appert que il crist au deseure des v boniers dessusdis accomplis chiuncq verges et demie. Lesquelles avoecq cent diis verges de tierre gisans sour le Transloit, de disme Diu, dont il fait à rabattre pour le piésente une verghe, remaint cent nuef verges, tenant d'une part à le tierre des canonnes de Saint Germain de Mons et d'autre part à le tierre Quentin de Frasne, qui doient eskeir audit Gille de Bliki après le trespas de medame, qui fu femme mons^gr^ Gérart de Sevry, et ossi vint siept verges de tierre à terrage, au liu que on dist à le Bowette, tenant d'une part de debout à le terre Sainte Ane de Wasmes et d'autre part de debout à le tierre le femme Jehan Lorette, de Binch. C'est que le vendage des quatre boniers dessusdis accompli pris à esliute après le trespas de leditte dame de Sevry, et ossi le bonier après le trespas doudit Piérart le bastart, qui monte cent quarante une verghe et demie, lidis Gille de Bliki congneut avoir vendut asdictes demiselles de Hoves pour elles et pour leur hoirs, à tousjours, comme chils qui poissans estoit del faire par l'acquest que fait en avoit avoecq pluiseurs autres parties à Bauduin dou Wachuel, qui paravant les avoit acquis à ledicte demiselle Margheritte Millotte, par le los doudit Gille, si que par certain chirograffe sour chou fait appert et

dont lidit eskievin ont le contrepartie en leur ferme, dont dou vendage des dictes CXLJ verges et demie de terre lidis Gilles se tint pour comptens, sols et bien payés, et en quitta lesdictes demiselles de Hoves et leur hoirs à tousjours. Et l'iretage des CXLJ verges et demie dessusdictes à prendre si que devant appert, lidis Gilles de Bliki, par le viertut del acquest devantdit, de se boine volentet, reporta en le main doudit Jehan Kamin, à celui jour maïeur de ledicte ville de Quaregnon, et s'en déshireta bien et à loy, sauf les viages dessusdis, empoint, en tamps et en lieu que bien le peut faire, comme chil qui estoit ou meisme point que acquis les avoit, si que devant est dit, et y renoncha souffissanment et nient y clama ne retint une fie, aultre et tierce, et pour ahireter bien et à loy le dessus nommet Jehan li Herut dit dou Parcq, comme mambourcq, par tel manière et condiction que lidis mambours doit l'iretage des CXLJ verges et demie de tierre dessus dittes sauver et warder àoels et pour le darrain vivant desdictes deus suers de Hoves. Liquelle en quelconques estat qu'elle soist, en puet faire toutte se boine et pure volenté à toujours. Et là où elles, u li une d'elles, en aucune manière riens ordeneroit, dès maintenant en avant, leur volenté et intention est que lidit hiretage soient et demeurent à tousjours à ledicte église medame Sainte Waldrud de Mons, sans débat et sans calenge quelconques. Et en celi manière et pour ces conditions acomplir, sauf les viages dessusdis, en fu lidis mambours bien et à loy ahiretés à tousjours, si que dit est, as us et as coustumes dou lieu et que lidit hiretage doient, et par le jugement et siute faite paisiule des eskevins de le ville de Quarignon chi desous nommeis, qui doudit hiretage ont à jugier et qui jugeur en sont, sauf tous drois et boins couvens en devant fais, s'aucuns en y avoit, et bien en furent les droitures payées. A cest vendage, déshiretement, ahiretement et à tout chou que par devant est dit, faire et passer bien et à loy, fu comme maires de ledicte ville de Quarignon : Jehans Kamins dessus nommeis, et comme eskievin d'icely ville : Colars Boinsvallés, Piérars Fallemiauls, Lottars del Euwe, Godeffrois li Fèvres, Ghillains Billos et Jehans Haillés. Che fu fait bien et à loy en ledicte ville de Quarignon, en l'an de grasce mil IIJ^{c} IIIJ^{xx} et quinse, le sieptisme jour dou mois d'aoust.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Quaregnon*, n° 48.

DCCCLXXXV.

Vente, faite au chapitre de Sainte-Waudru par Gilles de Blicquy, écuyer, de tout droit, action et propriété qu'il avait sur cinq quartiers et demi de pré à Quaregnon.

7 août 1393, à Quaregnon.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, que, comme demisielle Margheritte Millotte, vesve de Ernoul d'Escaussinnes, euwist j jour passet vendut à Bauduin dou Wachuel, demorant à Wasmes, par le los de Gille de Bliki, escuyer, qui hoirs en estoit, à cause de demisielle Jehanne, fille à ledite demiselle Margheritte, qu'elle eut doudit Ernoul, et de lequelle lidis Gilles avoit hoir vivant, et ossi n'avoit il point de hiretage venant de par lui en le loy de Mons, tous tels hiretages entirement que lidicte demiselle Margheritte avoit, gisant ou tieroit de Quarignon, tant en tieres, preis, cens et rentes, comme en le maison el en tout l'iestre et entrepresure leur medame de Sevri demoroit à ce jour, qui à ledicte demisielle Margheritte eskeir devoient après le trespas de leditte damme de Sevri, exceptet iij bonniers de tiere que mesdemiselles de Hoves avoient acquis à leditte demiselle Margheritte et audit Gille de Bliki, et s'en fuist lidicte demiselle Margheritte bien et à loi déshiretée, et lidis Bauduins dou Wachuel bien et à loi ahiretés pour lui et pour ses hoirs à tousjours. Et depuis cedit acquest fait, tantost là présentement, en le pièce de tiere, lidis Bauduins congneut tous les hiretages dessusdis avoir vendus bien et loialment comme chils qui estoit ou meisme point que acquis les avoit et dont il se tenoit et tint doudit vendage pour comptens, sols et à bien payés, audit Gille de Blicqui, pour lui et pour sen hoir à tousjours, et s'en fuist lidis Bauduins bien et à loi déshiretés, pour desdis hiretages goïr après le trespas de meditte dame de Sevri, et lidis Gilles bien et à loi ahiretés pour lui et pour sen hoir à tousjours, si que tout chou avoecq pluiseurs autres coses pooient et puellent plus plainement apparoir par ij chirographes, l'un del accat que lidis Bauduins en fist et l'autre del acquest que lidis Gilles en fist audit Bauduin, dont li eskievin de ledicte ville de Quarignon ont les contre-

parties en leur ferme, si comme il disent, qui sont de datte de l'an mil IIJ^{c} IIIJ^{xx} et quatorse, xxvij jours ou mois de jung, assavoir est à tous que lidis Gilles de Bliki vint et se comparut par devant le maïeur et les eskevins de ledicte ville de Quarignon chi desous nommeis, et de se boine volentet et sans constrainte dist et congneut que il avoit vendut bien et loialment et werpit à tousjours perpétuelment à Jehan le Herut dit dou Parcq le père, à ce jour bailliu dou cappitle del église medame Sainte Waldrud de Mons, pour et ou non doudit cappitle, à tousjours, le treffons, droit, action et proppriétet que il avoit et avoir pooit en chiuncq quartiers et demy de pret, gisant ou jugement de ledicte ville de Quarignon, tenant d'une part au pret ledicte demiselle Margheritte et d'autre part au pret qui fu Gille le Cordier, que ad présent tient Jehans de le Court, et dont doudit pret lidicte dame de Sevry doit goïr le cours de se vie, et après sen trespas par cedit acquest eskeir doit audit cappitle, pour de là en avant goïr et possesser à tousjours. Et l'iretage des chiuncq quartiers et demy de pret dessusdis lidis Gilles de Bliki reporta en le main de Jehan Kamin, à celui jour maïeur de ledicte ville de Quarignon, et s'en déshireta bien et à loi empoint, en tamps et en lieu que bien le peut faire de tout tel hiretage qu'il y avoit, comme chils qui avoit de sedicte femme à ce jour hoir vivant et qui estoit ou meismes point et estat que acquis les avoit, et y renoncha souffissanment et nient y clama ne retint une fie, autre et tierche, et pour ahireter bien et à loy ledit Jehan dou Parcq, pour et ou non doudit cappitle, à tousjours, si que devant est dit. Et en celi manière en fu lidis Jehans dou Parcq bien et à loi ahiretés as us et as coustumes dou lieu et que lidis hiretages doit, et par le jugement et siute paisiule faite des eskevins de ledicte ville de Quarignon chi desous nommés, qui doudit hiretage ont à jugier et qui jugeur en sont, et sauf tous drois et boins couvens en devant fais, s'aucuns en y avoit, et ossi en furent touttes les droitures payées. A cest vendage, déshiretement, ahiretement et à tout chou que devant est dit faire et passer bien et à loi, fu comme maires de ledicte ville de Quarignon : Jehans Camins dessus nommeis, et comme eskievin d'iceli ville : Colars Boinsvallés, Lottars del Euwe, Godeffrois li Fèvrez, Ghillains Billos et Jehans Haillés. Che fu fait bien et à loy en ledicte ville de Quarignon, en le maison Piérart de Hion, par pièce de terre empruntée audit Jehan

Kamin, à ce jour maïeur monsigneur de Boussut, en l'an de grasce mil IIJ^{c} IIIJ^{xx} et quinse, le sieptisme jour dou mois d'aoust.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Quaregnon, n° 50.*

DCCCLXXXVI.

Lettres par lesquelles le duc Albert de Bavière confère à Catherine de la Merwede la prébende de chanoinesse de Sainte-Waudru, vacante par la mort de Gertrude de la Merwede.

6 novembre 1395, à La Haye.

Imprimées dans le *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. III, p. 30. — Catherine de la Merwede fut reçue au chapitre, le 17 avril 1398.

Original, sur parchemin, dont le sceau manque. — Archives de l'État, à Mons : fonds du chapitre de Sainte-Waudru.

DCCCLXXXVII.

Lettres du duc Albert de Bavière, accordant à Jeanne de Liedekerque la prébende du chapitre de Sainte-Waudru qui était vacante par la mort d'Isabelle de Grès.

24 janvier 1396, n. st., à La Haye.

Imprimées dans le *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. III, p. 39. — La réception de Jeanne de Liedekerque au chapitre de Sainte-Waudru eut lieu le 8 mars 1396, n. st.

Original, sur parchemin, dont le sceau est tombé. — Archives de l'État, à Mons : fonds du chapitre de Sainte-Waudru.

DCCCLXXXVIII.

Acquisition, faite par les chanoinesses Gertrude et Marie de Hoves, de deux pièces de terre situées à Quaregnon qui appartiendront à l'église de Sainte-Waudru, si ces chanoinesses n'en disposent autrement.

23 mars 1396, n. st., à Quaregnon.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, ke. comme demisielle Margheritte Millotte, vesve de Ernoul d'Escaussinnes, euwist j jour passet vendut à Bauduin dou Wachuel, demorant à Wasmes, par le los de Gille de Bliki, escuyer, qui hoirs en estoit, à cause de demisielle Jehanne, fille à ledicte demisielle Margheritte, qu'elle eut doudit Ernoul, sen marit, et de lequelle lidis Gilles avoit hoir vivant, et ossi n'avoit il point de hiretage venant de par lui en le loi de Mons, tous tels hiretages entirement que liditte demisielle Margheritte avoit gisant ou tieroit de Quarignon, tant en tieres, preis, cens et rentes comme en le maison et en tout l'iestre et entrepresure leur medame Bietris d'Ittre, jadis femme à mons^gr^ Gérart de Sevri, chevalier, demoroit à ce jour, qui à ledicte demisielle Margheritte eskeir devoient après le trespas de ledicte dame de Sevri, exceptet nij boniers de terre que mesdemiselles de Hoves avoient acquis à leditte demisielle Margheritte et audit Gille de Bliki, et s'en fuist liditte demisielle Margheritte bien et à loi déshiretée et lidis Bauduins dou Wachuel bien et à loi ahiretés pour lui et pour ses hoirs à tousjours. Et depuis cedit acquest fait, tantost là présentement en le pièce de terre, lidis Bauduins congneut les pièces de terre et hiretages dessusdis avoir vendut bien et loialment comme chils qui estoit ou meismes point que acquis les avoit et dont il se tenoit et tint doudit vendage pour comptens, sols et bien payés audit Gille de Bliki, pour lui et pour ses hoirs à tousjours. Et s'en fuist lidis Bauduins bien et à loi déshiretés pour desdis hiretages goïr après le trespas de medicte dame de Sevri, et lidis Gilles bien et à loi ahireteis, pour lui et pour ses hoirs à tousjours, si que tout chou avoecq pluiseurs autres coses pooient et pueent plus plainement apparoir par ij chirograffes, l'un del accat que lidis Bauduins en fist et l'autre del acquest que lidis Gilles en fist audit

Bauduin dont li eskievin de ledicte ville de Quarignon ont les contre-parties en leur ferme, si comme il disent, qui sont de datte de l'an mil IIJ^{c} IIIJ^{xx} XIIIJ, xxvij jours ou mois de juing. Assavoir est à tous que lidis Gilles de Bliki vint et se comparut par devant le maïeur et les eskievins de ledicte ville de Quarignon chi desous nommeis, et de se boine volentet et sans constrainte dist et congneut que il avoit vendut bien et loialment et werpit à tousjours perpétuelment, et dont dou vendage il se tenoit et tint pour comptens, sols et à bien payés, à nobles demisielles medemisielle Gietrud de Hoves et medemisielle Marie, se suer, canonniesses del église medame Sainte Waldrud de Mons, les hiretages chi après nommeis, que il avoit gisans ou terroit de Quarignon, pour goïr et possesser tantost après le trespas de meditte dame de Sevri qui les doit tenir le cours de se vie. C'est assavoir : un journel et vint trois verghes et demie de terre en Lambrechies, tenant d'une part as terres des Escolliers de Mons et d'autre part as terres que li canoinne de Saint Giermain de Mons acquisent audit Ernoul d'Escaussinnes, à sen vivant, et chiuncq quartiers et wit verges de terre derière le Vigne, dont on rabat pour les voies chiuncq verghes, tenant d'une part à le terre des povres de Quarignon et d'autre part à le terre Quentin de Frasne et au Kemin de Valenchiennes. Et l'iretage des pièches de terre dessusdittes lidis Gilles de Bliki reporta en le main de Jehan Kamin, à celui jour maïeur de ledicte ville de Quarignon, et s'en déshireta bien et à loi, sauf le viage de ledicte damme de Sevri, empoint, en tamps et en lieu que bien le peut faire, de tel hiretage que il y avoit, comme chils qui avoit de sedicte femme à ce jour hoir vivant, et qui estoit ou meismes point et estat que acquis les avoit, et ossi n'avoit il point d'iretage venant de par lui, et y renoncha souffissanment une fie, autre et tierche, et pour ahireter bien et à loy Piérart de Hion, comme mambourcq, par tel manière et condiction que ci après s'enssuit. C'est assavoir que lidis mambours doit les hiretages dessusdis sauver et warder àoels et pour le darrain vivant des dittes demisielles Gietrud et demisielle Marie de Hoves, liquelle que soist, en quelconques estat u habit, en puet faire toutte se boine et proppre volentet à tousjours. Et là où elles u li une d'elles, en aucune manière, aucune cose n'en ordeneroit, dès maintenant en avant, leur volentés et intentions est que lidit hiretage soient et demeurent à tousjours à ledicte église medame Sainte Waldrud, sans débat et sans calenge. Et en celi

manière et pour toutes ces condictions dessusdictes accomplir, en fu lidis mambours bien et à loy ahiretés à tousjours si que dit est, as us et as coustumes dou lieu et que lidis hiretages doit, et par le jugement et siute paisiule faite des eskevins de ledicte ville de Quarignon chi desous nommeis, qui doudit hiretage ont à jugier et qui jugeur en sont, et sauf tous drois et boins couvens en devant fais s'aucuns en y avoit, et ossi en furent touttes les droitures payées. A cest vendage, déshiretement, ahiretement et à tout chou que devant est dit faire et passer bien et à loi fu comme maires de leditte ville de Quarignon : Jehans Kamins dessus nommeis, et comme eskievin d'iceli ville : Colars Boinsvallez, Lottars del Euwe, Godeffrois li Fèvres, Ghillains Billos et Jehans Haillés. Che fu fait bien et à loy en ledicte ville de Quarignon, en l'an de grasce mil IIJ^{c} IIIJ^{xx} et quinze, le xxiii^{e} jour dou mois de march.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Quaregnon*, n° 44.

DCCCLXXXIX.

Vente, faite à l'église de Sainte-Waudru par Marguerite Millotte, veuve d'Arnould d'Écaussinnes, de cens, rentes et droits seigneuriaux assignés sur des terres à Quaregnon, et dont le revenu est affecté à l'obit de Gertrude de la Merwede.

23 mars 1396, n. st., à Quaregnon.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, que, par devant le maïeur, les hostes et tenaules des advoés de le ville de Quarignon chi desous nommeis, se comparut personelment demisielle Margheritte Millotte, vesve de Ernoul d'Escaussines, et là endroit, de se boine volentet et sans constrainte, dist et congneut qu'elle avoit vendut bien et loialment et werpit à tousjours perpétuelment et dont dou vendage elle se tint et est tenue pour comptente, solsse et bien payée, à Jehan Vivyen, bourgois de Mons, à ce jour recheveur dou cappitle de l'église medame Sainte Waldrud en le

ville de Mons, et liquels congneut en celi manière avoir acquis et accattet à ledicte demisielle Margheritte, les parties des cens et rentes, yssues et entrées qu'elle avoit sour pluiseurs lius ci après nommeis. C'est assavoir : sour un journel de tierre qui est dou courtil dou castiel de ledicte ville de Quarignon, que à ce jour tenoit medame de Sevri et tenant à li meismes de IJ costés, qui doit quattre cappons, trois rasières d'avaine, une fourke empret de deus sols tournois et seze deniers blans qui vallent deus sols wit deniers tournois; *item,* sour trois quartiers de tierre ou Bruille que tient ad présent Jehans Croison, tenans d'une part à le tierre Nicaise de Hon et d'autre part à le tiere ledicte demisielle Margheritte d'Escaussines, qui doient quatre cappons trois rasières d'avaine, une fourke empret de deus sols tournois et seze deniers blans, qui vallent deus sols VIIJ deniers tournois; *item,* sour le maison, yestre et entrepresure que Jakemars de Bauffe tenoit à ce jour, tenant d'une part à le maison Jehan Cappet et d'autre part à le ruyelle Mahiu Loger, qui doit quatre cappons, trois rasières d'avoine, une fourke empret de deus sols tournois et seze deniers blans, qui vallent IJ sols VIIJ deniers tournois; *item,* sour J quartier et demy de tierre, que Nicaises de Hon tient ou Bruille, tenant d'une part à le tierre Jehan Croiset et d'autre part à le tierre Druart Toriel, qui doient deus cappons, une rasière et demie d'avoine, demy fourke empret de douze deniers tournois et VIIJ deniers blans, vallant en tournois seze deniers; *item,* sour le maison Jehan de Monsteroel, tenant à Godeffroit le Fèvre et à Simon Warnier, XIX deniers tournois. Et ossi sour tous les lieus dessusdis, quant il vont de main en autre, les entrées et yssues. Liquel cens et rentes dessusdis eskiellent cascun an au Noël. Et commenchier en doit lidicte église medame Saincte Waldrud à rechevoir le premier paiement au jour dou Noël proïsme venant, et ensi de là en avant d'an en an à tousjours. Et l'iretage des cens et rentes et avoecq les issues et entrées dessusdictes, lidicte demisielle Margheritte reporta en le main de Colart Boinvallet, à celui jour maïeur des advoés en ledicte ville de Quarignon, et s'en déshireta bien et à loy empoint, en tamps et en lieu que bien le peut faire, de tel hiretage qu'elle y avoit, par le gret et le los de Gille de Bliki, escuyer, qui hoirs en estoit à le cause de demiselle Jehanne, se femme, fille doudit Ernoul d'Escaussines, qui estoit empoint et en estat de le faire et qui de sedicte femme avoit à ce jour hoir vivant, et ossi n'avoit il point de

hiretage venant de par lui en le loi de Mons, et y renoncha souffissanment et nient y clama ne retint une fie, autre et tierche, et pour ahireter bien et à loi ledit Jehan Vivyen, pour et ou non doudit cappitle à tousjours, à le cause de medemisielle Gietrud de le Mereweide, cui Diux ayt, et pour lequelle lidicte église doit cascun an faire j obit pour che que dou sien vint li argens doudit accat. Et en celi manière lidis Jehans Vivyens en fu bien et à loi ahiretés à tousjours, si que dit est, as us et as coustumes dou lieu et que lidit hiretage doivent, et par le jugement et siute paisiule faite des hostes et tenaules de le tenanche des advoés ci desous nommeis qui doudit hiretage ont à jugier et qui jugeur en sont, sauf tous drois et boins convens en devant fais, s'aucuns en y avoit, et ossi en furent bien les droitures payes. A cest vendage, déshiretement, ahiretement et à tout chou que devant est dit faire et passer bien et à loy fu comme maires desdis advoés : Colars Boinsvallés dessus nommeis, et comme hostes et tenaules d'iceli tenance : Jehans Kamins, Jakemars de Bauffe, Nicaises de Hon et Jehans Colars. Che fu fait bien et à loy en ledicte ville de Quarignon, en l'an de grasce mil IIJ^{c} IIIJ^{xx} et quinse, le xxiij^{e} jour dou mois de march.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Quarsgnon, n° 90.*

DCCCXC.

Acte de la réception de Gertrude de Gavre à la prébende du chapitre de Sainte-Waudru, vacante par le mariage d'Agnès de Floyon.

12 juillet 1396.

Anno Domini M° CCC° nonagesimo sexto, mensis julii die xij^{a}, recepta fuit ad canonicatum et prebendam ecclesie beate Waldetrudis Montensis Gertrudis filia legittima domini Guillelmi de Gavre, domini de Herimes et de Tongrenelles, etatis tredecim annorum et decem mensium vel circiter, vacantes, per contractum matrimonii domicelle Agnetis de Floyon, presentibus nobilibus domicellabus s. de Greis, de Mastain, duabus soro-

ribus de Hoves, Casteller, Walcourt, Lalain, Scassines, Marke, Drongle, Poulegest, et de consilio ecclesie : domino Jan le Herut, Colardo de Gemblues, baillivo, Jo. Sewart, Jo. Vivien, receptore, Petro de Bermereng, Jo. de Binch, Willelmo Aubri, Petro d'Audenarde, maiore, et Colardo de Cuesmes, clerico, et ab extra : domino baillivo Hanonie, domino de Ligne, Jo. de Werchin. senescallo, Gerardo d'Escaussines, preposito Montensi, domino Stephano Wiardi, notario, et pluribus aliis testibus, necnon me, J. DE TURRE.

Registre aux actes de réception du chapitre de Sainte-Waudru, de 1560-1680, fol. 12. — Archives de l'État, à Mons.

DCCCXCI.

Lettres par lesquelles le duc Albert de Bavière confère à Éléonore de Berlaimont la prébende de chanoinesse de Sainte-Waudru qui était vacante par le mariage de Jeanne de Lalaing.

26 juillet 1396, à La Haye.

Imprimées dans le *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. III, p. 65. — Éléonore de Berlaimont fut reçue au chapitre, le 6 août 1396.

Original, sur parchemin, avec sceau en cire verte. — Archives de l'État, à Mons : fonds du chapitre de Sainte-Waudru.

DCCCXCII.

Lettres du duc Albert de Bavière, accordant à Jean Wit, de Delft, la prébende de chanoine de Sainte-Waudru, vacante par la résignation d'Ulric de Zwenberg.

16 août 1396, à La Haye.

Imprimées dans le *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. III, p. 67. — La réception de Jean Wit au chapitre de Sainte-Waudru eut lieu le 4 septembre 1396.

Original, sur parchemin, avec sceau en cire verte. — Archives de l'État, à Mons : fonds du chapitre de Sainte-Waudru.

DCCCXCIII.

Jacques de Saint-Liénart, demeurant à Mons, affecte une rente annuelle de vingt sous blancs à l'obit de ses père et mère en l'église de Sainte-Waudru.

26 janvier 1397, n. st., à Mons.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, que Jakes de Saint Liénart, demorant à Mons, pour payer le somme de XL frans de France qu'il congneult à devoir à messire Jaque le Herut, priestre, dont il fu jugiés as lois et mis emprison et en fiers, a, de se boine volenté et sans constrainte, reportet en le main de Phelipprart de Saint Liénart, à ce jour lieutenant dou maïeur de leditte ville de Mons, l'iretage de vint sols blans à prendre et rechevoir, cascun an, moitiet à le Saint Jehan et l'autre au Noël, en le somme de LV sols blans que lidis Jakes avoit en hiretage sur une maison et yestre gisant en le ruyelle de Nastre [1], qui à présent est à Jehenne Damene, tenant d'une part al hiretage Desramet de Viertain et d'autre part à le maison Pietre d'Aermude, et pour les dessusdis XX sols de cens reporter en le main de Piérart d'Audenarde, là présent, et lui ahireter bien et à loy, ou nom et pour l'église medame Sainte Waudrut, à tousjours perpétuelment, à tel fin que liditte église et li cappitles d'icelle doit et devera yestre tenus de faire dire et desiervir, cescun an, un obit en l'église devant ditte pour les âmes dou père et mère ledit Jakes, cuy Dieux fache merchit. Chou fait, li dessusdis maires, qui de chou avoit plain pooir, là tantost présentement reporta l'iretage des XX sols blans dessusdis à prendre et lever ès LV sols blans si que devant est dit, en le main doudit Piérart d'Audenarde, et l'en ahireta bien et à loy, pour et à le cause devantditte, ou nom et pour leditte église à tousjours, par le jugement et siute faite paisiule des eskievins chi desous nommés, qui doudit hiretage ont à jugier et qui jugeur en sont, et bien en fu li dessus nommé Jakes, de cui lidis hiretages est tenus, servis et les droitures paiies. A cest déshiretement et ahiretement faire et passer bien et à loy fu, comme lieutenans dou maïeur de leditte ville de Mons : Phelipprars de Saint Liénart dessus nommés, et comme eskievin d'iceli ville : Colars de Gemblues, Raux de Brouxelle li fiuls, Fastrés Catels et

[1] A présent la rue de Naast.

Piérars de Biermereng. Che fu fait à Mons, l'an mil IIJ^c IIIJ^xx et seze, le xxvj^e jour dou mois de jenvier.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons*, n° 447.

DCCCXCIV.

Vente, faite par la souveraine et les béguines de Cantimpret à Marguerite de Laire, béguine, pour en jouir viagèrement, d'une maison située près du Grand couvent.

3 février 1397, n. st., à Mons.

Sachent tout chil qui cest escript veront ou oront, que li souveraine et les béghuines de Cantimpret, de Mons, ont vendut bien et loyalment à demiselle Margherite de Laire, béghuine, qui fu fille Jehan de Laire, une maison et entrepresure qui fu demiselle Yzabiel Catel, béghuine, tenant d'une part à le maison dou Grant couvent et d'autre part à le maison qui fu demiselle Maigne le Corderesse. Si l'a lidicte Margheritte acatet tout le cours de se vie et en puet faire se volenté pour lieuwer par ensi que elle y mèche persone qui plaise asdittes béguines dou lieu. Et doit li souveraine, quiconques le soist, retenir le sois ou enclosure à costet dou Grant couvent, et lidicte Margheritte doit retenir à costet de le maison ledicte demiselle Maigne le Corderesse. Et ossi a eut encouvent lidicte Margheritte de Laire que, après sen déchès, li siens rendera ledicte maison bien retenue de pel et de verge par le dit de loyaul manouvrier qui à chou se connisteront. A ceste marchandise et couvens faire fu mesire Nicolles de Braibant, à che jour curés doudit lieu, mesire Alars Caudrelier, capellain de Saint Jehan oudit lieu, et Jehan de Laire, frère à ledicte Margheritte, et des béghuines doudit lieu : demiselle Maigne Potée, souveraine à che jour, demiselle Sebille de Froicapelle, demiselle Maigne Puche, li maisteresse del hospitaul, demiselle Jehanne de Rochefort, demiselle Maigne de Barbenchon et pluiseurs autres. Et fu fait en le maison de

le soucristaine doudit lieu, en l'an de grasce mil trois cens quatre vins et seze, le tierch jour dou mois de février.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 206*.

DCCCXCV.

Lettres du duc Albert de Bavière, par lesquelles il confère à Mehault de Frasne, fille du bailli de Hainaut [1], la prébende de chanoinesse de Sainte-Waudru, vacante par le moriage de Jeanne de Beaurieu.

5 mars 1397, n. st., à La Haye.

Mentionnées dans un ancien répertoire des lettres patentes de collation des prébendes du chapitre de Sainte-Waudru.

La réception de Mathilde de Frasne au chapitre eut lieu le 20 mars 1397, n. st. Voyez *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. III, p. 74.

DCCCXCVI.

Lettres par lesquelles le duc Albert de Bavière confère à Gertrude de Hoves la prébende de chanoinesse de Sainte-Waudru, vacante par la mort d'Isabelle du Chastelet.

21 mars 1397, n. st., à La Haye.

Imprimées dans le *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. III, p. 82. — Gertrude de Hoves fut reçue au chapitre de Sainte-Waudru, le 18 avril 1397.

Original, sur parchemin, avec sceau, en cire verte. — Archives de l'État, à Mons : fonds du chapitre de Sainte-Waudru.

[1] Thomas de Lille, chevalier, seigneur de Frasne lez-Condé.

DCCCXCVII.

Accord entre le chapitre de Sainte-Waudru et l'abbaye d'Hautmont, au sujet des dîmes de Vieux-Mesnil, Manissart, Hargnies et Quartes.

2 juin 1397.

A tous chiauls qui ces présentes lettres veront u oront, li cappitles del église medame Sainte Waudrut, de Mons, et Nicolles, par le grasce de Dieu, humles abbés del église Saint Piere d'Omont, et tous li couvens de cel meisme lieu, del ordene Saint Benoit en le diochesse de Cambray, salut en Nostre Signeur et congnissance de véritet. Comme nous li cappitles de leditte église medame Sainte Waudrut euwissiens dou droit et hiretaige de noditte église aucune porsion et partichipation ès dismes dou Viés Maisnil, de Maisniesart, de Harigny, de Quartes et de là entours, partans contre leditte église d'Omont et pluiseurs autres parcheniers, dont on nous rendoit de cense, cascun an, noef rasières de soille et noef rasières d'avaine, et pour cause et ocquison desdittes dismes, questions fust apparans de mouvoir entre nous les personnes desdittes églises, se par voie admiable et raisonnable n'y fust pourveut; nous les personnes desdittes églises, pour eskieuwer matère de prochès et les frais et damages qui yestre et eskeir y pooient par le traitiet, advis et delibération de pluiseurs preud'ommes de nostre conseil, clerck et autres, nous sommes appointiet et accordet en le fourme et manière que chi apriès s'ensieut et que déclaret est en ces présentes lettres. Assavoir est que tout le droit, cause et acxion entirement que nous les personnes doudit cappittle, à cause de leditte église medame Sainte Waudrut, aviens ne avoir poiens ne deviens par quel fourme ne manière que che soit, pour le tamps présent ne à venir, ès dismes qui viennent et naissent èsdittes villes et tierois dou Viés Maisnil, de Maisniesart, de Harigny, de Quartes et de là entours, et venir et naistre poront dès ore en avant, avons mis et transportet, et par le teneur de ces présentes mettons et transportons ens ès mains des religieus de leditte église d'Omont, et les en avons mis et mettons empure et corporelle saisine et possession, pour yaus, leur successeurs et leditte église d'Omont goir, user et possesser, comme de leur propre cose, hiretablement à tousjours, et à ycelles dismes et à tout le droit que nous y aviens ne avoir poyens, ne

poons. nous les personnes doudit cappitle, de nos pures et francques volentés. pour nous. pour nos successeurs et pour noditte église, avons renonchiet et renonchons nuement et absoluement une fois, autre et tierche. proumettans de ycelles dismes faire et leissier goïr et possesser paisiublement les religieus de leditte église d'Omont u leur ayant cause à tousjours. Et parmy tant, nous abbés et couvens de leditte église d'Omont congnissons à devoir au cappitle de leditte église medame Sainte Waudrut de Mons de rente et redevanche hiretable et perpétuelle noef rasières de blet et noef rasières d'avaine, le blet tel que à sys deniers et l'avaine à trois mailles u à deus deniers cascune rasière priès dou milleur à le mesure et prisie de le halle de le ville de Mons, et livrer en celi ville cascun an partout leur il plaira au recheveur doudit cappitle, au jour de le Purification Notre Dame c'on dist Candeller, et le premier paiement de che faire au jour de le Candeller prochainement venant, et ensi cascun an, perpétuelment. Lequelle rente de grain nous abbés et couvens dessusdis, pour nous, pour noditte église et pour nos successeurs, proumettons et avons encouvent à rendre et à payer, cascun an, en le manière que dit est, as personnes doudit cappitle, leur ayant cause u le porteur de ces lettres, et se nous en estiens en deffaute, nous vollons et à chou convenenchons et obligons tous les biens de leditte église, que les personnes doudit cappitle, leur recheveres u ayans cause, u li porteres de ces lettres, puist donner sour nous et de nos propres biens à quelconcques signeur u justice que mieux leur plairoit le quint denier de tout chou entirement dont nous seriens en deffaute de leditte rente de grain payer. Et avoecq proumettons et avons encouvent à rendre et payer tous couls et frais que les personnes doudit cappitle, leur ayant cause, u li porteres de ces lettres, aroient u feroient à le deffaute de no paiement. Et quant à tout chou que dit est, oblegons tous les biens de noditte eglise, meubles et non meubles, présens et advenir, partout ù qu'il soient ne poront yestre trouvet. Et en plus grant sceurtet de celui rente de grain payer cascun an hiretablement au cappitle de leditte église medame Sainte Waudrut, nous en advons fait et faisons, par le teneur de ces présentes lettres, as personnes doudit cappitle et à leditte église, chiertain propre et espétial assenne et contrepan sour toute no court et maison de Givry, et sour toutes les tieres, droitures et revenues à ycelle appendans et appiertenans, et vollons que, dès ore en avant, les personnes

doudit cappitle, u li porteres de ces lettres, puissent u puist tant prendre, avoir, lever et emporter des biens, possessions et revenues de noditte court et maison de Givry, que pour avoir francquement et entirement leurditte rente de grain livrée en leditte ville de Mons, le quint et leur couls et frais fais à le deffaute de no paiement, sans chou que, pour quelconcques don, transport, vendaige, convenenche ne obligation que nous lidit religieus, ne no successeur apriès nous, fachiens ne puissiens faire pour le tamps présent ne advenir, tourbles ne empèchemens y soit ne puist yestre mis. Car dès maintenant en avons mis et mettons leditte église medame Sainte Waudrut et les personnes de ycelle en plaine et corporelle saisine et possession. Toutes lesquelles coses dessus devisées et contenues, nous li cappitles de leditte église medame Sainte Waudrut, et nous li abbés et couvens de leditte église d'Omont, de tant que à nous et à cascun de nous empuet rewarder, toukier et appiertenir, proumettons et avons encouvent à tenir, payer et acomplir, sans aler ne faire alencontre par manière aucune, et à chou obligons généralment et espétialment nosdittes églises, nos sucesseurs, et tous les biens de nosdittes églises et de cascune d'icelles, meubles et non meubles, présens et advenir, partout ù qu'il soient et poront yestre trouvet. Et avons renonchiet et renonchons nuement et absolutement à tout chou entirement qui à nous u à l'une de nous parties de fait, de droit, de loy u autrement poroit aidier u valloir, en alant u faisant au contraire des coses dessusdittes u d'aucune de ycelles, et l'une de nous grever u nuire, espétialment au droit qui dist général renonciation non valoir. En tiesmoing desquels coses, nous li cappitles de leditte église medame Sainte Waudrut advons ces présentes lettres seellées dou seel de noditte église, et nous li abbés et couvens de leditte église d'Omont ossi seellées de nos seauls, en approbation de plus grant véritet. Desquelles lettres sont faites deus d'une meisme teneur pour cascune desdittes églises avoir unes. Che fu fait l'an de grasce mil trois cens quatre vins et dys siept, le second jour dou mois de juing.

Original, sur parchemin, auquel sont appendus par des lacs de filoselle rouge trois sceaux, en cire verte [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Vieux-Maisnil*, n° 2°.

[1] Le premier, dont il ne reste qu'un fragment, est le sceau du chapitre de Sainte-Waudru. Ce sceau représente la sainte, tenant de la main droite un sceptre et de l'autre un livre. — Le deuxième, dont le contour est endommagé, est le sceau de Nicolas (de Wasmes), abbé d'Hautmont. — Le troisième est le sceau de l'abbaye d'Hautmont. Il représente un bras sortant d'un nuage et tenant une double clef. Légende : ✠ S. CONVENTUS. SANCTI. PETRI. DE ALTO MONTE.

DCCCXCVIII.

Vente, faite aux chanoinesses Gertrude et Marie de Hoves, d'un cens annuel de six sous blancs assigné sur une maison du Rivage, à Quaregnon, et dont l'église de Sainte-Waudru aura la propriété, si ces chanoinesses n'en disposent autrement.

15 septembre 1397, à Quaregnon.

Sacent tout chil qui cest escript veront u oront, que, par devant le mayeur et les esquievins de le ville de Quarignon chi desous nommés, se comparut personnelement Jehans Muchebotte, demorans en celi ville, et là endroit, de se boine volentet et sans constrainte, dist et congneult que il avoit vendut bien et loyaulment et werpit à tousjours perpétuelment et dont dou vendage il se tint et est tenus pour comptens, sols et à bien payés, à nobles demisielles, medemisielle Ghietrut de Hoves et medemisielle Marie, se suer, canonniesses del église medamme Sainte Waldrud de Mons, sys sols blans de cens par an que il avoit de rente cascun an, sour le maison Piérart Maron, séant au Rivaige, à Quarignon, tenant d'une part au courtil qui fu Paulut et d'autre part au courtil demisielle Anielz le Corderesse, pour goyr et possesser apriès le trespas de Maroie Lobbelette, qui les doit tenir se vie, et l'iretaige des sys sols blans dessusdis lidis Jehans reporta en le main Jehan Kamin, à celui jour mayeur de ledicte ville de Quarignon, et s'en déshireta bien et à loy, sauf ledit viage, empoint, en tamps et en liu que bien le peut faire et de tel hiretage qu'il y avoit, et y renoncha souffissanment et nient y clama ne retint une fie, autre et tierche, et pour ahireter bien et à loy lesdittes demisielles, l'une d'elles u homme de loy, cui qu'il leur plairoit, par manière et condition telle que chi apriès s'enssuit. C'est assavoir que lidis hiretages doit yestre sauvés et wardés àoels et pour le daraine vivant desdittes demisielles, liquelle que ce soit, en quelconques estat u habit que elle soit u puist yestre, empuet faire toute se proppre, pure et francque volentet à tousjours, et là ù elles, u li une d'elles, aucune cose n'en ordeneroit, dès maintenant en avant, leur volentés et intentions est que lidis cens soit et demeure à tousjours à ledite église medamme

Sainte Waldrud, sans débat et sans callenge, et en celi manière. Et pour toutes ces coses dessusdittes acomplir, en demora lidis cens en le main dou dit mayeur, et par le jugement et siute paisiule faite des esquievins de ledite ville de Quarignon chi desous nonmeis, qui doudit hiretage ont à jugier et qui jugeur en sont, as us et as coustumes dou liu que lidis hiretages doit, sauf tous drois et boins convens paravant fais, s'aucuns en y avoit. A cest vendage, déshiretement, ahiretement et à tout cou que devant est dit faire et passer bien et à loy, fu, comme maires de ledite ville de Quarignon : Jehans Kamins dessus nommet, et comme esquievin d'iceli ville : Colars Boinsvallés, Ghillains Billos, Piérars Fallemiaux et Jehans Haillés. Che fu fait bien et à loy en ledite ville de Quarignon, en l'an de grasce mil trois cens quatre vins dix siept, le quinsyme jour dou mois de septembre.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Quaregnon*, n° 85.

DCCCXCIX.

Donation, faite à l'église de Sainte-Waudru par la chanoinesse Marie de Hoves, d'un cens annuel de six sous blancs sur une maison du Rivage, à Quaregnon, pour être affecté à une chandelle qui doit être allumée devant l'image de sainte Waudru, les dimanches où l'on fait la procession dans les cryptes.

15 septembre 1397, à Quaregnon.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, que Jehans Muchebotte, demorant à Quarignon, a congneut qu'il a vendut bien et loyalment et werpit à tousjours perpétuelment, dont dou pris dou vendage, il se tint abssols et à payés, à noble demisielle, medemisielle Marie de Hoves, canonniesse del église medame Sainte Waldrud de Mons, siis sols blans de cens par an à tousjours, que il avoit cascun an, au Noël, sour le maison et yestre Piérart Maron, séant au Rivage, à Quarignon, à prendre et rechevoir cascun an tantost apriès le trespas de Maroie Lobellette. L'iretage des vj sols blans de cens par an devantdis lidis Jehans Muchebotte reporta en le main de

Jehan Kamin, à celui jour maïeur de ledicte ville de Quarignon, et s'en déshireta bien et à loy, empoint, en tamps et en liu que bien le peut faire, de tout tel hiretage qu'il y avoit, et y renoncha souffissanment et nient y clama ne retint, une fie, autre et tierche, et pour ahireter bien et à loy ledicte demisielle Marie u homme de loy cuy qu'elle li plairoit, à tousjours, à tout le fait et kierke doudit viage. Et est assavoir que chiulxdis accas est fais pour et à le cause de une candelle alumer tous les diemenches del an, que on fait pourcession ès croustes, devant le ymage de medame sainte Waldrud en celi église, et en celi manière et pour ces condictions accomplir, en demora lidis hiretages en le main doudit maïeur, si que dit est, as us et as coustumes dou liu et que lidis hiretages doit, et par le jugement et siute paisiule faite des eskievins de ledicte ville de Quarignon ci desous nommés, qui doudit hiretage ont à jugier et qui jugeur en sont, sauf tous drois et boins convens en devant fais, s'aucuns en y avoit, et bien en furent touttes les droitures payées. A cest vendage, déshiretement, ahiretement et à tout chou que devant est dit faire et passer bien et à loy, fu comme maires de ledicte ville de Quarignon : Jehans Kamins dessus nommeis, et comme eskievin d'iceli ville : Colars Boinsvarlés, Ghillains Billos, Piérars Fallemiaux et Jehans Haillés. Che fu fait bien et à loy, en ledicte ville de Quarignon, en l'an de grasce mil IIJ^{c} quatre vins XVIJ, le quinsisme jour dou mois de septembre.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Quaregnon, n° 40.*

DCCCC.

Acte de la réception de Simon le Maressaul à la prébende du chapitre de Sainte-Waudru qu'il avait obtenue par permutation avec Bauduin Gargatte.

21 octobre 1397.

Anno Domini M° CCC° nonagesimo septimo, mensis octobris die vicesima prima, receptus fuit ad canonicatum et prebendam ecclesie beate

Waldetrudis dominus Symon le Maressaul, presbyter, canonicus Noviomensis, causa permutationis facte cum Balduino Gargatte, prius canonico dicte prebende, ad capellaniam beati Johannis Baptiste sitam in ecclesia parochiali de Machemont[1] Noviomensis dyocesis, presentibus nobilibus domicellabus s. de Greis, d'Escaussines duabus sororibus, Pouleguest, duabus sororibus de Fontaines, Aisne, et de consilio ecclesie : domino Jacobo le Herut, Colardo de Gemblues, baillivo, Johanne Vivien receptore, Petro de Bermereng, Petro d'Audenarde, maiore, Willelmo Aubry, Colardo de Cuesmes, clerico, cum pluribus aliis testibus, et me J. DE TURRE.

Registre aux actes de réception du chapitre de Sainte-Waudru, de 1360-1680, fol. 13. — Archives de l'État, à Mons.

DCCCCI.

Jean Puche, bourgeois de Mons, vend un cens dû par Nicaise de Sars sur un demi-journel de pré sis à Jemappes, etc.

28 mars 1398, n. st., à Jemappes.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, que, comme Jehans Puche, bourgois de Mons, I iour qui passés est, euist acquis et accattet pour lui et pour ses hoirs hiretaulement à tousjours à Henin Gosset et à Jakemin, se frère, demy journel de pret à le grande mesure qu'il avoient en le Courble, tenant au marés de Gemappes. lequeldit demy journel de pret lidis Jehans Puche avoit donnet à rente à tousjours et par loyal recours, et demora par ledit recours à Nicaise de Sars comme à plus haut donnant et reskeant à XXIIII sols tournois, monnoie coursaule en Haynnau à jour des payemens, à payer cescun an audit Jehan Puche et à ses hoirs, au terme de le Saint Remy : douquel cens lidis Nicaises de Sars doit faire contrepan d'un autre pret qui est tenant à chedit demi journel de pret meismes[2]; assavoir est

[1] *Machemont*, commune de France, à treize kilomètres de Compiègne.

[2] Voyez page 711, n° DCCCCIX.

que lidis Jehans Puche, en le présenche dou mayeur et des eskevins chi desous nommeis a congneut qu'il a vendu bien et loialment à messire Nicolle de le Court, prestre, pour lui, pour sen hoir et pour le porteur de cest chirographe, hiretaulement, à tousjours, les xxiiij sols tournois de cens par an devant dis, et ossi avoeck xj sols de blans de cens par an que il avoit sour le maison et yestre Agniès le Heline, tenant à le ruelle c'on dist le Heline, d'une part, et d'autre part, à Jakes Amant, à son avantdit terme de le Saint Remy : desquels vendaiges entirement devantdis lidis Jehans Puche se tint et est tenus pour comptens, sols et à bien payez, et dou tout en quita et clama quitte ledit mons^gr^ Nicolle, sez hoirs, sen remanant et tous chiauls asquels quittanche en pooit u devoit appertenir affaire. L'iretaige des xxiiij sols tournois de cens par an devantdis, et ossi dez xj sols de blanz de cens par an devantdis lidis Jehans Puche reporta en le main dou mayeur de Gemappes chi desous nommet et s'en déshireta bien et à loy de tel héritaige qu'il y avoit, en point, en tamps et en lieu que bien l'avoit peut faire, comme chils qui estoit ou point et en l'estat qu'il les avoit acquis, et pour faire se vollenté à tousjours, en quel estat qu'il fust, et y renoncha souffissanment et nient y clama ne retint une fie, autre et tierche, et pour ahireter bien et à loy ledit messire Nicolle de le Court, pour lui, pour sen hoir [1] et pour le porteur de cest chirographe hiretaulement à tousjours. Et tantost là endroit lidis maires, qui de chou faire avoit plain pooir, reporta l'iretaige deseure dit en le main doudit messire Nicolle, et l'en ahireta bien et à loy pour lui et pour sez hoirs et pour le porteur de cest chirographe, hiretaulement, à tousjours, as us et as coustumes dou lieu et que li hiretaige doient, sans nuls amortissemens faire [2], et sauf tous drois et tous boins couvens fais, s'aucun en y avoit, et par le jugement et siute paisiule faite des eskevins de Gemappes chi desous nommés, qui desdis hiretages avoient à jugier et qui jugeur en sont, et qui y furent si avant que yestre y peurent ne durent. A che vendaige, rapport, déshiretement, ahiretement et à tout chou que dit est faire et passer bien et à loy, fu, comme maires de Gemappes à che jour : Griffon de Masnuy, et se y furent comme eskevin : Gilles Charlons. Jehans dou Sart, Jakemart de Peissant, Willaumez Charlons, Jehans Pie-

[1] Les mots *pour sen hoir* ont été ajoutés dans l'interligne.

[2] Les mots *sans nuls amortissemens faire* ont été ajoutés dans l'interligne.

tins. Nicaises Sandrars et Jakes de Ghant. Che fu fait bien et à loy à Jemappes, devant le maison Nicaise Sandrart, l'an de grasce mil IIJ^{c} IIIJ^{xx} et XVIJ, xxviij jours ou mois de march.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Jemappes, n° 5*.

DCCCCII.

Vente, faite par Guillaume de le Court à Nicolas de le Court, prêtre, de deux cens, l'un de quatorze et l'autre de quatre sous tournois, assignés sur des prés, à Jemappes.

28 mars 1598, n. st., à Jemappes.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, que Willaumes de le Court, à che jour demorant à Gemappes, est venus et comparus personelment par devant le mayeur et les eskevins de Gemappes chi desous nommeis, et là endroit congneut que il avoit vendut bien et loyalment et werpit hiretaulement, à tousjours, parmy certain pris, juste et loyaul, dou quel il se tint et tient plainement et entirement assols et à bien payez, à messire Nicolle de le Court, prestre, pour lui, pour ses hoirs et pour le porteur de cest chirographe, à tousjours, xiij sols tournois de cens par an sour j quartier de pret ès prayauls tenans à le rivière et d'autre part à Jehan de Gemappes; *item*, iij sols tournois de cens par an sour demy journel de prez en le Courble tenant au marais et à le rivière, gisans ou jugement doudit mayeur et eskevin, à payer au jour saint Remy proisme venant, qui sera l'an mil IIJ^{c} IIIJ^{xx} et XVIIJ, et ensi de là en avant, d'an en an, à tousjours. L'iretaige des xiij sols tournois de cens par an devant dis et ossi des iij sols tournois de cens par an dessusdis lidis Willaumes de le Court reporta en le main dou mayeur de Gemappes chi desous nommet et s'en déshireta bien et à loy de tel hiretaige qu'il y avoit empoint, emtamps et en lieu que faire le peut, comme chils qui avoit

femme et enfans vivans de loyaul mariaige, et comme d'iretaige venant de par se femme, et comme chils qui n'avoit point de par lui, et y renoncha souffissanment et nient y clama ne retint, une fie, autre et tierche, et pour ahireter bien et à loy ledit mons^gr^ Nicolle del Court, prestre, pour lui et pour ses hoirs et pour le porteur de cest chirographe, à tousjours. Chou fait, li maires dessus nommeis, qui de chou faire avoit plain pooir, reporta l'iretage des XIIIJ sols tournois de cens par an dessusdis, et ossi les IIIJ sols tournois de cens par an devantdis en le main doudit mons^gr^ Nicolle et l'en ahireta bien et à loy pour lui et pour ses hoirs et pour le porteur de cest chirographe à tousjours, qui cause y ara, as us et as coustumes dou lieu et que li hiretaiges doit, sans nulle amortissement faire, et sauf tous boins convens fais en devant, s'aucuns en y avoit, et parmy tant que lidis messires Nicolles le prist à sen péril et par le jugement et siute paisiule faite des eskevins chi desous nommeis, qui doudit hiretaige ont à jugier et qui jugeur en sont et qui y furent comme eskevin, si avant que yestre y peurent ne deurent. A che vendaige, rapport et déshiretement, ahiretement et à tou chou que dit est faire et passer bien et à loy fu, comme maires de Gemappes à che jour : Griffon de Masnuy, et se y furent, comme eskevin : Gilles Charlons, Jehans dou Sart, Jakemar de Peissant, Willaumes Charlons, Jehans Pietins, Nicaises Sandrars et Jakemar de Gant. Che fu fait bien et à loy à Jemappes, devant le maison Nicaise Sandrart, l'an de grasce mil IIJ^c^ IIIJ^xx^ et XVIJ, XXVIIJ jours ou mois de march.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Jemappes*, n° 6.

DCCCCIII.

Acte de la réception de Catherine de Fiennes à la prébende du chapitre de Sainte-Waudru, vacante par la mort de Jeanne de Walcourt.

26 mai 1398.

Anno Domini millesimo CCC^mo^ nonagesimo octavo, mensis maii die

vicesima sexta, recepta fuit ad canonicatum et prebendam huius ecclesie beate Waldetrudis Katerina filia legitima domini Johannis de Fienes, dicti Galhault, militis, vacantes per obitum quondam domicelle Johanne de Walecourt, ultime possessoris dicte prebende, etatis quinque annorum et quinque mensium cum dimidio. Presentibus nobilibus domicellabus s. Maria de Greis, Aelide de Mastaing, Gertrude et Maria de Hoves, Elizabet de Poleguest, Johanna de Ham, Margharela de Scausines, Katherina et Alienor de Fontanis, A. de le Drongle, Clara de Herimes et Constantia de Robersart, et de consilio ecclesie : Colardo de Gembleus baillivo, Johanne Vivyen, receptore, Petro de Bermereng, Johanne de Binch, domino Jacobo le Herut, distributore, Petro d'Audenarde, maiore, et Colardo de Cuesmez, clerico, et pluribus testibus a domino Johanne Monachi et Johanne de Vinea, presbiteris, vocatis specialiter et rogatis.

Registre aux actes de réception du chapitre de Sainte-Waudru, de 1560-1680, fol. 15. — Archives de l'Etat, à Mons.

DCCCCIV.

Lettres par lesquelles Guillaume de Bavière, comte d'Ostrevant, héritier et gouverneur du comté de Hainaut, confère à son secrétaire, Pierre de Zande, le canonicat de l'église de Sainte-Waudru vacant par la mort de Pierre d'Aisne, prévôt de Notre-Dame de Cambrai.

26 mai 1398, au Quesnoy.

Imprimées dans le *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. III, p. 104. — Pierre de Zande ou de le Zande fut reçu au chapitre de Sainte-Waudru, le 27 mai 1398.

Original, sur parchemin, dont le sceau manque. — Archives de l'Etat, à Mons : fonds du chapitre de Sainte-Waudru.

DCCCCV.

Acquisition, faite par le chapitre de Sainte-Waudru, d'une rente de deux muids de blé assignée sur plusieurs héritages, à Castres.

Septembre 1398.

Cet acte est ainsi daté : « Dit was ghedaen int jaer ons Heren doe men screef duisentich » driehondert ende achte en neghentich inde maent van septembre ».

Original, sur parchemin, auquel append le sceau en cire verte des échevins de Castres. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Castres*, n° *18*.

DCCCCVI.

Acte du chapitre de Sainte-Waudru concédant aux échevins de la ville de Mons l'érection d'une nouvelle paroisse dans la chapelle de Sainte-Élisabeth [1] en la rue de Nimy.

22 février 1399, n. st., à Mons.

In nomine Domini, amen. Per hoc presens publicum instrumentum cunctis pateat evidenter quod anno eiusdem Domini millesimo trecentesimo, secundum usum, stilum et consuetudinem scribendi in civitate et dyocesi Cameracensi, nonagesimo octavo, indictione septima, mensis februarii die vicesima secunda, coram nobilibus domicellabus Aelide de Mastain, Philippa de Pottis, Johanna de Escaussines, Ysabella de Polleghuest ac Aelide de le Droncle et quibusdam aliis ecclesie beate Waldetrudis Montensis, dicte dyocesis, canonissis, sono autem campane, ut

[1] Cette chapelle avait été fondée, en 1345, par Isabeau d'Antoing, veuve de Gérard, sire de Werchin et de la Longueville, sénéchal de Hainaut; une maison y annexée servait d'habitation aux prêtres qui y célébraient les offices religieux.

moris est, precedente, in suo generali capitulo congregatis, in nostrûm notariorum publicorum et testium subscriptorum ad hoc specialiter vocatorum et rogatorum presentia, viris providis et honestis Johanne de Merbiis, Stephano de Parcho, Petro Mercatore, Jacobo de Limo aliàs le Juys, scabinis, ac Gisleno de Semeries aliàs de Veson, pro tunc massardo dicte ville Montensis, comparentibus personaliter et constitutis, prefatus Petrus Mercator, pro se et suis sociis scabinis antedictis, necnon ex parte totius ville consilii et communitatis, ut dicebat, seriose recitavit quod licet scabini Montenses nomine quo supra eisdem nobilibus domicellabus et toti venerabili capitulo dicte ecclesie super quodam facto videlicet ut ipsum venerabile capitulum in fundatione cuiusdam nove cure a parochia Sancti Germani dicti loci extrahende pro eo quod ibidem tam copiosa populi multitudo erat et est, et de die in diem taliter augmentabatur et augmentatur quod solus curatus vix poterat vel potest eidem populo sufficere, jura christianitatis amministrando, quod est periculosum pro salute animarum non solum parochianorum sed etiam curati, quam instituere pro bono communi totius ville sepedicte affectabant suum prebere dignarentur consensum pariter et assensum humiliter supplicassent, super quo idem venerabile capitulum satis poterat recordari, nunc vero ipsi scabini nomine quo supra ab eodem venerabili capitulo responsum graciosum super hoc habere sperantes, iterato illuc advenerant dictum responsum expectantes. Quibus recitatione et supplicatione sic narratis, prefate domicelle, matura deliberatione super hoc habita, propendentes quod sicut ex uno fonte multi rivuli defluunt et emanant, et ex una radice quamplures arbores derivantur, non tamen ad ipsorum fontis et radicis detrimentum, ita ecclesia beate Waldetrudis antedicta a qua omnes ecclesie Montenses originem sumunt et descendunt, non potest nec debet in fundatione quamplurium ecclesiarum sub ipsa matrice ecclesia institutarum et de consensu dicti capituli fundatarum nullatenus minorari, sed potius augmentari, revolventes insuper quod iusta petitio ad honorem cultus divini specialiter facta merito debet exaltari. Cupientes etiam ipsos scabinos in suo tam laudabili proposito confovere dicteque communitati ville memorate in quantum de jure possent amicabiliter complacere, per organum viri venerabilis domini Johannis Huberti presbyteri earumdem concanonici, ipsis scabinis ibidem presentibus respon-

deri per modum qui sequitur decreverunt : Domini scabini, domicelle etiam et totum istius ecclesie capitulum satis recolunt qualiter nunc et aliàs eisdem et toti capitulo quampluries supplicastis quatinus in fundatione cuiusdam nove parochie de dicta parochia Sancti Germani ut prefertur extrahende quam pro bono communi in loco ubi unum cantuarium ad honorem Sancte Elizabet, in vico de Nimy, est fundatum, instituere sperabatis, vellent benigniter consentire. Hinc est quod prefate domicelle mee nomine suo et totius dicti capituli augmentum cultus divini, salutem animarum, utilitatem reipublice complacereque habitantibus dicte ville maxime et vobis qui eiusdem ville amministrationem habetis et regimen, cupientes et affectantes, supplicationi vestre benigniter annuunt et eidem unanimiter consentiunt : in hoc prius parochie ecclesie sue, ac suis etiam alterius cuiuscumque juribus, libertatibus, privilegiis, statutis et consuetudinibus semper salvis. Qua responsione sic habita, sepedicte domicelle a nobis notariis infrascriptis fieri et sibi dari petierunt publicum instrumentum unum vel plura similiter, et dicti scabini qui dictis domicellabus et toti capitulo gratiarum actores reddiderunt et a dicto venerabili capitulo recesserunt. Actum in predicto capitulo anno, indictione, mense et die quibus supra, presentibus ad hec viris venerabilibus et discretis domino Jacobo le Herut presbytero, Johanne Sewart, Colardo de Gemblues, Johanne Vivyen, Willelmo Aubri, Petro de Audenarde et quampluribus aliis testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Et ego Willermus dictus d'Asnoit, de Montibus in Hanonia, Cameracensis dyocesis, auctoritate apostolica et imperiali, notarius publicus, recitationi et supplicationi, ac etiam responsioni predictis, vocatus, una cum discreto viro domino Johanne de Vinea, notario publico subscripto, vocatus, presens interfui, presensque instrumentum exinde confectum manu propria scripsi, signoque meo solito signavi, rogatus, in testimonium eorumdem. S. Willelmi d'Asnoit.

Et ego Johannes de Vinea, dictus de le Glisuelle, Cameracensis diocesis, auctoritate imperiali, notarius publicus, premissis recitationi, supplicationi et responsioni, ceterisque prescriptis una cum venerabili viro domino Guillelmo d'Asnoit, notario apostolico et imperiali superscripto, et testibus prenominatis, vocatus, presens interfui. Idcirco huic publico instrumento manu predicti notarii scripto, cum signo et subscriptione eiusdem, propria

manu me subscribens signum meum apposui consuetum, requisitus et rogatus. S. Io. de Vinea.

Original, sur parchemin, revêtu des marques des deux notaires Guillaume d'Asnoit et Jean de la Vigne. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 614.*

DCCCCVII.

Acquisition, faite pour le chapitre de Sainte-Waudru, de cens et rentes sur des héritages situés à Quaregnon.

1er mars 1399, n. st., à Quaregnon.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, que, comme demiselle Margheritte Milotte, vesve de Ernoul d'Escaussines, euwist, j jour qui passet est, vendut à Bauduin dou Wachuel, demorans à Wasmes, par le los de Gille de Blicqui, escuyer, qui hoirs en estoit à cause de demiselle Jehane, se femme, fille à leditte demiselle Margheritte, qu'elle eut doudit Ernoul, et de lequelle lidis Gilles avoit hoir vivant, et ossi n'avoit il point d'iretage en le loy de Mons, si comme il disoit, tous tels hiretages entirement que liditte demiselle Margheritte avoit gisans ou terroit de Quarignon, tant en terres, preis, cens, rentes, comme en maisons et en tout l'iestre et entrepresure, leur medamme de Sepvry demoroit à ce jour, qui à leditte demiselle Margheritte eskeir devoient apriès le trespas de leditte damme de Sepvry, exceptet quatre bonniers de terre que mesdemiselles de Hoves avoient acquis à leditte demiselle Margheritte et audit Gille de Blicquy, et s'en fuist liditte demiselle Margheritte bien et à loy déshiretée et lidis Bauduins bien et à loy ahiretés pour lui et pour sen hoir à tousjours. Et depuis leditte acqueste faite, tantost là présentement en le propre pièce de terre, lidis Bauduins congneut tous les hiretages dessusdis avoir vendus bien et loyaulment comme chiux qui estoit ou meisme point que acquis les avoit et dont il se tenoit doudit vendage pour comptens, sols et bien payés pour lui et pour sen hoir à tousjours, et s'en fuist lidis

Bauduins bien et à loy déshiretés pour desdis hiretages ghoïr après le trespas de leditte damme de Sepvry, et lidis Gilles bien et à loy ahireter, pour luy et pour sen hoir à tousjours, si que tout cou avoecq pluiseurs autres coses pueent plus plainement apparoir par deux chirographes, l'un del accat que lidis Bauduins en fist et l'autre del acqueste que lidis Gilles en fist audit Bauduin et dont li esquievin de Quarignon ont les contre parties en leur ferme, si comme il dient, de datte de l'an mil trois cens quatre vins quatorze, vint wit jours ou mois de juing; assavoir est à tous que lidis Gilles de Blicquy vint et se comparut par devant le mayeur et les hostes des advoés de Quarignon chi desous nommés, et de se boine volenté et sans constrainte dist et congneut que il avoit vendut bien et loyaulment et werpit à tousjours perpétuelment à Jehan Vivien, recheveur dou cappitle del église medame Sainte Waldrud de Mons, pour et ou nom doudit cappitle à tousjours, le treffons, droit, axtion et propriétet que il avoit et advoir pooit ès parties chi apriès dénommées. C'est assavoir : sour le courtil, qui fu Haniel, que tient ad présent Mikieul d'Angehan, quatre rasières d'avaine, quatre cappons, seze deniers blans fors et une fourque empret : *item,* sour le courtil dou tordoir à le Courbette, que tient ad présent medame de le Val, trois rasières d'avaine, quatre cappons, seze deniers blans fors et une fourque empret; *item,* sour trois quarterons de tiere tenans au tilloel Cornet, que tient Jehans Colars, une rasière demie d'avaine, deux cappons, wyt deniers blans fors et demy fourque empret; *item,* sour trois quarterons de tiere là tenans à le Haisette, appertenans à le vesve Jehan Croiset, une rasière demie d'avaine, deux cappons, wyt deniers blans et demy fourque; *item,* sour le maison et yestre Jehan Kamin, une rasière demie d'avaine, deux cappons, wyt deniers blans fors et demy fourque; *item,* sour le maison Catherine Warnette, un cappon; *item,* sour tiere gisant à le boucque dou marés appertenans à Jehan de Hon, demorant à Jemappes, une rasière d'avaine, un cappon et demy et un pain de trois deniers maille blans; et sour le maison Jehan de Monstroel dalés le taverne, dys wyt deniers tournois; et ossi sour tous les lius dessusdis, quant il vont de main en autre, les entrées et yssuwes. Liquel cens et rentes dessusdit eskiellent cascun an au Noël, et lesquels hiretages dessusdis liditte dame de Sepvry doit ghoyr et possesser le cours de se vie, et apriès sen trespas par cedit acquest esqueir doient à leditte

église medame Sainte Waldrud de Mons, pour de là en avant goyr et possesser à tousjours Et l'iretage des cens et rentes dessusdis lidis Gilles de Blicqui reporta en le main de Colart Boinvallet, à celui jour mayeur des advoés de ledicte ville de Quarignon, et s'en déshireta bien et à loy empoint. en tamps et en liu que bien le peut faire, de tout tel hiretage qu'il y avoit, comme chiux qui avoit de seditte femme à ce jour hoir vivant et qui estoit ou meismes point et estat que acquis les avoit, et y renoncha souffissanment et nient y clama ne retint une fie, autre et tierche, et pour ahireter bien et à loy ledit Jehan Vivien, pour et ou nom doudit cappitle à tousjours, si que devant est dit. Et en celi manière en fu lidis Jehans Viviens bien et à loy ahiretés si que dit est, à tousjours, as us et as coustumes dou liu et que lidit hiretage doient, et par le jugement et siute paisiule faite des hostes des advoés de ledicte ville de Quarignon chi desous nonmés qui doudit hiretage ont à jugier et qui jugeur en sont, sauf tous drois et boins convens en devant fais s'aucuns en y avoit, et ossi en furent bien les droitures paiies. A cest vendage, déshiretement, ahiretement et à tout cou que devant est dit faire et passer bien et à loy, fu comme maires de ledicte ville de Quarignon : Colars Boinsvallés dessus nommés, et comme hostes : Jehans Kamins, Jehans Colars, Nicaises de Hon et Jehans Hawiaux. Che fu fait bien et à loy en ledicte ville de Quarignon, en l'an de grasce mil trois cens quatre vins dix wyt, le premier jour dou mois de march.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Quaregnon*, n° 74.

DCCCCVIII.

Acte, passé devant les maïeur et échevins de Bagenrieu, à Neufville, au sujet d'une rente d'un muid de blé qui appartenait à l'hôpital de Cantimpret.

7 mars 1399, n. st., à Bagenrieu.

Sachent tout que messires Nicolles delle Court, priestres, vint et

comparut par devant et ou tiesmoing le mayeur et les eskevins de le tenanche de Bagenry, à Nuefvilles, et là endroit il lidis messires Nicolles, comme receveres et procureres souffissanment estaulis et porteres d'un chirographe ou non et pour le hospital des béghines de Mons, dist et proposa que Adans Gervaise acquist, en tamps passet, à Piérart le Provost, j muy de bleit de rente, cascun an, à tousjours, contrepanet sur vj journeis de tiere gisant ou Grand Baudrisart, tenant à le tiere Jehan Villon et tenant à le tiere Jehan le Prévost; *item,* sur demy bonnier de tiere en cely couture, tenant à le tiere Jehan Maceclier, et sur vj^{xx} verges de tiere en le Raule, tenant à le tiere Thiery de Hubiertfosset et à tiere Coursial, eskéant ledite rente cascun an à le Candeller et pourveanche de payement jusques à le Pasque, et pour traire audit contrepan au faute de payement depuis le Pasque passée. Se dist que celi rente estoit et appertenoit audit hospitaul et ou non d'iceluy Daniauls Cawés en estoit hiretiés. Se requist que, à faute de payement de le Candeller l'an IIIJ^{xx} et XVIJ [1] et de le pourveanche de le Pasque, ens fuist mis et ajugiés audit contrepan, si avant que par chirographe del acquest apparoit. Et de chou, avoecq pluiseurs autres devises à chou servans, il se plaindi de Gille le Prévoste, veve de Martin Macheclier, ensi qu'il appertenoit en tel cas. Sur lequele plainte, lidite veve fu par loy et par jugement araisnie, dont elle demanda et requist à avoir jour loyaul de vj semainnes d'avis et de conseille, comme cause toukant à hirtage; lequel jour, elle eut tel et en le manière que par loy appertenoit, et ou terme d'iceluy jour, lidite veve dist et respondy que, en tamps passet, Anthones Pastenac dis Panaise u autrement dis li Buriés accatta à Piérart le Prévost mj mailles d'or de Florence, de pois et d'aloy souffissant, de rente cascun an, tout le cours de le vie ledit Anthone, et en fist contrepan sur pluiseurs hiretaiges et par espétial sur une pièce de tiere contenant environ vj journels et demy tenans à le tiere qui fu le Kevette, d'une part, et tenant à le tiere qui fu Jehan Pamart, d'autre part. Et en fu lidis Anthones ahirteis pour traire à faute de payement, et tant tenir et si longhement, sans nul descompt, qu'il soit sols et bien payés de sedite rente et des ariérages qui y seroient à payer de coûts et de frais, se lidis Anthones, u li porteres dou chirographe sur

[1] 2 février 1598, n. st.

chou fait, les y avoit fais u faissoit, par deffaute de payement, par le dit doudit Anthone, u dou porteur doudit chirographe, sans autre preuve faire, sauf maise ocquison, et sans le rente ne les couvens dessusdis en riens amenrir, et que chou apparoit par chirographe sur chou fait, de date l'an mil IIJ^{c} XLIIIJ. *Item,* dist liditte veve que lidis Anthones rechupt cely rente pluiseurs ans tant que on li fu en deffaute de payement, et apriès chou que trais fu à sendit contrepan, il comparut par devant le mayeur et les eskevins dou liu pour le tamps de dont et dona à rente à Martin Maceclier cellui contrepan entirement, dont lidis Martins dut rendre audit Anthone certaine rente cascun an. Et doudit contrepan fu lidis Martins ahirtés, si qu'il appert par chirographe sur chou fait de datte le IX^{e} jour de juing l'an mil IIJ^{c} LXXJ. *Item,* dist liditte veve et respondi que lidis Martins, ses maris, avoit goït et possesset tout sen vivant des VJ journeis de tiere dessusdis, parmy payant le rente que darainement lidis Anthones ravoir en devoit, et ossi li veve doudit Martin en avoit depuis sen trespas en cely manière possesset, et entendoit à possesser tout le vivant doudit Anthone. Et en oultre, tant et si longhement que les deffautes des arriérages seroient paiies et accomplies tout si avant que par le teneur dou chirographe del acquest des IIJ vieses mailles d'or, fait par ledit Anthone, appert, come ledit Martin et sen remanant ayant le droit doudit Anthone, par le viertut del acquest que lidis Martins en fist audit Anthone comme dessus est dit. Et pour tant que lidis procureres maintenoit que lidis Anthone estoit trespassés, elle respondi que de che elle ne savoit riens, car lidis Anthones estoit alleis demorer à Bruxielle, qui est hors dou pays de Haynnau, et que encorre y estoit demorans, si com elle tenoit, dont s'aucun droit volloit demander au cause dou trespas doudit Anthone, il appertenoit que, par plainte et par loy, ly mors de luy fust moustrée. Encores proposa liditte veve, en seditte response, que à prendre sans préiudisce que lidis Anthones fust trespassés, ce qu'elle ne savoit mies, se dist elle que point mescognoistre ne volloit que lidis Piérars li Prévos, ses pères, ne vendist audit Adan Gervaise le muy de bleid devant deviset et que contrepanés est sur les VJ journeis de tiere u environ contensieus que tenus avoit et tenoit à cause doudit Anthone, mais elle dist que lidis Anthones avoit fait sen acquest en l'an de grasce mil IIJ^{c} et XLIIIJ, et li acquests doudit Adan fu en l'an mil IIJ^{c} LIIIJ, et que ou chirographe

doudit Anthone estoit contenut que payés soit de tous ariérages comme dit est, dont il y avoit tel deffaute que, depuis les wieres d'Enghien, qui furent en l'an LXIIIJ, jusques à VIJ ans enssiuvans, lidis Anthones ne fu point payés des IIIJ mailles d'or de Florenche. C'est pour ce terme XXVIIJ mailles d'or et demye de deffaute, et ces VIJ ans passés, lidis Anthones rendi en l'an LXXJ sendit contrepan audit Martin, pour IJ mailles et demye par an, ensi y a deffaute, pour environ XXVIJ ans, XL mailles d'or et demye. C'est en somme LXVIIJ mailles d'or et demye de Florenche, avoecq pluiseurs frais et couls, et tout chou appertient à leditte veve par l'acquest que lidis Martins fist audit Anthone, et comme porteresse dou chirographe doudit Anthone, et pour ces deffautes reprendre asdis hiretages doudit contrepan tant sur les VJ journels contensieus comme sur les autres hiretages d'icelluy contrepan, dont lidite veve offry de faire boin compte des levées de che que possesset en avoit, se tenue y estoit, chou qu'elle ne savoit mie, selonc le teneur dou chirographe doudit Anthone. *Item,* respondi liditte veve que le demy bonier de terre que lidis procureres demandoit gisant en leditte couture de Baudrisart, tenant à le terre Jehan Maceclier et à le terre Jehan Willon, elle lidite veve ne tenoit point, et les VJ^{XX} verges en le Ralle tenoit lidis hospitauls. Et avecq chou dist et proposa pluiseurs raisons contenans affin que li hiretages contensieus li demorast par le virtut del acquest ledit Anthone et par chou que lidis Martins raquist audit Anthone sen droit, et parmy tant, elle noya le plainte doudit procureur u porteur doudit chirographe, offrant à prouver partout ù il appertenoit, tant par chirographe comme par vive voys. Et sur chou, li mayres semony lesdis eskevins, liquels dirent et jugièrent que point n'en estoient sage, sci en demandèrent et requisent à yestre menet à leur souverain kief liu, à Mons, et lidis maires les y mena, et yauls revenus, il dirent et jugèrent, par loy et par jugement et par kierke de leur kief liu, que liditte veve euist monstret u nommeit selonc le teneur de sedicte response dedens XV jours procains après cellui jugement. Et en che acomplissant, liditte veve, en terme que par loy faire le pooit, nomma, produisi et monstra pluiseurs chirographes et tiesmoings servans à seditte responsse. Et après chou fait et renonchiet, elle requist loy, et ly maires semony lesdis eskevins, qui point n'en furent sage, s'en demandèrent et requissent à yestre menet à leurdit souverain kief liu à Mons, et lidis

maires les y mena, et yaus revenus, il dirent et ensignièrent, par loy et par jugement, et par kierke à yauls faite de leurdit souverain kief liu, que lidite veve avoit bien moustreit se intension si avant que les chirographes dessusdis contenoient, et que lidis procureres estoit as lois et as frais. Tout chou que par devant est dit, fu fait et passet bien et à loy, as us et as coustumes dou lieu, par le jugement et siute faite paisiule des eskevins chi desous nommés, qui desdis hiretages avoient à jugier et qui jugeur en sont. Sy y fu comme maires de leditte tenanche de Baghenry à Noefvilles : Andris Guyos, et se y furent comme eskevin d'icely tenanche : Colars li Cannessins, Jehans dou Bos, Alars Goreis, Jehans Ernouls, Jehans ly Ochons et Piérars Bostials. Et chil lonch racontèrent à Jakemart Nikaise, leur compagnon eskevin. Che fu fait, c'est à entendre que li darains jugemens susdis fu prononchiés et jugiés à Bagenry, en l'an de grasce mil IIJ^{c} IIIJ^{xx} et XVIIJ, vij jours ou mois de march.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Noeufville*, n° 2°.

DCCCCIX.

Rapport, fait par Nicaise de Sars, d'un demi-journel de pré sis à Jemappes, en garantie d'un autre demi-journel de pré y contigu qu'il avait pris en accensement de Jean Puche, bourgeois de Mons.

3 avril 1399, à Jemappes.

Sachent tout chil qui cest escript veront u oront, que, par devant le maïeur et les eskevins de le ville de Gemappes chi desous nommés, se comparurent personelment Jehans Puche, bourgois de Mons, d'une part, et Nicaises de Sars, demorans à Gemappes, d'autre part, et là endroit lidis Nicaises dist et congneut que, comme il aist pris à cens, à tousjours, audit Jehan Puche et lui demoret par recours demy journel de pret à le grande mesure que lidis Jehans Puche avoit à Gemappes, gisans en le Courble,

tenant au marés d'une part et d'autre part à j demy journel de pret Nicaises de Sars, tenant à cheli meismes, et que pour cheli demy journel de pret lidis Nicaises et ses remanans doit rendre et payer cescun an à tousjours à lui et au sien partout audit Jehan Puche. u à chelui qui cest chirographe aportera, qui cause y ara, xxiiij sols tournois de cens par an, monnoie coursaule en Haynnau, au jour de payemens, à payer cescun an audit Jehan Puche, u au porteur de cest chirographe, au terme de Saint Remy; assavoir est que, en non de seuretet et d'about doudit cens payer d'an en an, au terme que dit est, lidis Nicaises de Sars reporta en le main dou maïeur de Gemappes chi desous nommet l'iretaige de demy journel de pret à le grande mesure que il avoit tenant à chedit demy journel de pret meismes et au marés gisans ou jugement dou maïeur et des eskievins de ledicte ville de Gemappes, par tel manière et condission comme chi apriès s'ensuit. Ch'est assavoir que, se en tamps advenir lidis Nicaises de Sars, u ses remanans, estoit en deffaute de payer ledit cens audit Jehan Puche. u au porteur de cest chirographe, audit terme, par coy deffaute de payement y euwist, douquel ne de combien que che fust, de pluiseurs u de partie, lidis Jehans Puche, u li porteres de cest chirographe, poroit traire, par plainte et par loy, au devantdit hiretaige donnet à rente et ossi audit contrepan en tel point qu'il les trouveroit, et de chou goïr et possesser, pour lui, pour sen hoir et pour le porteur de cest chirographe, à tousjours, sans chou que lidis Nicaises de Sars ne persone de par lui y peuwist de là en avant aucun droit avoir, clamer ne demander. Et en cheli manière lidis Nicaises de Sars s'en déshireta bien et à loy de tel héritaige qu'il y avoit, en point, en tamps et en lieu que bien le peut faire, et y renoncha souffissanment et nient y clama ne retint une fie, autre et tierche, et pour ahireter bien et à loy ledit Jehan Puche, u homme de loy cuy qu'il volroit, pour faire se vollenté à tousjours. Chou fait, lidis Jehans Puche dist qu'il voloit et estoit ses grés, acors et wollentés que messire Nicolle de le Court, priestre, qui là estoit présens, en fust ahérités pour lui, pour ses hoirs et pour le porteur de cest chirographe à tousjours. Et sour [1], lidis maires, qui de chou avoit plain pooir, là alueck, tantost et en le pièche de terre, en le présenche et ou tiesmoing des eskievins chi desous nommés, qui doudit héritaige avoient a

[1] Ajoutez : *ce*.

jugier et qui jugeur en sont, et par le jugement et siute paisiule fait li uns de l'autre, reporta l'iretaige dez héritaiges entièrement dessusdis en le main doudit messire Nicolle et l'en ahérita bien et à loy pour lui, pour ses hoirs et pour le porteur de cest chirographe, à tousjours, sauf tant que lidis messire Nicolle a donnet audit Nicaise de Sars jour de pourveanche de payement jusques au jour dou Noël ensuiant après. Et fu tout chou que dit est fait et passet bien et à loy, as us et as coustumes dou lieu et que li hiretaige doit, et sauf tous droix et boins couvens en devant fais, s'aucuns en y avoit. A che rapport, déshiretement, ahiretement et à tout chou que dit est faire et passer bien et à loy fu, comme maire de ledicte ville de Gemappes : Griffon de Masnuy, et se y furent comme eskievin : Jehans dou Sart, Jakes de Pessant, Willaumes Charlons et Jehans Pietins. Che fu fait bien et à loy à Gemappes, devant le maison Jehan de le Court le fyelt, l'an de grasce mil IIIe IIIJ^{xx} et XVIIJ [1], le IIJe jour dou mois d'avril.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Jemappes*, n° 5^{b}.

DCCCCX.

Lettres du duc Albert de Bavière, par lesquelles il autorise son fils Guillaume, comte d'Ostrevant et gouverneur de Hainaut, à pourvoir Yolende de Donstienne de la première prébende de chanoinesse de Sainte-Waudru, qui sera vacante [2].

23 avril 1399, à La Haye.

Imprimées dans le *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. III, p. 143.

Original, sur parchemin, dont le sceau est tombé. — Archives de l'État, à Mons : fonds du chapitre de Sainte-Waudru.

[1] Lisez : 1399.

[2] Voyez page 722, n° DCCCCXV, les lettres du 19 août 1400.

DCCCCXI.

Acte de la réception de Catherine de la Marche à la prébende du chapitre de Sainte-Waudru, vacante par la mort de Marie de Grès [1].

11 août 1399.

Anno Domini M° CCC° nonagesimo nono, mensis augusti die ondecima, recepta fuit ad canonicatum et prebendam ecclesie beate Waldetrudis, vacantes per obitum domicelle Marie de Greis, dicte prebende ultime possessoris, Katarina filia legittima domini de le Marche, etatis octo annorum et trium mensium vel circiter, presentibus nobilibus domicellabus s. de Mastaing, duabus sororibus de Hoves, Johanna d'Escaussines, Marteville, Drongle, duabus sororibus de Fontanis, Pouleguest, Roberssart, Gertrude de Herymes, Bongart, de Ville et Guistelle, et de consilio ecclesie : Colardo de Gemblues, baillivo, Johanne Viviens, receptore, Petro de Bermereng, domino Jacobo li Hérus, distributore, Petro d'Audenarde, maiore; necnon ab extra domino Persando de Ville, milite, domino Willelmo d'Asnoit, presbytero, necnon pluribus aliis testibus vocatis, etc., et me J. DE TURRE.

Registre aux actes de réception du chapitre de Sainte-Waudru, de 1360-1680, fol. 13 v°. — Archives de l'État, à Mons.

DCCCCXII.

Jean Vivien est adhérité par Raoul à Cloquettes, d'un bonnier d'alleu situé à Saintes.

18 décembre 1399, à Mons.

Nous Jehans Puche dou Rouge Cappiel, Jehans de Hom li fils, Gilles de

[1] On lit, dans le compte du chapitre de Sainte-Waudru, pour l'année échue à la Saint Remi 1399, fol. 14 v° : « Pour le past de demiselle Chaterine de le Marche, liquelle fu rechupte à canonniesse, le » xj^e^ jour d'aoust, par le trespas de demiselle Marie de Greis, cuy Dieux ait, LX s. blans, vallent » tournois : LXIIIJ s. IIJ d. »

Sepmeries dis de Veson et Martins Triffones faisons savoir à tous que, par devant nous, qui pour chou espécialment y fûmes appiellet comme francq allœttier, c'est assavoir comme homme tenant tierre, hiretaige u revenue en francq alloet, se comparut personnelment Raouls as Clokettes, bourgois de Mons, et dist que, comme un jour passet demisielle Ysabiaus, vesve de Wattier de le Vollée, pour et en sceurté de bien et entirement payer wyt frans franchois de rente par an à chiertains viaiges et a raccat, que li dessusdis Wattiers de le Vollee, ses maris, avoit à son tamps vendut a lui le dessusdit Raoul, se fust bien et à loy deshiretée, par le gret et los de Jehan de le Vollée et Colin, son frère, ses enfans qu'elle eult doudit Wattier, de un bonnier d'alluet u environ en une pièche qu'il avoit, gisant ou terroit de Saintes, au lieu c'on dist en Romoussart, en le couture de l'Escluse, adfin que pour cedit bonnier d'alloet vendre u faire vendre par ledit Raoul, à faulte de paiement de seditte pention. Et comme despuis li dessusditte demiselle Ysabiauls et Jehans ses fils fuissent allet de vie à trespassement, et par tant lidis alloets fust eskeus au dessusdit Colin de le Vollée, liquels Colins ayans considération qu'il estoit debte de leditte pention et remanans de sesdis père et mère, pour sen plus grant pourfit et le mieux fait que laissiet, euwist vendut au dessusdit Raoul as Clokettes tout le devantdit bonnier d'alloet entirement en fons et en propriété si avant qu'il gist et s'estent, sans riens hors mettre, et s'en fust déshiretés bien et à loy, et li devantdis Raouls en celi manière ahiretes pour lui et pour ses hoirs, à tousjours, ensi que ces coses puellent apparoir plus plainement par chiertaines lettres seellées des seaux Huart de le Vollée, Jehan de Mussain, Collart Gilliart et Gillokin Brissellet, qui au fait de loy droiturer avoient estet présent comme francq alloettier, et estoient de datte l'an mil trois cens quatre vins et seze, le vint sieptisme jour de march, et par ensi li devantdis alloets avoit estet quittes, deskierkiés et anullés des wyt frans de rente deseuredis ; assavoir est à tous que, sour chou, li devantdis Raouls as Clokettes, de se boine volenté et sans constrainte, dist et congneut que le devantdit bonnier d'alloet entirement en fons et en propriété, si avant qu'il gist et s'estent et que acquis et accattet le avoit, si que dit est deseure, et ensi acquittet et deskierkiet que dit est, il avoit vendut bien et loialment, parmy chiertain juste et loyal pris, à Jehan Vivyen, bourgois de ladicte ville de Mons, là présent, qui en celi manière le congneut avoir acquis et accattet, pour lui et pour ses hoirs, à tousjours

hiretaulement. et dont dou pris et valleur dou dessusdit vendaige li devant dis Raouls se tint pour contemps, sols et bien payés, et en quitta et clama quitte le dessusdit Jehan Vivyen et sen remanant à toujours. Pour coy il s'en volloit déshireter, et ledit Jehan Vivyen ahireter et mettre ens, pour lui et pour ses hoirs, comme raisons estoit. Et pour tant, il li devantdit Raouls as Clokettes nous semonst, requist et demanda, comme francq alloettier et ses pers en ce cas, que nous lui desissiemes, par loy et par jugement, comment dou dessusdit bonnier d'alloet il se pooit et devoit déshireter, et pour ycelui reporter en le main doudit Jehan Vivyen et lui ahireter bien et à loy, pour luy et pour sen hoir, à tousjours. Et nous, sour chou, lidit alloettier, apriès ce que dilliganment en fûmes consilliet li uns à l'autre, desimes, par loy et par jugement et par sieute faitte paisiule li uns de l'autre, à le semonsce doudit Raoul, que ils lidis Raouls devoit le devantdit alloet reporter de se main en le main doudit Jehan Vivyen, et s'en devoit déshireter bien et à loy. et ycelui werpir et quitter, et à chou renonchier souffissanment une fois, aultre et tierche, et pour le devantdit Jehan Vivyen ahireter et mettre ens bien et à loy, pour lui et pour sen hoir goyr et possesser de là en avant à tousjours hiretaulement. Che jugement ensi fait, li devant nommés Raouls as Clokettes, tantost là endroit, de se boine volenté, sans constrainte, empoint et en tamps que bien faire le peut, et en le présence et ou tiesmoing de nous les devantdis frans alloettiers, qui pour chou espécialment y fûmes appiellet, si que dit est, et par le jugement de nous, reporta de se main en le main dou dessusdit Jehan Vivyen, tout le dessusdit francq alloet tel et ensi deskierkiet et acquittet que dit est deseure, et s'en déshireta et desviesti bien et à loy, et ycelui werpi et quitta, en renonchant à chou souffissanment une fois, aultre et tierche; et en ahireta, adviesti et mist ens bien et à loy le devantdit Jehan Vivyen, pour lui et pour sen hoir goyr et possesser de là en avant à tousjours emperpétuyté. Chou ensi fait, li dessusdis Jehans Vivyens, comme frans alloettiers et ses pers en ce cas, nous semonst, requist et demanda que nous lui desissiemes, par loy et par jugement, se li dessusdis Raouls as Clokettes s'estoit dou devandit alloet bien et à loy déshiretés, et se ils lidis Jehans le avoit bien en se main, et en estoit bien et à loy ahiretés et mis ens, pour lui et pour ses hoirs goyr et possesser à tousjours. Et nous li devandit francq alloettier, sour chou consilliet dilliganment, desîmes, par loy, par jugement et par sieute faitte pai-

siule li uns de l'autre, que oyl et que li vendaiges. déshiretemens et ahiretemens deseuredis avoit estet et estoit fais et passés bien et à loy, as us et as coustumes que on use de frans alloets en le comté de Haynnau. En tiesmoing desquels coses. nous li francq alloettier dessus nommet en avons ces présentes lettres seellées de nos seaux. Che fu fait et passet bien et à loy à Mons, en le maison Estiévenart dou Parcq. l'an mil trois cens quatre vins dys noef, le dys wytisme jour dou mois de décembre.

Original, sur parchemin, auquel appendent quatre sceaux en cire verte [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre cote *Saintes, n° 1e*.

DCCCCXIII.

L'hôpital du béguinage de Cantimpret est confirmé par les échevins de la ville de Mons dans la possession d'une rente de huit sous blancs constituée sur une maison de la rue de Nimy, en cette ville.

26 février 1400, n. st., à Mons.

Sacent tout chil qui cest escript veront u oront, que, par devant le maïeur et les eskevins de le ville de Mons ci desous nommés, se comparut personelment, le XIIIe jour dou mois d'aoust, l'an mil IIIc IIIJxx et diis noef, vénérables et discrés sires Nicolles de le Court, capellains et recheveres del ospitaul de Cantimpret, scituet en celli ville, et procureres d'icelui, soufflissamment fondés et estaublis, ou non et de par les personnes dou cappitle del église medamme Sainte Waudrut, en cuy warde et gouvierne li bien de cedit ospitaul estoient appertenans, par certaine procuration d'estaublisse-

[1] Ces sceaux représentent : 1. Écu au chevron chargé d'une étoile et accompagné de trois merlettes, dans un hexagone. Légende : SEEL . IEHAN . PUCHE . — 2. Écu portant trois oiseaux accompagnés en cœur d'un annelet; cimé d'un oiseau. Supports : deux lions assis et contournés. Légende : SAIEL IEHAN DE HOM . — 3. Écu engrélé à trois oiseaux accompagnés en cœur d'un annelet. Légende : S . GHILLION DE SEMERIES DIT DE VESON . — 4. Écu chargé de trois chaudrons. Légende : S : MARTIN . TRIFFONE .

ment seellée dou seel doudit cappitle que lidis capellains aporta et mist oultre. Liquels fist et getta une plainte par loy et par escript, contenant en substance que lidis ospitaus avoit et avoir devoit, de sen droit et hiretage, à tousjours hiretaulement. VIIJ sols blans de cens par an, eskéans à deus termes, le moitiet au jour saint Remy et l'autre moitiet au jour Nostre Dame Candeller, sur le maison, yestre et entrepresure, qui fu Gillot le Bouvier, et qui à présent estoit Jehan le Bouvier, sen fil, gisant en le rue de Nimy, tenant à le maison Jehan Monissart : douquel cens lidis ospitaus estoit en tenure et possession de ycelui cens avoir rechut par les mains des gouvreneurs et recheveurs doudit ospitaul, pluiseurs et grant plentet d'anées, sicomme J an, IJ ans, X ans, XX ans, XXX ans, XL ans et plus, ou vivant doudit Gillot le Bouvier et de se femme, père et mère audit Jehan le Bouvier, et puis leur trespas leur avoit lidis Jehans li Bouviers meismes payet aucuns termes et anées. Se disoit lidis recheveres et procureres que, nonobstant le possession dessusdicte, lidis Jehans li Bouviers estoit en defaute d'icelli rente payer dou terme de X ans u environ, ensi que apparoir pooit par les rensaignemens des debtes fais par les recheveurs doudit ospittal : pour coy ce considéret, lidis Jehans li Bouviers, hiretier de leditte maison, devoit yestre constrains de payer audit ospittal chou que lidis cens pooit monter pour les trois daraines anées passées et acomplies à le Candeller qui fu l'an IIIJ^{XX} et XVIIJ [1], c'estoient VJ termes, et pour cescun terme yestre fourfais et enkeus en XXVIJ deniers blans de lois, dont li IJ sols de cescunes lois appertenoient audit ospital et li IIJ deniers à monsigneur. Et parmy tant, devoit lidis maires ledit Jehan le Bouvier et ses biens constraindre à chou payer et acomplir, considéret que c'estoit cens d'argent deuv à lui et au sien partout. Et disoit lidis procureres, par manière de supposition, que, se lidis Jehans li Bouviers disoit u voloit dire que lidis ospittaus fuist tenus de monstrer par chirographe leditte rente yestre deuwe et que, se seditte mère payet l'avoit, se avoit ce estet en pur don et amonsne faisant audit ospitaul, auquel elle avoit se affecxion, se ne li pooit ce porter préiudisce, ces coses ne pooient valoir, et que, se ensi lidis Bouviers le disoit, mal diroit : car il ne convenoit mies les églises dou pays ne les biens amortis moustrer les parties de leurs hiretaiges par lettres u

[1] 2 février 1399, n. st.

chirograffes, mais souffissoit li vraie possession qui faite et engenrée en estoit, tant ou vivant dou père et mère ledit Jehan le Bouvier comme de lui meismes, qui pluiseurs fois et anées payet l'avoit, et par tant avoecq pluiseurs propositions contenues en leditte plainte, lidis procureres disoit et maintenoit que, ces coses considérées, lidis Jehans li Bouviers ne se pooit ne devoit des ariérages des trois ans devantdis escuser de payer avoecq leditte rente, de ce jour en avant à tousjours, et affin que ensi fust fait u si avant que eskievin le diroient u que lois ensigneroit, il s'en plaindoit doudit Jehan le Bouvier, s'aucune cose voloit dire encontre, et ensi de tous autres qui dire y voroient, et requéroit que, sour chou, lois l'en advenist ou tiesmoing desdis eskevins. Sur lequelle plainte ensi faite et fourmée, lidis maires semonst lesdis eskevins que de ce feissent boin jugement et loiaul. Liquel disent, par loy et par jugement, que lidis maires arainsnast ledit Jehan le Bouvier, pour savoir se ledicte plainte voroit congnoistre u nyer, u dire alencontre d'icelli, et sur ce en ce propre jour fu lidis Jehans li Bouviers appiellés doudit maïeur par devant tant d'eskevins que lois porte, et li fu li devant ditte plainte liute de mot à mot bien et dilliganment, et celli liute, lidis maires, à l'ensaignement desdis eskevins, demanda audit Jehan le Bouvier se celli plainte congnissoit u nyoit, u aucune cose voloit dire encontre. Liquels, en le présence desdis eskevins, en requist et demanda à avoir loiaul jour de conseil, comme cose toukant à sen hiretage, liquels ajugiés li fu par loy; en devens lequel jour de loiaul conseil demandet, lidis Jehans li Bouviers se comparut par devant lesdis maïeur et eskevins, et aporta une response en lequelle avoit pluiseurs propositions contenues en escript, entre lesquelles il dist et proposa que li devant nommés Gillos li Bouviers qui fu ses pères, à sen vivant, tint et possessa pluiseurs maisons et hiretages gisans en le rue de Nimy et par especial une maison qui ad présent estoit Jehan Monissart, au Grant Nés [1], séant devant le puch, sur lequelle liditte rente pooit yestre deue. Ossi se se mère l'avoit payet, à sen vivant, ce avoit estet par grasce et amonsne faisant audit ospitaul, auquel elle avoit grandement se affecxion, et liquele cose ne li pooit porter préiudisce : considéret que elle estoit vesve et desparillie, et que oncques liditte rente n'avoit estet

[1] A la Grande-Nef.

paiie par personne poissant et en estat d'icelui hiretage kierkier, avoecq pluiseurs autres propositions que lidis Jehans fist en seditte responsce, et nya le plainte doudit recheveur et procureur. Et sur ce, à le semonse doudit maïeur, apriès ce que lidit eskievin eurent leditte plainte et response liute et visettée, disent, par loy et par jugement, que lidis recheveres et procureres, pour et ou non doudit ospitaul, euwist nommet u moustret qu'il fust ensi que proposet avoit, dedens xv jours prochains enssuians apriès : dedens lesquels xv jours, il mist par escript les noms des tiesmoings et escrips dont aidier se voloit, et puis à certaine journée enssuiant assignée pour celle cause, lidis procureres fist ses moustranches bien et deuwement tant en présence de tiesmoings comme d'escrips, tant qu'il renoncha à plus produire, et requist à oïr droit : sur lequelle renonciation, lidit eskevin se traisent à part à certaine journée assignée, à lequelle laditte requeste fu liute de mot à mot bien et dilliganment tant que dou tout en furent sur un et d'une oppinion et d'acort, et puis à le semonse et coniurement doudit maïeur, disent, par loy et par jugement, que, veu et considéret le plainte faite par ledit recheveur et procureur et les moustranches sour chou faites, lidis ospitauls avoit et avoir devoit se devantditte plainte atainte et waignie en le fourme et en le manière qu'elle se contenoit, pour ycelui dit ospitaul le devantditte rente des VIIJ sols blans avoir et rechevoir, d'ore en avant à tousjours, sour le maison et yestre ledit Jehan le Bouvier, as termes dessus devisés, et se estoit lidis Jehans, pour celli cause, as lois. A cest jugement et à tout chou que deseure est dit faire et passer bien et à loy, fu comme maires de leditte ville de Mons : messires Moriauls dou Postich, chevaliers, et se y furent comme eskevin : Raouls as Clokettes, Colars de Gembloex, Fastrés Catels, Jakemars dou Broecq, Rasses de Gibiecque, Jehans de Coghe dis Machons. Chius jugemens fu fais et rendus bien et à loy en leditte ville, le XXVJ^e^ jour dou mois de février l'an dessusdit.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons, n° 132.*

DCCCCXIV.

Acte par lequel les maïeur et échevins de la tenance de Bagenrieu, à Neufville, certifient le décès d'Antoine Pastenak dit Panaise ou le Burier, qui avait l'usufruit de certains héritages de l'hôpital de Cantimpret, à Mons.

3 juin 1400, à Mons.

Sachent tout que, par devant le mayeur et les eskevins chi desous nommés, se comparut personelment sires Nicolles de le Court, priestres, cappellains et recheveres de l'ospitaul de Cantimpret, à Mons, et procureur d'icelui, souffissanment fondés et estaublis par les personnes del église medame Sainte Waudrut de Mons, kief et gouvreneur doudit ospitaul, si comme chius estaulissemens apparut par procuration, seellée dou seel de ledicte église, et là endroit lidis sires Nicolles, comme procureres si que dit est, dist et proposa que uns appiellés Anthones Pastenak dis Panaise, u autrement dis li Buriers, estoit, n'avoit mies granment, allés de vie à tres-passement, liquels trespas a à prouver par loy, pooit toukier audit ospitaul, à cause de che que en aucuns héritaiges, qui jadis furent Piérart Prouvost, dont lidis ospitauls maintient yestre hiretiers, lidis Anthones eult aucun droit pour sen viage, et pour tant lidis sires Nicolles offry celui trespas à prouver par loy, et s'en plaindy ou droit, ou tiesmoing desdis eskevins. Sour lequelle plainte dit fu, par loy et par jugement desdis eskevins et par le kierke de leur kief lieu de Mons, que lidis sires Nicolles euwist dedens xv jours prochains enssiuvans nommet u monstret che que proposet en avoit, et soustenist li maires les frais. En devens lequel jour, il nomma et produisy aucuns tiesmoins qui bien et dilliganment furent oys par lesdis eskevins, ensi qu'il appertenoit, et renoncha lidis sires Nicolles à plus produire. Et sur chou, li maires semonst lesdis eskevins qu'il l'en fesissent boin jugement et loyaul. Liquel disent que point n'en estoient saige. Si en requisent yestre menet à leur kief lieu à Mons, ensi qu'il furent, et yauls revenus, il disent, par jugement et par kierke de leurdit kief lieu, que lidis sires Nicolles avoit, par loy, prouvet le mort dou dessus nommet Anthone Pastenak et que lidis maires devoit les frais. A tout che que dit

est faire et passer bien et à loy fu, comme maires de le tenanche le demiselle de Bagenry, à Noefvilles : Andrius Ghinos. et se y furent comme eskevins : Jehans dou Bos, Alars Ghorés. Jehans li Kochons et Jehans Ernouls. Che fu fait à Mons. ou Béghinaige. par pièche de tiere souffissanment empruntée au bailliu del église medamme Sainte Waudrut, l'an mil IIIJ^{c}, le tierch jour de juing.

Chirographe original, sur parchemin. Sur le dos : *Che contrescript wardent li eskevin de Noevilles, de le tenanche de Bagenri.* — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Noeufville, n° 3°.*

DCCCCXV.

Lettres par lesquelles Guillaume de Bavière, comte d'Ostrevant, héritier et gouverneur du comté de Hainaut, confère à Yolende de Donstienne la prébende du chapitre de Sainte-Waudru vacante par la mort de Jeanne d'Écaussines.

19 août 1400, au Quesnoy.

Mentionnées dans un ancien inventaire des lettres patentes de collation des prébendes du chapitre de Sainte-Waudru. — Archives de l'État, à Mons.

Voyez le *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. III, p. 164, n° DCCCLIII. — Yolende de Donstienne fut reçue au chapitre, le 9 février 1401, n. st.

DCCCCXVI.

Fondation, faite par Nicole Braibant, d'un obit en l'église de Sainte-Waudru, à Mons.

19 août 1400, à Mons.

Sacent tout chil qui cest escript veront u oront, que, par devant le mayeur

et tenaules del église monsigneur Saint Germain de Mons, par chi desous nommés tant que lois porte, se comparut personnelment sires Nicolles Braibans, priestres, et remonstra que, pour tant mieulx avanchir le salut de sen âme, il avoit intention de acquere ɪ obit en l'église medame Sainte Waudrut, de Mons, et pour ce acomplir, dist que voirs estoit que il avoit x sols blans de rente à tousjours, moitiet au Noël et l'autre à le Saint Jehan, sour le maison et yestre qui fu Jehan de Nivelle, qui à présent est à Gille d'Assoncq le ville, séant en le rue dou Castiel, tenant à le maison et yestre qui fu Jehan Toullon, car xvɪ sols ɪɪɪ deniers qu'il avoit avoecq ce sour celi maison avoit, ou propre jour de le datte de cest chirographe, ordenés tant pour yceli rente laissier amortir comme pour avoir ɪ obit al église monsigneur Saint Germain de Mons. Et pour tant, lidis sires Nicolles, adfin que il euist en ledicte église medame Sainte Waudrut, d'an en an, ɪ obit perpétuel pour les âmes de lui et de tous ses anchisseurs et bienfaiteurs, de se boine volentet, nient constrains, reporta en le main de maistre Jake de le Tour, doyen de leditte église monsigneur Saint Germain de Mons, comme personne et maires en ce cas, l'iretage des x sols blans de rente deseuredis à prendre sour leditte maison et yestre, et s'en déshireta bien et à loy, empoint, en tamps et en lieu que bien le puet faire, par le gret et le los de Gérart et Jakemart Braibant, ses deus frères, qui si droit hoir estoient, et empoint de los faire. Et ensamble lidit frère y renonchièrent souffissanment et nient y clamèrent ne retinrent une fie, autre et tierche, et pour de yceli rente ahireter bien et à loy Jehan Puche dou Cappiel, adont là présent, pour et ou non de ledicte église de Sainte Waudrut, à tousjours. Chou fait, li maires dessusdis, qui de chou avoit plain pooir, tantost là aluecq en celi pièce de terre, al ensaignement des tenaules chi desousdis, reporta l'iretage des x sols blans deseuredis en le main doudit Jehan Puce et l'en ahireta bien et à loy, pour et ou non de ledicte église de Sainte Waudrut, à tousjours. Et fu tout chou devantdit fait et passet bien et à loy as us et as coustumes dou lieu et que lidis hiretages doit, par le jugement et siute paisiulle faite desdis tenaules, qui doudit hiretage avoient et ont à jugier et qui jugeur en sont, et bien en furent touttes droitures paiies. Auquel déshiretement, ahiretement et à tout chou que deseure est dit faire et passer bien et à loy, sauf tous drois et boins couvens en devant fais, s'aucuns en y avoit, fu comme personne de leditte église de Saint Ger-

main et maires en ce cas : maistres Jakes de le Tour devant nommés, et se y furent comme tenaule : Jehans Puce dou Cappiel, Jehans Baudous, Jehans de Nivelle, Colars li Ghouges, Thumas Miniaulx et Gillies d'Assoncq le ville. Che fu fait bien et à loy à la maison doudit Colart le Ghouge, en l'an mil et quatre cens, le dys noefysme jour dou mois d'aoust.

Chirographe original, sur parchemin. — Archives de l'Etat, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Mons*, n° 430.

DCCCCXVII.

Lettres du duc Albert de Bavière, disposant en faveur de Jeanne de Lalaing, fille légitime du seigneur de Lalaing, de la première prébende de chanoinesse de Sainte-Waudru qui sera vacante.

28 août 1400, à Haamstede.

Mentionnées dans un ancien inventaire des lettres patentes de collation des prébendes du chapitre de Sainte-Waudru. — Archives de l'Etat, à Mons.

Un mandement de Guillaume, comte d'Ostrevant, accorde à Jeanne de Lalaing la prébende vacante par la mort d'Alix de Mastaing [1].

Voyez le *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. III, p. 165, n° DCCCLIV. — Jeanne de Lalaing fut reçue au chapitre, le 14 décembre 1400.

[1] La date de ce mandement n'est pas spécifiée dans l'inventaire.

DCCCCXVIII.

Testament d'Alix de Mastaing, chanoinesse de Sainte-Waudru.

4 septembre 1400, à Mons.

El nom dou Père et dou Fil et dou Saint Espir, amen. Jou Aelis de Mastain, canonesse del église medame Sainte Waldrud de Mons, del évesquiet de Cambray, par le grasce de Dieu, sainne d'entendement et de mémore, considérans qu'il n'est plus certaine cose comme de morir et riens n'est mains chertain comme li heure de le mort, désirans yceli très redoubtée heure à plus grand seurtet attendre, al honneur de Dieu, pour le salut et pourfit del âme de my et de tous mes ancisseurs, de my meismes et des biens que Nostre Signeur en cheste mortel vie m'a consentit à avoir, fach devise et ordonne men testament, ordenanche et derraine volenté en le manière que chi après s'ensieut. Premiers, je recommanch l'âme de my à men très douch créateur Jhésu Crist et men corps à le terre, est assavoir que ensevelis soit et enterrés, s'il plaist à mesdemiselles, en leditte église medamme Sainte Waldrud, devant le capelle monsigneur saint Jehan Baptiste ens ès crouttes, et n'i aist nulles candelles mises sur le fosse. En après je voel, devise et ordonne, prie et requierch que toutes mes debtes et mi tort fait soient payés de mes plus apparans biens. *Item* ie lais et ordonne à chelui qui me administera mes sacremens, deus frans. *Item* as clers j franc. *Item* lais jou et ordonne pour men obit à tousjours en leditte église medamme Sainte Waldrud sissante sauls de rente perpétuelle. *Item* lais jou et ordonne as cotidianes de cheli église trente siis sauls en perpétuité. *Item* lais jou et ordonne à messire Jaque le Herut, prestre, diis frans. *Item* à messire Jehan le Clerc, canonne de Saint Germain, diis frans. *Item* à Jehan Viviien, recepveur de no capitle, lais jou et ordonne j marc et demy d'argent et voel que, avoec che, il soit solairyet de se labeur. *Item* lais jou et ordonne à medemisse de le Dronghle une nois d'Inde, qui fu medemiselle de Greis, cui Diex pardoinst. *Item* à Alison, me filluele, fille Jehan le Cuvelier, lais jou j escut de xxxvj sols. *Item* jou lais tous mes souplis as demiselles, lesquelles jou ay nouries, et ossi de mes jeuyauls selonch le

ordenanche de capitle. *Item* à me mainsnie lais jou et ordonne de me viesture, par l'ordenanche dessusditte, si que riens n'en soit vendut, au mains des menues coses. Et pour tout chest mien présent testament exécuter de point en point, jou prench, nomme et eslich le noble capitle de le devant ditte église medamme Sainte Waldrud, auqueldit capitle et as persones d'iceli, jou prie et requierch, pour Dieu et en almosne, que il voelle emprendre le fais et le cure de chesti mien présent testament et cheli exécuter à se conscienche. Et pour tout che faire et aemplir, jou mech, raporte et transporte en le main doudit capitle et oblege enviers lui tous mes biens, meules et catels, toutes debtes et actions qui à mi appertenront au jour de men trespas ou poront et debveront appertenir. Si donne audit capitle, men exécuteur, plain pooir et espétial mandement de tous mes biens prendre, lever et aliéner, après men déchès, toutes mes debtes rechachier, rechepvoir et quitter, et tant généralment comme espétialment de tout che faire que jou meismes faire poroie, se en vie estoie là endroit présentement. Si voel jou, devise et ordonne que me propre ordenanche soit faite, traitie et acomplie par mendit capitle à mes couls, frais et despens : de lequelle exécution je ne voel que mesdis capitles en fache compte ne responde à persone quelconques. Car mesdis biens et toutte me exécution je mech et raporte frankement en se volenté, sans avoir reward, jugement ne constrainte de homme mortel, mais tant seulement à se boine et juste conscienche. Si voel encore et ordonne que se, après me exécution devant dicte toute acomplie, ossi mes obseques célébrés selonc l'ordenanche de mendit capitle, car ensi les voel jou, avoit aulcuns biens de sourcrois, ycheuls biens qui sourcroisteroient jou les lais, ordonne et donne purement et absolutement, sans aulcune cose excepter ne mettre hors, à mendit capitle de medamme Sainte Waudrud, auquel je prie que le fais et cure de cest mien présent testament voelle emprendre, et si avant que mi bien se poront estendre, exécuter à se conscienche. Et en signe qu'il aist le fais de meditte exécution empris, voelle mettre sen seel à chest mien présent testament avoec le mien que pendut y ay, en signe de vérité. Et à cause de plus grand fermeté, requierch jou à sire Jehan de le Vigne dit de le Glisuelle, notaire publique, présent au faire me susditte ordenanche et devise, ke à che mien présent testament il meche se subscription et signe acoustumé. Che fu fait et ordenet par my Aelis de Mastain dessusditte en me maison

à Mons, l'an de grasce mil quatre cens, le quart jour dou mois de septembre. Présens à che : noble demiselle Elizabet de Poleghest, canonnesse de leditte église medamme Sainte Waldrud, Colard de Cuesmes, clerc doudit capitle, et Nicaise Haneuse, clerc de le dessusditte église, tesmoins à che espécialment huchiés et apellés.

(*Marque du notaire.*) Et jou Jehans de le Vigne dis de le Glisuelle, del évesqet de Cambray, par auctorité impériaul notaires publiques, fui présens avoec les dessusdis tesmoings, où et quand lidicte demiselle Aelis de Mastaing, testatresse susnommée, fist, devisa et accorda, par boine délibération, toute chesteditte sienne ordenanche, testament et derraine volenté, et pour che je, empêchiés d'aultres besoignes, les ay fait escrire d'aultruy main, et à se requeste, avoec sen seel, y ay mis me subscription et signe acoustumé en congnissanche de vérité, an et jour dessus escript, indiction witisme.

Et nous capitles de le dessusditte église medame Saincte Waldrud de Mons en Haynnau, exécuteres dessus nommés, à le pryère et requeste de noble demiselle, no chière et amée concanonesse, demiselle Aelis de Mastain, testatresse susdicte, avons empris et emprendons le fais et cure del exécution de sendit testament, si avant que si bien se poront estendre, par ensi que dessus est deviset, sans nul reward avoir, ouvrer à no conscienche Et en signe et tesmoniage de chou, nous, avoec le seel de ledicte testatresse et le signe acoustumé et le subscription de sire Jehans de le Vigne, notaire susescript, avons pendut no seel à che susdit testament.

Original, sur parchemin, dont les sceaux sont enlevés. — Archives de l'Etat, à Mons : chapitre de Sainte-Waudru, recueil de testaments, titre coté *Mons, n° 963.*

DCCCCXIX.

Lettres du duc Albert de Bavière, disposant en faveur de Catherine, fille légitime de Ghisbrecht de Langheraed, de la première prébende de chanoinesse de Sainte-Waudru qui sera vacante.

16 septembre 1400, en l'abbaye d'Egmond.

Mentionnées dans un ancien inventaire des lettres patentes de collation des prébendes du chapitre de Sainte-Waudru. — Archives de l'État, à Mons.

Voyez le *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. III, p. 166, n° DCCCLV. — Catherine de Langheraed fut reçue au chapitre, le 25 novembre 1400.

DCCCCXX.

Lettres du duc Albert de Bavière, par lesquelles il confère à Marguerite, fille légitime de Jean Vilain, chevalier, la prébende de chanoinesse de Sainte-Waudru vacante par la mort de Philippine de Pottes.

11 octobre 1400, au château de Theilingen, en Hollande.

Mentionnées dans un ancien inventaire des lettres patentes de collation des prébendes du chapitre de Sainte-Waudru. — Archives de l'État, à Mons.

Voyez le *Cartulaire des comtes de Hainaut*, t. III, p. 167, n° DCCCLVI. — Marguerite Vilain fut reçue au chapitre, le 26 mars 1401, n. st.

DCCCCXXI.

Jean Vivien, bourgeois de Mons, receveur de l'église de Sainte-Waudru, fait connaître qu'il a acheté, le 18 décembre 1399 [1], *pour la chanoinesse Isabelle de Pouleghest, un bonnier d'alleu situé à Saintes, et que ladite église doit en jouir selon l'intention de cette demoiselle.*

6 novembre 1400, à Mons.

A tous chiauls qui ces présentes lettres veront u oront, Jehans Vivyens, bourgois de Mons, à ce jour recheveres del église medame Sainte Waldrud en leditte ville de Mons, salut et congnissance de véritet. Comme il soit ensi que, en l'an de grasce mil trois cens quatre vins et dys noef, le dys witisme jour dou mois de décembre, Raulx as Clocquettes, bourgois de Mons, vendesist à my hiretaublement à tousjours un bonnier d'aluet u environ en une pièce qu'il avoit gisant ou tieroit de Saintes, au lieu c'on dist en Romonsart, en le couture del Escluse qui jadis fu Colin de le Volée, et de celui aluet se déshiretast, et en fuisse et soie ahiretés à tousjours, sans condiction nulle, si comme tout che puet et doit apparoir par lettres pour chou faites de tel jour et datte que dit est dessus, lesquelles sont seellées des seaulx Jehan Puche, Jehan de Hon le fil, Ghillain [2] de Sepmeries dit de Veson et Martin Triffonne, comme francq alluetier; sachent tout que, combien que èsdictes lettres je soie nommeis acquesteres et à che title doudit alluet ahiretés, si n'a chou mies estet pour my, ne à me cause, ne des deniers del acqueste je n'ay riens payet, et pour chou jou, ne my hoir, n'i avons ne devons riens avoir en tamps présent ne advenir, ainschois est vérités que che que ensonnyés m'en suy, tant en rechevant l'ahiretanche comme en autre manière, a estet à le requeste de noble et discrette personne, demisielle Ysabiel de Pouleghest, canounnesse de leditte église medame Sainte Waldrud de Mons, laquelle demisielle en a payet les deniers dou sien et de sen catel, voellans que chiulx dis allués soist hiretagez perpétuels à leditte église. Pour coy, à tout le droit, cause et action que, par viertut desdittes

[1] Voyez page 714, n° DCCCCXII.

[2] Lisez : *Gilles.*

lettres u en autre manière, je euwisse peu u sceu avoir u demander audit alluet en devant le datte de ces présentes, je ai renonchiet et renonche, pour mi et pour mes hoirs, une fois, autre et tierche, et proumech et ay encouvent loyalment, et par me foy et sour l'obligation de tous mes biens, que jamais à nul jour n'y clameray droit ne ne metteray empêchement aucun, mais en laray goyr et possesser paisiulement le devantditte église medame Sainte Waldrud, en acomplissant en che cas le boine volentet et intention de leditte demisielle de Pouleghest dont chou vient et naist, par le tiesmoing de ces lettres seellées de men seel. Et si prie et requierch à honneraubles et sages, mes chiers et boins amis, Jehan Seuwart, Colart de Gemblues et Jehan de Binch que il, qui furent présent, comme homme de fief à très haut et poissant prinche, no très chier et redoubtet signeur le conte de Haynnau et de Hollande, là ù je recongneuch, obligay et accorday les coses dessusdittes en le manière que dit est, voellent mettre et appendre leur seyaulx à ces présentes lettres avoecq le mien, en tiesmoingnage de véritet. Et nous li homme de fief devantdit, qui estet avons présens, comme homme de fief à nodit chier signeur le conte, as coses dessusdittes recongnoistre et obligier en le manière devant devisée, avons, à le requeste de no chier et boin amit, le recheveur devantdit, mis et appendus nos seyaulx à ces présentes lettres avoecq le sien, en confliermation de véritet. Che fu fait à Mons, l'an de grasce mil et quatre cens, le sysisme jour dou mois de novembre.

Original, sur parchemin, auquel sont appendus quatre sceaux, en cire verte [1]. — Archives de l'État, à Mons : chartrier de Sainte-Waudru, titre coté *Saintes, n° 1*.

[1] Le premier de ces sceaux représente, dans un trilobe, un écu au chevron d'hermine accompagné de trois grelots. Légende : ✠ LE SEEL IEHAN VIVIIEN .

Le deuxième, un écu à trois tourteaux sous un chef; soutenu par une dame et accosté de deux lions contournés. Légende : SEEL . IEHAN . SEUWART .

Le troisième (incomplet), un écu à trois merlettes. C'est le sceau de Colard de Gemblues.

Le quatrième, un écu à la bande chargée de trois tourteaux. Légende : SEEL . IEHAN . DE (Binch).

TABLE CHRONOLOGIQUE ET ANALYTIQUE

L'astérisque marque les documents qui ne sont que mentionnés ou dont on n'a publié que des extraits.

Pages.

1321.

26 janvier. — Michel, sire de Châtelineau, chevalier, affranchit de servage Catherine la Costeresse, et la donne au corps de sainte Waudru 1

21 février, à Mons. — La prévôte, la doyenne et tout le chapitre de Sainte-Waudru amortissent plusieurs biens et rentes du Val-des-Écoliers de Mons 2

28 février, à Mons. — Le chapitre de Sainte-Waudru amortit les biens achetés à Quévy au profit de l'hôpital du béguinage de Cantimpret et tenus de ce chapitre 7

* *19 juin, à Mons.* — Henri, sire de Louvignies, déclare que le comte de Hainaut, en qualité d'abbé de Sainte-Waudru, est tenu de payer le procureur de l'évêque de Cambrai . . . 8

7 juillet. — Donation, faite aux pauvres béguines de Cantimpret, à Mons, par Gilles Moriau, des Estinnes, d'une rente annuelle consistant en une rasière de pois et un cent et demi de harengs, que doivent payer à la souveraine du béguinage les échevins et les mambours des pauvres des Estinnes. 8

Pages.

1321.

12 septembre. — Pour terminer le différend élevé à l'occasion de la saisie des biens et meubles de Jean de Carnières, demeurant à Quaregnon, convaincu d'homicide, Guillaume, comte de Hainaut, etc., reconnaît au chapitre de Sainte-Waudru la propriété des deux tiers des lois, amendes et confiscations de Quaregnon 10

25 septembre. — Arrentement de huit journels de terre labourable, etc., situés à Spiennes . 11

28 octobre. — Fondation, faite en l'église de Sainte-Waudru par les chanoinesses Jeanne et Marie de Werchin, d'une chapellenie en l'honneur de saint Laurent, martyr 14

Même date. — Le maire, les échevins et toute la communauté de la ville de Mons constituent sur l'aumône, les hôpitaux et les maisons-Dieu de cette ville, une rente annuelle et perpétuelle, pour la fondation de l'obit de Jeanne de Werchin, chanoinesse de Sainte-Waudru. 18

Même date. — Les mêmes constituent sur l'aumône, les hôpitaux et les maisons-Dieu de la même ville, une rente annuelle et perpétuelle, pour la fondation de l'obit de Marie de Werchin, chanoinesse de Sainte-Waudru. . 21

Pages.

1321-1324. *28 octobre, à Mons.* — Constitution d'une rente de cinq sous tournois, faite par la ville de Mons, sur l'aumône, les hôpitaux et les maisons-Dieu de cette ville, pour remplir les conditions de la fondation d'une pitance aux pauvres de l'hôpital de Cantimpret, le jour de l'obit de Jeanne de Werchin, chanoinesse de Sainte-Waudru 22

Même date. — Constitution d'une semblable rente, faite par la ville de Mons, sur l'aumône, les hôpitaux et les maisons-Dieu de cette ville, pour remplir les conditions de la fondation d'une pitance aux pauvres de l'hôpital de Cantimpret, le jour de l'obit de Marie de Werchin, chanoinesse de Sainte-Waudru. . 24

28 novembre. — Codicille annexé au testament de Jeanne et de Marie de Werchin, chanoinesses de Sainte-Waudru 25

Le maïeur et les échevins de la ville de Mons donnent en garantie de la rente affectée aux fondations de Jeanne et de Marie de Werchin, chanoinesses de Sainte-Waudru, les biens et revenus de l'aumône des pauvres et des hôpitaux de cette ville 28

1322.

3 février, à Mons. — Gilles Sanier, bourgeois de Mons, constitue une rente sur sa maison située en cette ville, en la rue de la Poterie, et tenue du chapitre de Sainte-Waudru . . 30

Du 2 au 8 mai, à Soignies. — Record concernant le partage fait par Gilles del Spesée à ses trois filles 31

2 juillet, à Mons. — Pierre, évêque de Cambrai, confirme les déclarations du chapitre de Saint-Germain touchant son intervention aux solennités et aux processions de l'église de Sainte-Waudru qui ont été établies ou qui le seront canoniquement 32

Même date. — Autres lettres concernant le même objet 34

9 août, à Quaregnon. — Emmelot le Patine donne à l'hôpital et à l'aumône du béguinage de Cantimpret un demi-bonnier de terre à Quaregnon, dont sa nièce, Jeanne Fuellete, aura la jouissance viagère, moyennant de payer annuellement au curé de Cantimpret dix sous blancs pour l'obit de la donatrice . 37

Août, à Dour. — Le curé et les mambours du béguinage de Cantimpret donnent en arrentement perpétuel à Colard le Cambier, de Blaugies, sept huitelées et demie de terre à Erquenne 38

Octobre, à Mons. — Jeanne de Werchin, chanoinesse de Sainte-Waudru, affecte le revenu de la vente de sa maison aux distributions quotidiennes du chapitre 40

1323.

Juin, à Blaugies. — Le curé et les mambours du béguinage de Cantimpret donnent en arrentement perpétuel à Jean de Kaudeville, de Blaugies, six huitelées et vingt verges de terre à Erquenne 42

20 novembre, à Quévy-le-Petit. — Les mambours de l'hôpital de Cantimpret donnent en accensement à Jacques le Koku, de Quévy-le-Petit, pour le terme de neuf ans, plusieurs pièces de terre situées sous la juridiction des échevins de Quévy-le-Grand et de Quévy-le-Petit 44

1324.

29 février, à Mons. — Marie de Rèves, chanoinesse de Sainte-Waudru, est mise en possession d'une maison de l'enclos du chapitre, pour en jouir viagèrement, moyennant de l'entretenir et d'en acquitter les cens et rentes. 46

13 septembre, à Bouvignies. — Le chapitre de Sainte-Waudru donne en accensement perpétuel à Jean dit Hennon Carlier et à Jean du Sauchoit huit bonniers de terre situés à Bouvignies 48

Pages.

1326.

26 mai, à Mons — Robert du Bos ayant affranchi de servage Jean Ravet, de Hembise, le chapitre de Sainte-Waudru met celui-ci en sa garde et protection 50

Jean le Franc et Alix, sa femme, assignent à leur fille Isabelle une somme de quarante livres blancs sur des héritages situés à Ladeuze 51

1327.

28 mai, à Haulchin — Jean Braibant vend à Marie de le Loe dite de le Scip une rente viagère de deux muids de blé par an, qui sera payable à Mons ou en Cantimpret. . . 52

19 juin, à Mons. — Nicolas, curé de Saint-Germain de Mons, en reconnaissance de ce que les habitants de Genly ont été autorisés par le comte de Hainaut à faire moudre leurs grains à son moulin de Bougnies, s'engage à payer, pour le comte, la somme de dix livres blancs par an à l'évêque de Cambrai, pour ses droits de visite de l'église de Sainte-Waudru. 54

26 juillet, à Fontaine-l'Évêque. — Baudouin, seigneur de Fontaine-l'Évêque, chevalier, à la demande de sa femme, Eléonore de Quiévrain, affranchit deux serfs et les offre à l'autel de Sainte-Waudru 57

29 septembre. — Guillaume, comte de Hainaut, etc., renonce à certains droits et juridictions qui appartenaient à la prévôté de l'église de Sainte-Waudru. 58

1328.

7 juin, à Ville-sur-Haine. — Record des échevins de Ville-sur-Haine, contenant que Jean Butors a constitué sur son manoir, ses prés et ses terres, une rente annuelle d'un muid de blé dont l'hôpital du béguinage de Cantimpret aura cinq rasières et les pauvres de Ville-sur-Haine une rasière. 60

8 octobre. — Guillaume, comte de Hainaut, etc., règle les droits du chapitre et ceux de la prévôté de l'église de Sainte-Waudru. Ces lettres mettent fin au différend mû entre le chapitre et Isabelle de l'Escleyde, chanoinesse et prévôte 62

Pages. 1326–1330.

1329.

29 mai — Waleran de Luxembourg, seigneur de Ligny, amortit trois bonniers et dix-huit verges de terre, à Havay, dont Jeanne de Liedekerque, chanoinesse, avait fait l'acquisition en accroissement de la chapellenie fondée par elle en l'église de Sainte-Waudru. 67

23 août, à Mons. — Marie, fille de Michel le Goudalier, vend à Jean de Hion, fripier, une rente de trente-deux sous et quatre deniers blancs assise sur la maison de Jacques le Kien, en la rue de la Pêcherie, à Mons. 68

28 août, à Hasnon. — L'abbé et les religieux d'Hasnon amortissent des terres, situées à Montignies lez-Lens, que les chanoinesses Marguerite et Jeanne de Barbençon ont achetées pour en disposer en œuvres de piété. . 70

30 août, à Mons. — Vente, faite par Jean le Fuselier à Jean Raimbourch, au profit de Marie Henne, d'une rente hypothéquée sur la maison de Jean Loncle, située en la rue de la Chaussée, à Mons, et tenue de l'hôpital Saint-Ladre. 74

1330.

1er février. — Guillaume, comte de Hainaut, etc., confirme les lettres de la comtesse Marguerite, de mai 1272, qui concernent la trésorerie ou coustrie de l'église de Sainte-Waudru 75

8 février. — Le même comte reconnaît qu'il a le tiers et le chapitre de Sainte-Waudru les deux autres tiers des communes de Quaregnon, et que c'est avec l'autorisation du chapitre qu'il a fait prendre du « faus carbon » sur la partie qui appartient à cette corporation 78

27 février. — Le même comte statue sur le différend qui s'était élevé entre le chapitre de l'église de Sainte-Waudru et Isabelle de l'Escleyde, prévôte de cette église 79

Pages.

1330-1332. *1er mars.* — Guillaume, comte de Hainaut, etc., confirme l'église de Sainte-Waudru et son chapitre dans la possession des biens, droits, libertés et privilèges à eux accordés par lui et par ses prédécesseurs, comtes de Hainaut, et prend, pour lui et pour ses successeurs, l'obligation de les respecter 82

2 mars. — Reconnaissance délivrée au chapitre de Sainte-Waudru par le même comte, au sujet de son acquisition de la mairie de Quaregnon 83

* *6 juin.* — Marguerite de Barbençon, chanoinesse de Sainte-Waudru, donne à l'abbaye de la Thure quatre bonniers de terre situés à Solre-sur-Sambre, tenus de son frère Hugues de Barbençon, seigneur de Solre et de Haussi, et dont le revenu sera affecté à la célébration de son obit et de ceux de sa sœur Jeanne, de son frère précité et de sa sœur Élisabeth, abbesse de la Thure 84

Juin. — Rapport, fait par Jacques de le Haie, d'un héritage situé à Tongre et tenu de l'église de Sainte-Waudru. 85

8 août, à Quaregnon. — Vente, faite au chapitre de Sainte-Waudru, d'une rente de vingt sous tournois assignée sur la maison de Pierre du Mareis, à Quaregnon 86

3 septembre. — Mathilde d'Audenarde, chanoinesse et doyenne de Sainte-Waudru, reconnaît qu'elle a acheté, moyennant un cens annuel de cent sous blancs qu'elle et ses héritiers paieront à perpétuité, la maison que Gilles Povretet, chevalier, donna au béguinage de la paroisse de Saint-Germain, à Mons. 87

1331.

15 avril, à Spiennes. — Jean Braibant, d'Haulchin, vend à Marie de l'Eskip, béguine de Cantimpret, une rente annuelle de treize rasières de blé dont neuf rasières et demie sont assignées sur des biens situés à Spiennes . . . 88

Même date. — Autre acte relatif à l'assignation de trois rasières et demie de blé sur une terre située à Mesvin, pour le payement de la même rente 92

Pages.

16 juin, à Mons. — Guillaume, comte de Hainaut, etc., reconnaît avoir fait hommage à l'église de Sainte-Waudru, du fief qu'il a acheté à Gérard, seigneur de Marbais, chevalier, au territoire de Hal, et que ce dernier tenait de ladite église, sous réserve toutefois de la part que Gérard conserve dans les bois, les bruyères et les terres incultes 96

Même date. — Le même comte mande à Jean de Noevecourt de relever de l'église de Sainte-Waudru le plus grand des deux fiefs qu'il tenait précédemment de Gérard, seigneur de Marbais, au territoire de Hal. 99

22 octobre, à Sars-la-Bruyère. — Vente, faite à l'hôpital de Cantimpret, de cinq quarterons de terre labourable à Sars-la-Bruyère . 100

Vers 1332. — Les mambours de l'hôpital de Cantimpret exposent en arrentement la maison dite de Werchin, etc. 101

1332.

Février, à Spiennes. — Jean Braibant, d'Haulchin, garantit à Marie de l'Eskip, béguine de Cantimpret, et à son héritier, la rente de treize rasières de blé qu'il lui a vendue . . 102

13 mars. — Guillaume, comte de Hainaut, etc., déclare qu'ayant acquis de Jean de Montigny-Saint-Christophe, seigneur de Gammerages, chevalier, la mairie de Hal, que celui-ci tenait, à titre de sa femme, du chapitre de Sainte-Waudru, il cède à ce chapitre, en hommage de ladite mairie, un fief tenu de lui par Henri de Jemappes, à Jemappes, et une partie du fief tenu par le même à Noirchin. 104

13 mars, à Mons. — Le même comte reconnaît avoir fait hommage au chapitre de Sainte-Waudru, de la mairie de Hal, et avoir cédé à ce chapitre un fief tenu de lui par Henri de Jemappes, à Jemappes, et une partie du fief tenu par le même Henri à Noirchin. . . . 106

Même date. — Le même comte ordonne à Jean le Hérut, de Mons, de relever du chapitre de Sainte-Waudru une rente de vingt-cinq livres tournois assignée sur le fief que Henri de Jemappes tenait à Jemappes . . . 111

Pages.

12 juillet, à Harmignies. — Record de l'acte, du 22 octobre 1308, par lequel Isaac de Bray se déshérite, en faveur de Jean de Nœufmaisons, de deux journels de terre qu'il avait au territoire d'Harmignies et dont il conserve l'usufruit viager et laisse à sa femme une rente de deux rasières de blé, si elle lui survit 112

17 décembre, à Gommegnies. — Gilles Buridiaus, du Quesnoy, reconnaît que le chapitre de Sainte-Waudru possède une rente annuelle de dix livres de blancs sur les héritages qu'il a acquis à Gommegnies et à Frasnoy, et qu'à défaut du paiement de cette rente, le chapitre peut exercer son droit de retrait. 114

21 décembre, à Mons. — Watier de Ruysbroeck se déshérite en faveur de Godefroid de Hérissem, d'un fief situé à Hal et tenu de l'église de Sainte-Waudru 117

1333.

4 mai. — Vidimus, délivré par Gilles, prieur du Val-des-Écoliers de Mons, des lettres de Jean d'Avesnes, comte de Hainaut, du 22 juin 1292, concernant la cession par lui faite à Jeanne et à Marie de Werchin, chanoinesses de Sainte-Waudru 120

26 août, à Mons. — Marie de le Loe dite de l'Eskip, béguine de Cantimpret, reconnaît qu'elle ne doit jouir que viagèrement de la rente annuelle de treize rasières de blé dont elle a été investie et qui est assignée sur des héritages situés à Spiennes et à Mesvin, et qu'après sa mort cette rente doit appartenir à Jean de Nœufmaisons, chapelain, ou à ses héritiers 121

4 septembre, à Jurbise. — Jean de Liessies, comme héritier d'Etienne Gavort, relève une rente de trente sous blancs, en présence du maïeur et des échevins de la seigneurie de Notre-Dame de Cambrai, à Jurbise 123

Septembre, à Quévy-le-Grand. — Vente, faite par Jean Willemart au chapitre de Sainte-Waudru, d'une rente de vingt sous blancs sur une maison à Quévy-le-Grand 124

Pages. 1332-1334.

Novembre. — Acquisition, faite par le chapitre de Sainte-Waudru, d'une rente assignée sur trois bonniers de terre et de pré à Hon et à Taisnières 125

1334.

14 juin, à Hon — Vente, faite à l'église de Sainte-Waudru par Arnoul Lotiau, d'une rente de dix-sept sous et six deniers tournois assignée sur quatre journels et demi de terre et de pré au territoire de Hon. 127

Juin, à Cuesmes. — Jean Godefroid, de Cuesmes, reconnaît devoir un cens au chapitre de Sainte-Waudru, pour l'échange, fait par Colard Varlet, de deux manoirs situés à Cuesmes. 128

16 juillet, à Cambrai. — L'église de Saint-Germain, de Mons, ayant acquitté la somme à laquelle l'évêque de Cambrai l'avait imposée du chef des dépenses faites par les légats du pape chargés de pacifier le duc de Brabant et le comte de Flandre, Henri de Jodoigne, chanoine de Cambrai, déclare qu'en remettant cette somme à Nicaise d'Étaples, scelleur de l'évêque de Cambrai, ladite église de Saint-Germain et l'église de Sainte-Waudru et le comte de Hainaut, comme abbé séculier de celle-ci, n'éprouveront aucun préjudice . . 129

Juillet. — Vente, faite à l'église de Sainte-Waudru par Jacques le Prévôt, d'une rente de soixante sous tournois assignée sur dix journels de terre à Hon et à Taisnières 131

30 octobre, à Mons. — Acquisition, faite par le chapitre de Sainte-Waudru à Gérard de Sassegnies, seigneur de Noirchin, chevalier, de seize bonniers de terre labourable qu'il tenait en fief de ce chapitre 133

4 novembre, à Givry. — Vente, faite par Jean le Soudint, père, demeurant à Havay, à Jean le Jouene, de Quévy, d'une rente de six muids de blé, qui est assignée sur des terres situées à Givry 135

4 novembre, à Havay. — Vente, faite par le même à Marguerite et à Jeanne de Barbençon.

Pages.

1334-1337. chanoinesses de Sainte-Waudru, d'une rente annuelle de six muids de blé qu'il assigne sur des biens situés au territoire d'Havay. . 138

4 novembre, à Havay. — Jean le Soudint assigne d'autres héritages situés à Havay, etc., en garantie du payement de la rente précitée de six muids de blé 141

4 novembre, à Givry. — Le même assigne des terres situées à Givry pour assurer le payement de la même rente 143

Novembre, à Mons. — Transport, fait à l'église de Sainte-Waudru par Gérard de Sassignies, seigneur de Noirchin, chevalier, de seize bonniers et d'un journel et trente-trois verges de terre labourable situés à Noirchin 146

1335.

12 février. — L'abbé et les religieux d'Hautmont amortissent des biens situés à Givry et sur lesquels est assignée une rente affectée à la fondation de la chapelle de Saint-Étienne en l'église de Sainte-Waudru par les chanoinesses Marguerite et Jeanne de Barbençon . 150

Février. — Guillaume, comte de Hainaut, etc., l'abbé et les religieux d'Hasnon affranchissent trois serves qu'ils offrent à l'église de Sainte-Waudru 152

Mars. — Le chapitre de Sainte-Waudru prend sous sa protection les trois serves offertes par le comte de Hainaut et l'abbaye d'Hasnon. . 154

Mai. — L'abbé et les religieux de Liessies amortissent des biens situés à Havay et affectés à la chapellenie fondée en l'église de Sainte-Waudru par Marguerite et Jeanne de Barbençon, chanoinesses de cette église . . 155

5 juin, à Mons. — Vente, faite à l'église de Sainte-Waudru par Jean Watrekin dit de le Porte, d'une rente annuelle assignée sur une maison et une pièce de terre en la rue de la Porte au Blé, à Mons. 158

24 novembre. — Vente, faite par Marie, veuve de Jean Gaillet, à Colard Louviau, d'une rente de quarante sous tournois assignée sur le manage qu'elle a à Sirieux 332

Pages.

1336.

7 mai, à Quévy-le-Petit. — Vente, faite à Isabelle de Ghillenghien, maîtresse de l'hôpital de Cantimpret, par Marie, veuve de Guillaume Lombart, de Quévy, de dix journels de terre à Aulnois, tenus de Guillaume de Ferrières. 159

27 juin, à Mons. — Guillaume Ier, comte de Hainaut, etc., amortit les biens de la chapellenie fondée par Henri de Liedekerque, chevalier, en l'église de Sainte-Waudru 161

Décembre. — La ville de Mons accorde en arrentement perpétuel à Jeanne de Semeries, chanoinesse de Sainte-Waudru, une portion de waressais 163

1337.

* *Janvier.* — Jean Balet, de Hon, vend à Jean dit Joveniau, de Quévy, acquérant pour l'église de Sainte-Waudru, une rente annuelle et perpétuelle de dix livres tournois, payable par moitié à la Chandeleur et à la Saint-Jean-Baptiste 164

4 septembre. — Compromis passé entre le chapitre de Sainte-Waudru et Godefroid, sire de Naast, au sujet de leurs droits et juridictions à Goegnies lez-Anderlues 165

20 décembre, à Mons. — Le chapitre de Saint-Germain, de Mons, reconnaît avoir permis à Bertrand Turch de faire placer une cloche à la chapelle qu'il a fondée en la rue d'Havré, sans que cela puisse porter atteinte au droit paroissial et à l'autorité supérieure. . . . 167

27 décembre. — Pierre Bisés, curé de la paroisse de Saint-Germain, donne son consentement au placement d'une cloche à la chapelle fondée à Mons, en la rue d'Havré, par Bertrand Turch. 168

Guillaume, comte de Hainaut, etc., amortit les biens qui ont été affectés à la chapellenie fondée à l'hôpital de Braine-le-Comte par Jacques Bellepaume et Marie, sa femme. . 169

Pages.

1338.

16 janvier, à Mons. — Rapport, fait par Jean de Dour, d'une terre située au lieu dit Martinfontaine, à Cuesmes, en garantie d'une rente due à l'hôpital de Cantimpret 172

10 mars, à Mons. — Vente, faite au chapitre de Sainte-Waudru par Jacques d'Ascons, d'un cens annuel de trente sous blancs assigné sur la maison de Jean de Mevin, à Mons 173

23 mars, à Mons. — Sentence arbitrale sur le différend mû entre le chapitre de Sainte-Waudru et Godefroid, sire de Naast, au sujet de leurs droits et juridictions à Goegnies . . 174

15 mai, à Cambrai. — Le scelleur de la cour de Cambrai accorde, de la part de l'évêque, la permission de poser une cloche à la chapelle fondée par Bertrand Turch, à Mons 178

28 octobre. — Thierri de Ladefuers, écuyer, seigneur de Beaumeteau, consent à l'amortissement de deux journels de terre situés à Quévy-le-Petit et donnés à l'hôpital de Cantimpret par Agnès de Gottignies . . . 179

1339.

9 mars, à Mons. — Colard de Pottes, écuyer, reconnaît qu'il n'avait point le droit de lever les ventailles des moulins du chapitre de Sainte-Waudru, à Nimy 180

* *23 juin, à Frameries.* — Vente, faite à l'église de Sainte-Waudru par Huart Fieussart, de Genly, d'une rente de douze sous blancs assignée sur la maison de Mathieu Festiel, à Frameries 181

17 octobre, à Sirieux. — Vente, faite par Colard Louviau, du Rœulx, au chapelain Jean de Herchies, d'une rente de quarante sous tournois et d'un florin d'or, assignée sur des héritages situés à Sirieux 333–333

10 décembre, à Mons. — Vente, faite au chapitre de Sainte-Waudru par Jean Hennet, avec le consentement de Mathieu, son fils, d'une rente annuelle de onze sous tournois sur des héritages situés à Cuesmes 182

Pages.

Vente, faite au chapitre de Sainte-Waudru, d'une rente de dix sous blancs qui est assignée sur un courtil situé à Hergies . . . . 183 — 1338–1341.

1340.

5 janvier, à Mons. — Vente, faite au chapitre de Sainte-Waudru par Jacques le Gris, bourgeois de Mons, d'une rente de six livres de blancs assignée sur des terres de Piérart le Gris, à Jemappes 184

26 janvier, à Mons. — Vente, faite au chapitre de Sainte-Waudru par Jacques le Gris précité, d'un cens annuel de huit livres de blancs hypothéqué sur quatorze journels de terres, de prés et d'aunaies au-dessus de la Morte-Haine d'Épinlieu 187

14 février, à Sirieux. — Record des échevins de Sirieux, touchant une rente de quarante sous tournois due au chapitre de Sainte-Waudru sur une maison et ses dépendances à Sirieux 333

10 mars, à Mons. — Baudouin de Neufville, demeurant à Lens, promet de laisser la cour des béguines de Cantimpret jouir paisiblement des héritages qu'elle possède à Jurbise, moyennant d'acquitter le cens annuel à lui dû. 190

25 mai, à Mons. — Guillaume, comte de Hainaut, etc., promet de maintenir les franchises et privilèges de l'église de Sainte-Waudru, et reconnaît que celle-ci lui a accordé en pur don la somme de cinq cents livres tournois . 191

29 mai, à Mons. — Rapport, fait par Raimburge, veuve de Gilles Bouchiel, d'un courtil situé aux Quiévroix, à Mons, et tenu de l'église de Sainte-Waudru 192

28 octobre, à Mons. — Le chapitre de Sainte-Waudru amortit les biens de la chapellenie fondée par Jean Josés, dit de Biévène, en la chapelle de Saint-André 193

1341.

27 avril. — Le chapitre de Sainte-Waudru permet à Bertrand Turc et à Nicolas Ysaal, de Nimy, respectivement fondateur et chape-

Pages.

1341-1343. lain de la chapelle érigée en la rue d'Havré, de pouvoir y faire pendre une cloche, et lesdits Bertrand Turc et Nicolas Ysaal promettent de se conformer aux conditions de cet octroi. 195

* *12 mai, à Valenciennes.* — Guillaume, comte de Hainaut, etc., ordonne que les héritiers ou les exécuteurs testamentaires d'un chapelain investi de l'une des chapellenies de l'église de Sainte-Waudru à sa collation, puissent percevoir les revenus de l'année dans laquelle a eu lieu le décès de ce chapelain, et que les baux de six et neuf ans légalement consentis par le défunt soient maintenus 198

18 mai. — Jean Mucke prend en arrentement perpétuel du chapitre de Sainte-Waudru un bonnier de pré situé à Hérinnes, au lieu dit à Rancove. 198

Juin. — L'église de Sainte-Waudru est mise en possession des biens que la chanoinesse Jeanne d'Ascq avait à Cuesmes et qui provenaient de Piérart Willon, de Henri, son frère, et d'Isabelle, sa sœur. 200

1342.

29 octobre, à Mons. — Échange, fait entre Arnould, Pierre, Marie et Marguerite de le Porte, d'une part, et l'église de Sainte-Waudru, d'autre part, d'une rente et d'un droit seigneurial qu'ils avaient sur la maison de la demoiselle d'Orchimont, tenant au cimetière de Saint-Germain, contre une rente et un droit semblables que l'église de Sainte-Waudru avait sur la maison de Thierri Cavet, à Mons. 201

25 novembre, à Ellignies. — Les mambours de l'hôpital du béguinage de Cantimpret accordent en accensement perpétuel à Jean de Nimy, jeune, un manoir et quatre bonniers de terre situés à Ellignies-Sainte-Anne. 203

25 novembre, à Aubechies. — Jean Nimy, jeune, demeurant à Ellignies, assigne des terres sises à Aubechies, en garantie de la rente par lui due à l'hôpital de Cantimpret, pour un manoir et quatre bonniers de terre qu'il tient audit Ellignies 203

Pages.

1343.

* *7 février.* — Lettres par lesquelles le comte de Hainaut confère une prébende du chapitre de Sainte-Waudru à Alix de Gommegnies. . 208

* *14 février.* — Lettres par lesquelles il confère à maître Henri de Jodoigne la prévôté des églises de Mons, vacante par la mort d'Isabelle de l'Escleyde 208

* *Même date.* — Lettres par lesquelles le même comte confère à Jeanne de Rubempré la prébende du chapitre de Sainte-Waudru vacante par la mort d'Isabelle de l'Escleyde. . . . 208

* *20 mars, à Cambrai.* — Les vicaires généraux de l'évêché de Cambrai confirment les lettres d'amortissement, délivrées par le comte de Hainaut, en 1337, en faveur de la chapellenie fondée à l'hôpital de Braine-le-Comte par Jacques Bellepaume et Marie, sa femme . . 209

19 avril, à Mons. — Le chapitre de Sainte-Waudru garantit l'accensement, accordé par les mambours de l'hôpital du béguinage de Cantimpret à Jean Nimy, jeune, d'un manoir et de quatre bonniers de terre situés à Ellignies. 209

10 mai, à Spiennes. — L'hôpital du béguinage de Cantimpret est mis en possession de la rente annuelle de neuf rasières et demie de blé que Marie de l'Eskip, béguine, avait achetée à Spiennes 211

Même date. — Record, fait par des échevins de Spiennes, de l'acte du 15 avril 1331, concernant la rente vendue par Jean Braibant à Marie de l'Eskip . . . . . 92, note 1

* *17 mai, à Binche.* — Guillaume, comte de Hainaut, etc., accorde à Marguerite, fille de Florent de Beaumont, la prébende de chanoinesse de Sainte-Waudru vacante par la mort d'Agnès de Chaumont 214

20 juin. — Vente, faite par Marie de l'Eskip à l'hôpital du béguinage de Cantimpret, d'une rente de trois rasières et demie de blé assignée sur un demi-bonnier de terre à Mesvin. 214

Pages.

Juin, à Frameries. — Isabelle Willon, de Cuesmes, vend à l'église de Sainte-Waudru une rente de huit rasières et un quartier de blé qui est assignée sur des terres sises à Frameries 216

14 juillet. — Gossuin de la Cuisine, garde du lardier du comte à Valenciennes, donne en arrentement perpétuel à Arnould de le Hestre une maison située à Frameries, moyennant le payement annuel de quarante sous blancs. 217

* *10 septembre, à La Haye.* — Le comte de Hainaut confère à Robert de Ligne la prébende du chapitre de Sainte-Waudru vacante par la mort de Jean de Cury 219

1344.

Février. — Accensement, fait par le chapitre de Sainte-Waudru à Martin Caguet, de la moitié d'un manoir et de ses dépendances sis à Maisières. 219

3 mars, à Mons. — Le chapitre de Sainte-Waudru ordonne que les rentes dues sur les maisons de l'Enclos pour des fondations d'obits, seront payables le jour de la célébration de ceux-ci. 220

9 mars, à Villers-Saint-Amand. — Jean le Jeune, de Quévy, est adhérité, pour le chapitre de Sainte-Waudru, de plusieurs pièces de terre situées à Villers-Saint-Amand, et d'un arrentement fait par Jean Richer, demeurant à Mainvault, et ce, moyennant d'exécuter les volontés de la chanoinesse Jeanne de Ligne . 221

Mars, à Mons. — Lettres de Baudouin Bascot, prévôt de Mons, concernant le payement des arrérages de la rente de quatre rasières de blé qui était due à l'hôpital du béguinage de Cantimpret sur deux journels de terre situés à Mesvin. 223

* *7 juin.* — Lettres de Jean de Harchies, chevalier, bailli de Hainaut, reconnaissant que le chapitre de Sainte-Waudru doit avoir le conseil de la cour de Mons quand il le requiert. 226

Juillet. — Cession, faite par Aliénor de le Haie aux exécuteurs testamentaires de Marie de Rèves, chanoinesse de Sainte-Waudru, de plusieurs biens et rentes sis à Sars-la-Bruyère et aux environs de cette localité 227

8 août, à Croix lez-Rouveroy. — Jean Sebille, de Croix, reconnaît devoir à l'hôpital de Cantimpret un cens annuel de dix sous blancs assigné sur le manoir qu'il acquit à Jean le Grand-Vallet. 229

Septembre, à Quaregnon. — Pierre le Billut, d'Hautrage, prêtre, cède à l'hôpital du béguinage de Cantimpret plusieurs pièces de terre situées à Quaregnon, qui lui ont été vendues par Jean de le Motte. 229

Septembre, à Mons. — Jean de le Motte, de Cuesmes, reconnaît devoir à l'hôpital de Cantimpret cent-cinquante livres tournois assignées sur des biens au territoire de Quaregnon. 232

7 octobre, à Haulchin. — Jean d'Arquenne, écuyer, amortit deux bonniers de terre vendus par Jean Braibant, d'Haulchin, aux mambours de l'hôpital du béguinage de Cantimpret . . 234

8 octobre. — Hugues de Barbençon, seigneur de Solre, chevalier, et Jean de Solre, chevalier, châtelain de Waremme, son fils, approuvent les lettres d'amortissement mentionnées ci-dessus. 235

12 octobre, à Haulchin. — Jean Braibant ayant vendu à l'hôpital du béguinage de Cantimpret deux bonniers de terre situés à Haulchin, le procureur de cet hôpital en est adhérité . . 237

3 novembre, au béguinage de Cantimpret. — Les exécuteurs testamentaires de Marie de Rèves, chanoinesse de Sainte-Waudru, donnent en accensement à Huart des Prés les biens et rentes que cette chanoinesse possédait à Sars-la-Bruyère et aux environs de cette localité . 239

5 novembre, à Mons. — Hommage, fait en l'église de Sainte-Waudru par Florent de Beaumont, seigneur de Beaurieu et de Semeries, du fief de la mairie de Cuesmes 242

25 novembre, à Frameries. — Gossuin de la Cuisine vend à l'hôpital du béguinage de Cantimpret une rente de quarante sous blancs constituée sur la maison d'Arnould de le Hestre, à Frameries 245

1343-1344.

Pages.

1344-1347. *25 novembre, à Nimy.* — Le chapitre de Sainte-Waudru est mis en possession de rentes au montant de trente sous blancs, qui sont assignées sur des terres sises à Nimy et à Maisières. 247

Décembre, à Frameries. — Acte relatif à la vente, faite à l'hôpital du béguinage de Cantimpret par Gossuin de la Cuisine, d'une pièce de terre située à Frameries. 249

1345.

24 janvier. — Jean Auberon prend l'engagement d'acquitter le cens dû à l'hôpital de Cantimpret pour la maison de Werchin et ses dépendances à Aulnois 250

15 février. — Thierri Rivière vend à Guillaume le maïeur d'Aulnois une rente de trente sous tournois assignée sur la maison de Jean Crawiaul et ses dépendances, à Ihy. 252

* *22 février, à Mons.* — Lettres d'accensement, délivrées par le chapitre de Sainte-Waudru en faveur de Jean d'Hautrage, prêtre. . 276, note 1

24 avril. — Jacques le Fèvre, de Quaregnon, prend en accensement, pour le terme de neuf ans, des terres situées en cette localité et appartenant à l'hôpital du béguinage de Cantimpret 253

7 mai, à Mons. — Le chapitre de Sainte-Waudru amortit une rente affectée par les exécuteurs testamentaires de la chanoinesse Marie de Rèves à une chapellenie qui sera fondée en l'église du chapitre 255

13 août. — Gillot Postiau, bourgeois de Mons, vend à Alard des Lers, prêtre, acquérant pour le curé et les chapelains de l'église paroissiale de Cantimpret, une rente de quinze sous de blancs assignée sur deux journels de terre qui sont tenus de l'église de Sainte-Waudru . . 256

9 décembre, à Mons. — Jean Machefier, chapelain de Macourt lez-Condé, ratifie la vente, faite par sa mère à l'hôpital du béguinage de Cantimpret, de cinq quarterons de terre à Frameries. 258

23 décembre, à Jemappes. — Marie, veuve de Jean de Dour, prend en accensement perpétuel une maison de Cuesmes appartenant au chapitre de Sainte-Waudru, et donne en garantie du payement annuel de soixante-deux sous blancs une terre située à Jemappes 260

1346.

Mars, à Cuesmes. — Vente, faite au chapitre de Sainte-Waudru par Colard et Huart de la Courjoie, d'une rente annuelle de trente sous tournois assignée sur une maison qui fut à Jacques, leur père, au jugement des échevins de Cuesmes. 262

25 septembre, à Mons. — Marguerite, impératrice des Romains, comtesse de Hainaut, etc., permet aux béguines de l'hôpital de Cantimpret de faire moudre leurs grains partout où elles le voudront. 264

3 octobre, à Mons. — La même charge Gérard d'Enghien, châtelain de Mons et seigneur d'Havré, et Baudouin Bascot, prévôt de Mons, d'examiner les titres et privilèges du chapitre de Sainte-Waudru, et de le faire jouir de ses droits 265

13 décembre. — Mabille du Parch, bourgeoise de Mons, vend au chapitre de Sainte-Waudru les étaux qu'elle avait à la halle aux pelleteries et qu'elle tenait de ce chapitre 266

1347.

9 mai, à Enghien. — Acquisition, faite par le chapitre de Sainte-Waudru, des droits que Coteriau de le Crombeke avait sur le moulin d'Hérinnes, qui lui est accordé en arrentement. 267

1er octobre, à Frameries. — Vente, faite au chapitre de Sainte-Waudru par Jean Hennet, d'une rente que celui-ci possédait sur un manoir et sur tous les héritages que le chapitre avait à Ausquillois, sous le jugement des échevins de Frameries 270

6 octobre, à Cuesmes. — Vente, faite au chapitre de Sainte-Waudru par Jean d'Ugies, de Cuesmes, d'une rente de trois muids de blé qui est assignée sur des terres situées à Cuesmes. 271

Pages.

1348.

22 mars. — Le chapitre de Sainte-Waudru agrée la vente faite par Jean d'Hautrage, prêtre, à Alard des Lers, aussi prêtre, d'une maison située à Mons, moyennant que celui-ci acquitte annuellement le cens dû au chapitre . . . 275

21 juillet. — Nicolas de Bligny, commissaire délégué par les vicaires généraux de l'évêché de Cambrai, établit un accord entre le chapitre de Sainte-Waudru et celui de Saint-Germain, au sujet de l'administration des sacrements aux chanoinesses 277

1349.

26 janvier, à Mons. — Jean et Renier Henés vendent au chapitre de Sainte-Waudru un étal de la halle aux pelleteries, à Mons. . . 281

* *27 juillet, à Munich.* — L'impératrice Marguerite, comtesse de Hainaut, etc., accorde à Élisabeth, fille de Gilles dit Paonet de Ruet, la prébende du chapitre de Sainte-Waudru vacante par la mort de Béatrix de Wallaincourt 282

1350.

4 janvier, à Ramegnies. — Cession, faite au profit du chapitre de Sainte-Waudru par Baudouin de Carvin, chevalier, et Jeanne de Lignies, sa femme, d'un cens annuel de cinquante sous blancs qui est assigné sur des biens situés à Ramegnies 283

31 mars, à Gommegnies. — Record, fait par des échevins de Gommegnies, de l'acte du 17 décembre 1332, relatif à la rente de dix livres de blancs qui appartient au chapitre de Sainte-Waudru sur des héritages achetés par Gilles Buridiaus, du Quesnoy 116

22 avril. — Jugement prononcé par les échevins de Gommegnies sur la plainte de Jean le Jeune, bailli du chapitre de Sainte-Waudru, touchant la rente susdite 116

Pages. 1348-1351.

11 mai, à Maubeuge. — Nicolas Brichenier, bourgeois de Maubeuge, achète à Jean le Waigneur, prêtre, son beau-frère, une rente de vingt-deux sous et six deniers blancs, qui est hypothéquée sur le moulin de Rivart . . 287

23 mai, à Maubeuge. — Le même achète à Thiebaut le Waigneur, son beau-frère, une semblable rente 288

3 juin, à Gommegnies. — Nicaise Louvet prend en arrentement des terres situées à Preux lez-Gommegnies, moyennant le payement annuel de douze livres de blé au chapitre de Sainte-Waudru 289

8 juillet, à Quaregnon. — Vente, faite par Baudouin Mauvenu à la dame le Grignarde, d'un cens de dix-sept sous tournois qui est assigné sur des héritages tenus de l'avouerie de Jean Brebelle, à Quaregnon 291

* *12 novembre, à Malines.* — Marguerite, comtesse de Hainaut, etc., accorde à son parent Gérard de Maelstede le droit de collation de la chapellenie fondée jadis par Henri de Liedekerque, chevalier, également son parent, dans l'église de Sainte-Waudru, à Mons 294

1351.

Janvier, à Mons. — Acte de la fondation du couvent des Pauvres-Sœurs au béguinage de Cantimpret, à Mons 294

27 avril, à Mons. — Vente, faite à l'église de Sainte-Waudru, d'une rente de seize deniers et un chapon assignée sur une maison qui fut l'Ermite, à Mons 296

5 juillet, à Villers-Saint-Amand. — Jacques Loskignuel et Jean de Ribautval prennent en arrentement perpétuel, du chapitre de Sainte-Waudru, moyennant quatre livres tournois annuellement, des héritages situés à Villers-Saint-Amand 297

26 décembre, à Mons. — Le chapitre de Sainte-Waudru est mis en possession d'une rente à lui vendue par François de le Haie, écuyer, et assignée sur une maison, à Frameries.

Pages.

1331-1354. Cette rente, consistant en une rasière d'avoine, deux pains et quatre deniers blancs, était tenue en fief de l'église de Sainte-Waudru . 301

26 décembre, à Mons. — Vente, faite au chapitre de Sainte-Waudru par Wiart de Roisin, fils de Jean, de la mairie de Nimy et Maisières qu'il tenait en fief de cette église . . 304

Même date. — Record relatif à l'acquisition, faite par le chapitre de Sainte-Waudru, de la mairie de Nimy-Maisières 306

1352.

14 février, à Ville-sur-Haine. — Record du maire et des échevins de Ville-sur-Haine, constatant que Wiart Gilokin, lorsqu'il était maire de Mons, acheta pour le chapitre de Sainte-Waudru une rente annuelle de vingt-huit sous tournois qui était assignée sur des héritages situés sous le jugement desdits échevins 311

20 février, à Mons. — Vente, faite à l'église de Sainte-Waudru, d'une rente de dix sous blancs assise sur la maison de Jean le Messager en la rue des Sarts, à Mons 313

* *17 mars, à Londres.* — Marguerite, comtesse de Hainaut, etc., confère à Eustache, fille du seigneur de Traisnel, la prébende du chapitre de Sainte-Waudru vacante par la résignation de Catherine de Briffœil. 315

1353.

* *20 avril.* — Accord fait entre la ville de Mons et le chapitre de Sainte-Waudru, au sujet des maisons emprises pour l'agrandissement du Marché de cette ville. 315

5 et 8 juin, à Nimy. — Donation, faite au chapitre de Sainte-Waudru, d'une rente de vingt sous blancs, pour la fondation de l'obit de Jean de Haspre 316

8 juin, à Nimy. — Vente, faite par Jean le Tordeur, fils, à Yolende d'Antoing, dite de Bury, chanoinesse de Sainte-Waudru, de deux prés situés à Nimy, pour la fondation d'un obit. . 318

Pages.

24 juillet, à la halle de Goegnies-Chaussée. — Acte par lequel une rente de cinquante sous blancs est affectée à la fondation de l'obit de Jean de Grez en l'église de Sainte-Waudru . 319

* *Juillet, à Mons.* — Le chapitre de Sainte-Waudru cède en arrentement perpétuel, à la ville de Mons, le droit seigneurial qu'il possédait sur des maisons emprises pour l'agrandissement du Marché de cette ville 322

Même date. — Lettres délivrées au chapitre de Sainte-Waudru par les maire et échevins de la ville de Mons, touchant les rentes qui devront lui être payées pour trois maisons qui ont été incorporées au Marché de cette ville 323

* *9 octobre.* — Quittance, délivrée par André de Leide, chanoine de Sainte-Waudru, au receveur des forjurements de cette ville, de la somme de 139 livres 5 sous et 8 deniers tournois 325

24 décembre, à Mons. — Jugement rendu par la cour féodale de l'église de Sainte-Waudru, pour défaut de relief du fief lige que le père de Gilles de Hérissem tenait de cette église au territoire de Hal 325

1354.

9 janvier, à Mons. — Jean d'Audenarde fait don de deux rentes au chapitre de Sainte-Waudru, pour être affectées à la fondation d'un obit pour le repos de l'âme de son père . 330

31 mars. — Lettres par lesquelles Arnould de Lierre cède à Jean dit Walsche ses droits sur la mairie d'Hérenthals 409

5 avril, à Mons. — Protestation faite au conseil de la ville de Mons par les procureurs du chapitre de Sainte-Waudru, au sujet du déplacement du marché du Vendredi et de la foire de la Toussaint, et réponse faite par l'échevin Arnould de le Porte, au nom des échevins et du conseil 331

* *6 avril, à Ath.* — L'impératrice Marguerite, comtesse de Hainaut, etc., ordonne de faire les marchés de Mons aux endroits où ils avaient lieu précédemment. 335

Pages.

16 avril, à Hérenthals. — Lettres d'Arnould de Lierre, maïeur du chapitre de Sainte-Waudru à Hérenthals, concernant le payement des cens de cette localité. Il fait connaître aux chanoinesses qu'il n'a pas reçu les vêtements qu'en sa qualité de maïeur, il était d'usage de lui envoyer 335

* *15 juin, au Quesnoy.* — L'impératrice Marguerite, comtesse de Hainaut, etc., confère à Jeanne d'Aisne la prébende du chapitre de Sainte-Waudru vacante par suite du mariage de la chanoinesse Marguerite de Trazegnies . 336

11 septembre, à Mons. — Vente, faite à l'hôpital de Cantimpret par Colard de le Court, bourgeois de cette ville, d'une rente annuelle de vingt sous blancs à prélever sur le cens de quatre livres que ledit Colard avait à Mons sur la maison de Guillaume le Flamench, blanchisseur de toile, en la rue des Frères-Mineurs 337

15 septembre. — Lionné de Marbaix fait connaître la valeur du fief qu'il tient du chapitre de Sainte-Waudru dans les bois de Hal. . . 338

6 novembre, à Mons. — Donation faite au chapitre de Sainte-Waudru par Marguerite, dame de Bruille, et Jean de Beaufort, écuyer, son fils, pour la fondation de l'obit de Baudouin de Roisin, chevalier 339

* *16 novembre, au Quesnoy.* — L'impératrice Marguerite, comtesse de Hainaut, etc., confère à Béatrix d'Aisne la prébende du chapitre de Sainte-Waudru, vacante par la résignation qu'en avait faite Jeanne d'Aisne, sa sœur. . 341

1355.

* *Janvier.* — Accord entre le chapitre de Sainte-Waudru et l'abbaye de Saint-Ghislain, pour la délimitation de leurs juridictions et de leurs droits respectifs à Quaregnon 342

21 mai. — Vente, faite par Jean de Saint-Denis à l'hôpital de Cantimpret, d'une rente de vingt-huit sous blancs assignée sur une maison, à Soignies 342

Pages. 1354-1357.

24 septembre, à Castre. — Vente, faite au chapitre de Sainte-Waudru par Othon de Steenhout, écuyer, d'une rente de dix florins assignée sur les héritages de Vroene, au territoire de Castre 343

Décembre, à Mons. — Sentence des échevins de Mons, qui déclare que la seigneurie sur un immeuble acquis, en cette ville, par Colard de Gembloux, appartient au Val-des-Écoliers de Mons et à Jean de Gochillies 346

1356.

12 janvier, à Cuesmes. — Assignation, faite par Colard Choket, pour l'arrentement des terres situées à Cuesmes qu'il tenait du chapitre de Sainte-Waudru 347

* *29 janvier, à Valenciennes.* — Marguerite, comtesse de Hainaut, etc., fait connaître que les échevins de Mons lui ont prêté six cents livres tournois et qu'elle a fait délivrer cette somme au chapitre de Sainte-Waudru pour l'indemniser du déplacement des marchés qui se tenaient précédemment autour de l'église. 351

11 septembre, à Spiennes. — Record, fait par les échevins de Spiennes, de l'acte du 10 mai 1345 . . . . . 215, note 1

1357.

28 janvier, à Sirieux. — Acte concernant une rente de quarante sous tournois due au chapitre de Sainte-Waudru sur une maison et ses dépendances, à Sirieux, qui appartinrent à Marie, veuve de Jean Gaillet 351

* *1er avril, à Nimy.* — Accensement des terres de l'hôpital de Cantimpret à Nimy et à Maisières. 364

12 avril, à Gœgnies lez-Anderlues. — Enquête, faite par le bailli et le clerc de Sainte-Waudru, touchant les droits du chapitre à Gœgnies lez-Anderlues 359

2 septembre. — Compromis passé entre l'église de Sainte-Waudru et Jean de Marchiennes, au sujet de la coupe faite par celui-ci dans une « haïette » près du bois du Tillois 360

Pages.

1357-1359. *2 septembre, à Mons.* — Le chapitre de Sainte-Waudru donne en accensement à Jean Thierri, demeurant à Maisières, les héritages y spécifiés que l'hôpital de Cantimpret avait à Nimy et à Maisières 362

9 octobre, à Mons. — Donation, faite à l'église de Sainte-Waudru, d'une rente de dix sous blancs assignée sur une maison de la rue des Quiévroix, à Mons, pour l'obit de Jean le Lorgne et de sa femme 364

31 octobre, à Quévy-le-Petit. — Vente, faite par Emmelot d'Aulnois à Colard Renaut, de Ghlin, bailli du chapitre de Sainte-Waudru, acquérant pour l'hôpital de Cantimpret, d'un bonnier de terre situé à Aulnois 366

1358.

7 avril, à Mons. — Acquisition, faite pour l'église de Sainte-Waudru, d'un cens annuel de vingt et un sous et six deniers blancs, qui est assigné sur une maison de la rue de la Pêcherie, à Mons 367

* *8 avril.* — Le duc Albert de Bavière, bail et gouverneur des pays et comtés de Hainaut, de Hollande, de Zélande et de la seigneurie de Frise, confère à Isabelle, fille de Jean du Chasteler, la prébende de chanoinesse de Sainte-Waudru, vacante par la mort d'Élisabeth de Douai 370

29 mai, à Soignies. — Donation, faite par Adam Gervaise, bourgeois de Mons, à l'hôpital du béguinage de Cantimpret, de rentes qui sont assignées sur des héritages situés à Soignies. 370

7 juillet, à Mons. — Cession, faite à l'église de Sainte-Waudru par Thomas le Duc, d'une rente annuelle de sept sous blancs prise en celle de vingt-sept sous sur une maison de la rue des Quiévroix, à Mons, en reconnaissance de l'amortissement du surplus de cette rente au profit de la maison de Houdeng 372

9 juillet, à Cuesmes. — Arrentement, accordé par le chapitre de Sainte-Waudru à Mathieu d'Ameries, d'une maison située à Cuesmes, qui était échue au chapitre par la mort d'Isabelle l'Ostesse 374

Pages.

1er septembre, à Mons. — Le chapitre de Sainte-Waudru accorde, moyennant une rente, à Jean Borger, de Castre, sept bonniers et un journel et demi de terre situés en cette localité, dont lui et Gertrude, sa fille, jouiront viagèrement. 376

11 octobre, à Montignies. — Vente, faite par Watier Besse, bourgeois de Mons, à Baudouin Journet, son beau-frère, d'un cens annuel de six sous et trois deniers tournois sur une maison située à Montignies 378

13 et 14 octobre, à l'abbaye de Bélian. — L'abbesse et les religieuses de Bélian promettent de payer annuellement au chapitre de Sainte-Waudru une rente de cinq sous blancs, ou d'une demi-rasière de blé, pour l'amortissement, que ce chapitre leur avait accordé, d'une rente assignée sur quatre journels de terre, à Genly, pour la fondation de l'obit de Jean, bailli de Genly. 379

18 octobre, à Hon. — Vente, faite au chapitre de Sainte-Waudru par Guillaume Gardin, lombard à Bavay, de dix-huit journels de pré et de terre labourable, près de la fontaine au Blairon, à Hon-Taisnières 383

26 novembre, à Montignies. — Vente, faite par Baudouin Journet, bourgeois de Mons, à Gillot Caudrelier, aussi bourgeois de cette ville, d'un cens annuel de six sous et trois deniers tournois sur une maison et un journel de terre situés à Montignies 384

1359.

8 mai. — Vente, faite par Roland et Colin Rousseau, de Nimy, au chapitre de Sainte-Waudru, d'un pré situé à Namursart, au jugement des échevins de Nimy et de Maisières . 386

7 juin, à Mons. — Accensement perpétuel, accordé par le chapitre de Sainte-Waudru à Adam de Bois, d'une maison et d'un journel de terre, à Aulnois, qui appartenaient à l'hôpital du béguinage de Cantimpret 388

10 juin, à Nimy. — Le chapitre de Sainte-Waudru et les mambours des pauvres de Mai-

Pages.

sières donnent en accensement à Jacques de Maisières, charpentier, demeurant à Nimy, deux masures situées à Nimy, et ce, moyennant le payement de vingt-quatre sous de blancs par an, dont vingt pour le chapitre et quatre pour lesdits pauvres 391

2 juillet. — Vente, faite par Jeanne d'Aseq, chanoinesse de Sainte-Waudru, à Jeanne d'Aisne, aussi chanoinesse, d'une rente de quarante sous constituée sur sa maison en l'Enclos du chapitre, à Mons 394

22 octobre, à Mons. — Fondation, faite par Jeanne Rousseau, béguine, d'un obit anniversaire en l'église paroissiale et d'un obit semblable en l'hôpital du béguinage de Cantimpret 396

Le chapitre de Sainte-Waudru cède viagèrement à la chanoinesse Marguerite d'Aisne deux bréviaires, aux conditions spécifiées. 397

Le chapitre de Sainte-Waudru cède viagèrement à Philippine de Pottes deux bréviaires, aux conditions spécifiées 398

1360.

20 janvier, à Mons. — Record des échevins de Cuesmes, concernant la rente de soixante-sept sous blancs que Mathieu d'Ameries, fils, doit au chapitre de Sainte-Waudru pour une maison et ses dépendances, situées à Cuesmes . 399

* *20 janvier.* — Jacques Housart, demeurant à Maisières, vend à Jean de le Porte dit d'Audenarde un cens de trente-quatre sous blancs sur une maison de la rue des Telliers, à Mons. . . . . 405 note 1

29 janvier, à Mons. — Vidimus, délivré par frère Jean de Malines, prieur du Val-des-Écoliers lez-Mons, de trois lettres de Guillaume, comte de Hainaut, etc., concernant ses droits et ceux du chapitre de Sainte-Waudru, à Quaregnon 401

7 mars, à Frameries. — Vente, faite au chapitre de Sainte-Waudru par Jacques de Givry, Mathieu, Caisin et Hanin, fils de Jean de Givry, d'une rente d'une rasière et demie et du tiers d'un quartier de blé 402

21 mars, à Mons. — Cession, faite par Jean de le Porte dit d'Audenarde au chapitre de Sainte-Waudru, d'une rente de trente-quatre sous blancs assignée sur une maison de la rue des Telliers, à Mons, à charge de l'affecter aux obits de Colard d'Ecaussines et de Colard de Gembloux 404

* *4 avril.* — Le duc Albert de Bavière confère à maître Rabon, son secrétaire, la prébende et le canonicat de Sainte-Waudru, vacants par la mort de Nicolas Stuc 406

10 avril, à Mons. — Vente, faite au chapitre de Sainte-Waudru, d'un cens de seize sous tournois dû sur une maison et sur un journel de pré, à Nimy 406

20 avril, à Mons. — Vente, faite par Robert Cabit, dit de Lille, demeurant à Templemars, à Jeanne d'Aisne, chanoinesse de Sainte-Waudru, d'un cens annuel de quarante sous blancs sur une maison sise derrière la chapelle du Sart, à Mons. 408

24 avril. — Vidimus, délivré par Jean de Ghele, prieur des Frères-Prêcheurs d'Anvers, des lettres du 31 mars 1354, n. st., par lesquelles Arnould de Lierre cède à Jean dit Walsche ses droits sur la mairie d'Hérenthals. 409

* *18 mai, à Straubing.* — Le duc Albert de Bavière confère à Gilbert dit Othuin, clerc du damoiseau de Blois, la prébende de chanoine de Sainte-Waudru vacante par la promotion de Guillaume de Mylli à la chevalerie . . . 410

* *20 mai.* — Le même duc confère à Gertrude du Bos, fille de Siger, seigneur de Hoves, la prébende de chanoinesse de Sainte-Waudru vacante par le mariage de la demoiselle de Traisnel 411

6 juin, à Quaregnon. — Vente, faite par Jean Jovenin au chapitre de Sainte-Waudru, de plusieurs héritages situés à Quaregnon. . . 411

30 juin. — Acte de la réception de Philippine de Pottes au chapitre de Sainte-Waudru . . . 413

Pages.

1360-1362. * *15 juillet, à Straubing.* — Le duc Albert de Bavière accorde à Marguerite, fille de la dame de Braine-le-Château, la prébende de chanoinesse de Sainte-Waudru vacante par le mariage de la demoiselle de Barbençon . . . 414

* *16 octobre, à Mons.* — Le même duc confère à Élisabeth, fille du seigneur de Trazegnies, la prébende de chanoinesse de Sainte-Waudru vacante par la mort d'Agnès de Baudignies . 415

12 novembre. — Acte de la réception de Marie de Beaurieu au chapitre de Sainte-Waudru . 415

* *25 novembre, à La Haye.* — Le duc Albert de Bavière confère à Isabelle de Rochehoven la prébende de chanoinesse de Sainte-Waudru vacante par la mort de Marie de Beaurieu. . 416

9 décembre, à Mons. — Jean le Veau, bourgeois de Mons, affecte une rente de vingt sous et un droit seigneurial à la fondation d'un obit pour lui et sa femme, Marie de Hauchin 416

1361.

* *15 février, à Mons.* — Le duc Albert de Bavière confère à Béatrix, fille de Jean de Launais, seigneur de Thieusies, la prébende et le canonicat de l'église de Sainte-Waudru vacants par la mort d'Yolende de Bury. . . 417

18 février, à Braine-le-Comte. — Accensement, accordé par le chapitre de Sainte-Waudru à Guillaume Douchés, de deux pièces de terre et prés en la paroisse de Braine-le-Comte. . . 418

20 février, à Mons. — Vente, faite par Jean Jovenin au chapitre de Sainte-Waudru, d'un cens de trente sous blancs, qui est assigné sur une maison située à Quaregnon 420

8 mars, à Mons. — Accensement perpétuel, accordé par le chapitre de Sainte-Waudru à Jean le Glui, de quatre journels de terre situés à Eugies. 422

14 mars, à Mons. — Vente, faite au chapitre de Sainte-Waudru, d'une rente de huit sous blancs sur le « hotoit » du moulin de Jemappes. 424

Pages.

20 avril. — Marguerite de Beaurieu est admise à la garde de l'église de Sainte-Waudru vacante par la mort d'Yolende de Bury. . . 426

1er juillet, à Braine-le-Comte. — Accensement perpétuel, accordé par le chapitre de Sainte-Waudru à Henri Coppin, demeurant à Braine-le-Comte, de dix bonniers et quatre-vingt-quatre verges de prés et terres, au territoire de cette localité 427

10 juillet, à Mons. — Jean de Froidchapelle dit Camus constitue une rente viagère au profit de Jeanne et de Sebille, ses filles, béguines à Mons 429

7 août. — Accord passé entre le chapitre de Sainte-Waudru et celui de Saint-Germain, au sujet d'une rente assignée sur la maison de Jean du Parch et sur le courtil d'Alard du Parch, à Mons 431

Même date. — Appointement entre les mêmes chapitres, au sujet des dîmes qui leur étaient dues sur certaines pièces de terre à Genly . 434

16 novembre, à Mons. — Vente, faite au chapitre de Sainte-Waudru par la veuve de Jean Frekin fils, d'un cens annuel de six sous et trois deniers blancs sur des maisons situées au Marché, à Mons. 436

Même date. — Vente, faite au chapitre de Sainte-Waudru par la même, du tiers d'une demi-rente et de la part de seigneurie qu'elle avait sur six maisons situées en la Grand'rue, à Mons, et d'un cens et de la part de seigneurie qu'elle avait sur une maison de la rue du Fossé, en la même ville. 437

1362.

9 janvier, à Mons. — Accord, fait entre le curé et les chapelains du béguinage de Cantimpret, d'une part, et la souveraine et les béguines de ce béguinage, d'autre part, au sujet de rentes en blé et en argent qu'ils avaient à Erquennes et à Blaugies, rentes qui augmentaient ou diminuaient d'après le rendement des terres sur lesquelles elles étaient assignées . . . 439

Pages.

* *15 février, au Quesnoy.* — Le duc Albert de Bavière confère à Jeanne de Lalaing, fille du seigneur de Lalaing, le canonicat et la prébende de l'église de Sainte-Waudru vacants par la mort de Gille de Recourt 441

* *13 mars, à La Haye.* — Le même duc confère à Thierri Voppezoene, son clerc, la prébende et le canonicat de l'église de Sainte-Waudru vacants par la mort de Robert de Ligne . . 442

Juillet. — Don fait à l'église de Sainte-Waudru par Jean Liétart dit le Mourdreur, de deux grands bréviaires, pour la célébration d'un obit après sa mort 442

* *12 septembre, au Quesnoy.* — Le duc Albert de Bavière confère à Marie du Bos la prébende et le canonicat de l'église de Sainte-Waudru vacants par la mort de Perotte de Hennin 443

* *15 novembre, à Mons.* — Lettres de Jean de Launais, chevalier, bailli de Hainaut, contenant la sentence rendue au conseil du comte, en faveur de Jacques Gochillies, chapelain de la chapelle Saint-Jacques dite de Liedekerque, au sujet des meubles de Gilles Renaud, accusé d'homicide, qui lui appartenaient en qualité de haut-justicier du territoire situé entre la maison de Saint-Pierre de Lobbes, à Hyon, et la Motte Harduin, ... 443

1363.

5 avril, à Mons. — Vente, faite par Gillot Caudrelier au chapitre de Sainte-Waudru, d'un cens annuel assigné sur une maison du faubourg de Nimy, à Mons. 444

28 juin, à Cuesmes. — Record, fait par les échevins de Cuesmes, de l'acte du 6 octobre 1347. . . . . 274 note 1

14 août. — Acte de la réception de Jeanne de Walcourt au chapitre de Sainte-Waudru. . 445

25 septembre, à Jemappes. — Record des échevins de Jemappes, relatant la vente faite à Jacques Gillain, chapelain de Cantimpret, d'une rente de quarante sous tournois, et au chapitre de Sainte-Waudru, d'une rente de vingt sous, sur deux journels des prés de Mons. . 446

Pages. 1362-1364.

18 novembre, à Mons. — Le chapitre de Sainte-Waudru ratifie les lettres du 10 juin 1270, par lesquelles Héloïse de Landrecies, béguine de Cantimpret, fonde une place de chapelain à l'église paroissiale du béguinage. 448

19 novembre, à Mons. — Gérard Saisinelli, doyen de la chrétienté de Mons, reconnaît que la fondation faite par Héloïse de Landrecies à l'église du béguinage de Cantimpret, consiste en un cantuaire qui est conféré annuellement par le curé et les béguines. 450

* *17 décembre, en la Salle de Valenciennes.* — Jugement rendu par le conseil du duc Albert de Bavière, sur le différend qui existait entre le chapitre de Sainte-Waudru et le comte de Hainaut, au sujet des lois et amendes et des charbonnages de Quaregnon, des franches masures de Mons et des fiefs de Hal et d'en deçà de la Haine 452

1364.

6 mars. — Acte de la réception, par procureur, de Pierre d'Aisne au chapitre de Sainte-Waudru. 452

* *15 mars, à Mons.* — Le duc Albert de Bavière confère à Pierre Kervisse dit de Brali, clerc du sénéchal, la prébende de chanoine de Sainte-Waudru, vacante par la mort de Pierre de Saint-Amand 453

27 mars. — Acte de la réception de Pierre d'Aisne au chapitre de Sainte-Waudru . . 454

2 décembre. — Le chapitre de Saint-Germain affecte au payement des offrandes de la grand'messe de l'église de Sainte-Waudru la rente de soixante sous constituée sur la maison de Jean de Masnuy, en la rue de Nimy, au moyen de la somme payée pour le rachat des étaux qui étaient situés entre les deux églises 454

Pages.

1365-1368.

1365.

* *10 septembre, à Straubing.* — Le duc Albert de Bavière confère à Jeanne d'Aisne la prébende de chanoinesse de Sainte-Waudru vacante par le mariage de Béatrix d'Aisne, sa sœur 455

* *14 décembre, au Quesnoy.* — Le même duc confirme à Jeanne d'Aisne la collation de la prébende du chapitre de Sainte-Waudru vacante par le mariage de Béatrix, sa sœur . 456

1366.

5 janvier. — Partage, fait entre le chapitre de Sainte-Waudru et plusieurs particuliers, de terres situées à Cuesmes 456

6 mai, à Cuesmes. — Colard Henne réassigne sur un autre héritage, situé à Cuesmes, la rente de quatre sous sept deniers par lui due au chapitre de Sainte-Waudru 459

23 mai. — Acte de la réception de Hugues Gaite au chapitre et à la prévôté de l'église de Sainte-Waudru 461

12 septembre, à Quévy-le-Grand. — Vente, faite au chapitre de Sainte-Waudru, d'un cens annuel de trente sous tournois sur une maison située à Quévy-le-Grand. 462

30 septembre, à Jemappes. — Vente, faite par Lambert de Haspre au profit d'une chapellenie de l'église de Sainte-Waudru, de plusieurs héritages situés à Jemappes 464

1367.

* *23 janvier, à Mons.* — Le duc Albert de Bavière confère à Guillaume de Donstienne, clerc, la prébende de chanoine de Sainte-Waudru vacante par la résignation de Renaud de Barbençon 466

* *12 février.* — Testament de Jeanne de Rubempré, chanoinesse de Sainte-Waudru. . . . 466

15 mars, à Mons. — Sentence de la cour souveraine de Hainaut, portant que Gilles de Quévy, écuyer, doit payer annuellement à l'église de Sainte-Waudru une rente de treize sous blancs en forte et ancienne monnaie, sur le fief qu'il tient à Quévy 467

23 mars, à Quévy-le-Petit. — Vente, faite par Jean Trikel au chapitre de Sainte-Waudru, de deux journels et demi de terre en Priestresart, à Quévy-le-Grand. 472

8 mai, à Mons. — Renoncement, fait par le procureur du chapitre de Sainte-Waudru, à la cause mue devant des arbitres, au sujet de la part de la dîme des Estinnes qui appartenait à l'abbaye de Saint-Denis-en-Broqueroie . . 476

11 mai. — Acte de la réception de Françoise de Gand au chapitre de Sainte-Waudru . . . 478

* *1er juillet, à Frameries.* — Acte passé devant le maïeur et les échevins de Frameries, par lequel Jean de Masnuy dit l'Aumônier vend au chapitre de Sainte-Waudru une rente annuelle d'un muid de blé, qui est assignée sur des héritages situés à Frameries 479

13 juillet. — Acte de la réception d'Agnès de Floyon au chapitre de Sainte-Waudru. . . 479

26 juillet, au Bosqueau, à Quévy-le-Petit. — Vente, faite à l'église de Sainte-Waudru par Jean Crochieus, d'une rente annuelle de vingt et un sous et cinq deniers tournois à prendre en un cens assigné sur une maison et ses dépendances, à Quévy-le-Petit 480

* *29 novembre, à Mons.* — Le duc Albert de Bavière amortit la rente de quatre muids de blé assignée par Gérard de le Malestede, seigneur d'Inchy, sur un fief qu'il avait à Asquillies, et par lui donnée pour augmenter la fondation de la chapelle qui avait été établie par Henri de Liedekerque, chevalier, dans l'église de Sainte-Waudru. 482

1368.

....., *à Mons.* — Testament de Jeanne d'Aisne, chanoinesse de Sainte-Waudru 483

13 janvier, à Nimy. — Acquisition, faite par le chapitre de Sainte-Waudru, d'un cens annuel de six sous tournois sur le courtil au Brougnon, situé à Maisières 489

Pages.

15 janvier, à Mons. — Pierre de Bermeraing, bourgeois de Mons, prend l'engagement d'acquitter les cens, rentes et droits seigneuriaux dus au chapitre de Sainte-Waudru et affectés aux obits des demoiselles de Bury et de Recourt et d'Agnès de Barbençon, servante de la demoiselle d'Anvaing, et à la chapelle de la Sainte-Croix. 490

* *13 février, à Mons.* — Acte, passé devant trois hommes de fief du comté de Hainaut, par lequel Colard Durand le maçon, bourgeois, prend en accensement perpétuel, de Jean de Froicapielle, aussi bourgeois, une maison et une pièce de courtil, au courtil de Semeries, vers la chapelle du Sart, à Mons. 492

7 mars, à Mons. — Le chapitre de Sainte-Waudru donne en arrentement à Marie de Grès, chanoinesse, moyennant un cens annuel de sept sous, un terrain de vingt pieds environ, pour l'appliquer à sa maison 493

17 mars, à Mons. — Fondation d'une chapellenie perpétuelle en l'église de Sainte-Waudru, en exécution de la paix faite à cause de la mort de Wautier as Cloketes 494

* *4 avril, à Mons.* — Colard Molletieste, bourgeois de Mons, vend à Gillion Caudrelier, aussi bourgeois de cette ville, un cens de quinze sous blancs assigné sur quatre pièces de courtil « gisans devant le Kaisniel, ès cour- » tils devant le moulin à vent, à Mons, tenus » de le maison de Saint-Nicolas en le rue de » Havrech ». 475

5 avril, à Eugies. — Vente, faite à l'église de Sainte-Waudru par Jean le Glui, d'une rente annuelle de quinze sous tournois assignée sur une maison à Eugies. 474

* *23 mai, à Cuesmes.* — Vente, faite par Jean Aoustin, père, bourgeois de Mons, à Gillion Caudrelier, pour l'église de Sainte-Waudru, d'un cens annuel de cinq sous tournois qui est assigné sur la maison de Jacquemart Aoustin, son frère, sise à Cuesmes devant la fontaine Saint-Remi 499

* *1er juin, au Quesnoy.* — Le duc Albert de Bavière accorde à Ermengarde de Rochehoven, fille de Rogier de Cologne, la prébende de chanoinesse de Sainte-Waudru vacante par la mort de Jeanne de Rubempré. 499

28 juin, à Cuesmes. — Les trois fils de Jean de Givry reconnaissent avoir vendu au chapitre de Sainte-Waudru un cens annuel de vingt sous tournois qui est assigné sur une maison située à Cuesmes. 500

Même date. — Autre acte concernant le même objet 502

3 juillet, à Mons. — Sentence de la cour de Mons, au sujet de la saisie des biens du fermier de la cense de Nivergies, qui appartient au chapitre de Sainte-Waudru 506

* *24 juillet, au Quesnoy.* — Le duc Albert de Bavière accorde à Jeanne d'Écaussines, fille de Gilles, la prébende de chanoinesse de Sainte-Waudru vacante par la mort d'Isabelle de Ruet 515

* *Même date.* — Le même duc accorde à Louis de Lille la prébende de chanoine de Sainte-Waudru vacante par la résignation de Pierre de Braily. 515

1368-1370.

1369.

* *20 mars, à Middelbourg.* — Le duc Albert de Bavière accorde à Gertrude de le Merwede la prébende de chanoinesse de Sainte-Waudru vacante par la mort de Marguerite d'Estrumiel 516

1370.

12 mars. — Acte de la réception de Jeanne de Beaumont au chapitre de Sainte-Waudru. . 516

22 mai, à Mons. — Acquisition, faite pour le chapitre de Sainte-Waudru, d'un cens annuel de vingt sous blancs sur la maison de Piérart de le Porte, en la rue de la Triperie, à Mons. 517

9 novembre. — Acte de la réception de Yolende de la Marche au chapitre de Sainte-Waudru. 518

Pages.

1370-1373. * *28 novembre, à Straubing.* — Le duc Albert de Bavière confère à Conrard dit Silex, son chapelain, la prébende du chapitre de Sainte-Waudru vacante par la mort de Louis de Lille 519

* *29 novembre, à Straubing.* — Le même duc fait connaître qu'en sa présence, Conrard dit Silex, son chapelain, a chargé Jean Amorsai, doyen et chanoine de Saint-Germain, et Robert de Brabant de prendre en son nom possession de la prébende et du canonicat de l'église de Sainte-Waudru qui lui ont été conférés 519

1371.

8 février, à Mons. — Reconnaissance délivrée au chapitre de Sainte-Waudru par Wautier d'Ango, receveur de Hainaut, pour la construction d'une clôture à la maison de la basse-cour du château du comte, à Mons. 520

* *10 mars, à La Haye.* — Le duc Albert de Bavière confère à Jeanne, fille de Ferri de Hem, la prébende de chanoinesse de Sainte-Waudru vacante par la mort d'Isabelle de Manchicourt. 521

* *16 octobre, à Zierikzée.* — Le même duc confère à Gérard Mont la prébende de chanoine de Sainte-Waudru vacante par la résignation de Louis de Heynveliet 521

27-31 octobre, à Mons. — Vente, faite au chapitre de Sainte-Waudru par Jean Cardenal, bourgeois de Mons, d'un cens de vingt sous blancs sur deux maisons situées en cette ville. 521

1372.

28 janvier, à Mons. — Richard de Froidchapelle, bourgeois de Mons, donne à l'église de Sainte-Waudru un cens de vingt sous blancs sur une maison de la rue des Quiévroix, en cette ville 523

25 avril, à Eugies. — Acquisition, faite par Jean Gallon, d'une rente de trente-deux sous tournois qu'il affecte à la chapellenie qui doit être fondée en l'église de Sainte-Waudru, à l'occasion de la mort de Wautier as Clokettes. 524

9 août. — Codicille de Jeanne d'Aisne, chanoinesse de Sainte-Waudru 526

* *5 septembre, à Mons.* — Le duc Albert de Bavière accorde à Isabelle de Gommegnies la prébende du chapitre de Sainte-Waudru vacante par la mort de Jeanne d'Aisne. . . 528

* *Même date.* — Le même duc confère à Alix de Gommegnies la « coustrie » de l'église de Sainte-Waudru vacante par la mort de Jeanne d'Aisne 529

* *21 octobre, à La Haye.* — Le même duc confère au chanoine Conrard Silex la prévôté de l'église de Sainte-Waudru vacante par le mariage de Hugues Gaite 529

25-30 octobre, à Mons. — Vente, faite par Fastré Catel à l'église de Sainte-Waudru, d'un cens annuel de trois sous et six deniers blancs sur la halle aux pelleteries, à Mons . 529

* *24 novembre.* — Acte de la réception de Jean Priestriau au canonicat de l'église de Sainte-Waudru vacant par le mariage de Hugues Gaite 531

1373.

26 janvier, à Cambrai. — Lettres de Gérard, évêque de Cambrai, contenant l'accord fait entre le curé du béguinage de Cantimpret, d'une part, les chapitres de Sainte-Waudru et de Saint-Germain et la souveraine dudit béguinage, d'autre part, au sujet des obsèques et funérailles des personnes qui meurent au béguinage, de l'administration des sacrements, des obits, des comptes, de l'institution de la souveraine, des rentes, des dîmes et des herbages de la cour et de l'hôpital de Cantimpret 531

3 mars, à Mons. — Acquisition, faite au profit de l'église de Sainte-Waudru, de deux pièces de terre à Quaregnon, dont le revenu sera affecté à l'obit de la chanoinesse Marguerite de Beaurieu. 536

Pages.

5 mars, à Eugies. — Frankart Tourpin, demeurant à Eugies, vend à Jean Vassant, chapelain et maître de l'hôpital de Cantimpret, pour ledit hôpital, un cens de dix sous tournois assigné sur une maison et ses dépendances à Eugies 537

11 avril, à Quaregnon. — Acquisition d'un demi-bonnier de terre à Quaregnon, pour la fondation de l'obit de la chanoinesse Marguerite de Beaurieu en l'église de Sainte-Waudru. 540

28 avril, à Quaregnon. — Acquisition, faite au profit de l'église de Sainte-Waudru, pour la même fondation, d'une terre sise à Quaregnon 542

28 avril, à Wasmes. — Acquisition, faite pour le chapitre de Sainte-Waudru, de deux pièces de terre, à Wasmes, dont le revenu sera affecté à la même fondation 544

22 juin, à Mons. — Piérart le Carlier dit Sohier, demeurant à Courrieu, ayant pris en arrentement perpétuel la maison que Fastré d'Yve avait à Aulnois et qu'il tenait de l'hôpital de Cantimpret, donne la même garantie que son prédécesseur à cet hôpital, concernant le payement du cens annuel 547

* *9 juillet, au Quesnoy* — Le duc Albert de Bavière confère à Isabelle de Trazegnies la prébende de chanoinesse de Sainte-Waudru vacante par la résignation de sa sœur . . . 549

11 septembre-20 octobre, à Mons. — Acte par lequel Jean Canebustin, clerc, demeurant au Rœulx, promet de payer au chapitre de Sainte-Waudru une rente de vingt-sept sous tournois et de deux rasières de blé assignée sur plusieurs héritages à Sirieux, et de remplir les conditions insérées dans les lettres du chapitre 549

Même date. — Acte par lequel il reconnaît devoir payer au même chapitre, à l'époque du Grand Carême, le montant des rentes spécifiées dans des lettres du chapitre. 551

11 septembre-28 octobre, à Mons. — Colard Tiestart s'oblige à payer au chapitre de Sainte-Waudru, pour l'affranchissement du droit de terrage qui lui avait été accordé sur plusieurs pièces de terre situées à Sirieux, une rente annuelle de douze deniers par bonnier. . . 555

23 décembre. — Acte de la réception de Marguerite d'Antoing au chapitre de Sainte-Waudru 557

Pages. 1373-1375.

1374.

13 février, à Wasmes. — Baudés Climent est adhérité, pour l'église de Sainte-Waudru, de l'héritage de cinquante-trois verges de terre situé à la bruyère, à Wasmes . . . 546 note 1

8 avril, à Maurage. — Vente, faite à l'église de Sainte-Waudru par Jean de Ciply, bourgeois de Mons, d'un cens de soixante-six sous tournois assigné sur un pré à Maurage, qui sera affecté à la célébration de plusieurs obits. 558

8 avril. — Guillaume Grignart, écuyer, agrée et amortit la vente, faite à l'église de Sainte-Waudru par Jean de Ciply, d'un cens annuel de soixante-six sous tournois assigné sur un pré à Maurage. 560

25 octobre, à Mons. — Acquisition d'une rente sur une maison située à Cuesmes, pour être affectée à l'obit de la chanoinesse Jeanne d'Aisne, en l'église de Sainte-Waudru . . . 561

1375.

11 janvier, à Quaregnon. — A la requête de Jean de le Porte, dit d'Audenarde, maïeur, Jacques Blasin est adhérité, pour l'église de Sainte-Waudru, de trois journels et trente-trois verges de terre à Quaregnon 565

27 janvier, à Mons. — Le chapitre de Sainte-Waudru donne en accensement à Jean dit Machon le Faukenier, la maison dite de la Longueville, à Mons, appartenant à l'hôpital du béguinage de Cantimpret 566

30 mars, à Mons. — Jean dit Machon le Faukenier prend l'engagement de payer à l'hôpital du béguinage de Cantimpret le cens annuel de huit livres et dix sous blancs assigné sur la maison de la Longueville, à Mons. . . . 568

Pages.

1378-1379. * *20 mai, à Mons.* — Le duc Albert de Bavière confère à Isabelle de la Marck la prébende de chanoinesse de Sainte-Waudru, vacante par la résignation de sa sœur Yolende 570

* *20 juin, au Quesnoy.* — Le même duc confère à Marie d'Antoing la prébende de chanoinesse de Sainte-Waudru vacante par la résignation de sa sœur Marguerite 570

5 septembre, à Mons. — Nicolas de Pottes, chevalier, reconnaît qu'il n'avait pas le droit de lever les « ventailles » du moulin de Nimy, pour sa pêcherie, et qu'il n'a pu le faire qu'avec la permission du chapitre de Sainte-Waudru . 570

* *17 novembre.* — Sohier de Heetvelde, chevalier, ayant l'intention de fonder, dans son château, au territoire d'Œtinghen, une chapellenie perpétuelle en l'honneur de Dieu et de la Sainte Vierge Marie, et pour le salut de son âme et de celles de ses ancêtres, de ses bienfaiteurs et de tous les fidèles défunts, reconnaît que le chapitre de Sainte-Waudru l'y a autorisé, à la condition que, chaque fois qu'il y aura lieu de conférer cette chapellenie, lui et ses successeurs devront remettre au chapitre les lettres patentes de collation délivrées en faveur d'une personne idoine qui sera présentée à l'archidiacre par le chapitre . . 573

1376.

28 juin, à Mons. — L'église de Sainte-Waudru est mise en possession d'une rente affectée à l'obit de Guillaume Grignart 573

* *19 octobre, au Quesnoy.* — Le duc Albert de Bavière confère à Pierre Cramette, clerc, secrétaire du roi de France, la prébende de chanoine de Sainte-Waudru, vacante par la mort d'Étienne de Maulion. 575

1377.

* *18 juillet, à Mons.* — Le duc Albert de Bavière confère à Anne de Gommegnies la prébende de chanoinesse de Sainte-Waudru vacante par la mort de Jeanne de Saint-Aubin . . . 575

Pages.

24 septembre, à Mons. — Vente, faite à Gérard dit Lansselot de Beaumont, avoué et prévôt de Mons, par Jacques de Paris, de Vieux-Reng, d'une rente de soixante sous blancs due par le maire héréditaire de Cuesmes 576

* *25 octobre, à Mons.* — Le duc Albert de Bavière mande au bailli des bois de Hainaut, à son lieutenant et à ses sergents, de laisser le chapitre de Sainte-Waudru jouir du droit de chasser les lapins dans les bois de Nimy et de Maisières qui sont sous la juridiction de ce chapitre 579

1378.

* *15 juin, au Quesnoy.* — Le duc Albert de Bavière confère à Jeanne de Hérimés la prébende du chapitre de Sainte-Waudru vacante par la mort de la demoiselle de Semeries . . 579

24 juin, à Merbes-le-Château. — Marguerite de Barbençon, dame de Hierges, donne au chapitre de Sainte-Waudru une rente de quinze livres tournois assignée sur son alleu de Merbes-le-Château, pour la fondation d'un obit et les distributions quotidiennes . . . 580

13 novembre, à Mons. — Approbation donnée par le chapitre de Sainte-Waudru à la fondation de la maison des Pauvres-Sœurs, sous la réserve que, si cette maison venait à s'éteindre, les biens en reviendraient au béguinage. 585

* Acte passé devant deux hommes de fief de Hainaut, par lequel Jakemars li Wibos, demeurant à Givry, reconnaît devoir à Fastré d'Ive la somme de cinquante-quatre florins d'or dits francs français. 586

1379.

29 octobre, à Mons. — Acquisition, faite par Jean Ghellet pour la fondation de l'obit de sa femme en l'église de Sainte-Waudru, d'un cens de vingt sous tournois assigné sur une maison qui a été incorporée dans l'hôtel de Naast. 587

Pages.

1380.

15 février, à Mons. — Le chapitre de Sainte-Waudru donne en accensement à Gérard l'Orfevre une maison appartenant à l'hôpital du béguinage de Cantimpret, moyennant une rente annuelle de quatre livres et dix sous blancs. 588

30 mai, à Cuesmes. — Vente, faite à l'église de Sainte-Waudru par Remi de l'Alueth, d'une rente de dix sous tournois assignée sur une maison du Joncquoit, à Cuesmes. 591

2 juillet, à Mons. — Jean du Caisne, corbisier, bourgeois de Mons, fait don au chapitre de Sainte-Waudru d'une rente de vingt sous blancs et au chapelain de Saint-Sauveur d'une rente de deux sous six deniers blancs . . . 592

3 juillet, à Quaregnon. — Acquisition, faite par les exécuteurs testamentaires de la chanoinesse Jeanne de Saint-Aubin, d'une rente de quarante sous blancs assignée sur une maison en la rue dite Amont-le-ville, à Quaregnon . 595

* *Même date.* — Lothar de Leuwe se déshérite devant l'avoué et les hôtes de la tenance du chapelain de Saint-Gilles de l'église de Saint-Germain, à Mons, de la rente de quarante sous mentionnée ci-dessus . . . . 595 note 1

1381.

5 janvier, à Cuesmes. — Déshéritance, faite par Jean Ringaut au profit de l'église de Sainte-Waudru, d'une rente de sept sous et trois deniers sur une maison située aux trieux du Joncquoit, à Cuesmes. 597

11 février, à Mons. — Acte par lequel Jean de Saint-Denis, chapelain et ancien receveur du béguinage de Cantimpret, est déchargé de tout ce qui restait à recevoir de sa recette . . . 598

5 juillet, à Mons. — Acquisition, faite par le chapitre de Sainte-Waudru, d'une rente annuelle de douze deniers blancs, assignée sur un journel de terre en Héribuis, sous le jugement des échevins de Cuesmes 600

Pages.

* *20 août, à Mons.* — Le duc Albert de Bavière ordonne au bailli des bois de Hainaut de faire amender quiconque portera dommage au chapitre de Sainte-Waudru, en prenant des lapins dans les bois de Nimy . . . . . 602 1380–1382.

* *21 septembre, au Quesnoy.* — Le même duc confère à Marguerite, fille de Gilles d'Ecaussines, la prébende du chapitre de Sainte-Waudru vacante par la mort d'Ermengarde de Cologne 602

1382.

2 mai, à Cuesmes. — L'église de Sainte-Waudru est mise en possession de terres sises à Cuesmes dont le revenu sera affecté à la célébration de l'obit de Nicolas Tassart, chapelain de Saint-André 603

Même date. — Affectation d'une rente de vingt-six sous tournois sur la maison de Colard Sautiaul, à Cuesmes, pour la fondation d'un obit en l'église de Sainte-Waudru, pour le repos des âmes de Colard le Messager et d'Emmelot, sa femme 605

14 juin, à Erbisœul. — André Broudehours, demeurant à Erbisœul, reconnaît avoir pris en arrentement un bonnier de terre, situé en cette localité et appartenant au béguinage et à l'hôpital de Cantimpret, et donne en garantie du payement annuel y mentionné des héritages tenus de l'abbesse de Ghislenghien, à Erbisœul 607

* *1er juillet, au château de Voorn.* — Le duc Albert de Bavière confère à Marguerite d'Arnemude la prébende du chapitre de Sainte-Waudru vacante par la mort de Jeanne de Hérimés 610

9 août, à Mons. — Fondation, faite par Madeleine et Sebille de Froidchapelle, béguines, d'un obit perpétuel à célébrer à l'hôpital de Cantimpret 610

12 août, à Mont-Sainte-Gertrude. — Le duc Albert de Bavière confère à Alix de Dronghelen la prébende de chanoinesse de Sainte-Waudru vacante par la mort de Marie de Son. 612

Pages.

1382-1387. *18 août.* — Acte de la réception de Guillaume Post au chapitre de Sainte-Waudru en qualité de prévôt des églises de Mons et de chanoine 613

5 septembre, à Mons. — Fondation, faite par Agnès Brisetieste, veuve de Colard de Sars, bourgeoise de Mons, de deux obits et de pitances en l'hôpital du béguinage de Cantimpret 614

1383.

26 janvier, à Quaregnon. — Record, fait par le maïeur et les échevins de Quaregnon, de l'acte par lequel le survivant des époux Gilles le Cordier et Agnès de Masnuy pourra faire sa volonté des héritages qu'ils possèdent à Quaregnon 616

3 mars, à Mons. — Marie de Fontaines, veuve de Gérard l'Orfèvre, promet d'acquitter la rente due à l'hôpital du béguinage de Cantimpret sur une maison située en ce béguinage 617

1384.

* *1er janvier, à La Haye.* — Le duc Albert de Bavière confère à Clarisse de Hérimés, fille du seigneur de Steenkerque, la prébende vacante par la résignation d'Isabelle de Gommegnies. 618

12 mars, à Mons. — Michel le Hardi, curé de l'église de Saint-Nicolas-en-Bertaimont, cède au chapitre de Sainte-Waudru un cens annuel de cinq sous et six deniers blancs sur une maison qu'il a en la rue des Quiévroix, en cette ville, pour l'amortissement du revenu affecté aux obits de Colard de le Courjoie, de Rasse de l'Escleyde et de sa femme, qu'il desservira en son église 619

* *Décembre, à Mons.* — Le duc Albert de Bavière assigne sur ses revenus de Maubeuge les rentes qu'il doit au chapitre de Sainte-Waudru et viagèrement aux chanoinesses de Grès et de Som, pour le terrain des courtils des maisons de l'Enclos du chapitre qui a été appliqué au devant de l'hôtel de Naast. . . 620

Pages.

1385.

* *27 mai, à Mons.* — Vente, faite par Moreau du Postich, chevalier, à Fastret Catel, bourgeois de Mons, de rentes et cens dus sur plusieurs héritages, en cette ville, dont Fastret et Willon de le Court, sa nièce, auront la jouissance viagère et qui retourneront ensuite audit Moreau ou à ses héritiers 621

* *1er juin, à La Haye.* — Le duc Albert de Bavière confère à Éléonore de Fontaine, fille du seigneur de Sebourg, la prébende de chanoinesse de Sainte-Waudru vacante par la mort d'Alix de Gommegnies 621

* *9 juillet, à Mons.* — Le même duc confère à Catherine de Fontaine, fille du seigneur de Sebourg, la prébende de chanoinesse de Sainte-Waudru vacante par le mariage de Jeanne d'Aisne. 622

1386.

* *16 février, à La Haye.* — Le duc Albert de Bavière confère à Hawide, fille de Jean de Boeingaerde, chevalier, la prébende de chanoinesse de Sainte-Waudru vacante par le mariage d'Élisabeth de Cologne 622

1387.

* *24 février, à La Haye.* — Le duc Albert de Bavière confère à Garbrand de Couster la prébende de chanoine de Sainte-Waudru vacante par la mort de Rabon de Bavière . . . 622

6 juillet, à Quaregnon. — Cession, faite à l'église de Sainte-Waudru, d'une rente de quinze sous tournois sur une maison située à Quaregnon, pour l'obit de Mathieu de Trouille et de sa femme. 623

1er octobre, au Quesnoy. — Gui de Vorne et Madeleine Piteldieu fondent un obit en l'église de Sainte-Waudru, en y affectant une rente de vingt sous blancs assignée sur un héritage au Quesnoy 624

3 octobre, à Mons. — Testament de Marguerite d'Anvaing, chanoinesse de Sainte-Waudru . 627

Pages.

14 novembre. — Record, fait par les échevins du Quesnoy, de l'acte ci-dessus du 1er octobre 1387 626

23 décembre. — Acte de la réception d'Élisabeth de Pouleghest au canonicat du chapitre de Sainte-Waudru vacant par la mort de Marguerite d'Anvaing. 632

1388.

* *6 janvier, à La Haye.* — Le duc Albert de Bavière confère à Bauduin Gargate la prébende de chanoine de Sainte-Waudru vacante par la résignation de Guillaume de Donstienne. 632

* *3 mai, à La Haye.* — Le même duc confère à Renier Malevier la prébende de chanoine de Sainte-Waudru vacante par la résignation de Thierri Rayez 633

1389.

* *24 août, à La Haye.* — Le duc Albert de Bavière confère à Marguerite, fille de Nicolas de Borsselle, chevalier, receveur de Zélande, la prébende du chapitre de Sainte-Waudru vacante par la résignation de Marguerite d'Arnemude. 633

* *3 novembre, à Mons.* — Le même duc confère à Rasse de Gavre la prébende de chanoine de Sainte-Waudru vacante par la mort de Clais de Spighenaisse, bâtard de Gaesbeek . . . 633

* *16 novembre, à Castre.* — Vente, faite au chapitre de Sainte-Waudru par Claus de le Borre, demeurant à Herffelinghen, d'une rente de sept muids de blé qui est assignée sur des héritages situés à Castre 634

26 décembre, à La Haye. — Le duc Albert de Bavière confirme les privilèges et libertés de l'église et du chapitre de Sainte-Waudru. . 634

Même date. — Le même duc mande au bailli de Hainaut, au prévôt de Mons et à ses autres officiers et sergents, de faire arrêt sur les corps et sur les biens des paroissiens défunts de l'église de Sainte-Waudru dont les funérailles n'auront pas été célébrées dans celle-ci . . 635

Pages.

1390. 1387-1391.

* *30 janvier, à La Haye.* — Le duc Albert de Bavière confère à Marie de Ville la prébende de chanoinesse de Sainte-Waudru vacante par la mort de Jeanne d'Ascq. 637

23 février, à Bruxelles. — Jeanne, duchesse de Luxembourg, de Brabant et de Limbourg, règle le manger que le chapitre de Sainte-Waudru donne chaque année, le lendemain de la Saint-Remi, à trente personnes d'Hérenthals 637

12 juillet. — Acte de la réception de Marguerite de Borsselle à la prébende du chapitre de Sainte-Waudru vacante par la résignation de Marguerite d'Arnemude 639

* *19 juillet, à Mons.* — Le duc Albert de Bavière confère à Ulric de Zouamberg, son chapelain, la prébende de chanoine de Sainte-Waudru, vacante par la résignation de Jean Priestriaul 640

* *29 septembre, à Bruxelles.* — Vidimus, délivré par Gilles, pléban de l'église de Sainte-Gudule de Bruxelles, des lettres de la duchesse Jeanne concernant le manger que le chapitre de Sainte-Waudru donne chaque année à Hérenthals 640

1391.

14 février, à Jemappes. — Rapport, fait à la requête d'Isabelle Machon, veuve de Colard le Ghorelier, d'un demi-bonnier de pré sis à Jemappes, en garantie de l'arrentement de la maison de la Longueville près de l'église de Cantimpret 640

* *23 mai, à La Haye.* — Le duc Albert de Bavière confère à Jean de Gommegnies, clerc écolier, la prébende de chanoine de l'église de Sainte-Waudru, vacante par la résignation de Gerbrand le Coustre. 642

27 mai. — Acte de la réception de Thierri Minghel au chapitre de Sainte-Waudru. . . 643

Pages.

1391-1394. * *6 juin, à La Haye.* — Le duc Albert de Bavière confère à Gerbrand le Coustre, son conseiller, la prévôté des églises de Mons et le canonicat de l'église de Sainte-Waudru vacants par la résignation de Thierri Minghel. 643

12 septembre, à Quaregnon. — L'église de Sainte-Waudru est adhéritée de deux bonniers et seize verges et demie de terre, à Quaregnon, dont la chanoinesse Marie de Hoves conservera l'usufruit viager 644

2 novembre, à Mons. — Affectation d'héritages situés à Quaregnon au profit de l'église de Sainte-Waudru, pour l'obit de la chanoinesse Marie de Hoves 645

1392.

6 mai, à Mons. — Lettres de Thierri, sire de Senzeilles, chevalier, bailli de Hainaut, renfermant la sentence rendue par la cour souveraine, au sujet des offrandes qui se font à l'église et en la paroisse de Braine-le-Comte . 647

* *1er juillet, à Mons.* — Lettres du même, contenant le jugement de la cour qui remet Gérard Bosdehaynne, chapelain de Saint-Étienne en l'église de Sainte-Waudru, en possession de six bonniers et deux journels de terre qui avaient été donnés en arrentement perpétuel aux prédécesseurs de Marie le Souduite et à Jean le Souduit, son fils, et dont ceux-ci ne payaient plus la redevance annuelle de six muids de blé depuis plusieurs années, laissant ces biens en friche. 651

3 juillet, à Quaregnon. — Constitution d'une rente de quinze sous tournois sur un héritage situé à Quaregnon, pour l'obit de la chanoinesse Marie de Hoves. 652

18 juillet, à Quaregnon. — Marie de Hoves, chanoinesse de Sainte-Waudru, affecte à son obit une terre située à Quaregnon 654

5 septembre. — Acte de la réception de Constance de Robersart à la prébende du chapitre de Sainte-Waudru vacante par la résignation d'Anne de Gommegnies. 655

Pages.

1393.

* *21 janvier, à La Haye.* — Le duc Albert de Bavière confère à Jacques Frédérici, clerc, la prébende de chanoine de Sainte-Waudru vacante par la résignation de Thierri Voppezoenne 656

1er mai, à Cuesmes. — Jean Huart et Gilles de Sauchfontaine ayant adressé une plainte aux maïeur et échevins de Cuesmes, au sujet du quart d'une rente de trente et une livres tournois constituée sur plusieurs héritages, en cette localité, sont reconnus possesseurs de ce quart 657

11 mai, à Nivelles. — Quittance, délivrée par Jean, gardien des frères mineurs de Nivelles, d'une somme de quarante sous tournois léguée à son couvent par Julienne de Bièvène, pour le repos de l'âme de Wautier dit Hapart, son frère 662

1394.

3 février. — Acte de la réception de Catherine de Ghistelles à la prébende du chapitre de Sainte-Waudru vacante par la mort de Béatrix de Launais 665

17 juin, à Mons. — Vente, faite à Gertrude et à Marie de Hoves, chanoinesses de Sainte-Waudru, par Marguerite Millotte, veuve d'Arnould d'Écaussines, d'une terre, sise à Quaregnon, qui appartiendra à l'église de Sainte-Waudru, après la mort de ces chanoinesses, si celles-ci n'en disposent autrement 664

17 juin, à Mons. — Les chanoinesses Gertrude et Marie de Hoves donnent à l'église de Sainte-Waudru des héritages, par elles acquis à Quaregnon et dont elles conserveront l'usufruit viager. 666

24 octobre, à Mons. — Testament de Gertrude de Hoves, chanoinesse de Sainte-Waudru. . 668

* *10 décembre, à Mons.* — Le duc Albert de Bavière confère à Jean Hubert, son chapelain, la prébende de chanoine de Sainte-Waudru que Renaud Malnier a fait résigner entre ses mains 672

Pages.

1395.

* *29 janvier, à La Haye.* — Le duc Albert de Bavière confère à Marguerite d'Aisne la prébende de chanoinesse de Sainte-Waudru vacante par la mort de Hawide de Boulant . 673

* *26 mars, à Middelbourg.* — Le même duc confère à Catherine de Borsselle la prébende de chanoinesse de Sainte-Waudru vacante par la résignation de Marguerite de Borsselle. . 673

* *4 mai.* — Acte concernant le dépôt fait en la trésorerie de l'église de Sainte-Waudru, à Mons, par ordre des états de Hainaut, de lettres des années 1382 à 1392 673

* *6 juillet.* — Acquisition, faite par Jean Vivien, receveur de l'église de Sainte-Waudru, d'une rente de deux muids de blé au territoire de Castre. 674

7 août, à Quaregnon. — Gilles Puche, bourgeois de Mons, affecte à la célébration d'un obit anniversaire pour lui et sa femme, en l'église de Sainte-Waudru, une rente de vingt sous blancs assignée sur un pré, à Quaregnon . . 674

Même date. — Acte relatif à la vente, faite à Gertrude et à Marie de Hoves, chanoinesses de Sainte-Waudru, par Marguerite Millotte, veuve d'Arnould d'Écaussines, avec le consentement de Gilles de Blicquy, écuyer, de terres sises à Quaregnon. 675

Même date. — Vente, faite au chapitre de Sainte-Waudru par Gilles de Blicquy, ecuyer, de tout droit, action et propriété qu'il avait sur cinq quartiers et demi de pre à Quaregnon . . . 679

* *6 novembre, à La Haye.* — Le duc Albert de Bavière confère à Catherine de la Merwede la prébende de chanoinesse de Sainte-Waudru vacante par la mort de Gertrude de la Merwede 681

1396.

* *24 janvier, à La Haye.* — Le duc Albert de Bavière accorde à Jeanne de Liedekerque la prébende du chapitre de Sainte-Waudru vacante par la mort d'Isabelle de Grès . . . 681

Pages. 1398–1397.

23 mars, à Quaregnon. — Acquisition, faite par les chanoinesses Gertrude et Marie de Hoves, de deux pièces de terre situées à Quaregnon qui appartiendront à l'église de Sainte-Waudru, si ces chanoinesses n'en disposent autrement 682

23 mars, à Quaregnon. — Vente, faite à l'église de Sainte-Waudru par Marguerite Millotte, veuve d'Arnould d'Ecaussines, de cens, rentes et droits seigneuriaux assignés sur des terres à Quaregnon, et dont le revenu sera affecté à l'obit de Gertrude de la Merwede. 684

12 juillet. — Acte de la réception de Gertrude de Gavre à la prébende du chapitre de Sainte-Waudru vacante par le mariage d'Agnès de Floyon. 686

* *26 juillet, à La Haye.* — Le duc Albert de Bavière confère à Eléonore de Berlaimont la prébende de chanoinesse de Sainte-Waudru vacante par le mariage de Jeanne de Lalaing. 687

* *16 août, à La Haye.* — Le même duc accorde à Jean Wit, de Delft, la prébende de chanoine de Sainte-Waudru, vacante par la résignation d'Ulric de Zwenberg. 687

1397.

26 janvier, à Mons. — Jacques de Saint-Liénart, demeurant à Mons, affecte une rente annuelle de vingt sous blancs à l'obit de ses père et mère en l'église de Sainte-Waudru 688

3 février, à Mons. — Vente, faite par la souveraine et les béguines de Cantimpret à Marguerite de Laire, béguine, pour en jouir viagèrement, d'une maison située près du Grand-couvent. 689

* *5 mars, à La Haye.* — Le duc Albert de Bavière confère à Mehault de Frasne, fille du bailli de Hainaut, la prébende de chanoinesse de Sainte-Waudru vacante par le mariage de Jeanne de Beaurieu 690

* *21 mars, à La Haye.* — Le même duc confère à Gertrude de Hoves la prébende de chanoinesse de Sainte-Waudru vacante par la mort d'Isabelle du Chasteler 690

Pages.

1397-1400. *2 juin.* — Accord entre le chapitre de Sainte-Waudru et l'abbaye d'Hautmont, au sujet des dîmes de Vieux-Mesnil, Manissart, Hargnies et Quartes 691

15 septembre, à Quaregnon. — Vente, faite aux chanoinesses Gertrude et Marie de Hoves, d'un cens annuel de six sous blancs assigné sur une maison du Rivage, à Quaregnon, et dont l'église de Sainte-Waudru aura la propriété, si ces chanoinesses n'en disposent autrement. . . 694

Même date. — Donation, faite à l'église de Sainte-Waudru par la chanoinesse Marie de Hoves, d'un cens annuel de six sous blancs sur une maison du Rivage, à Quaregnon, pour être affecté à une chandelle qui doit être allumée devant l'image de sainte Waudru, les dimanches où l'on fait la procession dans les cryptes 695

21 octobre. — Acte de la réception de Simon le Maressaul à la prébende du chapitre de Sainte-Waudru qu'il avait obtenue par permutation avec Bauduin Gargatte 696

1398.

28 mars, à Jemappes. — Jean Puche, bourgeois de Mons, vend un cens dû par Nicaise de Sars sur un demi-journel de pré sis à Jemappes, etc.. 697

Même date. — Vente, faite par Guillaume de le Court à Nicolas de le Court, prêtre, de deux cens, l'un de quatorze et l'autre de quatre sous tournois, assignés sur des prés, à Jemappes 699

26 mai. — Acte de la réception de Catherine de Fiennes à la prébende du chapitre de Sainte-Waudru vacante par la mort de Jeanne de Walcourt. 700

* *26 mai, au Quesnoy.* — Guillaume de Bavière, comte d'Ostrevant, héritier et gouverneur du comté de Hainaut, confère à son secrétaire, Pierre de Zande, le canonicat de l'église de Sainte-Waudru vacant par la mort de Pierre d'Aisne, prévôt de Notre-Dame de Cambrai . 701

Pages.

* *Septembre.* — Acquisition, faite par le chapitre de Sainte-Waudru, d'une rente de deux muids de blé assignée sur plusieurs héritages, à Castre 702

1399.

22 février, à Mons. — Acte du chapitre de Sainte-Waudru concédant aux échevins de la ville de Mons l'érection d'une nouvelle paroisse dans la chapelle de Sainte-Élisabeth en la rue de Nimy. 702

1er mars, à Quaregnon. — Acquisition, faite par le chapitre de Sainte-Waudru, de cens et rentes sur des héritages situés à Quaregnon . 705

7 mars, à Bagenrieu. — Acte, passé devant les maïeur et échevins de Bagenrieu, à Neufvilles, au sujet d'une rente d'un muid de blé qui appartient à l'hôpital de Cantimpret . . 707

3 avril, à Jemappes. — Rapport, fait par Nicaise de Sars, d'un demi-journel de pré sis à Jemappes, en garantie d'un autre demi-journel de pré y contigu qu'il avait pris en accensement de Jean Puche, bourgeois de Mons . . 711

* *23 avril, à La Haye.* — Le duc Albert de Bavière autorise son fils Guillaume, comte d'Ostrevant et gouverneur du comté de Hainaut, à pourvoir Yolende de Donstienne de la première prébende de chanoinesse de Sainte-Waudru qui sera vacante 713

11 août. — Acte de la réception de Catherine de la Marche à la prébende du chapitre de Sainte-Waudru vacante par la mort de Marie de Grès 714

18 décembre, à Mons. — Jean Vivien est adhérité par Raoul à Cloquettes, d'un bonnier d'alleu situé à Saintes 714

1400.

26 février, à Mons. — L'hôpital du béguinage de Cantimpret est confirmé par les échevins de la ville de Mons dans la possession d'une rente de huit sous blancs constituée sur une maison de la rue de Nimy, en cette ville . . 717

Pages.

3 juin, à Mons. — Acte par lequel les maïeur et échevins de la tenance de Bagenrieu, à Neufvilles, certifient le décès d'Antoine Pastenak dit Panaise ou le Burier, qui avait l'usufruit de certains héritages de l'hôpital de Cantimpret 721

* *19 août, au Quesnoy.* — Guillaume de Bavière, comte d'Ostrevant, héritier et gouverneur du comté de Hainaut, confère à Yolende de Donstienne la prébende du chapitre de Sainte-Waudru vacante par la mort de Jeanne d'Écaussines 722

19 août, à Mons. — Fondation, faite par Nicole Braibant, d'un obit en l'église de Sainte-Waudru 722

* *28 août, à Haamstede.* — Le duc Albert de Bavière dispose en faveur de Jeanne de Lalaing, fille légitime du seigneur de Lalaing, de la première prébende de chanoinesse de Sainte-Waudru qui sera vacante 724

4 septembre, à Mons. — Testament d'Alix de Mastaing, chanoinesse de Sainte-Waudru. . 725

* *16 septembre, en l'abbaye d'Egmond.* — Le duc Albert de Bavière dispose en faveur de Catherine, fille légitime de Ghisbrecht de Langheraed, de la première prébende de chanoinesse de Sainte-Waudru qui sera vacante. 728

* *11 octobre, au château de Theilingen, en Hollande.* — Le même duc confère à Marguerite, fille légitime de Jean Vilain, chevalier, la prébende de chanoinesse de Sainte-Waudru vacante par la mort de Philippine de Pottes. 728

6 novembre, à Mons. — Jean Vivien, bourgeois de Mons, receveur de l'église de Sainte-Waudru, fait connaître qu'il a acheté, le 18 décembre 1390, pour la chanoinesse Isabelle de Pouleghest, un bonnier d'alleu situé à Saintes, et que ladite église doit en jouir selon l'intention de cette demoiselle 729

* *Sans date connue.* — Guillaume, comte d'Ostrevant, accorde à Jeanne de Lalaing la prébende du chapitre de Sainte-Waudru vacante par la mort d'Alix de Mastaing 724

1400-1416.

1415.

* *6 juin.* — Record des échevins de Hon et Taisnières, touchant la rente vendue à l'église de Sainte-Waudru par Jean Balet, de Hon, en janvier 1337 . . . . . 164, note 1

1416.

2 août. — Record des échevins de Hon et Taisnières, concernant la rente vendue à l'église de Sainte-Waudru par Jacques le Prévôt, en juillet 1334 . . . . . 133, note 1

RELEVÉ DES SCEAUX

DES

CHARTES IMPRIMÉES DANS CE VOLUME.

SOUVERAINS ET MEMBRES DE FAMILLES PRINCIÈRES.

Guillaume, comte (Ier) de Hainaut, de Hollande, de Zélande et seigneur de Frise, 11, 98 note 1, 100, 105, 112, 153 note 1, 163.

Guillaume, comte (II) de Hainaut, etc., 191.

Jeanne, duchesse de Luxembourg, de Brabant et de Limbourg, 639 note 1.

Marguerite, impératrice des Romains, comtesse de Hainaut, de Hollande et de Zélande et dame de Frise, 264, 351.

Albert, duc de Bavière, comte palatin du Rhin, bail et gouverneur des comtés de Hainaut, de Hollande et de Zélande et de la seigneurie de Frise, 415, 416, 417, 441, 442, 443, 515, 516, 521, 528, 529, 549, 570, 575, 579, 603, 613, 618, 620, 622, 633; — comte de Hainaut, de Hollande, de Zélande et seigneur de Frise, 633, 636, 642, 672, 673, 687, 690.

Waleran de Luxembourg, seigneur de Ligny, 68 note 1.

PERSONNAGES ECCLÉSIASTIQUES.

Gérard, évêque de Cambrai, 535.

André de Leide, chanoine de Sainte-Waudru, 525.

Jeanne d'Ascq, chanoinesse de Sainte-Waudru, 395 note 1.

Marguerite d'Anvaing, chanoinesse de Sainte-Waudru, 306, 631 note 1.

Marguerite de Barbençon, chanoinesse de Sainte-Waudru, 84 note 3.

Marguerite d'Estourmiaul ou d'Estourmiel, chanoinesse de Sainte-Waudru, 395 note 1.

Marie de Som, chanoinesse de Sainte-Waudru, 395 note 1.

Yolende de Bury, chanoinesse de Sainte-Waudru, 306.

Pierre Bisés, curé de l'église de Saint-Germain, à Mons, 169.

Nicolas Isaal, de Nimy, chapelain de N.-D. en la rue d'Havré, à Mons, 197 note 1.

Jean Danmars, prêtre, 584 note 1.

Hugues, abbé d'Hautmont, 152 note 1.

Jean, abbé d'Hasnon, 153 note 1.

Meurisse, abbé de Liessies, 157 note 1.

Nicolas de Wasmes, abbé d'Hautmont, 693 note 1.

Philippe, abbé d'Hasnon, 73 note 1.

Alix, abbesse de Bélian, 383 note 1.

Jean de Ghele, prieur des Frères prêcheurs d'Anvers, 410.

Jean de Malines, dit longhe, prieur du Val-des-Écoliers, à Mons, 401 note 2.

Paul Ghiskiere, prieur du Val-des-Écoliers, à Mons, 11 note 2, 586.

NOBLES ET PERSONNAGES DIVERS.

Anseau Craspournient, 110 note 6, 120, 245, 303 note 1, 306, 311 note 4.

Aoustin ou Augustin le Taye, 120, 135 note 1, 181 note 1.

Arnould de Frameries, 245.

Arnould de Lierre, maïeur du chapitre de Sainte-Waudru, à Hérenthals, 336 note 1.

Bauduin de Bermeraing, 631 note 1.

Bauduin de Carvin, chevalier, 286 note 1.

Bauduin de Germes, 514 note 2.

Bauduin de Hennin, chevalier, seigneur de Fontaine, 58 note 1.

Bauduin de le Motte, 471 note 3, 514 note 10.

Bauduin de Neufville, demeurant à Lens, 190 note 1.

Bertrand Turc, 197 note 1.

Colard d'Ango, 444.

Colard de Gemblues, 730 note 1.

Colard de le Courjoie, 458 note 1.

Colard de le Porte, 572 note 1.

Colard de Quévy, 311.

Colard de Sars, 245, 306, 311 note 6.

Colard Hagnet, 578 note 1.

Colard Henne, de Cuesmes, 458.

Colard le Messager, 120, 245.

Colard li Ardenois, 584 note 1.

Colard Mouton, 444, 471 note 7.

Colard Renaud ou Renaut, 330 note 1, 390 note 1, 404 note 1, 443 note 1, 477 note 1, 551 note 1, 554 note 1.

Étienne Huppart, 652 note 10.

François de le Haie, 306, 311 note 2.

Gérard, chevalier, seigneur de Pottes, 98, 110 note 2.

Gérard as Clokettes, 135 note 1, 149, 199 note 1.

Gérard de Sivry, chevalier, 514 note 6.

Gérard dit Lansselot de Beaumont, chevalier, 458 note 1, 514 note 5, 572 note 1.

Gérard le Hérau, 181 note 1.

Gilles Caudrelier, 444.

Gilles del Elskin, bailli de l'église de Sainte-Waudru, 303 note 1, 311 note 1.

Gilles de Quévy, 303 note 1.

Gilles de Semeries dit de Veson, 717 note 1.

Gilles le Ramonneur, prévôt de Mons, 177 note 2, 181.

Gilles Yvreniel, 110 note 7.

Godefroid, chevalier, seigneur de Naast, 166 note 1.

Guillaume Aubri, 572 note 1.

Guillaume de Casteler, 471 note 2.

Guillaume de Liessies, 444.
Guillaume de Vauls, 514 note 14.
Guillaume Franchois, 652 note 8.
Guillaume Grignart, écuyer, 561 note 1.
Guillaume Tassekin, 120.
Huart Ausquilloies, 586 note 1.
Huart de Norchin, 514 note 7.
Huart Lecquepot, 551 note 1, 554 note 2.
Hugues de Barbençon, chevalier, seigneur de Solre, 256 note 1.
Jacques Leleu, 530 note 5.
Jean, seigneur de Barbençon, 514 note 2.
Jean Biertrant, 444.
Jean Brokés ou Broket, 98, 110 note 4, 149, 245, 330 note 1, 572 note 1.
Jean Cardenal, 572 note 1.
Jean d'Arquenne, écuyer, 255 note 1.
Jean d'Audenarde, 572 note 1.
Jean de Binch, 730 note 1.
Jean de Hon, 578 note 1, 717 note 1.
Jean de le Planque dit Hinchelin, 578 note 1.
Jean de le Porte, 652 note 3.
Jean de Noirchin, 557 note 1.
Jean de Peissant, 578 note 1.
Jean de Puvinage, 471 note 5.
Jean de Solre, chevalier, châtelain de Waremme, 256 note 1.
Jean de Spiennes ou Despiennes, 110 note 3, 120, 135 note 1, 149 note 2.
Jean de Thier, 650 note 1.
Jean dit Sausses de Maurage, 514 note 8.
Jean du Corroit, 471 note 4, 514 note 11.
Jean du Parc, 199 note 1.
Jean Ghelet, 578 note 1, 652 note 6.
Jean Lambescot, 444.
Jean le Douch ou li Douls, 444, 514 note 9, 572 note 1.
Jean le Fèvre, 584 note 1 (5e).
Jean le Héru, maïeur, 120, 135 note 1, 149 note 3, 177 note 1, 652 note 4.
Jean le Jeune, de Givry, 584 note 1.
Jean le Jovene, de Quévy, 110 note 5, 120, 149 note 1, 181 note 1, 199 note 1, 245.
Jean l'Oste, 477 note 1.
Jean Maille, 514 note 18.
Jean Puce ou Puche, 652 note 2, 717 note 1.
Jean Roke, 110 note 4.
Jean Sartial ou Sartiaul, 551 note 1.
Jean Seuwart, 730 note 1.
Jean Vilain, 120, 177 note 4.
Jean Vivien, 730 note 1.
Jeanne de Lignies, femme de Bauduin de Cervin, 286 note 1.
Julien de Banthoel, 511, 530 note 5.
Lottar de le Porte, 471 note 6.
Madeleine de Lens, 530 note 4.
Martin Triffone, 717 note 1.
Mathieu de Mainsencouture, 177 note 3.
Mathieu le Tondeur, 578 note 1.
Nicaise de Lassus, 652 note 9.
Nicaise Lecquepot, 120.
Philippe de Nouvelles, 98 note 3.
Philippe le Duc, clerc, 177 note 5.
Piérart Craspournient, 514 note 17.
Piérart de Bermerain, 390 note 1, 426 note 1, 444, 572 note 1, 652 note 7.
Pierre de Braibant, 303 note 1, 306, 311 note 3.
Pierre de Hyon, 586 note 1.
Pierre de Vieuxreng, 578 note 1.
Quentin de Frasne, 652 note 5.
Renier de Choisiel, seigneur de Prouvy, 471 note 1.
Sarazin de Hyon, 551 note 1.
Simon de Gellin ou Ghellin, 444, 471 note 8, 514 note 16.
Simon de Lalaing, seigneur de Hordaing et sénéchal d'Ostrevant, 514 note 3.
Simon de Veson, 514 note 13.
Simon le Candillon, 254 note 1.
Stassart Suriaul, 584 note 1.
Tassard de Masnuy, maïeur héréditaire de Jemappes, 303 note 1, 306, 311.
Thierri de Villers, seigneur de Huncignies, 514 note 4.
Thomas Cambier, 578 note 1.

Wautier d'Ango, receveur de Hainaut, 520.
Wautier d'Outreliauwe, 477 note 1.
Ysaac de Larcamp ou de Rallegien, 514 note 15.

CORPS POLITIQUES, OFFICES DE JUDICATURE, INSTITUTIONS RELIGIEUSES.

Bailliage de Hainaut, 445, 514 note 1, 578 note 1, 652 note 1.
Siège épiscopal de Cambrai, 209.
Chapitre de Sainte-Waudru, 8, 31 note 1, 166, 195 note 1, 197 note 1, 221, 256, 276 note 1, 277, 286 note 1, 322, 342 note 1, 364, 433 note 1, 435, 449, 458 note 1, 535, 693 note 1.
Chapitre de Saint-Germain, a Mons, 168, 433 note 1, 435.
Abbaye d'Hasnon, 73 note 1, 153 note 1.
Abbaye d'Hautmont, 152 note 1, 693 note 1.
Abbaye de Liessies, 157 note 2.
Abbaye de Saint-Ghislain, 342 note 1.
Le gardien des Frères mineurs de Nivelles, 663 note 1.

VILLES.

Mons, 18 note 1, 20, 21, 23, 24, 30, 324.
Castre, 346 note 1, 634, 702.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES

NOMS DE PERSONNES ET DE LIEUX, ET DES MATIÈRES

CONTENUS DANS CE VOLUME.

Les chiffres en **grand** caractère indiquent les pages, les autres désignent la numérotation marginale.

A.

Abbayes. Voyez Bélian, Hasnon, Hautmont, La Thure, Liessies, L'Olive, Saint-Amand, Saint-Denis-en-Broqueroie, Saint-Feuillien, Saint-Ghislain.

Abbesse (les prés l'), à Villers-Saint-Amand, 298, 5.

Ablent (l'), à Quévy-le-Grand, 124, 15; 256, 25.

Absent du pays, 541, 20.

Acrene (d'). Voyez Gilles, Wautier.

Adan, Adan. Voyez Martin, Thomas.

Adam de Blois, maïeur de l'hôpital de Cantimpret, 366, 15; 367, 5.

Adam de Bois, demeurant au Lombray, en la maison des Écoliers de Mons, 388, 10-20; 389, 1-30; 390, 1-15.

Adam de Ghillege, 103, 30.

Adam de Trouille, échevin d'Havay et Ihy, 253, 5.

Adam Gervaise, bourgeois de Mons, 370, 10; 371, 5-15; 388, 1; 396, 20; 397, 1; 441, 5; 708, 5; 709, 30-35.

Adam le Fèvre, échevin d'Harmignies, de la tenance Sainte-Aldegonde, 113, 15-20.

Adam Pasquier, échevin du Sart de Gommegnies, 291, 15.

Adan, Adans. Voyez Adam.

Aelis de Drongle. Voyez Alix de Dronghelen.

Aermude (d'). Voyez Pierre.

Agaise (l'). Voyez Gaise (la).

Agaize (de l'). Voyez Gilles.

Agimont (d'). Voyez Marie.

Agnès ou Agniès as Clokettes, 396, 10; 517, 15.

Agnès Bourlarde, chambrière de la demoiselle d'Aisne, 486, 15; 487, 15; 488, 1; 489, 5; 527, 15.

Agnès Brisetieste, bourgeoise de Mons, veuve de Colard de Sars, 614, 1-25; 615, 1-15.

Agnès de Barbenchon ou Barbençon, servante de la demoiselle d'Anvaing, 490, 20; 492, 5.

Agnès de Baudignies, chanoinesse de Sainte-Waudru, 415, 1.

Agnès de Chaumont, 214, 1.

Agnès de Floyon, chanoinesse de Sainte-Waudru, 479, 10-15; 670, 30; 672, 10. — Son mariage, 686, 20-25.

Agnès de Frasne, 37, 10-25.

Agnès de Gottignies, 179, 10-20.

Agnès de Hornut, béguine de Cantimpret, 441, 5.

Agnès de Masnuy, béguine de Cantimpret, 294, 15; 441, 5.

Agnès de Masnuy, femme de Gilles le Cordier, 616, 15-20; 617, 5.

Agnès des Cans, 283, 20; 284, 5.

Agnès de Sirau, 247, 20.

Agnès de Solre, chanoinesse de Sainte-Waudru, 326, 10; 478, 5.

Agnès de Walencourt, chanoinesse de Sainte-Waudru, 47, 25.

Agnès d'Ierpion, 290, 15.

Agnès dou Pret as wardes, 273, 15.

Agnès du Frasne, 62, 1.

Agnès le Fourmecune, 171, 10.

Agnès le Heline, 698, 5.

Agnès le Houlinarde, 363, 30.

Agnès le Walette, femme de Jean Potier, 608, 30.

Agnès li Laffarde, femme d'André Cosiaul, 489, 10-25.

Agnès Pesière, 161, 10-30; 162, 1.

Ainmeries (d'). Voyez Jean.

Aisne (monseigneur d'), 336, 30.

Aisne (mademoiselle d'). Voyez Béatrix, Jeanne, Marguerite.

Aisne (d'). Voyez Pierre.

Alard Caudrelier, chapelain de Saint-Jean au béguinage de Cantimpret, 689, 25.

Alard de Kévy, sergent de la cour de Mons, 327, 20.

Alard de le Haie ou de le Haye, 227, 15; 239, 10.

Alard Deslers ou des Lers, prêtre, 256, 15-20; 257, 5-10; 275, 1; 276, 15-25; 277, 5-10; 432, 15; 433, 5. — Son obit, 433, 10.

Alard des Moulins, échevin d'Harmignies, 115, 10.

Alard de Ville, 251, 25; 367, 1; 389, 15.

Alard dou Marés, échevin de Guillaume Grignart, à Maurage, 559, 25.

Alard du Parch, 266, 25; 275, 15; 431, 25; 432, 1; 433, 1;

Alard Ghoré ou Goreis, échevin de Bagenrieu, à Neufvilles, 711, 10; 722, 1.

Alard Jalousie, échevin de Frasnoy, 115, 25; 116, 5.

Alard le Barbieur, 370, 15.

Alard le Tellier, 438, 1.

Alard l'Oison, 127, 10; 132, 10.

Alard Maisnil (la fontaine), à Preux lez-Gommegnies, 290, 20.

Alard Thumas, échevin de Nimy et de Maisières, 248, 5; 316, 10; 317, 5-25; 319, 5; 407, 1.

Alardin, fils de Jean Plukiaul, 494, 25; 495, 1-20; 496, 20-25; 497, 1-25.

A l'Atre. Voyez Guillaume.

Albert de Bavière (le duc), bail et gouverneur des pays et comtés de Hainaut, de Hollande, de Zélande et de la seigneurie de Frise, 370, 1; 406, 1; 410, 25; 411, 1; 413, 25; 414, 15; 415, 1; 416, 1; 417, 25; 441, 15; 442, 1; 443, 1; 452, 10; 453, 15; 455, 25; 456, 1; 466, 5; 482, 15; 499, 10;

515, 1-10; 516, 1; 519, 1-10; 521, 1-10; 528, 15; 529, 1-5; 549, 1; 570, 1-10; 575, 1-10; 579, 1-10; 587, 20; 602, 1-10; 610, 10; 612, 5-10; 615, 1; 618, 20; 620, 15; 621, 15; 622, 1-20; 626, 5; 652, 20; 653, 1-5; — comte de Hainaut, de Hollande, de Zélande et seigneur de Frise, abbé, patron et grand avoué de l'église de Sainte-Waudru, 653, 5-20; 654, 10-15; 655, 20-25; 656, 1; 657 1; 640, 1; 642, 10; 656, 10; 672, 20; 675 1-10; 681, 5-15; 687, 10-20; 690, 5-15; 715, 15; 724, 10; 728, 1-10. — Son sceau, 579, 20; 612, 25; 615, 5.

Aldegonde Boinejoye, femme de Jean Ghellet. Son obit, 587, 20.

Alemain. Voyez Jean.

Aliénor de Fontaines, chanoinesse de Sainte-Waudru. Voyez Éléonore.

Aliénor de le Haie, 227, 1-30; 228, 5-10; 239, 5-15.

Aliesart, à Gommegnies, 114, 15.

Aliesort, à Preux lez-Gommegnies, 289, 10.

Alison, fille de Jean le Cuvelier, 725, 25.

Alix (*Aulis*), abbesse de Bélian ou Bethléem, 379, 25. — Son sceau, 585, 25.

Alix, femme de Colard d'Arquenne, 171, 10.

Alix, femme de Jean le Franc, 51, 10; 52, 5.

Alix de Dronghelen, chanoinesse de Sainte-Waudru, 612, 5-20; 615, 10; 701, 5; 702, 20; 714, 10.

Alix de Gommegnies, chanoinesse et « coustre » de Sainte-Waudru, 208, 1; 529, 1; 555, 20; 571, 5; 621, 15.

Alix de Harveng, 425, 5.

Alix de le Courjoie, veuve de Jean le Savereus, 456, 15; 457, 10; 458, 5; 459, 5-10.

Alix de le Droncle ou *Drongle*. Voyez Alix de Dronghelen.

Alix de Mastaing, chanoinesse de Sainte-Waudru, 486, 5; 487, 10; 488, 1; 489, 5; 571, 5; 701, 5; 702, 15; 714, 5. — Son testament, 725 à 727. — Sa mort, 724, 15. — Sa maison, 726, 35.

Alix de Prikieres, 294, 20.

Alix d'Escoufflans, chanoinesse de Sainte-Waudru, 47, 25.

Alix Gredine, femme de Gérard du Maisnil dit le Cambier, 605, 10.

Alix li Jovenelle, 378, 10-15; 385, 1-5;

Alixandre, 554, 15; 555, 30.

Alle de Sirau (dame), 185, 20.

Allemans, 4, 30.

Allemant (l'). Voyez L'Allemant.

Alleux (francs-), 580, 10; 582, 1-15; 585, 15-20; 584, 1; 715, 1-30; 716, 5-30, 717, 1. Voyez Francs-allouetiers.

Allogais. Voyez Jean.

Alman ou Allemant. Voyez Jean.

Alogais. Voyez Jean.

Alose. Voyez Pierre.

Alote (dame), 61, 10.

Alowe. Voyez Lambert.

Aloyaul (le manoir), à Cuesmes, 194, 15.

Alués (d'). Voyez Baudouin.

Alueth (de l'). Voyez Remi.

Alyénor de Quiévrain. Voyez Éléonore.

Amand. Voyez Lancelot.

Amant. Voyez Jacques, Jean.

Amaris ou *Amauris li Hérus*. Voyez Amaury le Hérut.

Amaury (*Amaurris*) de Nielle, prévôt de l'église de Sainte-Waudru, 65, 1.

Amaury le Hérut, père, 390, 20; 470, 25; 494, 10; — fils, 513, 20; son sceau, 514, 15.

Amendes. Voyez Lois.

Amerfosse, à Cuesmes, 349, 15.

Ameries (d'), 272, 30 — Voyez Gilles, Guillaume, Jacques, Jean, Simon.

Amonsne. Voyez Aumône.

Amont-le-Ville (rue dite). Voyez Quaregnon.

Amorsai ou Amoursai. Voyez Jean.

Amortissement. Biens amortis, 718, 30.

Anais (l'). Voyez Lanais.

Anderlues (*Andrelues*), commune de la province de Hainaut. — Les Andrelues (d'), voyez Gertrude, Jean.

André (saint), apôtre. Sa fête, 12, 15; 28, 5; 47, 15; 136, 5-30; 137, 5; 138, 15; 139, 10; 141, 10; 142, 5; 143, 20; 144, 15-20; 150, 20-25; 156, 10-15; 670, 1. — Son image, 47, 15. — Chapitre général tenu à la Saint-André, 455, 10-20.

André. Voyez Pierre.

André Broudehours, demeurant à Erbisœul, 607, 15-20; 608, 10-25; 609, 1-20.

André Cosiaul, 489, 10.

André de Haucrois, tenancier de Sainte-Waudru, 595, 30; — échevin de Quaregnon, 596, 25; 616, 5-25.

André de Leide, clerc de l'impératrice Marguerite, chanoine de Sainte-Waudru, 325, 1.

André de Parfontaine, homme de la cour de Mons, 470, 25; 512, 20-30; 513, 10. — Son sceau, 514, 10.

André Ghinot ou Guyot, maire de Bagenrieu, à Neufvilles, 711, 5; 722, 1.

André le Barbieur ou *li Barbiieres*, échevin d'Eugies, 525, 25.

André le Boskillon, échevin de Gœgnies lez-Anderlues, 359, 10.

André le Monnier, 404, 25.

André li Pessierer, échevin de Spiennes, 14, 10.

André Loste, 386, 1.

André Louppin, 430, 1-30; 431, 5-10.

André Wibourch, échevin d'Eugies, 540, 5.

Andrelues. Voyez Anderlues.

Andrieu, Andriu, Andris, Andrys. Voyez André.

Andrieu, Andriu. Voyez Guillaume, Jacques, Jean.

Anfroipont (d'). Voyez Jeanne, Marguerite.

Angehan (d'). Voyez Michel.

Ango (d'). Voyez Gérard, Jean, Wautier.

Angre (d'). Voyez Jean.

Angreau (d'). Voyez Jeanne.

Angriel (d'). Voyez Jeanne.

Anielz le Corderesse, 694, 15.

An (l') *renoef*, 615, 5-15.

Anne de Gommegnies, chanoinesse de Sainte-Waudru, 575, 10-15; 655, 30; 656, 1.

Annette. Voyez Hanette.

Ansiau, Ansiaul, Ansseau. Voyez Colard, Guillaume, Jean, S.

Ansiau Craspournient, homme de fief, 109, 25; 110, 30; 117, 5, 119, 25; 120, 5-20; 242, 25; 301, 15; 305, 15; 304, 5; 306, 15; 309, 1. — Son sceau, 245, 15; 303, 30; 306, 15; 308, 30; 311, 5.

Ansiau de le Haie, chevalier, 339, 10.

Ansiau Quairiau, échevin de Cuesmes, 201, 15.

Ansiau Solau, échevin de Villers-Saint-Amand, 222, 20.

Ansiaul, Ansiaus, Ansiel, Anssiel. Voyez Ansiau.

Ansseau. Voyez C. Ansseau.

Anthoine. Voyez Jean.

Anthone. Voyez Antoine.

Antoine Pastenac, dit Panaise ou le Burier, 708, 20-30; 709, 1-30; 710, 1-20; 721, 1-30.

Antoing, ville de la province de Hainaut. — Son seigneur, 558, 1. — Les d'Antoing, voyez Bury, Isabeau, Marguerite, Marie, Yolende.

Anvaing (la chapellenie d'), 629, 10.

Anvaing (mademoiselle d'), chanoinesse de Sainte-Waudru, 442, 15; 461, 20; 478, 15; 518, 25; 558, 1. — Son obit, 490, 20; 492, 5. Voyez Marguerite d'Anvaing.

Anvers (*Antwerpia, Anwiers*), 409, 25. — Son poids, sa mesure et sa monnaie, 64, 30; 80, 1. — Les frères prêcheurs, 409, 20.

Anzi (d'). Voyez Warnier.

Aoustin. Voyez Jacques, Jean, Thierri.

Aoustin ou Augustin le Taye ou li Taye, de Mons, homme de fief du comté de Hainaut, tenancier de l'église de Sainte-Waudru, 31, 5; 117, 25; 118, 30; 119, 1-30; 120, 10-20; 135, 5; 138, 10; 165, 20; 174, 25; 177, 1-15; 180, 15. — Son sceau, 120, 20; 135, 25; 181, 25.

Aoustin Wiet, lieutenant-maïeur de Mons, 312, 30.

Apôtres. Voyez Division des Apôtres.

Arbre (d'). Voyez Othon.

Ardenois (li). Voyez Colard.

Arket, 138, 10.

Arnemude (d'). Voyez Marguerite.

Arnoldus de Lyra. Voyez Arnould de Lierre.

Arnould ou *Ernoul* de Baudrighien, fils, 308, 20.

Arnould ou *Ernoul* d'Écaussines, 664, 1-5; 675, 25; 676, 1; 679, 5; 682, 5; 683, 15; 684, 15-25; 685, 30; 705, 10. — Jeanne, sa fille, 685, 30.

Arnould de Frameries, homme de fief du comté de Hainaut. Voyez Ernoul de Frameries.

Arnould de la Hamaide, sire de Rebaix, 650, 5.

Arnould de la Hestre, 217, 25; 218, 1-20; 245, 20; 246, 1-25.

Arnould ou *Ernoul* de le Porte, bourgeois et échevin de Mons, 159, 15; 174, 15; 201, 20-25; 202, 10-30; 297, 10; 330, 20; 331, 10-20; 332, 1; 333, 35; 338, 10; 436, 10.

Arnould de Lierre, maïeur du chapitre de Sainte-Waudru à Hérenthals, 335, 10; 409, 20; 410, 1-15. — Son sceau, 336, 15-20.

Arnould du Château, chanoine de Saint-Germain, à Mons, 52, 20; 53, 1.

Arnould le Carlier, de Naast, 335, 25; 336, 30; 337, 10.

Arnould Lotiau, demeurant à Hon, 127, 1-15; 128, 1.

Arnould Trivière, échevin d'Ellignies-Sainte-Anne, 205, 10.

Arnulphus de Castello. Voyez Arnould du Château.

Arquennes (*Arkenne*), commune de la province de Hainaut, 440, 30. — Les d'Arkenne, voyez Colard, Jean.

Arras. Son évêché, 70, 5; 152, 20. — Son évêque, 73, 5-10. — Les d'Arras, voyez Étienne.

Arsillière (l'), à Soignies, 371, 1.

As Aubioes. Voyez Aubioes.

As Capons (terre dite), 261, 1.

Ascension (la fête de l'), 68, 5; 77, 5; 160, 30; 191, 25; 192, 20; 196, 5; 199, 25; 270, 5; 499, 5; 518, 10.

As Clocquettes, Cloketes, Clokettes. Voyez Agnès, Gérard, Jean, Raoul, Wautier.

Ascons (d'). Voyez Colard, Jacques.

Ascoulies (d'). Voyez Richard.

Ascq ou Aske (mademoiselle d'), chanoinesse de Sainte-Waudru, 461, 20; 478, 15; 558, 1. — Voyez Jeanne.

As Crevèches. Voyez Crevèches.

Aselot (d'). Voyez Yolende.

As Fèves. Voyez Fèves.

As Foisselles. Voyez Foisselles.

As Fourkes Clagot. Voyez Fourkes Clagot.

As Fourkes des Leus. Voyez Fourkes des Leus.

Aske (de l'). Voyez Wautier.

Asnesse (l'). Voyez L'Asnesse.

Asnoit, Ausnoit. Voyez Aulnois.

Asnoit (d'). Voyez Guillaume, Jean.

Asquellies (d'). Voyez Jacques.

Asquillies (*Asquellies, Ausquillies*), commune de la province de Hainaut, canton de Paturages, 105, 10; 108, 20; 146, 25; 147, 1; 482, 20.

Asquillois ou Ausquillois; son manoir à Frameries, 270, 10-20; 301, 25; 402, 20.
Asquillois. Voyez Jean.
Assennes, 51, 10; 52, 1-5; 85, 10-15.
Assielle. Voyez Marie.
Assomption (l') de Notre-Dame, 257, 25; 547, 20-30; 548, 10.
Assonchleville. Voyez Colard, Gilles, Gilliars.
Ath, 225, 15; 335, 1-20; 384, 10. — Son châtelain, voyez Daniaul de Neufville.
Ath (d'). Voyez Bieckez, Jean.
Ath (le courtil d'), à Spiennes, 91, 30.
Aubechies (*Aubecies*), commune de la province de Hainaut, canton de Quevaucamps, 204, 30; 205, 15; 206, 10; 207, 10-25; 210, 5.
Auberon. Voyez Jean.
Aubert, *Aubiert* ou *Obiert* Turck, 247, 20; 387, 10.
Aubioes (lieu dit *as*), à Cuesmes, 193, 20.
Aubri ou Aubry. Voyez Guillaume, Pierre.
Aubry le Macheclier, 4, 5.
Audenarde (d'). Voyez Gui, J., Jean, Mathilde, Pierre.
Au Frasniau. Voyez Frasniau.
Aulay. Voyez Jean.
Aulnois (*Asnoit, Ausnoit*), commune de la province de Hainaut, canton de Paturages, 159, 25; 160, 1-35; 250, 20-25; 251, 30; 252, 1-5; 366, 1-10; 367, 15; 388, 10-25; 390, 25; 547, 1-15; 548, 30. — Les d'Aulnois, voyez Baudouin, Emmelot, Jean.
Aulons ou Aulous. Voyez Pierre.
Au Luwetiel. Voyez Luwetiel.
Aumeries (d'). Voyez Jean, Mathieu, Ysabelle.
Aumône (la terre de l') de Cuesmes, 272, 30. — La Grande-Aumône, voyez Mons.
Aumônes. Voyez Distributions aux pauvres.
Aunoit (de l'). Voyez Jean.
Auppin. Voyez Jean.
Auscoillois. Voyez Jean.
Ausquillois. Voyez Asquillois, Huart.
Autreppe. Voyez Jean.
Auwillette. Voyez Jean.
Avesnes. Son gouverneur, 652, 1.
Avesnes (d'). Voyez Jean.
Awerie (l'). Voyez L'Awerie.
Aynmeries (d'). Voyez Jean.

B.

Bacuin. Voyez Jean.
Badanne ou Baudenne. Voyez Nicolas.
Badret (la ruelle), à Bouvignies, 48, 15; 49, 5.
Baffe (de). Voyez Bauffe (de).
Bagenrieu (*Bagenry*), à Neufvilles, 707, 25; 708, 1; 709, 5; 711, 5-10; 721, 1; 722, 1-5. — Son maire et ses échevins, 708, 1; 710, 25-35; 711, 1-10; 722, 1.
Bagenry (la demoiselle de), 722, 1.
Bailli de Hainaut. Voyez Hainaut.
Baisieu (de). Voyez Lottart.
Ballegien, 515, 20.
Ballet, Baillet, Balés, Balet. Voyez Colard, Jean.
Ballius (le). Voyez Jean du Parc.
Banthoel (de). Voyez Julien.
Baras de le Haie. Voyez Guillaume.
Barat (monseigneur). Son moulin à Sars-la-Bruyère, 100, 15.
Barat de le Haye, 12, 1.
Barat dit Jenvier. Voyez Jean.
Barbenchon (de). Voyez Agnès, Hugues, Jean, Maigne, Nicolas, Renaud.

Barbençon (*Barbenchon*). Ses seigneurs, voyez Jean.

Barbençon ou *Barbenchon* (la demoiselle de), chanoinesse de Sainte-Waudru. Son mariage, 414, 20-25; — (les demoiselles de), 583, 5. Voyez Jeanne, Marguerite.

Barbyere (le). Voyez Jean.

Bardiauls. Voyez Thomas.

Baroncouture (lieu-dit en), à Quaregnon, 412, 15; 654, 10.

Barreit ou Barret. Voyez Jacques.

Barthélemi ou *Biertre* (saint). Sa fête, 69, 25.

Bascot. Voyez Baudouin.

Bastart (le). Voyez Simon.

Baston. Voyez Jean.

Batleuwe. Voyez Baudouin, Jean.

Baudane. Voyez Jean.

Baudars. Voyez Colard.

Baudarts (prés des), vers Nimy, 5, 10.

Baude. Voyez Jean, Pierre.

Baudés. Voyez Jean.

Baudés Climens, Baudet Climent. Voyez Baudouin Climent.

Baudignies (*Biaudignies*), village de l'ancien Hainaut, à présent commune du département du Nord, 27, 10. — Les de Baudignies, voyez Agnès et Beaudignies.

Baudouin, clerc du scelleur de Cambrai, 131, 5.

Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, 10, 20; 11, 5

Baudouin Bascot, prévôt de Mons, 223, 1-5; 225, 30; 226, 1-5; 228, 25; 265, 1-10.

Baudouin Batleuwe, 366, 20.

Baudouin Climent, clerc assermenté et tenancier du chapitre de Sainte-Waudru, 488, 30; 530, 1-20; 535, 20; 536, 10-25; 546, 20; 559, 15-20; 560, 10; 592, 5-10; 594, 20-25; 598, 5-10; 599, 30; 601, 5-10; 609, 25; 615, 25-30; 620, 10.

Baudouin d'Alués, 470, 25.

Baudouin d'Aulnois, 366, 20.

Baudouin de Bermeraing, fils de Piérart, 629, 30; 630, 5; — receveur du chapitre de Sainte-Waudru, 491, 35; 639, 20; 643, 10; 663, 15. — Son sceau, 631, 30.

Baudouin de Carvin, chevalier, 283, 1-5; 284, 1-25; 285, 5-25; 286, 15-35. — Son sceau, 286, 35.

Baudouin de Germes, hôte de Sainte-Waudru, à Cuesmes, 273, 10; 412, 10; 469, 25; 513, 20; 598, 15-20. — Son sceau, 514, 15.

Baudouin de Hennin, seigneur de Fontaine-l'Évêque, chevalier, 57, 5-10; 58, 5-15 — Son sceau, 58, 25-30.

Baudouin de le Hove, 469, 25.

Baudouin de le Loge, 170, 30.

Baudouin de le Motte, 470, 25; 513, 20. — Son sceau, 471, 15-20; 514, 15-35.

Baudouin de Macon, échevin d'Haulchin, 238, 20.

Baudouin de Neufville, demeurant à Lens, 190, 1-5. — Son sceau, 190, 25.

Baudouin de Roisin, chevalier, 339, 10-20; 340, 20. — Son obit, 339, 20; 340, 15.

Baudouin du Wachuel, 677, 30; 679, 5-30; 682, 5-30; 683, 1; 705, 10-25; 706, 1-5.

Baudouin Gargate, chanoine de Sainte-Waudru, 632, 20-25; 696, 25; 697, 1.

Baudouin Journés ou Journet, tenancier de l'église de Sainte-Waudru, 192, 20; 369, 20; 373, 30; 378, 1-20; 379, 1-5; 384, 20-25; 385, 15; 409, 10.

Baudouin le Fèvre. Sa maison à Quaregnon, 87, 1.

Baudouin le Korin, de Jurbise, 123, 20.

Baudouin Mauvenu, 291, 25-30; 292, 10-35; 293, 1.

Baudouin Toriel, 3, 1.

Baudouin Vinchant, 4, 30.

Baudour, commune de la province de Hainaut, canton de Lens, 449, 5. — Les de Baudour, voyez Jacques, Pierre.
Baudous. Voyez Jean.
Baudri de Viller, échevin de Spiennes, 14, 10; — maïeur ibid., 91, 1-30; 103, 25.
Baudrifosse (lieu-dit à), à Cuesmes, 272, 25.
Baudri Fossielle, 348, 15.
Baudrighien (de). Voyez Arnould, Ysabelle.
Baudri le Roy, 423, 10.
Baudri li Clers, échevin de Hon et Taisnières, 164, 25.
Baudris. Voyez Jacques.
Baudrisart. Voyez Grand-Baudrisart (le).
Bauffe (de). Voyez Jacques, Jean, Jeanne, Marguerite, Marie.
Baus. Voyez Hanous.
Baux, 198, 5.
Bavai, Bavay. Voyez Jean.
Bavay, ancienne ville du comté de Hainaut, à présent chef-lieu d'un canton du département du Nord, 227, 20; 239, 20; 383, 5-20. — Ses lombards, 383, 10-15. — Ses chaussées, 7, 5; 42, 10; 422, 15.
Bavière (Albert, duc de). Voyez Albert de Bavière.
Bavière (de). Voyez Rabon.
Bavisiau. Voyez Jean.
Béatrix d'Aisne, chanoinesse de Sainte-Waudru, 341, 20. — Son mariage, 455, 25; 456, 1.
Béatrix de Brimoel, chanoinesse de Sainte-Waudru, 332, 5; 335, 20; 398, 5; 399, 1; 450, 10. — Sa mort, 479, 15.
Béatrix de Flandres, 438, 5.
Béatrix de Launais, chanoinesse de Sainte-Waudru, 417, 25-30; 663, 5-10.
Béatrix de le Motte, femme de Mathieu d'Aumeries, 657, 15; 658, 20; 659, 5-30; 660, 1.
Béatrix de l'Escleyde, chanoinesse de Sainte-Waudru, 415, 15.
Béatrix de Pons, souveraine de la cour du béguinage de Cantimpret, à Mons, 294, 10-15.
Beatrix de Scleda. Voyez Béatrix de l'Escleyde.
Béatrix de Wallaincourt, chanoinesse de Sainte-Waudru, 282, 20.
Béatrix d'Ittre, femme de Gérard de Sevri, 664, 15; 676, 5; 682, 10.
Béatrix le Gaillette, femme de Piérart Noels, 555, 25.
Beatrix le Valete, 184, 1-5.
Beaudignies (la demoiselle de), 493, 15
Beaufort (de). Voyez Jean.
Beaulieu (de). Voyez Jacques.
Beaumeteau (*Biaumetiel*), à Quévy-le-Petit, 507, 20; 645, 25. — Son seigneur, voyez Thiebri de Ladefuer.
Beaumetiel (de) Voyez Marie.
Beaumont (de). Voyez Florent, Gérard dit Lansselot, Huart, Jeanne, Lansselot.
Beaumont ou *Biaumont* (le seigneur de), 266, 5; 335, 20.
Beaurieu, *Bialriu, Biauriu* (la demoiselle de), chanoinesse de Sainte-Waudru, 632, 5; 639, 15; 645, 10; 665, 15. — Voyez Jeanne, Marguerite.
Beaurieu (de). Voyez Florent, Marie.
Bechignois. Voyez Jean.
Bègue (le). Voyez Le Bègue.
Begin (le). Voyez Jean.
Béguinages. Voyez Cantimpret et Mons.
Behourdich (le jour du), 253, 5; 419, 25.
Bélian ou Bethléem (l'abbaye de), à Mesvin, 27, 1; 379, 20-25; 380, 10-30; 381, 1-25; 382, 1-35; 485, 30; 629, 20. — Son abbesse, 379, 20-25. — Voyez Alix.
Bélian, *Belliant* (la terre de), à Cuesmes, 603, 25.
Bellepaume. Voyez Jacques.
Bellonvaul (en), à Nimy, 247, 15.

Benal (le fossé de), à Montignies lez-Lens, 70, 10-15.
Bénéfices (collations de), 66, 1.
Benoît (l'ordre de Saint-), 70, 5; 150, 5; 152, 20; 155, 20; 691, 5.
Benoît XII, pape, 168, 15; 197, 20.
Bérart. Voyez Jean.
Berghe (de le). Voyez Colard.
Berghes (le seigneur de), 639, 1.
Berlaimont (de). Voyez Éléonore, Jean.
Berlière (dom Ursmer), auteur cité, 84, 20; 226, 20.
Bermeraing (de). Voyez Baudouin, Colard, Gilles, Pierre.
Bernard (Saint-). Voyez Saint-Bernard.
Bernart. Voyez Pierre.
Bertaimont (l'église et le curé de). Voyez Mons.
Bertaimont (de). Voyez Gilles, Jean, Pierre, Walcher, Wibiert.
Berthand de Seneffe, 14, 5; 212, 5.
Bertrand le Grain, 552, 25.
Bertrand li Gravis, échevin de Sirieux, 358, 20.
Bertrand Turc ou Turch, 167, 1-25; 168, 20-30; 169, 5-10; 178, 1-10; 195, 5-25; 196, 15-20. — Son sceau, 197, 25.
Besaches (le pré *as*), à Nimy, 363, 5.
Besant (le). Voyez Fastré.
Besse. Voyez Wautier.
Bethune (de). Voyez Jean.
Bialfort (de). Voyez Gérard.
Biaucler. Voyez Jean.
Biaugrans. Voyez Wautier.
Biaumont (messire de). Voyez Beaumont.
Biaunemient ou Biaunevent (le vivier), à Havay, 158, 20; 156, 25.
Biauvoir (de). Voyez Henri.
Bieckez d'Ath, 225, 15.
Bierinhaus (en), à Spiennes, 12, 5.
Bierlans. Voyez Colard.
Biernartfosset, à Quaregnon, 667, 1.
Biernierhans (en), à Spiennes, 89, 5; 211, 15.
Bierquerie (le courtil le), à Aulnois, 101, 25.
Biersent (la haie), à Villers-Saint-Amand, 299, 20.
Biertrans, Biertrant. Voyez Ghislain, Jean.
Biertre (saint). Voyez Barthélemi (saint).
Bietignies (le pré de la demoiselle de), à Givry, 136, 15; 144, 1; 151, 5.
Bietris. Voyez Béatrix.
Bietrison, à Cuesmes, 604, 1.
Biévène (de). Voyez Jean, Jean Joses, Julienne.
Bieverne (la demoiselle de), 4, 20.
Billés. Voyez Henri.
Billon le Stiévenarde, 608, 5.
Bilos. Voyez Ghislain.
Binch (la rue de), à Maubeuge, 669, 30.
Binche (*Binch*), chef-lieu d'un canton de la province de Hainaut, 138, 25; 156, 25; 214, 1; 666, 10; 667, 5; 677, 1-25. — Son prévôt, 360, 15. — Son *pire*, 644, 20; 666, 15. — Les de Binch, voyez Huart, Jean.
Binchois (le *pire*). Voyez Binche.
Binette. Voyez Gillot, Jacques.
Bisés. Voyez Jacques, Jean, Pierre.
Blairon (du). Voyez Huart, Jean, Moriel.
Blairon (la fontaine au), à Hon-Taisnières, 383, 5.
Blampain. Voyez Ernoul.
Blankes voies (les), 464, 10.
Blarielle (le), à Jemappes, 185, 15.
Blasin, Blazin. Voyez Jacques, Jean.
Blaugies (*Bliagies*, *Bliaugies*), commune de la province de Hainaut, canton de Dour, 38, 10-20; 42, 1-10; 45, 1-25; 439, 15-20; 440, 30; 441, 15; 449, 5-30; 547, 10. — L'*esplache*, 43, 20.

Blehem ou Blehen (la demoiselle de), chanoinesse de Sainte-Waudru, 613, 20; 632, 5; 639, 15; 643, 5; 656, 5; 663, 10.
Blés (la prisée des), à Mons, 376, 25.
Bliaugies (de). Voyez Jean.
Blicquy (de). Voyez Gilles.
Bligny (de). Voyez Nicolas.
Blois (de). Voyez Adam.
Blois (le damoiseau de), 410, 25.
Boe (le), à Noirchin, 147, 1.
Boeingaerde (de). Voyez Hawide.
Boin (le). Voyez Jean.
Boine Chiere (ruelle dite), à Maurage, 558, 30; 560, 10. — Voyez Huart.
Boinejoye. Voyez Aldegonde.
Boins as Dammes. Voyez Pierre.
Boins (de). Voyez Jeanne.
Boinvallet, Boinsvallés ou Boinvarlé. — Voyez Colard, Gilliars.
Bois de Mons, 64, 10; 70, 5.
Bois (de). Voyez Adam.
Bois (du). Voyez Climenche.
Bois (les pans des), 79, 25.
Boistiel. Voyez Thiebaut.
Bongart (la demoiselle), chanoinesse de Sainte-Waudru. Voyez Hawide de Boeingaerde.
Bonnart. Voyez Thomas.
Borger. Voyez Jean.
Borselle ou Borsselle (de). Voyez Catherine, Marguerite, Nicolas.
Bos de Haynne. Voyez Gérard. — (du). Voyez Louis.
Bos (du). Voyez Gertrude, Jean, Marie, Robert, Siger, Vivyen, Wautier.
Bos (le), à Braine-le-Comte, 419, 1.
Bos (le *pire* du), à Quaregnon, 677, 1-5.
Bos (li). Voyez Li Bos.
Bosket (au), à Nimy, 247, 20.
Bosket de le Haie (monseigneur), 241, 1.
Boskillons. Voyez Li Boskillons.
Bosleduch. Voyez Hanin.
Bosqueau, *Boskiel*, *Bosquiel* (le), à Quévy-le-Petit, 480, 5-15; 482, 5-10.
Bostial. Voyez Pierre.
Boucenier (au), à Cuesmes, 272, 20.
Bouchart. Voyez Jean.
Bouchiaul. Voyez Guillaume.
Bouchie. Voyez Colard.
Bouchiel. Voyez Gilles.
Bouchise. Voyez Colard
Boudart. Voyez Colard.
Boudin. Voyez Colard.
Bougnies (*Buignies*), commune de la province de Hainaut, canton de Paturages, 54, 15; 55, 1; 56, 5-30; 105, 5; 380, 20. — Chemin de Bougnies à Mons, 105, 5; 108, 15.
Boukehors. Voyez Gérard.
Boulant (la demoiselle de), chanoinesse de Sainte-Waudru, 518, 25; 558, 1; 613, 20; 639, 10; 643, 5; 663, 10. — Voyez Hawide.
Boulant (les demoiselles de), chanoinesses de Sainte-Waudru, 652, 5.
Boulengier (le). Voyez Ghislain, Jean Vilain, Thomas.
Bouligier (le). Voyez Jean.
Bourbecq (*Bourbecque*, *Burbieque les bures*), hameau de Braine-le-Comte, 171, 1-10; 419, 1. — Les de Bourbecque, voyez Estiévenart.
Bourbecque (la demoiselle de), 358, 20; 418, 5.
Bourdeleuse (la), à Erbisœul, 608, 5-30.
Bourchor. Voyez Gillion.
Bourdon. Voyez Colard, Jean, Nicaise.
Bourghet. Voyez Jean.
Bourguignon (le). Voyez Isaac.
Bourlarde. Voyez Agnès.
Bourlart. Voyez Lucas.
Boursette (les prés de la), à Villers-Saint-Amand, 222, 5; 298, 1.
Bousies (le courtil de), à Aulnois, 101, 25.
Boussiau. Voyez Margo.

Boussu (*Boussut*), chef-lieu d'un canton de la province de Hainaut. — Son seigneur, 152, 25; 681, 1. — Les de Boussut, voyez Colle, Henri, Jean.

Boustaine (*Boustaines*), hameau de Merbes-le-Château, 580, 5. — Les de Boustaines, voyez Colard.

Bousviaul. Voyez Jean.

Boutenier (le), à Quaregnon, 677, 1.

Boutevillaine. Voyez Marie.

Boutoul. Voyez Regnier.

Bouvier (le). Voyez Le Bouvier.

Bouvignies, commune de la province de Hainaut, canton d'Ath, 48, 1-15; 49, 5-25. — Sa mairie, 64, 15; 80, 1.

Bowe (le), à Cuesmes, 272, 25.

Bowette (le), à Quaregnon, 677, 25.

Bowette (le), à Villers-Saint-Amand, 299, 20.

Brabant (les ducs de), 129, 20; 638, 30. — Voyez Jeanne.

Bracho (*de*). Voyez Nicolas.

Braibant, Braybant. Voyez Gérard, Jacques, Jean, Pierre.

Braibant (de). Voyez Gillebiert, Nicolas, Robert.

Brailly (de). Voyez Pierre.

Braine (de). Voyez Marie.

Braine-l'Alleud (*Braine-l'Alueth*), commune de la province de Brabant, 567, 1.

Braine-le-Château (*Braine le Castiaul*), commune de la province de Brabant. — Sa dame, 414, 25.

Braine-le-Comte (*Braine le Conte, Brainne et Willehote, Braynne*), chef-lieu d'un canton de la province de Hainaut, 65, 25; 68, 10; 171, 10; 172, 5; 209, 1-10; 418, 1-5; 419, 1-25; 427, 5-15; 428, 10-15; 429, 10-15; 647, 10-25; 648, 1-30; 649, 25; 650, 30. — Son église et sa paroisse, 647, 10-25; 648, 1-20; 649, 1-30. — Son hôpital, 209, 1. Chapellenie y fondée, 169, 25; 170, 1; 171, 20-25. — Ses béguines, 428, 15. — Notre-Dame à la fontaine, 648, 10-20; 649, 30.

Brakenier. Voyez Le Brakenier.

Brali (de). Voyez Pierre Kervisse.

Brassart. Voyez Colard, Jean, Nicaise.

Brassart (le courtil), à Ramegnies, 284, 5.

Bray, commune de la province de Hainaut, canton du Rœulx. — Chemin de Bray à Écaussines, 552, 35; 553, 5. — Les de Bray, voyez Isaac, Jean.

Bray (*dou*). Voyez Malvisin.

Bray d'Yerkane (lieu-dit au), à Hon, 127, 10.

Brayes (as), à Noirchin, 147, 1.

Brebelle. Voyez Jean.

Brehaut le Trekeresse, 3, 5.

Brehelle (lieu-dit en), à Nimy, 247, 20.

Breuwés. Voyez Jacques.

Breuwet. Voyez Jacques.

Bréviaires de l'église de Sainte-Waudru, 27, 25; 397, 20; 398, 5-15; 399, 5; 442, 10-15.

Briastre (de). Voyez Jean.

Brichenier. Voyez Nicolas.

Bridouls dou Cabaret. Voyez Jean Florés.

Briffaus. Voyez Jacques.

Briffaut de le Piere, 312, 1.

Briffeuil (de). Voyez Catherine, Jacques, Jean.

Brillart. Voyez Pierre.

Brimoel (de). Voyez Béatrix.

Brisebos, 4, 20. — Voyez Jacques.

Brisetieste. Voyez Agnès, Ernoul, Jean.

Brissellet. Voyez Gillokin.

Brocké, Broket, 4, 10; 283, 15. — Voyez Jean.

Broeucq (du). Voyez Du Broeucq.

Brognart de Hornut, 676, 30.

Broket, 283, 15.

Broudehours. Voyez André.

Brougnon (le courtil au), à Maisières, 489, 10-15.

Brouket. Voyez Colard.

Broustard. Voyez Colard.

Broustarde (li). Voyez Li Broustarde.
Broustrant. Voyez Jean.
Brouxelles (de). Voyez Raoul.
Brué. Voyez Jean.
Bruière. Voyez Bruyère.
Bruille (de). Voyez Olivier.
Bruille (le), à Quaregnon, 685, 5-15.
Bruille. Sa dame, voyez Marguerite.
Brunavial, Brunenvial, à Quaregnon, 614, 15; 644, 15; 646, 1; 667, 1.
Brune. Voyez Pierre.
Brunehaut (la chaussée), 234, 20; 237, 10.
Bruniel, Brunyau. Voyez Jean.
Brusniaus. Voyez Josse.
Bruxelles (*Brouxielle, Bruxelle, Bruxielle*), capitale de la Belgique, 376, 15; 637, 10; 638, 30; 640, 10; 709, 20.
Bruyère (la), à Quaregnon, 623, 10; 644, 10; 646, 5.
Buat (de). Voyez Gérard.
Buignies. Voyez Bougnies.
Buillemont (de). Voyez Guillaume.
Builles. Voyez Jean.
Buiron (le), à Quaregnon, 412, 20.
Buissenesse (le). Voyez Ysabelle.
Buisson. Voyez Ghislain, Henri, Jean.
Buisson a Escoufflart (terres au), 45, 25.
Burghe (le). Voyez Le Burghe.
Buridans. Voyez Henri.
Buridiaus. Voyez Gilles.
Bury (mademoiselle de). Son obit, 490, 20; 492, 5; 493, 10. — Voyez Yolende d'Antoing.
Buseloit (du). Voyez Pierre.
Busiau. Voyez Colard.
Butors. Voyez Jean.

C.

Cabit. Voyez Robert.
Cagnés, Cagnet. Voyez Martin.
Caillau. Voyez Jacques.
Caillaus (la terre *as*), à Sirieux, 535, 20.
Cailliele (le). Voyez Jeanne.
Cailluwiere (de le). Voyez Gérard.
Caingnet. Voyez Gillion.
Caisin de Givry, 402, 5-20; 403, 1-35; — fils de Jean, 500, 5; 502, 10; 503, 20-30; 504, 1.
Caisne (du). Voyez Jean.
Caisne (le), à Noirchin, 105, 1; 108, 10.
Caisnaul. Voyez Jean.
Caisniel (le), à Noirchin, 147, 5.
Caisnoit (le *riu dou*), 53, 5.
Caisnoit. Voyez Le Quesnoy.
Calcheya (de). Voyez J.
Cambe (de le). Voyez Jacques.
Cambier. Voyez Thomas.
Cambier (le). Voyez Colard, Jean, Lambert, Thomas.
Cambiers. Voyez J., Li Cambiers.
Cambrai (*Cameracum*), ville du département du Nord, 129, 25; 131, 1; 178, 1; 179, 5; 209, 5; 531, 15; 535, 1; 671, 30; 702, 15. — Son diocèse, 130, 5; 150, 5; 155, 20; 195, 10; 197, 10; 209, 1; 220, 15; 258, 10; 278, 1-10; 331, 25; 334, 25; 380, 1; 599, 5-30; 627, 5; 658, 35; 668, 15; 671, 30; 672, 1; 691, 5; 702, 15; 725, 5; 727, 5. — Son évêque, 54, 15; 55, 10-15; 129, 20; 130, 5-20; 178, 1-15; 451, 10; 534, 35; 535, 5. — Son procureur, 8, 10. — Son official, 534, 10-35; 535, 5. — Sceau de l'évêché, 172, 5; 179, 5; 209, 5. — Le scelleur de la cour, 178, 1.

— Style de cette cour, 599, 1. — L'église Notre-Dame, 461, 15; 534, 10; 608, 5. — L'hôpital Saint-Julien, 27, 5. — Les Bons-Enfants, 27, 10. — Les évêques de Cambrai, voyez Gérard, Gui, Guillaume, Nicolas, Pierre.

Cambron (de). Voyez Jean, Pierre.

Cambron (l'abbaye de), 26, 30.

Camins. Voyez Jean.

Camp. Voyez Flamen Camp.

Camp le Roy (le), à Mesvin, 223, 15.

Campaingne (la terre), à Taisnières, 132, 15.

Campiauls, Campiaus, Campiel, à Quaregnon, 644, 20; 664, 15; 676, 5; 677, 15.

Campion. Voyez Pierre.

Camps (des). Voyez Descamps.

Camus. Voyez Jean et Jean de Froidchapelle.

Camus de Pottes, 414, 1.

Candillon. Voyez Jean, Pierre, Simon.

Canebustin. Voyez Jean.

Cangné. Voyez Gérard.

Canivet. Voyez Jean.

Cannessins (li). Voyez Colard.

Canteraine (de). Voyez Guillaume.

Cantimpret (le béguinage de), à Mons, 4, 25; 7, 1-20; 8, 15-20; 9, 1; 37, 1-25; 38, 10-25; 39, 10-25; 42, 1-25; 43, 10; 44, 1-10; 52, 20; 53, 1; 60, 10-25; 121, 20; 173, 10; 183, 5; 190, 1-5; 211, 1-5; 215, 20; 239, 5; 241, 30; 294, 10-15; 295, 1-20; 362, 25; 388, 1; 400, 25; 407, 25; 430, 5-30; 439, 10-25; 440, 1; 441, 10-15; 531, 10; 532, 20-25; 533, 1-25; 566, 20; 567, 5-20; 585, 1-25; 586, 1; 587, 5; 588, 20-25; 589, 5; 607, 25; 608, 10; 609, 5-20; 610, 20; 617, 20; 629, 10-15; 689, 5-15; 722, 5 — Son église paroissiale, 201, 15; 256, 15-20; 257, 10; 295, 20-35; 396, 1-20; 397, 5; 422, 1; 424, 15; 439, 10-20; 450, 1; 451, 20-25; 485, 25-30; 527, 10; 563, 5; 601, 20; 616, 10; 640, 20; 641, 1. — Son curé et ses chapelains, 37, 1-15; 439, 5-20; 440, 1-30; 441, 1-15; 448, 20; 449, 5-15; 450, 1; 451, 1-25; 531, 5; 532, 30; 533, 5-30; 534, 25; 589, 5-30. — Sceau de la cure, 296, 5. — Son hôpital, 22, 1-30; 23, 1; 24, 1-15; 27, 25; 37, 1-25; 44, 1-10; 45, 30; 60, 10-25; 100, 5-25; 101, 5-20; 102, 1; 172, 5-20; 179, 10-20; 188, 10; 203, 5-20; 204, 1; 205, 15-20; 207, 5; 209, 15; 210, 1-25; 211, 1; 212, 15-30; 213, 10; 214, 10 15; 215, 15-30; 223, 1-5; 225, 5; 226, 10; 229, 1-20; 231, 25; 232, 5-25; 234, 10-25; 235, 1-25; 236, 1; 237, 1-25; 238, 15; 245, 20; 246, 1-15; 249, 5-10; 250, 1-20; 251, 1-15; 253, 10-25; 258, 1-25; 259, 1; 264, 1-5; 337, 1-25; 338, 1-5; 342, 10-20; 343, 1-5; 362, 20-25; 363, 1-35; 364, 5; 366, 1-25; 367, 5; 570, 10; 571, 15-30; 388, 10-25; 389, 1-25; 390, 5-15; 396, 1-30; 399, 5; 485, 25; 531, 10; 533, 25-30; 539, 5-35; 547, 1-25; 548, 5-25; 566, 25; 567, 1-30; 568, 1-10; 588, 20-25; 589, 1-30; 590, 1-30; 591, 1-5; 600, 15; 607, 25; 608, 10-25; 609, 5-30; 610, 20; 611, 10-25; 614, 1; 615, 1-30; 617, 20; 618, 5; 629, 10; 641, 1-25; 689, 5-25; 707, 25; 708, 1; 710, 15; 717, 10-20; 718, 5-30; 719, 30; 720, 5-15; 721, 1-10.— La souveraine du béguinage de Cantimpret, 8, 15; 9, 10-15; 532, 25; 533, 1; 534, 25; 607, 25; 608, 25; 609, 15-30. — La maison du grand couvent, 689, 10-15. — La maison dite de la Longueville, 566, 20; 567, 5; 568, 5-25; 640, 20; 641, 1. — La maison des Pauvres-Sœurs, 294, 10; 585, 1-25; 586, 1; 629, 15. — L'hôtel de Paix-de-Cœur, 642, 10.

Cantimpret (le pont de), 5, 5; 490, 25.

Caousin. Voyez Colard.

Capés. Voyez Jean.

Capialmont (de). Voyez Jacques.

Capiaul (le manoir), à Cuesmes, 194, 10.

Capiellemont, à Villers-Saint-Amand, 299, 20.

Capillon (le pré), à Cuesmes, 348, 20.
Capon. Voyez Stiévenart.
Capons. Voyez As Capons.
Cappelain. Voyez Laurent.
Cappelains de Nalines (la terre les), à Cuesmes, 348, 1-15; 604, 1. Voyez Nalinnes.
Cappet. Voyez Jean.
Cappiel (du). Voyez Jean, Marie.
Carbeniaus. Voyez Jean.
Carbon (faus), 78, 25; 79, 1.
Carbon (lieu dit au), à Quaregnon, 674, 15.
Carbon. Voyez Colard.
Cardenal, Cardenaul. Voyez Jean.
Cardinal (le). Voyez Colard le Cardenaul.
Carême. Voyez Grand-carême, Mi-carême, *Oculi*.
Carles, Carlet. Voyez Jean.
Carlier (la maison le), à Quaregnon, 542, 10; 566, 15.
Carlier (le). Voyez Arnould, Colard, Jean, Pierre.
Carlier. Voyez Colard, Ghislain.
Çarlon. Voyez Jean.
Carnières (de). Voyez Gilles, Jean, Marguerite.
Carnoit (le *pire* de), 114, 15; 289, 15.
Carpentier (le). Voyez Le Carpentier.
Cartons (li). Voyez Gilles.
Carvin (de). Voyez Baudouin.
Cassiaus. Voyez Sandras.
Casteler ou Castellér (la demoiselle de), chanoinesse de Sainte-Waudru, 613, 20; 632, 5; 639, 15; 645, 10; 656, 5; 687, 1.
Casteller (de). Voyez Guillaume.
Castiaul (de). Voyez Jeanne.
Castiel. Voyez Jean, Jeanne; — (du). Voyez Pierre.
Castillon, à Quaregnon, 231, 10; 233, 5; 253, 20; 254, 10; 412, 15; 644, 15; 646, 1.
Castre (*Castres, Caustres*), commune de la province de Brabant, 343, 25; 344, 30; 345, 15; 376, 1-10; 654, 1-10; 674, 1-5; 702, 1-5. — Son sceau, 346, 25; 702, 5. — Sa poësté, 344, 20.
Câteau (le) -Cambrésis, commune du département du Nord, 36, 20.
Catel. Voyez Fastré, Jacques, Jean, Ysabelle.
Catels (les), 162, 1.
Cateresse (la voie), 290, 15.
Caterine, Chaterine, Katherine. Voyez Catherine.
Catherine (sainte). Sa fête, le 25 novembre, 45, 20; 205, 10; 207, 20; 246, 30; 249, 5; 353, 15; 386, 1.
Catherine de Borselle, 673, 10.
Catherine de Briffeuil, chanoinesse de Sainte-Waudru, 315, 5.
Catherine de Fiennes, chanoinesse de Sainte-Waudru, 700, 25; 701, 1.
Catherine de Fontaine, chanoinesse de Sainte-Waudru, 622, 1-5; 701, 5.
Catherine de Ghistelles, chanoinesse de Sainte-Waudru, 663, 5-10.
Catherine de la Marche, chanoinesse de Sainte-Waudru, 714, 1-25.
Catherine de la Merwede, chanoinesse de Sainte-Waudru, 681, 5-10.
Catherine de Langheraed, chanoinesse de Sainte-Waudru, 728, 1-5.
Catherine de le Motte, femme de Gilliart de Sauchfontaine, 657, 10; 658, 10-25.
Catherine du Parch ou Parcq, 416, 15-20.
Catherine Houbille, 227, 20; 239, 20.
Catherine la Costeresse, affranchie de servage, 1, 1-5; 2, 1.
Catherine le Hailleresse, femme de Thierri Aoustin, puis de Mathieu Dameries, 605, 25.
Catherine Warnette, 706, 25; — ainée du béguinage de Cantimpret, à Mons, 294, 15.
Cauchekiers. Voyez Gilles.

Cauchie (le), à Givry, 136, 15; 144, 1; 151, 10; — à Gœgnies, 651, 15; — d'Havay à Binche, 156, 25.
Cauchie. Voyez Jean.
Caudrelier. Voyez Alard, Gilles, Godefroid, Stiévenart.
Caudrons. Voyez Jean.
Cauffours (le *pire* des), à Quaregnon, 564, 1.
Caufour. Voyez Jacques.
Caufours (les), à Noirchin, 105, 1; 108, 15.
Cavanne. Voyez Robert.
Cavenin. Voyez Colard.
Cavet. Voyez Thierri.
Caviaus. Voyez Colard.
Caville (le pré), 5, 15.
C. de Dour, 264, 15; 266, 5.
Cendres (le jour des), 47, 25.
Cène (la), le jeudi saint, 81, 15.
Cens. Voyez Menus cens.
Chakot. Voyez Colard.
Champaingne (la maison), à Hon, 128, 10.
Chandeleur (la), *le Candeler*, fête de la Purification Notre-Dame, 31, 10; 39, 1; 42, 15-20; 44, 15-20; 48, 10; 53, 1-25; 60, 20; 77, 1; 88, 25; 92, 15; 114, 20; 164, 10; 189, 25; 196, 5; 211, 10; 212, 5; 213, 10-15; 214, 15; 216, 10; 229, 5; 254, 5; 292, 5-25; 313, 5; 340, 30; 349, 10; 361, 20; 422, 25; 425, 1-30; 430, 10; 524, 5; 552, 10; 564, 15; 608, 5-20; 609, 10; 614, 10; 692, 10; 708, 10; 718, 5-20.
Chant (li). Voyez Colard.
Chapin. Voyez Wautier.
Char (du). Voyez Pierre.
Charbonnages (les) de Quaregnon, 452, 10.
Charleresse (le). Voyez Ysabelle.
Charlet. Voyez Pierre.
Charlier. Voyez Thierri.
Charlon. Voyez Colard, Gilles, Guillaume, Jean, Thomas.
Chasse (le droit de), 579, 5.
Chasteler (du). Voyez Casteler, Isabelle, Jean
Château (du). Voyez Arnould.
Châtelineau (*Chasteliniaul*). Son seigneur, voyez Michel.
Chaumont (de). Voyez Agnès.
Chaussées. Voyez Bavay et Cauchie.
Chavés. Voyez Colard.
Chaviaus. Voyez Colard Caviaus.
Chelle (madame de le), 366, 10.
Chêne (le). Voyez Cène (la).
Chevalier. Voyez Colard, Jean.
Chier. Voyez Le Chier.
Chierf (l'hôtel au), à Mons, 346, 10.
Chièvres (*Chirvia*), chef-lieu d'un canton de la province de Hainaut, 334, 20.
Choisiel (de). Voyez Renier.
Chokarde. Voyez Marie.
Chokart. Voyez Jean.
Chokés. Voyez Colard, Gérard, Gilles, Jean.
Chokette (le). Voyez Ysabelle.
Cholars li Bruns. Voyez Colard le Brun.
Cholart, Colars, Collart. Voyez Colard.
Chommars. Voyez Nicaise.
Choumart. Voyez Jean, Nicaise.
Christofles. Voyez Jacques.
Christophe (saint). Sa fête, le 25 juillet, 58, 15; 322, 10; 482, 15.
Chypre, *Chippre* (le royaume de), 495, 25-30; 496, 1.
Ciply (*Chipli*), commune de la province de Hainaut, canton de Mons, 434, 15. — Les de Ciply ou Chipli, voyez Estiévenart, Jean, Pierre, Waillier.
Clagot. Voyez Fourkes.
Claire ou Clarisse de Hérimés, chanoinesse de Sainte-Waudru. Voyez Clarisse de Hérimés.
Clais de Spighenaisse, bâtard de Gaesbeek, chanoine de Sainte-Waudru. Sa mort, 655, 20.

Clare. Voyez Jacques.
Clarin. Voyez Jean.
Clarisse de Gavre, chanoinesse de Sainte-Waudru, 656, 5.
Clarisse de Hérimés, fille du seigneur de Steenkerque, chanoinesse de Sainte-Waudru, 618, 20-25; 701, 5.
Clasekin te Hoet, 546, 1.
Claus de le Borre, demeurant à Herffelinghen, 654, 1.
Claus le Walle ou li Walles, valet de l'église de Sainte-Waudru, 268, 5; 269, 15.
Claus li Wals dit Pierés, échevin de Castre, 345, 30.
Claus Pinte, 268, 30.
Clauwesin. Voyez Colard.
Clauweteur (le). Voyez Jean Nokars.
Clawé. Voyez Gillot.
Clément VI, pape, 258, 5.
Clerc (le). Voyez Le Clerc.
Clermont (de). Voyez Jean.
Cliket, 347, 25.
Climenche du Bois, 3, 30.
Climent. Voyez Baudouin.
Cloches, 167, 1-25; 168, 20-25; 169, 1-10; 178, 1-15; 179, 1; 195, 5-20; 196, 1-25; 702, 20.
Clokars. Voyez Philippe.
Clokettes. Voyez As Clokettes.
Closes Pâques, 90, 25; 92, 1; 94, 10; 95, 25; 150, 25; 210, 30; 369, 20; 559, 30; 561, 1.
Cochés, Corés. Voyez Gilles, Jean, Michel.
Coelsach. Voyez Jean.
Coffre (le). Voyez Le Coffre.
Coffres (S. des), *ex Coffris*, 613, 1; 635, 10; 636, 20.
Cogne (de). Voyez Jean.
Coispiaul. Voyez Jacques.
Cok (le). Voyez Le Cok.
Colard, fils de Jean d'Obrecies, 183, 30.
Colard, fils de Jeanne le Cailliele, 184, 1.
Colard, messager du chapitre de Sainte-Waudru, 200, 15-30; 242, 25; 605, 5; 607, 1; 629, 25. — Son sceau, 245, 15. — Voyez Colard d'Outrebais.
Colard, oncle de Gilles Moriau, 9, 1-5.
Colard Ansiau, 9, 20.
Colard Baillet, Ballet ou Vallet, 502, 20; 504, 30; 524, 20-25.
Colard Baudars, échevin de Frameries, 271, 15.
Colard Bierlans, jeune, échevin de Jemappes, 448, 10.
Colard Boinvallet ou Boinvarlé, tenancier de Sainte-Waudru, échevin de Quaregnon, 542, 10; 543, 25; 566, 10; 595, 25; 596, 25; 616, 25; 624, 5; 645, 15; 647, 1; 655, 15; 665, 20; 668, 5; 675, 15; 678, 25; 680, 30; 684, 10; 695, 10; 696, 15; — maïeur des avoués de Quaregnon, 685, 30; 686, 10; 707, 1-15.
Colard Bouchie, échevin de Wadelincourt, 286, 5.
Colard Bouchise, 284, 1.
Colard Boudart, échevin de Ville-sur-Haine, 61, 30; 312, 20.
Colard Boudin, échevin de Jemappes, 187, 15.
Colard Bourdon, 323, 5.
Colard Brassart, échevin d'Aubechies, 207, 20; — échevin d'Ellignies-Sainte-Anne, 205, 10.
Colard Brouket, 318, 15.
Colard Broustard, maire d'Erbisœul de la tenance de Ghislenghien, 608, 1; 610, 1.
Colard Busiau, échevin de Braine-le-Comte, 419, 20.
Colard Caousin, Caoussin, Cauwesin, Cauwessin ou Clauwesin, de Spiennes, 11, 20; 12, 15-20; 13, 1-30; 14, 1-5; 89, 20; 93, 10; 212, 5-10; — échevin de Spiennes, 90, 20; 91, 30; 94, 10; 103, 30.
Colard Carbon, 85, 15; — échevin de Ladeuze, 52, 10.

Colard Carlier, 350, 1.
Colard Cavenin, 352, 20; 354, 15.
Colard Caviaus ou Chaviaus, échevin de Sirieux, 353, 15-20.
Colard Chakot, de Cuesmes, 480, 15.
Colard Charlon, 465, 20.
Colard Chavés, échevin de la seigneurie de Sainte-Waudru à Quévy-le-Grand, 125, 15.
Colard Chevalier, de Wasmes. Sa veuve, 538, 15.
Colard Choké ou Choket, échevin de Cuesmes, 129, 15; 175, 10; 274, 25; 347, 10-15; 348, 30; 349, 1-25; 350, 1-25; 375, 30; 500, 25; — maire de Cuesmes, 563, 1; 603, 5-20; 604, 15-20.
Colard Clauwesin. Voyez Colard Caousin.
Colard Collerie, de Cuesmes, 86, 25.
Colard Corriau ou Corriel, échevin de Nimy et de Maisières, 247, 10-15; 248, 5-30.
Colard Coulon, échevin de Sirieux, 353, 15.
Colard Creuppart, 654, 25.
Colard Crochieus, échevin de Quévy-le-Grand, 473, 5; — maire de la seigneurie du Bosqueau, à Quévy-le-Petit, 482, 10.
Colard d'Ango, échevin de Mons, 417, 15; 431, 15; — receveur et homme de fief du comté de Hainaut, 469, 20; 494, 10; 513, 20. — Son sceau, 444, 15; 514, 15.
Colard d'Arkenne, 171, 10.
Colard d'Ascons, 391, 10.
Colard d'Assonchleville, échevin de Frameries, 181, 20.
Colard de Biermeraing, 253, 5.
Colard de Boustaines, échevin de Spiennes, 213, 25.
Colard d'Écaussines, 404, 10. — Son obit, 405, 10.
Colard de Cuesmes, Kuesmes ou Quesmes, dit Estiévenart, clerc de l'église de Sainte-Waudru, 641, 20-30; 643, 15; 644, 5-25; 645, 5; 646, 1-20; 652, 15; 653, 10; 654, 10-15; 655, 1; 656, 10; 663, 15; 687, 5; 697, 5; 701, 10; 727, 1.
Colard de Froimont, maïeur de Nimy et de Maisières, 386, 25; 387, 30; 395, 30; 407, 25.
Colard de Gand ou Gant, clerc et hôte de Sainte-Waudru, 205, 1; 247, 15; 282, 10-15.
Colard de Gembloux ou Gemblues, 346, 5-10; — fils de Fastré, 404, 10; 405, 10; 437, 10; 439, 5; — bailli du chapitre de Sainte-Waudru, 687, 1; 697, 5; 701, 5; 704, 20; 714, 10; — échevin de Mons, 688, 30; 720, 25; — homme de fief, 730, 10. — Sa maison sur le Marché, 417, 15; 621, 10. — Son sceau, 730, 30.
Colard de Genli, tenancier de l'église de Saint-Germain, à Mons, 396, 15; 397, 10.
Colard de Hoves, 672, 1.
Colard de Kévy ou Kiévy, messager et homme de fief de l'église de Sainte-Waudru, 117, 5; 119, 25; 120, 5-20; 301, 15; 303, 15; 508, 30; 510, 1; 526, 5; 527, 20; 529, 20; 536, 5. — Son sceau, 311, 5.
Colard de la Derière, tenancier de Saint-Pierre d'Hautmont, 184, 15.
Colard de le Berghe, maire de Castre, 345, 25.
Colard de le Courjoie, tenancier de l'église de Sainte-Waudru, 231, 5; 233, 1; 262, 1-25; 350, 30; 456, 15; 457, 10-25; 458, 1-5; 459, 5-10; — échevin de Cuesmes, 461, 1; 501, 30; 505, 25. — Son sceau, 458, 35. — Son obit, 619, 5-25.
Colard de le Court, 337, 1-25; 444, 30; 469, 30; 470, 30; 513, 25; 550, 5. — Son sceau, 514, 20.
Colard de le Haie, 85, 10; 227, 15; 239, 15.
Colard de le Harraingne, 604, 5.
Colard de le Hove, homme de la cour de Mons, 650, 10.
Colard de le Joye, 555, 20.
Colard de le Loge, 225, 15.

Colard de le Motte, échevin de Frameries, 181, 20; 217, 15; 246, 25; 250, 10; 271, 15.
Colard de le Porte, échevin de Mons, 203, 1; 338, 10; 347, 1; — tenancier du chapitre de Sainte-Waudru, 528, 30; 529, 15; 570, 20. — Son sceau, 572, 30.
Colard de Lille, 408, 10.
Colard de Mons, 314, 10.
Colard de Pottes, écuyer, 180, 10-25.
Colard de Saint-Simphoryen, 4, 20.
Colard de Sars, tenancier de l'église de Sainte-Waudru, 185, 15; 242, 20; 301, 15; 302, 5-15; 303, 1-10; 304, 5; 306, 15; 310, 15; 339, 10; 465, 20; 614, 1-20. — Son sceau, 245, 15; 311, 5. — Sa femme, 644, 15; 646, 1.
Colard de Signies, échevin de Sart lez-Gommegnies, 291, 15.
Colard d'Espinnoit, fils de Wallon, 12, 1-20.
Colard de Uterbaes, 335, 15; 336, 1.
Colard d'Obourch, échevin d'Haulchin, 54, 5; 90, 5; 95, 25.
Colard d'Offegnies, échevin de Gommegnies, 116, 10.
Colard d'Oillies, 593, 10.
Colard Douchet, 171, 5.
Colard dou Solier, échevin de Gœgnies-Chaussée, 322, 10.
Colard d'Outrebais, messager de l'église de Sainte-Waudru, 606, 20-25; 607, 1. — Voyez Colard, messager du chapitre de Sainte-Waudru.
Colard d'Outrelewe ou d'Oultreleuwe, 11, 20; 12, 25-30; 13, 5-15; 14, 5-15; 93, 5; 211, 25; 212, 1-5; — échevin de Mesvin, 90, 20; 94, 10; 95, 20; — échevin de Spiennes, 90, 20; 91, 30; 94, 10; 103, 25.
Colard du Corroit, échevin d'Haulchin, 54, 5.
Colard Durant, maçon, bourgeois de Mons, 492, 15; 523, 15.
Colard Durot, 431, 15.
Colard Ernoul, échevin de Cuesmes, 375, 25; 400, 25. — Voyez Colard li Ernous.
Colard Estournut, 334, 15.
Colard Fagos, échevin de Sirieux, 353, 15-20; 355, 5.
Colard Flokés ou Floket, lieutenant du maïeur de Mons, 517, 10-20; 518, 10; 588, 10.
Colard Fortius, échevin de Jemappes, 448, 10; 466, 1.
Colard Fosset, 273, 5.
Colard Franch Vallet, 67, 15.
Colard Garin, échevin d'Eugies, 476, 1; 540, 5.
Colard Ghelin, 206, 15; 210, 5.
Colard Ghuignos, 225, 15.
Colard Gillart, échevin de la tenance de Notre-Dame de Cambrai, à Jurbise, 123, 25.
Colard Gilliart, 715, 20.
Colard Gourliau, 218, 25.
Colard Grars, maire de Villers-Saint-Amand, 222, 20.
Colard Hagnet, homme de fief du comté de Hainaut, 576, 10; 578, 15. — Son sceau, 578, 30.
Colard Hallés, 513, 20. — Son sceau, 514, 20.
Colard Hannekars, échevin de Guillaume Grignart, à Maurage, 359, 30.
Colard Hanon, 283, 20.
Colard Hardis, maire d'Ath, 176, 35.
Colard Henne, de Cuesmes, 456, 15-20; 457, 10-20; 458, 10; 459, 1-25; 460, 5-20; — échevin de Cuesmes, 563, 5; 597, 20; 598, 15; 601, 1-20; 604, 1-30; 607, 10. — Son sceau, 458, 35.
Colard Hennet, 194, 15.
Colard Henriart, échevin de Cuesmes, 129, 10; 183, 5.
Colard Huart, échevin de Gœgnies-Chaussée, 322, 10.

Colard Hubert, échevin de Hon et Taisnières, 126, 25; 132, 30; 164, 20; — maïeur et lieutenant de l'abbé d'Hautmont, 183, 20; 184, 15.
Colard Huriau, échevin de Hon et Taisnières, 126, 25; 128, 10; 132, 30; 164, 20.
Colard Iernous, maïeur de Ladeuze, 52, 10.
Colard Jakes, échevin de Givry, 137, 25; 145, 25.
Colard Jehot, 194, 15.
Colard le Bègue, 3, 5.
Colard le Borgne, échevin de Quévy-le-Petit, 45, 20.
Colard le Bourghignon, maire d'Harmignies, de la tenance de Sainte-Aldegonde, 115, 20.
Colard le Brun, 52, 5; 85, 20; 363, 5.
Colard le Cambier, de Blaugies, 38, 15-20; 39, 1-25.
Colard le Cardenaul, échevin de Ladeuze, 52, 10.
Colard le Carlier, échevin de Quaregnon, 38, 5; 474, 20.
Colard le Duch, 603, 20. — Voyez Colard li Dus.
Colard le Fèvre, de Bertaimont, 380, 25; 644, 15.
Colard le Fèvre, de Mons, 545, 1.
Colard le Franch homme, 503, 15.
Colard le Ghorelier, 640, 20; 641, 1-30.
Colard le Ghouge ou li Ghouges, tenancier de Saint-Germain, à Mons, 724, 1.
Colard le Messagier. Voyez Colard, messager du chapitre de Sainte-Waudru.
Colard le Roy, 425, 5; 465, 20.
Colard le Sauvage, 489, 15.
Colard le Vaillant, 317, 10.
Colard le Vassaut, 378, 10; 385, 1.
Colard le Waingneur ou li Waingnieres, demeurant au Rœulx, 355, 30; 356, 30; 357, 5.
Colard li Ardenois, de Boustaines, franc-alloëtier en Hainaut, 580, 5. — Son sceau, 584, 25.
Colard li Cannessins, echevin de Bagenrieu à Neufvilles, 711, 10.
Colard li Chans, 9, 20.
Colard li Dus, échevin de Jemappes, 466, 1. — Voyez Colard le Duch.
Colard li Ernous, échevin de Cuesmes, 274, 15. — Voyez Colard Ernoul.
Colard li Escohiers, échevin de Sirieux, 355, 5.
Colard li Maires, maire de Cuesmes, 173, 10; 185, 1.
Colard li Teliers, tenancier de l'église de Sainte-Waudru, 314, 20.
Colard li Tiretenier, tenancier de l'église de Sainte-Waudru, 49, 20.
Colard li Tonnuyers, échevin de Jemappes, 446, 20.
Colard l'Oison, 132, 15.
Colard Louviaus, du Rœulx, 352, 5-30; 353, 5-25; 354, 5-30; 355, 15-20.
Colard Mahiu, 473, 10; 653, 1-5.
Colard Molletieste, bourgeois de Mons, tenancier de l'église de Sainte-Waudru, 314, 20; 473, 15.
Colard Mouton, homme de fief du comté de Hainaut, 469, 25; 470, 30; 494, 10; 513, 20. — Son sceau, 444, 25; 471, 15-25; 514, 20.
Colard Platiau, 9, 20; 225, 15.
Colard Pouillon, échevin de Hon et Taisnières, 164, 25.
Colard Quaisinel, 646, 5.
Colard Renard, homme de fief du comté de Hainaut, 615, 20. — Le même que
Colard Renaud, Renault ou Renaut, de Ghlin, bailli du chapitre de Sainte-Waudru, 317, 10-15; 318, 25; 319, 1; 320, 25; 322, 1; 325, 10-15; 329, 20; 343, 25; 344, 1-20;

345, 1-15; 349, 20; 350, 5-25; 359, 1; 365, 30; 366, 1-25; 371, 30-35; 575, 1-20; 584, 1-5; 406, 15; 407, 10-25; 413, 5-10; 414, 10; 420, 5-30; 421, 25; 422, 5; 425, 1-35; 427, 1; 434, 25-30; 442, 15; 446, 10; 453, 5; 571, 30; 616, 10; — homme de fief du comté de Hainaut, 588, 15; 390, 30; 402, 10-20; 476, 10; 481, 15-30; 482, 1; 516, 20; 518, 25; 522, 30; 535, 20; 547, 5; 549, 15; 551, 25; 558, 5; 568, 25; 594, 20; 613, 20; 617, 20; 620, 10. — Son sceau, 330, 25; 443, 25; 477, 35; 551, 25; 554, 35. — Voyez Nicolas Renaud.

Colard Robe ou Robbe, échevin de Cuesmes, tenancier de l'église de Sainte-Waudru, 375, 25; 400, 25; 461, 1; 563, 5; 598, 15; 601, 20; 604, 30; 607, 5; 662, 10.

Colard Rouppie, 371, 1-25.

Colard Roussiaus, 247, 5-20; 248, 5.

Colard Sarrasin, échevin de Quaregnon, 38, 5.

Colard Sautiaul, à Cuesmes, 605, 5-20.

Colard Segurs, tenancier de l'église de Sainte-Waudru, 267, 10.

Colard Staket, 352, 25.

Colard Tarteri de Spinoit, 57, 15-25; 58, 5-10.

Colard Thumas, échevin d'Haulchin, 54, 5.

Colard Tiestart, demeurant à Sirieux, 535, 1-25; 556, 5-30; 557, 5.

Colard Trichart, tenancier de l'église de Sainte-Waudru, 369, 20.

Colard Tridainne, échevin de Cuesmes, 129, 15; 173, 10.

Colard Vallet, 272, 25; 348, 5; 500, 25; 502, 15; — tenancier de l'église de Sainte-Waudru, à Cuesmes, 592, 15.

Colard Varlé ou Varlet, de Cuesmes, 128, 20-25; 129, 1; — échevin ibid., 173, 10.

Colard Vielars, maire d'Harmignies, 113, 10.

Colard Wason, 523, 15.

Colars ou Colart. Voyez Jean.

Colin de le Volée ou Vollée, 715, 10-15; 729, 10.

Colin Galon, 495, 15-20; 496, 5; 497, 1-25.

Colin li Tourneres, 428, 15.

Colin Lochon, 555, 15.

Colin Rousseau ou Roussiaus de Nimy, 386, 5-25; 387, 10-25.

Colle de Boussut, 3, 5.

Collerie. Voyez Colard.

Cologne (de). Voyez Élisabeth, Ermengarde, Rogier.

Commert, 4, 15.

Commine. Voyez Marie.

Commins. Voyez Jean.

Communcamp (du). Voyez Gilles.

Compère. Voyez Jean.

Compiègne, ville de France, 697, 25.

Conception Notre-Dame (le jour de la), 8 décembre, 417, 20.

Condé, ville de l'ancien Hainaut, à présent du département du Nord. Voyez Macourt.

Conrard dit Silex, *Conrardus de Scilice*, chapelain du duc Albert de Bavière, chanoine de Sainte-Waudru, prévôt des églises de Mons, 519, 1-15; 529, 5-10; 613, 15.

Conrat de Viésreng, 631, 10.

Conreur. Voyez Le Conreur.

Constance de Robersart, chanoinesse de Sainte-Waudru, 635, 25; 656, 1; 701, 5.

Contesses (le pré des), vers Épinlieu, 5, 15.

Conviers. Voyez Jean.

Coppin. Voyez Henri.

Corderesse. Voyez Le Corderesse.

Cordier (le). Voyez Le Cordier.

Corné. Voyez Jean.

Cornet (le tilleul), à Quaregnon, 706, 20.

Cornut (le). Voyez Le Cornut.

Corriau. Voyez Colard, Jean.

Corroit (du). Voyez Colard, Jean.

Corset. Sa maison à Sars-la-Bruyère, 101, 15.

Coruée (le), à Quaregnon, 674, 15.

Coscus. Voyez Jean.
Cosiaul. Voyez André.
Costeresse (la). Voyez Catherine.
Coteriau de le Crombeke, 267, 15-25; 268, 1-35; 269, 1-35.
Coteriaus. Voyez Guillaume.
Cotidianes. Voyez Distributions quotidiennes.
Coulon. Voyez Colard.
Coulonpreit (lieu dit à), à Preux lez-Gommegnies, 114, 10; 289, 10.
Coupée (le). Voyez Ysabelle.
Coupet, 114, 15; 289, 15. — Voyez Jean.
Coupet (la femme), 355, 20.
Courbette (le), à Quaregnon, 706, 15.
Courble (le), à Jemappes, 697, 20; 699, 20; 711, 25.
Courchelles (Jean de), 26, 20-25.
Courières (de). Voyez Marie.
Courjoie, *Courioie, Courioire* (la), à Cuesmes, 348, 25; 605, 1; 607, 10. Voyez Henin le bâtard de le —, Jacques, Marie.
Courrieu, dépendance de Blaregnies, 547, 1-10.
Coursial, 708, 10.
Court (de le). Voyez Le Court (de).
Courtois. Voyez Gérard.
Coustau. Voyez Jean.
Couster (de) ou le Coustre. Voyez Gerbrand et Le Coustre.
Couvet. Voyez Jean.
Couvreur (le). Voyez Le Couvreur.
Craissin. Voyez Mathieu.
Cramette. Voyez Pierre.
Crapaut (la fosse à), à Gœgnies-Chaussée, 651, 20.
Craspournient. Voyez Ansiau, Jean, Pierre.
Crasse terre (le), à Ramegnies, 284, 15.
Crawiaul. Voyez Jean.
Crespiau ou Crespiel. Voyez Gobert.
Crespin (Thomas de), 27, 15.
Crestaul Roussiaul, 396, 15.
Creuppart. Voyez Colard, Jean, Simonnet.
Crevèches (la maison *as*), à Mons, 159, 15.
Crochieul, Crochieus. Voyez Colard, Jean.
Crois (le), tenant au *pire*, à Aubechies, 206, 15; 210, 10; — en la paroisse de Braine-le-Comte, 427, 15.
Croiset. Voyez Jean.
Croisette (la), à Preux, 114, 10; 289, 10.
Croison. Voyez Jean.
Croix (le jour sainte), 3 mai, 388, 5.
Croix lez-Rouveroy (*le Crois en Haynnau*), commune de la province de Hainaut, canton de Merbes-le-Château, 229, 1-20.
Crombeke (de le). Voyez Coteriau et Le Crombeke.
Cromp Bonnier (le), à Noirchin, 105, 1; 108, 10.
Cruppelin. Voyez Jean.
Cuesmes (*Cuemes, Kuesmes*), commune de la province de Hainaut, canton de Mons, 5, 15; 27, 10; 86, 25; 128, 20-25; 129, 15-20; 172, 5-25; 173, 10-15; 182, 1-15; 185, 1-10; 195, 15-25; 194, 5; 200, 1-25; 201, 10-20; 216, 1-5; 232, 5-15; 241, 35; 245, 20; 260, 5-15; 261, 1; 262, 1-25; 265, 1-30; 271, 25; 272, 5-20; 273, 15; 274, 5-25; 347, 10-15; 349, 15-35; 351, 1; 374, 1-25; 375, 20-30; 388, 1; 399, 10-15; 400, 1-30; 402, 15; 456, 10-20; 457, 1-30; 458, 30; 459, 1-25; 460, 5-30; 461, 1-5; 480, 15; 499, 1-10; 500, 1-25; 501, 25-30; 502, 1-20; 503, 10-30; 504, 1-35; 505, 20-30; 538, 5; 561, 5-25; 562, 5-35; 563, 1-10; 576, 15; 578, 25; 591, 10-20; 592, 1-20; 597, 1-25; 598, 15-20; 600, 5-15; 601, 1-25; 603, 1-25; 604, 1-15; 605, 1-25; 607, 5-15; 657, 1-10; 661, 15-25; 662, 5-15. — Son moustier, 605, 20-25. — Son curé, 273, 10; 275, 20. — Ses pauvres, 272, 25; 348, 5-30; 457, 5-30. — La chapelle, 604, 1. — La maison des demoiselles, 662, 10. — La grange de la dime,

592, 15. — Le maire héréditaire, 242, 5; 243, 1; 576, 1-20. — Les de Cuesmes, voyez Colard, Henet, Jacques, Juette, Nicaise.
Cuesmes (les prés de), 273, 5.
Cukeriaumont, à Noirchin, 105, 5; 108, 15.
Curet (la terre le), à Cuesmes, 272, 30; 273, 10.
Cury (de). Voyez Jean.
Çuvelier (le). Voyez Le Cuvelier.
Cuvillers (de). Voyez Jean.

D.

D'Agimont. Voyez Agimont (d').
Dame Felise (le pré), à Sars-la-Bruyère, 227, 20; 239, 20.
Dame Héluyt (le bonnier), à Quaregnon, 676, 30.
Dame OEde. Voyez Gérard.
Dameries ou Daumeries. Voyez Gilles, Guillaume, Henri, Jacques, Jean, Mathieu, Simon.
Dame Ydde. Voyez Jean.
Dangereus (le). Voyez Le Dangereus.
Daniaul de Noefville ou Nuefville, châtelain d'Ath, 469, 20; 470, 25.
Daniaus ou Daniel de l'Estrée, 469, 25; 470, 25.
Daniel de Prestremont, 170, 10.
D'Antoing. Voyez Antoing (d').
D'Assoncqleville. Voyez Assonchleville (d').
Delft, ville de Hollande, 687, 20.
Demisiaus (li). Voyez Li Demisiaus.
Denis (saint). Sa fête, le 9 octobre, 66, 25; 235, 15; 236, 25; 258, 25; 365, 30; 379, 15; 420, 10-30; 421, 10.
Denisars, Deuisars ou Devisars. Voyez Gilles.
Derbaix, conseiller, 266, 5.
Derthstrate (le), à Castre, 376, 20.
Des Camps ou Cans. Voyez Agnès, Jean, Tassart.
Deslers. Voyez Alard.
Desmarés. Voyez Jean.
Desperiaul. Voyez Michel.
Despiennes. Voyez Fastré, Jean.
Desramet de Viertain, 688, 10.
Dieruet (le). Voyez Le Dieruet.
Diest (de). Voyez Jean.
Distributions aux pauvres, 629, 1; 654, 25.
Distributions quotidiennes de l'église de Sainte-Waudru. Voyez Quotidianes.
Division des Apôtres (la fête de la), le 15 juillet, 218, 30.
Donnés. Voyez Jean.
Donstievene ou Donstienne, commune de la province de Hainaut, canton de Thuin. — Son seigneur, 479, 20. — Les de Donstievene, voyez Guillaume, Yolende.
Doret. Voyez Gérard.
Douai (de). Voyez Élisabeth.
Douaire (le), à Quaregnon, 37, 5.
Douay (mademoiselle de). Son obit, 384, 15.
Douch (le). Voyez Le Douch.
Douchés ou Douchet. Voyez Colard, Ghislain, Guillaume, Jean.
Doudet. Voyez Jean.
D'Oultremer, D'Outremer. Voyez Guillaume, Jean.
Dour, chef-lieu d'un canton de la province de Hainaut, 38, 15; 39, 5; 40, 1; 440, 30; 449, 5. — Les de Dour, voyez C., Guillaume, Jean, Julienne, Nicaise.

Douvraing (de). Voyez Jean.
Dronghelen, Drongle ou Drongle (la demoiselle de), chanoinesse de Sainte-Waudru. Voyez Alix de Dronghelen et Le Dronghe.
Druart de Rogeries, 644, 10-15; — échevin de Quaregnon, 645, 15; 655, 20; 665, 20; 668, 5.
Druart le Tonnuier, 412, 20.
Druart li Fèvres, échevin d'Haulchin, 238, 20.
Druart Toriel, 685, 15.
Druelin (Gilles), trésorier des chartes des comtes de Hainaut, 57, 5.
Du Broucq. Voyez Jacques, Thiebaut.
Duch (le). Voyez Le Duch.
Dudet. Voyez Jean.
Du Mortier. Voyez Jacques.
Du Mouton. Voyez Jacques.
Durant. Voyez Colard.
Duriel. Voyez Jean.
Durot. Voyez Colard.
Dus (li). Voyez Colard, Jean.
Dusart. Voyez Julien.
Duvelin (M.), 482, 25.

E.

Écaussines (*Escaussines, Scaussines*) -d'Enghien et Lalaing, communes de la province de Hainaut, canton de Soignies, 532, 35; 553, 5. — Les d'Écaussines, voyez Arnould, Colard, Gérard, Gilles, Grart, Jeanne.
Écaussines (la demoiselle d'), chanoinesse de Sainte-Waudru, 659, 15; 687, 1.
Écaussines (les deux sœurs d'), chanoinesses de Sainte-Waudru, 645, 10; 656, 5; 665, 15; 697, 5. — Voyez Jeanne, Marguerite d'Écaussines.
Égide de Recourt, chanoinesse de Sainte-Waudru, 598, 5; 599, 1.
Egidius Cauchekiens, de Castello in Cameracesio. Voyez Gilles Cauchekiers.
Egidius Ducis. Voyez Gilles le Duc.
Egidius le Caudrelier. Voyez Gilles Caudrelier.
Egidius Vituli. Voyez Gilles le Veau.
Egmond (l'abbaye d'), en Hollande, 728, 1.
Éléonore de Berlaimont, chanoinesse de Sainte-Waudru, 687, 10-15.
Éléonore ou *Aliénor* de Fontaines, chanoinesse de Sainte-Waudru, 621, 15; 643, 10; 701, 5.
Éléonore de le Haie. Voyez Aliénor.
Éléonore de Quiévrain, 57, 10; 58, 10.
Élisabeth, abbesse de la Thure, 84, 5.
Élisabeth, fille de Gilles Paonet de Ruet, 282, 20.
Élisabeth, fille du seigneur de Trazegnies, 415, 1-5.
Élisabeth de Cologne, chanoinesse de Sainte-Waudru Son mariage, 622, 10.
Élisabeth de Douai, chanoinesse de Sainte-Waudru, 370, 1-25.
Élisabeth ou Isabelle de Poleghest, Poleguest ou Pouleghest, chanoinesse de Sainte-Waudru, 632, 1-15; 701, 5; 702, 20; 714, 10; 727, 1; 729, 1-25; 730, 5.
Ellignies-Sainte-Anne (*Elignies*), commune de la province de Hainaut, canton de Quevaucamps, 203, 10-20; 204, 10-35; 205, 1-20; 206, 5; 209, 20; 210, 1-30; 284, 10.
Éloi (saint). Ses reliques, 575, 20.
Elsein (del). Voyez Gilles.
Emelos, 102, 5.
Emelos d'Asnoit. Voyez Emmelot d'Aulnois.
Emmelin. Voyez Gilles.
Emmelot, femme de Colard le Messager, 605, 5; 607, 1.

Emmelot d'Aulnois, 366, 1-15.
Emmelot le Patine, 349, 15. — Son obit, 37, 1-25.
Enfans (la terre les) Uton Putte, à Castre, 376, 15.
Enghien, chef-lieu d'un canton de la province de Hainaut, 267, 20; 346, 25; 377, 10-30. — Les Augustins, 628, 20. — Son seigneur, 268, 5; 269, 25; 270, 5; 344, 30. — Les d'Enghien, voyez Gérard, Jacques, Jean.
Enghien (la voie d'), 170, 20.
Enghien (les guerres d'), 710, 1.
Englebert de Gemblues, juré de Mons, 123, 1; — échevin ibid., 189, 20; — tenancier de l'église de Sainte-Waudru, 314, 20.
Englebert de le Hove, échevin de Castre, 345, 30.
Enterrement dans l'église de Sainte-Waudru, 725, 10-15.
Épinlieu, *Espinleu* (l'abbaye d'), près de Mons, 5, 10; 26, 30; 187, 25; 188, 10; 485, 30; 629, 20.
Erbaus. Voyez Jean.
Erbaut, fils de Gillain de le Couturielle, 170, 5. — Ses enfants, 170, 5.
Erbisoeul (*Ierbisuel*, *Yerbisuel*), commune de la province de Hainaut, canton de Lens, 449, 5; 607, 20-25; 608, 1-30; 609, 25; 610, 1-5. — Les d'Erbisoeul, voyez Marguerite.
Erkelines (d'). Voyez Jean, Marie
Ermengarde de Cologne ou de Rochehoven, fille de Rogier de Cologne, chanoinesse de Sainte-Waudru, 499, 10; 602, 10.
Ermine de Haironfontaine, chanoinesse de Sainte-Waudru, 450, 25.
Ermite (maison l'), à Mons, 296, 15-20.
Ernauls de Haynnin, échevin d'Eugies, 476, 1.
Ernaut de Trivière, maïeur de Lignies, 285, 10-30.
Ernemude (d'). Voyez Marguerite d'Ernemude.
Ernoul. Voyez Colard, Gilles, Jean.
Ernoul Blampain, 456, 25.
Ernoul Brisetieste, bourgeois de Mons, 70, 25; 71, 1-5; — échevin des « adviestures » de Sars, Genly, Eugies et Noirchin, 241, 30.
Ernoul d'Écaussines. Voyez Arnould d'Écaussines.
Ernoul de Frakeries, 216, 25; 242, 20; 243, 5-20; 244, 1-20; 249, 15. — Son sceau, 245, 10.
Ernoul de le Porte. Voyez Arnould de le Porte.
Ernoul Florés ou Floret, 218, 25-30; — maïeur des « adviestures » de l'église de Sainte-Waudru à Sars, Genly, Eugies et Noirchin, 228, 1-20; 241, 30; 246, 25-30.
Ernoul le Barbieur, 323, 5-10. — Sa maison au Marché, à Mons, 189, 20.
Ernouls li Simons, 218, 25.
Ernous (li). Voyez Colard.
Erquelines (*Ierkelines*), commune de la province de Hainaut, canton de Merbes-le-Château, 606, 10.
Erquennes (*Ierkanne*, *Yerkanne*), commune de la province de Hainaut, canton de Dour, 38, 15-20; 42, 1; 43, 25; 439, 10-20.
Eschuel ou Escuel (l'), à Spiennes, 12, 5; 89, 5; 211, 15.
Escleyde (de l'). Voyez Béatrix, Isabelle, Rasse.
Escluse (l'), à Saintes, 715, 10; 729, 10.
Escoheresse (l'). Voyez Jeanne.
Escohiers (li). Voyez Colard.
Escohiers. Voyez Jacques.
Escolliers (des). Voyez Pierre.
Escouffaut (l'), à Quévy-le-Petit, 179, 15.
Escoufflans (d'). Voyez Alix.
Escoufflart. Voyez Buisson.
Escoufflaus (les), à Ramegnies, 284, 15.

Escuel (l'). Voyez Escuel.
Eskiekiet (la maison à l'), à Mons, 69, 25.
Eskielette (l'), à Cuesmes, 272, 25.
Eskierbion ou Esquierbion (la terre d'), à Havay, 158, 25; 156, 25.
Eskiermisseur (l'). Voyez Jean.
Eskip (de l'). Voyez Marie.
Eslemes (d'). Voyez Mathieu.
Espine (l'), à Villers-Saint-Ghislain, 112, 20.
Espinleu (d'). Voyez Jean.
Espinnette (l'), à Asquillies, 146, 25; — à Havay, 140, 25; — sous Noirchin, 104, 30; 105, 1; 108, 10.
Espinoit (la dame d'), 485, 10; — (la demoiselle d'), chanoinesse de Maubeuge, 486, 10; — (le seigneur d'), 91, 20; 486, 15; 527, 15. Voyez Nicolas de Housdaing. — Les d'Espinoit, voyez Colard, Grart, Nicolas, Wallon.
Esquierbion (la terre d'), à Havay. Voyez Eskierbion.
Estiévenart. Voyez Jean.
Estiévenart ou Étienne de Bourbecque, 555, 20.
Estiévenart ou Étienne de Chipli, 140, 20; — le jeune, 140, 25; — échevin de Havay et Ihy, 255, 5.
Estiévenart ou Étienne dou Parcq ou du Parc (*Stephanus de Parcho*), échevin de Mons, 705, 1. — Sa maison, 717, 5.
Estiévenart ou Étienne li Cambiers, échevin d'Ellignies-Sainte-Anne, 205, 10.
Estievenes ou Étienne Maulion ou de Maulion, doyen de Cambrai, chanoine de l'église de Sainte-Waudru, doyen et chanoine de Soignies, 334, 15; 534, 30. — Sa mort, 575, 1.
Estinnes-au-Val (*Lestines, Lestinnes*), commune de la province de Hainaut, canton de Rœulx, 8, 15; 9, 10-20; 427, 15; 440, 30; 476, 5-20; 477, 30. — Ses pauvres, 9, 10-25.
Estokich (l'), à Ramegnies, 284, 15-25.
Estokils (ès), à Nimy, 365, 1.
Estourmiel (d'). Voyez Marguerite.
Estourmit. Voyez Gilles.
Estournut. Voyez Colard.
Estrée (de l'). Voyez Daniaus.
Estrelin. Voyez Jean.
Estruve (l'). Voyez L'Estruve.
Étaples (d'). Voyez Nicaise.
Étaux du marché entre les églises de Sainte-Waudru et de Saint-Germain, à Mons, 454, 15-20.
Eth (d'). Voyez R., Rogier.
Étienne (saint). Sa fête, le 26 décembre, 503, 20; 506, 10; 511, 1. — Sa chapelle à l'église de Sainte-Waudru, 511, 1.
Étienne d'Arras, chanoine, 33, 30; 35, 25.
Étienne de Froimont, maïeur du chapitre de Sainte-Waudru, 85, 20.
Étienne de Giermes, chevalier, 652, 20; 653, 1.
Étienne de Herchies, doyen du chapitre de Saint-Germain, à Mons, 32, 20; 34, 25; 35, 1.
Étienne de Tourp, échevin de Ramegnies, 286, 5.
Étienne Gavort, 123, 10-25.
Étienne Huppart, homme de la cour de Mons, 650, 10. — Son sceau, 652, 5.
Étienne Wiard ou Wiart, chanoine de Saint-Germain, à Mons, 643, 15; — notaire, 687, 5.
Étuves (les), à Mons, 173, 25.
Eugies (*Ugies, Uigies*), commune de la province de Hainaut, canton de Paturages, 100, 10; 228, 20-30; 241, 30; 242, 5; 422, 10; 423, 5; 424, 10-20; 474, 1-25; 475, 20-30; 476, 1-5; 524, 15-20; 525, 5-25; 537, 25; 538, 1-20; 540, 1-10; 546, 10. — Son moustier, 474, 25. — Sa dame, 548, 10.
Eustache ou *Eustasse*, fille du seigneur de Trainel, chanoinesse de Sainte-Waudru, 515, 5-10; 411, 1.

Eustache du Roeulx, 352, 30; 353, 5; 355, 20-30.
Euwe (de l'). Voyez Lothars.
Euwe (l'), à Spiennes, 212, 1.
Euwils (lieu dit ès), à Quaregnon, 666, 5.
Évrard de la Marche, chevalier, 518, 20.
Évrard du Frasne, 60, 15-20; 61, 15; 62, 1.
Évrars, Évrart. Voyez Huart, Jacques, Nicaise, Pierre.

F.

Fagot. Voyez Colard.
Faiel (du). Voyez Guillaume.
Falemiaul. Voyez Pierre.
Falemiel. Voyez Pierre.
Falkemont (de). Voyez Herman.
Fascons. Voyez Guillaume, Nicolas.
Fastré, fils de Gertrude, 299, 15.
Fastré Catel, bourgeois de Mons, 529, 15; 530, 1-10; 587, 5-30; 588, 1; 621, 1; — échevin ibidem, 688, 30; 720, 25.
Fastré de Gemblues ou Jembleus, 330, 15; 332, 1; 405, 10.
Fastré de Genli, 435, 1.
Fastré de Spiennes ou Despiennes, homme de fief du comté de Hainaut, 198, 15; 199, 35.
Fastré d'Ive ou d'Yve, 547, 1-20; 586, 10.
Fastré le Besant, 489, 25.
Fastré le Hérut ou li Hérus, échevin de la ville de Mons, 518, 10; 621, 5.
Fastrés li Peskieres, homme de la cour de Mons, 650, 10.
Fastreue (la maison), à Mons, 4, 1.
Faukés. Voyez Jean.
Faul (du). Voyez Jacques.
Favart. Voyez Godefroid.
Faveresse. Voyez Le Faveresse.
Felise. Voyez Dame Felise.
Fère (de le). Voyez Florent.
Ferennart. Voyez Guillaume.
Ferière (de le). Voyez Pierre, Tassart.
Ferière (le), hameau de Quévy-le-Grand, 462, 10; 464, 25. — L'arbre devant —, 464, 10-15.
Feron (le). Voyez Le Feron.
Ferri de Hem, 521, 1.
Ferrières (de). Voyez Guillaume.
Festiaul. Voyez Jean, Mathieu.
Festiel. Voyez Jean, Mathieu, Quentin.
Festu. Voyez Jacques.
Festur. Voyez Jean, Thomas.
Fèves (lieu dit *as*), à Noirchin, 147, 1.
Fèvre (le). Voyez Le Fèvre.
Fiennes (de). Voyez Catherine, Jean.
Fierut (de). Voyez Gérard.
Fieussart. Voyez Huart.
Fiévée. Voyez Marie.
Fiévet (le). Voyez Le Fiévet.
Fisau (de). Voyez Marguerite.
Flamencamp (lieu dit), à Noirchin, 147, 5.
Flamench. Voyez Jean.
Flamens. Voyez Jean.
Flandre (la). — Sa monnaie, 405, 20; 446, 25; 484, 15; 526, 20. — Ses comtes et comtesses, 129, 20; 130, 1. Voyez Baudouin, Marguerite.
Flandres (de). Voyez Béatrix, Jacques.
Fleegnies (de). Voyez Tassart.
Flekeloke ou Flokelotte (le), à Cuesmes, 273, 10; 603, 20.
Flènu, *Flénut* (le), commune de la province de Hainaut, canton de Pâturages, 676, 25.

Flokés ou Floket. Voyez Colard.
Florence (*Florenche*), ville d'Italie. Sa monnaie, 129, 5; 130, 30; 170, 25; 171, 1; 275, 25; 544, 15; 545, 5-20; 552, 1-15; 553, 30; 708, 25; 710, 1.
Florenche (de). Voyez Jean.
Florent. Voyez Jean.
Florent de Beaumont, seigneur de Beaurieu et de Semeries, 214, 1; 242, 5; 243, 5-30; 244, 5-25; 261, 5.
Florent de Beaurieu, *Bialriu* ou *Biauriu*, chevalier, 273, 1-5; 414, 5; 415, 15.
Florent de le Fère, *Florentius de Fara*, curé de Chièvres, 334, 20-30.
Florés ou Floret. Voyez Ernoul, Huart, Jean.
Floret le Fèvre, 543, 25.
Floris. Voyez Gilles.
Floyon (de). Voyez Agnès.
Floyon. Son seigneur, voyez Jean.
Foisselles (lieu dit *as*), à Quaregnon, 543, 1; 563, 25.
Folmariet. Voyez Jean.
Folspiés. Voyez Jean.
Fontaine au Blairon. Voyez Blairon.
Fontaine (de le). Voyez Pierre.
Fontaine-l'Évêque (*Fontaines*), ville de la province de Hainaut, 57, 10; 58, 15. — Son seigneur, voyez Baudouin de Hennin.
Fontaines (de). Voyez Marie, Nicolas.
Fontaines (les deux sœurs de), chanoinesses de Sainte-Waudru, 697, 5; 714, 10. — Voyez Catherine et Éléonore.
Fontenich (le), à Quaregnon, 666, 15.
Fontenielle. Voyez Gérard.
Fontenoit (du). Voyez Jean.
Forge (la maison de le), à Havay, 143, 1.
Forge (le), à Eugies, 525, 25.
Fortius. Voyez Colard, Jacques.
Fosse (de le). Voyez Le Fosse.
Fosse Raingier ou Raingiet (la), à Sirieux, 550, 5-25; — à Crapaut, voyez Crapaut.
Fosse. Voyez Jean.
Fosset (du). Voyez Jean, Wautier.
Fosset. Voyez Colard.
Fossielle. Voyez Baudri.
Foukarmon (de). Voyez Marie.
Foukart. Voyez Guillaume, Jean.
Foukleraie, à Quaregnon, 231, 10; 233, 1; 253, 20; 254, 10.
Four (du). Voyez Jean.
Fourkes Clacot (lieu dit *as*), à Sirieux, 550, 5-25.
Fourkes des Leus (lieu dit *as*), à Gommegnies, 114, 15; — à Preux lez-Gommegnies, 298, 15.
Fourkes (les), à Sars-la-Bruyère, 100, 15.
Fourmecune. Voyez Le Fourmecune.
Fourment. Voyez Jean.
Fournier. Voyez Jean.
Frameries, commune de la province de Hainaut, canton de Pâturages, 181, 15-25; 216, 1-25; 217, 15-25; 218, 1-35; 245, 20-25; 246, 1-30; 249, 10-25; 250, 10-15; 258, 1-25; 260, 1-5; 261, 1; 301, 1-25; 303, 25; 402, 10-20; 404, 1-5; 479, 1-5. — Sa mairie héréditaire, 301, 25. — Son curé, 218, 1; 246, 5-25; 270, 10-20; 271, 1-20. — Les de Frameries, voyez Ernoul.
Franc (le). Voyez Le Franc.
France (*Franche, Francia*). Sa monnaie, 193, 10; 202, 30; 300, 15; 431, 5; 461, 15; 479, 15; 545, 20; 546, 1-10; 558, 1; 561, 10; 563, 20; 567, 20-30; 586, 10; 587, 5; 604, 10; 605, 10; 606, 20; 632, 15; 688, 5. — Son roi, voyez Jean, Philippe.
Franch homme (le). Voyez Colard.
Franchois (li). Voyez Guillaume Foukars.
Franchois. Voyez Jean.
Franch Vallet. Voyez Colard.

François (saint), 663, 20.
François de le Haie, écuyer, homme de fief du comté de Hainaut, 301, 1-30; 302, 1-25; 303, 1; 304, 5; 306, 15; — maïeur héréditaire de Frameries, 308, 30; 310, 1; 311, 5.
François Turck, chevalier, 513, 15. — Son sceau, 514, 10.
Françoise de Gand, chanoinesse de Sainte-Waudru, 478, 1-5. — Son mariage, 557, 25; 558, 1.
Francs-alleux ou *alloets*. Voyez Alleux.
Francs-allouetiers, 580, 10; 583, 10-20; 715, 1-25; 716, 5-30; 717, 1.
Frankart Tourpin, demeurant à Eugies, 537, 25-30; 538, 1-25; 539, 1-30.
Fransvarlés. Voyez Jacques.
Frasne (de). Voyez Agnès, Jean, Mathilde, Quentin.
Frasne (du). Voyez Évrard, Jean, Nicolas, Quentin.
Frasne (le), à Frameries, 181, 20.
Frasne (le *pire* du), à Cuesmes, 603, 25.
Frasne (le seigneur de), chevalier, 656, 10.
Frasniau (au), à Cuesmes, 502, 1; 505, 25.
Frasnoie. Voyez Le Frasnoie.
Frasnoy (*Frasnoit*), commune du département du Nord, canton de Quesnoy-Ouest, 114, 1-10; 115, 25-30; 291, 20.
Frédérici. Voyez Jacques.
Frekin. Voyez Gérard, Hanin, Jean.
Frerechon. Voyez Guillaume, Pierre.
Freret. Voyez Jean.
Fressent de le Fosse, 3, 20.
Froidchapelle (*Froicappielle, Froycapelle*), commune de la province de Hainaut, canton de Beaumont, 396, 15; 438, 5. — Les de Froidchapelle, voyez Huart, Jean, Jeanne, Maigne, Pierre, Richard, Sebille.
Froidmont ou Froimont (de). Voyez Colard, Étienne, Jean, Thierri.
Froignars. Voyez Wautier.
Froissart. Voyez Henri.
Frongnars. Voyez Jean.
Frougnart. Voyez Gérard.
Froumegeresse. Voyez Le Froumegeresse.
Froussart le Couvreur, 3, 15.
Fuellete. Voyez Jeanne.
Funérailles des paroissiens de Sainte-Waudru, 635, 25; 636, 5-15.
Fuselier (le). Voyez Le Fuselier.

G.

G., évêque de Cambrai, 81, 30; 82, 1. Voyez Gui.
Gaesbeek. Voyez Clais de Spighenaisse.
Gaiart. Voyez Jacques, Jean.
Gaillart. Voyez Jean.
Gaillet. Voyez Jean.
Gaillette (le), à Sirieux, 355, 10.
Gais. Voyez Li Gais.
Gaise (la), à Noirchin, 105, 10; 108, 20.
Gaite. Voyez Hugues.
Galhault (de). Voyez Jean de Fiennes.
Gallés, Gallet. Voyez Jean, Michel.
Gallon ou Galon. Voyez Colin, Jacques, Jean, Pierre.
Gammerages (*Gaumerege*). Son seigneur, voyez Jean de Montigny-Saint-Christophe
Gand (de). Voyez Colard, François, Jacques, Percheval, Siger.
Garbrand de Couster. Voyez Gerbrand le Coustre.
Gardin. Voyez Guillaume, Jean.
Gargate. Voyez Baudouin, Jean.

Garin. Voyez Colard.
Gauffier. Voyez Jean.
Gaukier (le courtil à), à Hyon, 161, 10.
Gavort. Voyez Étienne.
Gavre (de). Voyez Clarisse, Gertrude, Guillaume, Raoul.
Gavre (E. de), 191, 25.
Gelaing (dame). Voyez Val Dame Gelaing.
Gellés. Voyez Jean.
Gellin (de). Voyez Jacques, Sandre, Simon.
Gemappes (de). Voyez Jemappes.
Gembloux ou Gembloes (de). Voyez Colard, Englebert, Fastré.
Genève (de). Voyez Robert.
Genève (*Genevre*). Son évêque, voyez Robert de Genève.
Genli (de). Voyez Colard, Jean.
Genly (*Genli, Jenli*), commune de la province de Hainaut, canton de Paturages, 54, 15-25, 100, 15; 181, 10; 228, 20; 241, 30; 379, 20; 380, 5-25; 383, 5; 454, 1-20; 455, 15-30. — Le *pire*, 423, 5. — Le Temple, 7, 10; 434, 10-20; 435, 15. — Les de Genli, voyez Fastré.
Georges (saint). Sa fête, le 23 avril, 410, 20.
Georges. Voyez Jean.
Gérard, évêque de Cambrai, 531, 5-15. — Son sceau, 533, 25.
Gérard, seigneur de Marbaix, chevalier, avoué de Hal, 96, 1-15; 97, 1-30; 99, 1-20.
Gérard, seigneur de Pottes, chevalier, 96, 25; 98, 5; 109, 20; 110, 20. — Son sceau, 98, 20.
Gérard, seigneur de Ville, 479, 20.
Gérard, seigneur de Werchin et de la Longueville, sénéchal de Hainaut, 702, 20.
Gérard. Voyez Jean.
Gérard ou Grard as Clocquettes ou as Clokettes, homme de fief du comté de Hainaut, 93, 5; 94, 25; 95, 10; 109, 25; 133, 10; 135, 25; 146, 20; 149, 15-25; 198, 15; 214, 20; 223, 15-20; 224, 15-20; 332, 5; 494, 15-25; — échevin de Mons, 174, 15. — Son sceau, 199, 35.
Gérard Bosdehaynne, chapelain de Saint-Étienne en l'église de Sainte-Waudru, 651, 1.
Gérard Boukehors, échevin d'Hérinnes, 270, 1.
Gérard Braibant, 723, 20.
Gérard Cangné, 31, 15.
Gérard Chokés ou Choket, tenancier de l'église de Sainte-Waudru, 330, 35; — maire de Cuesmes, 274, 25; 375, 25; 400, 25; 460, 20; 461, 1; 499, 5; 501, 30; 504, 1-35; 505, 25.
Gérard Courtois, de Saint-Ghislain, 564, 1.
Gérard dame OEde, 290, 15.
Gérard d'Ango, tenancier de l'église de Sainte-Waudru, 49, 20.
Gérard de Bialfort, 644, 5.
Gérard de Buat, 225, 15.
Gérard d'Écaussines, 354, 20; 355, 10; — prévôt de Mons, 687, 5. — Voyez Grart d'Escaussines.
Gérard de Fierut, tenancier de l'église de Sainte-Waudru, 424, 10; 435, 1.
Gérard de Hion, savetier, 574, 1.
Gérard de le Cailluwiere, tenancier de l'église de Sainte-Waudru, 49, 20.
Gérard de le Loge, échevin de Mons, 297, 10.
Gérard de le Malestede ou de Maelstede, 294, 1; — seigneur d'Inchy, 482, 20; — chevalier, 518, 25.
Gérard de le Porte, bourgeois de Mons, 446, 25; 447, 5-35; 448, 1.
Gérard de li Erlut, 676, 30.
Gérard de Monscouvet, 228, 25.
Gérard d'Enghien, châtelain de Mons, seigneur d'Havré, 265, 1-10.
Gérard de Noirchin, 108, 15. — Voyez Grart de Norchin.

Gérard de Sassegnies, chevalier, seigneur de Noirchin, 133, 5-20; 134, 10-25; 135, 1; 146, 1-25; 147, 10-30; 148, 1-30; 149, 5.

Gérard de Sevry, chevalier, 469, 20; 470, 25; 513, 15; 615, 1; 664, 15; 676, 5; 677, 20-25; 682, 10. — Son sceau, 514, 10.

Gérard d'Oillies, 353, 1.

Gérard Doret, 292, 20.

Gérard du Maisnil dit le Cambier, bourgeois de Mons, 605, 10-25; 606, 5.

Gérard Fontenielle, 418, 5; 419, 1.

Gérard Frekin, 436, 25; 438, 20.

Gérard Frougnart, échevin de Jemappes, 185, 25; 187, 15; 261, 25.

Gérard Ghillain, échevin de Ville-sur-Haine, 312, 20.

Gérard Gillain, maïeur de Ville-sur-Haine, 60, 15; 61, 30.

Gérard Lansselot de Beaumont, écuyer, 456, 15-20; 457, 10-30; 459, 5-10; — chevalier, 513, 15; — avoué et prévôt de Mons, 570, 20; 576, 1-25; 577, 10-25; 578, 1-5. — Son sceau, 458, 30; 514, 10; 572, 25. — Voyez Lansselot.

Gérard Lecquepot, 491, 15.

Gérard le Fèvre, 258, 20.

Gérard le Fiévet ou li Fiévés, 355, 30; 356, 25-30; 357, 5; 552, 25; 555, 15.

Gérard le Fournier, 2, 25; 4, 20.

Gérard le Héru ou li Herus, homme de fief du comté de Hainaut, 180, 15. — Son sceau, 181, 25.

Gérard le Poivre, 291, 5.

Gérard li Taneres, échevin de Croix lez-Rouveroy, 229, 10.

Gérard l'Orfèvre, demeurant à Mons, 588, 20; 589, 5-30; 590, 1-20; 591, 1; 617, 15-25.

Gérard Mont, chanoine de Sainte-Waudru, 521, 5-10.

Gérard Pisson, 365, 1.

Gérard Puche, 430, 35.

Gérard Saisinelli, doyen de la chrétienté de Mons, 450, 1-15.

Gérard Wions, échevin de Ville-sur-Haine, 315, 5.

Gérard Yeuwain, Yuwain ou Ywain, échevin d'Eugies, 476, 1; 525, 25; 540 5.

Gérard Ysac, 158, 10-15.

Gérarde (le). Voyez Marie.

Gérars, Gérart. Voyez Gérard.

Gérart. Voyez Jean.

Gerbrand le Coustre ou *de Couster*. Voyez Guillaume Gerbrand.

Gerepoisfosse, à Noirchin, 105, 5; 108, 20.

Germes (de). Voyez Baudouin.

Gertrude, fille de Jean Borger, 376, 1-20; 377, 5-20.

Gertrude d'Anderlues, 57, 15.

Gertrude de Gavre, chanoinesse de Sainte-Waudru, 686, 20-25.

Gertrude de Hérymés, chanoinesse de Sainte-Waudru, 714, 10.

Gertrude de Hoves, chanoinesse de Sainte-Waudru, 629, 25; 630, 1; 664, 1-20; 665, 5; 666, 1-5; 667, 25; 675, 25; 676, 1-15; 677, 30; 678, 1-15; 679, 15; 682, 1-15; 683, 5-30; 690, 15; 694, 1-10; 701, 5; 714, 5. — Son hôtel, 671, 30 — Son sceau, 671, 25. — Son testament, 668 à 672. — Son obit, 669, 15-30; 670, 1. — Obit de ses père et mère, 670, 1-5.

Gertrude de la Merwede, chanoinesse de Sainte-Waudru, 516, 1-5. — Sa mort, 681, 5. — Son obit, 684, 20; 686, 1-5.

Gertrude du Bos, 411, 1-5.

Gervaise. Voyez Adam, Michel.

Gest (de). Voyez Thomas.

Ghargе. Voyez Jean.

Ghart (du). Voyez Pierre.

Ghele (de). Voyez Jean.

Ghelés ou Ghelet. Voyez Jean.

Ghelin. Voyez Colard.

Ghellin (de). Voyez Marguerite, Sandre.
Ghellin (les hoirs), 74, 5.
Ghillain et Gillain. Voyez Gérard, Jacqués.
Ghillege (de). Voyez Adam.
Ghillenghien (de). Voyez Isabelle.
Ghillokin. Voyez Wiart.
Ghinot ou Ghuiot. Voyez André.
Ghisbrecht de Langheraed, 728, 1.
Ghiskiere. Voyez Jean, Paul.
Ghislain (saint). Sa fête, le 9 octobre, 66, 25; 235, 15; 236, 25; 258, 25; 565, 30; 579, 15; 420, 10-30; 421, 10.
Ghislain Biertrant, 604, 1.
Ghislain Bilos ou Billos, échevin de Quaregnon, 537, 15; 542, 10; 545, 25; 566, 15; 616, 5-25; 645, 15; 655, 15; 665, 20; 668, 5; 675, 15; 676, 20; 678, 30; 680, 30, 684, 10; 695, 10; 696, 15.
Ghislain Buisson, 456, 20.
Ghislain Carliers, échevin de Jemappes, 642, 5.
Ghislain de Hauchin, 225, 15.
Ghislain de l'Atre ou de l'Attre, 251, 10; 255, 5.
Ghislain de le Couturielle, son fils Erbaut, 170, 5.
Ghislain de Mevin, tenancier de l'église de Sainte-Waudru, 267, 10.
Ghislain de Semeries ou de Veson, massard de Mons, 705, 5.
Ghislain Douchés, 418, 28.
Ghislain du Piéton, échevin de Guillaume Grignart, à Maurage, 558, 25-30; 559, 30; 560, 10.
Ghislain Hokeriaus, échevin de Dour, 39, 35.
Ghislain le Boulengier, *le Boulenghier, li Boulengiers, li Boullengiers*, tenancier de l'église de Sainte-Waudru, échevin de Quaregnon, 252, 1; 293, 25; 413, 15; 422, 1; 537, 15; 545, 25; 566, 10; 595, 25; 596, 25; 666, 15.
Ghislain ou Gillains li Fèvres, échevin de Croix lez-Rouveroy, 229, 15.
Ghislenghien, *Ghillengien* (l'abbesse de), dame d'Erbisœul, 608, 30; 609, 1; 610, 1.
Ghistelles (*Guistelle*), commune de la Flandre occidentale. Son seigneur, 663, 10; — (la demoiselle de), chanoinesse de Sainte-Waudru, 714, 10. Voyez Catherine.
Ghlin (*Gelin, Ghelin*), commune de la province de Hainaut, canton de Mons, 349, 20; 350, 5; 363, 30; 366, 1-5; 402, 10; 413, 5; 420, 5; 481, 15.
Ghodeffroit. Voyez Jean.
Ghoré. Voyez Alard.
Ghorelier (le). Voyez Colard.
Ghouge (le) ou li Ghouges. Voyez Colard.
Ghuignos. Voyez Colard.
Gibiecque (de). Voyez Rasse.
Gierlens. Voyez Gilles.
Giermes (de). Voyez Étienne, Henri.
Gilbert Othuin, clerc du damoiseau de Blois, 410, 25-30.
Gilebiervoe (en), à Hon, 126, 5.
Gillain (dame), 651, 15.
Gillain. Voyez Jean.
Gillainbuisson, 459, 20.
Gillarde. Voyez Jeanne.
Gillart. Voyez Colard, Jean, Lambert.
Gillebart Henette, 428, 10.
Gillebaut. Voyez Jacques, Jean, Jeanne.
Gillebiert. Voyez Jean, Mathieu.
Gillebiert de Braibant, 625, 1.
Gille de Recourt, chanoinesse de Sainte-Waudru, 441, 20.
Gillege (de). Voyez Jean.
Gille le Prévoste, veuve de Martin Machelier, 708, 15-20; 710, 5-25.
Gille li Jovenelle, sœur d'Alix, 378, 10-15; 385, 1-5.
Gilles. Voyez Gilliars.

Gilles, chapelain de la maladrerie de Lessines, 88, 5.

Gilles, pléban de l'église de Sainte-Gudule, à Bruxelles, 640, 10.

Gilles, prieur du Val-des-Écoliers, à Mons, 120, 25-30.

Gilles Bouchiel, 192, 1-5.

Gilles Buridiaus, Buridiel ou Burydiaus, du Quesnoy, 114, 1-30; 115, 1-25; 289, 15.

Gilles Cauchekiers, de Câteau-Cambrésis, tabellion public, 36, 20-25.

Gilles ou Gillos Caudrelier ou le Caudrelier, clerc et receveur du chapitre de Sainte-Waudru, homme de fief du comte de Hainaut, 334, 20; 338, 1; 339, 10; 351, 20; 355, 20; 356, 5-30; 357, 1-30; 358, 5; 359, 5; 365, 30; 368, 25; 369, 1-10; 373, 15-20; 384, 20-25; 385, 10-25; 388, 15; 402, 10; 405, 5-15; 409, 10-15; 414, 10; 415, 20; 424, 25; 427, 1; 428, 20; 429, 5; 434, 30; 436, 30; 437, 1; 438, 25-30; 444, 1-10; 445, 1; 446, 10; 447, 30; 448, 1-5; 453, 10; 454, 5; 460, 25-30; 461, 20; 464, 1; 473, 15; 474, 5; 475, 10-15; 476, 15-20; 477, 5-15; 487, 15; 488, 1; 489, 5; 490, 1; 499, 1; 501, 1-20; 505, 5-15; 527, 25. — Son sceau 444, 25.

Gilles Charlons, échevin de Jemappes, 642, 5; 698, 30; 700, 15.

Gilles Chokés, échevin de la seigneurie de Sainte-Waudru, à Quévy-le-Grand, 125, 15.

Gilles Chokés, maire de Cuesmes, 601, 15; 603, 10; 604, 30; 607, 5.

Gilles Cokés, échevin de Cuesmes, 662, 10.

Gilles d'Acrene, 70, 10.

Gilles ou Gillot d'Ameries ou Dameries, 597, 15; 600, 20; — échevin de Cuesmes, 604, 30; 607, 5-10; 659, 10-20; 660, 1-25; 661, 1-5; 662, 1-5.

Gilles d'Assoncqleville, tenancier de l'église de Saint-Germain, 724, 1. — Voyez Gilliars d'Asconchleville.

Gilles de Bermeraing ou Biermeraing, de Mons, 666, 15; 676, 25; 677, 10-15.

Gilles de Bertaimont ou Biertainmont, 588, 10; 658, 15; 659, 10; 660, 1. — Sa veuve, voyez Isabeau de le Motte.

Gilles de Blicquy ou Bliki, écuyer, 664, 25; 675, 25; 676, 1-15; 677, 20-35; 678, 1-5; 679, 1-25; 680, 1-15; 682, 5-30; 683, 1-20; 685, 30; 705, 10-20; 706, 1-5; 707, 1.

Gilles ou Gillion de Carnières, 83, 20.

Gilles d'Écaussines, prieur du Val-des-Écoliers, à Mons, 266, 25.

Gilles d'Écaussines, seigneur de Roesne, chevalier, 515, 15; 515, 1; 602, 10. — Son sceau, 514, 10.

Gilles de Gongnies, demeurant à Nivregies, 45, 15.

Gilles de Gotignies. Voyez Gillot Poliart.

Gilles de Hérissen, 325, 10; 326, 10-25; 327, 10-30; 328, 5-10; 329, 10-15.

Gilles ou Gillion de Kévy, écuyer, maïeur héréditaire de Quévy, 301, 15; 303, 10; 329, 20; 464, 5; 467, 1-30; 468, 1-30; 469, 1-30; 470, 10-15; 472, 5. — Son sceau, 303, 25.

Gilles de Kiévy, 63, 35.

Gilles ou Gilliés de l'Agaize, de Quaregnon, 133, 15; 134, 5.

Gilles de le Loge, échevin de Mons, 203, 1.

Gilles del Elskin, bailli de l'église de Sainte-Waudru, 301, 5; 303, 5-25; 306, 20; 310, 20. — Son sceau, 303, 25; 311, 20.

Gilles de le Val, 564, 1.

Gilles del Spesée, 31, 15.

Gilles Denisars, Deuisars ou Devisars, échevin de Quévy-le-Petit, 251, 25; 367, 10; 480, 10-25.

Gilles ou Gilliars de Sauchfontaine, 657, 1-10; 661, 25-30; 662, 1.

Gilles de Sepmeries dit de Veson, franc-alloutier, 714, 20; 715, 1; 717, 25; 729, 15.
Gilles de Ville, prévôt de Mons, 665, 25; 668, 10.
Gilles ou Gillot de Wareton, 257, 1.
Gilles du Communcamp, 51, 15.
Gilles ou Gilot du Marés, 345, 1.
Gilles ou Gillion du Mont, juré de Soignies, 345, 15; 372, 5.
Gilles du Sart, 53, 5.
Gilles ou Gillion Emmelin, 2, 20.
Gilles ou Gillot Ernoul, 524, 20-25.
Gilles Estourmit, de Leval, 86, 10-25; 87, 1.
Gilles Floris, échevin de Blaugies, 43, 20.
Gilles Gierlens, 75, 10.
Gilles Grignart, 109, 20.
Gilles ou Gillot Ivernel ou Yvreniel, 109, 25. — Son sceau, 110, 30.
Gilles Jonnars, sergent de Nimy et Maisières, 594, 5.
Gilles le Caudrelier. Voyez Gilles Caudrelier.
Gilles le Cordier ou li Cordiers, homme de fief du comté de Hainaut, 507, 15; 510, 5; 596, 15-25; 616, 15-25; 617, 5; 680, 10.
Gilles le Cordier, juré de Soignies, 343, 15.
Gilles le Doyen, prêtre, 611, 20.
Gilles le Duc, prévôt de Maubeuge, 446, 10; — prêtre, 454, 5.
Gilles le Franc, 52, 5.
Gilles Legas, échevin de Ville-sur-Haine, 315, 5.
Gilles ou Gillion le Ramonneur ou Gilles li Ramonneres, prévôt de Mons, 104, 20; 107, 20; 176, 30; 180, 15; 181, 25; — prévôt de Valenciennes, 225, 10. — Son sceau, 177, 25.
Gilles le Veau (*Egidius Vituli*), chanoine de Saint-Germain, à Mons, 461, 25; 613, 20.
Gilles li Cartons, échevin du Quesnoy, 626, 15-25.
Gilles Longins, de Sirieux, 335, 20; 336, 25-30; 357, 5; — échevin ibid., 358, 20.
Gilles Mastins, juré de Soignies, 343, 15.
Gilles Moriau, des Estinnes, 8, 20; 9, 1-20.
Gilles Paonet de Ruet, 282, 20.
Gilles Payen, échevin de Blaugies, 43, 20.
Gilles Pestiau, échevin de Blaugies, 43, 20.
Gilles Povretet, chevalier, 87, 10-20.
Gilles Puche, bourgeois de Mons, 674, 5-20. — Son obit, 675, 5.
Gilles Renaud, 443, 10.
Gilles Sanier, bourgeois de Mons, 30, 5-20; 31, 5.
Gilles Stourmis, échevin de Sirieux, 358, 20.
Gilles Vilain, 292, 1-15.
Gilles Yvreniel. Voyez Gilles ou Gillot Ivernel.
Gilliarde. Voyez Jean.
Gilliars Boinsvallés, échevin de Quaregnon, 413, 20; 422, 1.
Gilliars d'Asconchleville, échevin de Frameries, 271, 15. — Voyez Gilles d'Asoncqleville.
Gilliars Gilles, échevin de Quévy-le-Petit, 567, 10.
Gilliart. Voyez Colard, Jean.
Gilliart Malraisnalle, échevin de la seigneurie de Ghislenghien à Erbisœul, 610, 1-5.
Gilliet le Clerck, 335, 20.
Gillion Bouchor, 198, 20.
Gillion Caingnet, 370, 20-25.
Gillion de Hardaimpont, 4, 30.
Gillion de l'Awerie, 27, 20.
Gillion le Fèvre, 376, 15-20.
Gillion le Hérut, de Mons, 603, 25; 604, 1.
Gillion le Ramonneur. Voyez Gilles le Ramonneur.
Gillion Watrekin, 158, 5.
Gillokin. Voyez Pierre.
Gillokin Brissellet, 715, 25.

Gillot. Voyez Jean, Pierre.
Gillot, fils dame Cateline, échevin de Mesvin, 14, 15.
Gillot, fils Gérard Ysac, 158, 10-15.
Gillot Binette, 438, 10.
Gillot Clawé, de Bray, 9, 20.
Gillot de Harveng, 261, 1.
Gillot de Mons, 605, 20.
Gillot Hocbars, juré d'Hyon, 128, 10.
Gillot Horion, échevin d'Eugies, 540, 5.
Gillot le Bouvier, 718, 5-10; 719, 1-25.
Gillot le Fèvre, 641, 15.
Gillot le Serurier, 438, 1.
Gillot le Viaul, 412, 15.
Gillot li Priestres, échevin de Cuesmes, 563, 1.
Gillot Lowis, 444, 10.
Gillot Poliart dit de Gotignies, bourgeois de Mons, 357, 15-30; 358, 1-15.
Gillot Postiau, bourgeois de Mons, 256, 15-25; 257, 1-5.
Gillot Raspés, juré de Hon, 128, 10.
Gillot Roussiel, 219, 15.
Girevaise. Voyez Maigne.
Giselbert Scomme, chanoine et prévôt de l'église de Sainte-Waudru, 461, 15-20.
Gislenus de Semeries aliàs de Veson. Voyez Ghislain de Semeries.
Gistelle (de). Voyez Olifard.
Givry (*Givri*), commune de la province de Hainaut, canton de Paturages, 113, 15; 135, 20; 136, 10-25; 137, 30; 140, 5-10; 141, 20; 143, 5-25; 144, 5; 145, 5-30; 150, 1; 151, 5; 152, 10; 234, 20; 257, 10; 584, 25; 586, 10; 692, 30. — La maison de l'abbaye d'Hautmont, 692, 30; 693, 1. — Les de Givry, voyez Caisin, Hanin, Jacques, Jean, Mathieu.
Glisuelle (de le). Voyez Le Glisuelle (de).
Glui (le). Voyez Le Glui.
Gobert ou Gobiert Crespiau ou Crespiel, maïeur de Saint-Pierre d'Hautmont, à Givry, 136, 20; 137, 25; 144, 5; 145, 25.
Gobert Joye, 332, 5.
Gobert Morial, 287, 10; 288, 5.
Goberwés (lieu dit à), à Bouvignies, 48, 15; 49, 5-10.
Gobierde (le). Voyez Jeanne.
Gobiers. Voyez Jean.
Gobin. Voyez Pierre.
Gochillies (de). Voyez Jacques, Jean.
Godars. Voyez Jacques.
Godefroid. Voyez Jean.
Godefroid, seigneur de Naast, 165, 1-15; 166, 15-30; 174, 25; 175, 1-20. — Son sceau, 166, 30.
Godefroid Caudrelier, juré de Soignies, 343, 15; 372, 5.
Godefroid de Hérissem, 117, 1-25; 118, 1-30; 119, 1-20.
Godefroid Favart, 359, 5-30.
Godefroid le Fèvre, 685, 20; — échevin de Quaregnon, 675, 15; 678, 30; 680, 30; 684, 10.
Godefroy, auteur cité, 165, 10; 325, 5; 452, 20; 482, 25.
Godin, 353, 1.
Godissaus, Godissons. Voyez Jean.
Goegnies-Chaussée (*Ghoegnies, Gœgnies le Cauchie, Goignies*), commune de la province de Hainaut, canton de Paturages, 140, 5-10; 141, 20; 145, 15; 316, 5; 319, 20-25; 320, 10-25; 322, 5-15; 440, 25; 651, 10. — Sa halle, 319, 15; 322, 10. — La chapelle Notre-Dame, 319, 25.
Goegnies lez-Anderlues (*Goisnies*), 165, 1-25; 174, 25; 175, 1-5; 176, 10-15; 177, 20; 359, 1-15; 360, 5-20. — La chapelle Saint-Jean, 359, 10.
Goimont ou Goismont (la haie), à Cuesmes, 272, 30; 347, 25; 562, 5.

Goli, à Noirchin, 105, 1 ; 108, 10.
Goli (le *rieu* de), 434, 15.
Gollés. Voyez Jean.
Gommegnies (*Goumegnies, Goumeignies, Goumignies*), village de l'ancien Hainaut, à présent commune du département du Nord, 114, 1-10; 115, 30; 116, 1-15; 289, 1-25; 291, 1-20. — Son seigneur, 289, 15; 613, 1. — Les de Gommegnies, voyez Jean.
Gommegnies (la demoiselle de), chanoinesse de Sainte-Waudru, 478, 15. — Voyez Alix, Anne, Isabelle.
Gommegnies (madame de), 290, 20.
Gommer le Rous, 3, 5.
Gon (le). Voyez Mathieu.
Gongnies (de). Voyez Gilles.
Gonniau. Voyez Jean.
Gosiau Courtil, à Hon-Taisnières, 132, 15.
Gossekin (la fosse), à Cuesmes, 272, 20.
Gosset. Voyez Henin, Jean.
Gossuincamp, à Villers-Saint-Amand, 222, 5; 298, 1.
Gossuin de la Cuisine ou de le Quisine, garde du lardier du comte de Hainaut, à Valenciennes, 217, 25; 218, 1-25; 245, 20-25; 246, 1-10; 249, 10-25; 250, 1.
Gossuin de le Harbie, maire de Frameries, 216, 20; 217, 15.
Gossuin de Resignies, maire de Frameries, 181, 15; 246, 25; 250, 10; 271, 1-15.
Gotignars. Voyez Guillaume.
Gottignies (de) Voyez Agnès, Gilles.
Gouchés, Gouchet. Voyez Jacques, Pierre.
Goudalier. Voyez Le Coudalier.
Gourdemenche (la dame de), 486, 5.
Gourliau Voyez Colard, Jean.
Goutier. Voyez Josse.
Gouvont (la haie). Voyez Goimont.
Gouzars. Voyez Jacques.
Gouzart (la terre), à Hon-Taisnières, 132, 10.
Grain. Voyez Le Grain.
Graingne (de le). Voyez Le Graingne (de).
Graingne. Voyez Le Graingne.
Grainsdor. Voyez Jean.
Grand Baudrisart (le), à Neufville, 708, 5; 710, 15.
Grand carême (le jour du), 174, 20; 190, 15; 568, 10; 577, 1; 550, 20; 551, 20; 553, 35; 554, 1; 556, 15.
Grande Pièche (la), à Ramegnies, 284, 20.
Grand journel (le), à Nimy, 363, 5.
Grandreng, commune de la province de Hainaut, canton de Merbes-le-Château, 669, 30
Grand Tomboit (le pré du), à Haulchin, 254, 20; 257, 10.
Grand Vallet (le). Voyez Le Grand Vallet.
Grand vivier (le), à Sars-la-Bruyère, 227, 20; 259, 15.
Grant (le). Voyez Le Grant.
Grars. Voyez Colard.
Grart de Norchin, 105, 5. — Voyez Gérard de Noirchin.
Grart d'Escaussinnes, 171, 5.—Voyez Gérard d'Écaussines
Grart d'Espinoit, échevin de Hon et Taisnières, 164, 20.
Graval (lieu dit en), à Frameries, 216, 15-20.
Gravia (*sorores de*). Voyez Gres (les sœurs de).
Gredine. Voyez Alix.
Grégoire XI, pape, 535, 15; 557, 25.
Greis ou Gres (la demoiselle de), chanoinesse de Sainte-Waudru, 461, 20; 478, 15; 518, 25; 558, 1; 656, 5; 697, 5; 725, 25; — (les deux sœurs de), chanoinesses de Sainte-Waudru, 613, 15; 620, 20; 652, 5; 659, 10; 643, 5; 686, 25. — Voyez Marie et Ysabelle.
Grenut (le). Voyez Le Grenut, Robert.
Gres (de). Voyez Jean, Marguerite, Marie, Ysabelle.
Grevet (la maison), à Mons, 4, 5.

Grevin. Voyez Jean.
Griffon de Masnuy, maire de Jemappes, 698, 30; 700, 15; 713, 10.
Griffon dou Perier. Voyez Jean.
Grignarde (la dame le), 291, 25; 292, 1-10.
Grignart. Voyez Gilles, Guillaume.
Grigoire (li). Voyez Marie.
Gris (le). Voyez Le Gris.
Grisiaul. Voyez Jean.
Groubin. Voyez Jean.
Gui, évêque de Cambrai, 278, 10-25.
Gui ou Guyon d'Audenarde, 87, 25; 88, 1-10.
Gui de Vorne. Son obit, 624, 10-25; 625, 15-35; 626, 5.
Guide de Liége, béguine de Cantimpret, 441, 5.
Guignot. Voyez Jean.
Guillaume, chevalier, seigneur de Potelles, 176, 30.
Guillaume, chevalier, seigneur de Warigni, 414, 5; 469, 20; 478, 10.
Guillaume, comte (I) de Hainaut, de Hollande, de Zélande et seigneur de Frise, abbé séculier, patron et grand avoué de l'église de Sainte-Waudru, 10, 1-10; 58, 25; 62, 10-25; 71, 15; 75, 15-25; 78, 1-30; 79, 10-20; 82, 5-25; 85, 1-25; 96, 1-5; 97, 35; 98, 1-10; 99, 1-5; 104, 1-5; 106, 1-10; 109, 30; 111, 1-5; 152, 15; 154, 1-25; 161, 1-5; 163, 1; 401, 1-20. — Son sceau, 11, 15; 98, 20; 100, 1; 105, 30; 112, 10; 153, 30; 165, 5.
Guillaume, comte (II) de Hainaut, etc., 169, 25-30; 191, 1-25; 198, 1; 214, 1. — Son sceau, 191, 30.
Guillaume (de Bavière), comte d'Ostrevant, héritier et gouverneur du comté de Hainaut, 701, 15; 713, 20; 722, 10; 724, 15.
Guillaume (d'Auxonne), évêque de Cambrai, 167, 10; 169, 10; 178, 10.
Guillaume (de Hainaut), évêque de Cambrai, 32, 25; 33, 30; 35, 5-30. — Son sceau, 32, 25; 35, 5.
Guillaume, fils de « medame le Maresse », 37, 10.
Guillaume (frère), prieur du Val-des-Écoliers, 449, 10.
Guillaume, maïeur d'Aulnois, 207, 10; 251, 10; 252, 1-25; 253, 1.
Guillaume a l'Atre, 285, 20.
Guillaume Andriu, 491, 1.
Guillaume Ansiauls, échevin d'Haulchin, 258, 20.
Guillaume Aubri ou Aubry (*Willaumes Aubris, Willelmus Aubri*), bourgeois de Mons, homme de fief du comté de Hainaut, 446, 10; 453, 10; 461, 25; 523, 20-25; 530, 25; 535, 20; 572, 1; 594, 20; 617, 20; 632, 10; 643, 10; 656, 10; 663, 15; 687, 1; 697, 5; 704, 20. — Son sceau, 572, 35.
Guillaume Baras de le Haie, seigneur de Sars-la-Bruyère, 176, 30; 339, 10.
Guillaume Bouchiaul de le Crois, 170, 25.
Guillaume Charlon (*Willaumez Charlons*), échevin de Jemappes, 187, 15; 698, 30; 700, 15; 713, 10.
Guillaume Coteriaus de Hourls, châtelain de Braine, 176, 30.
Guillaume d'Ameries, tenancier de l'église de Sainte-Waudru, 49, 20.
Guillaume d'Asnoit (*Willaumes d'Asnoit, Guillelmus, Willelmus, Willermus dictus d'Asnoit*), prêtre, notaire public, à Mons, 179, 20-25; 631, 15-20; 704, 20-30; 744, 10.
Guillaume de Buillemont, chevalier, 469, 20.
Guillaume de Canteraine, 132, 10; — échevin de Hon et de Canteraine, 164, 20.
Guillaume de Casteller, 470, 25. — Son sceau, 471, 15.
Guillaume de Donstienne ou Donstievène, clerc, chanoine de Sainte-Waudru, 466, 5-10; 632, 20.

Guillaume de Dour, 246, 25; 435, 1; — échevin de Frameries, 250, 10.
Guillaume de Ferrières, 159, 25; 160, 1-30.
Guillaume de Gavre (*Willaumes de Ghauvre*), seigneur de Steenkerque et de Tongrenelles, 650, 1; — seigneur d'Hérimelz et de Tongrenelles, 686, 25.
Guillaume de Hauchin, échevin de Mons, 189, 20.
Guillaume de Hubiertfosset, échevin de Sirieux, 358, 20.
Guillaume de la Courjoie, 263, 5.
Guillaume de le Court, demeurant à Jemappes, 699, 10-25.
Guillaume de le Joie, clerc du chapitre de Sainte-Waudru, 632, 10-15; — homme de la cour de Mons, 630, 10; 652, 5.
Guillaume de le Roke, 378, 15; 385, 5.
Guillaume de Liessies, échevin de Mons, homme de fief du comté de Hainaut, 347, 5; 469, 5; 473, 20; 480, 1; 513, 20. — Son sceau, 444, 20; 514, 15.
Guillaume de Masnuy, 460, 10.
Guillaume de Mylli, chanoine de Sainte-Waudru, puis chevalier, 410, 25.
Guillaume de Roisin, seigneur de Havelui, 470, 20.
Guillaume de Vauls, 513, 20. — Son sceau, 514, 20.
Guillaume de Werelles, tenancier de l'église de Sainte-Waudru, 51, 5; 416, 15.
Guillaume Douchés, demeurant à Braine-le-Comte, 418, 1-25; 419, 5.
Guillaume d'Outremer, 12, 25.
Guillaume du Fauel, 26, 10.
Guillaume Fascons, échevin de Ramegnies, 286, 5.
Guillaume Ferennart, 4, 15.
Guillaume Foukars dit li Franchois, homme de fief du comté de Hainaut, 492, 25.
Guillaume Frerechon, tenancier de l'église de Sainte-Waudru, 192, 5-20.
Guillaume Gardin, lombard, à Bavay, 383, 5-20; 384, 1-10.
Guillaume Gerbrand ou Gherbrand (*Guillermus Gerbrandus*), le Coustre ou *de Couster*, conseiller du duc Albert de Bavière, chanoine de Sainte-Waudru, prévôt des églises de Mons, 622, 20; 635, 15; 636, 25; 642, 15; 643, 20-25.
Guillaume Gotignars, échevin de Ville-sur-Haine, 313, 5.
Guillaume Grignart, écuyer, 558, 20; 559, 1-25; 560, 1-5; 573, 15-20. — Son obit, 574, 10. — Son sceau, 561, 5.
Guillaume Guillot, maïeur de la tenance de Guillaume de Ferrières, 160, 25.
Guillaume Henri, échevin de Ville-sur-Haine, 313, 5.
Guillaume Lambescos, échevin de Mons, 331, 10; 332, 1; 338, 10-15; 437, 10; 439, 5; 574, 25.
Guillaume le Beghin, échevin de Frameries, 216, 15; 217, 15.
Guillaume le Clerc, 465, 20.
Guillaume le Flamench, blanchisseur de toile, 337, 1-15.
Guillaume le Mesureur de Lestines, 427, 15.
Guillaume li Clers de Hauchin, maire de Croix lez-Rouveroy, 229, 10-15.
Guillaume li Maires d'Asnoit, 204, 5.
Guillaume li Storderes, 161, 15-20.
Guillaume li Viauls, 441, 5.
Guillaume Lombart, échevin de Quévy-le-Petit, 45, 20; 159, 25; 251, 25.
Guillaume Mareschaut, 651, 20.
Guillaume Mareuse, échevin de Spiennes, 92, 25; 213, 15-25.
Guillaume Payen, 194, 5.
Guillaume Post, prévôt des églises de Mons, 615, 1-15.

Guillaume Wete, bâtard, 480, 10.
Guillaume Wille, 491, 15.
Guillaume Wuibekin, 4, 1.
Guillelmus de Nuchoriis, persona personatus de Merbeke, 33, 25 ; 35, 20.
Guillot. Voyez Guillaume.
Guyon d'Audenarde. Voyez Gui.

H.

H. de Joudongne. Voyez Henri.
Haamstede, village de Zélande, 724, 10.
Haemest. (F.), 191, 25.
Hagnet. Voyez Colard.
Haie (de le). Voyez Le Haie.
Haie Gouvont (la), à Cuesmes, 604, 5.
Hailleresse. Voyez Le Hailleresse.
Haillés, Haillet. Voyez Jean, Pierre, Wautier.
Hainaut (le comté de), 45, 10 ; 146, 10 ; 339, 25 ; 467, 25 ; 496, 10 ; 509, 1 ; 541, 20 ; 576, 30 ; 658, 30 ; 659, 25 ; 709, 25. — Ses us et coutumes, 56, 20 ; 118, 20 ; 148, 20 ; 243, 30 ; 244, 5-20 ; 305, 5 ; 308, 20 ; 310, 15 ; 326, 10 ; 495, 20 ; 498, 15 ; 511, 10-15 ; 577, 30 ; 578, 5-10 ; 658, 1. — Sa monnaie, 15, 5 ; 18, 20 ; 22, 15 ; 28, 25 ; 50, 20 ; 75, 5-15 ; 80, 20 ; 86, 5 ; 126, 1 ; 127, 5 ; 131, 25 ; 160, 10 ; 179, 25 ; 180, 1 ; 182, 5 ; 185, 1 ; 191, 20 ; 193, 10 ; 205, 20 ; 205, 25 ; 206, 10 ; 210, 5 ; 219, 15 ; 220, 20 ; 240, 10 ; 250, 5 ; 260, 20 ; 262, 10 ; 289, 30 ; 292, 1-20 ; 298, 1-30 ; 316, 10 ; 323, 25 ; 337, 10 ; 340, 15 ; 342, 15 ; 352, 15 ; 353, 1 ; 363, 10 ; 368, 1-15 ; 371, 5 ; 374, 15 ; 381, 10 ; 382, 15 ; 389, 5 ; 393, 10 ; 394, 20 ; 400, 15 ; 418, 10 ; 420, 10 ; 422, 25 ; 427, 20 ; 460, 15 ; 462, 15 ; 474, 10 ; 480, 20 ; 493, 25 ; 495, 5 ; 500, 10 ; 522, 1 ; 527, 20 ; 538, 10 ; 541, 30 ; 558, 25 ; 561, 20 ; 565, 25 ; 573, 20 ; 580, 15 ; 587, 15 ; 590, 10 ; 591, 20 ; 697, 20 ; 712, 5. — Sa cour souveraine, 326, 20 ; 467, 1 ; 647, 10-20 ; 649, 1-10 ; 651, 1-30. — Ses états, 673, 20. — Son bailliage, son sceau, 443, 20 ; 470, 35 ; 471, 1-10 ; 515, 25-30 ; 514, 1-25 ; 578, 10-30 ; 650, 15. — Son bailli, 117, 20 ; 118, 5-10 ; 119, 10 ; 120, 1 ; 191, 15 ; 224, 20-25 ; 635, 20 ; 636, 10 ; 647, 10-15 ; 648, 25 ; 649, 30 ; 650, 15 ; 687, 5. — Son bailli des bois, 579, 1 ; 602, 1.
Hainaut (le comte de), abbé et haut avoué de l'église de Sainte-Waudru, 8, 10 ; 47, 10 ; 54, 15-25 ; 55, 5-20 ; 59, 1 ; 67, 25 ; 77, 15 ; 78, 1-15 ; 80, 5-10 ; 81, 25 ; 82, 15 ; 83, 5 ; 96, 1-10 ; 97, 15 ; 106, 10 ; 109, 25 ; 117, 20 ; 118, 5 ; 119, 5 ; 129, 25 ; 130, 1-25 ; 162, 30 ; 171, 25 ; 191, 10 ; 208, 1-15 ; 209, 1 ; 219, 1 ; 224, 25 ; 232, 10 ; 233, 30 ; 249, 25 ; 265, 10 ; 359, 5-30 ; 411, 15-20 ; 412, 10-20 ; 415, 15 ; 444, 10 ; 452, 10 ; 453, 5 ; 461, 20 ; 478, 10 ; 479, 15 ; 536, 20 ; 541, 1 ; 543, 1. — Son grand sceau, 516, 15. — La comtesse, 472, 5. — Les comtes et comtesses, voyez Albert de Bavière, Baudouin, Guillaume, Jean d'Avesnes, Marguerite.
Hainaut (la trésorerie des comtes de), 208, 1-15 ; 219, 5.
Haine (la), rivière, 407, 1 ; 452, 15. — Voyez Morte-Haine (la).
Hainnin (de). Voyez Haynin (de).
Haironfontaine (de). Voyez Ermine.
Haisette (le), à Quaregnon, 706, 20.
Hakin. Voyez Jean.
Hal, ville de l'ancien Hainaut, à présent de la province de Brabant, 96, 1-30 ; 98, 20 ;

99, 1-10; 100, 5; 104, 10; 106, 25; 107, 1; 111, 5-10; 112, 15; 117, 1-25; 119, 10; 120, 20; 325, 10; 326, 10; 330, 5; 338, 25; 339, 5; 452, 15. — Sa mairie, 104, 1-15; 106, 1-10; 107, 1-5; 109, 15-30; 111, 5. — Ses bois, 97, 30; 538, 20.

Halle (de le). Voyez Pierre.

Hallée. Voyez Marie.

Hallés. Voyez Colard.

Ham (de). Voyez Jeanne.

Hamaide (la). Voyez La Hamaide.

Hanekin. Voyez Jean.

Haneloes. Voyez Jean.

Hanette, fille de Jean Rollant, 386, 25; 387, 15-25.

Hanette Laoustine, fille de Thierri Aoustin, 606, 20.

Haneuse. Voyez Nicaise.

Haniel (le courtil), à Quaregnon, 706, 15.

Hanin Bosleduch, clerc, 631, 20.

Hanin de Givry, 402, 5-20; 403, 5-15; 500, 5; 502, 10.

Hanin Frekin, 456, 25; 458, 20.

Hanin le Juys, clerc, 631, 20.

Hannekars. Voyez Colard.

Hanon. Voyez Colard.

Hanous Baus, 171, 15.

Hansse dou Rin, 520, 5.

Hapart. Voyez Wautier.

Hapilleuse. Voyez Le Hapilleuse.

Harbie (de le). Voyez Gossuin.

Harbignies, 114, 15; 289, 15.

Harchies. Son seigneur, voyez Jean.

Hardaimpont. Voyez Gillion.

Hardis. Voyez Colard.

Harduin. Voyez Jean, La Motte Harduin.

Hargnial. Voyez Hugues.

Hargnies (*Harigny*), village de l'ancien Hainaut, à présent commune du département du Nord, 691, 1-25.

Harmignies (*Harmigny, Harmygni, Harmygny*), commune de la province de Hainaut, canton de Paturages, 112, 15-25; 113, 15-25. — Les de Harmigny, voyez Jean, Renier.

Harvengt (*Harvaing, Harveng*), commune de la province de Hainaut, canton de Paturages, 27, 10. — (les monts de), 67, 10. — Les de Harveng, voyez Alix, Gillot, Huart, Jean.

Hasnon (l'abbaye de Saint-Pierre d'), 70, 1-20; 73, 25; 152, 15-20; 154, 1-20; 249, 20. — Son sceau, 73, 30; 153, 35. — Ses abbés, voyez Jean, Philippe.

Haspre (de). Voyez Jacques, Jean, Lambert.

Haubreus (de). Voyez Jean.

Haubrigette (le), à Soignies, 370, 20; 371, 20.

Haucrois (de). Voyez André.

Haudrus (de). Voyez Jean, Obiert.

Haulchin (*Hauchin, Haucin*), commune de la province de Hainaut, canton de Binche, 52, 20; 53, 15; 54, 5-10; 88, 15; 90, 1-30; 92, 10; 93, 20-30; 94, 1-15; 102, 20-25; 211, 5; 234, 10-15; 235, 15-25; 236, 1-25; 237, 1-15; 238, 20-25. — Les de Hauchin, voyez Ghislain, Guillaume, Marie, Michel, Obiert.

Haussi. Son seigneur, voyez Hugues de Barbençon. — Les de Haussi, voyez, Vincent.

Hautmont, *Omont* (l'abbaye de Saint-Pierre d'), 136, 10; 143, 25; 144, 5; 145, 25; 150, 1-5; 151, 35; 152, 5; 184, 15; 691, 1-30; 692, 5-35; 693, 1-25. — Son sceau, 152, 25-30; 695, 35. — Son abbé, 185, 20-25. Voyez Hues, Nicolas.

Hautpas (l'hôpital du Pardon de). Voyez Mons.

Hautrage (*Hautrege*), commune de la province de Hainaut, canton de Boussu, 229, 20-25; 246, 1-25; 249, 10. — Les de Hautrege ou d'Hautrage, voyez Jean.

Hauwis, Hawis. Voyez Hawide.

Havay (*Havai*), commune de la province de Hainaut, canton de Paturages, 67, 1-10; 135, 15-20; 138, 1-25; 139, 1; 140, 1-30; 141, 1-25; 142, 25; 143, 1-10; 145, 10-35; 150, 10; 155, 15-25; 156, 20-25; 253, 1; 631, 10.

Havetiau. Voyez Jean.

Havré (*Havrech*), commune de la province de Hainaut, canton de Mons, 425, 10; 563, 15. — Son seigneur, 631, 10-25; 185, 15; 191, 25. Voyez Gérard d'Enghien, Jacques, bâtard d'Havré.

Hawiau de Kiévraing, chevalier, 225, 10.

Hawiaux. Voyez Jean.

Hawide de Boeingaerde ou Bongart, chanoinesse de Sainte-Waudru, fille de Jean, 622, 10; 714, 10.

Hawide ou Hawis de Boulant ou Boullant, chanoinesse de Sainte-Waudru, 399, 1; 571, 5. — Sa mort, 673, 1.

Hawide ou Hawis Pockette ou Pokette, d'Eugies, 100, 10-25.

Haye (la). Voyez La Haye.

Hayettes (le *pire* des), 550, 5.

Haynin (le clerc de), 231, 10; 233, 1.

Haynin ou Haynnin (de). Voyez Ernauls, Jacques, Jean, Pierre.

Haynnau (de). Voyez Jean.

Hazekin, 3, 25.

Heetvelde (de). Voyez Sohier.

Heline. Voyez Le Heline.

Hellin, 4, 10.

Héloïse de Landrecies (*Helluis de Landrechies*), béguine de Cantimpret, 448, 20; 449, 1; 450, 1-20.

Héluyt. Voyez Dame Héluyt.

Hem (de). Voyez Ferri, Jeanne.

Hembise, 50, 1-5. — Voyez Jean de —.

Henés. Voyez Jean, Renier.

Henet de Cuesmes, 270, 15-25.

Henette. Voyez Gillebart.

Henin, fils de Marie de Dour, 261, 5.

Henin Gosset, 697, 15.

Henin le bâtard de le Courjoie, 194, 10.

Henne. Voyez Colard, Marie.

Hennés, Hennet. Voyez Colard, Jacques, Jean.

Hennin (de). Voyez Baudouin, Perrotte.

Hennin (la demoiselle de), chanoinesse de Sainte-Waudru, 442, 15. Voyez Perotte de Hennin.

Hennion. Voyez Jean.

Hennon. Voyez Jean.

Hennot. Voyez Jean.

Henrart. Voyez Jean.

Henri. Voyez Guillaume.

Henri, frère de Piérart Willon, 200, 1-5.

Henri (monseigneur), 185, 5.

Henri, seigneur de Louvignies, écuyer, 8, 5; 54, 20; 56, 25-30.

Henri Billés, échevin de Quaregnon, 542, 10; 566, 15; 616, 25.

Henri Buisson, maïeur de Sainte-Gertrude, à Sirieux, 352, 20; 353, 15.

Henri Buridans, échevin d'Harmignies, de la tenance Sainte-Aldegonde, 113, 20.

Henri Coppin, demeurant à Braine-le-Comte, 427, 5-25; 428, 5-25; 429, 5. — Sa mère, 428, 15.

Henri d'Ameries ou d'Aumeries, 657, 20; 659, 10.

Henri de Biauvoir, échevin d'Havay et Iby, 253, 5.

Henri de Boussut, maire d'Haulchin, 238, 20.

Henri de Giermes, jeune, juré de Soignies, 572, 1.

Henri de Jemappes, 104, 1-25; 105, 10-25; 106, 1; 107, 15-30; 108, 1-30; 109, 1-5; 111, 1-20.

Henri de Jodoigne ou Joudongne (*Henricus de Geldonia*), chanoine de Cambrai, 129, 20; 130, 15; 131, 1; 191, 25; — prévôt des églises de Mons, 208, 5.

Henri de le Motte, de Cuesmes, 252, 15; 657, 10-25; 658, 30; 659, 15-25; — *Henriet*, son fils, 657, 15-30; 658, 10-35; 659, 15-25; 660, 5-30.

Henri de Liedekerque, chevalier, 152, 25; 161, 1-5; 162, 1-25; 275, 10; 294, 1. — Sa chapellenie, 482, 20.

Henri de Montigny, échevin de Cuesmes, 499, 5; 501, 30; 505, 25.

Henri de Truille, tenancier de l'église de Sainte-Waudru, 51, 5.

Henri du Mareskiel, 225, 15; 422, 15.

Henri du Parch ou du Parck, bourgeois de Mons, 506, 15-25; 507, 5-20; 508, 5-30; 509, 30; 510, 5-15; 511, 5-30; 515, 5; 530, 5.

Henri du Pont, de Blaugies, 42, 30.

Henri Froissart, 469, 25.

Henri le Clerch de Jemappes, prêtre, 618, 15.

Henri le Corbisier, échevin de Givry, 137, 30.

Henri le Marguillier (*Matricularius*), 446, 10.

Henri le Priestre, 474, 15.

Henri le Wantier, 74, 10.

Henris li Poinderes, maire de la tenance de Hanneton, à Wasmes, 546, 5.

Henri Stiévenars, d'Erquelines, 606, 10-20.

Henri Trippart, de Jeumont, 225, 15.

Henri Vedelaire, tenancier de l'église de Sainte-Waudru, à Cuesmes, 592, 15.

Henri Winants, échevin d'Hérenthals, 410, 1.

Henriart. Voyez Colard, Jean.

Herchies (*Herechies*), commune de la province de Hainaut, canton de Lens, 520, 15; 449, 5. — Les de Herchies ou de Herechies, voyez Étienne, J, Jean.

Hérentals (*Hérentals*), commune de la province d'Anvers, 64, 1-30; 65, 1-10; 80, 1; 81, 15; 335, 10-15; 336, 1-20; 409, 20-25; 410, 1-20; 637, 10-20; 638, 1-20; 639, 5; 640, 10-15. — Repas donné par le chapitre de Sainte-Waudru, 637, 10-20; 638, 1-25; 640, 10.

Herffelinghen, village de l'ancien Hainaut, à présent commune de la province de Brabant, 634, 1.

Hergies (*Heregies*), village de l'ancien Hainaut, formant à présent avec Hon une commune du département du Nord, 183, 15-20; 184, 20.

Héribuis ou Héribus (le mont), à Cuesmes, 273, 10; 600, 5-25.

Hérimés (de). Voyez Clarisse, Gertrude, Jeanne

Hérinnes (*Hérines*), village de l'ancien Hainaut, à présent commune de la province de Brabant, 198, 10-20; 199, 30; 267, 15-25; 268, 1-10; 270, 5. — Sa poëste, 198, 20.

Hérissem (de). Voyez Gilles, Godefroid.

Hermant de Falkemont, 469, 25; 470, 30; 513, 20. — Son sceau, 514, 20.

Hérut. Voyez Le Hérut.

Hestre (la). Voyez La Hestre et Le Hestre.

Hestrus (la demoiselle de), femme de Gilles Moriau, 9, 1.

Hetrusart, à Preux lez-Gommegnies, 290, 15-20.

Heyneveliet (de). Voyez Louis.

Hiamier (li). Voyez Li Hiamier.

Hiars. Voyez Pierre.

Hideus (le manoir), à Cuesmes, 194, 10.

Hierbiert Watinne, 158, 10.

Hierges. Sa dame, voyez Marguerite de Barbençon.

Hierkelinnes (de). Voyez Jean d'Erkelines.

Hiernaupret, à Siricux, 354, 15; 355, 30.

Hincelin. Voyez Jean.

Hion (de). Voyez Hyon.

Hios (li). Voyez Li Hios.

Hirchelin. Voyez Jean de le Planque.

Hocery, 320, 1.

Hochars. Voyez Gillot.

Hoet (Clasekin te). Voyez Clasekin.

Hofstat (de le). Voyez Le Hofstat.

Hoilles. Voyez Jean.
Hoillet. Voyez Jean.
Hokart. Voyez Jean.
Hokemans. Voyez Jean.
Hokeriaus. Voyez Ghislain.
Homicide, 10, 1-10; 443, 10.
Hommes de fief de Hainaut, 50, 5.
Hon (*Hom*), village de l'ancien Hainaut, à présent commune du département du Nord, 125, 25; 126, 25-30; 127, 1-20; 128, 5-15; 131, 20; 132, 30; 133, 1-20; 164, 15-25; 385, 5-10; 384, 10-15. — *L'ewe*, 132, 10. — Les de Hon, voyez Jean, Nicaise.
Hon (chapelle de Notre-Dame de), dite la Capelette, à Mons, 167, 25.
Hon. Voyez Jean.
Honnerés. Voyez Jean.
Horion. Voyez Gillot.
Hornu (*Hornut*), commune de la province de Hainaut, canton de Boussu, 543, 1; 564, 1. — Ses pauvres, 677, 5. — Les de Hornut, voyez Agnès, Brognart.
Horoit (le), à Jemappes, 185, 20.
Horrues (de). Voyez Ysabelle.
Hostes (li). Voyez Li Hostes.
Houbal (le), à Erbisœul, 608, 1.
Houbille. Voyez Catherine.
Houdeng. Son seigneur, voyez Nicolas d'Espinoit.
Houdeng, *Housdaing*, *Housdeng* (la demoiselle de), 12, 1; 89, 5; 93, 1; 95, 20; 211, 15-25; 214, 20.
Houpelines (le couvent de), à Mons, 313, 20-25.
Hourdier. Voyez Simon.
Hourier (le pré le), à Givry, 136, 15; 143, 30; 151, 5.
Hourlinarde. Voyez Le Hourlinarde.
Housart. Voyez Jacques.
Housdaing, *Housdeng*. Voyez Houdeng.
Housdaing, Housdeng (de). Voyez Jean, Nicolas.
Hove (de le). Voyez Englebert.
Hoves (de). Voyez Colard, Gertrude, Marie, Sohier.
Hoves (la demoiselle de), chanoinesse de Sainte-Waudru, 516, 20; 518, 25.
Hoves (les demoiselles de), chanoinesses de Sainte-Waudru, 632, 5; 643, 10; 656, 5; 663, 10; 687, 1; 705, 20; 714, 5.
Huars, Huart. Voyez Colard, Jean, Regnier.
Huart Ausquillois. Son sceau, 586, 20.
Huart Boinechière, demeurant à Mons, 372, 20.
Huart de Biaumont, 330, 15.
Huart de Binch, 312, 5.
Huart de Froycapelle, tenancier de l'église de Sainte-Waudru, 257, 20.
Huart de Harvaing ou Harveng, échevin de Frameries, 181, 20; 217, 15; 218, 25; 246, 25; 250, 10; 271, 15.
Huart de Hion, 185, 15; 193, 5-25; 456, 15; 459, 5; 502, 1; 503, 25.
Huart de la Courjoie, 262, 1-25.
Huart de l'Attre, échevin de Dour, 39, 35.
Huart de le Vollée, 715, 20.
Huart de Norchin, 434, 15; 513, 15. — Son sceau, 514, 15.
Huart des Prés, demeurant à Sars-la-Bruyère, 227, 15; 239, 1-15; 240, 5-30; 241, 5-25.
Huart du Blairon, maire de Quévy-le-Petit, 251, 25; 383, 10-15; 384, 1.
Huart Évrart, 462, 15.
Huart Fieussart, de Genly, 181, 10.
Huart Florés ou Floret, 250, 1-5; 435, 1.
Huart le boucher de Grandreng, 669, 30.
Huart le Cambier, échevin de Gœgnies lez-Anderlues, 339, 5.
Huart Lecquepot, maire de Mons, 473, 20; — homme de fief du comté de Hainaut, 549, 15; 551, 25. — Son sceau, 551, 30; 554, 35.

Huart le Fèvre, censier des moulins de Nimy, 571, 10
Huart le Leu, échevin de Givry, 137, 25; 145, 25.
Huart le Maistre, échevin de la tenance de Notre-Dame de Cambrai, à Jurbise, 123, 25.
Huart Séjournés, échevin de Villers-Saint-Amand, 300, 25.
Huart Stiévenars, maire des advêtures de l'église de Sainte-Waudru, à Mons, 424, 10.
Hubaude. Voyez Jeanne.
Hubert. Voyez Colard, Jean.
Hubert Sa grange, à Mons, 3, 35.
Hubiercamp, à Sars-la-Bruyère, 227, 20; 239, 20.
Hubiertfosset (de). Voyez Guillaume, Thierri.
Hubins. Voyez Jean.
Huchet. Voyez Jean.
Huelin haie, à Nimy, 363, 25.
Hues ou Hugues, abbé de Saint-Pierre d'Hautmont, 150, 5; 152, 25.
Hues Seiiourneis, échevin de Villers-Saint-Amand, 222, 20.
Huet de Mons, 651, 10.
Hugues de Barbençon, seigneur de Solre-sur-Sambre et de Haussi, 84, 1; 235, 10-25; 236, 5-20. — Son sceau, 236, 30. — Son obit, 84, 5.
Hugues de Hargnial, chanoine de Soignies, 613, 20.
Hugues Gaite, chanoine de Cambrai, chanoine et prévôt de l'église de Sainte-Waudru, 461, 10-25; — son mariage, 529, 5; 551, 1.
Hunchignies (de). Voyez Isabelle.
Huppart. Voyez Étienne.
Huriau. Voyez Colard.
Hurtry (de). Voyez Jean.
Hustin. Voyez Jean.
Hyon (*Hion*), commune de la province de Hainaut, canton de Mons, 161, 5-20; 259, 25; 347, 20. — Son curé, 275, 15; 432, 10-35. — Ses pauvres, 538, 15. — Son marais, 161, 25. — La maison de Saint-Pierre de Lobbes, 443, 15. — Les de Hion, voyez Gérard, Huart, Jean, Jean de Pessant, Pierre.

I.

Ierkanne. Voyez Erquennes.
Iernous. Voyez Colard.
Ierpion (d'). Voyez Agnès, Jean.
Ihy, hameau d'Havay, 252, 1-15; 253, 1-10. — Les d'Ihy, voyez Jacques, Jean.
Inde (une noix d'), 725, 25.
Innocent VI, pape, 332, 1.
Iolent. Voyez Marie.
Iolent, femme de Jean d'Obrecies, 183, 30; 184, 5.
Ionghe. Voyez Jean de Malines.
Irchonwelz (*Irechonweis*), commune de la province de Hainaut, canton de Chièvres, 580, 20.
Isaac (*Ysas*) de Bray, 112, 15-25; 113, 1-15.
Isaac le Bourguignon, échevin d'Harmignies, de la tenance de Sainte-Aldegonde, 113, 10-20.
Isabeau d'Antoing, veuve de Gérard, seigneur de Werchin, 702, 20.
Isabelle, femme de Nicaise Louvet, 291, 5.
Isabelle, fille de Jean le Franc, 51, 5-25; 52, 1.
Isabelle ou *Ysabiaus* de Ghillenghien, maîtresse de l'hôpital de Cantimpret, 159, 25-30; 160, 5-20; 203, 10-15; 209, 15; 212, 15-30; 214, 15; 215, 5; 225, 5.

Isabelle de Gommegnies, chanoinesse de Sainte-Waudru, 528, 15-20; 618, 20.
Isabelle de Grès, chanoinesse de Sainte-Waudru, 398, 5; 399, 1; 681, 15.
Isabelle de Jeumont, chanoinesse de Sainte-Waudru, 456, 30.
Isabelle de la Marck, chanoinesse de Sainte-Waudru, 570, 1-5.
Isabelle de l'Esclede ou l'Escleyde, chanoinesse et prévôte de Sainte-Waudru, 32, 15; 34, 25; 62, 10-20; 63, 5-15; 79, 15-25; 80, 15; 208, 5-10.
Isabelle de Manchicourt, chanoinesse de Sainte-Waudru, 399, 1; 521, 1.
Isabelle de Rochehoven, chanoinesse de Sainte-Waudru, 416, 1-5.
Isabelle de Ruet, chanoinesse de Sainte-Waudru, 515, 1.
Isabelle de Trazegnies, chanoinesse de Sainte-Waudru, 549, 1-5.
Isabelle de Tupegny ou Tupigny, doyenne du chapitre de Sainte-Waudru, 32, 15; 34, 25; 399, 5.
Isabelle du Chasteler, chanoinesse de Sainte-Waudru, 370, 1-20. — Sa mort, 690, 15.
Isabelle le Faveresse, 54, 25.
Isabelle Machon, veuve de Colard le Ghorelier, 640, 15-20; 641, 1-35.
Isabelle Willon, de Cuesmes, 200, 1-15; 201, 1-5; 216, 1-30; 217, 5-15; 260, 15.
Ittre (d'). Voyez Béatrix.
Iugies (d'). Voyez Jean.
Ive (d'). Voyez Fastré.
Ivernel. Voyez Gilles.
Ivette, dame de Naast, 2, 20.

J.

J. Cambiers, 635, 15; 636, 25.
J. d'Audenarde, 427, 1.
J. de Calcheya, notarius, 414, 10; 478, 5.
J. de Herchies, 442, 15.
J. de le Salle, 613, 5.
J. de Turre, 643, 15; 687, 5.
Jackin. Voyez Jacques.
Jacobus de Limo, aliàs le Juys, échevin de Mons. Voyez Jacques du Broeucq.
Jacquemart, Jakemart, Jakemes, Jakemin, Jaquemart, Jaqueminz, Jaquemon. Voyez Jacques.
Jacques (saint) le Majeur. Sa fête, le 25 juillet, 322, 10; 482, 15.
Jacques, bâtard d'Havré, chevalier, 630, 5.
Jacques Amant, 698, 5.
Jacques Andrius, échevin de Gommegnies, 116, 10.
Jacques ou Jacquemart Aoustin, 499, 1; 562, 5; 605, 20.
Jacques Barreit ou Barret, 444, 30; 469, 25.
Jacques Baudris, échevin de Spiennes, 215, 25.
Jacques Bellepaume, 209, 1.
Jacques Berars, échevin de Montignies, 379, 10; 385, 30.
Jacques Bernier, échevin de Blaugies, 43, 20.
Jacques Biellepaume, bourgeois de Nivelles, 169, 25-30; 170, 1; 171, 15.
Jacques Binette, 438, 10.
Jacques Bisés, 644, 5-25; 645, 1. — Jean, son fils, 645, 1.
Jacques Blasin, demeurant à Wasmuel, 563, 10; 565, 30; 566, 5.
Jacques Braibant, 723, 20.
Jacques Breuwés, maire d'Ihy, 253, 1.
Jacques Breuwet, 67, 10.

Jacques Briffaus, échevin de Wasmes, 546, 10-25.
Jacques Brisebos, clerc de l'église de Sainte-Waudru, 639, 20.
Jacques Caillau ou Caillaus, 515, 25. — Son sceau, 514, 25.
Jacques Catel, 447, 10; 611, 5.
Jacques Caufour, maire d'Haulchin, 54, 5.
Jacques Christofles, échevin de Quaregnon, 38, 5; 87, 1-5; 231, 35.
Jacques Clare, demeurant à la Ferrière, 462, 10-20; 465, 1-30.
Jacques Clare, maïeur d'Alard de Ville, à Quévy-le-Petit, 367, 1.
Jacques Clare, maïeur du chapitre de Sainte-Waudru, à Quévy-le-Grand, 472, 25; 473, 1-5.
Jacques Coispiaul, demeurant à Herchies, 320, 15-20; 321, 10-30.
Jacques d'Ameries, d'Aumeries ou Dameries, 194, 10; 374, 30; 500, 30; 501, 1; 502, 25; — échevin de Cuesmes, 662, 10.
Jacques d'Ascons, 173, 20-25; 174, 1; 225, 15; 247, 5-10; 248, 25.
Jacques d'Asquellies, 367, 25.
Jacques de Baudour, 174, 15; 255, 1; — échevin de Mons, 331, 10-15; 332, 1; 347, 1-5; 405, 20; 417, 15; 451, 15; 457, 10; 459, 5.
Jacques de Bauffe, tenancier des avoués, à Quaregnon, 686, 15.
Jacques de Beaulieu, 444, 30.
Jacques de Briffuel, prêtre, tenancier de l'église de Sainte-Waudru, 365, 25; 480, 1.
Jacques de Capialmont, échevin de Soignies, 51, 20.
Jacques de Cuesmes, homme de la cour de Mons, 650, 10; 652, 5.
Jacques de Flandres, 4, 25.
Jacques de Gand, *Ghant* ou *Gant*, échevin de Jemappes, 642, 5; 699, 1; 700, 20.
Jacques de Gellin, 192, 5.
Jacques de Givry, échevin de Cuesmes, 183, 5; 272, 25; 402, 5-20; 403, 1-30.
Jacques de Gocillies, prêtre, 558, 5.
Jacques de Haspre, 516, 5-25.
Jacques de Haynin, 231, 15; 233, 10; — fils de Jean, demeurant à Jemappes, 540, 20-30; 541, 1-25; 542, 1-5.
Jacques de le Cambe, maïeur d'Aubechies, 206, 20; 207, 5-20.
Jacques de le Courjoie, 262, 1-30; 460, 5.
Jacques de le Court, échevin de Jemappes, 448, 10; 466, 1.
Jacques de le Fosse, 85, 20.
Jacques de le Haie, 85, 1-15.
Jacques de le Motte, 251, 10; 253, 5.
Jacques de Lens, chanoine de Soignies, 371, 20.
Jacques de le Porte, 109, 25; 146, 20; 149, 10-25.
Jacques de le Porte, prêtre, 438, 15; 447, 10-15.
Jacques de le Poterie, 85, 20.
Jacques de le Tour, 550, 5; 555, 20.
Jacques de le Tour (*Jacobus de Turre*), chanoine, doyen et maire de l'église de Saint-Germain, de Mons, notaire public, 623, 15; 639, 20; 643, 5; 656, 10; 663, 20; 671, 35; 676, 30; 697, 5; 714, 15; 723, 15; 724, 1.
Jacques de Maisières, charpentier, 391, 1; 393, 1-25.
Jacques de Marchipont ou Morchinpont, 59, 25; — sergent des bois de Mons, 70, 5-25.
Jacques de Mastaing, 332, 5.
Jacques de Maudeuge, chanoine de Sainte-Waudru, 275, 5-25; 276, 10; 277, 5.
Jacques de Miertines, 378, 15; 385, 5.
Jacques de Mons *li Cuveliers*, demeurant à Havré, 563, 15-25; 564, 5-25; 565, 5-20; 566, 1.
Jacques d'Enghien, 344, 25.

Jacques de Paris, de Vieux-Reng, 576, 1-20; 577, 5-25.

Jacques de Peissant, échevin de Jemappes, 698, 30; 700, 15; 713, 10.

Jacques de Saint-Liénart, demeurant à Mons, 688, 1-25. — L'obit de ses père et mère, 688, 1.

Jacques de Saint-Liennart, 225, 15.

Jacques de Tournay, échevin de Cuesmes; 265, 25; 272, 30; 348, 15; — chanoine et maïeur de Saint-Germain, à Mons, 610, 20; 611, 1-30; 613, 20; 632, 10.

Jacques d'Ihi ou Yhy, prêtre, chapelain perpétuel de l'église de Sainte-Waudru, 131, 5; 197, 5.

Jacques du Broecq ou Broecq (*Jacobus de Limo, aliàs le Juys*), échevin de Mons, 703, 5; 720, 25.

Jacques du Caisnoit, 225, 15-25; — homme de fief du comté de Hainaut, 232, 10. — Son sceau, 234, 5.

Jacques du Faul, échevin de Quaregnon, 557, 15; 653, 30.

Jacques du Mortier, 444, 30; — homme de fief du comté de Hainaut, 476, 10. — Son sceau, 477, 30.

Jacques du Mouton, 625, 5.

Jacques Escoeiers Lotingnens, échevin du Sart de Gommegnies, 291, 15.

Jacques Évrart, demeurant à Quévy-le-Grand, 462, 10-25; 463, 1-15.

Jacques Festu, de Quaregnon, 667, 15.

Jacques Fortins, échevin de Jemappes, 187, 15; 261, 25.

Jacques Fransvarlés, échevin de Havay et Ihy, 253, 5.

Jacques Frédérici, clerc, chanoine de Sainte-Waudru, 656, 15-20.

Jacques Gaiart, maïeur de Quaregnon, 412, 15; 413, 1-15.

Jacques Gallon ou Galon, 332, 1; 361, 10; — échevin de Mons, 347, 1; 417, 15; 436, 15; 437, 10; 438, 10; 439, 1; — homme de la cour de Mons, 469, 5-20; 492, 10; 494, 20; 495, 1-15; 497, 10; 498, 1; 518, 10; 524, 20; 525, 15; 573, 20.

Jacques Ghillain ou Gillains, chapelain de Cantimpret, 441, 1; 446, 15; 447, 15-20; 666, 20.

Jacques Gillebaus, échevin de Quévy-le-Petit, tenancier de l'église de Sainte-Waudru, 367, 10; 424, 10.

Jacques Gochillies, chapelain de la chapelle de Saint-Jacques dite de Liedekerque, à Mons, 443, 10.

Jacques Godars, 343, 15.

Jacques Gouches, 114, 15; 289, 15.

Jacques Gouzars, maire de Hon et Taisnières, 126, 25; — échevin ibid., 132, 30; — juré de Hon, 128, 10.

Jacques Hennés ou Hennet, tenancier de l'église de Sainte-Waudru, à Cuesmes, 591, 20; 592, 15; 598, 15.

Jacques Housars, échevin de Nimy et Maisières, 249, 1.

Jacques Housart, de Maisières, 404, 25; 405, 30.

Jacques Jackin ou Jakins, échevin de Ville-sur-Haine, 61, 30; 215, 1; 215, 10-25.

Jacques Jafour, échevin d'Haulchin, 90, 5; 93, 30.

Jacques Joye, 416, 20.

Jacques le Boullegier, échevin de Croix lez-Rouveroy, 229, 10.

Jacques le Carpentier, échevin de Nimy et Maisières, 249, 1.

Jacques le Crespe ou li Crespes, 513, 20. — Son sceau, 514, 15.

Jacques le Fèvre ou li Fèvres, 87, 1; — échevin de Quaregnon, 232, 1; 253, 10-15; 293, 25; 346, 10; 347, 1; — échevin du Sart de Gommegnies, 291, 15.

Jacques le Gris, bourgeois de Mons, 184, 25; 185, 5; 186, 1-25; 187, 15-30; 188, 10-25; 189, 10.

Jacques le Helleur. Sa maison à Quaregnon, 623, 10. — Voyez Jacques li Haillieres.

Jacques le Hérut, prêtre distributeur du chapitre de Sainte-Waudru, 656, 5; 665, 15; 688, 5; 697, 5; 701, 10; 704, 20; 714, 10; 725, 20.

Jacques le Kien, 68, 10; 69, 5.

Jacques le Korut ou li Kokus, de Quévy-le-Petit, 44, 1-30; 45, 1-25.

Jacques le Leu, maïeur de Mons, 69, 10-25; 74, 10; 75, 10; 88, 5; 158, 25; 159, 1-15; — échevin ibid., 203, 1; — échevin des advêtures de Sars, Genly, Eugies et Noirchin, 241, 30; 242, 1; — jeune, 528, 30; 329, 15; 444, 30. — Son sceau, 230, 25.

Jacques le Mesureur de Binche, 667, 5.

Jacques le Moituier, 371, 1-25; 469, 25; 513, 20. — Son sceau, 514, 20.

Jacques le Monnoyer, échevin du Quesnoy, 626, 30.

Jacques le Povre fèvre ou li Povres fèvres, échevin de Mons, 69, 25; 75, 10; 189, 20-25.

Jacques le Prévôt ou li Prouvos, 131, 15-20; 132, 1-30; — tenancier de Saint-Pierre d'Hautmont, 184, 15.

Jacques le Roy, 4, 15.

Jacques l'Escohier, 161, 15.

Jacques Leurens ou Leurent, 293, 25; 420, 25.

Jacques Liebert, 491, 1.

Jacques li Haillieres, échevin de Quaregnon, 232, 1; 293, 25. — Voyez Jacques le Helleur.

Jacques li Oisons, 125, 25; 126, 1-15.

Jacques li Wihos, demeurant à Givry, 586, 10.

Jacques Loskignuel, 297, 15; 298, 30; 299, 1-30; 300, 1-20.

Jacques Mahiu, 170, 15.

Jacques Marroit, 194, 5.

Jacques Mauvisin, 319, 20; 320, 1-10.

Jacques Miellés, échevin de Rameignies, 286, 5.

Jacques Nicaise, échevin de Bagenrieu, à Neufvilles, 711, 10.

Jacques Paillés ou Paillet, échevin de Sirieux, 353, 20; 355, 5.

Jacques Payen, échevin de Blaugies, 43, 20.

Jacques Pipelés, échevin de Haulchin, 238, 20.

Jacques Potery, 366, 20.

Jacques Pourté, 9, 5.

Jacques Powillons, 299, 25; 300, 1.

Jacques Puce ou Puche, échevin de Cuesmes, 183, 5; 201, 10; 263, 25; 272, 20; 274, 15-25; 375, 25; 399, 10; 461, 1; 604, 5.

Jacques Rembaut, juré de Soignies, 372, 5.

Jacques Richars ou Richart, 5, 1; — échevin de Quévy-le-Petit, 567, 10.

Jacques Saunier, échevin de Mons, 437, 10; 439, 5.

Jacques Tauppes, échevin de Cuesmes, 461, 1; 499, 5; 563, 1.

Jacques Thiebaut ou Thiebaus de Cuesmes, bourgeois de Mons, 561, 10-25; 562, 1-25; 625, 5-15.

Jacques Trigars, juré de Braine-le-Comte, 429, 10.

Jacques Wallerant, 273, 5.

Jacques Wion, maire de Ville-sur-Haine, 312, 5; 313, 1.

Jacques Yuwain, 3, 15.

Japour. Voyez Jacques.

Jakemin, frère de Henin Gosset, 697, 15.

Jakes. Voyez Colard.

Jalousie. Voyez Alard.

Jauce ou Jauche (la maison de), à Cuesmes, 262, 25; 460, 5; — (l'aunaie de), à Cuesmes, 275, 5.

Jauche. Voyez Jean.

Jean-Baptiste (saint). La fête de sa nativité, le 24 juin, 8, 10; 15, 15; 19, 1; 22, 20; 57, 1;

74, 10; 80, 20; 87, 20; 98, 15; 100, 1; 101, 1; 102, 5-10; 114, 20; 124, 15; 126, 1; 132, 1; 158, 20; 163, 5; 164, 10; 173, 1; 181, 20; 184, 1; 188, 1-5; 204, 5; 206, 1; 210, 1; 218, 5; 219, 15-20; 220, 25; 240, 15; 246, 1-5; 247, 10; 250, 25; 252, 10; 255, 25; 256, 25; 275, 20; 287, 10; 288, 10; 290, 1; 292, 5-25; 298, 5-30; 320, 5; 321, 1-5; 323, 25; 324, 1; 330, 15; 337, 15; 342, 15; 344, 5-10; 348, 30; 349, 10; 352, 15-30; 354, 1-25; 357, 20-25; 363, 15-20; 365, 5-10; 371, 20; 372, 20; 374, 15-20; 381, 15; 389, 10; 394, 20-25; 396, 10; 406, 20; 408, 15; 412, 10-25; 427, 25; 428, 1-15; 447, 15; 460, 10-20; 462, 20; 465, 20; 474, 25; 480, 20; 481, 25; 491, 1; 502, 15; 517, 20; 522, 5; 523, 10; 524, 20; 538, 10; 539, 5-15; 550 1; 552, 15-20; 558, 25; 560, 10; 561, 25; 564, 15; 567, 10; 573, 20; 580, 15; 581, 1; 583, 1; 584, 20; 587, 15; 590, 15; 591, 20; 593, 5-30; 595, 15; 596, 10; 597, 10; 605, 15; 611, 1-5; 615, 5-15; 619, 10-30; 625, 10; 652, 20; 688, 10; 723, 5. — La fête de sa Décollation, le 29 août, 73, 20; 75, 10; 88, 10; 123, 5; 362, 15; 364, 10; 394, 20-25; 396, 10.

Jean (saint) l'Évangéliste. Sa fête, le 27 décembre, 169, 15.

Jean, abbé de Saint-Pierre d'Hasnon, 152, 15. — Son sceau, 153, 30.

Jean, bailli de Genly, 380, 5-15; 381, 1. — Son obit, 379, 25; 381, 1. — Jean, son frère, 380, 20.

Jean, chapelain de Saint-Sauveur, à Mons, 34, 1; 35, 25.

Jean, curé de Marche lez-Écaussines (*de Marka*), 35, 30; 55, 25.

Jean, fils de Bietris le Valete, 184, 1.

Jean, fils de Gillot Roussiel, 219, 15.

Jean, fils de Jacquemart de le Courioie, 460, 5.

Jean, fils de Jean d'Obrecies, 183, 30.

Jean, fils de Moriel de Saint-Vaast, 161, 5; 162, 1.

Jean, gardien des frères mineurs de Nivelles, 662, 15-20.

Jean XXII, pape, 34, 20; 130, 1-15.

Jean, roi de France, 340, 25; 393, 15; 412, 25; 425, 30; 478, 10; 507, 25.

Jean, chevalier, seigneur de Barbençon, 513, 10. — Son sceau, 514, 10.

Jean, seigneur de Floyon, 479, 15-20.

Jean, chevalier, seigneur de Harchies, bailli de Hainaut, 225, 10; 226, 15.

Jean, seigneur de la Hamaide, 650, 1.

Jean, chevalier, seigneur de la Houssière, 446, 5.

Jean a le Main, homme de la cour de Mons, 652, 5.

Jean Alman ou Allemant, bâtard et bailli de Hainaut, chevalier, 467, 5; 494, 20; 496, 20-25; 497, 5; 506, 1-25.

Jean Alogais, échevin de Gœgnies-Chaussée, 322, 5.

Jean Amant ou Aumant, lieutenant du maïeur de Jemappes, 641, 5-10; 642, 1.

Jean Amorsai ou Amoursai, chanoine et doyen de l'église de Saint-Germain, 478, 15; 519, 10; 529, 10; 531, 20; 532, 20.

Jean Andrieu, échevin de Spiennes, 91, 30; 92, 20; 103, 30; 213, 15.

Jean Anssiel, 261, 25.

Jean Anthoinne, de Blaugies, 42, 30.

Jean Aoustin, échevin de Cuesmes, 274, 15-25.

Jean Aoustin, père, bourgeois de Mons, 499, 1.

Jean as Cloketes, fils de Gérard, 494, 15; 497, 25-30; 498, 10.

Jean Asquillois, échevin de Frameries, 216, 10-25; 217, 15; 435, 5.

Jean Auberon, d'Aulnois, 250, 20; 251, 1-20.

Jean Aulay, homme de la cour de Mons, 650, 10; 652, 10.

Jean Auppin, 666, 20.

Jean Auscoillois, échevin de Frameries, 181, 15.
Jean Autrepe, 283, 15-20.
Jean Auwillette, 416, 20.
Jean Bacuin, 283, 20-25; 284, 5.
Jean Balés ou Balet, échevin de Hon et Taisnières, 126, 25; 128, 10; 132, 30; 16410.
Jean Baras, échevin de Nimy et Maisières, 388, 1; 393, 30.
Jean Barat dit Jenvier, 643, 10; 656, 5.
Jean Baston le Parmentier, 593, 5.
Jean Batleuwe, 366, 20.
Jean Baudane, échevin de Ladeuze, 52, 10.
Jean Baude, échevin de Spiennes, 103, 30.
Jean Baudés ou Baudet, de Naast, juré de Soignies, 372, 1; 535, 15.
Jean Baudous, tenancier de l'église de Saint-Germain, à Mons, 274, 1.
Jean Bavai ou Bavay, tenancier de l'église de Sainte-Waudru, 101, 10-15.
Jean Bavisiau, maire de Frasnoy, 115, 25.
Jean Bechignois, échevin de Gœgnies-Chaussée, 522, 5.
Jean Bérart, échevin de Spiennes, 14, 10; 215, 25.
Jean Biaucler, de Bourbecq, 171, 1; 419, 1.
Jean Biertrans, échevin de Villers-Saint-Amand, 300, 25.
Jean Biertrant, bourgeois et échevin de Mons, homme de la cour, 574, 25; 625, 25-30; 626, 1; 650, 5. — Son sceau, 444, 25; 652, 5.
Jean Bisé le cirier, échevin de Mons, 159, 15-20.
Jean Bisés, fils de Jacques, 645, 1.
Jean Blazin, 416, 25.
Jean Borger, de Castre, 376, 1-20; 377, 5-20.
Jean Bouchart, de Pottes, 415, 25; 414, 1.
Jean Bourdon, l'aîné, tenancier du chapitre de Saint-Germain, 611, 30.
Jean Bourghet, de Ressaix, maieur du comte de Hainaut, à Gœgnies lez-Anderlues, 359, 10.
Jean Bousviaul, 5, 15
Jean Braibant, d'Haulchin, 52, 15-20; 53, 5-30; 88, 10-20; 89, 1-30; 90, 1-30; 91, 10; 92, 5-20; 93, 15-35; 94, 1-20; 95, 1; 102, 20-25; 103, 5-25; 211. 5-10; 214, 20; 234, 10-15; 235, 25; 236, 1; 237, 1-25; 238, 15; 291, 1.
Jean Braibant, échevin de Gommegnies, 116, 10; — échevin du Sart de Gommegnies, 291, 15.
Jean Brassart, 283, 20-25; 435, 1; — échevin de Rameignies, 286, 1.
Jean Brebelle, son avouerie à Quaregnon, 231, 5; 233, 1; 235, 20; 254, 10; 291, 25; 292, 20; 412, 1; 420, 25; 536, 5-25; 614, 10.
Jean Brisetieste, échevin de Mons, 69, 25; 75, 10.
Jean Brocké, *Brocket*, *Brokés* ou *Brokez*, 75, 10; 96, 25; 98, 5; 109, 25; 110, 25; 146, 15; 149, 10-30; 242, 20; 326, 5-35; 327, 5-10; 328, 10-30; 329, 1-5; 332, 5; — échevin de Mons, 338, 10; 347, 1; 518, 10; 570, 20. — Son sceau, 98, 25; 245, 15; 330, 25; 572, 25.
Jean Broustrant, 412, 5.
Jean Brué, 140, 25.
Jean Bruniel ou Brunyau, maïeur de Dour, 39, 10-30.
Jean Buillés, échevin de Quévy-le-Petit, 367, 10.
Jean Buisson, échevin de Spiennes, 213, 25.
Jean Butors, 60, 5; 61, 1-25; 62, 1.
Jean Caisniaul, cambier, 593, 1-25.
Jean Camins, Kamin ou Kamins, échevin de Quaregnon, 542, 10; 543, 25; 653, 30-35; — avoué, maire ibid., 566, 10; 595, 25; 596, 25; 616, 5-20; 617, 10; 623, 15; 624, 5; 644, 30; 645, 15; 646, 10; 647, 1; 654, 20; 655, 15; 664, 25; 665, 20; 666, 25; 667, 15;

668, 5; 674, 10; 675, 15; 676, 20; 678, 5-30; 680, 15-20; 681, 1; 683, 20; 684, 5; 686, 15; 694, 15; 695, 5; 696, 1-15; — maïeur du seigneur de Boussu, 681, 1.

Jean Camus, maïeur du chapitre de Sainte-Waudru à Quévy-le-Grand, 124, 20; 125, 15.

Jean Candillons, tenancier de l'église de Sainte-Waudru, 445, 20.

Jean Canebustin ou Canebustins, clerc, demeurant au Rœulx, 549, 10-15; 550, 1-30; 551, 5-20; 552, 1-30; 553, 1-30; 554, 20; 555, 10-25.

Jean Canebustins *des Blankes voies*, 464, 10.

Jean Canivet, maïeur de Montignies, 378, 25; 379, 1-10; 385, 14-30.

Jean Capés, tenancier de Quaregnon, 624, 5.

Jean Cappet, 685, 10.

Jean Carbeniaus, échevin de Montignies, 379, 10; 385, 30.

Jean Cardenal ou Cardenaul, bourgeois de Mons, clerc, tenancier et receveur de l'église de Sainte-Waudru, 361, 10; 365, 25-30; 369, 20; 373, 30; 408, 25; 409, 1-5; 414, 10; 415, 20; 423, 15; 424, 5; 427, 1; 434, 30; 442, 15; 446, 10; 451, 35; 452, 1; 453, 5; 478, 15; 487, 10; 488, 1; 489, 5; 516, 20; 521, 15-20; 522, 5-10; 530, 25; 540, 20; 541, 5; 542, 25; 543, 5; 544, 5-25; 545, 1-30; 547, 5; 558, 5; 561, 10-15; 562, 10-30; 568, 25; 572, 1; 574, 10-15; 594, 20; 613, 20; 620, 10. — Son sceau, 572, 35.

Jean Carlés, échevin du Sart de Gommegnies, 291, 15.

Jean Carlet, 291, 1.

Jean Carlon, 666, 25.

Jean Castiel, 4, 25.

Jean Catel, couturier, 522, 5-10; 587, 15.

Jean Cauchie, 442, 15-20.

Jean Caudrons, demeurant à Thieusies, 354, 35.

Jean Charlon, échevin de Hon et Taisnières, 133, 25; 231, 10; 233, 5.

Jean Charlon, échevin de Jemappes, 466, 1; 480, 25; 481, 5. — Sa femme, 480, 25.

Jean Chevalier, 544, 15.

Jean Chokart, échevin de Cuesmes, 129, 10.

Jean Chokés ou Choket, le vieux, 194, 15; 350, 1; 351, 1; — fils Colard, 500, 25-30; 502, 20-25; 503, 1-35; 504, 5-30; — frère de Colard, 603, 10.

Jean Choumart, 659, 10.

Jean Clarin, maire d'Haulchin, 90, 5; 93, 30.

Jean Clarins, échevin d'Haulchin, 238, 20.

Jean Coelsach, chanoine de l'église de Saint-Germain, à Mons, 446, 10.

Jean Cokés, maire de Cuesmes, 662, 10.

Jean Colars ou Colart, 12, 25; — tenancier de l'église de Sainte-Waudru, à Quaregnon, 686, 15; 706, 20; 707, 15.

Jean Commins, échevin de Sirieux, 353, 20; 355, 5.

Jean Compère, 4, 25.

Jean Conviers, 9, 20.

Jean Corné, échevin de Frasnoy, 115, 25.

Jean Corriaus, 249, 1.

Jean Coscus, échevin de la tenance de Guillaume de Ferrières, à Quévy-le-Petit, 160, 25.

Jean Coupet ou Couppet, 352, 30; 355, 30.

Jean Couppés, échevin de Sirieux, 353, 15.

Jean Coustau, échevin de Givry, 137, 25.

Jean Couvet, 3, 30; 412, 5; — père, 328, 30; 329, 15; — échevin de Mons, 331, 10; 338, 10.

Jean Craspournient, clerc de la cour de Hainaut, 444, 30; 469, 5-30; 470, 30; 494, 10; 512, 15; 515, 25. — Son sceau, 514, 20.

Jean Crawiaul, d'Ihy, 252, 1-20.

Jean Creuppart, 654, 25.

Jean Crochieul ou Crochieus, échevin du

Bosqueau, à Quévy-le-Petit, 480, 5; 481, 10-25; 482, 15.
Jean Creiset, 685, 15. — Sa veuve, 706, 20.
Jean Cronon, 685, 5.
Jean Creppelin, du Rœulx, 350, 10.
Jean d'Aamezies, échevin du Sart de Gommegnies, 291, 15.
Jean d'Ameries, 372, 20.
Jean dame Yode, 651, 20.
Jean d'Andreleuwes, échevin du Bosqueau, à Quévy-le-Petit, 482, 10.
Jean d'Ango, 469, 25.
Jean d'Angre, 275, 5.
Jean Daniaul, 428, 10.
Jean Daniaus, échevin de Braine-le-Comte, 419, 20.
Jean Daniel, frère de l'hôpital de Saint-Jean de Jérusalem, recteur de l'église de Saint-Symphorien, 488, 25.
Jean Danmars ou Danmart, prêtre, à Merbes-le-Château, franc-alloetier en Hainaut, 580, 5. — Son sceau, 584, 25.
Jean d'Arrenne ou d'Arquenne, écuyer, 254, 10-15; 255, 15; 256, 1-10; 257, 10-30; 258, 1-10. — Son sceau, 255, 20-25.
Jean d'Asnoit ou d'Aulnois, 566, 20; — échevin de Quévy-le-Petit, 567, 10.
Jean d'Ath, 545, 1; — échevin de Hon et Taisnières, 164, 25.
Jean d'Audenarde. Voyez Jean de le Porte.
Jean d'Aumeries, 657, 20; 659, 15.
Jean Daut, 152, 15.
Jean d'Autrepps, échevin de Ramegnies, 286, 5.
Jean d'Avesnes, comte de Hainaut, 120, 25; 121, 1-10.
Jean d'Aymmeries, échevin de Gommegnies, 116, 10.
Jean de Baffe *li Cordouaniers*, 458, 10.
Jean de Barbenchon, 315, 20.
Jean de Beaufort, écuyer, 339, 5-20, 340, 1-30; 341, 1-5.
Jean de Beaumont, chevalier, seigneur de Floyon, 515, 15. — Son sceau, 514, 15.
Jean de Bertaimont ou Bertainmont, fils de Gilon, échevin de Mons, 547, 5; 588, 10.
Jean de Bétune (*de Bethunia*), clerc, notaire du diocèse d'Arras, 151, 10.
Jean de Bievène, 247, 25; 290, 20; 442, 20.
Jean de Binch, homme de fief du comté de Hainaut, 555, 25; 687, 1; 701, 10; 750, 10. — Son sceau, 750, 30.
Jean de Blaugies, 522, 5.
Jean de Boussut, tenancier de l'église de Sainte-Waudru, 282, 10.
Jean de Bray, échevin de Jemappes, 448, 10; 466, 1.
Jean de Brayhant, 114, 15; 289, 15-20; 290, 5.
Jean de Briastre, 114, 5-20; 289, 15.
Jean de Briffeuil, 444, 30.
Jean de Cambron (*le Cambrenc*), diacre, chanoine de Saint-Germain, à Mons, 168, 10.
Jean de Carnières, demeurant à Quaregnon, 10, 5-10.
Jean de Chipli ou Ciply, tenancier et sergent du chapitre de Sainte-Waudru, 140, 25; 445, 20; 620, 10; — échevin de Mons, 518, 10; 558, 10-25; 559, 1-5; 560, 1-10; — maire ibid., 574, 20; 621, 5.
Jean de Clermont, chapelain de l'hôpital de Cantimpret lez-Mons, 337, 10-25; 342, 10-20; 345, 1-5.
Jean de Cogne dit Machon, échevin de Mons, 720, 25.
Jean de Cuny, 219, 1.
Jean de Cuvillers, 650, 5.
Jean de Diest, prévôt de l'église de Cambrai, 53, 25; 55, 20.
Jean de Dour, demeurant à Cuesmes, 172, 5-25; 175, 1; 260, 5-10; — de Genly, 380, 25.

Jean de Douvraing, 173, 10.
Jean de Fiennes dit Galhault, chevalier, 704, 1.
Jean de Florenche, chanoine de Cambrai, vicaire général de l'évêque de Cambrai, 81, 35; 82, 1-10.
Jean de Frasne, 412, 20.
Jean de Froidchapelle, *Froicappelle* ou *Froycappielle*, dit Camus, bourgeois de Mons, homme de la cour, 429, 20; 430, 1-25; 431, 1-10; 492, 15; 650, 5; 652, 5.
Jean de Froimont, 363, 30; — échevin de Nimy et Maisières, 388, 1; 392, 30; 393, 30; 407, 25; 490, 10.
Jean de Genappes, 699, 20.
Jean de Genli, échevin de Croix lez-Rouveroy, 229, 10.
Jean de Ghelf, prieur des Frères Prêcheurs, à Anvers, 409, 20.
Jean de Gillege, échevin de Spiennes, 14, 15-20.
Jean de Givri ou Givry, 194, 10; 402, 5-15; 500, 1-5; 502, 10; — échevin de Cuesmes, 263, 25; — maire ibid., 350, 30.
Jean de Gochillies, 346, 5-20.
Jean de Gommegnies, clerc écolier, chanoine de Sainte-Waudru, 642, 15.
Jean de Gres ou *Grez*, chanoine de Sainte-Waudru, 319, 15; 321, 1; — (*Jo. de Gravia*), 639, 5.
Jean de Harmigny, 293, 25; 644, 15.
Jean de Harvaing ou Harven, échevin de Cuesmes, 129, 10; 173, 10; 185, 5.
Jean de Haspre, bourgeois de Mons, 185, 25; 316, 1-15.
Jean de Haubreus, 472, 10.
Jean de Haudrus, échevin de Hon et Taisnières, 133, 25.
Jean de Hautrege, 452, 15; 491, 15.
Jean de Haynnau, 378, 10; 385, 5.
Jean de Haynnin ou Hennin, chevalier, seigneur de Boussu, 176, 30; 185, 15-20; 273, 30-35; 293, 5-10; 469, 15; 470, 20; 513, 15; 540, 20. — Son sceau, 514, 10.
Jean de Hembise, 225, 15.
Jean de Herchies, 480, 1.
Jean de Herchies, curé de Villers, 461, 25.
Jean de Herechies, chapelain, 352, 5; 353, 25; 354, 5-25; 355, 15; 454, 5; — curé de Naast, 451, 35; — trésorier du chapitre de Sainte-Waudru, 478, 15.
Jean de Herechies, homme de fief du comté de Hainaut, 446, 10; 453, 10.
Jean de Hion, fripier, 68, 10; 69, 1-15; — (messire), 651, 15.
Jean de Hon ou Hon, échevin de Jemappes, 187, 15; 644, 10; 706, 25.
Jean de Hon, fils, 714, 20; — franc-allouëtier en Hainaut, 729, 15.
Jean de Hon, carlier, à Quaregnon, 536, 20; 605, 20; — échevin ibid., 616, 5; 617, 10; — échevin d'Harmignies, de la tenance de Sainte-Aldegonde, 115, 25; — homme de fief du comté de Hainaut, 576, 10-30; 577, 1-30; 578, 1-25. — Son sceau, 578, 30.
Jean de Housdeng, 27, 15.
Jean de Hurtby, 530, 30.
Jean de Jemappes, de Mons, 677, 15.
Jean de Jourbise, 172, 25.
Jean de Kaudeville, de Blaugies, 42, 1-25; 43, 1-15.
Jean de Laire, père, 689, 10; — frère de Marguerite, 689, 25.
Jean de Lanais, chevalier, 415, 20. — Voyez Jean de Launais.
Jean de Lassus, dit de Nivregies, 506, 15; 507, 1-30; 508, 5-30; 509, 1-25; 510, 1-30; 511, 5-25; 512, 1; 513, 5.
Jean de Latre, 183, 30.

Jean de Launais, seigneur de Thieusies, 417, 25; — chevalier, bailli de Hainaut, 443, 10.
Jean de l'Aunoit, 363, 5.
Jean de le Boussière, échevin d'Aubechies, 207, 20; 335, 25.
Jean de le Bowe, maïeur de Spiennes, 12, 20; 13, 15; 14, 10.
Jean de le Chevalerie, échevin de la tenance de Notre-Dame de Cambrai, à Jurbise, 124, 1.
Jean de le Courioire, 193, 25.
Jean de le Court, maïeur d'Enghien, 270, 1.
Jean de le Court, 680, 10; — *le fyelt*, 713, 10.
Jean de le Fosse, 296, 20.
Jean de le Fosse, échevin d'Aubechies, 207, 20; — échevin de Ladeuze, 52, 15.
Jean de le Glisuelle, 225, 15.
Jean de le Graingne, échevin de Quaregnon, 633, 30.
Jean de le Hofstat, échevin de Castre, 345, 30.
Jean de le Loge, homme de la cour de Mons, 630, 5
Jean de le Moiturie, échevin de Soignies, 31, 20.
Jean de le Motte, 229, 20; 230, 1-35; 231, 1-15; 470, 25; — de Cuesmes, 232, 5-25; 253, 10-30; — bailli de Saint-Denis, 630, 5.
Jean de Lens, prêtre, chanoine de l'église de Saint-Germain, à Mons, 168, 5.
Jean de le Planque dit Hinchelin, homme de fief du comté de Hainaut, 576, 10; 578, 15. — Son sceau, 578, 30.
Jean de le Poele, bâtard et bailli de Hainaut, chevalier, 467, 5; 469, 10; 470, 30; 471, 5.
Jean de le Porte a le Clef, bourgeois de Mons, 396, 5; 517, 10-25.
Jean de le Porte, clerc, échevin de Mons, 574, 25.
Jean de le Porte dit d'Audenarde, échevin et juré de Mons, 69, 25; 75, 10-15; 123, 1-5; — tenancier et maïeur de l'église de Sainte-Waudru, 192, 20; 257, 5-20; 266, 20; 267, 5; 282, 10; 296, 20-25; 297, 1-5; 311, 15; 512, 10-30; 514, 5-20; 550, 5-10; 551, 5; — Jean, son fils, aussi tenancier et maïeur de l'église de Sainte-Waudru, homme de la cour de Mons, 330, 5-20; 364, 25; 365, 25; 368, 20; 369, 1-20; 372, 15; 375, 25; 386, 10; 387, 1-25; 404, 10-25; 405, 1-30; 408, 25; 409, 10; 427, 1; 436, 15; 458, 15; 445, 5-10; 452, 1; 453, 10; 461, 25; 478, 20; 522, 15-30; 523, 10-25; 524, 5; 530, 10-25; 558, 5; 565, 10; 565, 25-30; 566, 1; 570, 25; 594, 20; 599, 25; 620, 5; 639, 20; 643, 10; 649, 15; 650, 1; 663, 15. — Son sceau, 572, 30; 652, 1-20.
Jean de le Porte, échevin de Maubeuge, 287, 25.
Jean de le Porte, sergent, 228, 25.
Jean de Lestekin, échevin de Castre, 345, 30.
Jean de le Trousée, échevin de Guillaume Grignart, à Maurage, 559, 30.
Jean de Leuse, 197, 5; 247, 30; 248, 15; — receveur de l'église de Sainte-Waudru, 257, 25; 282, 10; 313, 15; 314, 5-10.
Jean de Leuwe, échevin de Quaregnon, 38, 1; 87, 1; 231, 35.
Jean de le Vigne (*Johannes de Vinea*) dit de le Glisuelle, prêtre, notaire public, 671, 25; 672, 1-20; 701, 10; 704, 30; 705, 1; 726, 30; 727, 5-20
Jean de le Vollée, 713, 10-15.
Jean de Liergne, échevin de Gœgnies lez-Anderlues, 359, 5.
Jean de Liessies, boulanger, 68, 15; — bourgeois de Mons, 123, 10-20; 595, 1.
Jean de Lignies, maire de la tenance de Notre-Dame de Cambrai, à Jurbise, 123, 25.
Jean de Lille (*Johannes de Insulâ*), archidiacre de Liége, 32, 25; 33, 30; 35, 5-30. — Son sceau, 32, 25.

Jean de Malines dit Ionghe, prieur du Val-des-Écoliers, à Mons, 401, 1-5. — Son sceau, 402, 25.

Jean de Marche (*de Marka*), prêtre, chanoine de l'église de Saint-Germain, à Mons, 168, 5.

Jean de Marchiennes, charpentier, 162, 10; bourgeois de Mons, 360, 25-30; 361, 1-5; 362, 5-15. — Son sceau, 362, 15.

Jean de Marchiennes, seigneur du Boskiel, 480, 15-25; 481, 10-30.

Jean de Masnoy. Voycz ci-après :

Jean de Masnuy, 441, 5; 454, 15; — dit l'Aumônier, 479, 1. — Sa mort, 479, 20-25.

Jean de Merbes ou Mierbes (*Johannes de Merbiis*), échevin de Mons, 547, 1; 703, 1.

Jean de Mevin, 175, 20-25.

Jean de Mierbes, père, tenancier de l'église de Saint-Germain, à Mons, 396, 15; 397, 10.

Jean de Mons, 275, 15; — échevin de Maubeuge, 287, 25-30; 288, 20-25.

Jean de Monsteroel ou Monstroel, 685, 20; 706, 30.

Jean de Monstruel, d'Eugies, 241, 30.

Jean de Montigny-Saint-Christophe, chevalier, seigneur de Gammerages, 104, 1-15; 105, 15; 106, 1-20; 108, 25; 111, 5-15.

Jean de Mussain, 715, 20.

Jean de Naste (*Johannes dictus de Nastia*), marguillier (*matricularius*) de l'église paroissiale de Saint-Germain de Mons, 259, 20-25.

Jean d'Enghien, chapelain de l'hôpital de Cantimpret, 205, 10-15; 209, 15; 225, 5.

Jean de Nivelle, tenancier de l'église de Saint-Germain, à Mons, 724, 1.

Jean de Nivregies, échevin de Quévy-le-Grand, 464, 10.

Jean de Noevecourt, homme de fief de l'église de Sainte-Waudru, 97, 20; 99, 1-5.

Jean de Noirchin, homme de fief du comté de Hainaut, 555, 10. — Son sceau, 557, 25.

Jean de Nuesvesmaisons, prêtre, 54, 25; 74, 5.

Jean de Peissant dit de Hion, homme de fief du comté de Hainaut, 576, 10; 578, 15. — Son sceau, 578, 30.

Jean de Pollers, chevalier, seigneur d'Ottre, 106, 15; 107, 5.

Jean de Puvinage, 225, 15-25; 470, 25; 471, 15. — Son sceau, 471, 15.

Jean de Quaroble, 292, 20.

Jean de Quaroube, échevin de Hon et Taisnières, 126, 25; 128, 10; 132, 30; 164, 20.

Jean de Quatehem, échevin d'Hérinnes, 270, 1.

Jean de Raing, homme de la cour de Mons, 469, 10-30; 470, 1-20.

Jean de Ribautval, 297, 15; 298, 10-30; 299, 1-30.

Jean d'Erkelines ou de Hierkelinnes, prêtre, 629, 25; 630, 5; 632, 10; 639, 20.

Jean de Roisin, 304, 1-10; 307, 5.

Jean de Rouvroit, échevin d'Haulchin, 54, 5.

Jean de Saint-Denis, demeurant à Soignies, 542, 10-20; 543, 1-10; — chapelain et ancien receveur du béguinage de Cantimpret, à Mons, 598, 25; 599, 1-10.

Jean de Saint-Liénart, bailli d'Havré, 425, 10-25; 426, 1-5.

Jean des Camps, 352, 20.

Jean de Seneffe, échevin de Quévy-le-Grand, 475, 5.

Jean de Sirau, échevin de Cuesmes, 201, 10; 265, 25; 275, 10; 274, 15.

Jean de Siraul, 457, 1; 458, 5.

Jean Desmarés, 132, 15; — juré de Hon et Taisnières, 384, 10.

Jean de ou des Neuvesmaisons, *Nœufmaisons* ou *Nœvesmaisons*, 112, 15-25; 113, 5-20; — chapelain de Cantimpret, 121, 15-20; 122, 10-30.

Jean de Solre, chevalier, châtelain de Waremme, 235, 20; 236, 10-15. — Son sceau, 236, 20.

Jean de Sourrive, demeurant à Wasmes, 563, 20-25; 564, 1-30; 565, 5-20.

Jean de Spiennes ou Despiennes, homme de fief du comté de Hainaut et de l'église de Sainte-Waudru, 96, 25; 98, 5; 109, 25; 110, 20; 117, 5; 119, 25; 120, 5-20; 133, 5; 146, 15; 149, 10-30; 176, 35. — Son sceau, 110, 25; 120, 20; 135, 25; 149, 25-30.

Jean d'Espinleu, échevin d'Haulchin, 54, 5.

Jean de Taisnières, 194, 15.

Jean de Thier, homme de la cour de Mons, 650, 10. — Son sceau, 650, 30.

Jean de Tournay, bailli de l'église de Sainte-Waudru, 117, 10-20; 118, 1-25; 119, 10; 120, 1.

Jean (frère) de Tournay, confesseur de la demoiselle d'Aisne, 486, 30.

Jean de Tourp, maïeur de l'église de Sainte-Waudru, à Ramegnies, 285, 5-25; 284, 5; 286, 1-5.

Jean de Trouille, fils de Mathieu, 623, 5-25.

Jean de Valenchiennes, échevin de Mons, 159, 15; 174, 15.

Jean de Viller, maïeur de Mesvin, 13, 1; 14, 15; 94, 20; 95, 20.

Jean de Wercuin, sénéchal de Hainaut, 687, 5.

Jean de Wigies, 273, 20-35; 274, 1. — Voyez Jean d'Uegies.

Jean d'Hautrage, prêtre, à Mons, 275, 1-30; 276, 10-30; 277, 1-5.

Jean d'Ierpion, 290, 15.

Jean d'Iny, échevin de Guillaume Grignart, à Maurage, 559, 30.

Jean d'Iugies, échevin de Cuesmes, 201, 10.

Jean d'Odourch, 548, 10; — de Masnuy, 503, 10.

Jean d'Obrecies, 183, 30; 184, 1-5.

Jean Dondt, 272, 25.

Jean d'Omont, 561, 25; 562, 1-5; — échevin de Cuesmes, 601, 20.

Jean Donnés, 9, 20.

Jean d'Ophain (*Jo. de Ophem*), maître de la cour de Brabant, 639, 1.

Jean Doucuet, d'Hornu, 545, 1; — de Wasmes, 544, 20.

Jean Doudet, de Mons, 12, 5.

Jean d'Oultreleuwe, échevin de Spiennes, 92, 25; 213, 15; — échevin de Mesvin, 215, 20.

Jean d'Oultremer ou d'Outremer, échevin de Spiennes, 12, 5; 14, 15; 89, 10; 90, 20; 95, 20; 211, 20; — échevin de Mesvin, 94, 10; — maïeur ibid., 215, 1-20.

Jean du Blairon, 251, 1.

Jean du Bos, bailli de Quiévrain, 477, 1.

Jean du Bos, homme de la cour de Mons, 513, 20; 516, 20. — Son sceau, 514, 15.

Jean du Bos, échevin de Bagenrieu, à Neufvilles, 711, 10; 722, 1.

Jean du Caisne, corbisier, bourgeois de Mons, 592, 25-30; 593, 15-30; 594, 1-10; — échevin de Frasnoy, 115, 25; 116, 5.

Jean du Cappiel, 513, 25. Son sceau, 514, 20. — Jean, son fils, 666, 5; 667, 10-15.

Jean du Chasteler, 370, 1-20.

Jean du Coroit ou Corroit, homme de la cour de Mons, 469, 20; 470, 25; 512, 15; 513, 20. — Son sceau, 471, 15-25; 514, 15.

Jean Dudet, de Mons, 89, 10; 211, 20.

Jean d'Uegies ou d'Ugies, de Cuesmes, échevin de Mesvin, 215, 20; 225, 15; 271, 20-25; 272, 10-30; 273, 30-35; 274, 1-5. — Sa maison, 193, 25.

Jean du Fontenoit, 544, 15.

Jean du Fosset, *aviestit* de l'église de Sainte-Waudru, 85, 20; — échevin de Ladeuze, 52, 10.

Jean du Four, 183, 15-25; 184, 1-5.

Jean du Frasne, 456, 25; 457, 35.
Jean d'Ugies. Voyez Jean d'Uegies.
Jean du Molin, 206, 15; 210, 10.
Jean du Mouton, échevin de Maubeuge, 287, 25; 288, 20.
Jean du Parch ou Parck (*Johannes de Parco*), homme de fief du comté de Hainaut, maïeur de l'église de Sainte-Waudru, 50, 20; 51, 5; 158, 30; 159, 10; 175, 20; 174, 5-10; 198, 15; 412, 5; 431, 25; 432, 1-30; 433, 1; 507, 15; 508, 25; 510, 5-25; 632, 10-15; 639, 20; 643, 10; 650, 5; 652, 1; 669, 15; — tenancier de l'église de Saint-Germain, à Mons, 397, 10; — massard de Mons, 600, 15; — Son sceau, 199, 35.
Jean du Pont, échevin de Soignies, 31, 20; 444, 30.
Jean du Pryer, 283, 25.
Jean du Puvisnage, homme de la cour de Mons, 512, 15.
Jean Duriel *le bierkier*, 319, 25.
Jean du Ruels *le fèvre*, 346, 10.
Jean du Sart, échevin de Jemappes, 698, 30; 700, 15; 713, 10.
Jean du Sauchoit, 48, 1-5; 49, 10.
Jean du Sauvelon, 363, 30.
Jean Erbaus, juré de Braine-le-Comte, 429, 10.
Jean Ernoul, échevin de Bagenrieu, à Neufvilles, 711, 10; 722, 1.
Jean Estiévenart ou Estievène, maire de Cuesmes, 200, 25; 201, 10; 265, 1-25; 274, 15.
Jean Estrelin, *advoesti* de l'église de Sainte-Waudru, à Mons, 101, 10.
Jean Estrelin, échevin de Blaugies, 45, 20.
Jean Faukés, échevin de Guillaume Grignart, à Maurage, 559, 30.
Jean Festiaul ou Festiel, 469, 25; 470, 25; 595, 10-20; 596, 5.
Jean Festur, 411, 20.
Jean Flamench, 320, 1.
Jean Flamens, tenancier de l'église de Saint-Pierre d'Hautmont, 184, 15.
Jean Florent, 447, 10.
Jean Florés dit Bridouls dou Cabaret, tenancier de l'église de Sainte-Waudru, 524, 5.
Jean Folmariet, 469, 20.
Jean Folspiés, échevin de Villers-Saint-Amand, 500, 20.
Jean Fosse, échevin de Quévy-le-Grand, 473, 5.
Jean Fosse, échevin du Bosqueau, à Quévy-le-Petit, 482, 10.
Jean Foukart, échevin de Hon et Taisnières, 133, 25.
Jean Fourment, échevin de Gœgnies lez-Anderlues, 359, 10.
Jean Fournier, homme de la cour de Mons, 650, 5; 656, 10.
Jean Franchois, le carpentier, 574, 1.
Jean Frekin, maire de Mons, 203, 1. — Sa maison, 341, 15.
Jean Frekin, fils, 436, 1-20; 437, 25; 438, 20.
Jean Freret dit *le Cront*, 490, 25; 491, 1.
Jean Frongnars, échevin de Quévy-le-Grand, 473, 5.
Jean Gaiart, échevin de Quaregnon, 38, 1; 231, 10; 233, 5.
Jean Gaillart, 534, 1.
Jean Gaillet, 351, 15; 352, 5-10; 354, 15.
Jean Gallet, 444, 10.
Jean Gallon ou Galon, 361, 10; 434, 30; 524, 10-20; 525, 1-10; 641, 25; — échevin de Mons, 297, 10; 332, 1; 518, 10; — père, tenancier de l'église de Sainte-Waudru, 445, 20.
Jean Gardin, 143, 1.
Jean Gargate, chanoine de Saint-Germain, à Mons, 32, 20; 35, 1.
Jean Gauffier, échevin de Wasmes, 546, 10-25.

Jean Gellés, *Ghelés, Ghellés, Ghellet*, homme de fief du comté de Hainaut, 513, 20; 576, 10; 578, 15; 587, 1-25; 588, 1; 650, 5; 652, 5. — Son sceau, 514, 20; 578, 35; 652, 5.
Jean Georges, prêtre, 466, 25.
Jean Gérard, d'Eugies, 241, 30.
Jean Gérart, 378, 10; 383, 1.
Jean Gharce, père, 644, 15.
Jean Ghelés ou Ghelet, maïeur de l'église de Sainte-Waudru, 192, 5-15. — Voyez Jean Gellés.
Jean Ghiskière, tenancier de l'église de Sainte-Waudru, 49, 20.
Jean Ghodeffroit. Sa maison à Mons, 57, 1.
Jean Gillain, échevin de Ville-sur-Haine, 61, 30.
Jean Gillars, échevin de Mons, 254, 30; 297, 10.
Jean Gillart, homme de fief du comté de Hainaut, 232, 10; 234, 5.
Jean Gillebaus de Genly, tenancier de l'église de Sainte-Waudru, 424, 10; 435, 5.
Jean Gillebiers, échevin de Sirieux, 353, 15-20; 355, 5.
Jean Gillebiert, 171, 10.
Jean Gilliarde, échevin du Bosqueau, à Quévy-le-Petit, 482, 10.
Jean Gilliart, 371, 1.
Jean Gillos, échevin de Nimy et Maisières, 247, 30; 248, 1-20; 317, 25; 319, 5; 387, 35; 395, 30; 407, 25.
Jean Gobiers, 218, 25.
Jean Gobiers, échevin de Wasmes, 546, 25.
Jean Godefroid ou Godeffroit, de Cuesmes, 128, 15-25; 129, 5; 194, 10; 272, 5; 273, 10; 274, 1-5.
Jean Godissaus ou Godissons, échevin de Sirieux, 353, 15; 355, 5.
Jean Golles, échevin de la tenance de Sainte-Aldegonde, à Harmignies, 113, 20.
Jean Gonniau, échevin d'Haulchin, 54, 5.
Jean Gosset, cambier, 444, 10.
Jean Gourliaus, d'Eugies, tenancier de l'église de Sainte-Waudru, 424, 20; — maïeur d'Eugies, 475, 20; 476, 1.
Jean Grainsdor, échevin de Jemappes, 261, 25.
Jean Grevin, échevin d'Haulchin, 90, 5; 93, 30.
Jean Griffons dou Perier, demeurant à Wasmes, 542, 20-25; 543, 5-10; 544, 5-25; 545, 10-20; 546, 1-20.
Jean Grisiaul ou Grisiauls, 185, 10; — échevin du Quesnoy, 626, 15-25.
Jean Groubins, échevin de Nimy et Maisières, 388, 1; 395, 30; 407, 25.
Jean Guignot, 414, 10.
Jean Haillés, demeurant à Quaregnon, 652, 15; 653, 1-5; — échevin de Quaregnon, 665, 20; 668, 5; 675, 15; 676, 20; 678, 30; 680, 30; 684, 10; 695, 10; 696, 15.
Jean Hakin, 2, 25.
Jean Hanekin, licencié en droit, 534, 30.
Jean Haneloes, échevin d'Hérenthals, 410, 1-10.
Jean Harduin, juré de Soignies, 343, 15; 372, 1.
Jean Havetiaus, juré de Hon et Taisnières, 384, 10.
Jean Hawiaux, tenancier de l'église de Sainte-Waudru, à Quaregnon, 707, 20.
Jean Henés, *Hennés* ou *Hennel*, de Cuesmes, 182, 1-20; 183, 1; 200, 10; 270, 5-25; 281, 15-20.
Jean Hennion, échevin de Soignies, 31, 20.
Jean Hennon, carlier, 48, 1-25; 49, 1.
Jean Hennot, échevin de la tenance de Guillaume de Ferrières, à Quévy-le-Petit, 160, 25.
Jean Henriart, 489, 15.
Jean Henriart, de Cuesmes, 502, 10; 503, 1; 504, 15.

Jean Hincelins ou Huicelin, homme de la cour de Mons, 650, 10. — Son sceau, 652, 5.
Jean Hoilles, échevin de Cuesmes, 201, 15.
Jean Hoillet, 461, 5.
Jean Hokart, 588, 25.
Jean Hokemans, échevin de Montignies, 379, 10.
Jean Hon, 603, 20.
Jean Honnerés ou Honneret, maire de monsr de Montigny, à Wasmes, 546, 25; — maire de Saint-Ghislain, à Wasmes, 546, 5-10.
Jean Huars, de Surhon, 657, 1-10; 661, 20-30.
Jean Huart, de Quaregnon, 623, 20-25.
Jean Hubert (*Johannes Huberti*), chapelain du duc Albert de Bavière et chanoine de Sainte-Waudru, 672, 20-25; 703, 30.
Jean Hubins, échevin de Quaregnon, 413, 20; 422, 1.
Jean Huchet, 480, 10.
Jean Huicelin. Voyez Jean Hincelins.
Jean Hustin, 523, 15.
Jean Jauche, 263, 5.
Jean Jehos, échevin de Cuesmes, 274, 25; 375, 25; 400, 25; 499, 5; 501, 30; 505, 25; 601, 20; 604, 30; 607, 5; 662, 10; — maire ibid., 592, 15; 598, 15; — tenancier de l'église de Sainte-Waudru, 350, 35.
Jean Jenemart, 4, 30.
Jean Jonniau, échevin de Givry, 137, 25.
Jean Joses dit de Biévène, chapelain perpétuel de l'église de Sainte-Waudru, 193, 1-10; 194, 1-20.
Jean Joudinauls, tenancier de l'église de Sainte-Waudru, 594, 20.
Jean Joupuis, 9, 5.
Jean Joveniau ou Joveniaul, de Quévy, tenancier de l'église de Sainte-Waudru, 125, 25; 131, 20; 132, 15-30; 164, 10; 247, 20; 595, 30.
Jean Jovenin, de Quaregnon, 411, 10; 412, 30-35; 420, 1-25; 421, 1-25.
Jean Juriés ou Jurrier, échevin de Nimy et Maisières, 317, 5-25; 319, 10; 388, 1; 395, 30; 407, 25.
Jean Kamin, tenancier de l'église de Sainte-Waudru, à Quaregnon, 706, 25; 707, 15. — Voyez Jean Camins.
Jean Kamus, de Froichapelle, tenancier de l'église de Saint-Germain, de Mons, 596, 15; 597, 10.
Jean Kamus, de Quévy, maïeur du chapitre de Sainte-Waudru, 100, 20; 101, 10.
Jean Kasés, échevin de Dour, 59, 30.
Jean Kevillons, 462, 15.
Jean Kokeron, bourgeois de Mons, 30, 10-25; 31, 1.
Jean Lalart, de Barbençon, chapelain de l'hôpital de Cantimpret lez-Mons, 100, 10-25; 101, 5; 102, 10.
Jean Lambescos ou Lambescot, homme de fief du comté de Hainaut, 180, 15; 225, 15; — lieutenant-prévôt de Mons, 445, 1-15. — Son sceau, 444, 15.
Jean le Ballius. Voyez Jean du Parc.
Jean le Barbieur, 438, 5; 536, 15.
Jean le Bardyere ou li Bardyeres, échevin d'Harmignies, de la tenance de Sainte-Aldegonde, 113, 20; — échevin de la seigneurie de Sainte-Waudru, à Quévy-le-Grand, 125, 15.
Jean le Bèghe ou li Bèghes Pippelés, 494, 15; 496, 15-30; 497, 25-30; 498, 10.
Jean le Begin, échevin de la tenance de Notre-Dame de Cambrai, à Jurbise, 123, 25; 124, 1.
Jean le Boin ou li Boins, échevin de Quévy-le-Grand, 464, 10.
Jean le Bouligier ou li Bouligiers, 298, 15.
Jean le Bouvier, fils de Gilles, 718, 5-30; 719, 1-30; 720, 1-20.
Jean le Cambier ou li Cambiers, échevin de Nimy et Maisières, 490, 10.

Jean le Candillon ou li Candillons, tenancier de l'église de Sainte-Waudru, 314, 20.
Jean le Carlier ou li Carliers, échevin de Quaregnon, 655, 20.
Jean le Carpentier ou li Carpentiers, échevin de Nimy et Maisières, 490, 10.
Jean le Clerc, chanoine de Saint-Germain, à Mons, 725, 20.
Jean le Clerc, le Clerk ou li Clers, 183, 15-25; 656, 10.
Jean le Clercq de l'église de Sainte-Waudru, 565, 5.
Jean le Clerc ou li Clers, curé de Frameries, 671, 1; 672, 10.
Jean le Clerc ou li Clers dit de Hargnie, échevin de Hon et Taisnières, 133, 25.
Jean le Coffre, d'Haulchin, 53, 10.
Jean le Cok, 366, 20.
Jean le Cordier, 52, 1.
Jean le Cordier ou li Cordiers, demeurant à Blangies, 547, 10; 548, 1.
Jean le Cornut, 192, 10.
Jean le Coustre ou li Coustres, prévôt de Binche, 176, 30; 408, 15.
Jean le Cuvelier, 725, 25.
Jean le Dangereus, échevin de Braine-le-Comte, 419, 20.
Jean le Dieruet, 376, 10.
Jean le Douch ou li Doulz, homme de fief du comté de Hainaut, 339, 10; 469, 20; 470, 25; 480, 1; 494, 10; 513, 20; 518, 25; 572, 1-30. — Son sceau, 444, 15; 514, 15; 572, 30.
Jean le Feron dit le Moine, prêtre, 672, 1.
Jean le Feron ou li Ferons, tenancier de l'église de Sainte-Waudru, 314, 20-25.
Jean le Fèvre, d'Irchonwelz, receveur de Marguerite de Barbençon, 580, 20-25; 581, 5-35; 582, 1-20. — Son sceau, 584, 30.
Jean le Fèvre ou li Fèvres, échevin de la tenance de Guillaume de Ferrière, à Quévy-le-Petit, 160, 25; — échevin de Quévy-le-Petit, 251, 25; — échevin de Havay et Iby, 253, 5.
Jean le Fiévet, d'Haulchin, 234, 20; 237, 10.
Jean le Franc, 51, 5-10; 52, 5.
Jean le Fuselier, 74, 1-15.
Jean le Glui ou li Gluis, demeurant à Eugies, 422, 10-25; 425, 1-20; 424, 1; 474, 1-15; 475, 1-20; — maïeur d'Eugies, 525, 5-25; 539, 25-30; 540, 5.
Jean le Grand Vallet, 229, 1-5.
Jean le Grant, 126, 10-15.
Jean le Grenut, 140, 20; 141, 25; 142, 1-30
Jean le Gris, maïeur de Jemappes, 185, 25; 187, 15; — échevin ibid., 261, 25.
Jean le Hérut ou li Hérus, homme de fief du comté de Hainaut, 107, 30; 108, 1-30; 109, 1-5; 111, 1-25; 112, 5; 117, 25; 118, 30; 119, 1-30; 120, 20; 133, 5; 146, 15; 147, 5-30; 148, 10-20; 149, 10-35; 165, 20; 523, 10; 491, 15-25; — maïeur de Mons, 174, 1-25; 177, 1-25; 188, 15; 189, 20; 650, 5; — échevin ibid., 203, 1-5; 225, 15 — Son sceau, 120, 20; 135, 25; 149, 25; 177, 25.
Jean le Hérut ou li Hérus dit du Parck (*de Parcho*), père, bourgeois de Mons, 665, 1; 667, 20; 676, 10; 678, 10; 687, 1; — bailli de l'église de Sainte-Waudru, 656, 5; 680, 5-20. — Son sceau, 652, 1.
Jean le Hiot, 227, 20; 239, 20.
Jean le Jeune, de Givry. — Son sceau, 584, 25.
Jean le Jeune ou le Jouene, de Quévy, homme de fief du comté de Hainaut, 109, 25; 110, 25; 135, 15-20; 136, 30; 137, 1-15; 180, 5; 185, 35; 186, 10-20; 187, 5; 188, 20-30; 189, 5; 197, 5; 198, 15; 202, 15-20; 644, 15; 646, 15; — bailli de l'église de Sainte-Waudru, 116, 1-30; 117, 1; 119, 25; 120, 10-15; 124, 20; 125, 5; 127, 5-30; 136, 5-30; 146, 5; 200, 5; 215, 25; 216, 5; 217, 10; 221, 20-25; 222, 10-15; 240, 5-25;

241, 20-30; 242, 1-10; 244, 35; 245, 10; 261, 10-20; 263, 15; 271, 1-5; 272, 1-20; 273, 20-25; 274, 5; 284, 30; 285, 1-5; 289, 5; 290, 25; 291, 5; 298, 10-35; 299, 5-30; 300, 5-20; 304, 15-25; 307, 1-25; 308, 5-15. — Son sceau, 110, 25; 120, 15; 149, 25-30; 181, 25; 199, 30; 245, 15.

Jean le Jeune ou li Jouenes, de Neufvilles, franc-allouëtier du Hainaut, 580, 5.

Jean le Jouene, maire de Hon et Taisnières, 133, 25; — échevin ibid., 164, 25.

Jean le Légas, 370, 15.

Jean le Lorgne, 296, 20; 364, 20; 365, 5-15.

Jean le Merchier, échevin d'Harmignies, 113, 15.

Jean le Merchier, échevin de Mesvin, 14, 15.

Jean le Messager ou li Messagiers des Clers, 313, 10-20; 314, 1.

Jean le Moine (*Johannes Monachi*), prêtre, 701, 10.

Jean Lempereur, 408, 10.

Jean le Panetier ou li Panetiers, maire de la ville de Mons, 330, 10; 331, 10; 337, 25; 338, 10; 405, 1-20; 417, 15; 429, 25; 431, 15; 436, 20; 457, 1-10; 458, 20-30, 459, 1.

Jean le Petit, 27, 15-25.

Jean le Petit ou li Petis, 674, 15; — échevin de Quaregnon, 252, 1.

Jean le Poindeur ou li Poinderes, receveur d'Havré, 425, 10-25; 426, 1-5.

Jean le Prévost, 708, 5. — Voyez Jean li Prouvos.

Jean le Rike, teinturier, 670, 1.

Jean le Roy, 5, 15.

Jean le Savereus. Voyez Jean Savereus.

Jean le Sierpent ou li Sierpens, échevin de Spiennes, 92, 25; 213, 15.

Jean l'Eskiermisseur, 370, 15.

Jean le Soudint, père, demeurant à Havay, 135, 15-20; 136, 10-30; 137, 1-25; 138, 1-30; 139, 10-25; 140, 1-10; 141, 1-25; 142, 1-25; 143, 10-25; 144, 5-35; 145, 5-10; 150, 10-25; 151, 1; 155, 25; 156, 5-20; — échevin de Havay et Ihy, 253, 5. — Jean, Colard, Jacques et Jean *le Clerch*, ses fils, 136, 25; 139, 1; 141, 25; 144, 10.

Jean le Souduit ou Soudduyt, 650, 15; 651, 5.

Jean le Tillier, 4, 1.

Jean le Tiretenier, maïeur du chapitre de Sainte-Waudru, à Bouvignies, 49, 5-15.

Jean le Tordeur. Voyez Jean li Torderes, fils.

Jean le Veau, *le Viaul*, *li Viauls* ou *li Viaus*, bourgeois de Mons, 416, 10-25; 417, 5-10; — échevin ibid., 405, 20; 431, 10; 458, 5; 473, 20.

Jean le Viel ou li Viaus, massard de Mons, 324, 1 5; 332, 5.

Jean le Waigneur, prêtre, 287, 1-20; 288, 5-10.

Jean le Wantier, maïeur de Blaugies, 42, 25; 43, 20.

Jean li Bos dit de Hurtri, clerc, homme de fief du comté de Hainaut, 492, 20-25.

Jean li Clers de Sourhon, juré de Hon et Taisnières, 384, 10.

Jean li Cordiers. Voyez Jean le Cordier.

Jean li Demisiaus, échevin de Ville-sur-Haine, 60, 15.

Jean li Dus, 218, 25.

Jean li Estorderes ou li Storderes, échevin de Nimy et Maisières, 248, 35; 249, 1; 288, 20. — Voyez Jean li Torderes.

Jean Liétart, prêtre, 373, 15-20.

Jean Liétart dit le Mourdreur, 442, 10-15

Jean li Gris. Voyez Jean le Gris.

Jean li Hérus. Voyez Jean le Hérut.

Jean li Hianier, tenancier de l'église de Sainte-Waudru, 31, 5.

Jean li Hios, *adviesti* de l'église de Sainte-Waudru, 101, 15.

Jean li Hostes, clerc, homme de fief du comté de Hainaut, 476, 10. — Voyez Jean l'Oste.

Jean li Jouenes. Voyez Jean le Jeune.
Jean li Kamus, d'Ath, 383, 15; — maire de Hon et Taisnières, 384, 10.
Jean li Keus, échevin d'Harmignies, de la tenance de Sainte-Aldegonde, 115, 20.
Jean li Kochons, échevin de Bagenrieu, à Neufvilles, 722, 1. — Voyez Jean li Ochons.
Jean li Lenclus, échevin de Villers-Saint-Amand, 300, 25.
Jean li Louviers, 248, 5.
Jean li Ochons, échevin de Bagenrieu, à Neufvilles, 711, 10. — Voyez Jean li Kochons.
Jean li Pessieres, échevin de Ville-sur-Haine, 61, 35.
Jean li Prouvos, tenancier de Saint-Pierre d'Hautmont, 184, 15.
Jean li Ruspilleus, échevin de Villers-Saint-Amand, 222, 20.
Jean li Storderes, échevin de Maubeuge, 287, 25.
Jean li Torderes, père, échevin de Nimy et Maisières, 317, 5. — Voyez Jean li Estorderes.
Jean li Torderes, fils, 318, 1-25.
Jean li Viaus. Voyez Jean le Viel.
Jean l'Oison, échevin de Hon et Taisnières, 126, 10-25; 132, 30; 164, 20.
Jean Lombars, échevin de la seigneurie de Ghislenghien, à Erbisœul, 610, 1.
Jean Loncle. Sa maison à Mons, 74, 1-10.
Jean Lorette. Sa femme, 677, 1-25.
Jean l'Oste. Son sceau, 477, 35.
Jean Lothars, échevin de Wasmes, 546, 10.
Jean Loulon, de Nimy, 406, 15.
Jean Loys, 5, 1.
Jean Macelier, 708, 5; 710, 15.
Jean Macefier, Macheffier ou Machefier, prêtre, 365, 15-20; 373, 25; 414, 10; 415, 20; 442, 15.
Jean Machefier, chapelain de Macourt lez-Condé, 258, 1-25; 259, 1-30.
Jean Machon le Faukenier, 566, 20; 567, 5-30; 568, 5-20; 569, 1-20.
Jean Mackette, 470, 30.
Jean Mahius, échevin de Cuesmes, 274, 25; 301, 30; 305, 25.
Jean Maille, 513, 25. — Son sceau, 514, 20.
Jean Mairiaul, d'Havay, 141, 20.
Jean Mairiauls, tenancier de l'église de Sainte-Waudru, 595, 30.
Jean Mairiaux, 625, 10.
Jean Maisnet, 363, 5.
Jean Makés ou Maket, homme de la cour de Mons, 650, 10; 652, 10.
Jean Malingre, 319, 25.
Jean Mallesin, 376, 15.
Jean Mansars, échevin du Quesnoy, 626, 30.
Jean Marchans, tenancier de l'église de Sainte-Waudru, 350, 35; — échevin de Cuesmes, 375, 25; 399, 15.
Jean Marchians, échevin de Dour, 39, 30.
Jean Marescaus, échevin de Montignies, 379, 10; 385, 30.
Jean Mareschau, 114, 20.
Jean Marin, 408, 10.
Jean Martin, échevin d'Ellignies-Sainte-Anne, 205, 10.
Jean Martins, de Gœgnies-Chaussée, 319, 20; 320, 10-25.
Jean Mathon, 311, 20.
Jean Maucleruck, 469, 20.
Jean Meure, clerc, notaire du diocèse de Cambrai, 334, 20-30.
Jean Mina, maire de Jean de Fontenoit et de Wargny, à Wasmes, 546, 5.
Jean Minette, 283, 15; — échevin de Ramegnies, 286, 5.
Jean Moissart, Muissars ou Muissart, maïeur du Quesnoy, 625, 5; 626, 15-30.
Jean Monissart, 718, 5; 719, 25.

Jean Moriaus, échevin de Nimy et Maisières, 317, 5-25; 319, 10.
Jean Moriel, 172, 20.
Jean Motte, échevin de Quévy-le-Grand, 464, 10; 473, 5. — Son manoir à Quévy-le-Petit, 480, 10.
Jean Muchebotte, demeurant à Quaregnon, 694, 5-15; 695, 20-30.
Jean Mucke ou Muke, 198, 10-15; 199, 1; — échevin d'Hérinnes, 270, 1.
Jean Nagelet, échevin de Gœgnies lez-Anderlues, 359, 5.
Jean Nasins, bourgeois de Mons, 535, 10.
Jean Neveus, juré de Braine-le-Comte, 429, 15.
Jean Nimi ou Nimy, jeune, 203, 10-25; 204, 15-30; 205, 5-25; 206, 10-30; 209, 20; 210, 1-25.
Jean Nipollet, 161, 10.
Jean Noël, 3, 10; — échevin de Givry, 137, 25; 145, 25.
Jean Noëls, échevin de Croix lez-Rouveroy, 229, 10.
Jean Noirart, 600, 15.
Jean Nokars dit le Claweteres ou le Clauweteur, échevin du Quesnoy, 626, 15-30.
Jean Normant, 646, 5.
Jean Paignon, curé de Haut-Silli, 88, 5.
Jean Paillés, échevin de Sirieux, 353, 15; — maire ibid., 353, 20; 355, 5-10.
Jean Palmart, 513, 20. — Son sceau, 514, 15.
Jean Panart, 708, 25.
Jean Pappins, échevin de Villers-Saint-Amand, 300, 25.
Jean Paulouche, 161, 10.
Jean Paumart, 366, 20; — prévôt de la Longueville, 384, 5.
Jean Paumart, de Viller, 113, 10.
Jean Pechival, 4, 5.
Jean Penaus, échevin de Gommegnies, 116, 15; — échevin du Sart de Gommegnies, 291, 15.
Jean Pestiel, 677, 1.
Jean Petis, échevin de Villers-Saint-Amand, 222, 20.
Jean Petit, 183, 25.
Jean Petou, échevin de Givry, 137, 25; 145, 25.
Jean Pieron, échevin de Gœgnies lez-Anderlues, 359, 10.
Jean Pietdevake, 416, 25.
Jean Pietin, échevin de Jemappes, 698, 30; 700, 20; 715, 10.
Jean Pilet, 3, 35.
Jean Pinchon, homme de la cour de Mons, 652, 5.
Jean Pinchons, échevin de Sirieux, 358, 20.
Jean Platiaus, 435, 5.
Jean Plotin, maïeur de Gœgnies-Chaussée, 320, 25; 322, 5.
Jean Plukiaul, Plukiaus ou Plukiel dit de le Sallemaigne, 494, 20-25; 495, 1; 497, 10; 498, 1.
Jean Pochart, de Spiennes, 11, 25; 12, 25-30; 13, 5-10; 14, 5-15; 89, 15; 93, 5; 211, 25-30; 212, 1-5.
Jean Pockés ou Poket, 100, 20-25.
Jean Poillon, 12, 25.
Jean Pollés, 353, 1.
Jean Poreté, 3, 10.
Jean Potier, l'aîné, 608, 30.
Jean Priestriau (*Johannes Presterelli*), chanoine de Sainte-Waudru, 531, 1; 613, 15; 640, 1.
Jean Puce ou Puchè, homme de la cour de Mons, 603, 10; 650, 5; 675, 1; — bourgeois de Mons, 697, 10-20; 698, 1-10; 711, 20-25; 712, 1-25; — *dou Rouge Cappiel, dou Cappiel*, 714, 20; 723, 20-25; 724, 1; — tenancier du chapitre de Saint-Germain, 611, 30; — franc-alloëtier, 729, 15. — Son sceau, 652, 1-20; 717, 20.
Jean Quaresme, 216, 20.

Jean Rabés, maire de Villers-Saint-Amand, 300, 25.

Jean Raghenois, demeurant à Eugies, 547, 10; 548, 5.

Jean Raimbourch, 74, 1-25; 75, 1-5.

Jean Raoul, échevin de Ville-sur-Haine, 60, 10; 312, 20.

Jean Rassens ou Rassent, demeurant à Quaregnon, 537, 5; 541, 10-15; 543, 15-20; 624, 5; — échevin ibid., 566, 10; 653, 30; 676, 20.

Jean Rasson, échevin de Quaregnon, 617, 10.

Jean Rastial, échevin de Soignies, 31, 20.

Jean Ravet, de Hembise, 50, 1-25.

Jean Richart, 5, 1.

Jean Richer ou Richier, demeurant à Mainvault, 221, 25; 222, 5.

Jean Ringaus ou Ringaut, de Jemappes, 597, 1-25; 600, 10-20.

Jean Rissoile, 666, 20.

Jean Ropilleus, échevin de Villers-Saint-Amand, 300, 25.

Jean Sandrart, 319, 25.

Jean Sarrasin, 87, 1.

Jean Sarrasins, échevin de Montignies, 379, 15; 385, 35.

Jean Sarrasins, d'Ilyon, homme de fief du comté de Hainaut, 549, 15; 551, 25. — Son sceau, 551, 30.

Jean Sartial ou Sartiaul, bourgeois de Mons, tenancier et receveur de l'église de Sainte-Waudru, 522, 15-20; 524, 5; 530, 25; 535, 20; 547, 5; 549, 15; 551, 25; 558, 15-20; 559, 5-25; 560, 5; 588, 5. — Son sceau, 551, 25.

Jean Sartiauls, fils de Jean, bourgeois de Mons, receveur de l'église de Sainte-Waudru, 591, 15-25; 597, 5; 598, 1; 600, 10; 601, 5; 604, 5-25; 606, 30.

Jean Saussars, échevin de Ghislenghien, à Erbisœul, 610, 1.

Jean Saussés, de Maurage, 513, 15. — Son sceau, 514, 15.

Jean Savereus ou le Savereus, 456, 15; 459, 5.

Jean Sebille, échevin de Croix lez-Rouveroy, 229, 1-15.

Jean Sebourch, 241, 1.

Jean Seuwart ou Sewart (*Johannes Sewart*), conseiller de l'église de Sainte-Waudru, 663, 15; 665, 20; 668, 5; 687, 1; 704, 20; 730, 10. — Son sceau, 730, 25.

Jean Seuwin, 605, 20.

Jean Soriaul ou Soriel, 364, 15; — maïeur de Nimy et Maisières, 489, 25; 490, 10.

Jean Spore, 268, 25.

Jean Stiévenars, tenancier de l'église de Sainte-Waudru, 330, 30.

Jean Tarteri, 57, 15-25; 58, 5-10.

Jean Tendans, échevin d'Haulchin, 54, 5.

Jean Thierri ou Thiery, demeurant à Maisières, 362, 20; 363, 1-20; 364, 1-5.

Jean Thumas, échevin de Spiennes, 91, 30; 92, 20; 103, 30; 213, 15-25.

Jean Toullon, 725, 5.

Jean Tourpin, 85, 15.

Jean Trichars, tenancier de l'église de Sainte-Waudru, 369, 20.

Jean Trikés ou Triket, échevin de Quévy-le-Grand, 464, 10; 472, 1-25.

Jean Truchars, le jeune, tenancier de l'église de Sainte-Waudru, 364, 25; 409, 10.

Jean Valet ou Vallet, 3, 25; 126, 5.

Jean Vassant, chapelain et maître de l'hôpital de Cantimpret, à Mons, 537, 25; 539, 1-30.

Jean Vielette *li peskieres*, bourgeois de Mons, 367, 20; 368, 1-30; 369, 1.

Jean Vilain, chevalier, 728, 10.

Jean Vilain, échevin du Bosqueau à Quévy-le-Petit, 482, 10.

Jean Vilain dou Markiet, homme de fief du

comté de Hainaut, 176, 35; 198, 15; 199, 35. — Son sceau, 177, 30.

Jean Vilain *le boulenghier*, homme de fief du comté de Hainaut, 117, 25; 118, 30; 119, 1-30; 120, 20. — Son sceau, 120, 20.

Jean Villon ou Willon, 708, 5; 710, 15.

Jean Vivien, Vivyen ou Vivyens, bourgeois de Mons, receveur de l'église de Sainte-Waudru, 671, 1; 672, 10; 674, 1; 675, 1-10; 684, 25; 686, 1-5; 687, 1; 697, 5; 701, 10; 704, 20; 706, 10; 707, 5-10; 714, 10-20; 715, 30; 716, 1-25; 725, 25; 729, 1-5. — Son sceau, 730, 25.

Jean Waisses, 247, 5; — échevin de Nimy et Maisières, mambour des pauvres de Maisières, 317, 5; 388, 1; 392, 30; 393, 30; 407, 25; 490, 10.

Jean Walsche, 409, 20; 410, 5.

Jean Wastiaus ou Wastiel, le tordeur de Nimy, échevin de Nimy et Maisières, 586, 20; 587, 35; 392, 5; 393, 30; 407, 25.

Jean Watier, 9, 20; 172, 25; — maïeur de la seigneurie de Liessies, à Hon et Taisnières, 135, 25; 138, 30; 140, 20; 164, 25.

Jean Watreein dit de le Porte, 158, 1-25; 159, 1-5.

Jean Wautier, échevin d'Havay et Ihy, 253, 5.

Jean Willaumet, 371, 1.

Jean Willemart, demeurant à Quévy-le-Grand, 124, 5-25; 125, 10.

Jean Willon. Voyez Jean Villon.

Jean Willot, 170, 5-10.

Jean Wisque, 625, 1.

Jean Wistasse ou Wistasses, 608, 1; — échevin de la seigneurie de Ghislenghien, à Erbisœul, 610, 1.

Jean Wit, de Delft, chanoine de Sainte-Waudru, 687, 20-25.

Jean Yernoul, 194, 10.

Jean Yeuwain ou Yeuwains, échevin de Cuesmes, 258, 20; 274, 25; 499, 5; 591, 20.

Jean Yuwain, *adviesti* de l'église de Sainte-Waudru, 101, 10.

Jeanne, duchesse de Luxembourg, de Brabant et de Limbourg, 637, 10-15; 639, 1; 640, 10. — Son sceau, 639, 25.

Jeanne, femme de Gilles de Blicquy, 664, 25; 676, 1; 682, 5; 685, 30; 705, 10.

Jeanne, femme de Jean d'Arkenne, 234, 25; 235, 10; 236, 5.

Jeanne, femme de Jean de Haspre, 316, 1-20.

Jeanne, femme de Jean du Caisne, 593, 30

Jeanne, femme de Pieron le Franc, 52, 5.

Jeanne, fille de Gertrude d'Anderlues, 57, 15.

Jeanne, fille de Jean d'Obrechies, 183, 30.

Jeanne, veuve de Gérard Le Fèvre, 258, 20.

Jeanne d'Aisne ou d'Esne, chanoinesse et *coustre* de Sainte-Waudru, 326, 10; 336, 20-30; 341, 20; 394, 5-25; 395, 5-10; 599, 1; 408, 1-5; 409, 1-15; 442, 15; 450, 10; 455, 5; 455, 25; 456, 1-5; 461, 20; 467, 10; 478, 15; 489, 1; 506, 10; 508, 25-30; 509, 5; 510, 20-30; 511, 5-30; 512, 10; 516, 20; 526, 1-5; 528, 1-5; 697, 5. — Son testament, 483 à 489. — Sa mort, 528, 20; 529, 1. — Son obit, 408, 25; 560, 5-20; 561, 20.

Jeanne ou Jehenne d'Aisne, nièce de la précédente, 485, 10; 527, 10-15. — Son mariage, 622, 1.

Jeanne Damene, 688, 10.

Jeanne d'Anfroipont, souveraine du béguinage de Cantimpret, à Mons, 531, 20.

Jeanne d'Angreau, chanoinesse de Sainte-Waudru, 598, 5.

Jeanne d'Angriel ou d'Angheriaul, chanoinesse de Sainte-Waudru, 32, 15; 34, 25; 41, 20; 47, 20.

Jeanne d'Ascq ou d'Aske, chanoinesse de Sainte-Waudru, 200, 1-25; 594, 5-20; 595, 15-20; 516, 20; 637, 1. — Son sceau, 595, 30.

Jeanne de Baffe ou Bauffe, souveraine du béguinage de Cantimpret, 441, 5; 448, 25; 450, 15.

Jeanne de Barbençon, chanoinesse de Sainte-Waudru, 47, 20; 70, 1-30; 71, 10-25; 72, 5; 138, 1-20, 139, 10-30; 140, 15; 141, 5; 142, 15; 143, 10-25; 144, 15; 145, 1-20; 150, 1-5; 155, 20-25; 156, 1-15; 157, 1. — Son obit, 84, 1.

Jeanne de Beaumont ou Biaulmont, chanoinesse de Sainte-Waudru, 516, 10-15.

Jeanne de Beaurieu, chanoinesse de Sainte-Waudru. — Son mariage, 690, 5.

Jeanne de Boins, chanoinesse de Sainte-Waudru, 47, 25.

Jeanne de Castiaulx, 585, 10.

Jeanne de Castiel, 295, 1; — béguine de Cantimpret, 441, 5.

Jeanne d'Écaussines, chanoinesse de Sainte-Waudru, 515, 1-5; 702, 15; 714, 5. — Sa mort, 722, 10.

Jeanne de Froidchapelle ou Froicapielle, béguine, à Mons, 429, 20; 430, 5-35; 431, 1-5; 441, 10.

Jeanne de Ham, chanoinesse de Sainte-Waudru, 701, 5. La même que :

Jeanne de Hem, chanoinesse de Sainte-Waudru, 521, 1-5.

Jeanne de Hérimés, chanoinesse de Sainte-Waudru, 579, 10-15; 610, 10.

Jeanne de Lalaing, chanoinesse de Sainte-Waudru, 441, 20. — Son mariage, 687, 10.

Jeanne de Lalaing, chanoinesse de Sainte-Waudru, 724, 10-15.

Jeanne de Lassus, 248, 5.

Jeanne de le Porte, 2, 25.

Jeanne de Liedekerque, chanoinesse de Sainte-Waudru, 41, 20; 67, 1-5; 681, 10-15.

Jeanne ou Jehanain de Ligne, chanoinesse de Sainte-Waudru, 221, 20; 222, 10; 332, 5; 335, 20.

Jeanne de Lignies, femme de Baudouin de Carvin, 283, 1-5; 284, 1-25; 285, 5-25; 286, 15-35. — Son sceau, 286, 35.

Jeanne de Montay, femme de Guillaume Grignart, 573, 20; 574, 15.

Jeanne de Rochefort, béguine de Cantimpret, 689, 25.

Jeanne de Rubempré, chanoinesse de Sainte-Waudru, 208, 10. — Son testament, 466, 15-25. — Sa mort, 499, 15.

Jeanne de Saint-Aubin, chanoinesse de Sainte-Waudru, 571, 5; 575, 10; 595, 1-5.

Jeanne de Sars, chanoinesse de Sainte-Waudru, 456, 5-30; 518, 20.

Jeanne de Semeries, chanoinesse de Sainte-Waudru, 165, 10-25; 164, 1; 296, 25; 326, 10; 398, 5; 399, 1; 450, 10; 516, 20; 535, 20.

Jeanne de Solre, chanoinesse de Sainte-Waudru, 398, 5; 399, 1.

Jeanne de Walcourt, 445, 25; 446, 1; 700, 25; 701, 1.

Jeanne de Werchin, chanoinesse de Sainte-Waudru, 120, 25.

Jeanne de Wuideuanche, 296, 15-25; 297, 1.

Jeanne Fuellete, 57, 1-15.

Jeanne Gillarde, veuve de Colard de Gembloes, 437, 10; 439, 5.

Jeanne Gilledaus, béguine de Cantimpret, 441, 10.

Jeanne Hubaude, aînée du béguinage de Cantimpret, à Mons, 294, 15; 441, 5.

Jeanne le Cailliele, 184, 1-5.

Jeanne le Gobierde, 457, 5; 458, 1-15; 459, 25.

Jeanne le Maisteresse, 367, 10.

Jeanne l'Escoheresse, 227, 25; 239, 25.

Jeanne Rousseau ou Roussiaus, béguine. Ses obits, 396, 1-25; 397, 1.

Jeannin Scallekins, 4, 20.

Jehos, Jehot. Voyez Colard, Jean.

Jemappes (*Gemapes, Gemappes, Jumappes*), commune de la province de Hainaut, canton de Mons, 4, 30; 5, 5; 64, 15; 104, 5-25; 105, 10-30; 106, 1; 107, 15; 108, 20-25; 109, 1; 110, 15; 111, 1-15; 185, 5-30; 186, 15-25; 187, 15-20; 189, 15; 256, 25; 260, 5-10; 261, 1-30; 412, 1; 425, 1; 426, 15; 446, 15-20; 448, 10-15; 464, 20-25; 465, 15-30; 466, 1-5; 540, 20; 597, 5; 600, 10; 603, 20-25; 614, 20; 618, 15; 640, 20; 641, 5-35; 642, 1-10; 644, 10; 666, 25; 697, 10-20; 699, 1-25; 700, 15-25; 706, 25; 711, 15-25; 712, 5; 715, 10-15. — Son marais, 697, 20; 712, 1-10. — Son moulin, 424, 25; 425, 5. — Le pont, 465, 15. — La chapellenie, 412, 1. — Le pré de la chapellenie Notre-Dame, 641, 15. — L'arbre *enmi le ville*, 466, 1. — Le maïeur, 698, 10-30; 699, 10-25; 700, 15; 712, 5-30. — Les échevins, 698, 25; 699, 10; 700, 15; 711, 20; 712, 30. — Le curé, 412, 1; 532, 20. — Les de Gemappes ou Jemappes, voyez Henri, Jean.

Jenemarde (dame), 4, 25.

Jenemart. Voyez Jean.

Jérusalem (*Jhéruzalem*), 495, 30-35. — Le Saint-Sépulcre, 495, 30; 496, 5.

Jésus-Christ (*nostre signeur Dieu Jhésu Cris*), 483, 5-15.

Jeudi saint (le), le *Blanc dyoes*, 81, 15.

Jeumont, village de l'ancien Hainaut, à présent commune du département du Nord, 225, 15. — Son seigneur, 479, 20. — Les de Jeumont, voyez Isabelle.

Jodoigne (de). Voyez Henri.

Johannes. Voyez Jean.

Joncquoy ou Jonkoit (le), à Cuesmes, 172, 25; 348, 10; 499, 5; 591, 10-20; — (les trieux du), 597, 1-15.

Jonkière (le), 7, 10.

Jonnars. Voyez Gilles.

Jonniau. Voyez Jean.

Josés. Voyez Jean.

Josse Goutier, 666, 25.

Josses Brusniaus, échevin de Castre, 345, 30.

Jouakins. Voyez Pierre.

Joudinauls. Voyez Jean.

Jouene (le). Voyez Le Jouene.

Joupuis. Voyez Jean.

Journés ou Journet. Voyez Baudouin.

Jovenelle. Voyez Marie.

Joveniau. Voyez Jean, Nicolas.

Joveniaus (les), de Montigny, 70, 20; 71, 20; 72, 20.

Jovenin. Voyez Jean.

Jovenine. Voyez Marie.

Joye. Voyez Gobert, Jacques, Marie.

Jude (saint). Sa fête, le 28 octobre, 18, 1; 20, 25; 23, 30; 180, 5; 397, 15; 563, 5; 588, 15.

Juete de Cuesmes, avouée de Mons, 242, 25.

Julianne, femme de Jean de Froidchapelle, 450, 1.

Julien de Banthoel, sergent assermenté, homme de fief de l'église de Sainte-Waudru, 301, 15; 303, 15; 309, 15; 310, 20; — maïeur de Nimy et Maisières, 316, 5; 317, 5-20; 318, 20; 319, 5; 326, 5; 327, 20; 329, 20. — Son sceau, 311, 5; 330, 30.

Julien du Sart, 25, 15; 26, 1-20; 40, 15; 41, 10; 46, 1-25; 47, 5.

Julienne de Biévène, chanoinesse de Sainte-Waudru, 662, 20-25.

Julienne de Dour, 53, 15.

Jurbise (*Jourbise*), commune de la province de Hainaut, canton de Lens, 123, 15-20; 124, 1-5; 190, 1-20. — Sa *canesie*, 125, 20. — La seigneurie de Notre-Dame de Cambrai, 123, 15-25. — Les de Jourbise, voyez Jean.

Juriés. Voyez Jean.

Juys (le). Voyez Hanin, Jacques du Broucq.

K.

Kaisne le Bouck (le), à Blaugies, 42, 25.
Kaisnoit (*Jakemon dou*), 27, 15.
Kaisnoit (le *rieu* du), 232, 20; 237, 10.
Kakas, 161, 25.
Kamin. Voyez Jean.
Kamus (le), d'Ath. Voyez Jean li Kamus.
Kamus. Voyez Jean.
Kanivet (la maison), à Montignies lez-Lens, 70, 15.
Kanivet. Voyez Simon.
Kasés Voyez Jean, Lottart.
Kaudeville (de). Voyez Jean.
Kervisse. Voyez Pierre.
Kesne (le courtil au), à Sirieux, 354, 15; 355, 15-30.
Kesniel a le Thure (au), vers Nimy, 5, 15.
Keuet, 4, 10.
Keumeval (la rue de), à Braine-le-Comte, 170, 20.
Keus (li). Voyez Li Keus.
Kevette (le), 708, 25.
Kevillons. Voyez Jean.
Kévy. Voyez Quévy.
Kiévraing (de). Voyez Quiévrain.
Kochons (li). Voyez Li Kochons.
Kokeron. Voyez Jean, Lambert.
Kokiauls. Voyez Lottart.
Kokin (le). Voyez Baudouin.
Kos (le pré les), à Sirieux, 350, 5; 352, 10-15; 353, 5; 355, 15.

L.

La Costeresse. Voyez Catherine.
La Courjoie (de). Voyez Guillaume, Huart, Marie.
La Cuisine (de). Voyez Gossuin.
Ladefuers. Voyez Thierri.
La Derrière (de). Voyez Colard.
Ladeuze, commune de la province de Hainaut, canton de Chièvres, 31, 5; 52, 10-15.
La Gaise. Voyez Gaise.
L'Agaize (de). Voyez Gilles.
Lagonne. Voyez Wéri.
La Hamaide (les de). Voyez Arnould.
La Hamaide (monseigneur de), 652, 1. — Voyez Jean, seigneur de La Hamaide.
La Haye (*Haya in Hollandia, le Haie en Hollande*), capitale du royaume de Hollande, 219, 1; 416, 1; 442, 1; 521, 1; 529, 10; 618, 20; 621, 15; 622, 10-20; 632, 25; 633, 1-10; 634, 10; 635, 5-25; 636, 15; 637, 1; 642, 15; 643, 25; 656, 20; 673, 1; 681, 5-15; 687, 15-20; 690, 5-15; 713, 20. — Son doyen, voyez Thierri Voppuins.
La Hestre (de). Voyez Arnould.
La Houssière. Son seigneur, voyez Jean.
Laire (de). Voyez Jean, Marguerite.
Lalaing (de), chanoinesse de Sainte-Waudru, 632, 5; 687, 1; — (le seigneur de), 441, 20; 724, 10. — Les de Lalaing, voyez Jeanne, Simon.
Lalart. Voyez Jean.
L'Allemant, chevalier, seigneur d'Eugies, 474, 25; 538, 5-15.
La Longueville. Son seigneur, voyez Gérard, seigneur de Werchin.

L'Alueth (de). Voyez Remi.
La Marche (de). Voyez Catherine, Évrard, Yolende.
La Marck (de). Voyez Isabelle.
Lambain (le *rieu*), 161, 25.
Lambert Alowe, 54, 25; 228, 25.
Lambert de Haspre, 316, 5-25; 464, 20; 465, 1-20.
Lambert de Steenhout, 345, 1.
Lambert Gillars ou Gillart, échevin de Mons, 405, 20; 417, 15; 473, 25; 492, 10; 518, 10; 574, 20; 614, 15.
Lambert Kokeron, 173, 25.
Lambert li Cambiers, tenancier de l'église de Sainte-Waudru, 30, 5-10.
Lambert Puchet, 444, 10.
Lambescos. Voyez Guillaume, Jean.
Lambrechies, à Quaregnon, 683, 10.
La Merwede (de). Voyez Catherine, Gertrude.
La Motte Harduin, 161, 25-30; 443, 15.
La Motte. Voyez Motte.
L'Anais, Lanais ou Launais (la demoiselle de), chanoinesse de Sainte-Waudru, 516, 20; 518, 25; 632, 5; 639, 15; 643, 10.
Lànais (de). Voyez Jean.
Lanans (à), à Gommegnies, 114, 15.
Lancelot Amand, homme de fief du comté de Hainaut, 342, 5.
Landainsauchoit (en), à Preux lez-Gommegnies, 114, 10; 289, 10.
Landrecies (de). Voyez Héloïse.
Landreghien, à Villers-Saint-Amand, 299, 20.
Langheraed (de). Voyez Catherine, Ghisbrecht.
L'Angle (pré dit en), près d'Épinlieu, 5, 15.
Lansselot de Biaumont dit de Biaurieu, 316, 15; 603, 25. — Voyez Gérard.
Laoustine. Voyez Hanette.
Lapins (la chasse aux), 579, 5; — défense d'en prendre aux bois de Nimy, 602, 5.
Larcamp (de). Voyez Ysak.
L'Asnesse. Voyez Marie.
Lasnier. Voyez Wautier.
Lassus (de). Voyez Jean, Jeanne, Nicaise, Thierri.
La Thure ou *Le Ture* (l'abbaye de), 27, 1; 84, 1-20; 629, 20. — Ses abbesses, voyez Élisabeth.
L'Atre ou l'Attre (de). Voyez Ghislain, Huart, Jean, Thierri, Yolende.
Laulaide. Voyez Marie.
Launais (de). Voyez Béatrix, Jean.
L'Aunoit (de) Voyez Jean.
Laurent (saint), martyr. Ses reliques, 573, 20. — Sa chapelle, 14, 25; 15, 25; 29, 10. — Sa fête, le 10 août, 38, 5; 87, 5; 229, 15; 414, 25; 433, 20; 435, 25; 612, 1.
Laurent Cappelain ou Cappellain, tenancier de l'église de Sainte-Waudru, 365, 30; 369, 20; 373, 30; 409, 10.
Laurent le Couvreur, maïeur de Godefroid Favart, à Gœgnies lez-Anderlues, 359, 10.
Laurent Willeri, échevin de Ville-sur-Haine, 60, 15.
Lavain (de). Voyez Simon.
Lavaine. Voyez Pierre.
Lavans (lieu dit *as*), à Preux lez-Gommegnies, 289, 15.
L'Awerie (de). Voyez Gillion.
Le Barbieur. Voyez Alard, André, Ernoul, Jean.
Le Bastart. Voyez Simon.
Le Bèghe. Voyez Colard et Jean; — de Boussoit Sa femme, 532, 15; 553, 10.
Le Beghin, Le Begin. Voyez Guillaume, Jean.
Le Berghe (de). Voyez Colard.
Le Besant. Voyez Fastré.
Le Bierkier. Voyez Jean Duriel.
Le Billut. Voyez Pierre.
Le Boin. Voyez Jean.
Le Borgne. Voyez Colard.

Le Borre (de). Voyez Claus.
Le Boskillon. Voyez André.
Le Boucher. Voyez Huart.
Le Bouck. Voyez Kaisne.
Le Boulengier. Voyez Ghislain, Jacques, Jean.
Le Bourghignon. Voyez Colard, Isaac.
Le Boussière (de). Voyez Jean.
Le Bouvier. Voyez Gillot, Jean.
Le Bowe (de). Voyez Jean.
Le Brakenier, 51, 15.
Le Brun. Voyez Colard.
Le Brunne. Voyez Sainte.
Le Bués. Voyez Pierre.
Le Burghe. Voyez Pierre.
Le Burier. Voyez Antoine Pastenac.
Le Cailliele. Voyez Jeanne.
Le Cailluwiere (de). Voyez Gérard.
Le Cambe (de). Voyez Jacques.
Le Cambier. Voyez Colard, Huart, Jean, Wautier et Gérard du Maisnil.
Le Candillon. Voyez Jean, Pierre.
Le Cardenaul. Voyez Colard.
Le Carlier. Voyez Arnould, Colard, Jean, Pierre.
Le Carpentier. Voyez Jacques, Jean, Pierre.
Le Caudrelier. Voyez Gilles.
Le Chelle. Voyez Chelle.
Le Chevalerie (de). Voyez Jean.
Le Chier. Voyez Pierre.
Le Clauweteur. Voyez Jean Nokars.
Le Clerch ou Clerck. Voyez Gillot, Guillaume, Henri, Jean, Pierre.
Le Coffre. Voyez Jean.
Le Cok. Voyez Jean.
Le Conreur. Voyez Philippe.
Le Corbisier. Voyez Henri.
Le Corderesse. Voyez Anielz, Maigne, Marie.
Le Cordier. Voyez Gilles, Jean.
Le Cornut. Voyez Jean.
Le Coruée. Voyez Coruée.
Le Courjoie (de). Voyez Alix, Colard, Jacques, Jean.
Le Court (de). Voyez Colard, Guillaume, Jacques, Jean, Nicolas, Warnier, Willon.
Le Coustre. Voyez Gerbrand, Jean.
Le Couturielle. Voyez Ghislain.
Le Couvreur. Voyez Froussart, Laurent.
Lecquepot. Voyez Gérard, Huart, Nicaise.
Le Crespe. Voyez Jacques.
Le Creupparde. Voyez Marie.
Le Crois. Voyez Crois (le).
Le Crombeke, 268, 25; — (de), voyez Coteriau.
Le Cront. Voyez Jean Freret.
Le Cuvelier. Voyez Jean.
Le Dangereus. Voyez Jean.
Le Dieruet. Voyez Jean.
Le Douch. Voyez Jean.
Le Doyen. Voyez Gilles.
Le Drongle ou Dronke (la demoiselle de), 643, 10; 656, 5; 665, 15; 687, 1; 725, 25. — Voyez Alix de Dronghelen.
Le Duch. Voyez Colard, Gilles, Jean, Philippe, Thomas.
Le Faukenier. Voyez Jean Machon.
Le Faveresse. Voyez Isabelle.
Le Fère (de). Voyez Florent.
Le Ferière (de). Voyez Pierre et Tassart de le Ferière.
Le Ferière. Voyez Ferière (le).
Le Feron. Voyez Jean.
Le Fèvre. Voyez Adam, Baudouin, Colard, Floret, Gérard, Gillion, Gillot, Godefroid, Huart, Jacques, Jean, Jean du Ruels.
Le Fiévet. Voyez Gérard, Jean.
Le Flamench. Voyez Guillaume.
Le Fontaine (de). Voyez Fontaine.
Le Forge. Voyez Forge.
Le Fosse (de). Voyez Fressent, Jacques, Jean, Nicaise, Thierri.

Le Fourmecune. Voyez Agnès.
Le Fournier. Voyez Gérard.
Le Franc. Voyez Gilles, Jean, Pierre.
Le Franch homme. Voyez Colard.
Le Frasnoie, à Hon-Taisnières, 132, 5.
Le Froumegeresse (la maison), 251, 1.
Le Fuselier. Voyez Jean.
Le Gaillette. Voyez Béatrix et Gaillette.
Legas. Voyez Gilles
Le Gérarde. Voyez Marie.
Le Ghorelier. Voyez Colard.
Le Ghouge. Voyez Colard.
Le Glisuelle (de). Voyez Jean.
Le Glui. Voyez Jean.
Le Gobierde. Voyez Jeanne.
Le Gon. Voyez Mathieu.
Le Goudalier. Voyez Michel.
Le Grain. Voyez Bertrand.
Le Graingne. Voyez Jean.
Le Grand vallet. Voyez Jean.
Le Grant. Voyez Jean.
Le Grenut. Voyez Jean, Robert.
Le Grignarde. Voyez Grignarde.
Le Gris, 318, 10.
Le Gris. Voyez Jacques, Jean, Pierre.
Le Haie ou Le Haye (de). Voyez Alard, Ansiau, Barat, Bosket, Colard, François, Jacques.
Le Haie. Voyez La Haye.
Le Hailleresse. Voyez Catherine.
Le Haisette. Voyez Haisette.
Le Halle (de). Voyez Pierre.
Le Hapilleuse (le courtil), à Soignies, 370, 15.
Le Haraingne (de). Voyez Colard.
Le Harbie (de). Voyez Gossuin.
Le Hardi. Voyez Michel.
Le Haubrigette. Voyez Haubrigette.
Le Heline (la ruelle), à Jemappes, 698, 5.
Le Heline. Voyez Agnès.
Le Helleur. Voyez Jacques.
Le Hérut. Voyez Amauri, Fastré, Gérard, Gillion, Jacques, Jean.
Le Hestre. Voyez Pierre.
Le Hiot. Voyez Jean.
Le Hofstat (de). Voyez Jean.
Le Hourlinarde. Voyez Agnès.
Le Hove (de). Voyez Baudouin, Colard, Englebert.
Leide (de). Voyez André.
Le Jeune, Le Jouene. Voyez Jean, Pierre, Simon, Wautier.
Le Jonkiere. Voyez Jonkiere.
Le Joye (de). Voyez Colard, Guillaume.
Le Juys. Voyez Hanin et Jacques du Broucq.
Le Kawe. Voyez Pierre.
Le Kenif. Voyez Mathieu.
Le Kien. Voyez Jacques.
Le Kokin. Voyez Baudouin.
Le Kokut. Voyez Jacques.
Le Ladare (le courtil), à Frameries, 249, 15.
Le Légas. Voyez Jean.
Le Leu. Voyez Huart, Jacques.
Le Leuze (lieu-dit à), à Erquennes, 42, 10-23.
Le Liene (de). Voyez Wautier.
Le Lièvre. Voyez Pierre.
Le Loe (de). Voyez Marie.
Le Loge (de). Voyez Baudouin, Colard, Gérard, Gilles, Jean.
Le Lorgne. Voyez Jean.
Le Macheclier. Voyez Aubry.
Le Machon. Voyez Lottart.
Le Maïeur. Voyez Wautier.
Le Maisteresse. Voyez Jeanne.
Le Maistre, 161, 20. — Voyez Huart.
Le Malestede. Voyez Gérard.
Le Mallemaison, à Ramegnies, 284, 15.
Le Maressaul. Voyez Simon.
Le Marguillier. Voyez Henri.
Le Marke (la demoiselle de), chanoinesse de Sainte-Waudru, 639, 15; 643, 10.
Le Merchier. Voyez Jean.

Le Meruede (la demoiselle de), chanoinesse de Sainte-Waudru, 656, 5; 665, 15. — Voyez Gertrude de la Merwede.
Le Messagier. Voyez Colard, Jean.
Le Mesureur. Voyez Guillaume, Jacques.
Le Miennesse. Voyez Marie.
Le Mierchier. Voyez Nicaise.
Le Mignon. Ses filles, 3, 1. — Sa maison, 170, 30.
Le Moine. Voyez Jean.
Le Moituerie (de). Voyez Jean.
Le Moituier. Voyez Jacques et Stiévenon.
Le Monnier. Voyez André.
Le Monnoyer. Voyez Jacques.
Le Motte (de). Voyez Baudouin, Béatrix, Catherine, Colard, Henri, Jacques, Jean, Marguerite, Marie, Pierre, Thomas, Ysabelle.
Le Motte (madame de), 659, 15; 660, 30-35; 661, 5; 662, 1-5.
Lemperreur. Voyez Jean.
Lenclus (li). Voyez Jean.
Lens, chef-lieu d'un canton de la province de Hainaut, 190, 1-5. — Les de Lens, voyez Jacques, Jean, Madeleine ou Maigne.
Le Paneteresse. Voyez Philippine.
Le Panetier. Voyez Jean.
Le Patine. Voyez Emmelot.
Le Petit. Voyez Jean.
Le Piere (de), 355, 10. — Voyez Briffaut.
Le Planque (de). Voyez Jean.
Le Poele (de). Voyez Jean.
Le Poindeur ou li Poinderes. Voyez Jean, Pierre.
Le Poivre. Voyez Gérard.
Le Porquerie (le bois de), à Quévy, 7, 5.
Le Porte a le Clef (de). Voyez Jean.
Le Porte (de). Voyez Arnould, Colard, Gérard, Jacques, Jean, Jeanne, Lottar, Marguerite, Marie, Pierre, Weris.
Le Portier. Voyez Pierre.
Le Poterie (de). Voyez Jacques.
Le Poul. Voyez Thierri.
Le Poure (la terre), à Noirchin, 105, 5; 108, 15.
Le Povre. Voyez Jacques.
Le Prévoste. Voyez Gille.
Le Prévôt, li Prouvos. Voyez Jacques, Jean, Pierre.
Le Priestre ou li Priestre. Voyez Gillot, Henri, Nicaise.
Le Quesnoy (*Caisnoit, Kaisnoit*), ville de l'ancien Hainaut, à présent du département du Nord, 114, 1-10; 336, 25; 341, 25; 441, 20; 443, 1; 456, 1; 499, 15; 515, 5-15; 570, 10; 575, 1; 579, 15; 602, 10; 624, 15-20; 625, 10-30; 626, 10-20, 701, 20; 722, 15. — L'hôtel *à l'Eskiekier*, 626, 15. — Les du Caisnoit, voyez Jacques.
Le Raillier. Voyez Robert.
Le Ramonneur. Voyez Gilles.
Le Rike. Voyez Jean.
Le Roeulx. Voyez Roeulx.
Le Roke (de). Voyez Guillaume.
Le Rous. Voyez Gommer.
Le Roy. Voyez Baudri, Colard, Jacques, Jean.
Lers (des). Voyez Alard.
Le Salle. Voyez J.
Le Sallemaigne. Voyez Jean Plukiaul.
Le Sauvage. Voyez Colard.
Le Savereus. Voyez Jean.
L'Escleyde (de). Voyez Escleyde (de l')
L'Escoheresse. Voyez Jeanne.
L'Escohier. Voyez Jacques.
L'Escuel, à Spiennes. Voyez Eschuel (l').
Le Serurier. Voyez Gillot.
Le Sierpent. Voyez Jean.
L'Eskiermisseur. Voyez Jean.
L'Eskievin. Voyez Pierre.
L'Eskip (de). Voyez Marie.
Le Soudint. Voyez Jean.
Le Souduite. Voyez Marie.
Lesteein (de). Voyez Jean.

Le Stiévenarde. Voyez Billon.
Lestines. Voyez Estinnes-au-Val; — (de), voyez Marguerite.
Lestrée (de). Voyez Daniaus.
L'Estruve. Voyez Michel.
Le Tavierne (de). Voyez Thomas.
Le Taye. Voyez Aoustin.
Le Tellier. Voyez Alard.
Le Tillier. Voyez Jean.
Le Tiretenier. Voyez Jean.
Le Tonnuier. Voyez Colard, Druart, Michel
Le Tordeur. Voyez Jean.
Le Tour (de). Voyez Jacques.
Le Trekeresse. Voyez Brehaut.
Le Trousée (de). Voyez Jean.
Leu. Voyez Le Leu, Moriel.
Leurens. Voyez Jacques, Robert.
Leurens. Voyez Laurent.
Leurier. Voyez Nicaise.
Leus. Voyez Fourkes.
Leuse (de). Voyez Jean.
Leuwe (de). Voyez Jean, Lothar, Philippe.
Le Vaillant. Voyez Colard.
Le Val, 86, 10. — Les de le Val, voyez Gilles, Pierre (bâtard).
Le Val (les hoirs de), 412, 5.
Le Val (madame de), 614, 15; 706, 15.
Le Valette ou Vallette. Voyez Béatrix, Maigne, Marie.
Le Vassaut. Voyez Colard.
Le Veau, le Viaul, le Viel. Voyez Gilles, Gillot, Jean.
L'Évêque (la terre de), à Frameries, 258, 20.
Le Vesque. Voyez Simon.
Le Vigne (de). Voyez Jean.
Le Visconte. Voyez Simon.
Le Volée ou Vollée (de). Voyez Colin, Huart, Jean, Wautier.
Le Waingneur. Voyez Colard, Jean, Thiebaut.
Le Waitte. Voyez Pierre.
Le Walette. Voyez Agnès.
Le Walle. Voyez Claus.
Le Wantier. Voyez Henri, Jean.
Le Wintre. Voyez Nicolas.
Leyde. Son burgrave, voyez Philippe de Wassenaire.
Li Ardenois. Voyez Colard.
Libiermel (le *rieu* de), 552, 10; 555, 25.
Li Borgnes. Voyez Nicaise.
Li Bos. Voyez Jean.
Li Boskillons. Voyez Martin.
Li Broustarde. Voyez Marie.
Li Cambiers. Voyez Estiévenart et Lambert.
Li Cannessins. Voyez Colard.
Li Cartons. Voyez Gilles.
Li Chant. Voyez Colard.
Li Clers. Voyez Baudri, Guillaume, Jean.
Li Cuveliers. Voyez Nicaise.
Li Demisiaus. Voyez Jean.
Li Dus. Voyez Colard.
Liebert. Voyez Jacques.
Liedekerque (de). Voyez Henri, Jeanne; — (la chapelle de), voyez Mons.
Liége, chef-lieu de la province de ce nom. Son église, 32, 25. — Les de Liége, voyez Guide.
Liene (de le). Voyez Wautier.
Liergne (de). Voyez Jean.
Li Erlut (de). Voyez Gérard, Thiebaut.
Li Ernous. Voyez Colard.
Lierre (de). Voyez Arnould.
Li Escohiers. Voyez Colard.
Liessies (de). Voyez Guillaume, Jean, Nicaise.
Liessies (l'abbaye de Saint-Lambert de), 155, 15-20; 157, 15-35. — Son sceau, 157, 35. — Son abbé, 138, 20; 139, 1; 157, 15-30; 651, 15-20. Voyez Meuaisse.
Li Estorderes ou li Storderes. Voyez Jean.
Liétart. Voyez Jean.
Liévin. Sa maison à Braine-le-Comte, 429, 15.
Lièvre (le). Voyez Pierre.

Li Fèvres. Voyez Druart, Ghislain et Le Fèvre.
Li Gais, de Sirieux, 535, 15.
Ligne (de). Voyez Jeanne, Robert.
Ligne (le seigneur de), 687, 5; — (madame de), 216, 25; 434, 5-10.
Lignies, 285, 10. — Les de Lignies, voyez Jean, Jeanne.
Ligny (*Ligni*). Son seigneur, voyez Waleran de Luxembourg.
Li Gravis. Voyez Bertrand.
Li Grigoire. Voyez Marie.
Li Gris. Voyez Jean.
Li Halliers, li Hailleres. Voyez Jacques, Martin.
Li Hiamier. Voyez Jean.
Li Hios. Voyez Jean.
Li Hostes. Voyez Jean.
Li Jovenelle. Voyez Alix, Gille.
Li Keus. Voyez Jean.
Li Kochons. Voyez Jean.
Li Laffarde. Voyez Agnès.
Li Lenclus. Voyez Jean.
Lille, chef-lieu du département du Nord, 408, 1-5. — Les de Lille, voyez Colard, Jean, Louis, Thomas.
Li Louviers. Voyez Jean.
Li Maires. Voyez Colard, Guillaume, Lottart.
Limbourg (la duchesse de). Voyez Jeanne.
Limo (de). Voyez Jacques du Broeucq.
Li Navare. Voyez Marie.
Li Ochons. Voyez Jean.
Li Oisons. Voyez Jacques.
Lionné de Marbaix, 538, 20.
Li Peskieres, li Pessieres. Voyez André, Fastré, Jean.
Li Poinderes. Voyez Henri.
Li Poivres, 114, 15; 289, 15.
Li Priestres. Voyez Le Priestre.
Li Prouvos. Voyez Le Prévôt.
Li Ruspilleus. Voyez Jean.
Li Simons. Voyez Ernoul.
Lisseruelles (de). Voyez Philippe.
Li Storderes. Voyez Guillaume, Jean, Martin, Mathieu.
Li Taneres. Voyez Gérard.
Li Taye. Voyez Aoustin le Taye.
Li Teliers. Voyez Colard.
Li Tiretenier. Voyez Colard.
Li Tonnuyers. Voyez Le Tonnuier.
Li Torderes. Voyez Jean.
Li Tourneres. Voyez Colin.
Li Treuppardе. Voyez Marie.
Li Viauls. Voyez Guillaume, Jean.
Livres. Voyez Bréviaires.
Li Wals. Voyez Claus.
Li Wihos. Voyez Jacques.
Lobbelette. Voyez Marie.
Lochon (*Viestre*), à Sirieux, 535, 10. — Voyez Colin.
Loe (de le). Voyez Marie.
Loge (de le). Voyez Le Loge (de).
Loger. Voyez Mathieu.
Loges (les terres des), à Braine-le-Comte, 427, 15.
Logette (le), à Preux lez-Gommegnies, 114, 10; 289, 10.
Lois et amendes, 64, 1; 79, 25; 80, 1.
Loison. Voyez Alard, Colard, Jean.
Loitre (de). Voyez Yolende.
L'Olivière, à Nimy, 247, 20.
Lombars. Voyez Jean.
Lombart, de Quévy, 102, 10-15. — Voyez Guillaume.
Lombray (au), à Aulnois. Maison des Écoliers de Mons, 388, 20.
Loncamp (*Asonch le*), à Aulnois, 366, 10.
Loncle. Voyez Jean.
Londres *en Engleterre*, 315, 1.
Longesauch (le), à Quévy, 7, 15.

Longherece ou Longhereche (la haie), à Ramegnies, 284, 10-15.
Longins. Voyez Gilles.
Longue escroe (la), à Cuesmes, 348, 25.
Longues bonnes (*as*), à Montignies lez-Lens, 70, 15.
Lorette. Voyez Jean, Maigne.
L'Orfèvre. Voyez Orfèvre (l').
Loseignuel. Voyez Jacques.
Loste. Voyez André, Jean.
L'Ostesse. Voyez Ysabelle.
Lotegnons, 116, 10.
Lothars. Voyez Jean.
Lotiau. Voyez Arnould, Regnier.
Lottart de Baisieu ou Baisiu, sergent de Mons, 224, 10; 225, 25.
Lottart de le Porte, 469, 25; 470, 30; 522, 5. — Son sceau, 471, 15.
Lottart ou Lothars de l'Euwe ou de Leuwe, demeurant à Quaregnon, 595, 5-25; 596, 1-15; — échevin ibid., 647, 1; 655, 20; 665, 20; 668, 5; 675, 15; 678, 30; 680, 30; 684, 10; — maïeur des « francs maisiaux » ibid., 653, 5-30.
Lottart del Yauwe, avoué de Jean Brebelle, à Quaregnon, 293, 1-25.
Lottart de Saint-Gislain, tenancier de Saint-Pierre d'Hautmont, 184, 15.
Lottart Kaset, mesureur, 676, 20.
Lottart Kokiauls ou Koquiaus, échevin du Quesnoy, 626, 15-25.
Lottart le Machon, échevin de Mons, 189, 20; 228, 20.
Lottart li Maires, 291, 1.
Lottart Prouvos, échevin de Frasnoit, 115, 25; 116, 5.
Lottin Romont, 4, 25.
Louch (de). Voyez Sandrart.
Louis de Heynveliet, chanoine de Sainte-Waudru, 521, 10.
Louis de Lille, chanoine de Sainte-Waudru, 515, 10-15; 519, 1.
Louis du Bos de Haynne, 225, 25.
Loulebs. Voyez Nicaise.
Loulon. Voyez Jean, Simonnet.
Louppet. Voyez Pierre.
Louppin. Voyez André.
Louvet. Voyez Nicaise.
Louviaus. Voyez Colard.
Louviers (li). Voyez Li Louviers.
Louvignies (*Louveignies*), ancien village du Hainaut, à présent dépendance de Chaussée-Notre-Dame (canton de Lens), 54, 20. — Son seigneur, voyez Henri.
Louvignois, monnaie, 344, 30.
Lowis. Voyez Guillot.
Luc, *Luch*, *Luck* (saint), évangéliste, dont la fête a lieu le 18 octobre, 101, 15; 113, 15; 335, 5; 384, 15.
Lucas Bourlars, 371, 5-30.
Lungnoele (le), à Preux lez-Gommegnies, 114, 10; 289, 10.
Luwetiel (lieu dit au), à Preux lez-Gommegnies, 114, 10.
Luxembourg (de). Voyez Waleran.
Luxembourg (la duchesse de). Voyez Jeanne.

M.

Mabille du Parch, bourgeoise de Mons, 266, 10-25; 412, 5.
Maceclier. Voyez Jean, Martin.
Macefier. Voyez Jean.
Macheclier (le). Voyez Aubry, Martin.
Machefier. Voyez Jean.

Machefierde. Voyez Marie.
Machemont, commune de France. Son église paroissiale, 697, 1.
Machicourt ou Manchicourt (la demoiselle de), chanoinesse de Sainte-Waudru, 478, 15; 486, 15; 516, 20; 518, 25. — Voyez Isabelle.
Machon, 532, 10. — Voyez Isabelle, Jean de Coghe, Jean.
Mackette. Voyez Jean.
Macon (de). Voyez Baudouin.
Macourt lez-Condé. Sa chapelle, 258, 5-10.
Maelstede (de le). Voyez Gérard.
Mahiu, Mahuet. Voyez Colard, Jacques, Jean Mathieu.
Mahy, mari de Jeanne d'Obrecies, 183, 30.
Mai (le jour de), 92, 25; 213, 20; 297, 10; 377, 1; 543, 30; 546, 10.
Maïeur (le). Voyez Wautier.
Maigne ou Madeleine de Barbenchon, béguine de Cantimpret, 689, 25.
Maigne de Froidchapelle ou Froicapelle, béguine de Cantimpret, 610, 15-20.
Maigne de Lens, 329, 20. — Son sceau, 330, 25.
Maigne Girevaise, femme de Jean le Souduyt, 651, 10.
Maigne le Corderesse, 689, 15-20.
Maigne le Vallette, 502, 20.
Maigne Lorette, de Binche, 666, 10-25.
Maigne Pitet Dieu, femme de Gui de Vorne. — Son obit, 624, 10-25; 625, 15-20; 626, 1-5.
Maigne Potée, souveraine du béguinage de Cantimpret, 689, 25.
Maigne Puche, maîtresse de l'hôpital de Cantimpret, 689, 25.
Maille. Voyez Jean, Ysabelle.
Mainsencouture (de). Voyez Mathieu.
Mainvault, commune de la province de Hainaut, canton d'Ath, 221, 25; 222, 5.
Maire (le Petit). Voyez Willaume.
Maires (li). Voyez Li Maires.
Mairiaul. Voyez. Jean.
Maisières (*Maizières, Masières*). commune de la province de Hainaut, canton de Mons, 64, 1; 79, 25; 219, 5-15; 220, 10; 247, 1-5; 249, 5; 304, 1-15; 306, 15-20; 307, 5; 316, 5; 317, 10; 319, 5; 362, 20; 365, 1-30; 364, 20; 386, 5-25; 387, 10-30; 391, 1-5; 393, 30; 394, 5; 405, 30; 406, 15; 407, 20; 489, 10-25; 490, 5-10; 608, 30. — Sa mairie, ses bois, voyez Nimy. — Les de Maisières, voyez Jacques, Wiart.
Maisnet. Voyez Jean.
Maisnil (du). Voyez Alard, Gérard, Philippe.
Maisteresse (le). Voyez Jeanne.
Maistre (le). Voyez Le Maistre.
Maistriaul, 4, 35.
Makés ou Maket. Voyez Jean.
Malestede (de le). Voyez Gérard.
Malevier. Voyez Renaud.
Malines (*Machlinia*), ville de la province d'Anvers, 294, 5.
Malines (de). Voyez Jean.
Malingre. Voyez Jean.
Mallemaison (à le), à Rameignies. Voyez Le Mallemaison.
Mallesin. Voyez Jean.
Malraisnalle. Voyez Gilliart.
Malvignage ou Malvisnage (lieu-dit en), à Quaregnon, 86, 10; 293, 30. — Voyez Mauvinage.
Malvisin dou Bray (monseigneur), 553, 1.
Manchicourt (la demoiselle de). Voyez Machicourt.
Manecoussart (la fontaine à), à Braine-le-Comte, 170, 30.
Manesot, 4, 10.
Manissart (*Maisniesart*), à Vieux-Mesnil, 691, 1-25.
Mansars. Voyez Jean.
Marbaix (de). Voyez Lionné.

Marbaix. Son seigneur, voyez Gérard.
Marc (saint), évangéliste. Sa fête, le 25 avril, 116, 30; 255, 1; 525, 25.
Marchant. Voyez Jean, Pierre.
Marche (de). Voyez Jean.
Marche (de la). Voyez La Marche.
Marche lez-Écaussines (*Marka*), commune de la province de Hainaut, canton de Rœulx, 34, 1; 35, 25.
Marchiant. Voyez Jean.
Marchiennes (de). Voyez Jean.
Marchipont (de). Voyez Jacques.
Marés (du). Voyez Alard, Gilles, Pierre.
Mareschaut. Voyez Guillaume, Jean.
Mareskiel (du). Voyez Henri, Willaume.
Maressaul (le). Voyez Simon.
Mareuse. Voyez Guillaume.
Margerie, Margherie, Margot. Voyez Marguerite.
Margo dite Boussiau, 113, 1.
Margot Roussiel, 113, 10.
Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut, abbesse et patronne de l'église de Sainte-Waudru, 75, 20-30; 76, 1-35; 77, 25-30; 78, 10.
Marguerite, dame de Bruille, veuve de Baudouin de Roisin, 339, 5-15; 340, 1-30; 341, 1-5.
Marguerite, dame du Sart, 25, 10-15; 26, 1; 40, 15; 41, 10; 46, 5-25; 47, 5.
Marguerite, fille de Florent de Beaumont, 214, 1.
Marguerite, fille de la dame de Braine-le-Château, 414, 15-25.
Marguerite, fille d'Olivier du Bruille, femme de Gilles de Hérissem, 326, 25; 327, 10-30; 328, 10; 329, 10-15.
Marguerite, impératrice des Romains, comtesse de Hainaut, etc., 264, 1-20; 265, 1-5; 266, 1; 282, 20; 294, 1; 315, 1; 325, 20; 335, 1-25; 336, 20; 341, 20; 351, 5. — Son sceau, 264, 20; 266, 1; 351, 10.
Marguerite d'Aisne, chanoinesse de Sainte-Waudru, 397, 20; 673, 1-5.
Marguerite d'Anfroipont, béguine de Cantimpret, 441, 10.
Marguerite d'Antoing, chanoinesse de Sainte-Waudru, 557, 20; 558, 1; 570, 10.
Marguerite d'Anvaing ou d'Avaing, chanoinesse de Sainte-Waudru, 304, 5; 306, 15; 398, 5; 399, 1; 450, 10; 516, 20; 571, 5. — Son testament, 627 à 631. — Son sceau, 306, 15; 631, 30. — Son obit, 628, 25-35; 629, 1. — Id. en l'église de Saint-Germain, 629, 5. — Id. en l'église de Cantimpret, 629, 10. — Sa mort, 632, 1-5. — Sa tombe, 668, 25.
Marguerite d'Arnemude, chanoinesse de Sainte-Waudru, 610, 10-15; 633, 10; 639, 10-15.
Marguerite de Barbençon, chanoinesse de Sainte-Waudru, 70, 1-30; 71, 10-25; 72, 5; 84, 1-20; 138, 1-20; 139, 10-30; 140, 15; 141, 5; 142, 15; 143, 10-25; 144, 15; 145, 1-20; 150, 1-5; 155, 20-25; 156, 5-10; 157, 1; 332, 5; 335, 20. — Son sceau, 84, 20.
Marguerite de Barbençon, dame de Hierges, 580, 1-25; 581, 1-30; 582, 15-30; 583, 1-25; 584, 1-10.
Marguerite de Bauffe, béguine de Cantimpret, 441, 5.
Marguerite de Beaurieu ou Biaulriu, 426, 15-20; — chanoinesse de Sainte-Waudru, 399, 1; 493, 5-25; 516, 15; 536, 1-15; 540, 15-25. — Son obit, 542, 20-30; 544, 1-10.
Marguerite de Borssele ou Borsselle, chanoinesse de Sainte-Waudru, 633, 10-15; 639, 5-15; 675, 10.

Marguerite de Carnières, 559, 1.
Marguerite d'Écaussines, chanoinesse de Sainte-Waudru, 602, 10-15; 701, 5.
Marguerite d'Écaussines. Voyez Marguerite Millotte.
Marguerite de Fisau, 183, 20.
Marguerite de Ghellin, 562, 1-5; 603, 20.
Marguerite de Gres, chanoinesse de Sainte-Waudru, 41, 20; 47, 25.
Marguerite de Laire, béguine de Cantimpret, 689, 10-25.
Marguerite de le Motte, femme de Jean Huart, de Surhon, 657, 10-15; 658, 10-25.
Marguerite de le Porte, 201, 20-25.
Marguerite de Lestines, béguine de Cantimpret, 441, 5.
Marguerite d'Erbiseul ou Marghot d'Ierbisoel, 5, 5.
Marguerite de Son, chanoinesse de Sainte-Waudru, 450, 10.
Marguerite d'Estourmiaul ou d'Estrumiel, chanoinesse de Sainte-Waudru, 394, 10; 395, 1-30. — Son sceau, 395, 30; 516, 1.
Marguerite de Trazegnies, 536, 20.
Marguerite de Walcourt ou Wallecourt, chanoinesse de Sainte-Waudru, 27, 20-25. — Son mariage, 446, 1.
Marguerite le Waigneresse, 287, 5.
Marguerite Millotte, veuve d'Arnould d'Écaussines, 664, 1-30; 675, 25; 676, 1; 677, 30; 679, 5-15; 680, 10; 682, 5-15; 684, 15-20; 685, 1-25; 705, 10-20. — Sa fille Jeanne, 679, 5.
Marguerite Vilain, chanoinesse de Sainte-Waudru, 728, 10-15.
Marguillier. Voyez Le Marguillier.
Mariage. Voyez Thierri.
Marie (la sainte Vierge), 167, 5; 195, 15; 575, 1.
Marie, femme d'Adam Gervaise, 571, 5-10.
Marie, femme de Hanous Baus, 171, 15.
Marie, femme de Jacques Bellepaume, 169, 25; 170, 1; 171, 15; 209, 1.
Marie, femme de Jean Godeffroit, 274, 5.
Marie, femme de Sandrart Cassiaus, 425, 10.
Marie, fille de Bietris le Valete, 184, 1.
Marie, fille de Gérard du Maisnil, 605, 15.
Marie, fille de Jeanne le Cailliele, 184, 1.
Marie, fille de Michel le Goudalier, 68, 10-15; 69, 1-10.
Marie, sœur de Jean Auberon, 231, 5.
Marie, veuve de Guillaume Lombart, 159, 25; 160, 1-20. — Guillaume et Estiévenart, ses fils, 160, 1-20.
Marie, veuve de Jean de Dour, 260, 5-25; 261, 1-15.
Marie, veuve de Jean Gaillet, 351, 15; 352, 5-25; 354, 15.
Marie Assielle, béguine de Cantimpret, 441, 10.
Marie Boutevillaine, de Valenciennes, veuve de Jean Frekin fils, 436, 5-20; 437, 25; 438, 15.
Marie Chokarde, de Cuesmes, 374, 30; 400, 5; 474, 25; 538, 5.
Marie Commine, ainée du béguinage de Mons, 294, 15.
Marie d'Agimont, chanoinesse de Maubeuge, 518, 25.
Marie d'Antoing, chanoinesse de Sainte-Waudru, 570, 10.
Marie de Bauffe, sous-prieure des béguines de Mons, 599, 5.
Marie de Beaumetiel, 142, 35; 143, 1.
Marie de Beaurieu (*Maria de Bello rivo*), chanoinesse de Sainte-Waudru, 415, 10; 416, 1.
Marie de Braine, béguine de Cantimpret, 441, 10.
Marie de Courières, 619, 15.
Marie de Fontaines, veuve de Gérard l'Orfèvre, 617, 15-25; 618, 1-10.

Marie de Foukarmont, 298, 5.
Marie de Grés ou Greis, chanoinesse de Sainte-Waudru, 412, 25; 487, 10; 488, 1; 489, 1; 493, 1-20; 494, 1-5; 571, 5; 665, 10; 701, 5; 714, 1-25.
Marie de Hauchin, femme de Jean le Veau. Son obit, 416, 10; 417, 5-10.
Marie de Hoves, chanoinesse de Sainte-Waudru, 629, 25; 630, 1; 639, 15; 644, 1; 645, 5-25; 646, 20; 653, 15; 654, 5-25; 664, 1-20; 665, 5; 666, 1-5; 667, 25; 670, 30; 672, 10; 675, 25; 676, 1-15; 677, 30; 678, 1-15; 679, 15; 682, 1-15; 685, 5-30; 694, 1-10; 695, 15-25; 696, 5; 701, 5; 714, 5. — Son obit, 652, 15; 654, 5-25; 655, 1.
Marie de la Courjoie, 263, 5.
Marie de le Loe dite de le Scip, 52, 15-25; 53, 10-30; 54, 1.
Marie de le Motte, 657, 15; 658, 10; 660, 5-15.
Marie de le Porte, 201, 20-35.
Marie de l'Eskip, du Scip ou Skip, béguine de Cantimpret, 88, 10-25; 89, 1; 91, 10-25; 92, 10-15; 93, 1; 94, 35; 95, 1-15; 102, 20; 103, 1-25; 121, 10-20; 122, 1-30; 123, 5; 211, 1-5; 212, 15-30; 213, 10; 214, 5-20; 215, 1-15; 237, 5-25; 238, 15; 294, 15; 441, 5.
Marie de Maubierfontaine, 294, 20; 295, 1.
Marie de Norchin, 350, 5.
Marie de Pottes, chanoinesse de Sainte-Waudru, 397, 20-25; 414, 1.
Marie de Prikieres, 585, 10.
Marie de Reule, 26, 1.
Marie de Reve, Reves, Rave ou Rayve, chanoinesse de Sainte-Waudru, 40, 15-20; 41, 10; 46, 1-30; 47, 1-10; 227, 1-5; 239, 1-5; 255, 5-10.
Marie d'Erquelinnes. Voyez Marie d'Ierkelines.
Marie de Soins, Son ou Sons, chanoinesse de Sainte-Waudru, 394, 10; 395, 1-30; 398, 5; 399, 1. — Son sceau, 395, 30. — Sa mort, 612, 5-15.
Marie des Tombois, femme de Jean Braibant, 89, 30; 91, 1; 95, 20; 94, 25.
Marie de Ville, chanoinesse de Sainte-Waudru, 637, 1-5.
Marie de Werchin, chanoinesse de Sainte-Waudru, 14, 25; 15, 1-5; 16, 30; 18, 5-20; 19, 10-35; 20, 1; 21, 1-20; 22, 1-30; 23, 1; 24, 1-20; 25, 1-25; 28, 15-25; 29, 1-25; 41, 1; 46, 5-15; 47, 10; 120, 25. — Ses obits, 21, 1-25; 24, 1-20; 27, 5.
Marie d'Ierkelines, aînée du béguinage de Mons, 294, 15.
Marie du Bos, chanoinesse de Sainte-Waudru, 443, 1-5.
Marie du Capiel, femme de Jacques le Fèvre, 346, 10.
Marie du Scip. Voyez Marie de l'Eskip.
Marie Fiévée, 4, 5.
Marie Hallée, 247, 15; 249, 1; 407, 1.
Marie Henne, 74, 1-30; 75, 1-5.
Marie Iolent, 184, 1.
Marie Jovenielle, 247, 10.
Marie Jovenine, 653, 1.
Marie Joye, 491, 10-30.
Marie l'Asnesse, 152, 20.
Marie Laulaide, 194, 15.
Marie le Gérarde, femme de Jean le Lorgne, 365, 15.
Marie le Miennesse, 3, 5.
Marie le Souduite, 651, 5.
Marie le Valete, 184, 1-5.
Marie li Broustarde, 184, 1.
Marie li Corderesse, béguine de Cantimpret, 441, 10.
Marie li Creuppарde, demeurant à Wasmuël, 654, 10-20.
Marie li Grigoire, tenancière de Saint-Pierre d'Hautmont, 184, 15.

Marie li Navare, tenancière de Saint-Pierre d'Hautmont, 183, 10; 184, 15.
Marie Lobbelette ou Lobellette, 694, 15; 695, 25.
Marie Machefierde, 258, 15.
Marie-Madeleine (sainte). Sa fête, le 22 juillet, 277, 25.
Marie Paulouche, 161, 10.
Marie Pauwage, femme de Jean de le Motte, 231, 20; 232, 25.
Marie Petit, 183, 25.
Marie Sackillon ou Sakillon, 294, 20; 585, 10.
Marin. Voyez Jean
Marka. Voyez Marche lez-Écaussines.
Markais (lieu de), à Genly, 434, 5.
Marke (la demoiselle de), chanoinesse de Sainte-Waudru, 687, 1. — Voyez Le Marke et Isabelle de la Marck.
Markiet (du). Voyez Jean Vilain dou Markiet.
Marlière (le), à Noirchin, 105, 1; 108, 15.
Marlière (le), à Quaregnon, 676, 30.
Marlincamp (lieu-dit), à Cuesmes, 273, 1-5; 347, 20; 604, 1-5.
Maron. Voyez Pierre.
Marroit. Voyez Jacques.
Marteville (la demoiselle de), chanoinesse de Sainte-Waudru, 643, 10; 656, 5; 714, 10.
Marthin (le pré), à Ladeuze, 51, 10-15.
Marthin, Martins. Voyez Pierre.
Martiaus (lieu-dit *as*), à Givry, 136, 20; 144, 1; 151, 10; — à Havay, 141, 20-25.
Martin (saint). Sa fête en hiver, le 11 novembre, 240, 10; 262, 10-20; 294, 5; 376, 30; 377, 1; 415, 10; 437, 15; 439, 5; 586, 5; 658, 15; — *le Boullant*, le 4 juillet, 373, 30.
Martin (frère), de l'hôpital Notre-Dame de Lessines, 88, 1.
Martin. Voyez Jean.
Martin Adan, tenancier de l'église de Sainte-Waudru, à Eugies, 424, 15; — échevin ibid., 525, 25; 540, 10.
Martin Cagnés ou Cagnet, 219, 5-15; 220, 1.
Martinfontaine (lieu-dit), à Cuesmes, 172, 5-15; 185, 15.
Martin li Boskillons, échevin de Braine-le-Comte, 419, 20.
Martin li Halliers, juré de Soignies, 343, 15.
Martin li Storderes, 161, 15-20.
Martin Maceclier ou Macheclier, 708, 15; 709, 5-20; 710, 5-20.
Martin Pierekin, 370, 20; 371, 20-25.
Martinpret, à Hon-Taisnières, 132, 10.
Martin Triffonne, homme de la cour de Mons, 650, 10; 652, 10; — franc-alloëtier, 714, 1. — Son sceau, 717, 25; 729, 15.
Masnuy, 503, 10. — Masnuy-Saint-Jean et Masnuy-Saint-Pierre, communes de la province de Hainaut, canton de Lens. — Les de Masnuy, voyez Agnès, Griffon, Guillaume, Jean, Stassart, Tassart, Wistasse.
Mastaing (de). Voyez Jacques.
Mastaing (la demoiselle de), chanoinesse de Sainte-Waudru, 516, 20; 518, 25; 615, 15; 632, 5; 643, 5; 656, 5; 663, 10; 686, 25. — Voyez Alix.
Mastins. Voyez Gilles.
Masures (les franches), à Mons, 452, 15; 490, 25.
Mathieu ou *Mahiu* (saint). Sa fête, le 21 septembre, 264, 15; 346, 1; 448, 15; 578, 25.
Mathieu, fils de Jean Hennet, 182, 1-20; 183, 1.
Mathieu Craissin, 535, 1-10.
Mathieu d'Ameries, Dameries ou d'Aumeries, père, échevin de Cuesmes, 374, 5-25; 375, 1-20; 399, 10-20; 400, 5-25; — fils, 374, 1-25; 375, 1-20; 399, 10-20; 400, 1; 502, 10; 605, 10-25; 606, 1-5; 657, 20; 658, 20; 659, 10-20; 660, 5-25; 661, 1-10; 662, 1.
Mathieu de Givry, 402, 5-20; 403, 1-30; 500, 5; 502, 10; — échevin de Cuesmes, 604, 35; 607, 10.

Mathieu de Mainsencouture, homme de fief du comté de Hainaut, 176, 30; 197, 5. — Son sceau, 177, 25.
Mathieu d'Eslemes, 143, 1-5.
Mathieu de Trouille ou Truille, bourgeois de Mons, homme de fief du comté de Hainaut, 469, 25; 470, 30; 515, 25. — Son sceau, 514, 20. — Son obit, 625, 1-5.
Mathieu de Viler ou Viller, receveur des mortemains du comte de Hainaut, 153, 15; 154, 20.
Mathieu du Pont, 185, 20.
Mathieu Festiau, 435, 5.
Mathieu Festiel, 181, 15.
Mathieu Gillebiert, 552, 30.
Mathieu le Gon, 505, 15.
Mathieu le Kenif, 268, 25.
Mathieu le Stordeur ou li Storderes, échevin de Villers-Saint-Amand, 300, 25.
Mathieu le Tondeur ou li Tonderes, homme de fief du comté de Hainaut, 576, 10; 578, 15. — Son sceau, 578, 35.
Mathieu Loger (la ruelle), à Quaregnon, 685, 15.
Mathieu Piérart, de Sirieux, 357, 30; 358, 10.
Mathieu Rebbe ou Rebe, échevin de Cuesmes, 265, 25; 274, 15.
Mathieu Robe, 350, 1.
Mathilde ou *Mehaut* d'Audenarde, chanoinesse et doyenne de Sainte-Waudru, 87, 10-15; 88, 5.
Mathilde ou *Mehaut* de Frasne, chanoinesse de Sainte-Waudru, 690, 5-10.
Mathon. Voyez Jean.
Maubeuge (*Malbuege, Maubuege*), ville de l'ancien Hainaut, à présent du département du Nord, 287, 1-30; 288, 1-25; 531, 15; 620, 15; 669, 30. — Son prévôt, 481, 10. — Son église de Sainte-Aldegonde, 27, 1. Son abbesse, 113, 10. — Ses chanoines, 252, 15. — Le moulin de Rivart, 287, 1-20; 288, 1-10. — Les de Maubeuge, voyez Jacques.
Maubierfontaine (de). Voyez Marie.
Mauclerck. Voyez Jean.
Maulion (de). Voyez Estievene.
Maurage (*Marege*), commune de la province de Hainaut, canton de Rœulx, 558, 15-30; 559, 30; 560, 1-10; 561, 5.
Maurice, abbé de Liessies. Voyez Meurisse.
Mauvenu. Voyez Baudouin.
Mauvinage (lieu-dit en), à Quaregnon, 292, 20. — Voyez Malvignage.
Mauvisin. Voyez Jacques.
Meerbeke (*Merbeke*), commune de la Flandre orientale, 33, 25; 35, 20.
Mehaut. Voyez Mathilde.
Meilleur catel (droit de), 50, 25.
Meling, 550, 1-25.
Mellin (de). Voyez Pierre.
Men Commere (la fosse), à Erbisœul, 608, 1.
Menkevaul (la vallée de), à Cuesmes, 348, 1.
Menus cens de l'église de Sainte-Waudru, 416, 15; 417, 1; 429, 25.
Merbeke. Voyez Meerbeke.
Merbes (de). Voyez Jean.
Merbes-le-Château (*Mierbes le Chastiel*), chef-lieu d'un canton de la province de Hainaut, 580, 1-30; 581, 5-25; 582, 1-5. — Son moulin, 580, 20; 582, 1-25; 583, 15; 584, 5-20.
Meruede. Voyez Le Meruede.
Meskines (les) ou servantes de la demoiselle d'Aisne, 486, 20.
Meslin-l'Évêque (*Melin*), commune de la province de Hainaut, canton d'Ath. — Son curé, voyez Nicolas.
Messager. Voyez Le Messagier.
Messes (célébration de), 628, 15-30.
Mesureur. Voyez Le Mesureur.

Mesvin (*Mevin*), commune de la province de Hainaut, canton de Mons, 13, 10; 88, 20; 89, 20-30; 90, 1-25; 92, 5-10; 93, 1-30; 94, 10-30; 95, 1-30; 103, 1-35; 121, 15-25; 123, 10; 211, 25; 213, 20; 214, 10-15; 215, 1-30; 223, 1-15; 226, 15; 271, 25. — Son maïeur, voyez Jean de Viller. — Ses échevins, 95, 5-25. — Les de Mevin, voyez Ghislain, Jean.

Meure. Voyez Jean.

Meurisse, abbé de Liessies, 155, 20; 157, 30.

Mi-carême (la), 181, 5; 405, 25.

Michel (saint). Sa fête, le 29 septembre, 60, 1; 65, 5.

Michel, chevalier, seigneur de Châtelineau, 1, 1.

Michel Cochés ou Coket, bourgeois de Mons, 367, 20-25; 368, 1-20.

Michel d'Angehan, 706, 15.

Michel de Hauchin dit de Pessant, chevalier, 568, 25.

Michel de Maurege, 469, 25; 552, 30.

Michel de Pessant, 469, 25; 470, 25.

Michel Desperiaul, sergent de Maubeuge, 481, 5-10.

Michel de Tressé (*de Trecheyo*), archidiacre du Hainaut, 281, 10.

Michel du Moulin, échevin de Villers-Saint-Amand, 222, 20.

Michel du Pestrin, de Maubeuge, curé du béguinage de Mons, 531, 15.

Michel Gallés, échevin de Dour, 39, 35.

Michel Gervaise, échevin de Quaregnon, 38, 5.

Michel le Goudalier, 68, 10-15; 69, 10.

Michel le Hardi, curé de l'église de Saint-Nicolas-en-Bertaimont, à Mons, 619, 1-25.

Michel l'Estruve, 583, 15.

Michel le Tonnuyer, échevin de Cuesmes, 662, 10.

Michel Simon, échevin de Cuesmes, 563, 5; 603, 10; 604, 30; 607, 10; 662, 10.

Michel Solart, 387, 15; 391, 10.

Middelbourg (*Midelbourch*), ville de Hollande, 516, 1; 673, 10.

Miellés. Voyez Jacques.

Miennesse (le). Voyez Le Miennesse.

Mierbes (Jean de). Voyez Jean.

Mierlent. Voyez Nicolas.

Miertines (de). Voyez Jacques.

Mignon. Voyez Le Mignon.

Milepois (de). Voyez Pierre.

Millotte. Voyez Marguerite.

Mina. Voyez Jean

Minette. Voyez Jean.

Minghel. Voyez Thierri.

Miniaulx. Voyez Thomas.

Moars. Voyez Simon, Thomas.

Moine (le). Voyez Le Moine.

Moissart. Voyez Jean.

Moituerie (de le). Voyez Le Moituerie.

Moituier. Voyez Le Moituier.

Molin (du). Voyez Jean.

Molletieste. Voyez Colard.

Monissart. Voyez Jean.

Monnaie. Voyez France, Hainaut, Louvignois.

Monnier. Voyez Le Monnier.

Monnoyer. Voyez Le Monnoyer.

Mons (*Montes in Hanoniâ, Mons en Haynnau*), chef-lieu de la province de Hainaut, 2, 15-20; 4, 30; 5, 5; 6, 20; 7, 1; 8, 10; 12, 5; 14, 5-25; 22, 5; 24, 1-10; 29, 20-30; 30, 5; 32, 5; 33, 25; 34, 5; 35, 20; 39, 1; 40, 5; 42, 15; 44, 15; 46, 1-25; 47, 10; 50, 1-25; 52, 20; 53, 1-15; 54, 20; 57, 1; 60, 20; 64, 15; 68, 10; 69, 1-30; 74, 1; 75, 15; 78, 20; 82, 10; 85, 10; 87, 20; 89, 10; 96, 5; 98, 10; 99, 5-30; 100, 5-10; 102, 20; 105, 5; 110, 10; 111, 1-10; 117, 1-30; 120, 10; 121, 10-20; 131, 15; 132, 1; 133, 5; 135, 10; 136, 1; 138, 10; 141, 5-10; 145, 15; 146, 1; 149, 20; 153, 15-30; 155, 15; 156, 1-5; 157, 30; 158, 1; 159, 15-20; 161, 1; 163, 10-15; 164, 10;

167, 5-10; 168, 15-30; 169, 1-20; 172, 10-25; 173, 20-30; 174, 10-25; 178, 1; 179, 10; 180, 1-20; 181, 5; 182, 1; 183, 5; 184, 25-30; 186, 10; 187, 15-25; 189, 1-30; 190, 1-20; 191, 1-30; 192, 1-20; 193, 1; 195, 1; 197, 5-20; 200, 10; 201, 25; 203, 5; 205, 20; 210, 30; 215, 20; 216, 5; 220, 10; 221, 20; 223, 5-15; 226, 5; 228, 25; 232, 10; 234, 1; 242, 5-25; 245, 10; 247, 10-15; 254, 1-30; 255, 5-10; 258, 1; 259, 20; 264, 1-20; 265, 5; 266, 1-10; 272, 10; 275, 1-10; 279, 5; 281, 15-25; 292, 10; 293, 30; 294, 5-15; 296, 10-15; 297, 5-15; 301, 5; 304, 1; 306, 20; 311, 10-15; 312, 25-30; 313, 10; 314, 25; 315, 15; 522, 15-25; 325, 1-5; 324, 10-30; 325, 10; 327, 15; 330, 10; 331, 10-25; 332, 15-35; 334, 15-30; 337, 1-25; 338, 5-15; 339, 10; 341, 15-20; 344, 5; 346, 5; 347, 1-10; 349, 15; 351, 5-20; 357, 20; 361, 1-5; 362, 20-25; 364, 25; 365, 30; 367, 20-25; 368, 30; 369, 25; 372, 15; 375, 15-30; 376, 1-25; 382, 5; 388, 10; 390, 20; 392, 10; 394, 5-20; 395, 25; 396, 1-20; 397, 15; 399, 10; 401, 1-5; 402, 1; 404, 15-25; 405, 15-30; 406, 10; 407, 25; 408, 1-5; 409, 15; 412, 1-20; 414, 5; 415, 1; 416, 10-15; 417, 20-25; 418, 10; 420, 1-15; 421, 1-15; 422, 1-25; 424, 15-25; 425, 1; 426, 10; 427, 5-25; 429, 20-25; 430, 25; 431, 15-25; 433, 25; 436, 1-5; 437, 5-20; 438, 1-35; 439, 5-20; 443, 15; 444, 1-10; 445, 1-20; 446, 5; 448, 20; 450, 5; 451, 30; 452, 10; 453, 15; 467, 5; 471, 10; 475, 15-25; 476, 10; 477, 25; 482, 20-30; 483, 25; 484, 1-35; 486, 10-15; 488, 15-25; 489, 5; 490, 20; 492, 10-20; 493, 1; 494, 5-10; 495, 10; 498, 20-25; 506, 1; 508, 25; 514, 5; 517, 10; 518, 5-15; 520, 1-25; 521, 20; 523, 1-20; 524, 5-20; 525, 25; 528, 15-20; 529, 1-15; 530, 30; 535, 5-25; 536, 1-30; 537, 15; 547, 5; 548, 25; 549, 10; 550, 15; 551, 15-20; 553, 35; 554, 30; 555, 10; 556, 15; 557, 15; 560, 5; 561, 5; 563, 5; 565, 1; 566, 25; 567, 5; 568, 25; 569, 1-30; 570, 1-20; 573, 15; 574, 1-30; 575, 10; 576, 1; 578, 25; 579, 5; 585, 5; 586, 5-20; 587, 5-25; 588, 5-20; 589, 1-5; 592, 25-30; 594, 25; 598, 25; 599, 25; 600, 5-25; 601, 20; 602, 5; 608, 15; 609, 25; 610, 20; 612, 5; 614, 1-5; 616, 10; 617, 20-30; 618, 1-15; 619, 5; 620, 10-25; 621, 5-10; 627, 5; 631, 20-30; 633, 20; 636, 5; 640, 1-20; 641, 1-5; 645, 25; 647, 1-20; 650, 25; 651, 5-25; 652, 10; 664, 5; 665, 1-25; 666, 1-15; 668, 5-15; 671, 30; 672, 25; 677, 15; 688, 1-25; 689, 1; 690, 1; 693, 1; 702, 10-20; 703, 5-30; 704, 5-25; 714, 20; 717, 5; 718, 10-15; 720, 25; 721, 5; 722, 1-20; 724, 5; 725, 1; 727, 1-25; 729, 5; 730, 20. — Le château, 471, 10; 514, 5; 630, 30; 631, 25. Sa basse-cour, 520, 1-10. Son châtelain, voyez Gérard d'Enghien. — La prévôté, 65, 30; 66, 1; 79, 15; 80, 15-30; 81, 1-30. — Le prévôt, 10, 5; 187, 20; 224, 5-35; 225, 1; 635, 20; 636, 10. — Les échevins, 15, 30; 16, 1-15; 18, 5-10; 26, 15; 28, 15; 75, 1; 346, 5-10; 351, 5; 702, 10-20; 703, 5-35; 704, 1; 717, 10. — Les jurés, 122, 5; 123, 1. — Le maire ou maïeur, 28, 15; 65, 15; 85, 5; 202, 15; 557, 15. — Le conseil, 331, 20-25; 703, 5. — Le massard, voyez Ghislain de Semeries. — Le chef-lieu, 187, 1; 200, 25; 217, 10; 228, 5; 230, 30; 239, 5; 249, 20; 319, 20; 320, 10; 328, 25; 356, 15; 391, 15; 392, 10; 447, 1-25; 536, 30; 562, 20; 565, 1; 597, 20; 600, 20; 658, 1; 661, 15-30; 667, 10; 679, 10; 710, 25-35; 714, 1; 721, 20-25. — Sceau de la ville, 17, 5-30; 18, 1-25; 20, 25; 23, 25; 25, 20; 29, 30; 30, 1; 164, 5; 324, 20-30. — Les us et coutumes, 599, 25; 665, 1; 682, 10; 686, 1; 705, 15. — La maison de la paix,

475, 25. — La halle au blé, 136, 1-5; 138, 10-15; 141, 5-10; 143, 15-20; 150, 10; 156, 1; 187, 15; 216, 5-10; 253, 25; 349, 1; 380, 10; 450, 10; 614, 10; 692, 10. — La halle aux draps, 5, 5. — La halle aux *plices* ou pelleteries, 266, 10-20; 281, 20-25; 431, 15; 529, 15; 550, 5. — Les marchés, 4, 30; 69, 25; 189, 20; 315, 15; 322, 15; 325, 1-10; 330, 20; 331, 20; 332, 25; 335, 1; 351, 10; 417, 15; 426, 10; 432, 15; 436, 1-10; 445, 20; 574, 25; 621, 10. — La foire de la Toussaint, 331, 20; 332, 5. — Les lombards, 348, 25. — Les paroisses, 532, 15. — L'église et le chapitre de Sainte-Waudru, 1, 1; 2, 10-20; 5, 20; 6, 1-25; 7, 1-30; 8, 1; 10, 1-25; 14, 25; 15, 25; 29, 5; 30, 5-15; 32, 1-25; 33, 25; 34, 10-15; 35, 5; 36, 15-20; 41, 20; 46, 20; 47, 5; 48, 1-5; 50, 1-25; 54, 15; 55, 10; 57, 25; 59, 1; 62, 10-15; 63, 1-30; 66, 1; 75, 25; 78, 1-30; 79, 1-30; 82, 15-25; 85, 15-25; 85, 1-25; 86, 1-10; 96, 1-15; 97, 5-10; 98, 10; 99, 1-10; 100, 15; 104, 1-20; 106, 1-25; 107, 10; 108, 5; 109, 20-30; 110, 10; 111, 1-10; 114, 1-30; 115, 1-20; 117, 1; 124, 5-10; 125, 5-25; 127, 1-25; 128, 15-25; 129, 25; 130, 20-25; 131, 1-25; 133, 5-20; 134, 15; 135, 1; 146, 1-25; 147, 20-35; 148, 5-25; 149, 1-15; 150, 15; 152, 15; 154, 1-30; 155, 1-10; 156, 5; 157, 1; 158, 1-30; 161, 1; 164, 10; 165, 1-5; 166, 15-25; 172, 25; 175, 15-25; 174, 5-30; 175, 1; 176, 10; 180, 20-25; 181, 5-10; 182, 1-25; 183, 1-20; 184, 20-30; 186, 10; 187, 25; 188, 1-30; 189, 1-10; 190, 1-15; 198, 25; 199, 1-15; 200, 1; 201, 5-25; 202, 1-25; 209, 10-20; 210, 20; 216, 1-5; 217, 10; 219, 1-10; 220, 10-20; 221, 5-25; 222, 15; 223, 10; 224, 20; 226, 15-20; 227, 25; 239, 25; 240, 5; 241, 5; 242, 5-15; 243, 10; 245, 10; 247, 1-10; 248, 1-20; 255, 5-20; 256, 1-20; 257, 1; 260, 5-30; 261, 15; 262, 1-5; 265, 1-25; 266, 10-20; 267, 1-25; 268, 10-35; 269, 1-15; 270, 5-20; 271, 5-25; 272, 1-25; 273, 1-25; 275, 1-5; 276, 1-35; 277, 20-25; 278, 1-30; 279, 5-35; 280, 1; 281, 1-25; 282, 1-25; 283, 1; 284, 5; 285, 1-5; 286, 5-10; 289, 1-25; 290, 25; 291, 5; 294, 1; 295, 25; 296, 15-25; 297, 1-25; 298, 20-25; 299, 5-25; 300, 5; 301, 1-25; 302, 1-25; 303, 1-25; 304, 1-25; 305, 5-30; 306, 10-30; 307, 1-30; 310, 30; 311, 10-15; 312, 10; 313, 10-20; 314, 1-15; 315, 10-20; 316, 1-15; 318, 15; 319, 15; 320, 30; 321, 5-30; 322, 15-20; 323, 1-15; 324, 1-25; 325, 10-15; 326, 5-25; 327, 1; 329, 35; 330, 5; 331, 1-20; 332, 20-25; 333, 15-30; 334, 1; 335, 10-25; 338, 20; 339, 5-25; 340, 1-35; 341, 1; 342, 1; 343, 20; 344, 1-20; 345, 10-20; 347, 10-15; 348, 1-30; 349, 20-25; 350, 1-30; 351, 5-15; 357, 20; 358, 5-10; 359, 1-30; 360, 1-30; 361, 1; 362, 5-25; 363, 30; 364, 10-25; 365, 5-25; 367, 15-25; 368, 20-30; 369, 1-10; 370, 20; 372, 10-25; 373, 1-30; 374, 1-10; 375, 5-10; 376, 1-25; 377, 20-25; 379, 20; 380, 1-5; 381, 5-30; 382, 5-30; 383, 5; 384, 1-5; 386, 5; 387, 1-25; 388, 5-20; 391, 1-30; 392, 15-30; 393, 5-20; 395, 10-20; 397, 20; 398, 1-15; 399, 5-20; 400, 1-20; 401, 1; 402, 5-15; 403, 1-15; 404, 5-25; 405, 5-30; 406, 1-15; 407, 1-15; 408, 15-25; 410, 5-30; 411, 1-15; 412, 20-30; 413, 5-25; 414, 10; 415, 15; 416, 5; 418, 1-25; 419, 10; 420, 1-15; 421, 1-25; 422, 10-15; 423, 5-25; 424, 1-20; 425, 10-35; 426, 1-20; 427, 1-15; 428, 5-35; 429, 1-25; 431, 20-25; 432, 20-30; 433, 5-15; 434, 1-30; 435, 5-20; 436, 1-15; 437, 1-25; 438, 15-30; 442, 10; 444, 1-5; 445, 5-25; 446, 15; 447, 30; 448, 1-20; 449, 1-25; 451, 30; 452, 10; 454, 15-20; 455, 1-10; 456, 10; 457, 5-20; 458, 1-30; 459, 1-25; 460, 10-30; 462, 5; 463, 25-30; 464, 1-20; 465, 15-20;

467, 1-25; 468, 1-20; 470, 10-15; 471, 1-20; 472, 1-30; 474, 1-5; 475, 15-25; 476, 5-20; 477, 10-25; 478, 10; 479, 1-20; 480, 5; 481, 20-30; 482, 1; 484, 1-25; 485, 1-15; 486, 5; 489, 5-20; 490, 1-20; 491, 1-10; 492, 5; 493, 1-25; 494, 1-10; 495, 5; 499, 1; 500, 1-20; 501, 5-25; 504, 30; 505, 5-15; 506, 1-25; 507, 1; 508, 30; 509, 5-15; 510, 25; 511, 1-20; 512, 35; 513, 1; 517, 5-30; 518, 1; 520, 5-15; 521, 15; 522, 1-30; 523, 5-25; 524, 15; 525, 15; 526, 25; 530, 1-20, 531, 5-20; 534, 20-35; 535, 15-25; 536, 1-20; 537, 5; 540, 15-20; 541, 1-30; 542, 20-30; 543, 1-15; 544, 1-25; 545, 1-30; 546, 20; 549, 10-20; 550, 1-20; 551, 1-20; 552, 5-10; 553, 5-20; 555, 1-15; 556, 35; 557, 1-25; 558, 10-20; 559, 5-20; 560, 1-20; 561, 5; 563, 10; 565, 10-30; 566, 20-25; 569, 5; 570, 20; 571, 1-30; 572, 10-15; 573, 5-15; 574, 5-15; 579, 1-15; 582, 25-30; 583, 5-35; 584, 5-10; 585, 1-25; 586, 1; 587, 1-20; 588, 20-25; 590, 35; 591, 10-15; 592, 1-25; 593, 1-25; 594, 1-15; 596, 5-20; 597, 1-25; 598, 5-10; 599, 25; 600, 5-10; 601, 10; 602, 1; 603, 1; 604, 10-25; 605, 5; 606, 30; 607, 5; 611, 25; 619, 1-20; 620, 5-20; 623, 1-30; 624, 15-25; 625, 30; 626, 1-10; 627, 25; 629, 1; 637, 10-15; 641, 5; 644, 20; 645, 5; 647, 20-25; 649, 20-35; 650, 25; 653, 1-20; 655, 5; 664, 1; 665, 10; 666, 1; 667, 30; 668, 25; 669, 10-15; 674, 10; 677, 10; 678, 15; 679, 1; 680, 5-20; 682, 1; 683, 35; 684, 15; 685, 25; 686, 1; 688, 1-15; 691, 1-20; 692, 1-30; 693, 1-30; 694, 1-30; 695, 1-15; 702 à 706; 713, 20; 714, 1-25; 717, 20; 721, 10; 723, 5-25; 725, 15-30; 726, 1-25; 727, 15. — La prévôté de Sainte-Waudru, 10, 10; 58, 25; 62, 10-15. — La prévôté des églises, 62, 10; 64, 5. — La doyenne, 10, 10; 65, 20. — Le bailli du chapitre, 722, 5. — Le distributeur, 485, 5-20. — La *coustrie*, 75, 20-30; 76, 1-25; 77, 1. — La femme du dortoir, 629, 5-20. — Les privilèges du chapitre, 654, 10-20; 655, 1; 656, 5. — Son sceau, 8, 5; 51, 25; 166, 25; 192, 5; 193, 1-5; 194, 20-30; 195 1-25; 196, 20; 197, 1-25; 198, 1-10; 221, 20; 256, 10; 276, 35; 277, 15; 286, 35; 322, 20; 342, 25; 362, 10; 364, 10; 377, 20; 380, 1; 433, 25; 435, 30; 449, 25; 458, 30; 535, 25; 586, 1; 617, 25; 618, 1; 641, 5; 693, 35; sceau aux causes, 549, 20; 552, 5; 553, 15; 557, 5; 569, 5. — Sa trésorerie, 675, 15. — Paroissiens de Sainte-Waudru, 635, 20. — Les chapellenies de l'église de Sainte-Waudru, 198, 1. — Les chapelains perpétuels, 485, 20. — La chapelle *enmi le moustier*, 465, 15-25. — La chapelle de Saint-André, 193, 1; 194, 20. — La chapelle de Saint-Étienne, 150, 1; 151, 1-25; 224, 20; 571, 10. — La chapelle de Saint-Jean-Baptiste, 725, 15. — La chapelle de Saint-Laurent, 14, 25; 15, 25-30; 16, 1-30. — La chapelle et le chapelain de Saint-Sauveur, 34, 1; 592, 25; 593, 10; 594, 1-20. — La chapelle de Liedekerque, 67, 1-20; 68, 1; 161, 1; 162, 1-30. — La chapelle de Saint-Christophe, 498, 25. — L'enclos (*l'encloistre*) du chapitre, 27, 20; 41, 20-25; 46, 1-25; 47, 20-25; 220, 10; 394, 5-20; 395, 5; 432, 1; 620, 20. — Les franches masures, 404, 25; 405, 30. — La chapelle de Sainte-Marguerite, dite du Sart, 315, 20; 369, 20; 408, 1-10; 484, 35; 492, 20. — Le cimetière dit l'Atre-à-Cats, 315, 20. — Le moustier Saint-Pierre, 520, 10. — L'église et le chapitre de Saint-Germain, 32, 1-20; 33, 15-30; 34, 10-15; 35, 1; 36, 1-10; 129, 20-25; 130, 5-30; 167, 1-5; 168, 25; 169, 15; 178, 5; 196, 25; 259, 20; 275, 15; 277, 20; 278, 5-35; 279, 1-30; 280, 15; 281, 5; 596, 5-20; 597, 10; 431, 20-25; 432, 5-30; 433,

5-15; 434, 1-25; 435, 1-30; 454, 10-20; 485, 25; 517, 15; 527, 5-10; 531, 10; 595, 15; 611, 1-30; 629, 5-15; 677, 1-20; 683, 15; 722, 1-35; 723, 35. Le doyen du chapitre, 279, 5; 280, 5. Le chapelain de Saint-Gilles, 595, 15-25. Le sceau du chapitre, 168, 1-30; 433, 25; 435, 25-30. — La paroisse, 703, 10; 704, 1-10; sa cure, 163, 20; son curé, 196 25; son chapelain, 34, 1. Son cimetière, 201, 20; 202, 5. — L'église de Saint-Nicolas-en-Bertaimont, 619, 1-25; son curé, 432, 10-35. — La paroisse de Sainte-Élisabeth, 702, 10; 703, 10; 704, 5. — Le béguinage de Cantimpret, son église paroissiale et son hôpital, voyez Cantimpret (le). — Le béguinage de Saint-Germain, 87, 10-20; 88, 10; 313, 25. — Le couvent des Houpelines, 313, 20-25. — Le monastère du Val-des-Écoliers, 2, 10-25; 5, 20-25; 6, 1-15; 26, 5; 27, 10; 185, 15; 346, 5-15; 484, 25; 485, 5-30; 526, 25; 536, 20; 628, 25; 629, 15; 675, 25; 685, 10. Ses prieurs, voyez Guillaume (frère). — Le couvent des frères mineurs, 4, 25; 27, 15; 485, 30; 491, 15; 526, 25; 628, 20; 629, 15. — La chapelle de la rue d'Havré, fondée par Bertrand Turch, 167, 1-30; 168, 20-30; 169, 1. — La Grande-Aumône des pauvres, 15, 10; 16, 10-25; 17, 10-25; 18, 10-20; 19, 30; 20, 1-25; 21, 15; 22, 15; 23, 1; 24, 1-15; 26, 5; 28, 15-25; 29, 1-30; 40, 25; 41, 15; 548, 20; 549, 10-15. — Les hôpitaux et maisons-Dieu, 5, 5; 15, 1-10; 16, 15; 17, 10-30; 18, 5-25; 20, 1-25; 21, 1-20; 22, 10; 25, 1-25; 24, 1-15; 28, 20; 29, 1-30; 486, 1. — La Grande école, 485, 1; 628, 30; 654, 25; 669, 30. — L'hôpital de Saint-Nicolas, 475, 20; 611, 5. — La maison de Saint-Ladre, 69, 5; 74, 1-10; 444, 10. — L'hôpital du Pardon de Hautpas, 29, 15. — L'hôpital de Saint-Julien, 654, 15. — L'hôpital Vilain, 3, 20. — La maison de Houdeng, 372, 10-15; 373, 5-15. — Le bassin des Pauvres chartriers, 629, 20. — La maison de Sainte-Élisabeth, 702, 20. — La porte au blé, 158, 1-10. — La porte de Bertaimont, 337, 15. — La rue du Château, 530, 5; 723, 5. — La rue de la Chaussée (*le Cauchie*), 4, 10; 74, 1-10; 416, 15. — La Grand'rue, 437, 20; 438, 1; 522, 5. — La rue des Frères-Mineurs, 337, 5-15. — La rue de la Pêcherie, 68, 10; 69, 5; 367, 15-25; 416, 20. — La rue de la Triperie, 4, 1; 396, 10; 517, 5-15; 574, 1. — La rue du Haut-Bois, 4, 1. — La rue d'Havré, 3, 25-35; 167, 1-30; 195, 5-15. — La rue du Fossé, 4, 1; 437, 20; 438, 10. — La rue de Nimy, 3, 1-15; 454, 15; 455, 5; 702, 10; 704, 5; 717, 10; 718, 5; 719, 25. — La ruelle qui va au Parc, 436, 10. — La rue du Parc, 530, 15. — La rue des Telliers, 404, 10-20; 405, 30. — La rue des Quiévroix, 4, 30; 192, 1-5; 364, 20; 365, 1; 372, 10-20; 523, 5-15; 619, 1-15. — La rue de Gaillardmont, 313, 20. — La rue du Sart ou des Sarts, 313, 10-20. — La ruelle de Saint-Nicolas, 4, 20. — La rue de la Poterie, 1, 15; 5, 1; 30, 5-10. — La ruelle de Naast, 688, 10. — La rue de la Guirlande (*Ghierlande*), 491, 15; 595, 1-5. — La rue du Pont de Cantimpret, 593, 1. — Le Rivage, 4, 20-25. — Bertaimont, 4, 15. — Les moulins Jumeaux, 4, 10-25. — Le moulin à vent, 473, 15. — La fermeté, 6, 5. — Les fossés, 6, 10. — Le faubourg de Nimy, 444, 1-10. — La prison, 68, 15. — L'hôtel de Naast, 587, 1-15; 620, 20. Sa trésorerie, 673, 25. — L'hôtel à l'Aigle d'or, 518, 10. — L'hôtel à l'Échiquier (*al Eskiekier*), 569, 30. — La Grande-Nef, 719, 25. — La mesure de Mons, 39, 1; 42, 15; 44, 15; 150, 10; 156, 1; 254, 1; 608, 15; 614, 10.

— La mesure de l'église de Sainte-Waudru, 268, 20; 272, 5. — Sa cour féodale, 525, 5-15; 526, 1. — Son maïeur, 619, 10. — Le maïeur et les *tenaules* de l'église de Saint-Germain, 725, 1. — Les de Mons, voyez Colard, Gillot, Huet, Jacques, Jean.

Mons (la cour de), 165, 25; 175, 20; 176, 1; 177, 15; 224, 20-25; 226, 15; 328, 30; 329, 5; 495, 20; 497, 15; 506, 1; 512, 10-30.

Mons à Wasmes (la piedsente de), 644, 30.

Mons (le chemin de), à Genly, 454, 15.

Mons (le prêtre de), 171, 5.

Mons (les prés de), 446, 20; 447, 10.

Monscouvet (de). Voyez Gérard.

Mons de Prée. Voyez Prée.

Monsteroel (de). Voyez Jean, Thomas.

Monstruel (de). Voyez Jean, Pierre.

Mont. Voyez Gérard.

Mont (du). Voyez Gilles, Thiebaut.

Montay (de). Voyez Jeanne.

Montbieque (les prés *del*), 170, 15

Mont-Biernart (le), à Cuesmes, 193, 20.

Montignies lez-Lens (*Montigny*), 70, 1-20; 71, 5-10; 72, 20-25; 152, 20-30; 378, 1-25; 379, 5-20; 384, 20; 385, 1-35; 386, 1. — Le tilleul *enmy le ville*, 379, 15.

Montigny (de). Voyez Henri

Montigny-Saint-Christophe (monseigneur de), 544, 20; 545, 10-25. — Voyez Jean de —.

Montroeul (*Monstruel*), 27, 10. — Probablement Montrœul-sur-Haine, commune de la province de Hainaut, canton de Boussu.

Mont-Sainte-Gertrude (*Mont-Sainte-Gertrud*), ville de Hollande, 612, 5-25.

Morantfayt (la grange de), à Dour, 38, 25.

Moreau ou Moriaul du Postich, chevalier, maire de Mons, 621, 1; 720, 20. — Voyez Nicaise Moriaul.

Morial, Moriau, Moriel. Voyez Gilles, Gobert, Jean.

Moriaul de Sierriu, 352, 30.

Moriel du Blairon, 366, 10.

Moriel Leu, 273, 15.

Morlanwels (de). Voyez Rigaus.

Morte-Haine (la), 5, 10; 187, 25; 188, 10.

Mortier (du). Voyez Jacques.

Motte (de le). Voyez Le Motte (de).

Motte (la maison et les prés de la), à Cuesmes, 657, 25.

Motte (le manoir de la), à Nimy, 304, 20; 307, 10-20; 308, 1-30.

Motte. Voyez Jean.

Moulebeke (de). Voyez Simon.

Moulin a vent, à Sart-la-Bruyère, 241, 1.

Moulin (du). Voyez Michel.

Moulins (des). Voyez Alard.

Moulins d'Hérinnes, 267, 15-25; 268, 1-5; — Rivart, voyez Maubeuge; — de Villers-Saint-Amand, 300, 30. — Voyez Mons, Nimy.

Moustier (du). Voyez Yolende.

Mouton (du). Voyez Jean.

Mouton. Voyez Colard, Jacques.

Mouture des grains, 54, 15; 55, 1; 264, 1-5.

Muchebotte. Voyez Jean.

Mucke. Voyez Jean.

Munich, capitale de la Bavière, 282, 20.

Musete (le courtil), à Ladeuze, 51, 15.

Mussain (de). Voyez Jean.

Muydeblet, 4, 15; 5, 1.

Mylli (de). Voyez Guillaume.

N.

Naast (*Naste*), commune de la province de Hainaut, canton de Soignies, 372, 1. — Ses bois, 555, 15. — Son seigneur, voyez Godefroid, Ivette. — Les de Naste, voyez Jean.

Nagelet. Voyez Jean.

Nakés. Voyez Pierre.

Nalinnes (*Nalines, Nallines*), autrefois village du pays et du diocèse de Liége, à présent commune de la province de Hainaut, canton de Thuin. Ses chapellenies [1], 548, 1-15; 604, 1.

Namursart (lieu-dit), à Nimy. 318, 10; 386, 5-15.

Nasins. Voyez Jean.

Nativité (la fête de la) de saint Jean-Baptiste, voyez Jean-Baptiste (saint); — de Notre-Dame, le 8 septembre, 124, 1; 166, 20; 215, 30; 338, 10; 464, 15.

Navare (li). Voyez Li Navare.

Nerenc (le courtil), à Hyon, 161, 25.

Nespeleruel ou Nesperuel (lieu-dit au), à Haulchin, 234, 20; 237, 5.

Neufmaisons (de ou des). Voyez Jean.

Neufville (de). Voyez Baudouin, Daniaul.

Neufvilles (*Nuefville, Nuefvilles*), commune de la province de Hainaut, canton de Lens, 580, 5; 711, 15; 721, 1; 722, 1-5. — Voyez Bagenrieu.

Neveus. Voyez Jean.

Névregies ou Nivregies, hameau de Quévy-le-Grand, 7, 10; 45, 15. — Son ruisseau, 7, 10.

Nicaise (saint). Sa fête, le 14 décembre, 115, 30; 183, 5; 474, 20.

Nicaise. Voyez Jacques.

Nicaise, curé de Frameries, 218, 30; 246, 25.

Nicaise Bourdon, 619, 15.

Nicaise Brassart, 631, 10-20.

Nicaise Chommars, 435, 5.

Nicaise Choumars, échevin de Frameries, 181, 20; 246, 25; 250, 10; 271, 15.

Nicaise de Cuesmes, tenancier du chapitre de Saint-Germain de Mons, 611, 30.

Nicaise de Dour, échevin d'Haulchin, 238, 20.

Nicaise de Hon, tenancier des avoués à Quaregnon, 676, 20; 685, 1-15; 686, 15; 707, 20.

Nicaise de Lassus dit de Nivregies, homme de fief du comté de Hainaut, 506, 15-25; 507, 5-20; 508, 5-30; 509, 30; 510, 1-15; 511, 5-35; 513, 5; 650, 10. — Son sceau, 652, 5.

Nicaise de le Fosse, 282, 10.

Nicaise de Liessies, 491, 5.

Nicaise de Sars, maire de Jemappes, 466, 1; — échevin ibid., 642, 5; 697, 10-25; 711, 15-25; 712, 1-20; 713, 5.

Nicaise d'Étaples (*Nicasius de Stapulis*), scelleur de l'évêque de Cambrai, 129, 25; 130, 15; 131, 5.

Nicaise Évrars, 547, 10; 548, 5.

Nicaise Haneuse, clerc de l'église de Sainte-Waudru, 727, 1.

Nicaise Lecquepot, tenancier de l'église de Sainte-Waudru, 117, 25; 118, 30; 119, 1-30; 282, 10. — Son sceau, 120, 20.

[1] Les chapellenies de Sainte-Marie-Madeleine et Saint-Nicolas, et celle de Saint-Jean-Baptiste en l'église paroissiale de Nalinnes, possédaient : les premières, cinq bonniers et demi de terre labourable, et la troisième, onze bonniers à Cuesmes, Frameries et Hyon. (Déclarations des chapelains, du 7 avril 1787. — Archives de l'État, à Mons.)

Nicaise le Mierchier, 438, 5.
Nicaise le Priestre ou li Priestres d'Eugies, 474, 10-15.
Nicaise Leurier, 291, 1.
Nicaise li Borgnes, 325, 5.
Nicaise li Cuveliers, échevin d'Haulchin, 238, 20.
Nicaise l'Orfèvre, 330, 15; 347, 20.
Nicaise Louleus, échevin de Mesvin, 95, 20.
Nicaise Louvet, de Saint-Vaast, 289, 1-25; 290, 1-30; 291, 5.
Nicaise Moriaul du Postich, tenancier de l'église de Sainte-Waudru, 469, 25; 522, 30. — Voyez Moreau ou Moriaul du Postich.
Nicaise Pochart, 12, 25.
Nicaise Rickesses, échevin de Mesvin, 215, 20.
Nicaise Rusés, échevin de Quévy-le-Grand, 464, 10.
Nicaise Sandrart, échevin de Jemappes, 699, 1; 700, 20.
Nicholas, Nicolle. Voyez Colard, Nicolas.
Nicolas (saint). Sa fête en hiver, le 6 décembre, 267, 10.
Nicolas (de Wasmes), abbé de Saint-Pierre d'Hautmont, 691, 5. — Son sceau, 695, 35.
Nicolas, curé de Meslin, 33, 30; 35, 25.
Nicolas, curé de Saint-Germain, à Mons, 33, 25-30; 35, 20-25; 54, 15-25; 55, 1-35; 56, 1-25.
Nicolas, évêque de Cambrai, 77, 20-25.
Nicolas Badanne ou Baudenne, dit de Bailleul, curé du béguinage de Cantimpret, à Mons, 441, 1; 448, 25; 450, 10.
Nicolas Braibant, prêtre. Son obit, 722, 20; 723, 1-10.
Nicolas Brichenier, bourgeois de Maubeuge, 287, 1-20; 288, 1-15.
Nicolas de Barbenchon, seigneur de Villers et de Braine-l'Alleu, chevalier, et sa femme, 567, 1-15.
Nicolas de Bligny (*Nicolaus de Blegniaco*), commissaire de l'évêché de Cambrai, 277, 20-25; 278, 1-5; 280, 15.
Nicolas de Borssele, chevalier, receveur de Zélande, 635, 10; 639, 15.
Nicolas de Brac (*de Bracho*), doyen du chapitre de Saint-Germain, à Mons, 167 et 168, 5.
Nicolas de Braibant, curé du béguinage de Cantimpret, 689, 20.
Nicholas de Fontaines (*Nicholaus de Fontanis*), prêtre, chanoine de Saint-Germain, à Mons, 558, 5; 632, 10; 643, 15.
Nicolas de Housdaing, seigneur d'Espinoit, 211, 25.
Nicolas de le Court, prêtre, 698, 1-20; 699, 5-15; 700, 1-10; 707, 30; 708, 1; 712, 25; 713, 1-5; — chapelain et receveur de l'hôpital de Cantimpret, 717, 15; 718, 1; 721, 5-30.
Nicolas de Pottes, chevalier, 414, 10; 415, 20; 570, 15; 571, 5-30.
Nicolas de Reng, 67, 15.
Nicolas d'Espinoit, seigneur de Houdeng, chevalier, 89, 15; 91, 1.
Nicolas du Frasne, curé de Cantimpret lez-Mons, 38, 15; 42, 5.
Nicolas Fascon, chapelain perpétuel en l'église de Sainte-Waudru, 259, 25.
Nicolas Isaal. Voyez Nicolas Ysac.
Nicolas Joveniaus, maire de Quaregnon, 251, 35.
Nicolas le Wintre, prêtre, 619, 15.
Nicolas l'Orfèvre, prévôt des églises de Mons, 33, 30; 35, 30; 449, 10.
Nicolas Mierlent, prêtre, chapelain et vicaire de l'église de Saint-Germain. Voyez Nicolas Tassard.
Nicolas Renaud, bailli du chapitre de Sainte-Waudru, 454, 5. —Voyez Colard Renaud.
Nicolas Stuc, chanoine de Sainte-Waudru, 406, 1.

Nicolas Tassard ou Tassart (*Nicholaus Tassardi*) de Mierleng, prêtre, notaire du diocèse de Tournai, 461, 25; 465, 10-25; 480, 1; 488, 15-25; 518, 30; 527, 20; 528, 1-5; 558, 5; — chapelain de Saint-André. Son obit, 603, 1; 604, 10.

Nicolas Ysac, Isaal ou Ysaal, prêtre, chapelain de la chapelle de la rue d'Havré, à Mons, 178, 1-25; 195, 5-20; 196, 1-20. — Son sceau, 197, 30.

Nicollon (*danth*), fils de Jean de Froidchapelle, moine de Cambron, 430, 15.

Nielle (de). Voyez Amaury.

Nimi, Nimy. Voyez Jean.

Nimy, commune de la province de Hainaut, canton de Mons, 5, 10; 64, 1; 79, 25; 181, 10; 247, 1-15; 249, 1-5; 304, 1-15; 306, 15-20; 307, 5; 311, 5; 316, 1-10; 317, 5-25; 318, 1-20; 319, 5-10; 362, 20; 363, 1-25; 364, 15-20; 386, 5-25; 387, 10-30; 388, 5; 391, 1-15; 393, 1-30; 394, 1; 406, 10-20; 407, 20-30; 489, 10-25; 490, 5-15; 572, 20; 579, 5-10; 602, 10. — Sa mairie, 304, 1-15; 506, 20. — Sa rivière, 180, 20. — Ses moulins, 180, 10-20; 317, 25; 570, 20; 571, 10; 572, 5-10. — Son curé, 275, 20; 432, 10-35.

Nimy et Maisières (les bois de), 579, 5; 602, 5.

Nipellet. Voyez Jean.

Nivelle (de). Voyez Jean.

Nivelles, ville de la province de Brabant, 662, 20; 663, 1. — Chapitre de Sainte-Gertrude, 354, 20; 355, 10. — Le couvent des Frères-Mineurs, 662, 20. Sceau du gardien, 662, 25; 663, 1.

Nivergies (la cense de), à Quévy, 506, 1-20; 472, 15.

Nivregies (de). Voyez Jean, Jean et Nicaise de Lassus.

Noël (la fête de), 74, 10; 80, 20; 87, 20; 124, 15; 126, 1; 127, 10-25; 131, 25; 158, 15; 163, 25; 164, 1; 165, 25; 173, 1; 183, 20; 185, 1-5; 188, 1-5; 196, 5; 198, 25; 199, 15; 204, 5; 206, 1; 210, 5; 218, 5; 220, 25; 227, 25; 239, 20-25; 246, 1-5; 248, 10; 250, 25; 251, 20; 252, 10; 256, 25; 261, 30; 275, 20; 287, 10; 288, 10; 290, 1; 298, 5-30; 320, 5; 321, 1-5; 323, 25; 330, 1; 337, 15; 342, 15; 363, 15; 365, 5; 371, 20-25; 372, 20; 374, 15-20; 389, 10; 393, 10-20; 394, 20-25; 396, 10; 406, 20; 408, 15-20; 411, 20; 412, 25; 418, 15; 425, 1; 427, 25; 428, 1; 453, 5; 460, 10-15; 462, 20; 474, 25; 475, 1; 480, 20; 491, 1-5; 495, 25; 502, 15; 503, 15; 517, 20; 522, 5; 523, 10; 524, 20; 538, 10; 539, 5-15; 552, 25; 558, 25; 560, 10; 561, 25; 567, 10; 573, 20; 580, 15-25; 583, 1; 587, 15; 590, 15; 591, 5; 593, 5-10; 595, 15; 596, 1-10; 597, 10; 605, 15; 609, 1; 625, 15; 685, 25; 688, 10; 695, 25; 706, 30; 713, 5; 723, 5.

Noël. Voyez Jean, Pierre.

Noevecourt (de). Voyez Jean.

Noirart. Voyez Jean.

Noircrin (*Norchin, Norechin*), commune de la province de Hainaut, canton de Pâturages, 104, 1-30; 105, 15; 106, 5; 108, 5; 109, 1; 133, 15; 135, 15; 146, 1-25; 148, 5-30; 228, 20; 241, 30; 380, 25. — Son seigneur, voyez Gérard de Sassegnies. — Les de Noircrin, voyez Gérard, Huart, Jean, Marie.

Nokars. Voyez Jean.

Normant. Voyez Jean.

Notre-Dame. Ses fêtes, 47, 15; 117, 10; 177, 15; 277, 15; 473, 10; 564, 10; 625, 1-15; 666, 10. Voyez Conception, Marie (la sainte Vierge), Nativité.

Noulet, fils de Bietris le Valete, 184, 1.

Nouvelles (de). Voyez Philippe.

Nowe. Voyez Wautier.
Noyon, ville de France, 575, 25. — Son diocèse, 697, 1.
Nuchoriis (de). Voyez *Guillelmus*.
Nueves maisons (de). Voyez Jean.

O.

Obert de Haudrus, échevin de Hon et Taisnières, 126, 25; 132, 30.
Obiert de Hauchin, chevalier, 225, 15; 470, 25; 515, 15. — Son sceau, 514, 15.
Obiert Turck. Voyez Aubert Turck.
Obiert Wiés, tenancier de l'église de Sainte-Waudru, 445, 20.
Obits (fondations d'), 220, 10-25; 221, 1-5.
Obourg (d'). Voyez Colard, Jean.
Obrecies (d'). Voyez Jean.
Obsèques, 531, 10; 532, 15; 628, 1.
Ochons (li). Voyez Li Ochons.
Oculi, 3e dimanche de carême, 209, 5.
OEtinghen (*Hottinghen*), village de l'ancien Hainaut, à présent commune de la province de Brabant, 573, 1-15.
Offegnies (d'). Voyez Colard.
Oillies (d'). Voyez Colard, Gérard.
Oison (l'). Voyez L'Oison.
Olifard de Gistelle, chevalier, 558, 5.
Oliffars, Oulfars ou Oulfart de Bertaimont ou Biertaymont, chevalier, 661, 1-5; 662, 1-5.
Olive (l'abbaye de l'), 629, 20.
Olivier de Bruille, 326, 25.
Olivière (l'). Voyez L'Olivière.
Omont (d'). Voyez Jean, Renier.
Ophain (d'). Voyez Jean.
Orchimont ou *Orchinmont* (la demoiselle d'), 201, 20; 202, 5-10.
Orfèvre (l'). Voyez Gérard, Nicaise, Nicolas.
Ornements sacerdotaux, 628, 10.
Ortie (l'), à Quaregnon, 664, 15; 676, 5-20.
Oste ou Ostes. Voyez Othon.
Ostèlerie (le courtil de l'), à Gœgnies-Chaussée, 320, 1.
Ostrevant (l'). Son comte, voyez Guillaume.
Othon d'Arbre, homme de fief du comté de Hainaut, 176, 30.
Othon de Sommaing, 513, 15. — Son sceau, 514, 15.
Othon de Steenhout ou *Stiennehot*, écuyer, 343, 20-25; 344, 1-30; 345, 5-25.
Othon (la maison), à Sirieux, 334, 20; 336, 1.
Othuin. Voyez Gilbert.
Oultre l'Euwe (d'). Voyez Colard, Jean, Wautier.
Ourscamp (l'abbaye d'), 575, 25.
Outrebais (d'). Voyez Colard.
Outremer (d'). Voyez D'Outremer.
Outre-mer (le pardon d'), 26, 15.

P.

P., évêque de Cambrai, 59, 10.
Paignon. Voyez Jean.
Paillés ou Paillet. Voyez Jacques, Jean.
Paix faite pour homicide, 494 à 498.
Palmart. Voyez Jean.
Pamart. Voyez Jean.

Panaise. Voyez Antoine Pastenac.
Paneteresse (le). Voyez Philippine.
Paonet de Ruet. Voyez Gilles.
Papes. Voyez Benoît XII, Clément VI, Grégoire XI, Innocent VI, Jean XXII, Urbain V.
Pappins. Voyez Jean.
Pâques (les), 116, 15; 142, 3-15; 166, 1; 240, 15; 260, 20; 262, 10-20; 315, 10; 336, 15; 359, 10; 404, 20; 407, 30; 500, 10-15; 552, 10; 625, 10; 658, 15; 708, 15.
Pâques fleuries (le jour des), 137, 3-15; 139, 15-25; 142, 3-15; 144, 25-30; 555, 20; 564, 15.
Pâques (Closes). Voyez Closes Pâques.
Parc, Parch ou Parcq (du). Voyez Alard, Catherine, Estiévenart, Henri, Jean, Mabille, Pierre.
Parch a Leu (du). Voyez Pierre.
Parchons (pré à), 5, 10.
Parfontaine (de). Voyez André.
Paris (de). Voyez Jacques.
Parisis (livres et sous), 5, 5.
Paroisses, paroissiens. Voyez Mons.
Pasquier (le), à Quaregnon, 536, 20; 540, 30.
Pasquier. Voyez Adam.
Pastenac. Voyez Antoine.
Patine. Voyez Le Patine.
Pâturage de Quaregnon, 596, 1.
Paucé. Voyez Pierre.
Paul ou Pol (saint). Fête de sa Conversion, le 25 janvier, 2, 1; 282, 15; 358, 25; 400, 30; 402, 1; 535, 1; 568, 15. — Sa fête « fenal entrant », le 29 juin, 9, 20; 251, 25; 274, 30; 300, 30; 395, 25; 574, 25.
Paul Ghiskiere (frère), prieur du Val-des-Écoliers, à Mons, 11, 15-25; 296, 10; 586, 5.
Paulouche. Voyez Jean, Marie.
Paulut (le courtil), à Quaregnon, 694, 15.
Paumart. Voyez Jean.
Pauvres (la terre des), à Cuesmes, 272, 25; — à Frameries, 249, 15; — à Ville-sur-Haine, 312, 1-5.
Pauvres (le pré des), à Cuesmes, 193, 20.
Pauvres (les), 485, 5; — de Maisières, 391, 1; 392, 30; — de Mons, voyez Mons; — de Nimy, 391, 15. — Voyez Distributions aux pauvres.
Pauwage. Voyez Marie.
Paven. Voyez Gilles, Guillaume, Jacques.
Pêcherie ou Pesserie (la rue de la). Voyez Mons.
Pêcherie de Henri de Jemappes, 107, 25; — de Mons, voyez Mons; — de Nimy, 570, 20; 571, 15; 572, 5.
Pechival. Voyez Jean.
Peissant (de). Voyez Jacques, Michel.
Pel (la rue du), à Ramegnies, 284, 15.
Penaus. Voyez Jean.
Pentecôte ou *Pentecouste, Penthecoustes* (la), 54, 10; 159, 15; 389, 20; 390, 25; 394, 1.
Percheval de Gand, 478, 5.
Perier (du). Voyez Jean Griffon.
Peronne du Pret, 595, 10.
Perrotte de Hennin, chanoinesse de Sainte-Waudru, 399, 1; 443, 1.
Persan de Ville (*Persandus de Ville*), chevalier, 714, 10.
Pesière. Voyez Agnès.
Pesières (les), 161, 15.
Peskieres (li). Voyez Fastré.
Pessant (de). Voyez Jean.
Pessieres (li). Voyez Li Pessieres.
Pestiau. Voyez Gilles, Simon.
Pestiel. Voyez Jean.
Pestrin (du). Voyez Michel.
Petis, Petit. Voyez Jean, Marie et Le Petit.
Petit vivier (le), à Sart-la-Bruyère, 239, 15.
Petou. Voyez Jean.
Phelipprars, Phelipprart, Phelippres, Phelippron. Voyez Philippe.
Philippe, abbé d'Hasnon, 70, 5. — Son sceau, 73, 25.

Philippe, chapelain de Saint-Germain, à Mons, 34, 1; 35, 25.

Philippe VI, roi de France. Sa monnaie, 505, 10; 540, 10.

Philippe Chokars, échevin d'Eugies, 476, 1.

Philippe de Leuwe, échevin de Hon et Taisnières, 164, 25.

Philippe de Lisseruelles, 383, 20.

Philippe de Nouvelles, homme de fief de l'église de Sainte-Waudru, 96, 25; 98, 5-25. — Son sceau, 98, 25.

Philippe de Saint-Liénart, lieutenant-maïeur de Mons, 688, 5-25.

Philippe de Wassenaire, burgrave de Leyde, 635, 10; 656, 20.

Philippe du Maisnil, 53, 10.

Philippe du Piéton, maire de Guillaume Grignart, à Maurage, 559, 25.

Philippe du Sart, 27, 30.

Philippe le Conreur, 595, 5-30.

Philippe le Duc ou li Dus, clerc, homme de fief du comté de Hainaut, 177, 1-30; 225, 15; 444, 30. — Son sceau, 177, 30.

Philippe Sartiau ou Saretiel, juré de Mons, 232, 20; 257, 10; 254, 35; — échevin ibid., 405, 20; 417, 15; 431, 15; 437, 10; 439, 5.

Philippine de Pottes, chanoinesse de Sainte-Waudru, 398, 10; 413, 25; 414, 5; 702, 15; 728, 10.

Philippine ou Phelippre le Paneteresse, femme de Gilles Puche. Son obit, 675, 5.

Piérars, Piérart, Pieres, Pieron, Pietre. Voyez Pierre.

Piérart. Voyez Mathieu.

Pierre. Voyez Le Pierre (de).

Pierekin, 571, 1. — Voyez Martin.

Pierewés (la terre), à Aubechies, 206, 15; 210, 10.

Pierewés. Voyez Pierre.

Pieron. Voyez Jean.

Pierre (saint). Sa fête avec celle de saint Paul, le 29 juin, 9, 20; 274, 30; 300, 30; 395, 25; 431, 20; 502, 1; 505, 30; 574, 25; 654, 1; — sa chaire à Antioche, le 22 février, 6, 25; 276, 35; 422, 5; — saint Pierre aux liens, le 1er août, 102, 5; 182, 25; 344, 5-10.

Pierre, bâtard de le Val, 664, 15; 676, 10; 677, 10-30.

Pierre, chapelain de Pierre d'Aisne, 453, 1.

Pierre, évêque de Cambrai, 32, 1-10; 33, 5; 34, 20-30. — Son sceau, 33, 25.

Pierre Alose, d'Audenarde, 88, 5.

Pierre André ou Andrieus (*Petrus Andree*), prêtre, chapelain de Saint-Sauveur, tenancier de l'église de Sainte-Waudru, à Mons, 441, 1; 446, 25; 451, 15; 593, 5-15; 594, 20.

Pierre Aoustin, 614, 5-20.

Pierre Aubri, père, 396, 15.

Pierre Aulons ou Aulous, échevin de Quévy-le-Petit, 160, 25; 251, 25.

Pierre Baude, de Spiennes, 12, 10; 89, 15; 211, 20.

Pierre Bernart, 406, 20.

Pierre Bisés, curé de la paroisse de Saint-Germain, à Mons, 168, 20-25.

Pierre Boins as Dammes, 422, 15.

Pierre Bostial, échevin de Bagenrieu, à Neufvilles, 711, 10.

Pierre Brillart, 231, 15; 233, 10. — Son fils, 233, 10.

Pierre Brune, 170, 30.

Pierre Campion, échevin de Gommegnies, 116, 10; — maire ibid., 291, 15.

Pierre Charlet, 194, 10.

Pierre Chamette, clerc, secrétaire du roi de France, chanoine de Noyon et de Sainte-Waudru, 575, 1-25.

Pierre Craspournient, 469, 25; 470, 30; 513, 25. — Son sceau, 514, 20.

Pierre d'Aermude, 688, 10.

Pierre d'Aisne, chanoine de Sainte-Waudru, de Soignies et de Condé, 452, 20; 453, 1; 454, 1; — prévôt de Notre-Dame de Cambrai, 534, 30; 701, 20.

Pierre d'Audenarde, maïeur du chapitre de Sainte-Waudru, 687, 1; 688, 15-20; 697, 5; 701, 10; 704, 20; 714, 10.

Pierre de Baudour, tenancier de l'église de Sainte-Waudru, 267, 10.

Pierre de Bermeraing, Bermereng ou Biermeraing (*Petrus dictus de Biermereing*), clerc, homme de fief du comté de Hainaut, conseiller du chapitre de Sainte-Waudru, 224, 10; 232, 10; 331, 1-5; 388, 15; 414, 10; 415, 20; 424, 25; 427, 1; 442, 15; 446, 10; 450, 15; 451, 5-30; 455, 10; 461, 20; 477, 1; 478, 15; 490, 15-25; 491, 10-35; 517, 30; 518, 1-25; 530, 5; 535, 20; 547, 5; 558, 5; 572, 1; 582, 30; 585, 35; 584, 1-10; 629, 30; 630, 5; 632, 10; 659, 20; 687, 1; 697, 5; 701, 10; 714, 10; — échevin de Mons, 473, 25; 492, 10; — tenancier de l'église de Saint-Germain, 597, 10. — Son sceau, 254, 5; 390, 30; 426, 25; 444, 20; 572, 35.

Pierre de Bertaimont ou Biertaymont, 661, 5-10; 662, 1.

Pierre de Brabant, de Soignies, clerc et notaire public du diocèse de Cambrai, 168, 1-15; 197, 1-20; 258, 10; 259, 25.

Pierre de Braibant, homme de fief de l'église de Sainte-Waudru, 301, 15; 303, 10; 304, 5; 306, 15; 308, 30-35; 309, 5; 310, 1; 326, 5; 329, 20. — Son sceau, 303, 30; 311, 5.

Pierre de Brailly, chanoine de Sainte-Waudru, 515, 10.

Pierre de Cambron, 456, 25.

Pierre de Chipli, 92, 25; 215, 20.

Pierre de Froicapelle, Froicapielle ou Froidchapelle, 330, 20; 404, 20; 436, 10.

Pierre de Hainnin, 541, 20-25.

Pierre de Hion, 586, 15; 667, 1; 680, 30; 683, 25. — Son sceau, 586, 20.

Pierre de le Ferière, 7, 10.

Pierre de le Fontainne, 85, 20.

Pierre de le Halle, 626, 20.

Pierre de le Hestre, 216, 20.

Pierre de le Motte, échevin de Frameries, 181, 20; 217, 15; 246, 25; 250, 10; 271, 15.

Pierre de le Porte, 201, 20-25; 202, 10; 456, 10; 517, 5-15.

Pierre de le Porte, échevin de Gommegnies, 116, 10; — id. du Sart de Gommegnies, 291, 15.

Pierre de Mellin. Voyez Pierre Noël.

Pierre de Milepois ou Mirepoix, évêque de Cambrai, 81, 1.

Pierre de Monstruel, 538, 5.

Pierre de Saint-Amand, professeur de droit et chanoine de Sainte-Waudru, 332, 15; 334, 10; 455, 15.

Pierre des Escolliers, 5, 5.

Pierre des Prés, demeurant à Eugies, 538, 1-30; 539, 10-30.

Pierre de Tournay, chanoine de Saint-Germain, à Mons, 396, 5; 397, 10; 434, 30; 435, 1; 531, 20; 532, 20; 611, 30.

Pierre de Troulle, tenancier de l'église de Sainte-Waudru, 257, 20.

Pierre de Valenchiennes, 517, 15.

Pierre de Viésreng, homme de fief du comté de Hainaut et tenancier de l'église de Sainte-Waudru, 277, 10; 432, 15; 433, 5; 522, 30; 523, 1; 524, 5; 530, 25; 576, 10; 578, 15. — Son sceau, 578, 35.

Pierre de Zande ou de le Zande, secrétaire du comte d'Ostrevant, chanoine de Sainte-Waudru, 701, 15-20.

Pierre du Buseloit, 641, 10-30.

Pierre du Castiel, échevin de Quaregnon, 38, 5.

Pierre du Char, échevin d'Eugies, 476, 1.

Pierre du Ghart, 625, 1.
Pierre du Mareis, 86, 1-20.
Pierre du Parc, Parch ou Parck (*Petrus de Parco*), échevin de Mons, homme de fief du comté de Hainaut, 254, 30; 266, 25; 532, 1; 480, 1; 496, 15; 497, 1; 518, 10; — fils, homme de la cour de Mons, 650, 5.
Pierre du Parch a Leu, 417, 1.
Pierre du Sart, 281, 25; 282, 1.
Pierre Évrart, juré de Mons, 123, 1.
Pierre Falemiel, 644, 20.
Pierre Fallemiaul ou Fallemiaux, 412, 10; — échevin de Quaregnon, 645, 15; 647, 1; 655, 20; 678, 30; 695, 10; 696, 15.
Pierre Frerechons, tenancier de l'église de Sainte-Waudru, 408, 10; 409, 10; 484, 30.
Pierre Galon, 573, 20; 574, 1-5; 641, 15.
Pierre Gillokin, maire de Nimy et Maisières, 248, 30-35; 249, 1.
Pierre Gillot, 363, 25.
Pierre Gobin, échevin de Gœgnies lez-Anderlues, 559, 5.
Pierre Gouchet, du Tertre, 608, 30.
Pierre Haillet, 231, 15; 233, 5; 413, 1.
Pierre Hiars, 218, 25.
Pierre Joiakins, échevin de Montignies, 379, 15; 385, 30.
Pierre Kervisse dit de Brali, clerc du sénéchal, chanoine de Sainte-Waudru, 453, 15-20.
Pierre Lavaine, manouvrier, 523, 15.
Pierre le Billut ou li Billus, d'Hautrage, prêtre, 229, 20-25; 230, 1-15; 231, 5-20; 237, 25; 238, 1-5; 245, 25; 246, 15-20; 249, 10; 250, 1; — curé d'Hyon, 259, 25.
Pierre le Boés, échevin du Quesnoy, 626, 30.
Pierre le Burghe, 634, 5.
Pierre le Candillon ou li Candillons, juré de Soignies, 372, 1.
Pierre le Candillon, 396, 20.
Pierre le Carlier, de Jemappes, 614, 20.
Pierre le Carlier dit Sohier, demeurant à Courrieu, 547, 1-15; 548, 5.
Pierre le Carlier, échevin de Croix lez-Rouveroy, 229, 10.
Pierre le Carpentier, échevin de Blaugies, 43, 20.
Pierre le Chier ou li Chiers, échevin de Hon et Taisnières, 164, 30.
Pierre le Clerck, 335, 20.
Pierre le Franc, 52, 5.
Pierre le Gris, de Jemappes, 184, 25; 185, 5-30; 186, 25-35; 187, 1-15.
Pierre le Jouene, 272, 25-35; 273, 1.
Pierre le Kawe, 438, 1.
Pierre le Lièvre, 3, 25.
Pierre le Poindeur ou li Poinderes, échevin de Wasmes, 546, 10-25.
Pierre le Portier, 158, 10.
Pierre le Prévost ou Provost, 708, 5-25; 709, 30; 721, 15.
Pierre Leskievin, 3, 10.
Pierre le Waitte, 5, 1.
Pierre Louppet, 283, 20.
Pierre Marchand (*Petrus Mercator*), échevin de Mons, 703, 1-5.
Pierre Maron, 694, 15; 695, 25.
Pierre Marthin ou Martins, échevin d'Eugies, 476, 1; 525, 25; 540, 5.
Pierre Nakés, tenancier de l'église de Sainte-Waudru, 522, 30; 524, 5.
Pierre Noël dit de Mellin, échevin de Sirieux, 335, 25; 356, 25-30; 357, 5; 358, 20.
Pierre Paucé, tenancier de l'église de Sainte-Waudru, 192, 20.
Pierre Pierewés, échevin d'Aubechies, 207, 20.
Pierre Prouvost, 721, 15.
Pierre Puche, échevin de Mesvin, 215, 20.
Pierre Puche, maire de Spiennes, 92, 20; 212, 25; 215, 15-25; — jeune, échevin de Spiennes, 103, 25.

Pierre Robaut, échevin de Hon et Taisnières, 164, 20.
Pierre Rondiauls, maire de Sirieux, 358, 20.
Pierre Willon, 200, 1-5.
Pietdevake. Voyez Jean.
Pietin. Voyez Jean.
Piéton (du). Voyez Ghislain, Philippe.
Pilet. Voyez Jean.
Pinchon. Voyez Jean.
Pinte. Voyez Claus.
Pipelés. Voyez Jacques.
Pire. Voyez Frasne, Prés (le *pire* des).
Pirioel (lieu-dit au), à Quaregnon, 614, 15.
Pisson. Voyez Gérard.
Pitet Dieu. Voyez Maigne.
Planketes as Willaubuis, à Spiennes, 213, 20.
Plankette (le), 5, 15.
Planque (de le). Voyez Le Planque.
Platiau. Voyez Colard, Jean.
Ploich (les prés du), 170, 15.
Plotin. Voyez Jean.
Plukiaul. Voyez Jean.
Pochart. Voyez Jean, Nicaise.
Pockés. Voyez Jean.
Pockette. Voyez Hawide.
Poele (de le). Voyez Le Poele.
Pohier (le courtil), à Sirieux, 354, 15; 355, 15-30.
Poillon. Voyez Jean.
Poindeur (le), Poinderes (li). Voyez Le Poindeur.
Poivre. Voyez Le Poivre.
Poivres (li). Voyez Li Poivres.
Poleghest ou Pouleguest (la demoiselle de), chanoinesse de Sainte-Waudru, 643, 10; 687, 1; 697, 5. — Voyez Élisabeth de Poleguest.
Poliart. Voyez Gillot.
Pollés. Voyez Jean.
Ponchiaul (le rieu de), à Gœgnies-Chaussée, 651, 20; — à Havay, 158, 25; 156, 25.
Ponchiaul (le), à Montignies, 378, 15; 385, 5.
Ponchiaus (le rieu de). Voyez Ponchiaul (le rieu de).
Ponciel (lieu-dit au), 7, 10.
Pons (de). Voyez Béatrix.
Pont (du). Voyez Henri, Jean, Mathieu.
Pont (monseigneur du), 270, 1.
Pont-de-pierre (le), à Cuesmes, 603, 30.
Poreté. Voyez Jean.
Porquerie. Voyez Le Porquerie.
Porte a le Clef (de le). Voyez Jean
Porte (de le). Voyez Le Porte.
Portier. Voyez Le Portier.
Post. Voyez Guillaume.
Postiau. Voyez Gillot.
Postiaul (le manage), 4, 10.
Postich (du). Voyez Thierri.
Potée. Voyez Maigne.
Potelles. Son seigneur, voyez Guillaume.
Poteret sentier, 38, 20.
Potery. Voyez Jacques.
Potier. Voyez Jean.
Pottes (la demoiselle de), chanoinesse de Sainte-Waudru, 639, 15; 643, 10; 656, 5. — Voyez Marie, Philippine.
Pottes. Son seigneur, voyez Gérard. — Les de Pottes, voyez Camus, Colard, Marie, Nicolas, Thierri.
Pottier, greffier, 266, 5.
Pouillon. Voyez Colard.
Poul (le). Voyez Le Poul.
Pouleguest. Voyez Poleghest.
Poure. Voyez Le Poure.
Pourté. Voyez Jacques.
Povres. Voyez Pauvres.
Povretet. Voyez Gilles.
Powillons. Voyez Jacques.
Prayelle (le vivier de), 284, 5.
Prebtre (le), 5, 15.
Prée (les monts de), à Spiennes, 12, 1; 89, 5, 211, 15.

Preelle (le), à Gœgnies-Chaussée, 651, 20.
Prés (des). Voyez Huart, Pierre.
Prés (le *pire* des), à Gœgnies-Chaussée, 651, 15.
Prés (les) entre Mons et Jemappes, 64, 15.
Prestre (la terre le), à Cuesmes, 272, 20.
Prestremont (de). Voyez Daniel, Wautier.
Prestremont (le bois de), 170, 10.
Pret as wardes (du). Voyez Agnès.
Pret (du). Voyez Peronne, Thomas.
Pret (la ruelle du), à Frameries, 216, 20.
Preux-au-Sart (*Preus, Preux lez-Gomignies*), village de l'ancien Hainaut, à présent commune du département du Nord, canton du Quesnoy-Ouest, 114, 10; 289, 1-10; 291, 25.
Preux (de). Voyez Sandrart.
Prévost (le). Voyez Le Prévost.
Prévoste. Voyez Le —.
Priestre (li). Voyez Gillot, Henri.
Priestremer, à Hon-Taisnières, 152, 10.
Priestresart, à Quévy-le-Grand, 472, 1.
Priestriaul. Voyez Jean.
Prikieres (de). Voyez Alix, Marie.
Prison, 230, 15-25; 231, 1.
Priviléges de l'église de Sainte-Waudru, à Mons, 82, 15-25; 83, 1-15.
Processions, 32, 1; 33, 15; 36, 10; 77, 10; 196, 5; 695, 15; 696, 5.
Pronnier (le), à Quaregnon, 623, 15.
Prouvos (li). Voyez Li Prouvos.
Prouvos. Voyez Lottart, Pierre.
Prouvy (le seigneur de). Son sceau, 471, 15.
Pryer (du). Voyez Jean.
Puce ou Puche. Voyez Gérard, Gilles, Jacques, Jean, Maigne, Pierre.
Puchet. Voyez Lambert.
Purification Notre-Dame (la). Voyez Chandeleur.
Putainbruyère, à Preux-au-Sart, 114, 10; 289, 10.
Putte. Voyez Uton.
Puviette, 320, 1.
Puvisnage (du). Voyez Jean.

Q.

Quairiau. Voyez Ansiau.
Quaisinel. Voyez Colard.
Quaregnon (*Quairegnon, Quairignon, Quareignon, Quargnon, Quarignon*), commune de la province de Hainaut, canton de Boussu, 10, 1-30; 11, 1-5; 37, 1-30; 38, 1-10; 79, 1-10; 85, 15-30; 86, 1-10; 87, 1-5; 153, 15; 229, 20-25; 230, 1; 232, 1-10; 233, 1; 234, 10; 253, 10-25; 255, 5; 291, 25; 292, 30; 542, 1-10; 546, 10; 401, 1; 402, 5; 411, 10-20; 412, 1-15; 413, 1-25; 420, 1-20; 421, 30; 422, 1-5; 432, 10; 456, 1; 485, 5; 536, 1-30; 537, 5-25; 540, 15-30; 541, 10-20; 542, 1-20; 545, 1-30; 565, 15-25; 566, 10-15; 595, 1-30; 596, 5-30; 614, 5-30; 615, 1-15; 616, 15-25; 617, 1-15; 623, 1-20; 624, 5-15; 644, 1-30; 645, 10-20; 646, 1-30; 647, 1-10; 652, 15; 653, 1-35; 654, 1-20; 655, 10-25; 664, 1-25; 665, 15-25; 666, 1-10; 667, 10-25; 668, 1-10; 670, 5; 674, 10-15; 675, 10-25; 676, 5-10; 678, 5-35; 679, 1-30; 680, 1-30; 681, 5; 682, 5-10; 683, 1-20; 684, 1-20; 685, 1-30; 686, 15-20; 694, 1-20; 695, 1-25; 696, 1-20; 705, 5-15; 706, 5-10; 707, 10-25. — Son château, 685, 1. — L'avouerie, voyez Jean Brebelle. — La mairie, 85, 15-20. — L'église Saint-Quentin, 667, 1-5. La chapellenie Notre-Dame,

667, 1; 676, 30; 677, 5 — Les pauvres, 412, 1-15; 536, 20; 644, 10-20; 685, 15. — Les communes, 78, 25; 79, 1. — Le pont, 653, 30; 655, 20. — La rue Amont-le-Ville, 595, 1-10.

Quaresme. Voyez Jean.

Quaresmiel (le jour du), le mardi gras, 314, 20.

Quaroble (de). Voyez Jean.

Quaroube (de). Voyez Jean.

Quartes, commune de la province de Hainaut, canton de Celles, 691, 1-25.

Quartier (le bois du), à Erquenne, 58, 20

Quatrehem (de). Voyez Jean.

Quentin de Frasne, homme de la cour de Mons, 541, 1; 632, 15; 646, 5; 650, 5; 652, 5; 667, 5; 676, 25; 677, 10-20; 685, 15.

Quentin du Frasne, échevin de la ville de Mons, 588, 10.

Quentin Festiel, 651, 15.

Quesnoy (le). Voyez Le Quesnoy.

Quévy-le-Grand (*Grant Kévi, Grant Kiévi, Grant Kiévy*), commune de la province de Hainaut, canton de Paturages, 7, 10; 44, 1-10; 124, 5-20; 125, 15-20; 126, 10; 462, 5-15; 463, 20; 464, 5-15; 472, 1-25; 473, 1-5; 509, 5.

Quévy-le-Petit (*Kévi, Kiévi, Petit Kiévi*), commune de la province de Hainaut, canton de Paturages, 7, 1; 8, 5; 44, 1-10; 45, 20-30; 110, 25; 117, 1; 135, 15; 136, 1; 159, 25; 160, 25-30; 164, 10; 179, 10-15; 180, 10; 216, 5; 272, 1; 274, 5; 366, 1; 367, 1-10; 467, 1-15; 468, 20; 471, 20; 506, 20; 514, 25; 644, 15.

Quévy (de). Voyez Alard, Colard de Kévy, Gilles, Renaud.

Quiévrain ou Kiévrain (de). Voyez Éléonore, Hawiau.

Quintin. Voyez Quentin.

Quotidianes ou distributions quotidiennes de l'église de Sainte-Waudru, 40, 5-25; 41, 1-15; 628, 30; 670, 1.

R.

R. d'Eth, 264, 15; 266, 5. — Voyez Rogier.

R. dit Spouron, 656, 10.

Raadt (de), auteur cité, VI, 652, 30.

Rabat (lieu-dit au), entre Mons et Jemappes, 5, 5; 611, 5.

Rabés. Voyez Jean.

Rabon de Bavière (maître), secrétaire du duc Albert de Bavière, chanoine de Sainte-Waudru, 406, 1-5. — Sa mort, 622, 20.

Raclariu (lieu-dit), à Dour, 59, 5.

Raghenois. Voyez Jean.

Railliet (le). Voyez Robert.

Raimbouch. Voyez Jean.

Raimburge ou *Erebours*, veuve de Gilles Bouchiel, 192, 1-5.

Raing (de). Voyez Jean.

Raingier. Ses hoirs, 552, 30.

Raingier. Voyez Fosse Raingier.

Rainsenpont, 171, 15.

Rainvelt, à Castre, 376, 15.

Ralle ou Raule (le), à Neufvilles, 708, 10; 710, 15.

Rameignies (*Ramignies*), commune de la province de Hainaut, canton de Quevaucamps, 283, 1-10; 285, 1; 286, 1-30.

Ramelotte. Voyez Sandrart.

Rancove (lieu-dit à), à Hérinnes, 198, 10-20.
Rangon. Voyez Regnier.
Raoul (camp), à Quaregnon, 666, 20.
Raoul. Voyez Jean.
Raoul as Cloketes, l'aîné, 496, 15-30; — bourgeois et échevin de Mons, 588, 10; 714, 20; 715, 1-25; 716, 1-30; 720, 20; 729, 10.
Raoul ou Raux de Brouselles ou Brouxelle, échevin de Mons, 588, 10; 621, 5; — fils, idem, 688, 30.
Raspés. Voyez Gillot.
Rasse de Gavre, chanoine de Sainte-Waudru, 633, 15-20.
Rasse de Gibiecque, échevin de Mons, 720, 25.
Rasse de l'Esclede ou l'Escleyde, bourgeois de Mons, 464, 25; 465, 1. — Son obit, 619, 5-25.
Rassens. Voyez Jean.
Rasson. Voyez Jean.
Rastial. Voyez Jean.
Ravet. Voyez Jean.
Ravillotte. Voyez Sandrart.
Rayez. Voyez Thierri.
Rebais (monseigneur de), 652, 1.
Rebbe. Voyez Mathieu.
Recourt (la demoiselle de), chanoinesse de Sainte-Waudru, 490, 20; 492, 5. — Voyez Égide et Gille.
Regnier Boutoul, 3, 20.
Regnier Huart, échevin de Hon et Taisnières, 133, 25.
Regnier Lotiau, 127, 10-25.
Regnier Rangon, 3, 25.
Rembaut. Voyez Jacques.
Remi ou Remy (saint). Sa fête, le 1er octobre, 14, 20; 30, 15; 52, 25; 64, 25; 81, 15; 86, 5; 123, 20; 260, 20-25; 266, 1; 271, 20; 274, 20; 285, 10; 314, 1; 315, 10-20; 518, 25; 520, 5; 330, 20; 335, 5; 336, 30; 347, 20-25; 348, 5-30; 368, 5-10; 370, 20; 378, 10-15; 385, 1-10; 404, 20; 412, 1-5; 414, 25; 428, 10; 436, 10; 438, 5; 447, 10; 457, 30; 479, 20; 489, 15; 500, 10-15; 503, 15; 576, 15; 600, 15; 608, 5; 623, 10; 637, 10-20; 697, 25; 698, 5; 699, 20; 712, 5; 714, 20; 718, 5.
Remi de l'Alueth, 591, 10-25; 592, 1.
Reminiscere, deuxième dimanche de carême, 77, 5; 221, 15.
Remy, 604, 5.
Renard. Voyez Colard.
Renaud, Renaul. Voyez Colard, Gilles, Nicolas, Thomas.
Renaud de Barbenchon, chanoine de Sainte-Waudru, 466, 10.
Renaud de Kiévy, 216, 20.
Renaud Malevier ou Malvier, chanoine de Sainte-Waudru, 633, 1-5; 672, 25.
Reng (de). Voyez Nicolas.
Renier de Choisiel ou Coisiel, seigneur de Prouvy, 469, 20; 470, 20.
Renier de Harmigny, échevin de Quaregnon, 413, 20; 422, 1.
Renier d'Omont, 503, 15.
Renier Henés, 281, 20; 282, 1.
Repas. Voyez Cêne, Hérenthals.
Resignies (de). Voyez Gossuin.
Reu (le pré de Waillier de Chipli dit de), 651, 20.
Reule (de). Voyez Marie.
Reve (de). Voyez Marie.
Ribautval (de). Voyez Jean.
Richard d'Ascoullies, 3, 20.
Richard de Froicapelle, Froicapielle ou Froidchapelle (*Richardus de Frigida capella*), bourgeois et échevin de Mons, homme de fief du comté de Hainaut, 297, 10; 332, 5; 445, 20; 446, 5; 492, 25; 523, 5-15.
Richard l'Uzerier, 3, 20.
Richars ou Richart. Voyez Jacques, Jean.

Richer. Voyez Jean.
Rickesses. Voyez Nicaise.
Rigaus de Morlanwels, tenancier de l'église de Sainte-Waudru, 524, 5.
Rike (le). Voyez Le Rike.
Rin (du). Voyez Hansse.
Ringaus. Voyez Jean.
Rissoile Voyez Jean.
Rissoy (de). Voyez Wautier.
Rivage (le), à Mons, 611, 5; — à Quaregnon, 694, 1-15; 695, 15-25.
Rivart ou Rivaut (le moulin). Voyez Maubeuge.
Rivière. Voyez Thierri.
Robaut. Voyez Pierre.
Robbe, Robe. Voyez Colard, Mathieu.
Robersart (de). Voyez Constance.
Robersart (la demoiselle de), chanoinesse de Sainte-Waudru, 714, 10.
Robert Cabis ou Cabit, dit de Lille, demeurant à Templemars, 408, 1-25.
Robert Cavanne, 347, 20.
Robert de Brabant ou Braibant (*Robertus de Brabantia*), de Mons, notaire, 446, 10; 452, 1-10; 453, 10; 454, 5; 461, 25; 462, 1; 517, 1; 519, 10; 534, 30; 535, 5; 613, 25; 658, 5.
Robert de Genève, cardinal, évêque de Cambrai, 532, 10-30.
Robert de Ligne, 219, 1; 332, 5; — chanoine de Sainte-Waudru, 442, 1.
Robert du Bos, 50, 1; — fils, 50, 1-20.
Robert le Grenut, échevin de Sainte-Waudru à Quévy-le-Grand, 125, 15.
Robert le Railliet, 3, 20.
Robert Leurens, échevin de Quévy-le-Grand, 464, 10.
Robetinbrai (lieu-dit), à Hon, 126, 10.
Rochefort (de). Voyez Jeanne.
Rochehoven. Voyez Ermengarde de Cologne, Isabelle, Rogier.
Roet (la demoiselle de), chanoinesse de Sainte-Waudru, 484, 30.
Roeulx (le) (*Roels*), ville de la province de Hainaut, 353, 25; 356, 1; 549, 10-20; 550, 1-10; 551, 20; 552, 1-15. — Ses pauvres, 553, 5-10. — Son seigneur, 61, 1-5. Voyez Eustache.
Roeulx (le chemin du) à Soignies, 352, 35; 353, 5.
Rogant (la croix), à Preux lez-Gommegnies, 290, 15.
Rogeries (de). Voyez Druart.
Rogier de Cologne, Rogier de Rochehoven dit de Cologne, chevalier, 416, 25; 499, 10.
Rogier d'Eth, chanoine de Sainte-Waudru, 453, 1.
Rogier d'Eth, receveur des mortemains de Hainaut, 472, 5.
Roiaucamp (lieu-dit), à Hon, 126, 5.
Rois (la fête des), le 6 janvier, 173, 10; 187, 20; 286, 5; 331, 15; 349, 25; 351, 1; 441, 10; 598, 20.
Roisin (de). Voyez Baudouin, Guillaume, Jean, Wiart.
Roland Rousseau ou Roussiaus, de Nimy, 586, 5-25; 587, 10-25; 591, 10.
Rollainmont, à Cuesmes, 193, 15.
Rollandons, 355, 15.
Romonsart ou Romoussart, à Saintes, 715, 10; 729, 10.
Romont. Voyez Lottin.
Rondiaul, 597, 10. — Voyez Pierre.
Ront Buisson (le), 552, 25.
Ropilleus. Voyez Jean.
Rosière (la voie de la), 206, 15.
Rotselaer (*Rotselair*). Son seigneur, 639, 1.
Rouge Cappiel (du). Voyez Jean Puce.
Rouppie. Voyez Colard.
Rousseau, Roussiaul, Roussiaus. Voyez Colard, Colin, Crestaul, Jeanne, Roland.
Rousse (le), 161, 25.

Roussiaul Gobiert, 428, 10.
Roussiel. Voyez Gillot, Margot.
Rouvroit (de). Voyez Jean.
Roy (le). Voyez Le Roy.
Royelz (du). Voyez Wautier.
Rubempré (de). Voyez Jeanne.
Ruels (du). Voyez Jean.
Ruet (la demoiselle de), chanoinesse de Sainte-Waudru, 478, 15. — Voyez Isabelle.
Ruianne (le), 420, 25.
Rukelain (le pré), à Cuesmes, 193, 20.
Rusés. Voyez Nicaise.
Ruspilleus (li). Voyez Li Ruspilleus.
Ruysbroeck (de). Voyez Wautier.

S.

Sacquillon. Voyez Marie.
Sacrement (Saint-). Voyez Saint-Sacrement (la fête du).
Sacrements (administration des) aux chanoinesses de Sainte-Waudru, 277, 20; 279, 5-10; 280, 1-10; 669, 1; 725, 15.
Saint-Amand (de). Voyez Pierre.
Saint-Amand (l'abbaye de), 26, 25; 80, 5; 81, 15. — Son abbé, 222, 5; 297, 25; 298, 1.
Saint-Aubin (de). Voyez Jeanne.
Saint-Bernard (l'hôpital de) des Mons de Mougin, 29, 15.
Saint-Denis (de). Voyez Jean.
Saint-Denis-en-Broqueroie (l'abbaye de), 70, 15; 248, 25; 476, 10-25; 477, 10-20; 552, 30.
Sainte (dame), 12, 5; 89, 5; 211, 15.
Sainte ou Saintain Lebrunne, femme de Colard de le Haie, 85, 10-15.
Sainte-Aldegonde, *Adegon* ou *Audegon* (la terre), 112, 25; — la tenance, 113, 15.
Sainte-Croix (la chapelle de la), 490, 20; 492, 5.
Sainte-Croix (l'Exaltation de la), 49, 25.
Sainte-Gudule (l'église de), à Bruxelles. Son pléban, voyez Gilles.
Saintes, village de l'ancien Hainaut, à présent commune de la province de Brabant, 714, 20; 715, 10; 717, 10; 729, 1-10; 730, 25.
Saint-Éton (la croix), à Quaregnon, 666, 25.
Sainte-Waudru (l'église et le chapitre de). Voyez Mons. — (Les *aviestis* de l'église de), 101, 1-15.
Saint-Feuillien (l'abbaye de), à Rœulx, 229, 10.
Saint-Ghislain (l'abbaye de), 27, 1; 342, 1; 411, 20. Son sceau, 342, 25; — (l'abbé de), 544, 15; 654, 15. Sa maison au Cantimpret, 183, 5; 215, 20. Son sceau, 342, 20.
Saint-Ghislain (de). Voyez Lottart.
Saint-Ghislain ou Gillain (la terre de), 666, 10; — à Ramegnies, 284, 20.
Saint-Liénart (de). Voyez Jacques, Jean.
Saint-Liennart (de). Voyez Jacques, Philippe.
Saint-Martin (la terre), à Hornu, 564, 1.
Saint-Martin (le pré), à Bouvignies, 48, 15; 49, 5.
Saint-Matheny (de), 535, 20.
Saint-Pierre (ceux de), 161, 10.
Saint-Pierre de Lobbes (la maison de), à Hyon, 443, 15.
Saint-Remi (la fontaine), à Cuesmes, 499, 1; 561, 25.
Saint-Sacrement (la fête du) ou du Sacre, 62, 1; 84, 15-20; 196, 5; 215, 25; 226, 20; 413, 20.
Saint-Symphorien (*Sanctus Simphorianus*), commune de la province de Hainaut, can-

ton de Mons, 488, 25. — Les de Saint-Symphorien, voyez Colard.
Saint-Victor (l'ordre de), 380, 1.
Saint-Waast (*Saint Vast*), village de l'ancien Hainaut, à présent commune du département du Nord, 289, 25.
Sairut (lieu-dit), à Preux-lez-Gommegnies, 114, 10; 289, 10.
Saisinelli. Voyez Gérard.
Sallemaigne (de le). Voyez Jean Plukiaul.
Sandrart. Voyez Jean. Nicaise.
Sandrart de Lourch, échevin de Maubeuge, 287, 25; 288, 20.
Sandrart de Preus, 404, 20.
Sandrart Ramelotte, échevin du Sart de Gommegnies, 291, 15.
Sandrart Ravillotte, échevin de Gommegnies, 116, 10.
Sandras Cassiaus, demeurant à Jemappes, 424, 25; 425, 1.
Sandre de Gellin ou Ghelin (la demoiselle), 275, 10; 432, 5.
Sanier. Voyez Gilles.
S. Ansseau, homme de fief du comté de Hainaut, 342, 5.
Sarrasin. Voyez Colard, Jean.
Sarretiaul (lieu-dit au), à Noirchin, 147, 1.
Sars (lieux-dits *ès*), à Bouvignies, 48, 5.
Sars (de). Voyez Colard, Jeanne, Nicaise.
Sars-la-Bruyère (*Sars*), commune de la province de Hainaut, canton de Paturages, 100, 5-10; 101, 15-20; 227, 1-20; 228, 20; 239, 1-20; 240, 5; 241, 1-30; 255, 15; 256, 15; 435, 15. — Son seigneur, 456, 30. Voyez Guillaume Baras.
Sars-le-Comte (les), 444, 10. — Leurs tenanciers, 445, 15.
Sart (du). Voyez Gilles, Jean, Julien, Marguerite, Philippe, Pierre.
Sart (le) de Gommegnies, 289, 25-30; 291, 10.
Sart (le) de Landeghien, à Villers-Saint-Amand, 299, 20.
Sart Loubret (du). Voyez Thierri.
Sartial, 518, 25.
Sartial. Voyez Jean.
Sartiaul. Voyez Jean, Philippe.
Sarts (les) de l'hôpital de Cantimpret, 188, 10.
Sassegnies (de). Voyez Gérard.
Saucelle (le), à Cuesmes, 603, 25.
Sauch. Voyez Longe Sauch.
Sauchfontaine (de) Voyez Gilles.
Sauchielle (lieu-dit à le), à Ramegnies, 284, 10.
Sauchielles (lieu-dit *as*), vers Nimy, 5, 10.
Sauchoit (du). Voyez Jean.
Sauchoit (le), à Cuesmes, 348, 25.
Sauchoit (le), à Quaregnon, 644, 5.
Saulenière (le), à Cuesmes, 347, 15.
Saunier. Voyez Jacques.
Saussars. Voyez Jean.
Saussés. Voyez Jean.
Sautiaul. Voyez Colard.
Sauvage (le). Voyez Colard.
Sauvelenière (le), à Quaregnon, 666, 15.
Sauvelon (du). Voyez Jean.
Savereus. Voyez Jean.
Savereus (le). Voyez Le Savereus.
Saverimarkais, à Jemappes, 185, 15.
Scallekins. Voyez Jeanne.
Sceau (le grand) du chapitre de Sainte-Waudru, 66, 1-25.
Scip (du). Voyez Marie.
Scomme. Voyez Giselbert.
Scoufflans (de). Voyez Alix d'Escoufflans chanoinesse de Sainte-Waudru.
Scuremens. Voyez Trudde.
Sebille. Voyez Jean.
Sebille de Froicapelle ou Froidchapelle, béguine de Cantimpret, à Mons, 429, 20; 430, 5-35; 431, 1-5; 610, 15-20; 689, 25.
Sebourch. Voyez Jean.

Sebourg (le seigneur de), 621, 15; 622, 1.
Sec pré (le), à Aubechies, 206, 15; 210, 10.
Segurs. Voyez Colard.
Sehutiaul (le), à Cuesmes, 603, 25.
Sehutiel (le), à Noirchin, 7, 10; 146, 25; — à Quaregnon, 664, 15; 667, 5; 676, 5-20; 677, 10.
Séjournés ou Seuiourneis. Voyez Huart, Hues.
Sel (rente en) due au chapitre de Sainte-Waudru. Voyez Saint-Amand (l'abbaye de).
Semeries (de). Voyez Sepmeries.
Semeries (la demoiselle de), chanoinesse de Sainte-Waudru, 264, 15; 442, 10; 461, 20; 478, 15; 518, 25; 558, 1. — Sa mort, 579, 10. — Voyez Jeanne de Semeries.
Semeries (le courtil de), à Mons, 492, 20-25.
Seneffe (de). Voyez Bertrand, Jean.
Senzeilles. Son seigneur, voyez Thierri.
Sepmeries. Les de Semeries ou Sepmeries, voyez Ghislain, Gilles.
Sepvry (madame de), 674, 15; 679, 10-25; 680, 10; 682, 15-25; 683, 10-20; 685, 5; 705, 15-20; 706, 1-30.
Serment, 77, 20; 81, 25.
Serurier. Voyez Le Serurier.
Servage, Serfs et Serves, 1, 1-10; 30, 20; 57, 10-20; 65, 5-25; 152, 15-20; 153, 1-20; 154, 10-25; 249, 25.
Seuwart. Voyez Jean.
Seuwin. Voyez Jean.
Sevri ou Sevry (madame de). — Voyez Sepvry.
Sevry (de). Voyez Gérard.
Sierpent (le). Voyez Jean.
Sierriu (de). Voyez Moriaul.
Siger de Gand, 478, 10.
Siger du Bos, seigneur de Hoves, 411, 1. — Voyez Sohier de Hoves.
Sigherus. Voyez Siger, Sohier.
Signies (de). Voyez Colard.
Silex. Voyez Conrard.
Simon (saint). Sa fête, le 28 octobre, 18, 1; 20, 25; 23, 25; 180, 5; 397, 15; 565, 5; 588, 15.
Simon. Voyez Michel.
Simon Dameries, 603, 20.
Simon de Gellin, Ghelin ou Ghellin, 469, 25; 470, 30; 513, 20. — Son sceau, 444, 20-25; 471, 15-30; 514, 20.
Simon de Lalaing, chevalier, seigneur d'Hordaing, sénéchal d'Ostrevant, bailli de Hainaut, 414, 5; 515, 10; 558, 5; 576, 5; 578, 10-30. — Son sceau, 514, 10.
Simon de Lavain, homme de fief du comté de Hainaut, 516, 20.
Simon de Moulebeke, 268, 30.
Simon de Veson, 469, 25; 470, 25; 475, 25-30; 513, 20. — Son sceau, 514, 15.
Simon Hourdier, 143, 1.
Simon Kanivet, maïeur de Montignies lez-Lens, 71, 5-10.
Simon le Bastart, 372, 20.
Simon le Candillon, lieutenant-prévôt de Mons, 224, 10; 225, 25; — homme de fief du comté de Hainaut, 232, 10; 234, 1-5. — Son sceau, 234, 5-30.
Simon le Jeune ou li Jouenes, de Beaumetiel, 645, 25; 646, 5-10.
Simon le Maressaul, chanoine de Noyon et de Sainte-Waudru, 696, 25; 697, 1.
Simon le Vesque, 391, 10.
Simon le Visconte, homme de fief du comté de Hainaut, 478, 15.
Simon Moars, 319, 25.
Simonnet Creuppart, 654, 25.
Simonnet ou Simonnés Loulon, fils de Jean, 406, 15-20; 407, 1.
Simon Pestiauls ou Pestiaus, maire de Quaregnon, 422, 1; 536, 30; 537, 15; 541, 5; 542, 10; 545, 25.
Simon Warnier, 685, 20.

Sirau (de). Voyez Agnès, Alle, Jean.
Sirau (les hoirs de), 348, 10.
Siraul (de) Voyez Jean.
Sirieux (*Sieriu, Sierieu, Sierriu*), dépendance de Thieusies, 351, 15; 352, 1-20; 353, 20; 354, 15; 355, 5-30; 357, 1-30; 358, 15-25; 549, 10; 550, 1; 551, 20; 555, 1-15; 557, 20.
Sohier de Heetvelde, chevalier, 575, 1.
Sohier de Hoves, chevalier, seigneur du Bos et de Courtebecque, 670, 30; 672, 1. — Voyez Siger du Bos.
Sohier de Villebecque *li vielles*, échevin de Castre, 345, 30; — *li jouenes*, échevin de Castre, 345, 30.
Soignies (*Sognies, Soingnies, Songnie, Songnies*), ville de la province de Hainaut, 31, 15-25; 152, 20; 154, 10; 171, 5; 191, 30; 197, 10; 342, 10-15; 345, 5-20; 370, 10-15; 371, 15; 372, 1-5; 489, 15; 552, 35; 555, 5. — Sa haute halle, 31, 20. — Sa poterie, 370, 15. — Son église et son chapitre, 12, 1; 27, 5; 93, 5; 94, 25; 95, 10; 214, 20.
Soins (de). Voyez Marie.
Solart. Voyez Michel.
Solau. Voyez Ansiau.
Solier (dou) Voyez Colard
Solre (de). Voyez Agnès, Jean, Jeanne.
Solre (le seigneur de). Voyez Huon de Barbenchon — (la demoiselle de), chanoinesse de Sainte-Waudru, 461, 20
Solre-sur-Sambre, commune de la province de Hainaut, canton de Merbes-le-Château, 84, 1. — Son seigneur, voyez Hugues de Barbençon.
Som (la demoiselle de), chanoinesse de Sainte-Waudru, 518, 25; 620, 20
Sommaing (de). Voyez Othon.
Son ou Sons (la demoiselle de), chanoinesse de Sainte-Waudru, 442, 15; 461, 20. — Voyez Marguerite de Son.
Songne, à Sirieux, 353, 1.
Soriaul, Soriel. Voyez Jean.
Soudint (le). Voyez Le Soudint.
Souduit (le). Voyez Le Souduit.
Souduite (le). Voyez Le Souduite
Soukestaine (la maison de le), au Cantimpret, 441, 10.
Sourrive (de). Voyez Jean.
Spesée (del). Voyez Gilles.
Spiennes (*Espienes, Espiennes, Spienes*), commune de la province de Hainaut, canton de Mons, 11, 20-25; 12, 5-30; 13, 1-15; 53, 15; 88, 15-25; 89, 5-30; 90, 1-30; 91, 1-30; 92, 5-20; 93, 5-25; 95, 20; 102, 25; 103, 1-30; 121, 15-25; 211, 1-25; 212, 1-35; 213, 5-30; 214, 15. — Sa mesure, 88, 20; 92, 15, 211, 10. — Ses échevins, 91, 25-30; 92, 10-20; 93, 5-20; 102, 25; 103, 1-30; 121, 15-25; 211, 1-25; 212, 1-35; 213, 5-30; 214, 15. — Les de Spiennes, voyez Fastré, Jean.
Spighenaisse (de). Voyez Clais.
Spore. Voyez Jean.
Spouron. Voyez R.
Staket. Voyez Colard.
Stassars Suriauls, franc-allouëtier en Hainaut, 580, 5. — Son sceau, 584, 25.
Stassart de Masnuy, 617, 1-5.
Steenhout (de). Voyez Lambert, Othon.
Steenhout (*Stiennehot*), dépendance de Denderwindeke, 344, 25.
Stephanus de Attrebato, canonicus Haltrensis. Voyez Étienne d'Arras, chanoine d'Haeltert.
Stiévenars. Voyez Henri, Huart, Jean.
Stiévenart Capon, 597, 10-15.
Stiévenart Caudrelier, 597, 15.
Stiévenon le Moituier, échevin de Soignies, 31, 20.
Storderes (li). Voyez Le Stordeur et Li Storderes.
Stourmis. Voyez Gilles.

Straubing, ville de Bavière, 410, 25; 414, 20; 455, 25; 519, 5-15.
Straumel (la demoiselle de), chanoinesse de Sainte-Waudru, 461, 20.
Stuc. Voyez Nicolas.
Suriauls. Voyez Stassars.

T.

Taisnières-sur-Hon, (*Taisnières*), village de l'ancien Hainaut, à présent commune du département du Nord, canton de Bavai, 125, 25; 126, 25-30; 131, 20; 132, 30; 133, 20; 164, 15-20; 585, 10. — Sa tour, 126, 30. — Les de Taisnières, voyez Jean.
Taneur (le). Voyez Willekart.
Tarteri. Voyez Colard, Jean.
Tassard, Tassart. Voyez Nicolas.
Tassart de Fleegnies, 260, 15.
Tassart de le Ferière, 124, 15; 472, 5.
Tassart de Masnuy, maïeur héréditaire de Jemappes, 261, 5-25; 301, 15; 303, 10-25; 304, 5; 306, 15; 310, 15; 448, 10. — Son sceau, 303, 25; 306, 15; 311, 5.
Tassart des Camps, maire de Braine-le-Comte, 419, 20; 427, 15.
Tassekin. Voyez Willaume.
Tauppes. Voyez Jacques.
Tavierne (de le). Voyez Thomas.
Taye (le). Voyez Aoustin.
Teliers (li). Voyez Colard et Le Tellier.
Temple (le). Voyez Genly.
Templemars (*Templemarke*), commune du département du Nord, canton de Seclin, 408, 1-5.
Tendans. Voyez Jean.
Terrage (droit de), 555, 1-30; 556, 1.
Tertre (le) ou Tiertre, jadis dépendance de Baudour, à présent commune du canton de Lens, 608, 30.
Testaments. Voyez Jeanne d'Aisne, Jeanne de Rubempré, Jeanne et Marie de Werchin.
Theilingen (le château de), en Hollande, 728, 10.
Thiebaut Boistiel, 438, 10.
Thiebaut de Lierlut, échevin de Quaregnon, 537, 15; 566, 10; 595, 30; 596, 25; 624, 5; 645, 15; 647, 1; 655, 20.
Thiebaut du Broucq, 444, 30.
Thiebaut du Mont, échevin de Braine-le-Comte, 419, 20.
Thiebaut le Waigneur, 287, 10; 288, 1-15.
Thiebaut. Voyez Jacques.
Thier (de). Voyez Jean.
Thierri. Voyez Jean.
Thierri, chevalier, seigneur de Senzeilles, bailli de Hainaut, 647, 10-15; 651, 1; 652, 1.
Thierri Aoustin, 605, 20-25.
Thierri Cavet. Sa maison à Mons, 201, 25; 202, 5-20.
Thierri Charlier, échevin de Cuesmes, 604, 30; 607, 10.
Thierri de Froimont, échevin de Spiennes, 215, 25.
Thierri de Hubiertfosset, 708, 10.
Thierri de Ladefuers, écuyer, seigneur de Beaumeteau, 179, 10-15.
Thierri de Lassus, 316, 10.
Thierri de Lattre, échevin de Frameries, 181, 20; 217, 15; 250, 10; 271, 15.
Thierri de le Fosse, maïeur d'Ellignies-Sainte-Anne, 204, 10-35; 205, 5.
Thierri de Pottes, 251, 1.
Thierri de Tourp, 283, 25-30.

Thierri de Viller ou Villers, chevalier, seigneur de Huissegnies, 513, 10 — Son sceau, 514, 10.
Thierri du Postich, échevin de Mons, 159, 15; — juré ibid., 254, 35.
Thierri du Sart Loubret, 3, 15.
Thierri le Poul ou li Pouls, 194, 15; 513, 25. — Son sceau, 514, 20.
Thierri Mariage, 444, 30.
Thierri Minghel, chanoine de Sainte-Waudru, prévôt des églises de Mons, 643, 1-25.
Thierri Rayez, chanoine de Sainte-Waudru, 633, 1.
Thierri Rivière, 252, 1-30.
Thierri Voppezoene, clerc du duc Albert de Bavière, chanoine de Sainte-Waudru, 442, 1-5; 656, 20.
Thierri Voppuins, doyen de la Haye, 635, 15; 636, 20.
Thieu (*Thier*), commune de la province de Hainaut, canton de Rœulx, 440, 30; 666, 5-30.
Thieusies, commune de la province de Hainaut, canton de Rœulx, 554, 35. — Son seigneur, voyez Jean de Launais.
Thivencelle (*Thivecelle*), commune du département du Nord, canton de Condé, 524, 15.
Thomas (saint), apôtre. Sa fête, le 21 décembre, 120, 15.
Thomas ou Thumas Adan ou Adans, 423, 5; 474, 10; 475, 1.
Thomas Bardiauls, tenancier de l'église de Sainte-Waudru, à Cuesmes, 592, 15.
Thomas Bonnart, 462, 15.
Thomas Cambier ou Cambiers, homme de fief du comté de Hainaut, 576, 10; 578, 15; 650, 10. — Son sceau, 578, 35.
Thomas Charlons, échevin de Jemappes, 446, 20.
Thomas de Gest, chapelain perpétuel de Lessines, 131, 5.
Thomas de le Motte, 227, 25; 239, 20.
Thomas de le Tavierne, maïeur de Quaregnon, 37, 5; 38, 1.
Thomas de Lille, chevalier, seigneur de Frasne lez-Condé, 690, 5-20.
Thomas de Monstruel, 538, 5.
Thomas de Warton, 4, 5; 257, 1.
Thomas du Pret, 614, 15.
Thomas Festurs, échevin de Quaregnon, 616, 5.
Thomas le Boulenghier, échevin de Spiennes, 14, 15.
Thomas le Cambier, 3, 30.
Thomas le Duc, demeurant en la maison de Houdeng, à Mons, 572, 10-15; 573, 10
Thomas Miniaulx, tenancier de l'église de Saint-Germain, à Mons, 724, 1.
Thomas Moars ou Moart, échevin de Quévy-le-Grand, 473, 5; 480, 15; — échevin du Bosqueau à Quévy-le-Petit, 482, 10.
Thomas Renaul, 465, 15.
Thumas. Voyez Alard, Colard, Jean.
Thure (à le). Voyez Kesniel.
Thure (l'abbaye de la). Voyez La Thure.
Tiestart. Voyez Colard.
Tilleriaul ou Tilleriel (le), à Hauchin, 53, 10; 132, 15; 234, 20; 237, 10.
Tilleul (le), à Ihy, 253, 5; — *as Tillues enmy le ville*, à Frameries, 271, 20; — au Tilleul, à Quaregnon, 293, 25; — *as Tillius*, à Ville-sur-Haine, 61, 35.
Tilleul Cayffas (le), 170, 5.
Tillier (le). Voyez Le Tellier.
Tilloit (le bois du), 360, 25; 361, 1.
Tiretenier (li). Voyez Colard, Jean.
Tombois (des). Voyez Marie.
Tomboit (le), à Haulchin, 53, 5. — Voyez Grand Tomboit.
Tondeur (le). Voyez Mathieu.

Tongre-Notre-Dame (*Tongre*), commune de la province de Hainaut, canton de Chièvres, 85, 1-3.

Tonnuyers (li). Voyez Colard.

Torderes (li). Voyez Li Torderes.

Toriel. Voyez Baudouin, Druart.

Toullon. Voyez Jean.

Tournai (*Tournay*), chef-lieu d'un arrondissement de la province de Hainaut. Les Augustins et les Frères-Mineurs, 628, 20. — Bibliothèque du Séminaire, 8, 15. — Les de Tournay, voyez Jacques, Jean, Pierre, Wautier.

Tournibus, à Gœgnies-Chaussée, 651, 10.

Tournois (livres, gros, sols et deniers), 232, 20; 259, 5; 275, 25; 351, 5; 352, 1-15; 353, 30

Tourp (de). Voyez Étienne, Jean, Thierri.

Tourpin (la maison), à Tongre, 85, 5.

Tourpin. Voyez Frankart, Jean.

Toussaint (la fête de la), 1er novembre, 22, 15-20; 135, 10; 137, 30; 140, 25; 143, 1; 145, 30; 195, 1; 203, 1; 242, 1; 245, 10; 251, 15; 332, 30; 341, 15; 367, 10; 530, 1; 606, 10; 674, 15-20.

Trainel, *Trainniel*, *Traisniel* (la demoiselle de). Son mariage, 411, 1; voyez Eustache; — (le seigneur de), 315, 5.

Trannoit (le), à Quaregnon, 644, 10.

Transloit (le), à Quaregnon, 677, 20.

Transnoit (le *pire* du), 170, 30.

Traul a le Cauchie, à Gœgnies-Chaussée, 651, 20.

Trazegnies (*Trasignies*), commune de la province de Hainaut. Son seigneur, 415, 1. — Les de Trazegnies, voyez Marguerite.

Trazegnies (la demoiselle de), chanoinesse de Sainte-Waudru, 663, 15. — Voyez Élisabeth, Isabelle.

Trecheyo (*de*). Voyez Michel de Tressé.

Trésorerie des comtes de Hainaut. Voyez Hainaut.

Treupparde (li). Voyez Li Treupparde.

Trichart. Voyez Colard, Jean.

Tridainne. Voyez Colard.

Triffonne. Voyez Martin.

Trigars. Voyez Jacques.

Triket. Voyez Jean.

Trinité (la fête de la), 41, 5; 51, 1; 372, 5; 550, 1; 621, 10.

Trippart. Voyez Henri.

Trivière. Voyez Arnould.

Trivière (de). Voyez Ernaut.

Trouille (la), *Troille*, *Troulle*, rivière, 2, 25; 193, 20; 490, 25; 491, 15; 589, 25-30.

Trouille ou Truille (de). Voyez Adam, Henri, Jean, Mathieu, Pierre.

Truchars. Voyez Jean.

Trudde Scurenans, 376, 20.

Truille. Voyez Trouille.

Trulle (le pont à), 173, 25

Tupegny (de). Voyez Isabelle.

Tur (le), à Cuesmes, 348, 5.

Turc. Voyez Bertrand, François.

Turre (*de*). Voyez J.

U.

Uegies (d'). Voyez Jean.

Ugies, *Uigies*. Voyez Eugies.

Ugies (d'). Voyez Jean.

Ulric de Zouamberg ou Zwenberg, chapelain du duc Albert de Bavière, chanoine de Sainte-Waudru, 640, 1-5; 687, 20.

Urbain V, pape, 445, 25; 450, 5-10; 452, 25; 461, 10; 478, 1; 479, 10; 489, 1; 516, 10; 518, 20.
Uterbaes (de). Voyez Colard.
Uton Putte, 376, 15.
Uwetiel (l'), à Preux lez-Gommegnies, 289, 10.
Uzerier (l'). Voyez Richard.

V.

Vaillant (le). Voyez Colard.
Vaine Daniel de Prestremont (la terre le), 170, 10.
Val. Voyez le Val.
Val Dame Gelaing (le), à Givry, 136, 15; 144, 1; 151, 10.
Valenciennes (*Valenchiennes*), ville de l'ancien Hainaut, à présent chef-lieu d'un arrondissement du département du Nord, 198, 5; 217, 25; 351, 10; 437, 25; 438, 25. — Son sceau, 436, 25; 438, 25. — La Salle, 452, 15. — Les Frères-Mineurs, 27, 15; 628, 20. — Les Frères-Prêcheurs, 27, 20; 628, 20. — Les Frères du Carme, 27, 20; 628, 20. — Les Jacobines, 27, 20. — Les Chartreux, 27, 20. — Les de Valenchiennes, voyez Jean, Pierre.
Valenciennes (le grand chemin de), 591, 20; 683, 15.
Valet, Vallet. Voyez Colard, Jean.
Vallette. Voyez Le Valete.
Vaniauls (lieu-dit *as*), à Quaregnon, 412, 10.
Varlé ou Varlet. Voyez Colard.
Vassant. Voyez Jean.
Vassaut (le). Voyez Colard.
Vauls (de). Voyez Guillaume.
Veau, Viauls, Viel (le). Voyez Le Viauls.
Vedelaire. Voyez Henri.
Veson (de). Voyez Ghislain et Gilles de Semeries, Simon.
Vesque (le). Voyez Simon.
Victor (saint). Voyez Saint-Victor (l'ordre de).
Vielars. Voyez Colard.
Vielette. Voyez Jean, Wautier.
Viertain (de). Voyez Desramet.
Viésreng (de). Voyez Pierre.
Vieux-Mesnil (*Viés Maisnil, Vieux-Maisnil*), village de l'ancien Hainaut, à présent commune du département du Nord, canton de Berlaimont, 691, 1-25; 693, 30.
Vieux-Reng (*Viésreng*), village de l'ancien Hainaut, à présent commune du département du Nord, canton de Maubeuge, 576, 10. — Les de Viésreng, voyez Conrard.
Vigne (de le). Voyez Le Vigne (de).
Vigne (le), à Quaregnon, 683, 15.
Vilain. Voyez Gilles, Jean, Marguerite.
Ville. Son seigneur, voyez Gérard.
Ville (de). Voyez Alard, Gilles, Marie.
Ville (la demoiselle de), chanoinesse de Sainte-Waudru, 714, 10.
Ville (les viviers de), 179, 20.
Villebecque. Voyez Sohier.
Viller ou Villers (de). Voyez Baudri, Jean, Mathieu, Thierri, Wautier.
Villers-Saint-Amand (*Vileir Saint Amant, Viller Saint Amant*), commune de la province de Hainaut, canton de Chièvres, 221, 20-25; 222, 1-25; 297, 20; 298, 5-15; 300, 30-35.
Villers-sire-Nicole (*Viller*), village de l'ancien Hainaut, à présent commune du département du Nord, canton de Maubeuge, 567, 1.

Ville-sur-Haine (*Ville-sour-Hainne, Ville-sour-Haynne*), commune de la province de Hainaut, canton de Rœulx, 60, 10-25; 61, 30-35; 62, 5; 311, 10-20; 312, 5; 313, 1-10; 552, 20; 554, 30; 555, 15. — Ses pauvres, 60, 10-25; 62, 5.

Villon, beau-fils de Jean d'Obrecies, 184, 1.

Villon. Voyez Jean.

Vincent, *Vinchien* (saint), de Soignies. Sa fête, le 14 juillet, 113, 25; 375, 30; 399, 15.

Vincent dit de Haussi, notaire public du diocèse de Cambrai, 599, 30.

Vinchant. Voyez Baudouin.

Vivien. Voyez Jean.

Viviers le prévôt, dans les bois de Mons, 64, 15.

Vivyen du Bos, homme de la cour de Mons, 650, 10; 652, 5.

Volée ou Vollée (de le). Voyez Colin, Wautier.

Voorn (le château de), en Zélande, 610, 10.

Voppezoenne. Voyez Thierri.

Voppuins. Voyez Thierri.

Vorne (de). Voyez Gui.

Vraucke de le Surendriesche (la terre), à Castre, 376, 10.

Vroene (les héritages de), à Castre, 343, 20; 344, 20.

W.

Wachuel (du). Voyez Baudouin.

Wadelincourt (*Waudelaincourt, Waudelencourt*), commune de la province de Hainaut, canton de Quevaucamps, 284, 20-25; 286, 5.

Waigneresse (le). Voyez Marguerite.

Waillier de Chipli, 347, 20; 348, 1; 651, 20; — prévôt de Mons, 470, 20.

Waingneur (le). Voyez Le Waigneur.

Waisse. Voyez Jean.

Waitte (le). Voyez Le Waitte.

Walcher de Bertaimont (*Walcherus de Bertomonte*), prêtre, 478, 20.

Walcourt (la demoiselle de), chanoinesse de Sainte-Waudru, 643, 10; 656, 5; 663, 10; 687, 1. — Voyez Jeanne et Marguerite de Walecourt.

Walcourt (Marguerite de). Voyez Marguerite de Walcourt ou Wallecourt.

Walencourt (de). Voyez Agnès.

Waleran de Luxembourg, seigneur de Ligny, 67, 1-5. — Son sceau, 68, 25.

Wallaincourt (de). Voyez Béatrix.

Wallerant. Voyez Jacques.

Wallon d'Espinnoit, 12, 1.

Walsche. Voyez Jean.

Walterus, Waltherus, Watier, Wauthiers. Voyez Gautier et Wautier.

Wantier (le). Voyez Le Wantier.

Wareton (de). Voyez Gilles.

Wargnies (*Warigni*). Son seigneur, voyez Guillaume.

Warnette. Voyez Catherine.

Warnier, échevin de Hon et Taisnières, 126, 25.

Warnier. Voyez Simon.

Warnier d'Anzi, échevin de Hon et Taisnières, 164, 20.

Warnier de le Court, maïeur de Hon, 127, 15; 128, 5; 132, 35; 133, 1.

Warton (de). Voyez Thomas.

Wasmes, commune de la province de Hainaut, canton de Boussu, 231, 15; 233, 10; 246, 5; 254, 10; 258, 20; 272, 20; 538, 15; 542, 20; 544, 1-20; 545, 10-30; 546, 5-25; 563, 20; 679, 5; 682, 5; 705, 10. — Son

église. Sa chapellenie de Sainte-Anne, 544, 15; 667, 1; 677, 25; id. de Sainte-Catherine, 666, 10. — Sa cure, 666, 25. — Les de Wasmes, voyez Nicolas.

Wasmuel (*Wasmioel*), commune de la province de Hainaut, canton de Boussu, 565, 30; 654, 10.

Wason. Voyez Colard.

Wassenaire (de). Voyez Philippe.

Wastiaus, Wastiel. Voyez Jean.

Watier. Voyez Jean.

Watine. Voyez Hierdiert.

Watrekin. Voyez Gillion, Jean.

Waudru (sainte). Son corps, 1, 1; 2, 20; 6, 5; 7, 5; 50, 20; 96, 20; 693, 35. — Sa benoite-affique, 244, 30. — Son image, 575, 20; 695, 15; 696, 5. — Ses fêtes [1], 47, 15; 196, 5. — Son grand autel, 57, 10-20; 65, 25.

Waudru (l'église et le chapitre de Sainte-) Voyez Mons.

Wautier. Voyez Jean.

Wautier (*Walterus*), serviteur du scelleur de l'évêque de Cambrai, 151, 5.

Wautier as Cloketes, 54, 25; 55, 30; 56, 1-25; — échevin de Mons, 69, 25; 75, 10; 174, 15; 494, 10-25; 497, 15; 498, 15; 524, 15; 525, 15.

Wautier Besse, bourgeois de Mons, 578, 1-30.

Wautier Biaugrans, échevin de Maubeuge, 287, 25; 288, 20.

Wautier Chapin, échevin de Jemappes, 186, 30.

Wautier d'Acrene, 70, 10.

Wautier d'Ango, tenancier de l'église de Sainte-Waudru, 49, 20-25; — bourgeois de Mons, receveur de Hainaut, 520, 1.

Wautier de l'Aske, maïeur d'Hérinnes, 268, 1; 269, 35.

Wautier de le Liene, échevin d'Hérinnes, 270, 1.

Wautier de le Vollée, 715, 5.

Wautier de Prestremont, 170, 5-10.

Wautier de Rissoy, official de Cambrai, 534, 30.

Wautier de Ruysbroeck ou Russebrouch, 117, 1-30; 118, 5; 119, 10.

Wautier de Tournai (le pré), à Ladeuze, 51, 15.

Wautier de Villers, échevin de Gommegnies et du Sart, 116, 10; 291, 15.

Wautier d'Oultreleuwe ou d'Oultreliauwe, homme de fief du comté de Hainaut, 476, 10; 477, 25-35. — Son sceau, 477, 35.

Wautier du Bos, 406, 20.

Wautier du Fosset, demeurant à Thivencelle, 524, 15-25; 525, 1-5.

Wautier du Royelz, 478, 20.

Wautier Froignars, juré de Braine-le-Comte, 429, 10.

Wautier Haillés ou Haillet, 231, 25.

Wautier Hapart, frère de Julienne de Biévène, 662, 20-25.

Wautier Lasnier, 3, 1.

Wautier le Cambier ou li Cambiers, bourgeois de Mons, 447, 5.

Wautier le Jouene, échevin de Gœgnies-Chaussée, 522, 10.

Wautier le Maïeur, 456, 20; 457, 25.

Wautier Nowe, 552, 20-30; 555, 20.

Wautier Vielette, 368, 15; 369, 5.

Werchin ou Verchin, village de l'ancien Hainaut, à présent commune du département

[1] La fête principale de sainte Waudru a lieu le 9 avril. On célébrait aussi : le 3 février, la fête de la translation du corps; le 12 août, celle de la séparation du chef de la sainte (voyez tome Ier, page 231), et le 2 novembre, celle de sa canonisation. (*Acta Sanctorum*, *Aprilis* t. I, p. 826-827. — Vinchant, *Annales de la province et comté du Hainaut*, édition des Bibliophiles, t. II, p. 124.)

du Nord, canton de Valenciennes, 27, 10. — Ses pauvres, 27, 10. — Son seigneur, voyez Gérard. — Les de Werchin, voyez Jean, Jeanne.

Werchin (Jeanne de), chanoinesse de Sainte-Waudru, 14, 25; 15, 1-5; 16, 30; 18, 5-20; 19, 10-35; 20, 1; 21, 1-20; 22, 1-30; 25, 1; 24, 1-20; 25, 1-25; 28, 15-25; 29, 1-25; 40, 5-25; 41, 1; 46, 5-15; 47, 10. — Sa maison, 41, 20. — Ses obits, 18, 10; 19, 10-15; 20, 5; 22, 1; 23, 5; 27, 5. — Voyez Jeanne.

Werchin (la maison dite de), à Aulnois, 101, 20-25; 250, 20-25.

Werchin (Marie de), chanoinesse de Sainte-Waudru. Voyez Marie.

Werelles (de). Voyez Guillaume, Willaume.

Wéri Lagonne ou Laionne, tenancier de l'église de Sainte-Waudru, 257, 20; 267, 10.

Weris de le Porte, sergent du maïeur de Mons, 406, 10-15; 407, 5-15.

Wery Lagonne, 491, 5.

Wete. Voyez Guillaume.

Wiart. Voyez Étienne.

Wiart de Maisières, maire de Mons, 228, 20-30.

Wiart de Roisin, 304, 1-30; 305, 1-25; 307, 5-15; 308, 1-25; 309, 15-25.

Wiart Ghillokin ou Giloein, maire de Mons, 297, 10; 311, 10-15; 312, 5-30.

Wibiert de Biertaymont, 661, 5-10; 662, 1.

Wibourch. Voyez André.

Wiés, Wiet. Voyez Aoustin, Obert.

Wigies (de) Voyez Jean.

Willanfosse. Voyez Willaufosse.

Willaubuis (*les planketes* à), à Spiennes, 92, 25.

Willaufosse, à Villers-Saint-Amand, 222, 1; 297, 25; 298, 5.

Willaume de Canteraine. Voyez Guillaume de Canteraine.

Willaume de Werelles. Voyez Guillaume de Werelles.

Willaume du Mareskiel, échevin de Mesvin, 95, 20.

Willaume le Petit maire, échevin de Cuesmes, 129, 15.

Willaume Tassekin, écrivain, tenancier de l'église de Sainte-Waudru, 115, 5; 119, 25; 120, 5-20.

Willaumet. Voyez Jean.

Willausart ou Williausart, 550, 5-25; 553, 15.

Wille. Voyez Guillaume.

Willekart le Taneur, 2, 25.

Willemart. Voyez Jean.

Willeri. Voyez Laurent.

Willermus Post. Voyez Guillaume Post.

Willon. Voyez Isabelle, Jean, Pierre.

Willon de le Court, nièce de Fastret Catel, 621, 1.

Winants. Voyez Henri.

Wintre. Voyez Le Wintre.

Wion. Voyez Gérard, Jacques

Wisque. Voyez Jean.

Wissent (le pré), à Nimy, 363, 5.

Wisstel (de). Voyez Ysabelle.

Wistasse. Voyez Jean.

Wistasse de Masnuy, 490, 25.

Wit. Voyez Jean.

Wttvelt (le camp), à Castre, 376, 15.

Wuibekin. Voyez Guillaume.

Wuideuanche (de). Voyez Jeanne.

Y.

Yauwe (del). Voyez Lottart.

Ydde (dame), femme Henry le Priestre, 474, 15.

Yde, doyenne, 4, 20.

Yernoul. Voyez Jean.

Yeuvles (*as*), à Noirchin, 147, 5.

Yeuwain. Voyez Gérard, Jean.

Yolende d'Antoing dite de Bury, chanoinesse et garde de l'église de Sainte-Waudru, 304, 5; 306, 10; 307, 1-25; 308, 25; 309, 20-30; 310, 10; 318, 1-30; 326, 5; 386, 15; 387, 1-5; 398, 5-15; 417, 25; 426, 15-25; 493, 10.

Yolende d'Aselot ou d'Elslo, dame de Leus et d'Herchies, 294, 20; 295, 20; 585, 5-10.

Yolende de Bury. Voyez Yolende d'Antoing.

Yolende de Donstienne, chanoinesse de Sainte-Waudru, 713, 20; 722, 10-20.

Yolende de la Marche ou Marck, chanoinesse de Sainte-Waudru, 518, 15-20; 570, 1.

Yolende de Latre, 185, 15-30.

Yolende d'Oitre, dame de Scaillemont et de Gammerages, 104, 10; 106, 15; 111, 5.

Yolende du Moustier (dame), 425, 10.

Ysaac (monseigneur), 3, 25; 5, 5.

Ysabeau, Ysabialz, Ysabiaul, Ysabiaus, Ysabiel, Yzabias. Voyez Isabelle, Ysabelle.

Ysabella de Polleghuest. Voyez Élisabeth ou Isabelle de Polleghist.

Ysabelle, femme de Colard Vallet, 548, 5.

Ysabelle, fille de Jean Watier, 172, 25.

Ysabelle, veuve de Wattier de le Vollée, 715, 5-15.

Ysabelle Catelz, béguine de Cantimpret, 441, 5; 550, 1; 587, 5-25; 588, 1; 689, 10.

Ysabelle d'Aumerus, 657, 20; 659, 10-15.

Ysabelle de Baudrighien, femme de Wiart de Roisin, 305, 1; 308, 20.

Ysabelle de Greis, chanoinesse de Sainte-Waudru, 571, 5.

Ysabelle de Horrues, femme de Jean Mairiaul, 141, 20-25; 142, 30.

Ysabelle de Hunchignies ou Hunchinies, aînée du béguinage de Cantimpret, à Mons, 294, 15; 441, 5.

Ysabelle de le Motte, veuve de Gilles de Bertaimont, 659, 5-15.

Ysabelle de l'Escleyde. Voyez Isabelle.

Ysabelle de Tupigny. Voyez Isabelle.

Ysabelle de Wisstel, femme de Hansse du Rhin, 520, 5.

Ysabelle le Buissenesse, de Soignies, 152, 20; 154, 10. — Ses filles : Catherine, Marie et Ysabelle, affranchies, 152, 20; 155, 1-10; 154, 10-25; 155, 5-10.

Ysabelle le Charleresse, 9, 5.

Ysabelle le Chokette, 3, 15.

Ysabelle le Coupée, femme d'Ernoul li Carliers, 555, 25.

Ysabelle l'Ostesse, 272, 30; 275, 1; 347, 15; 374, 10; 400, 1; 500, 25; 502, 25.

Ysabelle Maille, 593, 15.

Ysabial dou Castelier. Voyez Isabelle du Chasteler.

Ysac. Voyez Gérard, Nicolas.

Ysak ou *Ysus* de Larcamp, de Rallegien, 515, 20. — Son sceau, 514, 20-35.

Yuwain. Voyez Jacques, Jean.

Yve (d'). Voyez Fastré.

Yvelart, 552, 20; 555, 5; 554, 15; 555, 25.

Yvreniel. Voyez Gilles.

Z.

Zande (de). Voyez Pierre.

Zierikzée, ville de Hollande, province de Zélande, 521, 10.

Zolamberg ou Zwenberg (de). Voyez Ulric.

ERRATA ET ADDENDA

Page 136, ligne 35, *lisez :* hiretage,

» 197, ligne 10. Cette charte est, par erreur, datée de l'an « mil trois cens quarante et *sept* » dans le Recueil des privilèges de Sainte-Waudru, fol. 47, ms. de la Bibliothèque publique de Mons.

» 270, ligne 11, *après :* avait, *ajoutez :* achetés.

» 462, ligne 16, *lisez :* mariage, *et non :* Mariage.

» 584, ligne 30, après 5°, *ajoutez :* Jean le Fèvre.

» 586, ligne 7, *ajoutez :* Original, sur parchemin, avec fragment de sceau en cire rouge.

» 645, ligne 27, *après :* Jouenes, *ajoutez* une virgule.

» 657, ligne 30, *au lieu de :* el, *lisez :* au.

» 762, 2e col., ligne 10, *au lieu de :* 401, *lisez :* 402, note 2.

» 763, 2e col., ligne 4, *au lieu de :* Jean Roke *lisez :* Jean Broket,

» 786, 1re col., *ajoutez :* Demay (G.), auteur cité, VI.

» 789, 2e col., *après :* Étienne d'Arras, *ajoutez :* chanoine d'Haeltert.

» 802, 1re col., *ajoutez :* Haeltert, commune de la Flandre orientale. Son chapitre fut transféré à Alost, en 1495. Voyez Étienne d'Arras.

» 829, 2e col., *après :* Jeanne de Werchin, *ajoutez :* Voyez Werchin (Jeanne de).

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS CE VOLUME.

Pages

PRÉFACE. v

CHARTES du chapitre de Sainte-Waudru. 1

TABLE CHRONOLOGIQUE ET ANALYTIQUE 731

RELEVÉ DES SCEAUX des chartes imprimées dans ce volume :

Souverains et membres de familles princières 761

Personnages ecclésiastiques. . . . . »

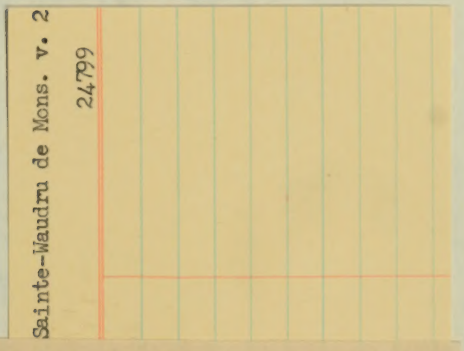
Nobles et personnages divers 762

Corps politiques, offices de judicature, institutions religieuses . . 764

Villes . . . . . »

TABLE ALPHABÉTIQUE des noms de personnes et de lieux, et des matières . . 765

ERRATA ET ADDENDA 877



Chartes du chapitre de Saint-Waudru de Mons.

v. 2

PONTIFICAL INSTITUTE
OF MEDIAEVAL STUDIES
59 QUEEN'S PARK
TORONTO 5, CANADA
24799.